

1^{er} JANVIER 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**INTÈGRES
DANS
LES ÉPREUVES**



LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

January 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 1

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

3 Demeurez intègre et vivez!

5 Triomphons de Satan
et de ses œuvres

10 La nation intègre

20 Je fais connaître
un trésor inestimable

24 "De la bouche des tout-petits"

27 Faiblesse, méchanceté
et repentance

31 Les prédicateurs du Royaume
racontent

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

6-12 FÉVRIER: Triomphons de Satan et de ses
œuvres. Page 5. *Cantiques*: 29, 47.

13-19 FÉVRIER: La nation intègre. Page 10. *Canti-
ques*: 160, 10.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^a, amharique, anglais^a (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^a, croate, danois^a, efik, espagnol^a, estonien, ewé, fidjien, finnois^a, français^a, ga, grec^a, gouroati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^a, ibo, iloko, indonésien, italien^a, japonais^a (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^a, népoli, norvégien, pangasinan, papament, pidgin mélanésien, polonais, portugais^a, rapotonga, roumain^a, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^a, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, toulougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, tvi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tonga, tongan, truk, tuvulu, yap

^a Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

^a Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** C.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Réunion:** D-5 Résidence L'Écume, 97420 Le Port. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de

Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

DEMEUREZ INTÈGRE ET VIVEZ!

“**M**AUDIS Dieu et meurs!” Notre couverture représente la femme de Job prononçant ces paroles accablantes. Bien que vieille de quelque 3600 ans, cette attaque verbale subie par un fidèle serviteur de Dieu met en lumière une question à laquelle les hommes sont toujours confrontés. Le fidèle Job a essuyé la perte terrible de son cheptel, de son foyer et de ses dix enfants. Une maladie chronique affligeait maintenant son corps, éprouvant Job à la limite du supportable. Pour quelle raison? L’ennemi juré de Dieu et des hommes, Satan le Diable, voulait prouver que les humains ne resteraient pas fidèles à Dieu s’ils étaient soumis à de dures épreuves. — Job 1:11, 12; 2:4, 5, 9, 10.

Aujourd’hui, comme du temps de Job, “le monde entier gît au pouvoir du méchant”, Satan le Diable (1 Jean 5:19). C’est d’autant plus vrai à notre épo-



que, car “celui qui est appelé Diable et Satan, celui qui égare la terre habitée tout entière”, a été expulsé des cieux vers la terre (Révélation 12:9). C’est la raison des grands malheurs qui frappent actuellement l’humanité. La Première Guerre mondiale, qui a éclaté en 1914, a marqué le “commencement des affres de l’angoisse”, qui se sont poursuivies jusqu’en cette fin de XX^e siècle. — Matthieu 24:7, 8.

Au sein de ce monde vil et cruel, n’avez-vous pas parfois l’impression d’avoir atteint la limite de ce qu’il est humainement possible d’endurer? Ne vous êtes-vous jamais demandé: ‘La vie a-t-elle un but?’ Job a peut-être ressenti les choses ainsi, mais, bien qu’il ait commis des erreurs, il n’a jamais perdu la foi. Il exprima sa détermination par ces mots: “Jusqu’à ce que j’expire, je ne me dessaisirai pas de mon intégrité!” Il avait confiance que Dieu ‘connaîtrait son intégrité’. — Job 27:5; 31:6.

Lorsqu’il était sur la terre, Jésus Christ, le Fils de Dieu, a dû lui aussi endurer des épreuves. Satan l’a attaqué par différents moyens. Par exemple, lorsqu’il l’a tenté sur la montagne, il a exploité ses besoins physiques et éprouvé son attachement à la Parole de Dieu (Matthieu 4:1-11). Il l’a harcelé en incitant les scribes et les Pharisiens apostats et leurs dupes à le persécuter, à l’accuser de blasphème et à tramer sa mort (Luc 5:21; Jean 5:16-18; 10:36-39; 11:57). Ceux-ci ont fait bien plus de tort à Jésus que les trois faux consolateurs n’en ont fait à Job. — Job 16:2; 19:1, 2.

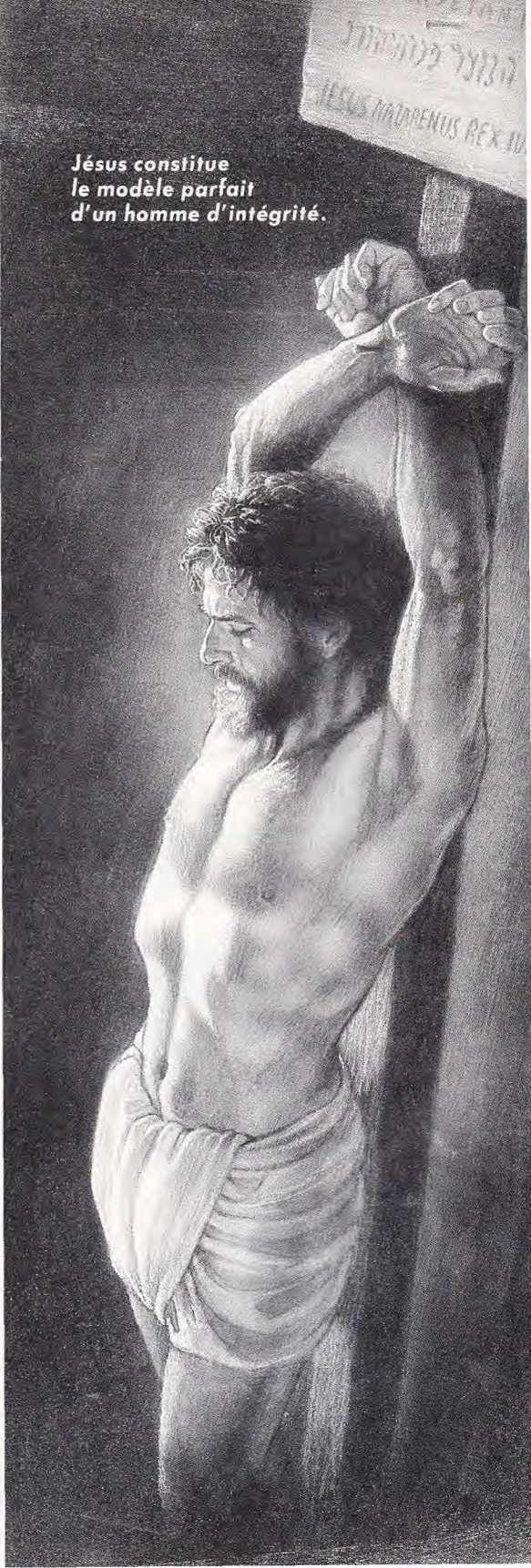
Au jardin de Gethsémané, alors que le point culminant de son épreuve approchait, il dit à ses disciples: “Mon âme s’est profondément attristée, oui, jusqu’à la mort.” Puis “il

tomba sur sa face, priant et disant: 'Mon père, si c'est possible, que cette coupe passe loin de moi! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux.' Enfin, sur le poteau de supplice, il accomplit les paroles prophétiques de Psaume 22:1 en criant: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" En réalité, à cause de son intégrité parfaite, Dieu ne l'a pas abandonné, mais l'a établi comme modèle pour tous les vrais chrétiens. Pour le récompenser de son intégrité, Jéhovah l'a ressuscité et l'a placé à une position élevée dans les cieux (Matthieu 26:38, 39; 27:46; Actes 2:32-36; 5:30; 1 Pierre 2:21). Dieu récompensera tous ceux qui manifestent une telle intégrité envers lui.

L'intégrité de Jésus apporte un démenti définitif aux prétentions de Satan. De plus, le sacrifice de sa vie humaine parfaite constitue la rançon grâce à laquelle les hommes intègres peuvent obtenir la vie éternelle (Matthieu 20:28). Jésus a commencé par réunir un "petit troupeau" de disciples oints, destinés à devenir ses cohéritiers dans le Royaume des cieux (Luc 12:32). Puis il s'est mis à rassembler "une grande foule" qui survivra à "la grande tribulation" et héritera de la vie éternelle dans le domaine terrestre du Royaume de Dieu. — Révélation 7:9, 14-17.

Job était un homme intègre, et il figurera parmi les milliards de morts qui seront alors ressuscités pour devenir membres d'une société paisible, ou "nouvelle terre". (2 Pierre 3:13; Jean 5:28, 29.) Comme le montre l'image au dos de ce périodique, Job a été récompensé pour son intégrité quand Jéhovah a 'bénédict sa fin plus que son commencement'. Il s'est affermi sur le plan spirituel, devenant quelqu'un qui 'ne péchait pas avec ses lèvres'. Dieu a prolongé sa vie de 140 ans. Sur le plan matériel, il a donné à Job le double de ce qu'il possédait auparavant, et Job a 'aussi eu sept fils et trois filles', considérées comme les plus belles femmes du pays (Job 2:10; 42:12-17). Mais toute cette prospérité n'était qu'un avant-goût des bénédictions dont les hommes d'intégrité jouiront au sein de la "nouvelle terre" paradisiaque. Vous pouvez vous aussi connaître cette joie, comme l'expliquent les pages suivantes.

*Jésus constitue
le modèle parfait
d'un homme d'intégrité.*



TRIOMPHONS DE SATAN ET DE SES ŒUVRES

“Soumettez-vous donc à Dieu; mais opposez-vous au Diable, et il fuira loin de vous.” — JACQUES 4:7.

JOB déclara fort justement: “La terre a été livrée en la main du méchant.” (Job 9:24). Or, nous traversons actuellement l'époque la plus décisive de toute l'histoire humaine. Pourquoi cela? Parce qu'il s'agit des “derniers jours” de la domination démoniaque de Satan sur la terre. Rien d'étonnant si, sous l'influence de Satan, “les hommes méchants et les imposteurs progressent toujours plus vers le pire, égarant et étant égarés”. (2 Timothée 3:1, 13.) De plus, les persécutions, les injustices, les actes de cruauté, la criminalité, les difficultés économiques, les maladies incurables, les angoisses du grand âge, les dépressions et autres problèmes peuvent nous préoccuper sérieusement.

² Satan le Diable, le grand adversaire, concentre ses assauts sur les humains, en particulier sur les vrais adorateurs de Dieu. Son objectif est de tourner contre Dieu tous ceux qui pourraient devenir des hommes intègres et de les entraîner dans la destruction qu'il subira avec ses anges démons. Nous sommes toutefois assurés que, si nous endurons les difficultés avec intégrité, le Diable fuira loin de nous. Comme Jésus, nous pouvons ‘apprendre l'obéissance’ à Dieu par nos souffrances et recevoir la vie éternelle grâce à sa faveur imméritée. — Hébreux 5:7, 8; Jacques 4:7; 1 Pierre 5:8-10.

³ L'apôtre Paul a lui aussi été éprouvé de bien des façons. Déclinant ses références de ministre

1. Comment “la main du méchant” affecte-t-elle actuellement l'humanité?
2. Quelles attaques pourrions-nous subir aujourd'hui de la part de Satan?
- 3, 4. a) Quelles épreuves extérieures Paul a-t-il subies? b) De quoi Paul se souciait-il en tant qu'ancien de la congrégation chrétienne?

du Christ, il a écrit: “Je le suis de façon plus remarquable: dans les travaux amplement plus, dans les prisons amplement plus, sous les coups à l'excès, souvent à deux doigts de la mort. Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé une nuit et un jour dans l'abîme; en voyage souvent, dans les dangers sur les fleuves, dans les dangers qui me venaient des brigands, dans les dangers qui me venaient des gens de ma propre race, dans les dangers qui me venaient des nations, dans les dangers en ville, dans les dangers au désert, dans les dangers en mer, dans les dangers parmi les faux frères, dans le travail et la peine, dans les nuits sans sommeil souvent, dans la faim et la soif, dans l'abstinence de toute nourriture fréquemment, dans le froid et la nudité.

⁴ “Outre ces épreuves extérieures, il y a ce qui fond sur moi jour après jour: l'inquiétude au sujet de toutes les congrégations. Qui est faible sans que je sois faible? Qui trébuche sans que je me courrouce?” (2 Corinthiens 11:23-29). Ainsi, Paul restait intègre face aux persécutions et aux épreuves venant du dehors, et, en tant qu'ancien de la congrégation chrétienne, il se souciait beaucoup de fortifier les frères et les sœurs faibles, et les aidait à demeurer intègres. Quel bel exemple pour les anciens à notre époque!

Intègres sous la persécution

- ⁵ De quelles ruses Satan se sert-il pour saper l'intégrité des chrétiens? Comme nous
5. Quelle est la parade à la persécution directe?

l'évoquions précédemment, une de ses méthodes les plus violentes est la persécution directe, mais il existe une parade. Éphésiens 6:10, 11 contient ce conseil: "Continuez à acquérir de la puissance dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'armure complète de Dieu pour pouvoir tenir ferme contre les manœuvres [ou: "ruses", édition anglaise, note] du Diable."

⁶ Au cours des derniers jours, les Témoins de Jéhovah ont souvent dû affronter des épreuves. C'est pourquoi nous pouvons reprendre les paroles de Paul: "Dans tout cela, nous remportons une victoire complète, grâce à celui qui nous a aimés." (Romains 8:37). C'est ce que prouvent les récits témoignant de l'intégrité des Témoins de Jéhovah dans les camps de concentration en Allemagne, en Autriche, en Pologne et en Yougoslavie durant la période nazie entre 1933 et 1945, sous l'oppression communiste en Europe de l'Est entre 1945 et 1989, et face aux persécutions qui ont sévi plus récemment dans certaines régions d'Afrique et d'Amérique latine.

⁷ Les Témoins de Jéhovah d'Éthiopie ont été de remarquables exemples d'intégrité entre 1974 et 1991. Un des membres d'une mouvance politique qui avaient arrêté un frère lui a dit: "Il serait moins dangereux de lâcher les lions du zoo que de vous libérer!" Ces persécuteurs cruels ont torturé les serviteurs de Jéhovah, et au bout de plusieurs années une cour d'appel a ordonné des exécutions capitales. Le corps d'un frère a été exposé en public en guise d'avertissement. D'autres frères ont été libérés par un tribunal plus compréhensif après avoir fait appel d'un arrêt de mort, et certains de ces hommes fidèles, qui ont "vaincu", ont pris la parole lors de l'assemblée de district "L'enseignement divin", qui s'est tenue à Addis-Abéba au début de 1994*. — Jean 16:33; voir aussi 1 Corinthiens 4:9.

* Voir *l'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1992*, page 177.

6. Comment peut-on montrer que les Témoins de Jéhovah ont remporté une victoire complète?

7. Quels exemples remarquables d'intégrité nous viennent d'Éthiopie?

⁸ Satan n'a pas réussi à briser l'intégrité de ces frères et sœurs fidèles par ses attaques de front. Quelles autres ruses exploite-t-il donc? Révélation 12:12 dit à propos des derniers jours: "Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu'il a une courte période de temps." N'étant pas arrivé à exterminer les fidèles serviteurs de Dieu au moyen des persécutions, dans sa colère il essaie de massacrer des populations entières, sans aucun doute dans l'intention de détruire les serviteurs de Dieu en même temps. C'est ainsi que l'on a assisté à de prétendues purifications ethniques dans des régions d'ex-Yougoslavie, et à des tentatives de génocide au Liberia, au Burundi et au Rwanda.

⁹ Toutefois, les tactiques de Satan se retournent souvent contre leur auteur, car en raison des maux dont il les afflige, des personnes sincères prennent conscience que leur seule espérance réside dans le Royaume de Dieu, que proclament avec zèle les Témoins de Jéhovah (Matthieu 12:21). Incontestablement, les personnes bien disposées affluent vers le Royaume! Par exemple, en Bosnie-Herzégovine, région déchirée par les conflits, la célébration du Mémorial de la mort de Jésus a réuni, le 26 mars 1994, 1 307 personnes, soit 291 de plus que l'année d'avant. Des chiffres sans précédent ont été enregistrés à Sarajevo (414), à Zenica (223), à Tuzla (339), à Banja Luka (255) et dans d'autres villes encore. En Croatie, région voisine, l'assistance a atteint le chiffre record de 8 326. La violence qui entoure les Témoins de Jéhovah de ces pays ne les a pas empêchés d'obéir à l'ordre d'"annoncer la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne". — 1 Corinthiens 11:26.

Dans la tourmente du Rwanda

¹⁰ Au Rwanda, qui comptait 2 080 prédicateurs du Royaume, 4 075 personnes ont assisté

8. Comment Satan essaie-t-il de tirer parti des "purifications ethniques"?

9. Pourquoi les tactiques de Satan échouent-elles souvent? Donnez des exemples.

10, 11. a) Que s'est-il passé au Rwanda, pays prétendument chrétien? b) En quels termes de fidèles missionnaires se sont-ils exprimés?

en 1993 à l'assemblée de district "L'enseignement divin", et 230 se sont fait baptiser. Parmi elles, 142 ont immédiatement entrepris le service de pionnier auxiliaire. Le nombre des études bibliques à domicile s'élevait à 7655 en 1994; manifestement, rien de réjouissant pour Satan! Bien que la grande majorité des habitants se disent chrétiens, des massacres intertribaux ont été déclenchés. *L'Osservatore Romano*, organe du Vatican, a reconnu: "Il s'agit d'un véritable génocide dont même des catholiques sont, malheureusement, responsables." On a estimé à un demi-million le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont perdu la vie, et à environ deux millions le nombre des personnes sans-abri ou qui ont dû fuir. Fidèles à leur neutralité chrétienne non-violente, les Témoins de Jéhovah se sont efforcés de rester ensemble. Des centaines de frères et sœurs ont été tués. Mais dans une congrégation de 65 proclamateurs, dont 13 ont été tués, le nombre des assistants aux réunions est monté à 170 en août 1994. Les secours envoyés par les Témoins d'autres pays ont figuré parmi les premiers arrivages. Nous prions en faveur des survivants. — Romains 12:12; 2 Thessaloniens 3:1, 2; Hébreux 10:23-25.

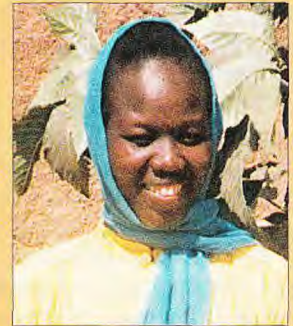
¹¹ Au milieu de toutes ces horreurs, les trois missionnaires qui se trouvaient au Rwanda ont eu la vie sauve. Ils écrivent: "Nous sommes conscients que dans le monde entier nos compagnons rencontrent des situations similaires, ou pires, et nous savons que tout cela fait partie du signe des derniers jours de ce système méchant. Cependant, quand on est touché personnellement, la triste réalité apparaît pleinement et on comprend combien la vie est précieuse. Certains versets bibliques ont pris une autre dimension, et nous attendons avec impatience l'époque où l'on ne se remémorera plus

les choses précédentes. D'ici là, nous voulons continuer de nous dépenser au service de Jéhovah."

Des jeunes qui restent intègres

¹² Jésus a indiqué que ceux que leur famille rejette à cause de la vérité seront récompensés "au centuple". (Marc 10:29, 30.) Cela s'est vérifié dans le cas d'Entellia, une jeune Nord-Africaine de dix ans qui a aimé le nom de Dieu, Jéhovah, dès qu'elle l'a entendu. Elle a étudié la Bible avec les Témoins de Jéhovah; elle marchait une heure et demie à l'aller comme au retour pour assister aux réunions, malgré l'op-

En Éthiopie, Meswat et Yoalan servent Jéhovah à plein temps, à l'exemple de leur père, qui a été exécuté.



Entellia, une jeune Nord-Africaine intègre.

position de sa famille qui, souvent, la laissait dehors quand elle rentrait. À 13 ans, elle a commencé à prêcher de maison en maison, et l'opposition de sa famille s'est intensifiée. Un jour, des proches lui ont attaché les poignets et les pieds et l'ont laissée couchée sous un soleil de plomb sept heures durant, lui jetant de temps à autre de l'eau sale. Elle a été cruellement battue, au point de perdre un œil, et finalement chassée de chez elle. Elle a toutefois trouvé du travail dans un hôpital et a

12, 13. a) Comment une jeune fille est-elle demeurée intègre? b) Où nos jeunes peuvent-ils aujourd'hui trouver des encouragements?

finalement obtenu un diplôme d'infirmière. À 20 ans, elle s'est fait baptiser et elle a tout de suite entrepris le service de pionnier auxiliaire. Impressionnés par son intégrité, les membres de sa famille l'ont de nouveau accueillie, et neuf d'entre eux se sont mis à étudier la Bible.

¹³ Entellia a tiré un grand encouragement du Psaume 116, notamment des versets 1 à 4, qu'elle lisait et relisait: "Oui, j'aime, car Jéhovah entend ma voix, mes supplications. Car il a incliné vers moi son oreille, et durant mes jours j'appellerai. Les cordes de la mort m'environnaient, et elles m'avaient trouvé, les angoisses du Schéol. Je trouvais la détresse et le chagrin. Mais je me mis à invoquer le nom de Jéhovah: 'Ah! Jéhovah, donne à mon âme de réchapper!'" Jéhovah répond à de telles prières!

¹⁴ Comme du temps de Jésus, Satan recourt souvent au fanatisme religieux pour raviver les flammes de la persécution, mais sans succès. L'*Annuaire des Témoins de Jéhovah 1994* relate l'exemple remarquable de nos compagnons de Pologne. Même des jeunes gens ont dû prouver leur intégrité. En 1946, une jeune fille de 15 ans s'est entendu intimer cet ordre: "Fais seulement le signe de croix. Autrement, une balle t'attend!" Demeurant intègre, elle a été traînée dans une forêt, horriblement torturée, puis fusillée. — Voir Matthieu 4:9, 10.

D'autres ruses de Satan

¹⁵ Incontestablement, le mot d'ordre démoniaque de Satan est "dominer ou détruire"! Son arsenal compte de nombreuses armes cruelles. On ne s'étonnera donc pas de l'avertissement de l'apôtre Paul: "Pour nous la lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les for-

14. Quelle intégrité hors du commun des Témoins polonais ont-ils manifestée?

15, 16. a) Quel est le mot d'ordre démoniaque de Satan, et comment pouvons-nous lui résister? b) Pourquoi nos jeunes ne sont-ils pas obligés de tomber?

ces spirituelles méchantes qui sont dans les lieux célestes. Prenez donc l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez résister dans le jour de méchanceté et, après avoir fait tout à fond, tenir ferme." (Éphésiens 6:12, 13). Les désirs matérialistes, la propagande et les divertissements pervers, la musique satanique, l'influence des camarades de classe, la drogue et l'ivrognerie sont autant d'écueils possibles dans notre vie. C'est pourquoi l'apôtre poursuit par ce conseil: "Surtout, prenez le grand bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les projectiles enflammés du méchant." — Éphésiens 6:16.

¹⁶ Cela est notamment nécessaire aujourd'hui en raison de la musique excentrique dont Satan inonde le monde. Dans certains cas, la musique est directement liée au satanisme. Voici ce qu'on lit dans un rapport des services de police du comté de San Diego (États-Unis): "Lors d'un concert en ville, le groupe a fait chanter 'Natas' aux 15 000 jeunes, c'est-à-dire Satan [lu] à l'envers." Le satanisme a été décrit comme un trou dans lequel les adolescents tombent "parce qu'ils errent dans le désespoir, la colère et la solitude". Jeunes membres de la congrégation chrétienne, vous n'êtes pas obligés de tomber! Jéhovah vous fournit une armure spirituelle que les traits de Satan ne transperceront jamais. — Psaume 16:8, 9.

¹⁷ Les projectiles enflammés de Satan sont conçus pour jouer sur les sentiments. Notre adversaire pourrait conduire certains à se sentir inutiles par le moyen des tensions de la vie, comme une maladie ou une dépression grave. Un chrétien pourrait se décourager parce qu'il n'est pas en mesure de consacrer beaucoup d'heures au service divin ou parce qu'il manque certaines réunions de la congrégation. L'aide pleine d'amour des anciens ou d'autres frères et sœurs bienveillants peut l'aider à surmonter des troubles pénibles. Rappelons-nous toujours que Jéhovah aime ses fidèles serviteurs (1 Jean 4:16, 19). Psaume 55:22 déclare: "Décharge-toi sur Jéhovah de ton fardeau, et

17. Comment peut-on faire face à la dépression?

lui, il te soutiendra. Il ne permettra jamais que le juste chancelle.”

¹⁸ Les “manœuvres” rusées de Satan sont récemment apparues sous une autre forme. Dans certains pays, de nombreux adultes ont eu l’esprit accaparé par des pensées qui leur donnaient la puissante impression que dans leur enfance ils avaient été victimes d’actes sadiques commis par des sectes sataniques. Quelle est l’origine de telles idées? Malgré des recherches poussées, les spécialistes sont partagés. Certains considèrent ces pensées comme des souvenirs réels, tandis que d’autres les assimilent à des fantasmes, éventuellement suggérés par des thérapies douteuses; pour d’autres encore, il s’agit d’une sorte d’hallucination provoquée par un choc remontant à l’enfance.

¹⁹ On notera avec intérêt que Job, serviteur de Dieu, a été confronté à des “pensées troublantes” que Satan a fait passer par Éliphas et Zophar (Job 4:13-18; 20:2, 3). C’est pourquoi Job a ressenti du “dépense”, ce qui l’a amené à avoir des “propos en l’air” en rapport avec les “terreurs” qui affligeaient son esprit (Job 6:2-4; 30:15, 16). Élihu a écouté calmement Job et l’a aidé sincèrement à discerner comment Jéhovah, dans sa sagesse infinie, voyait les choses. De même aujourd’hui, des anciens compréhensifs montrent qu’ils prennent soin des affligés en ne leur ajoutant aucune “pression” supplémentaire. Au contraire, à l’instar d’Élihu, ils les écoutent patiemment et leur appliquent une huile adoucissante, la Parole de Dieu (Job 33:1-3, 7; Jacques 5:13-15). De la sorte, un chrétien qui souffre de troubles émotionnels, réels ou imaginaires, ou qui est “terrifié par des rêves, et par des visions”, comme l’a été Job, pourra puiser du réconfort au sein de la congrégation par l’effet adoucissant des Écritures. — Job 7:14; Jacques 4:7.

²⁰ Il se peut maintenant qu’un chrétien ait la

18. Quelles manœuvres sataniques certains affrontent-ils?

19. a) À quel genre de pensées Job a-t-il été confronté? b) Comment les anciens peuvent-ils imiter Élihu?

20. Comment peut-on aider des chrétiens en proie à la détresse à garder leur équilibre spirituel?

certitude que, d’une manière ou d’une autre, Satan est à l’origine de ces pensées terrifiantes. Si dans la congrégation certains vivent cette souffrance, il est sage de leur part de considérer ces impressions effrayantes comme une tentative directe de Satan de rompre leur équilibre spirituel. Ils ont besoin qu’on les soutienne à l’aide des Écritures, avec patience et compréhension. En priant Jéhovah et grâce aux soins des bergers spirituels, ceux qui sont en proie à la détresse bénéficieront de la puissance qui surpasse la puissance normale (Ésaïe 32:2; 2 Corinthiens 4:7, 8). Ainsi, ils seront à même d’endurer fidèlement et ne laisseront pas de fâcheuses pensées néfastes nuire à la paix de la congrégation (Jacques 3:17, 18). Oui, il leur sera possible de s’opposer au Diable, avec la même résolution que Jésus quand il s’est exclamé: “Va-t’en, Satan!” — Matthieu 4:10; Jacques 4:7.

²¹ Nous savons que Satan veut par n’importe quel moyen corrompre nos pensées, ce qui ressort de l’avertissement de l’apôtre Paul en 2 Corinthiens 11:3: “J’ai peur que, d’une manière ou d’une autre, — comme le serpent a séduit Ève par sa ruse, — votre esprit ne se corrompe et ne s’écarte de la sincérité et de la chasteté dues au Christ.” La dégradation actuelle de toute chair, la société humaine éloignée de Dieu, nous rappelle la déchéance provoquée par les “Tombeurs”, créatures hybrides

21. En quels termes les Écritures nous mettent-elles en garde contre la fourberie de Satan?

Questions de révision

- Quels beaux exemples d’intégrité Job, Jésus et Paul ont-ils laissés?
- Comment des humains intègres ont-ils affronté Satan?
- Comment les jeunes peuvent-ils résister aux ruses de Satan?
- Que peut-on faire pour affronter les manœuvres sataniques?

corrompues et violentes à l'époque de Noé (Genèse 6:4, 12, 13, édition anglaise, note; Luc 17:26). Il n'est dès lors pas étonnant que Satan recoure à la ruse et à la fourberie pour décharger sa colère, en particulier sur les serviteurs de Dieu. — 1 Pierre 5:8; Révélation 12:17.

²² Dans les derniers chapitres du livre biblique de Job, Satan n'est même plus mentionné. Avec méchanceté, il avait prétendu que les hu-

22. À quelles bénédictions pouvons-nous nous attendre lorsque Satan sera écarté?

ains ne peuvent rester intègres envers Dieu; ses accusations ont été démenties par l'intégrité de Job. De même, dans un avenir proche, lorsqu' "une grande foule" d'humains intègres 'viendra de la grande tribulation', Satan sera lancé dans l'abîme. Des hommes et des femmes de foi, parmi lesquels figurera le fidèle Job, rejoindront cette "grande foule" pour goûter des bénédictions paradisiaques, oui, des bénédictions encore plus belles que celles dont a été récompensé Job! — Révélation 7:9-17; 20:1-3, 11-13; Job 14:13.

LA NATION INTÈGRE

"Ouvrez les portes, pour qu'entre la nation juste, qui garde une conduite fidèle." — ÉSAÏE 26:2.

TOUTES sortes de nations existent de nos jours. Certaines sont des démocraties, d'autres des dictatures. Certaines sont riches, d'autres pauvres. Un point leur est commun: elles font toutes partie du monde dont Satan est le dieu (2 Corinthiens 4:4). Dans ce contexte, les paroles suivantes d'Ésaïe ont de quoi surprendre: "Ouvrez les portes, pour qu'entre la nation juste, qui garde une conduite fidèle." (Ésaïe 26:2). Une nation juste? Effectivement; il existe une nation juste, puisque la prophétie parle de son existence. Comment identifier cette nation hors du commun?

² Selon les termes retenus par la *Traduction du monde nouveau*, le verset d'Ésaïe 26:2 indique que cette nation "garde une conduite fidèle". La *Bible du roi Jacques* (angl.)

1. Pourquoi pourrait-il être surprenant qu'Ésaïe parle d'une "nation juste"?

2. Qu'est-ce que "la nation juste"? Comment le savons-nous?

met en note marginale: "La nation juste qui garde les vérités." Les deux tournures sont des descriptions appropriées. En fait, la nation juste se reconnaît facilement, car elle est la seule sur la terre dont la soumission va au Christ, le Roi, et qui ne fait donc pas partie du monde de Satan (Jean 17:16). C'est pourquoi ses membres sont connus pour 'avoir toujours une belle conduite parmi les nations'. Ils mènent une vie qui glorifie Dieu (1 Pierre 2:12). De plus, où qu'ils se trouvent dans le monde, ils font partie de "la congrégation du Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité". (1 Timothée 3:15.) Soutenant la vérité, ils rejettent les philosophies païennes qu'enseigne la chrétienté, et ils défendent "le lait non frelaté qui appartient à la parole", la Parole de Dieu, la Bible (1 Pierre 2:2). Par ailleurs, ils prêchent avec zèle la bonne nouvelle du Royaume "dans toute la création qui est sous le ciel". (Colossiens 1:23.) Peut-on douter que cette nation soit composée du reste des mem-

bres de "l'Israël de Dieu", la congrégation des chrétiens oints? Pas un instant! — Galates 6:16.

La nation est née

³ Quand "la nation juste" est-elle née? Le début de son existence a été annoncé dans le livre d'Ésaïe. En Ésaïe 66:7, 8, nous lisons: "Avant de ressentir les affres, elle [Sion] a enfanté. Avant que les douleurs lui soient venues, elle a accouché d'un enfant mâle. (...) Sion a senti les affres et a aussi enfanté ses fils." Chose inhabituelle, Sion, l'organisation céleste de Dieu, devait mettre au monde "un enfant mâle" avant d'éprouver les affres. En 1914 est né dans les cieux le Royaume messianique (Révélation 12:5). Après cela, de plus en plus de nations ont été entraînées dans la Première Guerre mondiale, et les chrétiens oints ont gravement souffert de la détresse et de la persécution. Finalement, en 1919, la nation spirituelle, l'"enfant mâle", est née sur la terre. Ainsi, Sion a 'enfanté ses fils', les membres oints de la nouvelle "nation juste", et ceux-ci ont été organisés en vue d'une œuvre de témoignage qui n'allait cesser de prendre de l'ampleur. — Matthieu 24:3, 7, 8, 14; 1 Pierre 2:9.

⁴ Depuis les débuts de cette nation, son intégrité est terriblement mise à l'épreuve. Pourquoi cela? Lorsque le Royaume céleste a pris naissance, Satan et ses démons ont été précipités des cieux vers la terre. Une voix forte a proclamé: "Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ, car il a été précipité l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu! Et eux, ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur âme, même en face de la mort." Satan a réagi à ce chan-

gement de situation par une grande colère "et s'en est allé faire la guerre au reste de [la] postérité [de la femme], ceux qui observent les commandements de Dieu et possèdent l'œuvre consistant à rendre témoignage à Jésus". Les chrétiens oints sont restés fermes face aux assauts de Satan. Aujourd'hui encore, les membres zélés de la nation juste de Dieu exercent la foi dans le sang rédempteur de Jésus et continuent de fournir à Jéhovah une réponse à l'intention du grand accusateur en restant intègres "même en face de la mort". — Révélation 12:1, 5, 9-12, 17; Proverbes 27:11.

⁵ En 1919, quand le témoignage au sujet du Royaume de Dieu a débuté à l'époque moderne, les Étudiants de la Bible, ainsi qu'on appelait alors les Témoins de Jéhovah, étaient peu nombreux, mais forts quant à la foi. Ils sont devenus les fondements d'"une ville forte, avec le salut pour murailles et pour rempart". Leur confiance était en "Jah Jéhovah [qui] est le Rocher des temps indéfinis". (Ésaïe 26:1, 3, 4.) Tout comme Moïse dans le passé, ils déclaraient: "Je proclamerai le nom de Jéhovah. Attribuez la grandeur à notre Dieu! Le Rocher, parfaite est son action, car toutes ses voies sont justice. Dieu de fidélité, chez qui il n'y a pas d'injustice; il est juste et droit." — Deutéronome 32:3, 4.

⁶ Depuis lors, les portes du Royaume de Dieu sont restées grandes ouvertes, tandis qu'en premier le reste des 144 000 chrétiens oints était rassemblé, et qu'à présent une grande foule d'"autres brebis" se joint à eux pour proclamer les desseins de Jéhovah en rapport avec le Royaume (Jean 10:16). C'est pourquoi on peut annoncer joyeusement: "Tu as ajouté à la nation; ô Jéhovah, tu as ajouté à la nation; tu t'es glorifié. Tu as étendu au loin toutes les frontières du pays." (Ésaïe

5. Quel bon état d'esprit a aidé les Témoins de l'époque moderne à rester intègres?

6. De quelle façon Jéhovah a-t-il béni ses serviteurs durant les derniers jours?

3. Décrivez la naissance de "la nation juste".

4. Pourquoi la nation juste de Dieu a-t-elle dû lutter pour demeurer intègre?

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1994

Pays ou territoire	1994 Max. procl.	Proportion: un procl. pour	1994 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1993	1993 procl. procl.	1994 Nomb. bapt.	Moy. pion.	Nomb. congr.	Total heures	Moy. ét. bibl.	Assistance au Mémorial
Acres	234 740	433	506	-1*	509	20	45	18	100 080	475	1 171
Afrique du Sud	40 284 634	686	55 983	4	53 665	4 027	6 493	1 199	12 668 731	60 138	146 979
Alaska	632 200	270	2 122	2	2 088	92	202	28	371 217	1 098	4 641
Albanie	3 262 000	354	9 215	130	124	113	94	7	160 122	880	1 984
Allemagne	81 338 093	485	163 327	1	161 685	5 682	10 793	1 986	28 623 020	92 771	291 797
Andorre	65 227	154	424	-4*	150	4	18	2	32 308	70	372
Angola	9 400 000	23 859	394	22 069	21	18 254	2 143	318	6 024 665	59 607	101 295
Anguilla	7 000	24	292	0	23	100	4	1	7 412	40	100
Antigua	65 952	310	213	293	4	286	51	4	80 010	373	762
Argentine	33 180 171	1 056 500	102 200	3	99 069	6 602	12 093	1 547	22 375 038	92 000	286 010
Aruba	77 896	501	155	491	3	478	21	6	71 543	433	1 663
Australie	17 803 300	59 774	298	57 780	3	56 345	5 501	720	11 592 599	29 713	107 491
Autriche	7 812 000	20 653	378	20 302	1	20 065	718	281	3 953 340	11 386	34 763
Bahamas	254 685	1 394	191	1 287	2	1 262	46	23	331 138	1 762	3 462
Bangladesh	121 008 427	46	2 630 618	37	37	8	6	1	9 901	60	143
Barbade	258 000	2 041	126	1 997	4	1 925	84	21	412 443	2 108	5 071
Belau	16 778	57	294	53	53	17	17	1	23 361	136	262
Belgique	10 035 631	27 607	364	26 328	1	25 963	1 070	360	483 872	12 231	51 546
Belize	190 000	1 067	178	1 022	5	977	144	22	248 718	1 375	4 519
Bénin	4 900 000	3 858	1 270	3 490	18	2 961	500	87	975 354	6 183	16 786
Bermudes	59 000	419	141	369	1	364	63	4	97 409	300	980
Bolivie	7 100 000	10 518	675	9 759	7	9 146	1 950	149	3 164 554	16 615	39 829
Bonaire	12 921	69	187	64	16	55	3	1	10 561	58	197
Bosnie-Herzégovine	4 516 000	456	9 904	331	31	253	110	6	122 081	589	1 307
Botswana	1 471 042	886	1 660	770	9	704	92	21	183 878	1 045	2 580
Brazil	155 406 112	385 099	404	364 272	7	341 433	38 348	5 928	73 829 388	461 343	1 018 210
Brunel	285 000	20	14 250	16	100	8	1	1	1 744	12	47
Bulgarie	8 500 000	555	15 315	495	43	347	102	7	182 922	953	1 656
Burkina Faso	9 634 000	634	15 196	583	9	537	103	17	178 804	1 123	1 901
Burundi	6 200 000	1 622	3 822	1 403	-4*	1 460	241	36	491 935	3 081	3 075
Caimanes	17 000	103	165	93	0	93	12	1	21 353	107	249
Cambodge	10 000 000	11	909 091	10	233	3	8	1	10 383	36	73
Cameroon	13 145 600	21 356	616	20 301	15	17 715	1 407	468	4 462 982	27 091	72 447
Canada	29 034 700	110 659	262	106 664	1	105 201	10 844	1 351	21 120 198	50 225	188 293
Cap-Vert	419 150	901	465	863	19	723	114	18	263 665	1 877	3 510
Centrafricaine (Rép.)	3 200 000	1 834	1 745	1 758	9	1 612	278	45	5 000 711	3 184	11 640
Chili	13 994 355	47 984	292	44 472	4	42 580	5 905	465	11 037 402	58 678	134 199
Chutuk	64 871	49	1 324	42	44	3	163	3	21 813	163	455
Chypre	602 000	1 571	383	1 540	6	1 457	205	16	346 081	860	3 141
Colombie	35 886 280	65 324	549	61 494	8	57 179	8 464	784	15 393 559	104 945	254 944
Comores	450 000	6	75 000	4	0	1	1	17	1 687	17	20
Congo	2 500 000	2 917	857	2 568	11	2 318	394	62	864 007	8 983	9 789
Cook	20 000	158	127	137	-6*	145	14	3	25 672	115	327
Corée (Rép. de)	44 453 000	77 542	573	76 026	4	72 839	30 517	1 445	34 107 764	70 524	135 998
Costa Rica	3 234 133	14 516	223	13 977	3	13 553	1 484	230	2 958 059	16 890	39 048
Côte d'Ivoire	12 180 122	4 530	2 689	4 393	5	4 164	838	120	1 435 374	8 997	19 039

Croatie	4784265	4245	1127	4072	7	3799	342	536	68	1000133	2836	8326
Curacao	146920	1496	98	1476	2	1443	46	112	18	260551	1624	3849
Danemark	5196642	16191	321	15587	-1*	15786	388	1070	223	2382470	5238	24621
Dominicaine (Rép.)	7089041	17038	416	16354	6	15415	1254	3479	259	5103738	35329	61833
Domunique	71794	335	214	300	7	280	21	42	6	83404	451	960
Equateur	11000000	26741	411	25704	7	24019	2331	4492	416	7232849	45535	111373
Espagne	39143000	99632	393	95411	3	92404	4708	12837	1201	23548362	51896	180826
Estonie	1506927	2234	675	1998	41	1418	653	336	30	611445	3970	6845
États-Unis d'Amérique	258992000	936264	277	889570	1	878841	39106	10917	10194	180835756	578730	1994485
Éthiopie	55000000	4446	12371	4144	18	3525	794	983	48	1550349	4834	13246
Férocé	45866	91	489	86	-13*	99	4	24	4	29103	54	156
Fidji	735985	1571	468	1496	8	1390	65	216	38	379338	1758	5207
Finlande	5078519	18913	269	18432	2	18119	687	2232	295	3557822	10082	29056
France	57747000	123718	467	121783	2	119730	5170	8520	1643	22033739	61995	238445
Gabon	1283000	1468	874	1399	10	1272	153	152	22	368620	4125	6115
Gambie	1050000	54	19444	44	33	33	1	11	1	19884	95	145
Ghana	15778743	48259	349	41795	10	37909	3009	4400	722	9363052	82922	158061
Gibraltar	25081	122	206	109	-6*	116	3	6	2	18113	39	201
Grande-Bretagne	56960428	129852	439	123194	1	122245	4764	11849	1388	22967537	60912	226298
Grèce	10256464	25705	389	25053	1	24760	835	2640	338	4789459	8695	43267
Greenland	92000	514	179	486	2	476	32	70	7	121750	617	1343
Groenland	55419	137	405	128	1	127	8	31	8	40386	140	289
Guadeloupe	387000	7264	53	7137	3	6957	391	402	86	1238473	8503	18111
Guam	150000	512	293	494	6	467	29	101	7	156315	797	1616
Guatemala	9750000	14461	674	13957	2	13632	957	1473	220	3030891	15955	50184
Guinée	7828000	549	14259	513	51	339	30	115	15	196701	1049	2942
Guinée-Bissau	1040000	30	34667	22	29	17	2	11	1	19339	129	217
Guinée-Équatoriale	372540	253	1472	230	16	199	22	44	4	83155	856	1686
Guyana	767077	1949	394	1859	6	1754	107	237	33	398728	2160	6806
Guyane	142303	1226	116	1119	13	986	130	136	17	278469	1867	4127
Haïti	6000000	9339	642	8820	9	8115	1053	1345	187	2517491	16895	48789
Hawaï	1171600	7381	189	7107	4	6860	304	1285	85	1961242	5741	16694
Honduras	5347298	7465	716	7000	7	6571	488	895	115	1774282	11101	30245
Hong-Kong	6000000	3404	1763	3180	13	2817	401	680	30	1034075	4281	6179
Hongrie	10278340	18290	672	14556	9	13373	1550	1053	220	2804603	12101	35213
Inde	931407900	14271	65266	13686	9	12532	1312	1780	410	3146057	12453	38192
Irlande	5104000	4307	1185	4252	4	4106	202	714	111	1193454	2598	7812
Islande	265064	300	884	293	8	272	16	23	7	51965	182	592
Israël	7275000	520	13990	488	10	444	31	59	7	121810	577	1081
Italie	57103000	208016	275	20307	4	196206	10157	30508	2690	5918278	112883	403207
Jamaïque	2300000	9890	233	9370	3	9071	479	1005	173	1792971	10680	25643
Japon	124322801	194608	639	189586	7	177611	12158	85075	3365	95777051	233682	375131
Kenya	25750000	8903	2882	8136	12	7236	1064	1609	170	2811475	14008	26588
Kiribati	76553	62	1235	53	6	50	11	12	1	19709	133	219
Kosrae	8271	22	376	19	6	18	1	5	1	8584	47	106
Lesotho	2001020	1971	1015	1854	8	1720	222	306	48	534918	2472	6493
Lettonie	2464217	676	3645	589	80	328	54	91	7	209194	1695	2398
Liban	3439000	3327	1034	3138	5	3001	142	272	64	639388	2397	6658
Liberia	2500000	1385	1805	1324	-2*	1349	145	297	25	505334	3633	5995
Libye	4350000	8	543750	3	-40*	5				972		11
Liechtenstein	30310	64	474	59	-5*	62	173	68	1	13912	46	129
Lituanie	3739000	1139	3283	978	37	714	81	154	9	214661	1031	3633
Luxembourg	468518	1768	265	1738	3	1693	81	186	30	354651	1186	3615
Macao	400000	71	5634	65	20	54	1	14	2	20009	80	169

Pays ou territoire	Population	1994 Max. procl.	Proportion: un procl. pour	1994 Moy. procl.	Acqr. (%) sur 1993	1993 Moy. procl.	1994 Nomb. bapt.	Moy. pion.	Nomb. congr.	Total heures	Moy. ét. bibl.	Assistance au Mémorial
Madagascar	12 092 157	5 802	2 084	5 462	13	4 813	662	858	90	1 530 329	15 930	29 091
Madère	253 100	842	301	812	6	768	69	70	13	154 698	680	1 843
Malaisie	19 439 800	1 533	12 753	1 493	4	1 433	79	204	24	388 745	2 204	4 185
Malawi	8 805 470	33 142	2 966	30 607	15	26 501	4 247	3 053	542	6 426 149	25 219	88 903
Mali	10 440 000	143	73 007	131	9	120	14	58	2	86 066	454	508
Malouines (Falkland)	2 250	11	205	7	-13*	8					3	14
Malte	365 000	523	698	509	9	468	39	67	6	116 176	284	911
Marquises	8 700	42	207	36	6	34			3	13 976	78	123
Marshall	47 914	164	292	152	-2*	155	8	22	2	40 569	359	1 109
Martinique	359 570	3615	99	3536	6	3345	219	359	37	794 483	3826	9 355
Mauricie	1 071 351	1 109	966	1 091	5	1 043	73	113	13	253 853	1 245	2 804
Mayotte	94 484	41	2 304	37	16	32	3	9	1	15 715	76	110
Mexique	87 683 042	404 593	217	388 623	6	366 117	28 310	52 138	9810	89 521 922	535 912	1 379 160
Montserrat	11 888	40	297	36	0	36				8806	42	144
Mozambique	16 613 877	15 254	1 089	13 383	78	7 529	2 165	1 888	344	3 454 212	19 435	46 739
Myanmar (Birmanie)	41 900 000	2 202	19 028	2 134	2	2 083	132	286	91	516 460	1 792	5 337
Namibie	1 409 920	795	1 773	688	7	645	55	64	18	147 790	726	2 171
Nauru	6 367	7	910	6	-14*					542	4	54
Népal	21 373 215	159	134 423	139	36	102	32	28	2	46 392	365	580
Nicaragua	4 400 000	11 011	400	10 395	3	10 088	992	1 461	181	30 107 86	23 334	52 585
Niévés	10 080	45	224	39	5	37	1	6	1	11 775	51	162
Niger	7 490 000	209	35 837	198	16	170	25	40	6	70 526	373	710
Nigeria	88 514 501	180 813	490	174 441	6	164 084	9 937	20 684	3 430	383 166 579	255 273	482 425
Niue	2 500	31	81	29	16	25	1	2	1	4 253	24	70
Norfolk	1 912	11	174	7	40	5	246	499	178	700	5	13
Norvège	4 337 693	10 342	419	9 521	0	9 480				1 249 097	3 522	16 709
Nouvelle-Calédonie	182 017	1 557	117	1 403	4	1 348	95	125	18	291 322	1 418	3 941
Nouvelle-Zélande	3 493 100	12 867	271	12 332	2	12 144	568	1 386	158	2 537 394	7 519	24 436
Ouganda	19 096 200	1 311	14 566	1 212	12	1 084	158	222	24	415 699	2 786	4 810
Pakistan	125 000 000	367	340 599	344	4	332	38	38	8	72 667	426	1 626
Panama	2 582 566	7 686	336	7 436	4	7 129	480	1 097	182	1 924 481	11 315	25 842
Papouasie-Nouvelle-Guinée	4 094 000	3 163	1 294	2 937	3	2 847	296	407	105	792 319	4 586	15 128
Paraguay	4 383 173	4 722	928	4 168	4	3 997	344	584	72	1 036 118	5 686	11 083
Pays-Bas	15 341 553	32 298	475	30 892	0	30 905	1 036	2 037	400	4 841 295	11 893	54 659
Pérou	23 570 867	49 507	482	45 470	5	43 141	5 335	9 343	869	14 451 656	71 375	164 130
Philippines	65 000 000	118 446	549	115 311	2	113 019	7 360	22 519	3 424	27 911 404	96 092	360 692
Pohnpei	36 661	72	509	67	5	64	6	19	1	25 142	136	428
Pologne	38 520 578	117 958	327	115 778	5	110 770	8 131	8 242	1 494	18 910 843	79 261	245 208
Porto Rico	3 522 000	25 428	139	24 970	1	24 760	919	2 329	312	4 758 098	19 012	60 252
Portugal	9 371 240	43 071	218	42 257	3	41 056	2 039	2 954	640	7 212 385	27 448	90 452
Réunion	643 634	2 317	278	2 258	5	2 146	144	217	28	495 850	2 143	5 609
Rodrigues	34 536	33	1 047	31	0	31	3	5	1	11 175	49	149
Rota	2 436	9	271	7	-30*	10	1	3	1	3 336	9	32
Roumanie	22 810 035	31 085	734	29 789	13	26 441	2 566	1 311	379	4 253 642	15 146	84 369
Rwanda	7 928 000	2 500	3 131	2 072	10	1 881	328	646	45	756 998	7 655	9 834
Saba	1 000	2	500	1	Nouveau			1		1 281	9	9
Saint-Christophe	31 880	152	210	143	-3*	148	5	11	2	30 403	169	328
Sainte-Hélène	5 302	145	37	135	-1*	137	3	107	2	15 591	78	283
Sainte-Lucie	142 000	616	231	572	8	532	46	107	9	173 676	879	1 689
Saint-Eustache	1 500	16	94	14	17	12		4	1	4 608	34	47

Saint-Marin	23 000	151	152	145	3	141	10	18	2	36 014	56	267
Saint-Martin	24 000	222	108	210	11	190	15	26	3	49 662	330	804
Saint-Pierre et Miquelon	6 300	10	630	10	11	9		1	1	1 484	7	25
Saint-Vincent	107 598	273	394	265	6	251	14	63	6	96 837	458	976
Saipan	50 339	188	268	169	8	157	13	38	3	55 765	271	498
Salomon	361 433	936	386	862	-5*	908	64	73	38	161 223	998	4 464
Salvador	5 332 050	21 803	245	20 658	4	19 942	1 432	2 043	369	4 600 410	26 872	65 042
Samoa américaines	54 796	197	278	184	-8*	199	4	28	2	49 075	228	581
Samoa occidentales	161 298	321	502	290	4	278	53	47	7	86 570	381	1 106
Sao Tomé-et-Principe	124 206	123	1 010	116	27	91	20	12	1	35 330	456	549
Sénégal	8 120 000	709	11 453	674	8	623	41	155	16	265 003	1 435	2 110
Seychelles	72 698	115	632	101	4	97	6	9	2	19 838	130	431
Sierra Leone	4 769 000	743	6 419	677	9	621	39	137	23	227 978	1 367	3 324
Slovaquie	5 347 307	11 714	456	11 423	5	10 874	844	596	193	1 890 042	6 865	25 010
Slovenie	1 988 307	1 658	1 199	1 603	6	1 517	97	148	34	329 181	859	3 075
Sri Lanka	17 750 000	1 866	9 512	1 760	14	1 540	228	279	40	507 874	2 551	6 930
Suède	8 779 079	24 246	362	23 433	1	23 312	850	2 509	358	4 196 496	11 306	40 372
Suisse	6 968 600	18 204	383	17 894	1	17 646	715	1 300	320	3 284 463	11 092	32 987
Suriname	400 000	1 810	221	1 712	2	1 683	176	252	24	414 386	2 227	5 702
Swaziland	879 081	1 710	514	1 605	5	1 529	106	204	56	410 415	2 145	5 166
Tahiti	198 900	1 745	114	1 691	5	1 605	144	132	31	325 256	1 865	4 554
Taiwan	21 000 000	2 515	8 350	2 439	9	2 238	201	709	35	978 687	3 813	7 016
Tanzanie	28 113 850	5 132	5 478	4 494	3	4 376	439	765	115	1 381 330	6 048	15 896
Tchad	6 288 261	383	16 418	358	11	322	47	91	14	146 553	776	2 119
Tchéquie (Rép.)	10 334 013	16 268	635	15 972	5	15 275	1 225	973	277	281 035	13 327	34 573
Thaïlande	58 336 072	1 487	39 231	1 426	7	1 338	94	234	42	377 771	1 581	3 455
Togo	3 928 000	7 673	512	7 133	6	6 744	888	1 192	119	2 157 836	21 091	31 444
Tokelau	1 700	3	567	3	50	2		1		488	1	
Tonga	98 161	66	1 487	57	-5*	60	6	10	1	18 098	88	176
Trinité-et-Tobago	1 246 877	6 601	189	6 491	3	6 272	359	1 069	67	1 581 458	9 228	20 658
Turks et Caïques	12 600	75	168	70	21	58	7	15	2	27 785	214	478
Turquie	60 000 000	1 156	51 903	1 118	7	1 043	92	133	18	282 130	948	2 170
Turval	9 043	61	148	45	-2*	46	3	8	2	9 361	63	359
Ukraine	52 625 500	51 069	10 300	46 575	23	37 835	17 042	2 643	472	9 354 912	35 223	131 224
Uruguay	3 030 000	9 331	325	9 071	3	8 788	519	840	121	1 593 908	9 302	22 573
Vanuatu	142 630	217	657	182	-1*	184	10	18	3	43 773	357	534
Venezuela	22 000 000	65 662	335	61 942	4	59 825	4 636	10 785	891	17 571 317	98 778	223 743
Viernes (G.-B.)	17 000	132	129	126	-10*	140	2	21	3	28 426	170	451
Viernes (U.S.A.)	101 800	638	160	621	2	608	16	73	9	139 394	754	2 052
Wallis et Futuna	15 000	19	789	13	160	5		3		5 477	23	111
Yap	10 239	34	301	301	11	211	2	8	1	13 615	83	168
Yugoslavie	10 394 026	2 726	3813	2 529	18	2 151	408	463	36	785 060	3 031	7 761
Zaïre	43 500 000	83 679	520	76 964	7	71 770	90 48	12 248	1 529	23 782 228	176 609	300 780
Zambie	8 850 790	82 926	1 077	80 847	6	76 189	3 552	10 713	2 027	17 648 936	108 948	363 372
Zimbabwe	10 713 820	22 362	479	21 290	6	20 038	2 301	2 654	728	5 019 939	31 907	63 279
195 pays		4 779 743		4 574 086	4	4 383 230	283 426	620 778	73 881	1 065 619 771	4 506 575	11 918 372
11 pays de l'ex-U.R.S.S.		62 158	3 798	52 953	40	37 891	16 686	3 264	521	12 495 045	72 492	204 131
*26 autres pays		72 193		68 072	8	62 779	4 706	12 160	1 171	17 950 538	122 290	166 414
TOTAL (232 pays)		4 914 094		4 695 111	5	4 483 900	314 818	636 202	75 573	10 966 065 354	4 701 357	12 288 917

TOTAL MONDIAL DE PARTICIPANTS AU MÉMORIAL: 8 617

* Pourcentage en baisse # Œuvre interdite et rapports incomplets

Au cours de l'année de service 1994, la Société Watch Tower a dépensé 50 126 004,05 \$

(soit environ 256 000 000 de francs français) pour permettre aux pionniers spéciaux, aux missionnaires et aux surveillants itinérants d'accomplir leur ministère.

26:15). Un tour d'horizon du champ mondial actuel nous confirme la véracité de ces paroles! Grâce à la puissance de l'esprit saint, le témoignage au sujet du Royaume du Christ à venir a été porté "jusque dans la partie la plus lointaine de la terre". (Actes 1:8.) On peut se faire une idée de l'ampleur de cet accroissement en examinant le rapport mondial des Témoins de Jéhovah pour l'année de service 1994, qui figure aux pages 12 à 15.

Nouveau maximum de proclamateurs

⁷ Considérons quelques chiffres marquants de ce rapport. Le nombre des prédicateurs du Royaume a atteint 4914 094! Quelle joie d'observer le rassemblement incessant de la "grande foule (...) de toutes nations et tribus et peuples et langues, se tenant debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches"! Oui, ces humains également ont démontré leur intégrité. "Ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau", étant comptés comme justes parce qu'ils exercent la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus. — Révélation 7:9, 14.

⁸ Particulièrement depuis 1919, l'organisation de Jéhovah reçoit l'ordre suivant: "Rends

7, 8. a) Qu'est-ce qui montre que les serviteurs de Dieu ont 'allongé leurs cordes de tente'? b) D'après votre examen du rapport pour l'année de service 1994, dans quels domaines 'les frontières se sont-elles étendues' de façon remarquable?

Dans notre prochain numéro

La vie a-t-elle du prix à vos yeux?

La joie de Jéhovah
est notre forteresse

Avez-vous encouragé quelqu'un
récemment?

plus vaste le lieu de ta tente. Et que l'on tende les toiles de tente de ton tabernacle magnifique! Ne te retiens pas. Allonge tes cordes de tente, et consolide tes piquets de tente." (Ésaïe 54:2). En conséquence, la prédication se poursuit sans relâche, même dans la contrée glaciale du Yukon, à la frontière de l'Alaska, où un groupe de robustes pionniers endure des températures qui restent parfois des semaines à 45 ou 50 °C en dessous de zéro. Ces dernières années, des foules affluent toujours plus vite vers la nation intègre de Jéhovah. Les portes ont été ouvertes plus largement pour accueillir les foules venant des pays asiatiques hors des sphères de la chrétienté, des anciens bastions du communisme, de nombreux pays d'Afrique, et du domaine de la religion catholique, comme l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Amérique du Sud. Le phénomène des réfugiés a ouvert un autre champ d'activité. En Angleterre, par exemple, les Témoins s'occupent de 13 groupes ethniques d'expression étrangère.

"Continuez à faire ceci"

⁹ L'assistance au Mémorial est un autre chiffre marquant du rapport annuel. Peu avant de mourir, Jésus a institué le Mémorial, la commémoration de sa mort, et a dit à ses disciples: "Continuez à faire ceci en souvenir de moi." (1 Corinthiens 11:24). Quelle émotion de voir, en 1994, 12 288 917 personnes, plus de deux fois le nombre des proclamateurs actifs, se réunir par obéissance à ce commandement, que ce soit à titre de participants ou d'observateurs! Il est des pays où la proportion d'assistants par rapport aux proclamateurs était encore plus élevée. Les 4049 proclamateurs d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie ont été ravis d'avoir 12 876 personnes au Mémorial, plus de trois fois le nombre des proclamateurs. Au Bénin, on a compté 16 786 personnes au Mémorial, soit presque cinq fois le

9. a) Qu'indique le chiffre de l'assistance au Mémorial en 1994? b) Citez quelques pays où l'assistance au Mémorial a été exceptionnelle.

chiffre des proclamateurs. Une congrégation d'environ 45 proclamateurs a dénombré 831 assistants!

¹⁰ Les Témoins de Jéhovah se réjouissent de voir tant de personnes bien disposées se joindre à eux en cette occasion propice. À présent, ils désirent les aider à progresser davantage dans la connaissance et l'amour de la vérité. Certaines réagiront peut-être comme Alla, en Russie. Alla étudiait avec une pionnière spéciale, mais faisait peu de progrès; l'étude a donc été interrompue. Alla a toutefois accepté d'assister au Mémorial. Cette réunion, qui revêt une signification profonde, lui a fait forte impression. De retour chez elle, elle a jeté toutes ses icônes et a prié Jéhovah de l'aider. Deux jours après, la pionnière spéciale est venue lui demander ce qu'elle avait pensé du Mémorial. Les deux femmes ont eu une discussion constructive. Alla a repris l'étude. Peu après, elle prenait part au témoignage. Ce fait montre la valeur des visites rendues aux personnes qui ont assisté au Mémorial. Beaucoup réagiront sans doute comme Alla.

“Sans abandonner le rassemblement de nous-mêmes”

¹¹ Le Mémorial est la réunion la plus importante du calendrier des Témoins de Jéhovah, mais elle n'est en aucun cas la seule. Chaque semaine, ils se réunissent en obéissance aux paroles de l'apôtre Paul: “Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres, sans abandonner le rassemblement de nous-mêmes, comme quelques-uns en ont coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.” (Hé-

10. a) Quelle responsabilité l'assistance élevée au Mémorial place-t-elle devant nous? b) Décrivez ce qui peut arriver lorsqu'une personne ayant assisté au Mémorial reçoit une aide complémentaire.

11-13. a) Quel est un aspect de la conduite fidèle de la nation juste? b) Pourquoi les vrais chrétiens ont-ils besoin des réunions?

breux 10:24, 25). Ils sont associés à la nation juste de Jéhovah qui se reconnaît à sa conduite fidèle. Cette conduite fidèle implique la présence fidèle aux réunions.

¹² Cette idée est manifestement bien comprise aux Philippines, où à l'échelle du pays l'assistance moyenne aux réunions du dimanche représente 125 % du nombre des proclamateurs. Elle est bien comprise également par un groupe de Témoins et de personnes bien disposées d'Argentine. Ils habitent à une vingtaine de kilomètres de la Salle du Royaume. Pourtant le surveillant de circonscription a signalé que, sauf en cas de maladie, aucun ne manque jamais les réunions. Le trajet en voiture à cheval ou à même la monture prend quatre heures, et en hiver ils retournent chez eux dans l'obscurité de la nuit.

¹³ Alors que la fin du système actuel approche, la vie devient de plus en plus dure, les problèmes se multiplient, et il peut être plus difficile d'assister régulièrement aux réunions. Or, dans de telles conditions, nous avons plus que jamais besoin de la nourriture spirituelle et de la chaleureuse compagnie dont nous ne bénéficions que dans ces rassemblements.

“Fais-le avec insistance”

¹⁴ L'année dernière, en Italie, l'Église catholique a qualifié l'œuvre des Témoins de Jéhovah de “prosélytisme acharné”. En réalité, le ministère des Témoins de Jéhovah n'a rien d'acharné. Au contraire, ce ministère manifeste leur profond amour envers leur prochain. Il démontre également leur obéissance à ces paroles de Paul: “Prêchez la parole, faites-le avec insistance en période favorable et en période difficile.” (2 Timothée 4:2). Conscients qu'il leur faut prêcher avec insistance, les Témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère avec zèle, ce que révèlent les

14. Pourquoi les Témoins de Jéhovah accomplissent-ils leur ministère avec insistance, et quels résultats le démontrent?

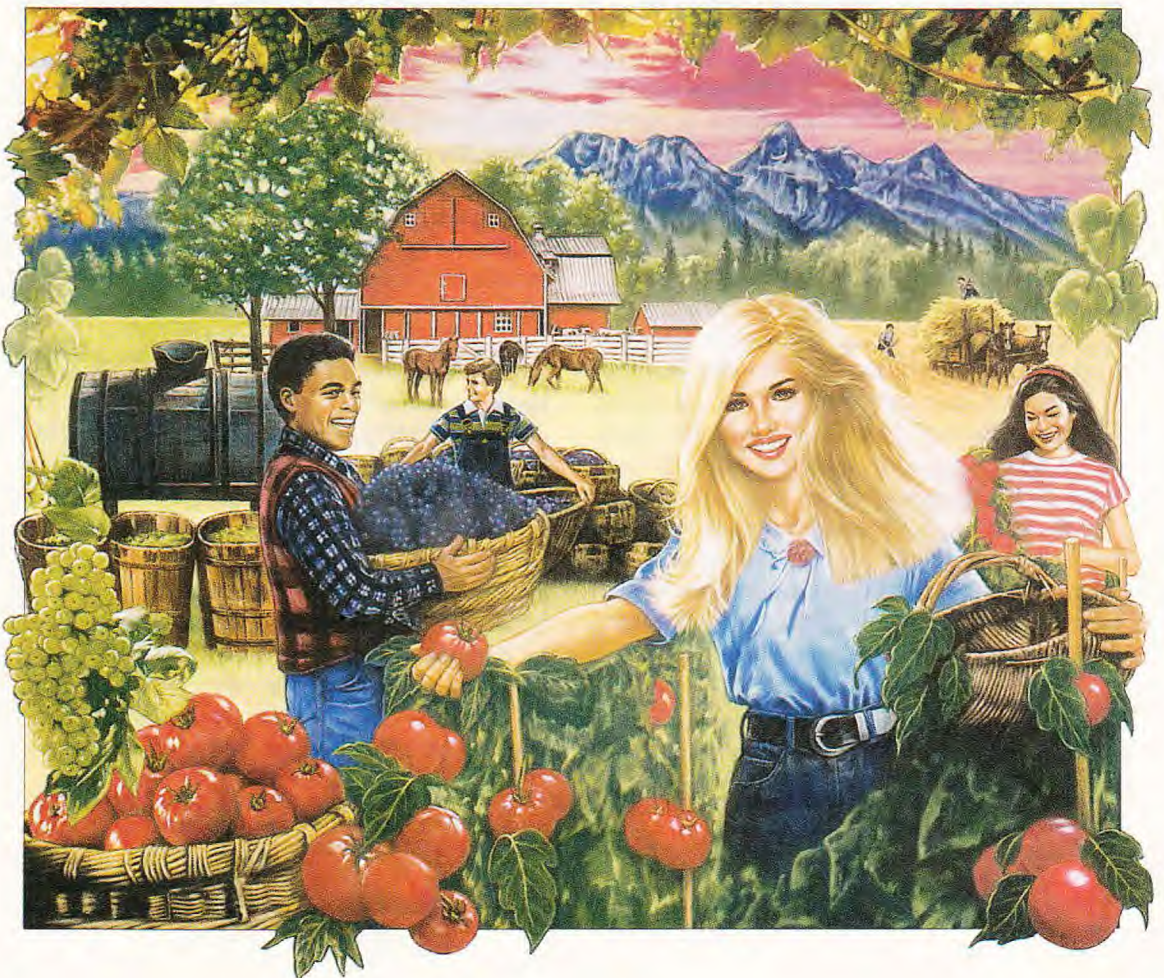
1 096 065 354 heures qu'ils ont consacrées en 1994 à prêcher, à effectuer des visites et à diriger 4 701 357 études bibliques. Un grand nombre de proclamateurs ont pu participer au service de pionnier, preuve que l'esprit pionnier est très vivant. Le chiffre moyen de 636 202 pionniers dans le monde est éloquent.

¹⁵ De nombreux jeunes gens figurent parmi

15, 16. a) Comment jeunes et moins jeunes manifestent-ils l'esprit pionnier? b) D'après votre examen du rapport pour l'année de service 1994, quels pays comptent un nombre exceptionnel de pionniers?

Les membres intègres de la nation juste de Jéhovah recevront la vie éternelle dans la perfection.

ces pionniers. Aux États-Unis, certains élèves du secondaire sont actuellement pionniers permanents, leurs camarades constituant l'essentiel de leur territoire. Ces jeunes ont constaté que le service de pionnier est la meilleure façon de se protéger de la drogue, de l'immoralité et de la violence qui envahissent beaucoup d'établissements de ce pays. Un bon nombre d'autres jeunes se fixent pour objectif d'être pionniers à la fin de leur scolarité. Irina, une Ukrainienne, a été pionnière auxiliaire tout au long du cycle secondaire en vue de se préparer au service. À la fin de ses études, sa famille lui a proposé une aide pécuniaire pour qu'elle puisse la représenter dans l'activité des pionniers permanents. En Ukraine, la situation économique est difficile.



Mais Irina a eu ces mots: "Je sais que j'effectue une activité qui signifie la vie, tant pour moi que pour les personnes à qui je prêche." Il est vraiment réjouissant de voir actuellement tant de jeunes raisonner comme Irina. Quel meilleur moyen auraient-ils de 'se souvenir de leur grand Créateur aux jours de leur jeune âge'? — Ecclésiaste 12:1.

¹⁶ Bien des pionniers sont âgés. Une sœur a expliqué que durant la Deuxième Guerre mondiale son père et son frère sont morts dans les combats, tandis que sa mère et sa sœur ont été fusillées dans un ghetto. Elle a plus tard perdu son fils. Elle est aujourd'hui au déclin de sa vie, et sa santé est précaire, mais Jéhovah lui a donné dans la congrégation chrétienne une famille bien plus grande que celle qu'elle a perdue, et cette pionnière permanente trouve sa joie à aider ses semblables.

¹⁷ Évidemment, tout le monde ne peut pas être pionnier. Jéhovah accepte avec plaisir toute notre dîme, ce que nous pouvons donner de meilleur, peu importe son montant dans notre cas particulier (Malachie 3:10). En réalité, nous pouvons tous développer l'esprit que manifestent ces pionniers zélés et faire de notre mieux selon notre situation pour favoriser la prédication de la bonne nouvelle.

¹⁸ Par exemple, en Australie, la journée du 16 avril a été spécialement consacrée au témoignage dans les rues. Les proclamateurs tout comme les pionniers ont bien soutenu cette disposition, ce que prouve le nouveau maximum de 58 780 proclamateurs enregistré ce mois-là. Par ailleurs, ils ont diffusé 90 000 périodiques de plus que le même mois de l'année précédente. Au cours de cette journée spéciale, une sœur a laissé des périodiques à un homme, et comme elle notait son nom et son adresse pour donner suite à l'intérêt qu'il avait manifesté, elle s'est rendu compte qu'il était de sa famille! Il s'est avéré

17, 18. Comment chacun de nous, pionnier ou non, peut-il manifester l'esprit pionnier?

qu'ils étaient cousins et ne s'étaient pas vus depuis 30 ans. Cela a certainement donné lieu à de très joyeuses visites!

Demeurons intègres jusqu'à la fin

¹⁹ Il est essentiel que tous les membres de la nation juste de Dieu demeurent intègres tandis que le monde de Satan entre en agonie. Bientôt, la nation sainte de Jéhovah entendra cet appel: "Va, mon peuple, entre dans tes chambres intérieures, et ferme tes portes sur toi. Cache-toi pour juste un instant, jusqu'à ce que soient passées les invectives." Ce monde meurtrier subira inévitablement le jugement divin. "Car voici que Jéhovah sort de son lieu pour faire que la faute de l'habitant du pays témoigne contre lui, et assurément le pays mettra à nu son sang versé et ne couvrira plus ses tués." (Ésaïe 26:20, 21). Que chacun de nous tienne bon et reste un chrétien intègre associé à la nation juste de Jéhovah! Alors nous nous réjouirons de recevoir la vie éternelle dans le domaine terrestre ou céleste du Royaume du Christ.

19. Pourquoi est-il essentiel que la nation juste de Jéhovah demeure intègre jusqu'à la fin?

Vous en souvenez-vous?

- Quand "la nation juste" est-elle née?
- Pourquoi les serviteurs de Dieu ont-ils eu besoin d'endurance au cours des derniers jours?
- Que démontrent les nombres élevés de proclamateurs et d'heures consacrées au ministère figurant sur le rapport pour l'année de service 1994?
- Tandis que le monde approche de sa fin, pourquoi est-il très important d'assister aux réunions?
- Pourquoi tous ceux qui sont associés à la nation juste de Dieu doivent-ils demeurer intègres?

JE FAIS CONNAÎTRE UN TRÉSOR INESTIMABLE

PAR GLORIA MALASPINA

Tandis que le littoral de la Sicile s'évanouissait, mon mari et moi-même songions à notre destination: l'île de Malte, en Méditerranée.

Comme c'était excitant! Pendant la traversée, nous nous remémorions les aventures vécues par Paul à Malte au I^{er} siècle. — ACTES 28:1-10.

C'ÉTAIT en 1953, et à l'époque la prédication des Témoins de Jéhovah n'était pas reconnue officiellement à Malte. Un an plus tôt, nous avions été diplômés de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, et envoyés en Italie. Après un bref apprentissage de l'italien, nous étions impatients de savoir ce qui nous attendait à Malte.

Aimeriez-vous savoir comment la jeune femme que j'étais est devenue missionnaire? Laissez-moi vous l'expliquer.

L'influence de ma mère

En 1926, alors que notre famille vivait à Fort Frances, dans l'Ontario (Canada), ma mère a accepté la brochure *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* que lui a remise un Étudiant de la Bible (nom des Témoins de Jéhovah à l'époque). Elle a été captivée par cette lecture, et la même semaine elle s'est jointe à un groupe qui étudiait la Bible sur la base de *La Tour de Garde*. Ma mère se passionnait pour la lecture de la Bible, et elle a vu dans le message du Royaume le trésor qu'elle recherchait (Matthieu 6:33; 13:44). Malgré la violente opposition de mon père, et bien que devant élever trois fillettes, elle prit fermement position pour ce qu'elle avait appris.

Pendant les 20 années qui suivirent, mes deux sœurs aînées, Thelma et Viola, et moi-même avons été affermies, par la foi inébranla-

ble de notre mère, dans l'espérance merveilleuse de la vie éternelle dans un monde nouveau de justice (2 Pierre 3:13). Notre mère a affronté de nombreuses difficultés, mais nous n'avons jamais douté du bien-fondé de la voie qu'elle avait choisie.

En 1931, j'avais alors dix ans, nous avons déménagé dans une ferme, dans le nord du Minnesota, aux États-Unis. Nous étions privées de la fréquentation régulière d'autres Témoins de Jéhovah, mais pas de l'instruction biblique dispensée par notre mère. Le service dévoué qu'elle accomplissait en temps que colporteur (évangéliste à plein temps) a insufflé en moi le désir de la rejoindre dans cette activité. En 1938, mes deux sœurs et moi-même nous sommes fait baptiser, en symbole de notre offrande à Dieu, à Duluth, dans le Minnesota.

La même année, après avoir obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires, j'ai été encouragée par ma mère à suivre des cours de commerce, afin que je puisse subvenir à mes besoins tout en étant pionnière (nouveau nom des colporteurs). Ce conseil s'est révélé judicieux puisque mon père a décidé de nous quitter et de nous laisser nous débrouiller.

Nous faisons connaître notre trésor à plein temps

Par la suite, je me suis installée en Californie, et en 1947 j'ai commencé le service de pionnier à San Francisco. Pendant les préparatifs

de l' "Assemblée pour l'expansion dans toutes les nations" qui s'est tenue à Los Angeles, j'ai rencontré Francis Malaspina. Notre désir commun de nous engager dans le service missionnaire a fait naître des sentiments amoureux. Nous nous sommes mariés en 1949.

En septembre 1951, nous avons été invités à suivre les cours de la 18^e classe de l'École de Galaad. Le jour de la remise des diplômes, le 10 février 1952, après cinq mois de formation intensive, Nathan Knorr, président de l'école, a énuméré dans l'ordre alphabétique les pays dans lesquels les uns et les autres devaient se rendre. Quand il a dit: "Italie, frère et sœur Malaspina", nous étions déjà en route par la pensée.

Quelques semaines plus tard, nous avons embarqué pour une traversée de dix jours à destination de Gênes, en Italie. Giovanni DeCecca et Max Larson, du Béthel de Brooklyn, sont venus sur le quai pour nous dire au revoir. À Gênes, nous étions attendus par des missionnaires qui connaissaient bien les formalités compliquées nécessaires pour entrer dans le pays.

Nous avons pris un train pour Bologne, surprécités par tout ce qui nous entourait. À notre arrivée, nous avons constaté que la ville portait encore les stigmates des bombardements de la Deuxième Guerre mondiale. Mais il y avait aussi des choses plaisantes, comme l'arôme irrésistible de la torréfaction du café, et l'odeur relevée des sauces délicieuses préparées pour accompagner une grande variété de pâtes.

Nous atteignons un objectif

Nous avons commencé notre ministère avec une présentation apprise par cœur, et nous la prononcions jusqu'à ce que le message soit accepté ou que la porte se referme. Notre désir de nous exprimer nous a incités à étudier la langue avec diligence. Au bout de quatre mois, nous avons été envoyés dans une nouvelle maison de missionnaires à Naples.

Cette grande ville est connue pour ses magnifiques panoramas. Nous avons apprécié notre service là-bas, mais, quatre mois plus tard,

mon mari a été affecté au service de la circonscription, ce qui l'a amené à desservir les congrégations depuis Rome jusqu'à la Sicile. Plus tard, nous nous sommes rendus à Malte et même en Libye, dans le nord de l'Afrique.

À cette époque, voyager en train entre Naples et la Sicile était physiquement éprouvant. Une fois dans le train bondé, nous restions debout dans les couloirs encombrés, parfois pendant six à huit heures. Par contre, c'était une excellente occasion d'étudier le comportement de ceux qui nous entouraient. Souvent, une grosse bonbonne de vin fait maison servait de siège à son propriétaire, qui pouvait utiliser le contenu pour étancher sa soif pendant le long voyage. Des passagers amicaux ont souvent offert de partager leur pain et leur salami avec nous, geste généreux et chaleureux que nous avons beaucoup apprécié.

En Sicile, les frères qui nous accueillaient portaient nos valises jusqu'à la congrégation, effectuant une ascension ininterrompue de trois heures et demie jusqu'au sommet de la montagne. L'accueil cordial de nos frères nous faisait oublier notre fatigue. Parfois nous montions sur des mules au pas assuré, mais nous ne regardions jamais les précipices où le moindre faux pas de la mule nous aurait fait tomber. L'attachement fidèle de nos frères à la vérité malgré les épreuves nous a fortifiés, et l'amour qu'ils nous ont manifesté nous rendait heureux d'être avec eux.

À Malte et en Libye

Débordant du souvenir des frères de Sicile, nous avons pris la mer en direction de Malte. Comme l'apôtre Paul, nous y avons rencontré des gens aimables. Une tempête dans la baie de Saint-Paul nous a fait prendre conscience du danger que de petits bateaux devaient affronter au 1^{er} siècle (Actes 27:39 à 28:10). L'étape suivante était la Libye. Comment les choses allaient-elles se passer dans ce pays d'Afrique où notre œuvre était interdite?

Nous avons rencontré une fois de plus une culture complètement différente. Tandis que nous marchions le long des rues à colonnades

du cœur de Tripoli, le spectacle et les bruits de la ville me captivaient. Les hommes portaient des vêtements tissés en poils de chameau pour se protéger de la chaleur brûlante du Sahara durant le jour et de la fraîcheur durant la nuit. Nous avons appris à comprendre et à respecter la façon dont les gens s'adaptent aux conditions climatiques de l'endroit où ils vivent.

Le zèle empreint de bon sens de nos frères nous a enseigné ce que signifie compter pleinement sur Jéhovah et se conformer aux instructions de ceux qui savent mieux que nous comment il convient de prêcher en pareilles circonstances. Les différentes nationalités dont étaient issus nos frères chrétiens ne les empêchaient pas de travailler harmonieusement dans le service de Jéhovah.

Une nouvelle affectation

À cause de l'opposition à notre œuvre de prédication, nous avons dû quitter l'Italie, mais nous avons accepté avec plaisir notre affectation dans un nouveau territoire, au Brésil, en 1957. Nous nous sommes adaptés à la vie et aux usages locaux, et, au bout de huit mois, Francis a été invité à servir comme surveillant de circonscription. Nous voyagions en car, en voiture ou à pied. Ce pays immense et magnifique s'ouvrait à nous tel un livre de géographie.

Notre première circonscription incluait dix congrégations de São Paulo, ainsi que dix petites villes de l'intérieur et de la côte sud de l'État de São Paulo. À l'époque, il n'y avait pas de congrégation dans ces villes. Il nous fallait trouver un endroit où nous installer, puis nous nous rendions de maison en maison pour porter le message du Royaume. Nous distribuions aussi des invitations pour la projection de l'un des films éducatifs de la Société.

Ce n'était pas une mince affaire que de prendre le car avec les films, le projecteur, le transformateur, la série d'enregistrements, les publications, les invitations et l'équipement pour imprimer au tampon le lieu de la projection sur les invitations. En comparaison, notre petite valise de vêtements n'était guère encombrante. Nous tenions le projecteur sur nos genoux pour

qu'il ne se casse pas durant nos déplacements sur des routes cahoteuses.

Après avoir repéré un endroit pour la projection du film, nous allions de porte en porte pour inviter les gens. On nous autorisait parfois à le passer dans un restaurant ou dans un hôtel. À d'autres moments, nous tendions un drap entre deux poteaux, en plein air. Les assistants, dont la majorité n'avait jamais vu de film, manifestaient leur reconnaissance en restant debout et en écoutant attentivement les commentaires lus par Francis. Ensuite, nous distribuions des publications bibliques.

Pour atteindre les villages, nous prenions le car. Parfois, il n'y avait pas de pont pour traverser une rivière. Le car était alors embarqué sur un radeau pour passer de l'autre côté. On nous conseillait de descendre du car et, si ce dernier se mettait à basculer dans la rivière, de nous précipiter de l'autre côté du radeau, pour ne pas être entraînés avec lui. Heureusement, le car n'est jamais tombé dans la rivière; il valait mieux, surtout quand la rivière avait la réputation d'être infestée de piranhas, des poissons carnivores!

Après l'assemblée internationale de New York en 1958, de retour au Brésil, nous avons rapidement retrouvé le service itinérant. Notre territoire allait de la frontière uruguayenne, au sud, à l'État de Pernambuco, au nord, et du Paraguay, à l'ouest, à la côte est du Brésil baignée par l'Atlantique.

Visite d'une léproserie

Au milieu des années 60, nous avons accepté l'invitation qui nous était faite de projeter un des films de la Société dans une léproserie. Je dois reconnaître que j'avais une certaine appréhension. Tout ce que nous connaissions de la lèpre se résumait à ce que nous en avions lu dans la Bible. Nous avons franchi l'enceinte, peinte en blanc, puis nous avons été introduits dans une grande salle. Au milieu, un emplacement délimité par une corde était réservé pour notre équipement et nous-mêmes.

L'électricien qui nous a aidés vivait dans cette léproserie depuis 40 ans. Il était défiguré:



Mon mari et moi quand nous étions missionnaires en Italie.

Comme c'était encourageant pour moi d'avoir un mari aimant doublé d'un compagnon fidèle, qui prenait à cœur toute tâche qui lui était confiée! Ensemble, nous avons pu partager le trésor qu'est la vérité biblique sur quatre continents.

Ce trésor est un soutien

En 1950, ma mère avait épousé David Easter, un frère fidèle qui s'était fait baptiser en 1924. Ils ont pendant longtemps été engagés dans le ministère à plein temps. Mais à la fin de sa vie, ma mère s'est mise à manifester les symptômes de la maladie d'Alzheimer. Quand la maladie a commencé à lui faire perdre la raison, elle a eu besoin de soins importants. Son mari et mes sœurs ont endossé la lourde responsabilité de prendre soin d'elle; ils ne voulaient pas nous voir abandonner nos privilèges spéciaux dans le service à plein temps. L'exemple de fidélité que ma mère a donné jusqu'à sa mort, survenue en 1987, nous a beaucoup aidés à orienter notre vie, et nous nous consolons en pensant à l'espérance qu'elle chérissait: la récompense céleste.

Puis en 1989, je me suis rendu compte que Francis n'était plus aussi énergique qu'il l'avait été. Nous ignorions qu'il était atteint de bilharziose, une maladie répandue dans de nombreuses régions du monde. En 1990, cet ennemi implacable a pris le dessus, et j'ai perdu mon cher compagnon, qui, pendant une quarantaine d'années, avait été à mes côtés dans le service de Jéhovah.

S'adapter fait partie de la vie. Dans certains cas c'est facile, et dans d'autres pas. Mais Jéhovah, Celui qui donne ce précieux trésor qu'est la vérité biblique, m'a soutenue par son organisation ainsi que par l'amour et les encouragements de ma famille. Je trouve toujours le contentement dans l'espérance de voir s'accomplir toutes les promesses infaillibles de Jéhovah.

ses mains n'étaient plus que des moignons et il souffrait d'autres infirmités. Au début, cela m'a choquée; mais son attitude joyeuse et l'adresse avec laquelle il effectuait son travail m'ont aidée à me détendre. Nous n'avons pas tardé à aborder quantité de sujets pendant que nous terminions les préparatifs. Sur les mille pensionnaires de la léproserie, plus de deux cents ont assisté à la projection. Alors qu'ils entraient en se traînant, nous pouvions constater les différents stades de leur maladie. C'était bouleversant!

Cela nous a rappelé les paroles de Jésus au lépreux qui l'avait supplié en ces termes: "Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur." L'ayant touché, Jésus lui donna cette assurance: "Je le veux. Sois rendu pur." (Matthieu 8:2, 3). Après le programme, beaucoup sont venus nous voir pour nous remercier. Leurs infirmités étaient des témoignages criants des grandes souffrances dont l'humanité est affligée. Plus tard, des Témoins de Jéhovah de l'endroit ont étudié la Bible avec ceux qui désiraient en apprendre davantage.

En 1967, ayant de gros ennuis de santé, nous sommes retournés aux États-Unis pour nous soigner. Néanmoins, nous avons eu le privilège de desservir une circonscription. Pendant les 20 années qui ont suivi, j'ai accompagné Francis dans le service itinérant aux États-Unis. À cette époque, il a aussi été instructeur de l'École du Ministère du Royaume.

“De la bouche des tout-petits”

JEUNE garçon, Samuel est demeuré fermement attaché aux principes justes malgré la méchanceté des fils du grand prêtre Eli (1 Samuel 2:22; 3:1). Aux jours d'Élisée, une petite fille israélite, captive en Syrie, a donné avec courage le témoignage à sa maîtresse (2 Rois 5:2-4). À 12 ans, Jésus a parlé avec hardiesse aux enseignants d'Israël, leur posant des questions et leur donnant des réponses qui étonnaient ceux qui étaient présents (Luc 2:46-48). De tout temps, des jeunes adorateurs ont servi fidèlement Jéhovah.

Les jeunes témoignent-ils aujourd'hui de la même disposition d'esprit? Oui, sans conteste. Des rapports en provenance de filiales de la Société Watch Tower montrent que beaucoup de jeunes chrétiens 's'offrent volontairement' à servir Jéhovah (Psaume 110:3). Les excellents résultats qu'ils obtiennent par leurs efforts sont un encouragement pour tous les chrétiens, jeunes et moins jeunes, à 'ne pas renoncer à faire ce qui est excellent'. — Galates 6:9.

Ayumi, une petite Japonaise qui est devenue proclamatrice à six ans et s'est proposé de donner le témoignage à toute sa classe, en est un exemple. Ayant obtenu la permission de laisser plusieurs publications bibliques dans la bibliothèque de sa classe, elle s'est préparée à répondre à toute question que les élèves pourraient lui poser. Presque toutes ses camarades ainsi que son institutrice se sont familiarisées avec les publications bibliques. Au cours des six années passées à l'école primaire, Ayumi a dirigé 13 études bibliques. Elle s'est fait baptiser quand elle était en C.M. 1 et l'une des camarades avec qui elle avait étudié s'est fait baptiser en sixième. De plus, la mère et les deux

sœurs aînées de cette élève ont également étudié la Bible et se sont fait baptiser.

Une belle conduite est un témoignage

“Ayez toujours une belle conduite parmi les nations”, a écrit l'apôtre Pierre. Les jeunes chrétiens prennent ce commandement au sérieux (1 Pierre 2:12). Leur belle conduite donne donc souvent un excellent témoignage. Au Cameroun, pays d'Afrique, un homme qui assistait pour la deuxième fois à une réunion de la congrégation des Témoins de Jéhovah s'est retrouvé assis à côté d'une petite fille. Cet homme a remarqué que lorsque l'orateur invitait les assistants à examiner un passage dans la Bible, la petite fille trouvait rapidement le verset dans sa Bible et en suivait attentivement la lecture. Son comportement l'a tant marqué qu'à la fin de la réunion il est allé trouver l'orateur pour lui dire: “Cette petite fille m'a donné envie d'étudier la Bible avec vous.”

En Afrique du Sud se trouve une école dont 25 élèves sont issus de familles Témoins de Jéhovah. Leur belle conduite a rejailli favorablement sur la réputation des serveurs de Jéhovah. Une institutrice a confié à une mère Témoin qu'elle ne savait pas comment les Témoins s'y prennent pour élever si bien leurs enfants, alors que sa propre Église se montre incapable d'aider les jeunes. Une nouvelle institutrice venue enseigner dans cette école a immédiatement remarqué la belle conduite des jeunes Témoins. Elle a demandé à l'un d'eux ce qu'elle devait faire pour devenir Témoin de Jéhovah. Il lui a expliqué qu'elle devait étudier la Bible et il a pris des dispositions pour que ses parents entretiennent l'intérêt manifesté par l'institutrice.

Au Costa Rica, Rigoberto a reconnu l'ac-

cent de la vérité lorsque deux camarades se sont servis de la Bible pour répondre à ses questions au sujet de la Trinité, de l'âme et de l'enfer de feu. Leurs paroles ont eu d'heureux effets sur lui, non seulement en raison de leur habileté à se servir des Écritures, mais aussi parce que leur excellente conduite contrastait avec ce qu'il avait observé dans les Églises de la chrétienté. Malgré l'opposition de sa famille, Rigoberto fait de bons progrès dans l'étude de la Bible.

En Espagne, deux Témoins de Jéhovah, dont l'un avait neuf ans, ont rendu visite à un homme appelé Onofre. Tandis que l'adulte dirigeait la conversation, le jeune Témoin suivait la lecture des versets dans la Bible et citait des textes bibliques de mémoire. Onofre a été très impressionné. Il a décidé d'étudier la Bible là où ce jeune avait appris à si bien manier les Écritures. Tôt le dimanche matin suivant, il s'est donc rendu à la Salle du Royaume. Il a attendu dehors jusqu'au milieu de l'après-midi, au moment où les Témoins sont arrivés pour leur réunion. Depuis, il a fait d'excellents progrès et il a récemment symbolisé l'offrande de sa personne à Dieu par le baptême.

De jeunes Témoins efficaces

Manifestement, Jéhovah utilise les jeunes aussi bien que les adultes pour toucher les humbles. C'est ce que montre un fait qui nous vient de Hongrie. Dans un hôpital, une infirmière a remarqué que chaque fois que des gens venaient rendre visite à une jeune malade de dix ans, ils lui apportaient quelque chose à lire. Intriguée, elle se demandait quel sujet pouvait intéresser à ce point cette fillette, et elle a découvert que c'était la Bible. L'infirmière a discuté avec la petite fille, et voici ce qu'elle a dit par la suite: "Dès le début, elle m'a vraiment enseignée." À sa sortie de l'hôpital, la fillette a invité l'infirmière à assister à une assemblée, mais celle-ci a décliné son invitation. Cependant, par la suite, elle a accepté d'assister à

l'assemblée de district "La langue pure", et peu après s'est mise à étudier la Bible. Elle s'est fait baptiser un an plus tard; tout cela parce qu'une petite fille a profité de son séjour à l'hôpital pour lire des publications bibliques.

Ana Ruth, qui vit au Salvador, était élève en cinquième. Elle avait l'habitude de laisser des publications bibliques sur sa table afin que d'autres les lisent s'ils le voulaient. Ayant remarqué que ses publications disparaissaient et réapparaissaient au bout d'un moment, Ana Ruth s'est aperçue qu'Évelyne, une camarade, les lisait. Quelque temps plus tard, Évelyne a accepté une étude biblique et s'est mise à assister aux réunions de la congrégation. Finalement, elle s'est fait baptiser; elle est maintenant pionnière auxiliaire. Ana Ruth, quant à elle, est pionnière permanente.

Au Panama, une sœur a commencé une étude biblique avec une femme dont le mari s'est tant opposé à la vérité que l'étude a presque cessé. Toutefois, petit à petit, le mari s'est adouci. Quelque temps plus tard, le frère de cet homme, lui-même Témoin, lui a demandé d'installer une alarme dans sa maison. Pendant qu'il installait l'alarme, sa nièce de neuf ans est rentrée toute triste à la maison. Il lui a demandé ce qui n'allait pas. Elle lui a expliqué qu'elle était allée avec sa sœur aînée pour diriger une étude biblique à une personne qui finalement était absente, si bien qu'elle n'avait rien pu faire pour Jéhovah ce jour-là. Son oncle lui a dit: "Pourquoi tu ne me parles pas à moi? Comme ça, tu feras quelque chose pour Jéhovah." Toute contente, sa nièce a couru chercher sa Bible et une étude a commencé.

La mère de la petite fille écoutait. Elle pensait que cela n'était qu'un jeu, mais chaque fois que cet homme venait chez elle, il demandait une étude biblique à sa nièce. Quand la mère a vu que son beau-frère était sérieux et qu'il posait des questions

difficiles, elle a décidé de diriger elle-même l'étude en compagnie de sa fille. L'étude biblique avait lieu deux fois par semaine, et cet homme a fait de rapides progrès. Finalement, il s'est voué à Dieu et s'est fait baptiser à la même assemblée que sa femme. Tout cela grâce à la belle conduite de sa jeune nièce.

Le courage des jeunes donne un excellent témoignage

La Bible dit: "Sois courageux, et que ton cœur soit fort! Oui, espère en Jéhovah." (Psaume 27:14). Ces paroles s'adressent à tous les serviteurs de Dieu, et les jeunes comme les adultes les ont mises en pratique l'an dernier. En Australie, la mère d'une petite fille de cinq ans, qui rentrait dans une nouvelle école, est allée voir l'institutrice pour lui parler des croyances des Témoins de Jéhovah. L'institutrice a dit: "Je connais déjà vos croyances. Votre fille m'a tout expliqué." Cette fillette n'a pas hésité à parler elle-même de sa foi à son institutrice.

Andrea, une petite Roumaine de cinq ans, s'est également montrée courageuse. Quand sa mère a quitté l'Église orthodoxe pour devenir Témoin, ses voisins ont refusé de l'écouter. Un jour, à l'étude de livre, Andrea a entendu le surveillant au service insister sur la nécessité de prêcher à ses voisins. Elle a pris cela très à cœur. De retour à la maison, elle a dit à sa mère: "Quand tu seras partie travailler, je me lèverai, je préparerai mon sac avec des publications comme tu le fais, maman, et je prierai Jéhovah de m'aider à parler de la vérité aux voisins."

Le lendemain, Andrea a fait exactement ce qu'elle avait promis. Prenant son courage à deux mains, elle a sonné chez un voisin. Quand il a ouvert, elle lui a dit: "Je sais que depuis que ma mère est Témoin vous ne l'aimez plus. Elle a essayé plusieurs fois de vous parler, mais vous n'avez pas voulu l'écouter. C'est décourageant pour elle, mais je veux que vous sachiez que nous vous aimons."

Puis Andrea a donné un excellent témoignage. Dans la journée, elle a laissé six livres, six périodiques, quatre brochures et quatre tracts. Depuis, elle prêche régulièrement.

Nos frères du Rwanda ont dû faire preuve de beaucoup de courage pendant les combats. Un jour, une famille de Témoins a été conduite dans une pièce où des soldats l'attendaient pour en tuer tous les membres. Ces derniers ont demandé la permission de faire d'abord une prière. On les y a autorisés, et tous ont prié en silence, à l'exception de la petite fille, Deborah, qui a prié à voix haute disant: "Jéhovah, cette semaine, Papa et moi avons laissé 5 périodiques. Comment allons-nous retourner voir ces gens pour leur enseigner la vérité et les aider à obtenir la vie? En plus, comment est-ce que je vais devenir proclamatrice maintenant? Je voulais me faire baptiser pour te servir." En entendant cela, un soldat a dit: "Nous ne pouvons pas vous tuer à cause de cette petite fille." Deborah a remercié Jéhovah; et toute la famille a été épargnée.

Lors de son entrée triomphale à Jérusalem, vers la fin de sa vie terrestre, Jésus a été accueilli par une foule nombreuse venue l'acclamer. Des enfants et des adultes s'y trouvaient. Selon le récit biblique, les jeunes garçons "criaient dans le temple et (...) disaient: 'Sauve, nous te prions, le Fils de David!'" Alors que les chefs religieux s'indignaient, Jésus leur a rétorqué: "N'avez-vous jamais lu ceci: 'De la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu as fourni la louange?'" — Matthieu 21:15, 16.

N'est-il pas réjouissant de constater qu'aujourd'hui encore les paroles de Jésus se vérifient? "De la bouche des tout-petits et des nourrissons" — et, nous pourrions ajouter, des adolescents, des jeunes hommes et des jeunes filles — Jéhovah a fourni la louange. Effectivement, nul n'est trop jeune pour louer Jéhovah. — Joël 2:28, 29.

Faiblesse, méchanceté et repentance

LES chrétiens haïssent le péché, qui est un manquement aux normes justes de Dieu (Hébreux 1:9). Malheureusement, nous péchons tous de temps en temps. Nous nous débattons tous contre nos faiblesses et notre imperfection innées. Cependant, dans la plupart des cas, si nous confessons nos péchés à Jéhovah et si nous nous efforçons sincèrement de ne pas les répéter, nous pouvons l'approcher avec une conscience pure (Romains 7:21-24; 1 Jean 1:8, 9; 2:1, 2). Nous sommes reconnaissants à Jéhovah de ce que, grâce au sacrifice rédempteur, il accepte notre service sacré en dépit de nos faiblesses.

Si quelqu'un tombe dans un péché grave à cause d'une faiblesse charnelle, il a rapidement besoin d'aide, conformément à la disposition suggérée en Jacques 5:14-16: "Quelqu'un parmi vous est-il [spirituellement] malade? Qu'il appelle auprès de lui les anciens de la congrégation, (...) s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc ouvertement vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris."

Quand un chrétien, qui s'est voué à Dieu, commet un péché grave, il ne suffit pas qu'il se confesse personnellement à Jéhovah. Puisque la pureté ou la paix de la congrégation sont menacées, les anciens doivent prendre certaines dispositions (Matthieu 18:15-17; 1 Corinthiens 5:9-11; 6:9, 10). Ils devront peut-être se demander: Cette personne est-elle repentante? Qu'est-ce qui l'a amenée à pécher? Était-ce le fruit d'un moment de faiblesse passager? Le péché est-il devenu une pratique? Un tel examen n'est pas toujours simple, ni dénué d'ambiguïtés, et réclame beaucoup de discernement.

Qu'en est-il, toutefois, si le péché résulte de la poursuite de la voie du mal et d'une conduite méchante? Dans ce cas, la responsabilité des anciens est claire. Lorsqu'il ordonna qu'on traite un problème grave dans la congrégation de Corinthe, l'apôtre Paul déclara: "Ôtez le méchant du milieu de vous." (1 Corinthiens 5:13). Les méchants n'ont pas leur place dans la congrégation chrétienne.

Comment discerner la faiblesse, la méchanceté et la repentance

Comment les anciens peuvent-ils savoir si quelqu'un est repentant*? Ce n'est pas facile. À titre d'exemple, rappelez-vous le cas du roi David. Outre l'adultère, il a commis ce qui n'était ni plus ni moins qu'un meurtre. Pourtant, Jéhovah lui a permis de rester en vie (2 Samuel 11:2-24; 12:1-14). Pensez maintenant à Ananias et à Sapphira. Ils ont essayé de tromper les apôtres au moyen d'un mensonge, en se prétendant hypocritement plus généreux qu'ils ne l'étaient en réalité. C'était grave, certes, mais certainement pas autant qu'un meurtre et qu'un adultère. Pourtant Ananias et Sapphira l'ont payé de leur vie. — Actes 5:1-11.

Pourquoi ces jugements différents? David a commis un péché grave à cause d'une faiblesse charnelle. Lorsqu'on lui a fait prendre conscience de ce qu'il avait fait, il s'est repenti, et Jéhovah lui a pardonné. Toutefois, il a été discipliné sévèrement quand il a eu des difficultés familiales. Ananias et Sapphira ont péché en ce qu'ils ont fait preuve d'hypocrisie en

* Pour plus de détails, voir *La Tour de Garde* du 1^{er} décembre 1981, pages 24-6; *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, pages 1284-6.

mentant et en essayant de duper la congrégation chrétienne, usant ainsi 'de tromperie envers l'esprit saint et envers Dieu'. C'était la manifestation d'un cœur méchant. Cela leur a valu un jugement plus sévère.

Dans ces deux cas, c'est Jéhovah qui a jugé, et son jugement était juste, car il examine les cœurs (Proverbes 17:3). Les anciens ne peuvent pas en faire autant. Dès lors, comment peuvent-ils discerner si un péché grave est une manifestation de faiblesse plus que de méchanceté?

En fait, tout péché est un acte méchant, mais tous les pécheurs ne sont pas méchants. Des péchés identiques peuvent être un signe de faiblesse chez l'un et de méchanceté chez l'autre. Assurément, pécher suppose à la fois une mesure de faiblesse et de méchanceté de la part du pécheur. Un facteur déterminant est de savoir comment le pécheur considère son action, et comment il compte remédier à la situation. Manifeste-t-il un esprit de repentance? Les anciens doivent faire preuve de discernement pour le savoir. Comment peuvent-ils parvenir à un tel discernement? L'apôtre Paul fit cette promesse à Timothée: "Pense en tout temps à ce que je dis; le Seigneur te donnera vraiment du discernement en toutes choses." (2 Timothée 2:7). Si, avec humilité, les anciens 'pensent en tout temps' aux paroles inspirées de Paul et des autres rédacteurs de la Bible, ils auront le discernement voulu pour considérer comme il se doit ceux qui, dans la congrégation, pèchent. Leurs décisions refléteront alors la pensée de Jéhovah, pas la leur. — Proverbes 11:2; Matthieu 18:18.

Comment y parvenir? Entre autres choses, ils doivent examiner de quelle façon la Bible décrit les méchants et voir si cette description s'applique à la personne en question.

Ils assument leurs responsabilités et se repentent

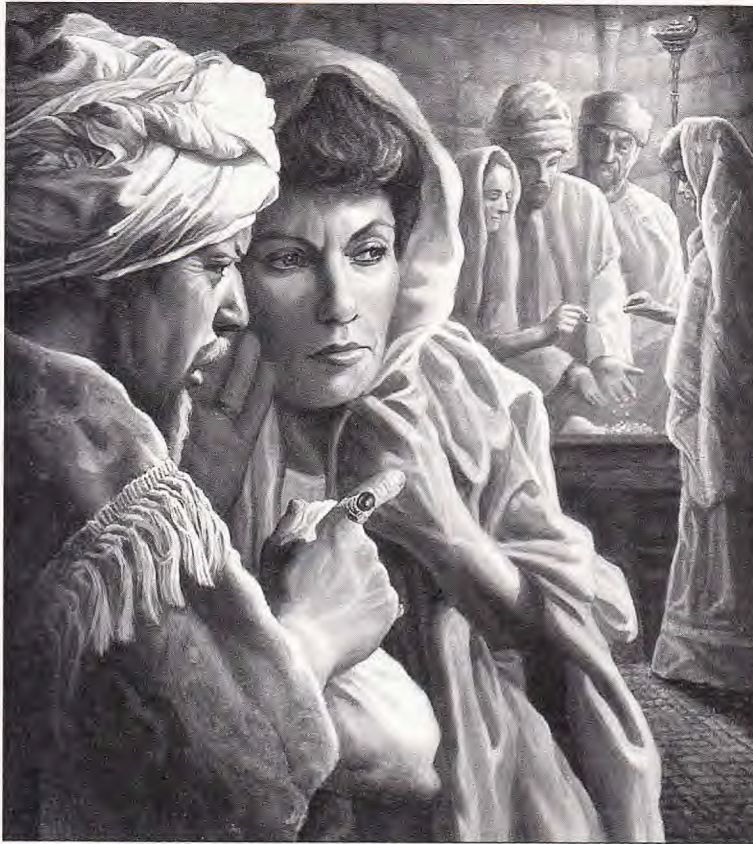
Adam et Ève sont les premiers humains à s'être volontairement engagés dans la voie de la méchanceté. Bien qu'étant parfaits et pos-

édant une connaissance complète de la loi de Jéhovah, ils se sont rebellés contre la souveraineté divine. Leur réaction lorsque Jéhovah leur a rappelé ce qu'ils avaient fait mérite notre attention: Adam a rejeté la faute sur Ève, et Ève sur le serpent (Genèse 3:12, 13)! Comparez leur attitude avec l'humilité profonde de David. Lorsqu'on l'a mis en face de ses péchés graves, il en a accepté la responsabilité et a imploré le pardon de Dieu en ces termes: "J'ai péché contre Jéhovah." — 2 Samuel 12:13; Psaume 51:4, 9, 10.

Les anciens feront bien de considérer ces deux exemples lorsqu'ils traiteront des cas de péché grave, en particulier lorsqu'un adulte est impliqué. Le pécheur accepte-t-il franchement la remontrance et recherche-t-il l'aide et le pardon de Jéhovah dans un esprit de repentance, à la manière de David lorsqu'il fut vaincu de péché, ou bien cherche-t-il à minimiser ce qu'il a fait, rejetant peut-être la faute sur quelqu'un d'autre? Évidemment, le pécheur voudra peut-être expliquer ce qui l'a amené à agir ainsi, et il peut y avoir des circonstances, passées ou présentes, que les anciens devront éventuellement considérer quand il faudra décider de l'aide à lui apporter (voir Osée 4:14). Mais il doit reconnaître que c'est lui qui a péché et qui est responsable devant Jéhovah. Souvenez-vous que "Jéhovah est proche de ceux qui ont le cœur brisé; et il sauve ceux qui ont l'esprit écrasé". — Psaume 34:18.

La pratique du mal

Les Psaumes font souvent référence aux méchants. Ces passages peuvent également aider les anciens à déterminer si quelqu'un est faible ou foncièrement méchant. Considérez par exemple cette prière que le roi David prononça sous l'inspiration divine: "Ne me traîne pas avec les méchants ni avec ceux qui pratiquent ce qui est nuisible, ceux qui parlent de paix à leurs compagnons, mais dans le cœur desquels se trouve ce qui est mauvais." (Psaume 28:3). Remarquez que les méchants sont mis en pa-



Ananias et Sapphira ont hypocritement usé de tromperie envers l'esprit saint, rendant manifeste la méchanceté de leur cœur.

hypocritement de nier ses péchés graves même lorsqu'il s'adresse au comité judiciaire, ou ne reconnaît que ce que les autres savent déjà, refusant de se confesser entièrement, cela peut bien être la preuve que son cœur est méchant.

Un mépris arrogant pour Jéhovah

D'autres traits caractéristiques des méchants sont soulignés dans le Psaume 10. Nous y lisons: "Dans son arrogance le méchant poursuit l'affligé avec acharnement; (...) il a manqué de respect envers Jéhovah." (Psaume 10:2, 3). Comment doit-on considé-

rallèle avec "ceux qui pratiquent ce qui est nuisible". Celui qui pèche à cause d'une faiblesse charnelle s'arrêtera probablement dès qu'il en aura conscience. Cependant, si quelqu'un 'pratique' le mal, de telle sorte que cela devient un élément essentiel de sa vie, ce peut être le signe que son cœur est méchant.

David mentionne un autre aspect de la méchanceté dans ce verset. À la manière d'Ananias et de Sapphira, la bouche du méchant énonce de bonnes choses, mais dans son cœur se trouve ce qui est mauvais. C'est peut-être un hypocrite, semblable aux Pharisiens du temps de Jésus qui 'paraissaient justes aux hommes, mais qui au-dedans étaient pleins d'hypocrisie et de mépris pour la loi'. (Matthieu 23:28; Luc 11:39.) Jéhovah hait l'hypocrisie (Proverbes 6:16-19). Si quelqu'un essaie

rer un chrétien qui est arrogant et qui manque de respect envers Jéhovah? À n'en pas douter, ce sont des attitudes méchantes. Quand il prend conscience de son péché, ou quand on le lui montre, le chrétien qui pèche à cause d'une faiblesse se repent, et il fait tout son possible pour réformer sa vie (2 Corinthiens 7:10, 11). À l'opposé, si un homme pèche parce qu'il manque totalement de respect envers Jéhovah, qu'est-ce qui le retiendra de retomber continuellement dans son péché? S'il se montre arrogant alors qu'il est conseillé dans un esprit de douceur, comment peut-il avoir l'humilité nécessaire pour se repentir vraiment et sincèrement?

Considérez les paroles de David un peu plus loin dans le même psaume: "Pourquoi le méchant a-t-il manqué de respect envers Dieu? Il

a dit en son cœur: "Tu ne réclamera pas de compte." (Psaume 10:13). Dans le cadre de la congrégation chrétienne, l'homme méchant connaît la différence entre le bien et le mal, mais il n'hésite pas à faire le mal s'il pense qu'il peut agir impunément. Tant qu'il ne craint pas d'être découvert, il donne libre cours à ses inclinations au péché. Contrairement à David, si ses péchés sont découverts, il manigance pour éviter la discipline. Un tel homme fait preuve d'un grand irrespect envers Jéhovah. "Il n'y a pas d'effroi de Dieu devant ses yeux. (...) Il ne rejette pas ce qui est mauvais." — Psaume 36:1, 4.

Ils font du tort à autrui

Habituellement, un péché affecte plus d'une personne. Par exemple, un adultère pèche contre Dieu; il fait de sa femme et de ses enfants des victimes; si la femme avec laquelle il a commis l'adultère est mariée, la famille de celle-ci en pâtit; enfin, il entache la réputation de la congrégation. Comment considère-t-il tout cela? Manifeste-t-il une profonde tristesse, ainsi qu'une repentance véritable? Ou manifeste-t-il l'état d'esprit décrit au Psaume 94: "Ils continuent à se vanter, tous ceux qui pratiquent ce qui est nuisible. Sans cesse, ô Jéhovah, ils écrasent ton peuple, et sans cesse ils affligent ton héritage. Ils tuent la veuve et le résident étranger, et ils assassinent les orphelins de père. Et ils continuent à dire: 'Jah ne voit pas; et le Dieu de Jacob ne le comprend pas.'" — Psaume 94:4-7.

Les péchés pour lesquels la congrégation devra intervenir n'auront probablement rien à voir avec l'assassinat et le meurtre. Cependant, l'état d'esprit manifesté ici (l'état d'esprit qui veut que l'on soit prêt à nuire à autrui pour son avantage personnel) peut devenir évident à mesure que les anciens examinent une transgression. Cela aussi est de l'arrogance, une marque de méchanceté (Proverbes 21:4). C'est en opposition totale avec l'état d'esprit du vrai chrétien, qui est prêt à se sacrifier pour son frère. — Jean 15:12, 13.

Comment appliquer les principes de Dieu

Ces quelques directives n'ont pas pour but de fixer des règles. Par contre, elles donnent une idée de certaines des choses que Jéhovah considère comme véritablement méchantes. Y a-t-il un refus d'accepter la responsabilité du mal commis? Celui qui a péché a-t-il ignoré impudemment des conseils reçus précédemment à ce sujet? S'est-il installé dans la pratique d'un péché grave? Le pécheur manifeste-t-il un mépris évident pour les lois de Jéhovah? A-t-il fait des efforts calculés pour cacher son péché, corrompant peut-être d'autres personnes dans le même temps (Jude 4)? A-t-il intensifié de tels efforts lorsque son péché a été découvert? Le transgresseur trahit-il une indifférence totale pour le tort qu'il a fait aux autres et au nom de Jéhovah? Qu'en est-il de son attitude? Après avoir reçu des conseils empreints de bonté et basés sur les Écritures, se montre-t-il hautain ou arrogant? Le désir profond de ne plus répéter son péché fait-il défaut chez lui? Si les anciens perçoivent de telles choses, qui indiquent clairement l'absence de repentance, ils concluront peut-être que le péché commis est une manifestation de méchanceté plutôt qu'une simple faiblesse charnelle.

Même lorsqu'ils s'occupent d'une personne qui semble avoir des inclinations au mal, les anciens ne cessent pas de l'exhorter à poursuivre la justice (Hébreux 3:12). Des individus méchants peuvent se repentir et changer. Si tel n'était pas le cas, pourquoi Jéhovah aurait-il exhorté les Israélites ainsi: "Que le méchant quitte sa voie et l'homme malfaisant ses pensées; et qu'il revienne à Jéhovah, qui aura pitié de lui, et à notre Dieu, car il pardonnera largement!" (Ésaïe 55:7). Il se peut que pendant l'audition judiciaire les anciens perçoivent un changement notable de la condition de cœur du pécheur, rendu manifeste par une attitude repentante.

Même quand il devient nécessaire d'exclure un individu, les anciens, en tant que bergers, l'exhorteront à se repentir et à s'efforcer de retrouver la faveur de Jéhovah. Souvenez-vous

du "méchant" de Corinthe. Il a manifestement changé d'attitude, et Paul a plus tard recommandé sa réintégration (2 Corinthiens 2:7, 8). Pensez aussi au roi Manassé. Il était vraiment très méchant, mais quand il s'est finalement repenti, Jéhovah a accepté son repentir. — 2 Rois 21:10-16; 2 Chroniques 33:9, 13, 19.

Il est vrai qu'il existe un péché qui ne sera pas pardonné: le péché contre l'esprit saint

(Hébreux 10:26, 27). Seul Jéhovah peut déterminer qui a commis un tel péché. Les humains n'en ont pas le pouvoir. La responsabilité des anciens est de préserver la pureté de la congrégation et d'aider les pécheurs repentants à se rétablir. S'ils le font avec discernement et humilité, permettant à la sagesse de Dieu de se refléter dans leurs décisions, alors Jéhovah bénira cet aspect de leur œuvre de berger.

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

Jéhovah est plus fort que ses ennemis

LE DIABLE et ses démons ont toujours cherché à entraver la prédication de la bonne nouvelle au moyen de la fausse religion et du spiritisme. La Bible dévoile les intentions du Diable en 2 Corinthiens 4:4, où nous lisons que "le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incrédules, de peur que ne les éclaire l'éclatante lumière de la glorieuse bonne nouvelle au sujet du Christ, qui est l'image de Dieu".

Mais Jéhovah est plus fort que Satan. Rien de ce que les ennemis de Jéhovah pourraient entreprendre ne réussira à arrêter l'accomplissement de la volonté de Dieu, qui est "que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance exacte de la vérité". (1 Timothée 2:4.) C'est ce qu'illustrent les faits suivants, rapportés par des prédicateurs du Royaume vivant en Australie.

□ Une femme qui avait tourné le dos à la religion 20 ans plus tôt s'est mise à relire la Bible. Ce regain d'intérêt pour la Bible a fait naître en elle beaucoup de questions, aussi s'est-elle mise à prier Dieu pour qu'il l'aide à trouver des réponses. Elle désirait découvrir la vérité, mais elle savait qu'elle n'y parviendrait pas en retournant au sein de son ancienne religion. Elle a donc commencé sa quête de la vérité en entrant dans une boutique de livres d'occasion. Elle a demandé à la propriétaire si elle avait des livres traitant de religion.

Celle-ci s'est souvenue qu'elle avait chez elle un livre se rapportant à la religion. Ce livre, intitulé *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, est publié par les Témoins de Jéhovah. La femme a lu le livre avec empressement

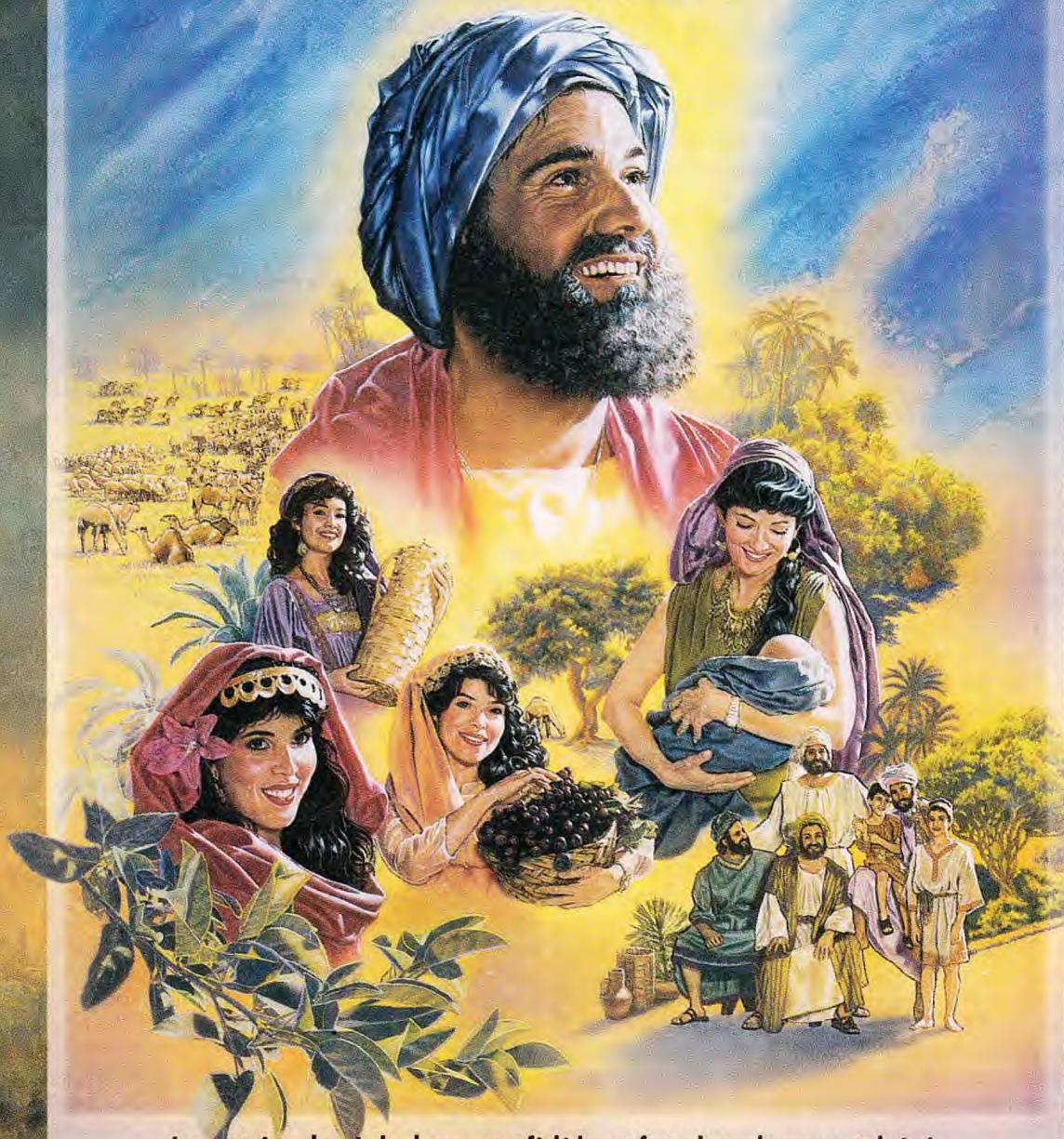
et a découvert les réponses à beaucoup de ses questions bibliques. Elle a recherché les Témoins de Jéhovah dans l'annuaire téléphonique, les a contactés et a commencé une étude régulière de la Bible.

□ Une jeune femme a fait paraître une annonce dans un journal local pour vendre une amulette. L'annonce affirmait qu'il s'agissait d'une 'amulette médiévale très puissante'. Une femme Témoin de Jéhovah a remarqué l'annonce. Elle a décidé d'appeler au numéro indiqué afin d'expliquer à cette personne la source des prétendus pouvoirs de cette amulette. Elles ont ensuite discuté de ce que la Bible dit au sujet de l'activité des démons. La jeune femme à l'amulette a confié que la veille elle avait prié Dieu pour qu'il l'aide à surmonter les difficultés que lui créaient les démons. La prédicatrice a pris des dispositions pour avoir une autre conversation téléphonique avec elle.

Quand elle l'a appelée, la jeune femme n'était pas chez elle. Sa mère a répondu au téléphone et a dit: "Je ne sais pas ce que vous avez dit à ma fille, mais ce qui est arrivé est un miracle!" Elle a alors expliqué qu'après le premier appel téléphonique sa fille avait jeté toutes ses images et tous ses livres sataniques, et qu'elle avait commencé à lire la Bible.

Sans tarder, on s'est arrangé pour que la jeune femme soit visitée personnellement. Elle a immédiatement accepté d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Elle a aussi commencé à assister aux réunions chrétiennes qu'ils organisent. Une fois de plus, Jéhovah a vaincu les démons en faisant briller la connaissance exacte des vérités bibliques.

Demeurez intègre et vivez!



Le patriarche Job demeura fidèle et fut abondamment béni.

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 2, si vous n'habitez pas en France.



15 JANVIER 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**La vie a-t-elle
du prix à vos yeux?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

January 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 2

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 3 | La vie a-t-elle du prix à vos yeux? | 24 | Une assemblée pour ceux qui craignent Dieu |
| 4 | Accordez du prix à la vie véritable | 29 | Il a accepté les directives divines |
| 8 | Les Témoins de Jéhovah dans le monde: Porto Rico | 32 | Petit mais efficace |
| 10 | La joie de Jéhovah est notre forteresse | | |
| 15 | Servons Jéhovah avec joie de cœur | | |
| 21 | Avez-vous encouragé quelqu'un récemment? | | |

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 20-26 FÉVRIER: La joie de Jéhovah est notre forteresse. Page 10. *Cantiques*: 186, 19.
- 27 FÉVRIER-5 MARS: Servons Jéhovah avec joie de cœur. Page 15. *Cantiques*: 16, 57.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^a, amharique, anglais^a (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^a, croate, danois^a, efik, espagnol^a, estonien, éwé, fidjien, finnois^a, français^a, ga, grec^a, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^a, ibo, iloko, indonésien, italien^a, japonais (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^a, népali, norvégien, pangasinan, papiementa, pidgin mélonésien, polonais, portugais^a, rararonga, roumain^a, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^a, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, *thai, tshiluba, tswana, tswana, turc, tvi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, greenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanjama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tsvalu, yap

^a Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

^a Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** C.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (île):** Box 54, Vacoas. **Réunion:** D-5 Résidence L'Écume, 97420 Le Port. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thaune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert
Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

La vie a-t-elle du prix à vos yeux?

UN ADOLESCENT s'est tué en se jetant du septième étage d'un immeuble. Il avait lu un livre qui décrit ce genre de saut de la mort, précisant qu'il est "exempt de douleur, d'inquiétude ou de peur; au contraire, il procure une sensation agréable". L'auteur de ce livre, publié au Japon, prétend qu'il ne fait que présenter 'le suicide comme un choix dans l'existence'.

Aujourd'hui, ceux qui se suicident ne sont pas les seuls à faire peu de cas de la vie. Les chauffards manifestent eux aussi bien peu de respect pour la vie. Certains prennent même le volant alors qu'ils ont bu, ce qui accroît les risques de causer un accident mortel.

D'autres démontrent le peu de prix qu'ils attachent à leur vie en accordant une place exagérée aux plaisirs. Les fumeurs refusent de se priver de cigarettes, bien que le tabagisme puisse provoquer la mort et qu'on l'ait surnommé le suicide à petit feu. Plutôt que de rester chastes au sein d'un monde obsédé par le sexe, beaucoup mènent une vie immorale qui les conduit souvent à la mort.

Sans même en être conscients, certains réduisent leur espérance de vie à cause d'excès de table et de boisson, d'un manque d'exercice et de la recherche des plaisirs. L'auteur japonais Shinya Nishimaru donne cet avertissement: "L'habitude de manger sans retenue dérange les fonctions physiologiques, et la recherche continuelle du confort et des plaisirs consume la vitalité." Certains partagent le point de vue de ceux qui, dans l'Antiquité, disaient: "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons." — Ésaïe 22:13; 1 Corinthiens 15:32.

Le mépris de la vie est très répandu de nos jours. Aussi n'est-il pas inutile de soulever les questions suivantes: La vie a-t-elle du prix à vos yeux? Doit-on protéger la vie quoi qu'il en coûte? Enfin, existe-t-il quelque chose de plus précieux que la vie présente?



Accordez du prix à la vie véritable

PEU-T-ON espérer mieux que cette vie? Oui, nous indique la Bible quand elle nous encourage à ‘nous saisir résolument de la vie véritable’. (1 Timothée 6:17-19.) Mais si notre vie présente n’est pas la vie véritable, alors quelle est-elle?

Le contexte de ce passage montre que c’est “la vie éternelle” dont une personne qui craint Dieu doit se saisir résolument (1 Timothée 6:12). Pour l’immense majorité, cela signifie la vie éternelle sur la terre. Adam, le premier homme, avait la perspective de vivre à jamais sur une terre paradisiaque (Genèse 1:26, 27). Il ne mourrait que s’il mangeait de “l’arbre de la connaissance du bon et du mauvais”. (Genèse 2:17.) Parce qu’Adam et sa femme, Ève, ont désobéi en mangeant de cet arbre, Dieu les a condamnés à mort. ‘Le jour où ils en mangèrent’, ils moururent aux yeux de Dieu et commencèrent à décliner, avec pour perspective la mort physique. Ils ne jouissaient plus de la même qualité de vie qu’au départ.

Le chemin de “la vie véritable”

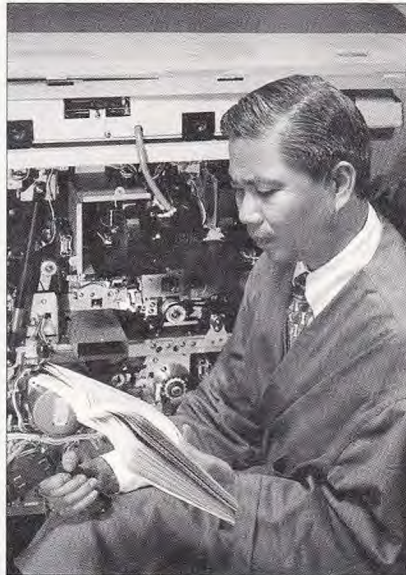
De manière à rendre possible “la vie véritable”, Jéhovah Dieu a pris une disposition pour sauver l’humanité. Pour nous aider à comprendre ce qu’il a prévu, prenons l’exemple d’une petite usine. Toutes les machines y sont défectueuses et donnent du fil à retordre aux opérateurs parce que, des années auparavant, le premier ouvrier n’a pas tenu compte du manuel d’utilisation et les a toutes endomma-

gées. Les opérateurs d’aujourd’hui ne peuvent que faire de leur mieux avec ce qu’ils ont. Le propriétaire de l’usine veut réparer les machines pour aider ses ouvriers et, dans ce but, il met de côté les fonds nécessaires.

Le premier ‘opérateur sur machine’, Adam, n’a pas accordé un grand prix à la vie qui lui avait été donnée. C’est pourquoi il a transmis à ses descendants une vie imparfaite, comparable à une machine défectueuse (Romains 5:12). Comme tous les opérateurs ultérieurs de l’usine, incapables de remédier à la situation, les descendants d’Adam n’ont pas été en mesure d’atteindre à la vie véritable (Psaume 49:7). Pour redresser cette situation apparemment désespérée, Jéhovah a envoyé son Fils unique sur la terre pour le rachat de la vie éternelle au profit des humains (Luc 1:35; 1 Pierre 1:18, 19). Par sa mort sacrificielle en fa-

veur des humains, le Fils unique de Dieu, Jésus Christ, a fourni les “fonds”: une vie correspondant à celle qu’Adam a perdue (Matthieu 20:28; 1 Pierre 2:22). Grâce à ce sacrifice précieux, Jéhovah dispose du fondement nécessaire pour dispenser la vie véritable.

Pour les humains obéissants, le sacrifice rédempteur de Jésus signifiera la vie éternelle dans le Paradis sur la terre (Psaume 37:29). Cette espérance s’offre à tous ceux qui survivront à “la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant”, aussi appelée Har-Maguédon (Révélation 16:14-16). Cette guerre éliminera toute méchanceté de la terre (Psaume



37:9-11). Ceux qui meurent avant celle-ci et dont Dieu garde le souvenir seront ressuscités dans le Paradis terrestre restauré et se verront offrir la possibilité de jouir de la vie véritable, réservée à tous ceux qui obéissent à Dieu. — Jean 5:28, 29.

Nous devons chérir notre vie présente

Cela ne signifie pas que nous pouvons à bon droit faire peu de cas du caractère sacré de notre vie présente. Le propriétaire de l'usine consacrera-t-il du temps et de l'argent à réparer une machine pour un ouvrier qui n'en prend pas soin? Ou ne confiera-t-il pas plutôt la machine réparée à quelqu'un qui a fait de son mieux pour entretenir l'ancienne?

La vie est un don précieux de Jéhovah. Dans sa bienveillance il nous l'a donnée, et il s'attend à ce que nous la chérissions (Psaume 36:9; Jacques 1:17). Parlant de l'intérêt que Jéhovah porte aux humains, Jésus a dit: "Même les cheveux de votre tête sont tous comptés." (Luc 12:7). Jéhovah a commandé aux Israélites de ne pas assassiner; naturellement, cela signifiait aussi qu'ils ne devaient pas mettre fin à leurs jours (Exode 20:13). Voilà qui nous aide à ne pas envisager le suicide comme une possibilité.

Sachant que Jéhovah Dieu s'intéresse avec amour à leur bonheur, ceux qui le craignent examinent les pratiques actuelles à la lumière des principes de la Bible. Par exemple, parce que les vrais chrétiens doivent 'se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, parachevant la sainteté dans la crainte de Dieu', ils s'abstiennent du tabac ainsi que des drogues, qui provoquent un état de dépendance et portent atteinte à l'esprit. — 2 Corinthiens 7:1.

Le fait que Dieu conseille de garder "un cœur calme" et de ne pas adopter une conduite immorale prouve également qu'il s'intéresse à la vie des hommes (Proverbes 14:30; Galates 5:19-21). En adhérant à ces principes élevés, nous sommes protégés des effets dévastateurs de la colère sur la santé, mais aussi des maladies sexuellement transmissibles.

L'intérêt que Dieu porte à la vie de ses serviteurs est également manifeste dans son exhortation à ne pas se livrer à des excès de nourriture et de boisson (Deutéronome 21:18-21; Proverbes 23:20, 21). Les chrétiens sont avertis de ce que les gens avides et les ivrognes n'hériteront pas du Royaume de Dieu, c'est-à-dire qu'ils ne connaîtront jamais la vie véritable (1 Corinthiens 6:9, 10; 1 Pierre 4:3). En nous incitant à la modération, Jéhovah nous enseigne pour que nous en tirions profit. — Ésaïe 48:17.

Si nous nous conformons aux préceptes de Dieu, nous montrons que nous accordons du prix à notre vie présente. Bien sûr, la vie véritable est plus précieuse encore. Puisqu'elle est éternelle, les vrais chrétiens lui attachent plus d'importance qu'à leur vie présente. En sacrifiant sa vie, Jésus Christ s'est soumis volontairement à la volonté de Jéhovah. Obéir à son Père avait bien plus de prix à ses yeux que n'en avait sa vie sur la terre. Son attitude lui a valu d'être ressuscité et de recevoir la vie immortelle dans les cieux (Romains 6:9). Sa mort signifie aussi la vie éternelle pour les humains obéissants qui exercent la foi dans son sacrifice rédempteur. — Hébreux 5:8, 9; 12:2.

La loi sur le sang: une loi essentielle

Naturellement, les disciples du Christ reflètent sa pensée. Comme Christ, ils veulent plaire à Dieu en tout point. Cela explique entre autres pourquoi ils refusent les transfusions de sang, qui, selon certains médecins, sauvent des vies. Voyons comment une personne démontre qu'elle accorde du prix à la vie véritable en refusant les transfusions de sang.

Comme Jésus Christ, les vrais chrétiens désirent être vivants aux yeux de Dieu, ce qui exige qu'ils Lui obéissent sans réserve. La Parole de Dieu commande aux disciples du Christ de "s'abstenir des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est étouffé, et de la fornication". (Actes 15:28, 29.) Pourquoi cette loi à propos du sang fait-elle partie des

commandements auxquels les chrétiens doivent se soumettre?

La Loi donnée aux Israélites exigeait d'eux qu'ils s'abstiennent du sang (Lévitique 17:13, 14). Les chrétiens ne sont pas sous la Loi mosaïque. Mais ils savent que le commandement de ne pas manger de sang est antérieur à la Loi; il avait été donné à Noé après le déluge (Genèse 9:3, 4; Colossiens 2:13, 14). Ce commandement s'appliquait à toute la descendance de Noé, de qui toutes les nations de la terre sont issues (Genèse 10:32). Par ailleurs, la Loi mosaïque nous aide à comprendre pourquoi Dieu insiste sur le caractère sacré du sang. Après avoir interdit aux Israélites de manger un sang d'aucune sorte, Dieu leur a dit: "L'âme de la chair est dans le sang, et, moi, je l'ai mis pour vous sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fait propitiation par l'âme qui est en lui." (Lévitique 17:11). Dieu a réservé le sang à un usage sacrificiel sur l'autel. Sa loi sur le caractère sacré du sang nous enseigne qu'Il a autorité sur toute vie sur la terre (Ézéchiel 18:4; Révélation 4:11). Si nous voyons notre vie comme Jehovah la voit, nous comprenons qu'elle ne nous appartient pas, mais qu'elle nous a été confiée par Dieu.

Tout comme l'opérateur de notre exemple était responsable d'une machine, nous sommes chargés de prendre soin de notre vie présente. Que feriez-vous si votre machine nécessitait une réparation et qu'un mécanicien vous suggère de la réparer au moyen de pièces que le manuel d'utilisation interdit formellement? Ne consulteriez-vous pas d'autres mécaniciens pour vous assurer que la machine peut être réparée conformément au manuel?

La vie humaine est beaucoup plus précieuse et complexe qu'une machine. Dans sa Parole inspirée, le manuel permettant aux hommes de rester en vie, notre Créateur a interdit d'utiliser le sang pour entretenir la vie (Deutéronome 32:46, 47; Philippiens 2:16). N'est-il pas raisonnable d'adhérer aux instructions figurant dans ce manuel?

En réalité, les chrétiens qui demandent qu'on les soigne sans recourir au sang ne rejettent pas tout traitement médical. Ils demandent seulement un traitement qui prenne en compte tant leur vie présente que future. Des médecins qui respectent courageusement la position prise par ces chrétiens attestent des bienfaits obtenus lorsqu'ils les soignent selon leur souhait. "Mes contacts avec les Témoins de Jehovah m'ont conduit [à adopter] une nouvelle échelle des valeurs", a déclaré un chirurgien qui autrefois administrait



beaucoup de sang. Aujourd'hui, il s'efforce même de traiter des malades non Témoins de Jehovah sans recourir au sang.

Accordons du prix à la vie véritable

Quelle échelle des valeurs ce chirurgien a-t-il découverte en soignant des Témoins de Jehovah? Il comprend maintenant que soigner un malade requiert de prendre en compte non seulement la partie malade du corps, mais l'"homme total". Un patient ne devrait-il pas être autorisé à demander les soins qui contribueront le mieux à son bien-être physique, spirituel et affectif?

Pour Kumiko, 15 ans, traiter sa leucémie au moyen d'une transfusion de sang était la pire des solutions envisageables. Tenter de prolonger sa vie de quelques semaines, de quelques

mois ou de quelques années par ce moyen, ne valait pas ce que cela lui aurait coûté à long terme. Elle avait voué sa vie présente à Jéhovah Dieu, devenant l'un de ses Témoins, et respectait par conséquent le caractère sacré de la vie et du sang. Bien que son père et d'autres membres de sa famille se soient vigoureusement opposés à sa décision, Kumiko est demeurée ferme. Son médecin lui a un jour demandé: "Si ton Dieu pardonne les faiblesses, ne te pardonnerait-il pas, même si tu acceptais une transfusion de sang?" Kumiko a refusé de faire un compromis en reniant ses croyances basées sur la Bible. 'Se cramponnant à la parole de vie', elle a maintenu sa position (Philippiens 2:16). Sa grand-mère, qui n'est pas croyante, a dit: "Kumiko n'aurait en aucun cas abandonné sa foi." L'attitude de son père, de sa grand-mère et des médecins présents a vite changé.

La foi forte de Kumiko dans le pouvoir de Jéhovah Dieu de la ressusciter a touché bien des cœurs. Alors qu'elle vivait encore, elle a supplié son père en ces termes: "Même si je meurs, je serai ressuscitée dans le Paradis. Mais si tu es détruit à Har-Maguédon, je ne te reverrai pas. Alors, je t'en prie, étudie la Bible." Son père se contentait de lui répéter: "Lorsque tu iras mieux, je le ferai." Mais quand Kumiko est morte des suites de son mal implacable, son père a mis dans son cercueil un petit mot qui disait: "Je te reverrai dans le Paradis, Kumiko." Après le service funèbre, il a dit ceci à ceux qui y avaient assisté: "J'ai promis à Kumiko que je la reverrai dans le Paradis. Bien que je ne puisse pas encore y croire, faute d'avoir assez étudié, je suis décidé à approfondir la question. S'il vous plaît, aidez-moi." D'autres membres de sa famille ont aussi commencé à étudier la Bible.

Kumiko respectait vraiment la vie et voulait vivre. Elle était reconnaissante pour tout ce que les médecins faisaient afin de sauver sa vie présente. Cependant, en se soumettant aux instructions que le Créateur donne dans son manuel, elle a démontré qu'elle accordait du prix à la vie véritable. Pour des millions de gens, cela signifiera la vie éternelle dans le Paradis sur la terre. Serez-vous de leur nombre?



Les Témoins de Jéhovah dans le monde

SITUÉE entre la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique, Porto Rico est une île tropicale luxuriante. En 1493, Christophe Colomb l'a revendiquée pour l'Espagne, la nommant San Juan Bautista en l'honneur de Jean le baptiseur. La ville principale s'est longtemps appelée Puerto Rico, ou "Port riche". Avec le temps, ce nom s'est finalement appliqué à toute l'île, et on a rebaptisé la ville San Juan.

Porto Rico a été un port riche sous bien des rapports. Au cours des premières années de la domination espagnole, de grandes quantités d'or étaient expédiées de là par voie maritime. L'île exporte maintenant de la canne à sucre, du café, des bananes plantains et des agrumes, bien que les produits manufacturés et les services constituent aujourd'hui une part importante de l'économie. Quoi qu'il en soit, Porto Rico s'est avéré un port riche dans un domaine beaucoup plus important.

La bonne nouvelle du Royaume a commencé à être prêchée dans l'île dans les années 30. On compte actuellement plus de 25 000 proclamateurs de la bonne nouvelle à Porto Rico. En 1993, le personnel de la filiale de la Société Watch Tower de ce pays est passé de 23 à 100. Cette augmentation était nécessaire pour permettre à cette filiale de s'occuper de la traduction des publications bibliques en espagnol, rendant ces publications disponibles pour quelque 350 000 000 d'hispanophones dans le monde.

Un nouveau territoire

Le bureau de la filiale ajoute: "Un nouveau territoire s'est ouvert à Porto Rico parce que nous avons fait des efforts pour porter la bonne nouvelle aux sourds. Une sœur raconte: 'Dans le cadre de mon ministère auprès des sourds, je rendais visite à une femme, mère de deux jeunes enfants. Dès qu'elle s'est rendu compte que j'étais Témoin de Jéhovah, elle n'a plus accepté mes visites parce que son mari, qui était sourd lui aussi, n'aimait pas les Témoins de Jéhovah.'

" 'Quelques mois plus tard, cette femme a rendu visite à un ami qui était en train d'étudier avec les Témoins. Elle s'est jointe à l'étude, qu'elle a beaucoup appréciée. Je lui ai de nouveau rendu visite, et elle a répété que son mari n'aimait pas les Témoins. Cependant, elle désirait comprendre la Bible et en avait assez de son Église parce qu'on n'y enseignait rien sur ce livre. Nous avons commencé à étudier sur la base d'un tract. Un jour, elle m'a demandé de revenir un samedi parce que son mari serait là. "Mais il ne nous aime pas, n'est-ce pas?" , lui ai-je demandé. Elle m'a répondu: "Il veut savoir ce que vous enseignez au juste."

" 'Le lendemain, tous les deux sont venus frapper à ma porte! Comme le mari avait beaucoup de questions à poser, je l'ai invité à une réunion organisée à l'intention des sourds. Il était là avant moi et n'a pas manqué une réunion depuis. Il prêche à d'autres sourds, a

assisté à une assemblée et attend avec impatience d'être baptisé.'

"Lors de notre assemblée de district de cette année, lit-on encore dans le rapport de la filiale, comme tout le programme a été présenté en langage gestuel, beaucoup de sourds y ont assisté en famille. Il était émouvant d'entendre l'orateur du discours final parler du travail accompli parmi les sourds, et annoncer qu'il y en avait environ 70 dans l'assistance. Il y a eu un tonnerre d'applaudissements, mais, comme l'a fait remarquer l'orateur, les sourds ne pouvaient pas les entendre. Aussi, demandant aux sourds de regarder l'assistance, l'orateur a répété la question: 'Êtes-vous heureux que nos frères sourds soient à nos côtés?' Puis il a demandé à l'assistance d'applaudir en agitant les deux mains. Il était extraordinaire de voir 11 000 frères et sœurs applaudir en agitant les mains. Nos frères et sœurs sourds étaient transportés de joie, comprenant qu'ils étaient membres d'une grande famille de frères. Beaucoup ont versé des larmes de joie."

Compte tenu des efforts que les Témoins de Jéhovah déploient dans l'œuvre de moisson à Porto Rico, nul doute qu'elle continuera d'être un port riche. Les "brebis" de Dieu, qu'Il appelle "les choses désirables de toutes les nations", continueront à entrer dans la maison de Jéhovah, de telle sorte qu'elle soit remplie de gloire. — Jean 10:16; Aggée 2:7.



PORTO RICO



CARACTÉRISTIQUES DU PAYS
Année de service 1994
MAXIMUM DE PROCLAMATEURS: 25 428
PROPORTION: 1 Témoin pour 139
ASSISTANCE AU MÉMORIAL: 60 252
MOYENNE DES PIONNIERS: 2 329
MOYENNE DES ÉTUDES BIBLIQUES: 19 012
NOMBRE DE BAPTÊMES: 919
NOMBRE DE CONGRÉGATIONS: 312
FILIALE: GUAYNABO

LA JOIE DE JÉHOVAH EST NOTRE FORTERESSE

*“Ce jour est saint pour notre Seigneur, et ne soyez pas peïnés,
car la joie de Jéhovah est votre forteresse.” — NÉHÉMIE 8:10.*

JÉHOVAH est une forteresse incomparable. Mais qu'est-ce qu'une forteresse? Il s'agit d'un lieu fortifié, un lieu synonyme de sécurité et de survie. Du temps de l'Israël antique, David considérait Dieu comme sa forteresse. À titre d'exemple, examinons le chant qu'il dédia au Très-Haut “au jour où Jéhovah

1, 2. a) Qu'est-ce qu'une forteresse? b) Comment David a-t-il montré qu'il se réfugiait en Jéhovah?

l'eut délivré de la paume de tous ses ennemis et de la main de Saül”, le roi d'Israël. — Psaume 18, suscription.

² David commença ce chant émouvant par ces mots: “J'aurai de l'affection pour toi, ô Jéhovah, ma force! Jéhovah est mon rocher, et ma forteresse, et Celui qui me donne d'échapper. Mon Dieu est mon roc. Je me réfugierai en lui, mon bouclier, et ma corne



de salut, ma hauteur sûre.” (Psaume 18:1, 2). Injustement mis hors la loi et poursuivi par le roi Saül, David, homme droit, se réfugia en Jéhovah, tout comme un homme se précipiterait dans un lieu fortifié pour survivre à une calamité.

³ La joie que Jéhovah donne est une forteresse infaillible pour ceux qui marchent avec intégrité dans sa voie (Proverbes 2:6-8; 10:29). Naturellement, pour posséder la joie de Dieu, les humains doivent faire la volonté divine. À ce propos, notons ce qui se passa à Jérusalem en 468 avant notre ère. Le copiste Esdras et d’autres hommes donnèrent de l’intelligence au peuple par une lecture constructive de la Loi. Puis le peuple reçut cette invitation: “Allez, mangez les choses grasses et buvez les choses douces, et envoyez des portions à celui pour qui on n’a rien préparé; car ce jour est saint pour notre Seigneur, et ne soyez pas peïnés, car la joie de Jéhovah est votre forteresse.” Il se produisit une “grande réjouissance” lorsque les Juifs mirent en application la connaissance acquise et célébrèrent une joyeuse fête des Huttes (Néhémie 8:1-12). Ceux qui avaient ‘la joie de Jéhovah pour forteresse’ reprirent des forces en vue de l’adorer et de le servir. Puisque la joie de Jéhovah était leur forteresse, nous devrions nous attendre à trouver la même joie parmi les serviteurs de Dieu à notre époque. Quelles raisons entre autres ont-ils d’être joyeux aujourd’hui?

“Tu devras n’être que joyeux”

⁴ Une raison majeure d’être joyeux réside dans nos rassemblements, voulus par Jéhovah. Les assemblées tenues aujourd’hui par les Témoins de Jéhovah leur apportent de la joie, tout comme les fêtes annuelles des Israélites leur mettaient la joie au cœur. Israël s’entendit dire: “Pendant sept jours tu célébreras la fête [des Huttes] pour Jéhovah, ton

3. Pourquoi les Juifs du temps d’Esdras ont-ils connu une “grande réjouissance”?

4. Quelle est une cause majeure de joie pour les serviteurs de Jéhovah?

Dieu, dans le lieu que choisira Jéhovah, car Jéhovah, ton Dieu, te bénira en tous tes produits et en toute action de ta main, et tu devras n’être que joyeux.” (Deutéronome 16:13-15). Oui, Dieu voulait qu’ils ‘ne soient que joyeux’. Cela s’adresse aussi aux chrétiens, car l’apôtre Paul encouragea ses compagnons croyants en ces termes: “Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le dis encore une fois: réjouissez-vous!” — Philippiens 4:4.

⁵ Parce que Jéhovah veut nous voir joyeux, il nous donne la joie comme fruit de son esprit saint (Galates 5:22, 23). Et qu’est-ce que la joie? C’est un sentiment agréable provoqué par l’attente ou l’acquisition de quelque chose de bon. La joie est un état de bonheur véritable ou même d’exultation. Ce fruit de l’esprit de Dieu nous soutient dans l’épreuve. “En vue de la joie qui lui était proposée, [Jésus] endura un poteau de supplice, méprisant la honte, et s’est assis à la droite du trône de Dieu.” (Hébreux 12:2). Le disciple Jacques écrivit: “Considérez-le comme une pure joie, mes frères, quand vous rencontrez diverses épreuves, sachant que la valeur éprouvée de votre foi produit l’endurance.” Mais supposons que nous ne sachions que faire devant une épreuve? Dans ce cas, nous pouvons avec confiance prier afin d’avoir la sagesse pour l’affronter. Agissons en accord avec la sagesse céleste, et nous serons en mesure de résoudre les problèmes ou de faire face à des épreuves qui durent, sans pour autant perdre la joie de Jéhovah. — Jacques 1:2-8.

⁶ La joie que donne Jéhovah nous affermit en vue de favoriser le vrai culte. C’est ce qui s’est passé aux jours de Néhémie et d’Esdras. Les Juifs de l’époque qui avaient la joie de Jéhovah pour forteresse furent affermis afin de servir la cause du vrai culte. Et à mesure qu’ils favorisaient le culte de Jéhovah, leur

5. a) Qu’est-ce que la joie, et comment les chrétiens l’acquièrent-ils? b) Comment est-il possible d’avoir de la joie malgré les épreuves?

6. Quel rapport y a-t-il entre la joie et le vrai culte?

joie grandissait. La même chose se vérifie aujourd'hui. En tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous avons sujet d'éprouver une grande allégresse. Examinons à présent quelques-unes des nombreuses autres raisons que nous avons d'être joyeux.

Nos relations avec Dieu par l'intermédiaire du Christ

⁷ Nos relations étroites avec Jéhovah font de nous le peuple le plus heureux de la terre. Avant de devenir chrétiens, nous faisons partie de la société humaine injuste qui est 'mentalement dans les ténèbres et éloignée de la vie qui appartient à Dieu'. (Éphésiens 4:18.) Quel bonheur de ne plus être éloignés de Jéhovah! Bien sûr, demeurer dans sa faveur requiert des efforts. Il nous faut 'demeurer dans la foi, bien établis sur le fondement et fermes, et sans bouger de l'espérance de cette bonne nouvelle'. (Colossiens 1:21-23.) Nous pouvons nous réjouir que Jéhovah nous ait attirés à son Fils, conformément à ces paroles de Jésus: "Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire." (Jean 6:44). Si nous chérissons vraiment nos précieuses relations avec Dieu par l'intermédiaire du Christ, nous nous défendrons de tout ce qui pourrait les briser.

⁸ Le pardon des péchés grâce à la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus est un grand sujet de joie, car c'est ce qui rend possibles nos relations avec Dieu. Par son péché volontaire, notre ancêtre Adam a transmis la mort à toute l'humanité. Toutefois, l'apôtre Paul a expliqué: "Dieu nous recommande son propre amour en ce que Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs." Paul écrivit aussi: "De même que par suite d'une seule faute, ce fut pour des hommes de toutes sortes la condamnation, pareillement aussi par suite d'un seul acte de justification, c'est pour des hommes de toutes sortes la déclaration selon laquelle ils sont justes en vue de la

7. Quelle raison les chrétiens ont-ils d'être joyeux en rapport avec Jéhovah?

8. Comment Jésus a-t-il contribué à notre joie?

vie. De même, en effet, que par suite de la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été constitués pécheurs, pareillement aussi par suite de l'obéissance d'un seul beaucoup seront constitués justes." (Romains 5:8, 18, 19). Quelle joie de savoir qu'il plaît à Jéhovah Dieu de racheter les descendants d'Adam qui tirent parti de cette disposition bienveillante!

Liberté religieuse et lumière accrue

⁹ Nous avons une autre raison d'être joyeux: celle d'être libérés de Babylone la Grande, l'empire universel de la fausse religion. C'est la vérité divine qui nous a libérés (Jean 8:32). Or, être affranchis de cette prostituée religieuse signifie que nous ne participons pas à ses péchés, ne subissons pas ses plaies, et ne finirons pas avec elle dans la destruction (Révélation 18:1-8). Il n'y a rien d'attristant à échapper à tout cela!

¹⁰ La compréhension et la mise en application de la Parole de Dieu constituent une autre raison d'éprouver une grande réjouissance. Libérés de l'influence de la fausse religion, nous profitons de la perspicacité spirituelle toujours plus aiguë que notre Père céleste accorde par le moyen de "l'esclave fidèle et avisé". (Matthieu 24:45-47.) De tous les humains de la terre, seuls ceux qui sont attachés exclusivement à Jéhovah ont son esprit saint et le bonheur de comprendre sa Parole et sa volonté. Pour reprendre les paroles de l'apôtre Paul, "c'est à nous que Dieu les a révélées [les choses qu'il a préparées pour ceux qui l'aiment] par son esprit, car l'esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu". (1 Corinthiens 2:9, 10.) Nous pouvons être reconnaissants et joyeux de bénéficier de cet éclaircissement progressif dont parle Proverbes 4:18: "Le sentier des justes est comme la lumière brillante qui devient de plus en plus claire jusqu'à ce que le jour soit solidement établi."

9. Pourquoi sommes-nous joyeux sous l'aspect religieux?

10. De quelle lumière accrue les serviteurs de Jéhovah bénéficient-ils?

L'espérance du Royaume et la vie éternelle

¹¹ L'espérance du Royaume nous rend joyeux elle aussi (Matthieu 6:9, 10). Les Témoins de Jéhovah que nous sommes proclament depuis longtemps que le Royaume de Dieu est le seul espoir de l'humanité. Pour prendre un exemple, considérons l'année 1931, où nous avons pris le nom de Témoins de Jéhovah par une résolution joyeusement applaudie lors des 51 assemblées tenues dans le monde entier (Ésaïe 43:10-12). Cette résolution ainsi qu'un discours mémorable prononcé par Joseph Rutherford (président de la Société Watch Tower) furent publiés dans la brochure *Le Royaume, l'espérance du monde*. Y figurait une autre résolution présentée lors de cette assemblée, qui reprochait à la chrétienté d'avoir apostasié et méprisé les conseils de Jéhovah. Elle proclamait également: "L'espérance du monde est le Royaume de Dieu; il n'y a point d'autre espérance." En quelques mois, les Témoins de Jéhovah ont diffusé plus de cinq millions d'exemplaires de cette brochure partout sur la planète. Depuis, nous avons souvent affirmé que le Royaume est le seul espoir de l'humanité.

¹² Nous nous réjouissons aussi de la perspective de la vie éternelle sous la domination du Royaume. Le "petit troupeau" de chrétiens oints se réjouit d'avoir l'espérance céleste. "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, a écrit l'apôtre Pierre, car, selon sa grande miséricorde, il nous a donné une nouvelle naissance, pour une espérance vivante, grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, immaculé et inflétrissable. Il vous est réservé dans les cieux." (Luc 12:32; 1 Pierre 1:3, 4). Aujourd'hui, l'immense majorité des Témoins de Jéhovah attendent avec impatience de vivre éternel-

lement dans le Paradis, sous la domination du Royaume (Luc 23:43; Jean 17:3). Personne d'autre sur la terre n'entretient une espérance comparable à nos joyeuses perspectives. Combien elles devraient nous tenir à cœur!

Une famille bénie de frères

¹³ Faire partie de la seule famille internationale de frères que Dieu approuve est aussi une cause de grande joie. Quel bonheur d'avoir les compagnons les plus désirables qui soient sur terre! Jéhovah Dieu lui-même, faisant allusion à notre époque, a déclaré: "J'ébranlerai toutes les nations, et les choses désirables de toutes les nations devront entrer; et je remplirai cette maison de gloire." (Aggée 2:7). C'est indéniable, tous les chrétiens sont imparfaits. Cependant, Jéhovah les a attirés à lui par l'entremise de Jésus Christ (Jean 14:6). Puisque Jéhovah a attiré à lui des personnes qu'il juge désirables, nous éprouverons beaucoup de joie si nous leur témoignons de l'affection fraternelle, les tenons en haute estime, collaborons avec elles dans des activités pieuses, les soutenons dans leurs épreuves et prions en leur faveur.

¹⁴ Tout cela contribuera à notre joie. En effet, c'est la joie de Jéhovah qui est la forteresse de notre famille spirituelle de frères sur la terre entière. Oui, nous subissons tous la persécution et d'autres difficultés. Mais cela devrait nous rapprocher de nos compagnons, nous donner le sentiment d'être unis à eux, de faire partie de l'unique et authentique organisation de Dieu sur la terre. Comme le disait Pierre, nous devrions nous humilier sous la main puissante de Dieu, nous déchargeant sur lui de toute notre inquiétude, sachant qu'il prend soin de nous. Il nous faut rester vigilants, parce que le Diable cherche à nous dévorer, mais nous ne sommes pas abandonnés à notre sort, car Pierre

11. Comment l'espérance réjouissante du Royaume a-t-elle été proclamée?

12. Quelles joyeuses perspectives d'avenir s'ouvrent devant les serviteurs de Jéhovah?

13. Comment devrions-nous considérer notre famille internationale de frères?

14. Quel encouragement pouvons-nous tirer de 1 Pierre 5:5-11?

ajoute: "Tenez-lui tête, solides dans la foi, sachant qu'en fait de souffrances les mêmes choses s'accomplissent dans la famille entière de vos frères dans le monde." Or, cette joyeuse famille internationale de frères ne se disloquera jamais, car nous avons l'assurance qu'après que nous aurons souffert un peu de temps, Dieu parachèvera lui-même notre formation, il nous affermira et nous rendra forts'. (1 Pierre 5:5-11.) Songez donc! Notre joyeuse famille de frères durera à tout jamais!

Une vie qui a un but

¹⁵ Nous avons de la joie en ce monde agité parce que nous menons une vie qui a un but. On nous a confié un ministère qui nous rend et rend autrui heureux (Romains 10:10). Être collaborateur de Dieu est assurément un privilège réjouissant. À ce propos, Paul a dit: "Qu'est-ce (...) qu'Apollon? Et qu'est-ce que Paul? Des ministres par le moyen desquels vous êtes devenus croyants, oui, comme le Seigneur a accordé à chacun d'eux. Moi j'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu le faisait croître; si bien que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître. Or celui qui plante et celui qui arrose sont un, mais chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, — un champ en culture, — l'édifice de Dieu." — 1 Corinthiens 3:5-9.

¹⁶ On pourrait citer de nombreux exemples montrant que parce que nous servons Jéhovah fidèlement, notre vie a un but et nous remplit de joie. La citation suivante est caractéristique: "J'ai parcouru du regard cette Salle du Royaume comble [le jour de son inauguration] et j'ai dénombré huit membres de ma famille: ma femme et moi, trois de nos

15. Pourquoi peut-on dire que pour les Témoins de Jéhovah la vie a un but?

16, 17. Quels exemples pourriez-vous citer prouvant que les serviteurs de Jéhovah ont une vie qui a un but et qui les remplit de joie?

enfants et leurs conjoints. (...) Ma femme et moi avons vraiment eu au service de Dieu une vie heureuse, une vie qui a un but."

¹⁷ Il est également encourageant de comprendre qu'à tout âge on peut se lancer dans une vie réjouissante, qui a vraiment un but, au service de Jéhovah. Par exemple, une femme qui a connu la vérité biblique dans une maison de retraite s'est fait baptiser pour devenir Témoin de Jéhovah alors qu'elle avait 102 ans. Elle a ainsi terminé sa vie avec une espérance joyeuse, 'craignant le vrai Dieu et gardant ses commandements'. — Ecclésiaste 12:13.

Une forteresse infailible

¹⁸ La joie de Jéhovah est une forteresse infailible pour l'homme fidèle. Pourtant, si nous éprouvons cette joie, cela ne signifie pas pour autant que nous sommes à l'abri de situations pénibles, comme celle qui, à Gethsémané, a fait dire à Jésus: "Mon âme s'est profondément attristée, oui, jusqu'à la mort." (Marc 14:32-34). Supposons que nous soyons accablés pour avoir cédé à des aspirations égoïstes. Dans ce cas, changeons de style de vie. Si notre joie s'est altérée parce que dans notre dévouement nous avons endossé des responsabilités bibliques au point que cela est devenu pesant, il est peut-être envisageable d'opérer des changements qui atténueront notre stress et nous redonneront un esprit joyeux. Qui plus est, Jéhovah nous bénira par la joie si nous cherchons à lui plaire en résistant vigoureusement à notre chair imparfaite, au monde méchant et au Diable. — Galates 5:24; 6:14; Jacques 4:7.

¹⁹ Pour les raisons évoquées précédemment, et pour bien d'autres encore, nous éprouvons beaucoup de joie. Que nous soyons proclamateurs ou engagés dans une forme du service à plein temps, nous pouvons tous avoir beaucoup à faire dans l'œuvre du Sei-

18. Que pourrait-on faire pour surmonter l'accablement et augmenter sa joie?

19. Comment devrions-nous considérer tout privilège au sein de l'organisation de Dieu?

gneur, et cela contribue immanquablement à notre joie (1 Corinthiens 15:58). Quels que soient nos privilèges dans l'organisation de Jéhovah, soyons-en reconnaissants et continuons joyeusement de servir par un service sacré notre Dieu aimant et heureux. — 1 Timothée 1:11.

²⁰ Nous avons une raison toute particulière de nous réjouir: le privilège de porter le nom fameux de Jéhovah en étant ses Témoins. C'est vrai, nous sommes imparfaits et subissons de nombreuses épreuves, mais avons à l'esprit les bénédictions merveilleuses dont nous sommes l'objet parce que nous sommes

20. Quel est notre plus grand privilège, et de quoi pouvons-nous être certains?

Témoins de Jéhovah. Par ailleurs, ne l'oublions jamais, notre cher Père céleste ne nous décevra jamais. Soyons assurés que nous serons toujours bénis si la joie de Jéhovah est notre forteresse.

Que répondriez-vous?

- Qu'est-ce que "la joie de Jéhovah"?
- Comment les chrétiens acquièrent-ils la vraie joie?
- Pour quelles raisons, entre autres, les Témoins de Jéhovah sont-ils joyeux?
- Pourquoi la joie de Jéhovah est-elle une forteresse infaillible?

SERVONS JÉHOVAH AVEC JOIE DE CŒUR

"Toutes ces malédictions viendront sur toi (...) parce que tu n'as pas servi Jéhovah, ton Dieu, avec allégresse et joie de cœur."

— DEUTÉRONOME 28:45-47.

LES serviteurs de Jéhovah sont joyeux, qu'ils fassent sa volonté au ciel ou sur la terre. Les anges, les "étoiles du matin", poussèrent des cris de joie quand la terre fut fondée, et c'est certainement avec joie que les myriades d'anges au ciel 'exécutent la parole de Dieu'. (Job 38:4-7; Psaume 103:20.) Le Fils unique de Jéhovah, qui fut au ciel un 'habile ouvrier', joyeux, prit plaisir à faire la volonté divine lorsqu'il fut l'homme Jésus Christ sur la terre. De plus, "en vue de la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de supplice, méprisant la honte, et s'est assis à la droite du

trône de Dieu". — Proverbes 8:30, 31; Hébreux 10:5-10; 12:2.

² Les Israélites étaient joyeux dans la mesure où ils plaisaient à Dieu. Mais que se passait-il s'ils lui désobéissaient? Ils avaient été avertis: "[Des malédictions] devront demeurer sur toi et sur ta descendance comme un signe et un présage pour des temps indéfinis, parce que tu n'as pas servi Jéhovah, ton Dieu, avec allégresse et joie de cœur, pour l'abondance de toutes choses. Et assurément tu serviras dans la faim, et dans la soif, et dans la nudité, et dans la privation de tout, tes ennemis que

1. Qu'est-ce qui montre que les serviteurs de Jéhovah sont joyeux, où qu'ils le servent?

2. En fonction de quoi les Israélites connaissaient-ils soit des bénédictions, soit des malédictions?

Jéhovah enverra contre toi; et, à coup sûr, il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait anéanti." (Deutéronome 28:45-48). Les bénédictions et les malédictions révélaient qui servait Dieu et qui ne le servait pas. Ces malédictions attestaient également qu'on ne peut traiter à la légère les principes et les desseins divins, pas plus qu'on ne peut les mépriser. Les Israélites ayant refusé de tenir compte des avertissements de Jéhovah annonçant désolation et exil, Jérusalem devint "une malédiction pour toutes les nations de la terre". (Jérémie 26:6.) C'est pourquoi obéissons à Dieu et bénéficions de sa faveur. La joie est une des nombreuses bénédictions divines que connaissent les hommes pieux.

Comment servir avec "joie de cœur"

³ Les Israélites devaient servir Jéhovah "avec allégresse et joie de cœur". Les serviteurs de Dieu de notre époque y sont tenus également. Se réjouir, c'est "éprouver de la joie, de la satisfaction". Bien que le cœur au sens physique soit mentionné dans les Écritures, il ne pense ni ne raisonne au sens littéral (Exode 28:30). Sa principale fonction est de pomper le sang, qui nourrit les cellules du corps. Toutefois, dans l'immense majorité des cas, la Bible parle du cœur au sens figuré, qui est plus que le siège des sentiments, des motivations et de l'intellect. On dit qu'il représente "la partie centrale en général, le dedans et, partant, *l'homme intérieur* tel qu'il se manifeste dans ses diverses activités, dans ses désirs, ses sentiments, ses émotions, ses passions, ses buts, ses pensées, sa sensibilité, son imagination, sa sagesse, sa connaissance, ses capacités, ses croyances, ses raisonnements, ses souvenirs et ses impressions". (*Journal of the Society of Biblical Literature and Exegesis*, 1882, page 67.) Notre cœur symbolique se rapporte à nos sentiments et à nos émotions, dont fait partie la joie. — Jean 16:22.

⁴ Qu'est-ce qui peut nous aider à servir Jéhovah avec joie de cœur? Il nous faut considé-

3. Qu'est-ce que le cœur symbolique?

4. Qu'est-ce qui peut nous aider à servir Jéhovah Dieu avec joie de cœur?

rer les bénédictions et les privilèges que Dieu nous accorde avec un regard positif et avec reconnaissance. Par exemple, nous pouvons songer avec joie à notre privilège de servir le vrai Dieu par un "service sacré". (Luc 1:74.) Un autre privilège qui s'y rapporte est celui de porter le nom de Jéhovah en qualité de Témoin (Ésaïe 43:10-12). Nous pouvons ajouter à cela la joie de savoir qu'en observant sa Parole nous plaisons à Dieu. Par ailleurs, quelle joie de refléter la lumière spirituelle et d'aider ainsi de nombreuses personnes à sortir des ténèbres! — Matthieu 5:14-16; voir aussi 1 Pierre 2:9.

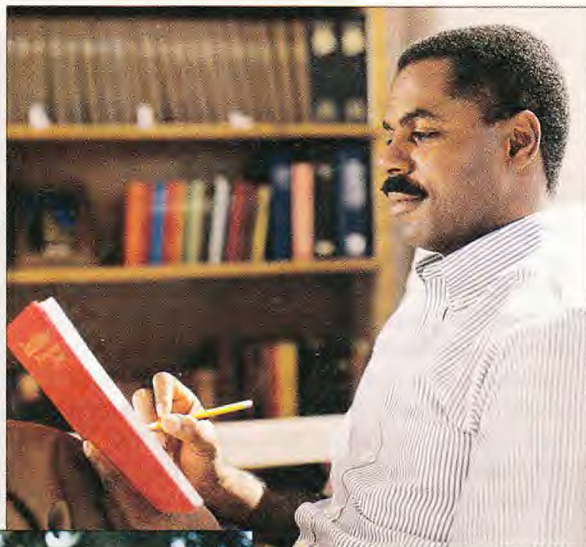
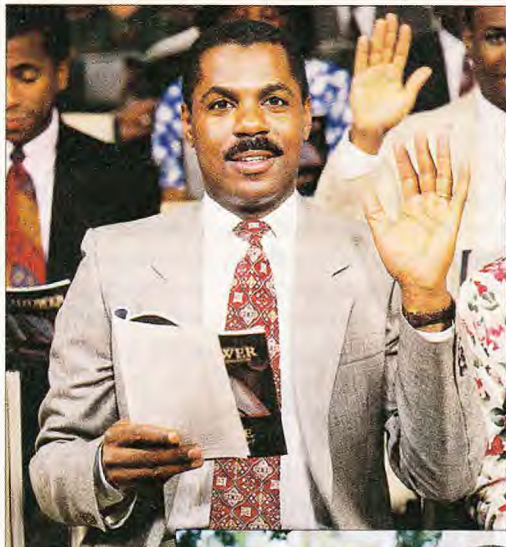
⁵ Pourtant, servir Jéhovah avec joie de cœur ne consiste pas simplement à penser de façon positive. Il est bénéfique d'avoir des vues positives. Mais la joie venant de Dieu n'est pas quelque chose qui s'acquiert par le développement du caractère. Il s'agit d'un fruit de l'esprit de Jéhovah (Galates 5:22, 23). Si nous n'avons pas cette joie, il est peut-être nécessaire d'opérer des changements afin d'éviter de penser ou d'agir d'une façon contraire aux Écritures, attitude qui peinerait l'esprit de Dieu (Éphésiens 4:30). Certes, nous sommes des personnes vouées à Jéhovah; toutefois, ne pensons pas qu'un manque de joie sincère en une certaine occasion soit un signe de la désapprobation divine. Nous sommes imparfaits et sujets à la peine, à la tristesse et parfois même à la dépression; mais Jéhovah nous comprend (Psaume 103:10-14). Par conséquent, prions-le de nous accorder son esprit saint, nous souvenant que c'est Dieu qui donne la joie, un des fruits de cet esprit. Notre Père céleste bienveillant exaucera nos prières et nous rendra capables de le servir avec joie de cœur. — Luc 11:13.

Quand la joie fait défaut

⁶ Si nous servons Jéhovah sans joie, nous risquons de perdre notre zèle, ou pire, de lui devenir infidèles. C'est pourquoi il serait sage de considérer humblement et dans la prière

5. Comment acquiert-on la joie venant de Dieu?

6. Si nous servons Dieu sans joie, que devrions-nous faire?



En participant à toutes les activités du mode de vie chrétien, nous augmenterons notre joie.

nos mobiles, et d'opérer les changements qui s'imposent. Pour bénéficier de la joie que donne Jéhovah, il nous faut le servir par amour et de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit (Matthieu 22:37). Ne le servons pas avec un esprit de compétition, car Paul a écrit: "Si nous vivons par l'esprit, continuons aussi, par l'esprit, à marcher avec discipline. Ne devenons pas vaniteux,

suscitant des rivalités entre nous, nous enviant les uns les autres." (Galates 5:25, 26). Nous n'éprouverons pas la vraie joie si nous servons dans le but de surpasser les autres ou de nous attirer des louanges.

⁷ Il y a de la joie à remplir nos engagements envers Jéhovah. À l'époque où nous venions de

7. Comment peut-on raviver sa joie de cœur?

nous vouer à Dieu, nous avons embrassé avec zèle le mode de vie chrétien. Nous étudions les Écritures et participions régulièrement aux réunions (Hébreux 10:24, 25). La prédication nous procurait de la joie. Alors, que faire si notre joie a diminué? L'étude de la Bible, la présence aux réunions, la participation au ministère, bref, un engagement complet dans chacune des facettes du christianisme, devraient assurer à notre vie la stabilité spirituelle et raviver l'amour que nous avions au commencement, mais aussi notre joie de cœur (Révélation 2:4). Alors nous ne ressemblerons pas à quelques-uns de nos frères qui sont plutôt maussades et ont souvent besoin d'une aide spirituelle. Les anciens sont tout disposés à aider, mais nous devons personnellement remplir nos engagements envers Dieu. Personne ne peut le faire à notre place. Prenons donc la résolution de respecter un programme d'activités chrétiennes normal afin de remplir nos engagements envers Jéhovah et de connaître la vraie joie.

⁸ Si nous voulons éprouver la joie qui est un fruit de l'esprit de Dieu, il nous faut avoir une bonne conscience. Tant que David, roi d'Israël, a essayé de dissimuler son péché, il était abattu. En fait, il lui semblait que la sève de sa vie se desséchait; il est d'ailleurs possible qu'il soit tombé malade. Quel soulagement il a dû éprouver après s'être repenti et confessé (Psaume 32:1-5)! Nous ne pouvons être joyeux si nous cachons un péché grave. Cela pourrait nous perturber. Assurément, ce n'est pas de cette façon que nous éprouverons de la joie. Mais la confession et le repentir apportent le soulagement, et permettent de retrouver une humeur joyeuse. — Proverbes 28:13.

Attendre avec joie

⁹ Autre chose est d'éprouver de la joie lorsque nous entendons pour la première fois par

8. Pourquoi une bonne conscience est-elle importante pour être joyeux?

9, 10. a) Quelle promesse Abraham a-t-il reçue, mais comment sa foi et sa joie ont-elles peut-être été mises à l'épreuve? b) Comment pouvons-nous tirer profit des exemples d'Abraham, d'Isaac et de Jacob?

ler du dessein divin, autre chose est de rester joyeux alors que les années passent. Cela peut être illustré par le cas du fidèle Abraham. Après qu'il eut tenté d'offrir son fils Isaac sur l'ordre de Dieu, un ange lui a transmis ce message: "Par moi-même je jure", telle est la déclaration de Jéhovah, "que, puisque tu as fait cette chose et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai vraiment et je multiplierai vraiment ta postérité comme les étoiles des cieux et comme les grains de sable qui sont sur le bord de la mer; et ta postérité prendra possession de la porte de ses ennemis. Et grâce à ta postérité se béniront assurément toutes les nations de la terre, parce que tu as écouté ma voix." (Genèse 22:15-18). Sans nul doute, Abraham s'est grandement réjoui de cette promesse.

¹⁰ Il est possible qu'Abraham ait vu en Isaac cette "postérité" par qui viendrait la bénédiction promise. Mais les années s'écoulant sans qu'un événement extraordinaire ne survienne en la personne d'Isaac, la foi et la joie d'Abraham et de sa famille ont peut-être été mises à l'épreuve. Dieu a confirmé sa promesse à Isaac et par la suite à son fils Jacob, ce qui les a assurés que la venue de la Postérité était toujours du domaine de l'avenir, et cela a aidé ces hommes à garder leur foi et leur joie. Néanmoins, Abraham, Isaac et Jacob sont morts sans avoir vu l'accomplissement des promesses divines; il n'empêche que ces serviteurs de Jéhovah n'étaient pas maussades (Hébreux 11:13). Nous pouvons nous aussi continuer de servir Jéhovah avec la foi et la joie, tandis que nous attendons l'accomplissement de ses promesses.

La joie malgré la persécution

¹¹ Il nous est possible de servir Jéhovah avec joie de cœur même si nous subissons la persécution. Jésus a déclaré heureux ceux qui sont persécutés à cause de lui, et l'apôtre Pierre a dit: "Continuez à vous réjouir puisque vous avez part aux souffrances du Christ,

11. Pourquoi pouvons-nous être joyeux malgré la persécution?

pour que vous vous réjouissiez et frémissiez aussi de joie durant la révélation de sa gloire. Si l'on vous outrage pour le nom de Christ, heureux êtes-vous, car l'esprit de gloire, oui, l'esprit de Dieu repose sur vous." (1 Pierre 4:13, 14; Matthieu 5:11, 12). Si vous subissez la persécution et si vous souffrez pour la cause de la justice, vous avez l'esprit de Jéhovah et son approbation, et cela suscite assurément la joie.

¹² Nous pouvons aussi aborder avec joie les épreuves que subit notre foi parce que Dieu est notre Refuge. C'est ce que mettent en évidence les Psaumes 42 et 43. Pour une raison non précisée, un certain Lévite se trouvait en exil. Le culte au sanctuaire de Dieu lui manquait tant qu'il se sentait comme une biche assoiffée soupirant après l'eau dans une région aride. Il 'avait soif', ou languissait après Jéhovah et le privilège de l'adorer à son sanctuaire (Psaume 42:1, 2). Les sentiments de ce Lévite exilé devraient nous pousser à témoigner notre reconnaissance pour la compagnie que nous offre le peuple de Jéhovah. Si des circonstances telles que l'isolement en raison de la persécution devaient nous priver momentanément de la présence de nos frères, songeons aux joies que nous avons vécues avec eux dans le service sacré; prions aussi pour avoir de l'endurance, tandis que nous 'attendons Dieu', en ce sens que nous attendrons qu'il nous permette de nouveau d'avoir une activité normale en compagnie de ses adorateurs. — Psaumes 42:4, 5, 11; 43:3-5.

"Servez Jéhovah avec allégresse"

¹³ La joie doit être un aspect marquant de notre service pour Dieu. C'est ce que montrait une mélodie d'action de grâces dans laquelle un psalmiste chantait: "Poussez des cris de triomphe vers Jéhovah, gens de toute la terre!

12. a) Pourquoi pouvons-nous aborder avec joie les épreuves que subit notre foi? b) Quelle grande leçon pouvons-nous dégager de ce qu'a vécu un certain Lévite exilé?

13. Comment Psaume 100:1, 2 montre-t-il que la joie doit être un aspect de notre service pour Dieu?

Servez Jéhovah avec allégresse. Entrez devant lui avec un cri joyeux." (Psaume 100:1, 2). Jéhovah est le "Dieu heureux", et il veut que ses serviteurs trouvent de la joie à remplir leurs engagements envers lui (1 Timothée 1:11). Des gens de toutes les nations devaient exulter en Jéhovah, et nos louanges devraient être puissantes, à la ressemblance du 'cri de triomphe' d'une armée victorieuse. Parce que le service de Dieu est réconfortant, il devrait s'accompagner d'allégresse. C'est pourquoi le psalmiste a exhorté les humains à se présenter devant Dieu "avec un cri joyeux".

¹⁴ Le psalmiste a ajouté: "Sachez [reconnaissez] que Jéhovah est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous-mêmes. Nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage." (Psaume 100:3). Jéhovah étant notre Créateur, nous sommes sa possession tout comme des brebis appartiennent à leur berger. Dieu prend si bien soin de nous que nous le louons avec gratitude (Psaume 23). À propos de Jéhovah, le psalmiste a d'autre part chanté: "Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses cours avec des louanges. Rendez-lui grâce, bénissez son nom. Car Jéhovah est bon; sa bonté de cœur est pour des temps indéfinis, et sa fidélité de génération en génération." — Psaume 100:4, 5.

¹⁵ Aujourd'hui, des gens joyeux de toutes les nations entrent dans les cours du sanctuaire de Jéhovah pour lui adresser leurs actions de grâces et leurs louanges. Avec joie, nous bénissons le nom de Dieu en parlant sans cesse en bien de sa personne, et ses qualités magnifiques nous poussent à le louer. Jéhovah se montre immanquablement bon, et ses serviteurs peuvent à coup sûr compter sur sa bonté de cœur, ou ses égards compatissants, car elle est pour des temps indéfinis. De "génération en génération", il manifeste fidèlement son amour à ceux qui font sa volonté (Romains 8:38, 39). Assurément donc, nous

14, 15. Quelle application Psaume 100:3-5 trouve-t-il aujourd'hui chez les joyeux serviteurs de Jéhovah?

avons toutes les raisons de 'servir Jéhovah avec allégresse'.

Réjouissez-vous dans votre espérance

¹⁶ Paul a écrit: "Réjouissez-vous dans l'espérance." (Romains 12:12). Les disciples oints de Jésus Christ se réjouissent dans l'espérance glorieuse de la vie céleste immortelle que Dieu a rendue possible dans leur cas par le moyen de son Fils (Romains 8:16, 17; Philippiens 3:20, 21). Les chrétiens qui ont l'espérance de vivre éternellement dans le Paradis sur la terre ont aussi de bonnes raisons de se réjouir (Luc 23:43). Tous les serviteurs fidèles de Jéhovah sont fondés à se réjouir dans l'espérance du Royaume, car soit ils feront partie de ce gouvernement céleste, soit ils vivront dans son domaine terrestre. Quelle bénédiction réjouissante! — Matthieu 6:9, 10; Romains 8:18-21.

¹⁷ Ésaïe a lui aussi annoncé un avenir réjouissant pour les humains obéissants. Il a écrit: "Assurément Jéhovah des armées fera pour tous les peuples, dans cette montagne, un banquet de mets bien huilés, un banquet de vins qu'on a laissé reposer sur la lie, de mets bien huilés pleins de moelle, de vins qu'on a laissé reposer sur la lie, filtrés. Et, à coup sûr, dans cette montagne, il engloutira la face de l'enveloppe qui s'étend sur tous les peuples, les enveloppant, et le tissu qui est tissé sur toutes les nations. Il engloutira bel et bien la mort pour toujours, et assurément le Souverain Seigneur Jéhovah essuiera les larmes de tous les visages. Et l'opprobre de son peuple, il l'enlèvera de toute la terre, car Jéhovah lui-même l'a dit." — Ésaïe 25:6-8.

¹⁸ Le festin spirituel dont nous bénéficions aujourd'hui en tant qu'adorateurs de Jéhovah est très certainement un banquet réjouissant. De fait, nous débordons de joie à servir Dieu

16. Dans quelles espérances et perspectives les chrétiens peuvent-ils se réjouir?
17, 18. a) Qu'annonçait Ésaïe 25:6-8? b) Comment cette prophétie d'Ésaïe s'accomplit-elle actuellement, et que signifiera son accomplissement dans l'avenir?

avec zèle en attendant le banquet de bonnes choses, au sens littéral, qu'il a promis pour le monde nouveau (2 Pierre 3:13). En vertu du sacrifice de Jésus, Jéhovah enlèvera le "tissu" qui enveloppe l'humanité en raison du péché d'Adam. Quelle joie ce sera lorsque le péché et la mort seront enlevés! Quel bonheur d'accueillir nos chers ressuscités, de constater que les larmes ont disparu, et de vivre sur une terre paradisiaque, où les serviteurs de Jéhovah ne seront pas l'objet de calomnies, mais auront fourni à Dieu de quoi répondre à celui qui le provoquait, Satan le Diable! — Proverbes 27:11.

¹⁹ N'êtes-vous pas rempli de joie et de gratitude en pensant à ce que Jéhovah fera en faveur de ses serviteurs? Vraiment, des perspectives aussi grandioses contribuent à notre joie! De plus, notre magnifique espérance nous amène à regarder vers notre Dieu heureux, compatissant et généreux, avec des sentiments semblables à ceux-ci: "Voici, c'est ici notre Dieu. Nous avons espéré en lui, et il nous sauvera. C'est ici Jéhovah. Nous avons espéré en lui. Soyons joyeux et réjouissons-nous en son salut." (Ésaïe 25:9). Notre merveilleuse espérance gravée dans l'esprit, fournissons des efforts soutenus pour servir Jéhovah avec joie de cœur.

19. Comment devrions-nous réagir en pensant aux perspectives que Jéhovah place devant ses Témoins?

Que répondriez-vous?

- Comment peut-on servir Jéhovah avec "joie de cœur"?
- Que peut-on faire si l'on sert Dieu sans joie?
- Pourquoi les serviteurs de Jéhovah peuvent-ils être joyeux malgré la persécution?
- Quelles raisons avons-nous de nous réjouir dans notre espérance?

Avez-vous encouragé quelqu'un récemment?

ELENA avait tout juste 17 ans quand les médecins ont découvert qu'elle était atteinte d'un cancer des ovaires. Mari, sa mère, était angoissée de voir sa fille souffrir atrocement.

Par la suite, Elena a été transférée dans un hôpital de Madrid, à 1900 kilomètres des îles Canaries où elle habitait. À Madrid, une équipe médicale a accepté de l'opérer sans transfusion (Actes 15:28, 29). Mais dès le début de l'opération, il est devenu manifeste que la maladie d'Elena était en phase terminale. Le cancer s'était généralisé, et les chirurgiens étaient impuissants. Elena est morte huit jours après son arrivée à Madrid.

Mari n'était pas seule pour affronter cette terrible épreuve. Payant eux-mêmes leur voyage à Madrid, deux anciens l'ont accompagnée, elle ainsi que son fils aîné, et ils sont restés près d'eux jusqu'au décès d'Elena. "Ils m'ont aidée à combler l'immense vide intérieur que j'éprouvais, explique Mari. Je n'oublierai jamais les encouragements qu'ils m'ont prodigués. Ils ont apporté un soutien spirituel et une aide pratique inestimables. Ils ont véritablement été 'une cachette contre le vent'." — Ésaïe 32:1, 2.

Jéhovah prend plaisir à voir des bergers pleins d'amour, comme ces deux anciens, prendre soin de ses brebis avec autant de tendresse (Proverbes 19:17; 1 Pierre 5:2-4). Mais encourager autrui n'est pas l'apanage des anciens. Tous les chrétiens se réunissent afin d'être instruits sur le plan spirituel et pour 's'encourager mutuellement'. (Hébreux 10:24, 25.) Échanger des encouragements est un aspect important des réunions chrétiennes.

Que signifie encourager?

Comme de belles fleurs qui se flétrissent lorsqu'elles sont privées d'eau, les membres de notre famille ou de notre congrégation peuvent dépérir si les encouragements font défaut. Par contre, des encouragements donnés au bon moment peuvent fortifier ceux qui luttent contre la tentation, reconforter les déprimés et redonner du courage à ceux qui servent Dieu fidèlement.

Le mot grec traduit par "encouragement" emporte l'idée de reconfort, d'exhortation et de consolation. Par conséquent, un encouragement ne se réduit pas à dire à quelqu'un qu'il fait bien. Cela peut inclure une aide tant pratique que spirituelle.

En fait, le mot grec traduit par "encouragement" signifie littéralement "une invitation à se tenir aux côtés de quelqu'un". Marcher côte à côte avec nos frères et sœurs spirituels nous permet d'apporter un soutien immédiat si l'un d'entre eux en vient à se fatiguer ou à trébucher (Ecclésiaste 4:9, 10). Il est à noter que les serviteurs de Dieu le servent "épaule contre épaule". (Sophonie 3:9.) Quant à l'apôtre Paul, il a qualifié un certain chrétien de "véritable compagnon de travail". (Philippiens 4:3.) Travailler ensemble sous le même joug en servant épaule contre épaule allège la charge, particulièrement de ceux qui sont faibles spirituellement. — Voir Matthieu 11:29.

Ils ont prodigué des encouragements

Puisque les encouragements sont si importants, examinons-en quelques exemples tirés des Écritures. Quand Moïse, prophète de Dieu, arriva au terme de sa vie, Jéhovah

choisit Josué pour être le guide des Israélites. Comme Moïse le savait bien, ce n'était pas une mission facile (Nombres 11:14, 15). C'est pourquoi Jéhovah dit à Moïse de 'donner le commandement à Josué, de l'encourager et de le fortifier'. — Deutéronome 3:28.

Au temps des juges en Israël, la fille de Jephté s'est montrée disposée à accomplir le vœu de son père, renonçant ainsi à la possibilité de fonder une famille pour aller servir au sanctuaire de Jéhovah. Son sacrifice est-il passé inaperçu? Non, car on lit en Juges 11:40 que "d'année en année les filles d'Israël s'en allaient faire l'éloge de la fille de Jephté, la Galaadite, quatre jours par an". De telles visites ont dû être très encourageantes pour la fille de Jephté, qui manifestait un esprit de sacrifice.

Pour encourager les autres, il faut parfois avoir soi-même du courage. Au cours de son premier voyage missionnaire, l'apôtre Paul a affronté une opposition virulente dans plusieurs villes d'Asie Mineure. Il a été expulsé de la ville d'Antioche, a échappé de justesse à une exécution à Iconium, et a été lapidé et laissé pour mort à Lystres. Cependant, peu après, Paul et ses compagnons retournèrent dans ces villes, "affermissant l'âme des disciples, les encourageant à demeurer dans la foi et disant: 'Il nous faut entrer dans le royaume de Dieu à travers beaucoup de tribulations.'" (Actes 14:21, 22). Paul était prêt à risquer sa vie pour encourager ces nouveaux disciples.

Cela dit, les nouveaux disciples ne sont pas les seuls chrétiens qui aient besoin d'être encouragés. Des années plus tard, Paul a effectué un difficile voyage à Rome, où il devait être jugé. Tandis qu'il approchait de sa destination, il était peut-être quelque peu abattu. Mais à 74 kilomètres au sud-est de Rome, il a repris courage. Pourquoi cela? Des frères de Rome sont venus à sa rencontre jusqu'à la Place du marché d'Appius et aux Trois-Tavernes. "En les apercevant, Paul a rendu grâce à Dieu et a pris courage." (Actes

28:15). Dans des circonstances similaires, le simple fait d'être présent peut être très encourageant pour nos compagnons dans la foi.

Saisissons les occasions qui s'offrent d'être encourageants

Il existe vraiment quantité de circonstances permettant d'apporter des encouragements. Un bon exposé, présenté par un frère ou une sœur à l'École du ministère théocratique, a-t-il touché votre cœur? Êtes-vous heureux de voir des adolescents spirituellement forts au sein de la congrégation? L'endurance manifestée par les personnes âgées vous impressionne-t-elle? Avez-vous admiré la façon dont un pionnier manie la Bible dans l'activité de maison en maison? Alors, faites des éloges et dites quelque chose d'encourageant.

Il est indispensable d'encourager, tant dans la famille que dans la congrégation. Cela peut permettre à des parents d'élever leurs enfants "dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah". (Éphésiens 6:4.) Dire à un enfant qu'il a bien fait, et lui expliquer pourquoi, peut être tellement encourageant! Pendant l'adolescence, quand les jeunes affrontent de nombreuses tentations et pressions, il est essentiel de les encourager continuellement.

Manquer d'encouragements durant l'enfance peut être nuisible. Michael, un ancien, est aujourd'hui quelqu'un d'ouvert. Mais il explique: "Mon père ne m'a pas dit une seule fois que je faisais quelque chose de bien. J'ai donc grandi sans amour-propre. (...) Bien que j'aie maintenant 50 ans, j'apprécie toujours lorsque mes amis me rassurent en me disant que j'accomplis bien ma tâche d'ancien. (...) Ma propre expérience m'a enseigné combien il est important d'apporter des encouragements aux autres, et je m'efforce d'en apporter."

Qui a besoin d'encouragements?

Les anciens qui travaillent dur méritent des encouragements. Paul a écrit: "Nous vous

demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent dur parmi vous, qui vous président dans le Seigneur et qui vous avertissent; et de leur témoigner des égards tant et plus, avec amour, en raison de leur travail." (1 Thessaloniens 5:12, 13). Il est facile de prendre le dur travail des anciens pour un dû. Mais exprimer notre reconnaissance sincère et les encourager peut faire paraître leur charge plus légère.

Ceux d'entre nous qui endurent des situations difficiles ont eux aussi besoin d'encouragements. "Ayez des paroles consolantes pour les âmes déprimées, soutenez les faibles", conseille la Bible (1 Thessaloniens 5:14). Les parents qui élèvent seuls leurs enfants, les veuves, les adolescents, les personnes âgées et les infirmes figurent au nombre de ceux qui se sentent parfois déprimés ou spirituellement faibles.

María, une chrétienne, a été brusquement abandonnée par son mari. Elle dit: "Comme Job, j'ai parfois voulu mourir [Job 14:13]. Mais j'ai tenu bon grâce aux encouragements que j'ai reçus. Deux anciens que je connaissais très bien ont passé des heures à m'aider à voir l'importance de persévérer dans le service à plein temps. Deux sœurs compréhensives m'ont aussi consolée, m'écoutant patiemment quand je leur répandais mon cœur. En utilisant la Bible, ils m'ont aidée à voir les choses comme Jehovah les voit. J'ignore combien de fois nous avons lu ensemble Psaume 55:22, mais je sais qu'en appliquant ce verset j'ai peu à peu retrouvé mon équilibre spirituel et affectif. C'est arrivé il y a 12 ans, et je suis heureuse d'avoir persévéré dans le service à plein temps jusqu'à présent. Je mène une vie enrichissante et heureuse, même si de temps en temps je souffre affectivement. Je suis convaincue que recevoir des encouragements dans une période comme celle-là compte beaucoup dans la vie d'une personne."

Certains ont besoin d'encouragements parce qu'ils ont commis des erreurs et qu'ils se démènent maintenant pour les réparer. Peut-être ont-ils reçu une réprimande motivée par l'amour (Proverbes 27:6). Les anciens qui ont prononcé la réprimande peuvent veiller à adresser des félicitations quand ils constatent que les conseils bibliques sont mis en application. Leurs encouragements seront profitables dans deux domaines: ils confirmeront leur amour pour celui qui s'est égaré, de sorte qu'il n'éprouvera pas une "tristesse excessive", et ils lui rappelleront les bienfaits qui découlent de l'application de ces conseils. — 2 Corinthiens 2:7, 8.

Un ancien avait commis une grave erreur et avait perdu son privilège de surveillant dans la congrégation. "Quand on a annoncé que je n'étais plus ancien, explique-t-il, j'ai pensé que les frères allaient être mal à l'aise en ma compagnie. Néanmoins, les anciens ont tenu le problème strictement confidentiel et ont fait leur possible pour m'encourager. L'ensemble de la congrégation a également offert une présence et un amour qui ont certainement contribué à mon rétablissement spirituel."

Soyons encourageants

Dans la vie trépidante que nous menons, nous oublions facilement d'apporter des encouragements. Pourtant, ils peuvent faire tellement de bien! Pour encourager efficacement, il faut garder deux choses à l'esprit. Premièrement, pensons à ce que nous allons dire pour que nos encouragements soient précis. Deuxièmement, cherchons une occasion d'aborder quelqu'un qui mérite des félicitations ou qui a besoin d'être édifié.

Plus nous agissons ainsi, plus nous serons heureux. Jésus ne donne-t-il pas cette assurance: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." (Actes 20:35). En encourageant les autres, nous nous encourageons nous-mêmes. Pourquoi ne pas se fixer pour objectif d'encourager quelqu'un chaque jour?

UNE ASSEMBLÉE POUR

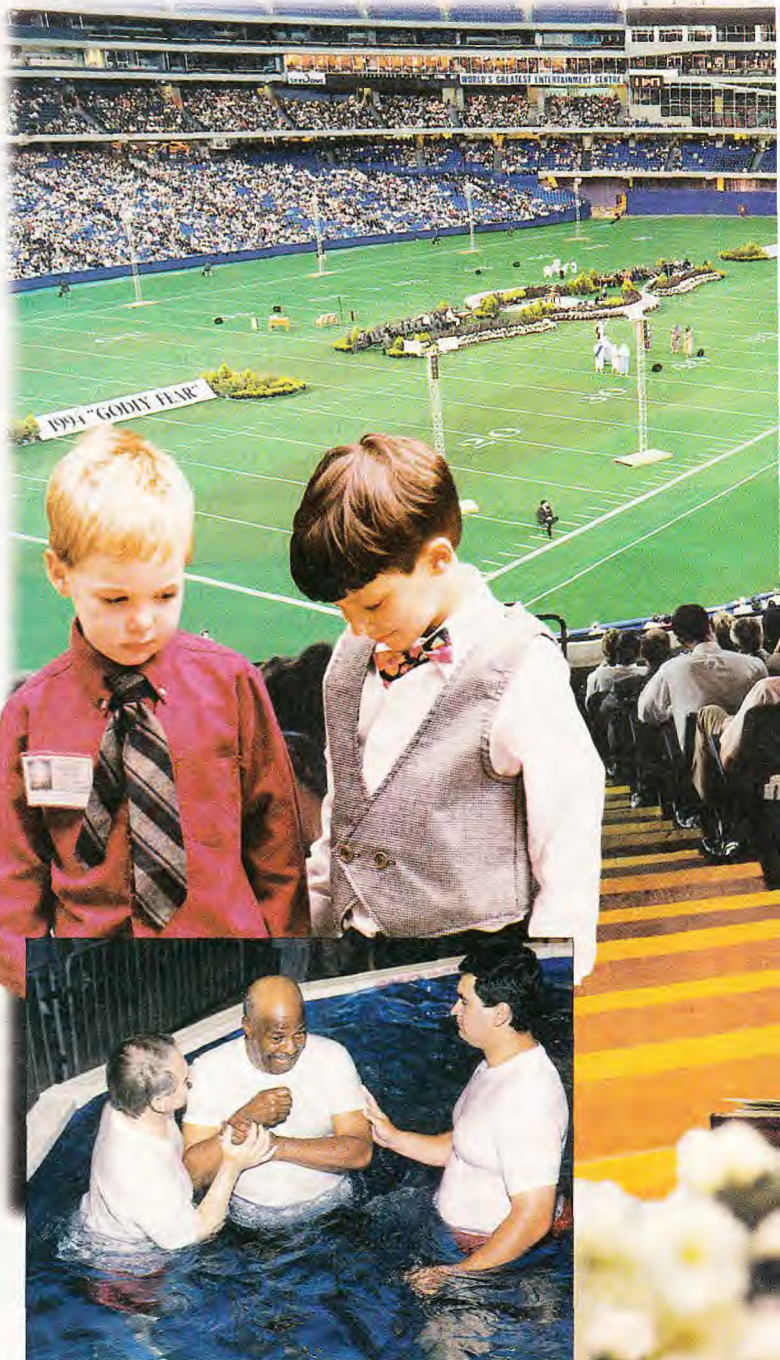
“**P**ARTOUT les gens désirent être *affranchis de la crainte*: de la crainte de la violence, de la crainte du chômage ou de la crainte d’une maladie grave. Nous éprouvons le même désir. (...) Dans ce cas, pourquoi parlons-nous de cultiver la crainte?” Cette question digne d’intérêt a été soulevée par l’orateur présentant le discours-thème dans chacune des assemblées de district “La crainte pieuse”, à partir de juin 1994.

Les millions de personnes qui y ont assisté — d’abord en Amérique du Nord, puis en Europe, en Amérique centrale et du Sud, en Afrique, en Asie et dans les îles — avaient le désir d’apprendre à cultiver une telle crainte. Pourquoi? Parce que c’est en fonction de notre crainte pieuse que nous bénéficierons des bénédictions que Jéhovah Dieu réserve à son peuple. Les assistants s’étaient rassemblés dans le but d’apprendre à manifester la crainte pieuse, et en trois jours ils en ont beaucoup appris sur cette indispensable qualité chrétienne.

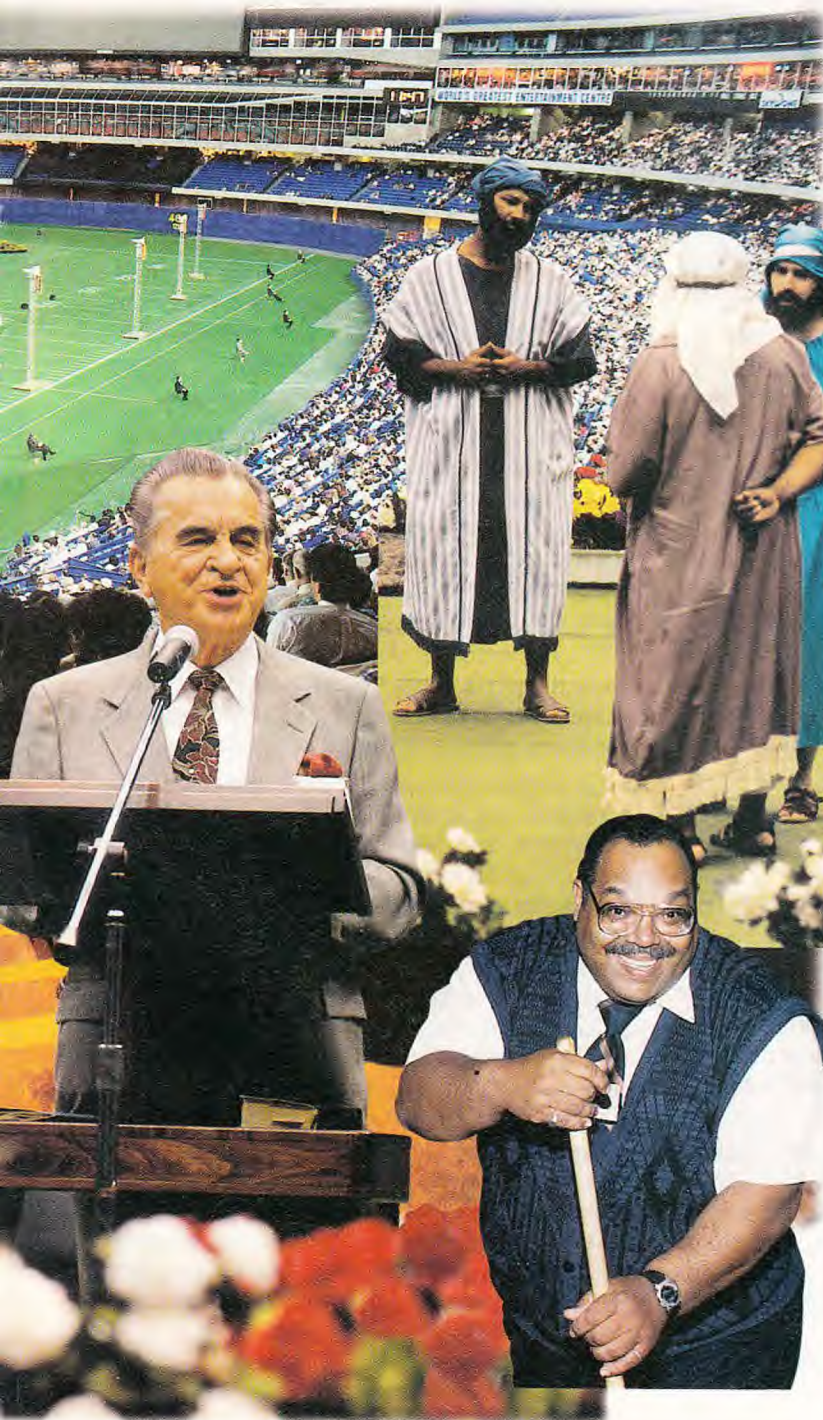
‘Crains Dieu et garde ses commandements’

Tel était le thème du premier jour de l’assemblée, tiré

Les candidats au baptême doivent continuer de manifester la crainte pieuse.



CEUX QUI CRAIGNENT DIEU



d'Ecclésiaste 12:13. Que signifie craindre Dieu? Dès le début du programme, le président de l'assemblée a expliqué que la crainte pieuse traduit un respect et une profonde révérence envers Jéhovah ainsi qu'une crainte salutaire de lui déplaire. Il ne s'agit pas d'une crainte morbide; elle est salutaire et convenable.

Comment cette crainte salutaire nous est-elle bénéfique? Le discours suivant, "Ne nous laissons pas et n'abandonnons pas", expliquait que la crainte de Dieu nous aide à garder ses commandements avec joie. Adjointe à l'amour pour Dieu et notre prochain, une telle crainte nous remplit d'énergie spirituelle. Oui, la crainte pieuse peut effectivement nous éviter de ralentir dans la course pour la vie éternelle.

Ensuite le programme comprenait des interviews démontrant par des faits vécus que la crainte pieuse peut nous soutenir. Ceux qui ont été interviewés ont expliqué comment une crainte révérencielle

Le drame intitulé "Les choix qui se présentent à vous" incitait les auditeurs à servir Jéhovah résolument.



Les assistants étaient ravis de recevoir la nouvelle brochure "Quand la mort frappe un être aimé".

de Dieu les a poussés à poursuivre leur ministère malgré l'apathie, l'indifférence ou la persécution, et les a aidés à endurer des épreuves difficiles.

Pourquoi donc certains manifestent-ils la crainte pieuse et d'autres non? Au cours du discours-thème "Cultivons la crainte pieuse et retirons-en des bienfaits", l'orateur a expliqué qu'en Jérémie 32:37-39 Jéhovah a promis de donner à ses serviteurs un cœur qui le craindrait. Jéhovah implante la crainte de lui dans nos cœurs. Comment le fait-il? Par le moyen de son esprit saint et de sa Parole inspirée, la Bible. Évidemment, nous devons fournir des efforts sincères pour étudier la Parole de Dieu et tirer profit des nombreuses dispositions spirituelles qu'il a prises. Cela comprend les assemblées et les réunions de nos congrégations, où nous apprenons à le craindre.

Le programme de l'après-midi s'est ouvert sur une exhortation à mettre notre confiance en Jéhovah et dans sa Parole. Puis il a été question des domaines fondamentaux dans lesquels le Royaume devrait influencer notre vie de chrétiens.

C'est alors que le premier des trois symposiums de l'assemblée a été présenté. Ce symposium, "La crainte pieuse nous incite à obéir aux exigences divines", mettait l'accent sur la famille. Voici quelques exemples des conseils bibliques, et pratiques, qui ont été donnés.

□ *Aux maris*: La crainte pieuse devrait pousser un homme à aimer sa femme comme son propre corps (Éphésiens 5:28, 29). Un homme ne blesse pas volontairement son propre corps; il ne se rabaisse pas devant ses amis, ni ne dévoile ses défauts. Dès lors, il devrait traiter sa femme avec la dignité et le respect qu'il s'accorde à lui-même.

□ *Aux femmes*: La crainte pieuse manifestée par Jésus l'incitait à 'toujours faire ce qui plaît à Dieu'. (Jean 8:29.) Les femmes peuvent imiter Jésus en manifestant le même état d'esprit excellent envers leurs maris.

□ *Aux parents*: les parents chrétiens peuvent démontrer leur crainte pieuse en prenant à cœur leurs responsabilités parentales, considérant leurs enfants comme un héritage de Jéhovah (Psaume 127:3). Le premier objectif des parents devrait être de faire de leurs enfants d'authentiques chrétiens.

□ *Aux enfants*: Jéhovah ordonne aux enfants d'obéir à leurs "parents en union avec le Seigneur". (Éphésiens 6:1.) Par conséquent, obéir aux parents revient à obéir à Dieu.

Le dernier discours de cette journée nous a remués, car il abordait les sentiments profonds que nous éprouvons tous quand nous perdons un être cher. Cependant, vers la moitié du discours, il y a eu une surprise. L'orateur a fait la joie des assistants en annonçant la parution de la nouvelle brochure intitulée *Quand la mort frappe un être aimé*. Cette publication de 32 pages en couleurs donne de nombreux renseignements qui peuvent aider ceux qui sont affligés à comprendre et à venir à bout des sentiments et des émotions qui surgissent après la mort d'un être cher. Vous est-il arrivé de ne pas savoir quoi dire à une personne endeuillée? Une partie de la brochure traite de la façon dont nous pouvons encourager ceux qui sont affligés. Tout en écoutant l'orateur, beaucoup dans l'assistance avaient à

l'esprit quelqu'un qui pourrait tirer profit de cette nouvelle brochure.

'Servons par un service sacré avec crainte pieuse et effroi'

Tel était le thème du deuxième jour, tiré d'Hébreux 12:28. C'est ce matin-là qu'était présenté le deuxième symposium: "Des congrégations qui marchent dans la crainte de Jéhovah." La première partie traitait de l'assistance aux réunions. Notre présence aux réunions démontre notre respect pour Dieu et pour les dispositions qu'il prend sur le plan spirituel. En y assistant, nous montrons que nous craignons son nom et que nous désirons nous soumettre à sa volonté (Hébreux 10:24, 25). Le deuxième orateur a expliqué que pour que la congrégation tout entière marche dans la crainte de Jéhovah, chacun doit faire sa part en gardant toujours une belle conduite. Le dernier orateur a parlé d'un privilège et d'une responsabilité qu'ont tous les chrétiens: annoncer sans arrêt la bonne nouvelle. Combien de temps continuerons-nous à prêcher? Jusqu'à ce que Jéhovah déclare que cela suffit. — Ésaïe 6:11.

"La joie de Jéhovah est notre forteresse." Tel était le thème du discours suivant, que reprennent les articles d'étude de ce périodique (Néhémie 8:10). Pourquoi les serviteurs de Dieu sont-ils joyeux? L'orateur a évoqué de nombreuses raisons. Une des plus importantes a trait aux étroites relations que nous entretenons avec Dieu, qui font de nous le peuple le plus joyeux de la terre. Pensez que nous avons le privilège de figurer parmi ceux que Jéhovah a attirés à Jésus Christ, a rappelé l'orateur aux assistants (Jean 6:44). Quel puissant motif de nous réjouir!

Le baptême est un moment marquant de toutes les assemblées, et l'assemblée "La crainte pieuse" n'a pas fait exception. Au cours du discours "L'offrande de soi et le baptême dans la crainte de Jéhovah", l'orateur a expliqué que toute personne baptisée a des obligations dans quatre domaines: Nous devons 1) étudier la Parole de Dieu à l'aide des

publications qui nous aident à comprendre la Bible et à la mettre en pratique; 2) prier; 3) nous associer aux autres croyants pour les réunions de la congrégation; et 4) rendre témoignage au nom et au Royaume de Jéhovah.

Le programme du samedi après-midi a commencé par le sujet rassurant: "Jéhovah n'abandonne pas son peuple." Il y a 35 siècles de cela, alors que la nation d'Israël se trouvait dans une situation difficile, Jéhovah a fait cette promesse par l'intermédiaire de Moïse: "Jéhovah, ton Dieu, (...) ne te délaissera ni ne t'abandonnera complètement." (Deutéronome 31:6). Jéhovah s'est montré fidèle à sa promesse en protégeant les Israélites quand ils sont entrés en Terre promise et en ont pris possession. De nos jours, quand nous rencontrons des épreuves difficiles, nous pouvons nous aussi être pleinement confiants que Jéhovah ne nous abandonnera pas, pourvu que nous restions proches de lui et suivions les conseils de sa Parole.

Comment pouvons-nous prendre plaisir à lire la Bible? Dans le discours "Lisez chaque jour la Sainte Bible, la Parole de Dieu", l'orateur a conseillé de lire la Bible en ayant l'esprit en éveil et en se posant ce genre de questions: Qu'est-ce que ce récit m'apprend sur les qualités de Jéhovah et sur ses manières d'agir? Comment est-ce que je peux ressembler davantage à Jéhovah dans ces domaines? Quand nous lisons la Bible de cette façon, nous passons des moments agréables et édifiants.

Dans notre prochain numéro

Pourquoi est-ce le moment
de décider?

Une grande foule qui sert
par un service sacré

À qui la faute?

On a ensuite prêté attention au troisième symposium du programme: "Des dispositions pour aider ceux qui craignent Jéhovah." Bien que de nos jours Jéhovah n'accomplisse pas de miracles en faveur de ses serviteurs, il vient assurément en aide à ceux qui le craignent (2 Pierre 2:9). Ce symposium examinait quatre moyens utilisés par Jéhovah pour nous aider en ces temps décisifs: 1) Par son *esprit*, Jéhovah nous donne l'énergie nécessaire pour accomplir des œuvres qui dépassent de loin nos forces; 2) par sa *Parole*, il nous conseille et nous guide; 3) grâce à la *rançon*, il nous accorde une conscience pure; 4) il se sert de son *organisation*, entre autres des anciens, pour nous diriger et nous protéger (Luc 11:13; Éphésiens 1:7; 2 Timothée 3:16; Hébreux 13:17). Si nous tirons pleinement profit de ces aides, nous serons capables d'endurer afin d'obtenir l'approbation de Jéhovah.

Le dernier discours du samedi après-midi, intitulé "Le jour redoutable de Jéhovah est proche", se réfère à la prophétie de Malachie. Il y a eu des jours redoutables dans l'Histoire, comme lorsque le jugement s'est abattu sur Jérusalem en 70 de notre ère. Mais le jour le plus redoutable que les humains aient jamais connu sera le jour de Jéhovah, 'quand la vengeance viendra sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et sur ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle au sujet de notre Seigneur Jésus'. (2 Thessaloniens 1:6-8.) Cet événement est-il proche? L'orateur a dit: "La fin est proche! Jéhovah connaît ce jour-là et cette heure-là. Il ne changera pas son calendrier. Nous sommes invités à endurer patiemment."

On avait du mal à croire que deux jours s'étaient déjà écoulés. Que nous réservait le programme du dernier jour?.

"Craignez Dieu et donnez-lui gloire"

Le thème du troisième jour était tiré de Révélation 14:7. Le programme du matin comprenait une série de discours mettant en évidence quelques enseignements doctrinaux qui distinguent les Témoins de Jéhovah de toutes les autres organisations religieuses.

Dans le discours "Il y aura une résurrection des justes", l'orateur a soulevé une question intéressante: "Durant ce Jour de Jugement de mille ans, à quel moment ceux qui sont morts fidèles au cours des derniers jours du système de choses de Satan seront-ils ressuscités?" Quelle réponse a-t-il apportée? "La Bible ne le dit pas, a expliqué l'orateur. Toutefois, n'est-il pas logique que ceux qui meurent à notre époque soient ressuscités rapidement, afin de participer aux côtés de la grande foule des survivants d'Har-Maguédon à l'immense œuvre d'enseignement qui aura lieu tout au long du Jour du Jugement? Incontestablement." Y aura-t-il des survivants? À coup sûr. Les enseignements et les exemples bibliques qui nous en donnent l'assurance ont été clairement expliqués dans le discours suivant: "Sauvés à travers la grande tribulation."

Les Témoins de Jéhovah ont compris depuis longtemps que la Bible présente deux espérances: la vie éternelle dans le Paradis sur la terre pour des millions de personnes, et l'immortalité dans les cieux pour un nombre limité d'humains qui régneront avec le Christ dans son Royaume. On a parlé de l'espérance céleste dans le discours "Ne crains pas, petit troupeau". (Luc 12:32.) En raison de la situation du monde actuel, il faut que le petit troupeau soit sans crainte; chacun de ses membres doit endurer jusqu'à la fin (Luc 21:19). "En ne craignant rien, a dit l'orateur, ils encouragent les chrétiens qui font partie de la grande foule. Ces derniers non plus ne doivent pas craindre, étant dans l'attente d'être délivrés durant la période la plus troublée que la terre ait jamais connue."

En fin de matinée, l'assistance a pris plaisir à regarder le drame biblique intitulé *Les choix qui se présentent à vous*. Aux jours de Josué, puis à l'époque d'Élie, les Israélites ont été placés devant un choix. Il fallait qu'ils se décident. Élie leur a dit: "Jusqu'à quand claudiquerez-vous sur deux opinions différentes? Si Jéhovah est le vrai Dieu, allez à sa suite, mais si c'est Baal, allez à sa suite." (1 Rois 18:21). De nos jours, les hommes sont aussi placés devant un choix. Ce n'est pas le mo-

ment de claudiquer sur deux opinions différentes. Quel est le bon choix? Le même que celui que fit Josué dans l'Antiquité. Il a déclaré: "Quant à moi et à ma maisonnée, nous servirons Jéhovah." — Josué 24:15.

Et déjà on était dimanche après-midi, moment réservé au discours public intitulé "Pourquoi craindre le vrai Dieu dès maintenant". En Révélation 14:6, 7, toute l'humanité reçoit cette injonction: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire." Pourquoi est-il urgent de craindre Dieu? Parce que, comme ce passage le dit ensuite, "elle est venue l'heure de son jugement". Par l'intermédiaire de son Fils, maintenant intronisé Roi du Royaume céleste de Dieu, Jéhovah amènera à sa fin le système actuel, qui est impur et rebelle. L'orateur a expliqué que c'est le seul moyen d'apporter le soulagement à ceux qui craignent Dieu ainsi que de sauver et préserver la terre, notre demeure. Puisque ce système de choses touche à sa fin, il est maintenant urgent pour nous de craindre le vrai Dieu.

Après un résumé de l'étude de *La Tour de Garde* de cette semaine-là, le dernier orateur a pris la parole. Comme il l'a fait remarquer,

grâce au programme de l'assemblée l'auditoire a mieux compris ce qu'est la crainte pieuse. Il a mis l'accent sur les nombreux bienfaits que reçoivent ceux qui craignent Dieu. L'orateur a annoncé la parution d'une nouvelle cassette vidéo en anglais, qui a pour titre: *Unis grâce à l'enseignement divin*. Elle souligne les aspects uniques des assemblées internationales "L'enseignement divin" qui se sont tenues en 1993-1994. Tandis que le discours arrivait à son terme, beaucoup se sont demandé: 'À quoi pouvons-nous nous attendre pour l'année prochaine?' Des assemblées de district de trois jours seront organisées en de nombreux endroits.

En conclusion, l'orateur s'est référé à Malachie 3:16, où nous lisons: "En ce temps-là, ceux qui craignent Jéhovah parlèrent entre eux, chacun avec son compagnon, et Jéhovah prêtait attention et écoutait. Et un livre de souvenir commença à être écrit devant lui pour ceux qui craignent Jéhovah et pour ceux qui pensent à son nom." Les assistants sont repartis avec la ferme résolution de penser au nom de Jéhovah et de le servir avec crainte pieuse.

Il a accepté les directives divines

IMAGINEZ que l'on vous confie un enfant parfait en vous demandant de l'élever convenablement. Quelle tâche ardue! Comment un humain imparfait pourrait-il s'en acquitter? Seulement en acceptant les directives divines et en s'y conformant dans sa vie quotidienne.

C'est exactement ce qu'a fait Joseph, le père adoptif de Jésus. À l'inverse du portrait détaillé qu'en trace la tradition apocryphe, la Bible dit peu de choses sur l'humble rôle qu'il a joué dans la vie de Jésus sur la terre. Nous savons que Joseph et sa femme, Marie, ont

élevé Jésus, mais également quatre autres fils et des filles. — Marc 6:3.

Joseph était un descendant de David, roi d'Israël, par la lignée de Salomon. Il était le fils de Jacob et le gendre de Héli (Matthieu 1:16; Luc 3:23). Charpentier à Nazareth, en Galilée, Joseph avait peu de ressources (Matthieu 13:55; Luc 2:4, 24; voir aussi Lévitique 12:8). Cependant, il était riche sur le plan spirituel (Proverbes 10:22), certainement parce qu'il acceptait les directives divines.

Manifestement, Joseph était un Juif humble qui avait foi en Dieu et désirait faire ce

qui est droit. Les quelques épisodes de sa vie rapportés dans les Écritures montrent qu'il obéissait toujours aux ordres de Jéhovah; qu'il s'agisse de ceux consignés dans la Loi ou de ceux qu'il a reçus directement par l'intermédiaire d'anges.

Un homme juste en butte à des difficultés

Que devrait faire une personne pieuse confrontée à un grave problème? Bien évidemment, elle devrait 'se décharger sur Jéhovah de son fardeau' et suivre les directives divines (Psaume 55:22). C'est ce qu'a fait Joseph. Alors qu'il était fiancé à Marie, "elle se trouva enceinte par le fait de l'esprit saint, avant qu'ils fussent unis". Joseph étant 'juste et ne voulant pas la donner en spectacle publiquement, se proposa de divorcer avec elle en secret'. Après qu'il eut réfléchi à la question, l'ange de Jéhovah lui apparut en rêve et lui dit: "Joseph, fils de David, n'aie pas peur de prendre chez toi Marie, ta femme, car ce qui a été engendré en elle vient de l'esprit saint. Elle enfantera un fils, et tu devras l'appeler du nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés." À son réveil, Joseph "fit comme l'ange de Jéhovah lui avait prescrit, et il prit chez lui sa femme. Mais il n'eut pas de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle eût mis au monde un fils; et il l'appela du nom de Jésus". (Matthieu 1:18-25.) Joseph a accepté les directives divines.

César Auguste décréta que les habitants du pays devaient se faire enregistrer dans leur ville. Obéissants, Joseph et Marie se rendirent à Bethléhem en Judée. Là, Marie donna naissance à Jésus et, aucun logement n'étant disponible, elle le coucha dans une crèche. La nuit même, les bergers qui avaient entendu les anges annoncer cette naissance particulière vinrent voir le petit enfant. Environ 40 jours plus tard, Joseph et Marie se soumièrent aux exigences de la Loi en présentant Jésus au temple de Jérusalem avec une offrande. Tous deux furent étonnés des paroles

prophétiques du vieil homme Siméon à propos des grandes choses que Jésus accomplirait. — Luc 2:1-33; voir aussi Lévitique 12:2-4, 6-8.

Certes, Luc 2:39 semble indiquer que Joseph et Marie sont venus à Nazareth juste après avoir présenté Jésus au temple, mais ce texte fait partie d'un récit condensé. Il apparaît que, quelque temps après la présentation au temple, des astrologues orientaux (ou mages) sont venus rendre visite à Marie et à Jésus qui se trouvaient dans une maison à Bethléhem. C'est grâce à l'intervention divine que cette visite n'a pas entraîné la mort de Jésus. Après le départ des mages, l'ange de Jéhovah est apparu à Joseph en rêve et lui a dit: "Hérode va rechercher le petit enfant afin de le détruire." Comme à l'accoutumée, Joseph a suivi les directives divines et a emmené sa famille en Égypte. — Matthieu 2:1-14.

À la mort d'Hérode, un ange est apparu en rêve à Joseph, en Égypte, lui disant: "Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va au pays d'Israël, car ceux qui cherchaient l'âme du petit enfant sont morts." Apprenant qu'Archélaüs, le fils d'Hérode, régnait à la place de son père, Joseph a eu peur de retourner en Judée. Suivant un conseil divin reçu en rêve, il est allé en Galilée et s'est installé à Nazareth. — Matthieu 2:15-23.

Un homme spirituel

Joseph veillait à ce que sa maisonnée se conforme à la loi divine et soit nourrie sur le plan spirituel. Chaque année, il emmenait toute sa famille célébrer la Pâque à Jérusalem. À l'occasion d'un de ces voyages, Joseph et Marie rentraient à Nazareth et avaient déjà fait une journée de chemin quand ils se sont aperçus de l'absence de Jésus, alors âgé de 12 ans. Rebroussant chemin, ils l'ont recherché inlassablement, et l'ont finalement retrouvé au temple, en train d'écouter et d'interroger les enseignants qui s'y trouvaient. — Luc 2:41-50.



Joseph a donné à Jésus une instruction spirituelle et lui a aussi enseigné le travail de charpente.

lait “le fils du charpentier”. (Matthieu 13:55; Marc 6:3.) Les parents d’aujourd’hui qui craignent Dieu devraient tirer pleinement profit d’occasions semblables pour instruire leurs enfants, et surtout leur donner une formation spirituelle. — Éphésiens 6:4; 2 Timothée 1:5; 3:14-16.

L’espérance de Joseph

Les Écritures ne parlent pas de la mort de Joseph. Mais nous notons qu’en Marc 6:3 Jésus est appelé “le fils de Marie”, et non de Joseph, ce qui dénote qu’à cette époque Joseph était mort. Qui plus est, si Joseph avait encore été en vie en l’an 33, Jésus attaché sur le poteau n’aurait vraisemblablement pas confié Marie à l’apôtre Jean. — Jean 19:26, 27.

Il semble que Joseph laissait sa femme prendre des initiatives dans certains domaines. Par exemple, quand ils sont revenus à Jérusalem et ont trouvé Jésus dans le temple, c’est Marie qui a abordé la question avec son jeune fils (Luc 2:48, 49). À mesure qu’il grandissait, Jésus, “le charpentier, le fils de Marie”, a reçu une instruction spirituelle. Joseph lui a aussi enseigné le travail de charpente; c’est la raison pour laquelle on l’appe-

Joseph sera donc parmi les morts qui entendront la voix du Fils de l’homme et sortiront par une résurrection (Jean 5:28, 29). Quand il saura quelles dispositions Jéhovah a prises en vue de la vie éternelle, Joseph sera sans aucun doute très heureux d’en bénéficier et deviendra un sujet obéissant du grand Roi céleste, Jésus Christ, exactement comme il a suivi les directives divines il y a plus de 1 900 ans.

Petit mais efficace

ROBERT, un jeune Canadien, parcourait l'Europe à la recherche d'un but dans la vie. Il a vu quantité de choses qui lui ont fait perdre espoir en l'avenir.

Alors qu'il était assis à la terrasse d'un café à Séville, on lui a tendu un tract publié par les Témoins de Jéhovah. Au premier abord, Robert était sceptique. "Néanmoins, je l'ai lu, explique-t-il. Sans que je puisse dire pourquoi, il y a eu comme un déclic dans mon esprit. Au cours de mes voyages, j'ai vu bien des

formes de dépression et de déchéance, et j'étais frustré de ne rien pouvoir y changer. Après avoir lu le tract, je me suis demandé: 'Ce "monde nouveau" a-t-il une chance d'exister?' Puis je me suis dit: 'Ça se pourrait bien.'"

Ayant retrouvé espoir, Robert a écrit au bureau des Témoins de Jéhovah au Canada, demandant qu'à son retour quelqu'un lui rende visite pour l'aider à comprendre la Bible.

Sans aucun doute, nos paroles sont puissantes. Cependant, ne sous-estimons pas le pouvoir du message imprimé. Même petites, les publications bibliques ont un puissant pouvoir d'attraction.

Elles touchent l'esprit et le cœur, et donnent une espérance certaine pour l'avenir.
— Hébreux 4:12.



Accepteriez-vous une visite?

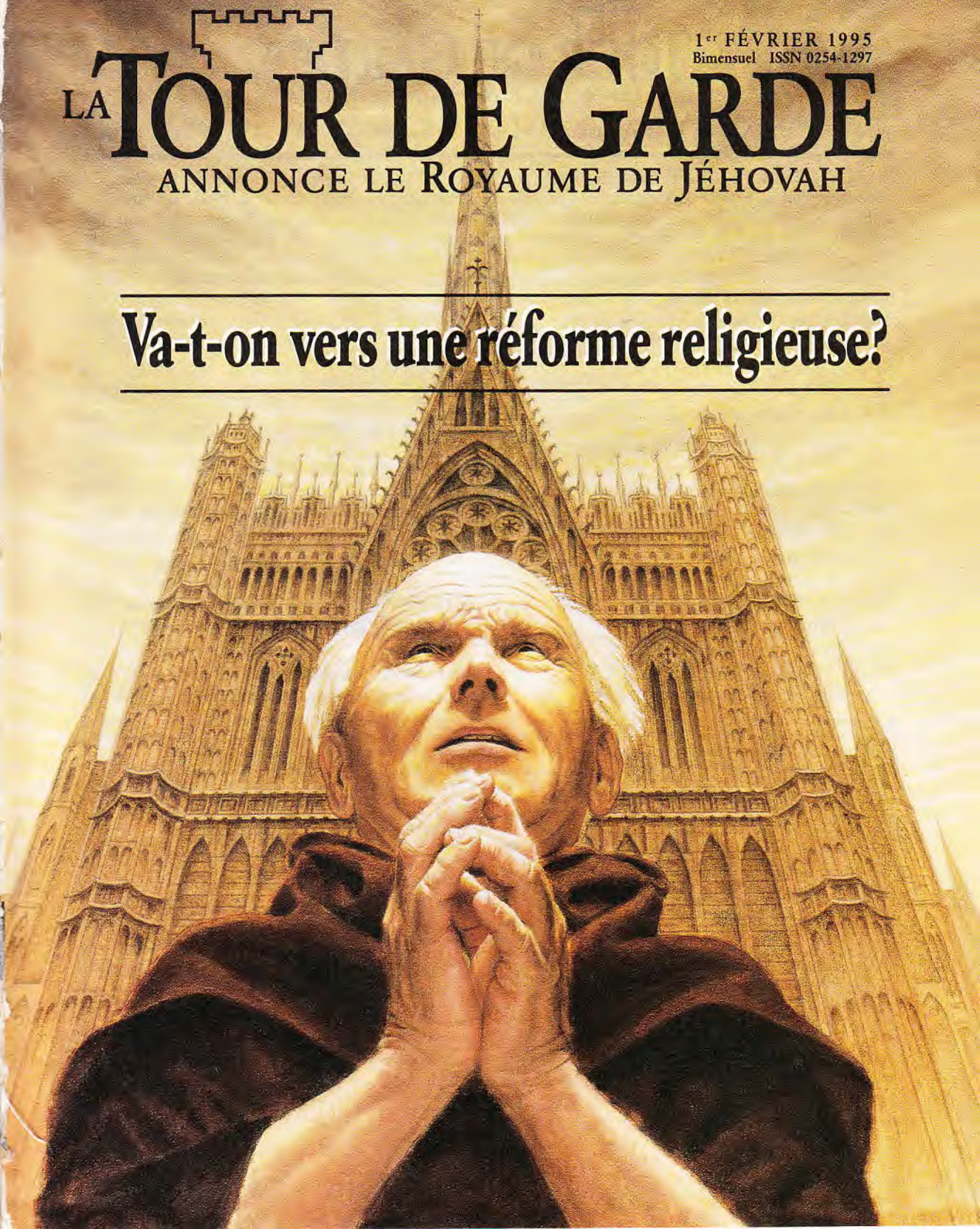
Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 2, si vous n'habitez pas en France.

1^{er} FÉVRIER 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Va-t-on vers une réforme religieuse?



LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

February 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 3

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| <p>3 Votre religion: un navire à ne quitter sous aucun prétexte?</p> <p>4 Faut-il se décider maintenant?</p> <p>8 Les prédicateurs du Royaume racontent</p> <p>9 Une grande foule de vrais adorateurs: d'où vient-elle?</p> <p>14 Une grande foule qui sert par un service sacré</p> <p>20 'Puisque nous avons ce ministère, nous ne renonçons pas'</p> | <p>26 À qui la faute?</p> <p>30 "Je n'ai jamais vu une chose pareille!"</p> <p>31 Questions des lecteurs</p> <p>32 La créativité: un don généreux de Dieu</p> |
|---|---|

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 6-12 **MARS:** Une grande foule de vrais adorateurs: d'où vient-elle? Page 9. *Cantiques:* 218, 53.
- 13-19 **MARS:** Une grande foule qui sert par un service sacré. Page 14. *Cantiques:* 141, 166.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais** (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois**, efik, espagnol**, estonien, éwé, fidjien, finnois**, français**, ga, grec*, gouvrat, hiligaynon, hindi, hiri matu, hongrois*, ibo, iloko, indonésien, italien**, japonais* (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangasinan, papiament, pidgin mélanézien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois**, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, thaï, tshiluba, tswana, tswana, turc, tui, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanjama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

** Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Gua-deloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoun. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Li-mete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de

Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

VOTRE RELIGION

Un navire à ne quitter sous aucun prétexte?

UN NAVIRE est au cœur d'une tempête. L'équipage, qui lutte de toutes ses forces pour sauver le bâtiment, est placé devant un choix: soit rester à bord, soit abandonner le navire pour survivre. Saviez-vous qu'en théologie cette scène tragique sert d'illustration?

Les théologiens, en particulier les érudits catholiques, comparent souvent leur Église à un navire qui essuie une tempête. Ils affirment que ce bateau, avec Jésus ou Pierre à la barre, est le seul moyen de salut. L'optique du clergé est: 'N'abandonnez pas le navire. L'Église a traversé de nombreuses crises par le passé, mais c'est un navire qui a résisté à toutes les tempêtes de l'Histoire.' Certains se disent: 'Pourquoi l'abandonner? Quelle alternative y a-t-il? Pourquoi ne pas rester et concourir à mettre le cap sur des eaux plus calmes?'

Conformément à cette comparaison, beaucoup de gens appartenant à toutes sortes de religions tiennent ce langage: 'Je sais que ma religion est mauvaise sous bien des rapports, mais j'espère qu'elle changera. Je ne veux pas l'abandonner. Je voudrais l'aider à surmonter ses difficultés.' Ce genre de raisonnement peut être motivé par un attachement sincère à la religion de ses aïeux ou par la crainte de la "trahir".



Chesnot/Sipa Press

Le cas de Hans Küng, théologien catholique dissident très connu, est caractéristique. Il s'est demandé: "Quitterais-je le bâtiment pendant la tempête? Laisserais-je aux autres le soin de lutter contre les éléments ou, éventuellement, de se battre pour notre survie?" Il répond: "Je ne renoncerai pas à agir *dans* l'Église." L'autre solution consisterait à "rompre avec cette Église à cause de ses défaillances et pour des valeurs supérieures; et peut-être

même pour être authentiquement chrétiens". — *Garder espoir.*

Mais quelqu'un peut-il rester à bord du bateau, c'est-à-dire de son Église, dans l'espoir que, dans sa miséricorde, Dieu accordera à toutes les religions un délai illimité pour se réformer? C'est une question importante. Se hâter de quitter le navire menacé en embarquant à bord de frêles canots de sauvetage serait aussi dangereux que de rester à bord d'un bâtiment qui sombre, indique cette illustration. Est-il sage de rester au sein d'une Église quoi qu'il en coûte et quelle qu'en soit la situation? Quelles perspectives de réformes les religions actuelles offrent-elles? Combien de temps encore Dieu leur permettra-t-il d'œuvrer contre sa volonté?

Faut-il se décider maintenant?

AU XVI^e siècle avant notre ère, Dieu a choisi les Israélites pour qu'ils deviennent sa "propriété spéciale parmi tous les autres peuples, (...) une nation sainte". (Exode 19:5, 6.) Ils ont vite perdu leur sainteté, leur pureté religieuse, se laissant contaminer par l'idolâtrie et les pratiques corrompues des nations environnantes. Aussi se sont-ils fait connaître comme un "peuple au cou raide". (Deutéronome 9:6, 13; 10:16; 1 Corinthiens 10:7-11.) Pendant plus de trois cents ans après la mort de Josué, Jéhovah a suscité des juges, des guides fidèles qui étaient censés ramener les Israélites au vrai culte. Mais ces derniers "ne renonçaient ni à leurs façons d'agir, ni à leur conduite obstinée". — Juges 2:17-19.

Après cela, Dieu a établi des rois et des prophètes fidèles pour inciter le peuple à revenir au culte pur. Le prophète Azariah a encouragé le roi Asa et ses compatriotes à rechercher Jéhovah: "Si vous le recherchez, il se laissera trouver par vous, mais si vous le quittez, il vous quittera." Asa a mis en œuvre une réforme religieuse au sein du royaume de Juda (2 Chroniques 15:1-16). Par la suite, Jéhovah a dû réitérer son invitation par l'intermédiaire du prophète Joël (Joël 2:12, 13). Plus tard encore, Sophonie a exhorté les habitants de Juda à 'chercher Jéhovah'. C'est ce qu'a fait le jeune roi Josias dans une campagne de réformes visant à éliminer l'idolâtrie et la corruption. — Sophonie 2:3; 2 Chroniques 34:3-7.

Malgré des périodes de repentance, la situation religieuse du peuple devenait de plus en plus critique (Jérémie 2:13; 44:4, 5). Jérémie a condamné le système religieux contaminé par des pratiques idolâtriques, le qualifiant d'irréformable: "Un Cuschite

peut-il changer sa peau ou un léopard ses taches? Alors vous, vous pourriez aussi faire le bien, vous qui êtes des gens auxquels on a enseigné à faire le mal." (Jérémie 13:23). Pour cette raison, Dieu infligea une dure punition au royaume de Juda. Jérusalem et son temple ont été détruits en 607 avant notre ère, et les survivants ont été déportés comme esclaves à Babylone, où ils restèrent pendant 70 ans.

À l'achèvement de ce temps, Dieu manifesta sa miséricorde. Il incita le roi Cyrus à libérer les Israélites, dont un reste retourna à Jérusalem pour rebâtir le temple. Plutôt que de tirer leçon de tout cela, ils se sont de nouveau éloignés du culte pur, obligeant Jéhovah Dieu à renouveler son invitation: "Revenez à moi, et je reviendrai à vous." — Malachie 3:7.

Pourquoi Israël a-t-il été rejeté?

Quelle était la situation religieuse d'Israël à l'époque de Jésus? Les chefs religieux hypocrites étaient "des guides aveugles", enseignant "pour doctrines des commandements d'hommes". 'Ils passaient outre au commandement de Dieu à cause de leur tradition.' Le peuple honorait Dieu "des lèvres", mais son cœur était fort éloigné de lui (Matthieu 15:3, 4, 8, 9, 14). Se verraient-ils offrir, en tant que nation, une autre occasion de se repentir? Non. Jésus a déclaré: "Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits." Il a encore dit: "Votre maison [le temple de Jérusalem] vous est abandonnée." (Matthieu 21:43; 23:38). Leur faute était trop grave: ils ont rejeté Jésus, le Messie, et l'ont fait mettre à mort, choisissant pour roi le tyrannique César romain. — Matthieu 27:25; Jean 19:15.

Les Israélites ne voulaient pas comprendre que la période au cours de laquelle Jésus a effectué son ministère était une époque de jugement. S'adressant à la population infidèle de Jérusalem, Jésus a prononcé ces paroles: "Tu n'as pas discerné le temps où tu as été inspectée." — Luc 19:44.

À la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Dieu a formé une nouvelle nation, ou peuple, composée des disciples de son Fils Jésus Christ oints de l'esprit, choisis parmi toutes les races et toutes les nations (Actes 10:34, 35; 15:14). Pouvait-on encore espérer que le système religieux juif soit finalement réformé? Les légions romaines ont répondu à cette question en 70 de notre ère quand elles ont dévasté Jérusalem. Dieu avait complètement rejeté ce système religieux. — Luc 21:5, 6.

La chrétienté se rend coupable d'apostasie

Les chrétiens oints de l'esprit constituaient eux aussi "une nation sainte, un peuple destiné à être une possession spéciale". (1 Pierre 2:9; Galates 6:16.) Mais la congrégation chrétienne primitive ne conserva pas non plus très longtemps sa pureté religieuse.

Les Écritures annonçaient une grande apostasie, ou abandon de la foi véritable. Des faux chrétiens, représentés dans la parabole de Jésus par la mauvaise herbe, s'emploieraient à étouffer le blé symbolique, les vrais chrétiens oints de l'esprit de Dieu. La parabole révélait que la propagation de cette contrefaçon du christianisme, orchestrée par le Diable, l'ennemi suprême de Dieu, était sur le point de commencer, "pendant que les hommes dormaient". Cela s'est produit après la mort des fidèles apôtres de Christ, au cours de la période d'engourdissement spirituel qui s'est ensuivie (Matthieu 13:24-30, 36-43; 2 Thessaloniens 2:6-8). Comme les apôtres l'avaient annoncé,

beaucoup de faux chrétiens se sont infiltrés dans le troupeau (Actes 20:29, 30; 1 Timothée 4:1-3; 2 Timothée 2:16-18; 2 Pierre 2:1-3). Jean fut le dernier des apôtres à mourir. Aux environs de 98 de notre ère, il a écrit que "la dernière heure", les derniers instants de la période apostolique, avait déjà commencé. — 1 Jean 2:18, 19.

L'empereur romain Constantin ayant scellé l'alliance entre le pouvoir politique et la religion, la condition spirituelle, doctrinale et morale de la chrétienté s'est dégradée de façon spectaculaire. Beaucoup d'historiens sont d'accord pour dire que 'le triomphe de l'Église au IV^e siècle' était, lorsqu'on le considère du point de vue chrétien, "un désastre". 'La chrétienté a perdu sa haute moralité' et a assimilé beaucoup de pratiques et de philosophies païennes, telles que "le culte de Marie" et l'adoration des "saints", ainsi que le concept de la Trinité.

Après le faux triomphe de la chrétienté, sa situation s'est détériorée. Les décrets et définitions doctrinales formulés par les papes et les conciles, sans parler de l'Inquisition, des croisades et des guerres "saintes" entre catholiques et protestants, ont produit un système religieux irréformable.

Dans son livre *Un monde à la lueur des bûchers* (angl.), William Manchester écrit: "Les papes des XV^e et XVI^e siècles vivaient comme des empereurs romains. Ils étaient les hommes les plus fortunés qui soient et se sont encore enrichis, ainsi que leurs cardinaux, en vendant des charges cléricales." Pendant la grande apostasie, de petits groupes ou des individus isolés ont essayé de redécouvrir le christianisme véritable, manifestant les traits caractéristiques du blé symbolique. Cela leur a souvent coûté cher. Le même livre déclare: "Parfois, il semblait que les véritables saints du christianisme, tant catholiques que protestants, étaient devenus des martyrs qu'on avait noircis en les enveloppant de flammes." D'autres, de

soi-disant réformateurs, tels Martin Luther et Jean Calvin, ont réussi à créer des systèmes religieux viables qui, bien que séparés de l'Église catholique, en conservaient les doctrines fondamentales. Ils étaient aussi profondément impliqués dans les affaires politiques.

Du côté des protestants, des efforts ont été fournis pour provoquer un prétendu réveil spirituel. Au XVIII^e et au XIX^e siècle, par exemple, cela s'est manifesté par une importante activité missionnaire à l'étranger. Cependant, de l'aveu même des bergers religieux, la condition spirituelle du troupeau protestant est aujourd'hui loin d'être encourageante. Le théologien protestant Oscar Cullmann a reconnu récemment qu'au sein même des Églises il y a une crise de la foi'.

Des réformes et des contre-réformes ont aussi été mises en œuvre au sein de l'Église catholique. Entre le XI^e et le XIII^e siècle, devant l'étendue de la corruption et la richesse immense du clergé, des ordres monastiques qui observaient strictement le vœu de pauvreté ont été constitués. Mais ils étaient sous haute surveillance et, selon les historiens, ont été éliminés par la hiérarchie catholique. Vint alors, au XVI^e siècle, la Contre-Réforme décidée lors du concile de Trente et en grande partie destinée à combattre la Réforme protestante.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, au cours d'une période de réhabilitation ecclésiastique, l'Église catholique a adopté une position autoritaire et conservatrice. On ne peut pourtant pas dire qu'une réforme ait été réellement entreprise dans le but de rétablir le christianisme véritable. Au contraire, ces efforts avaient pour seul objectif de renforcer l'autorité du clergé face aux mutations mondiales dans les domaines religieux, politique et social.

Plus récemment, dans les années 60, il semblait que l'Église catholique voulait se lancer dans la voie d'un changement en pro-

fondeur avec le concile œcuménique Vatican II. Cependant, le pape actuel a mis un coup d'arrêt au soi-disant renouveau conciliaire pour réfréner les ardeurs des progressistes. Cette période, que certains appellent la restauration de Wojtyła, a été définie par une mouvance catholique comme "une nouvelle forme de constantinisme". Ainsi que le souligne le journal jésuite *La Civiltà Cattolica*, l'Église catholique, à l'instar d'autres religions, affronte "une crise radicale et globale: radicale parce qu'elle concerne les fondements mêmes de la foi et de la vie chrétienne; globale du fait qu'elle touche toutes les facettes du christianisme".

Les religions de la chrétienté ne sont pas véritablement passées par un processus de réforme; elles ne pouvaient y parvenir puisque le christianisme authentique ne devait être restauré qu'au temps de la "moisson", avec le rassemblement du blé symbolique au sein d'une congrégation pure et unique (Matthieu 13:30, 39). La longue liste des crimes et méfaits commis au nom de la religion, qu'elle se dise chrétienne ou pas, conduit à se demander s'il est réaliste d'espérer que la chrétienté se réforme réellement.

Une réforme impossible?

Le livre de la Révélation, ou Apocalypse, parle d'une grande prostituée symbolique portant le nom mystérieux de "Babylone la Grande". (Révélation 17:1, 5.) Pendant des siècles, les lecteurs de la Bible se sont efforcés d'expliquer le mystère de ce symbole. Beaucoup étaient écœurés par la fortune et la corruption du clergé. Certains pensaient que Babylone la Grande représentait la hiérarchie ecclésiastique. Jan Hus, un prêtre catholique de Bohême brûlé vif en 1415, et Aonio Paleario, un humaniste italien pendu et brûlé en 1570, étaient du nombre. Ils ont fait leur possible, mais sans succès, pour réformer l'Église catholique dans l'espoir qu'elle retrouve "sa dignité primitive".

En revanche, les chapitres 17 et 18 de la Révélation indiquent que Babylone la Grande représente l'empire universel de toutes les fausses religions*. Cette "grande prostituée" composite est irréformable, "car ses péchés se sont amoncélés jusqu'au ciel". En fait, en ce XX^e siècle presque toutes les religions, et non la seule chrétienté, portent la responsabilité des guerres qui continuent à répandre beaucoup de sang et de la grave décadence morale qui afflige l'humanité. Aussi Dieu a-t-il décrété la destruction de "Babylone". — Révélation 18:5, 8.

"Sortez d'elle" dès maintenant

L'accomplissement des prophéties bibliques révèle que notre époque correspond à "la conclusion" de ce "système de choses" méchant (Matthieu 24:3). Quiconque veut en toute sincérité rendre un culte à Dieu ne peut se permettre de suivre ses propres idées et préférences. Il doit 'rechercher Jéhovah pendant qu'on peut le trouver', oui dès maintenant, car la "grande tribulation" annoncée par Jésus est proche (Ésaïe 55:6; Matthieu 24:21). Comme ce fut le cas pour le peuple d'Israël, Dieu ne tolérera pas la corruption d'une religion pour le seul motif qu'elle tire orgueil de son âge canonique. Plutôt que de s'acharner à réparer un navire qui est destiné à sombrer, tous ceux qui désirent être approuvés par Dieu se doivent d'obéir sans délai au commandement divinement inspiré contenu en Révélation 18:4: "Sortez d'elle [Babylone la Grande], mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir une part de ses plaies."

* Pour déterminer ce que symbolise Babylone la Grande conformément aux Écritures, consultez les chapitres 33 à 37 du livre *La Révélation: le grand dénouement est proche!* publié en 1988 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Mais 'sortir' pour aller où? Le salut, où le trouver? Ne risque-t-on pas de chercher refuge au mauvais endroit? Comment identifier la seule religion qui ait l'approbation de Dieu? Il n'y a que la Parole de Dieu qui puisse fournir des réponses dignes de foi



Si votre religion est en train de sombrer, trouvez refuge dans le vrai christianisme.

(2 Timothée 3:16, 17). Les Témoins de Jéhovah vous invitent à examiner la Bible de plus près. Vous serez alors capable de comprendre quels sont ceux que Dieu a choisis pour être "un peuple pour son nom", peuple qu'il protégera durant le jour imminent de sa colère. — Actes 15:14; Sophonie 2:3; Révélation 16:14-16.

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

La bonne nouvelle du Royaume sera prêchée

DEPUIS des siècles, Satan le Diable, le principal adversaire de Dieu, utilise sournoisement les gouvernements politiques et la fausse religion dans ses efforts visant à stopper l'essor du christianisme véritable. Mais ces manœuvres sont vouées à l'échec. Jésus a prophétisé que "cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée [non pas "sera peut-être prêchée", ou "pourrait être prêchée"] par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations; et alors viendra la fin". — Matthieu 24:14.

Il est clair que Satan a échoué en Grèce. Dans ce pays, l'Église orthodoxe grecque a tenté d'entraver la prédication de la bonne nouvelle du Royaume effectuée par les Témoins de Jéhovah. Mais comme l'illustre le fait suivant, les vérités bibliques finissent par toucher les hommes sincères malgré l'opposition.

Il y a environ 30 ans, un prêtre de l'Église orthodoxe grecque a accepté la bonne nouvelle, et a même exprimé le désir de devenir Témoin de Jéhovah. Cependant, sa famille s'est violemment opposée à son choix et a fait pression sur lui pour qu'il cesse de fréquenter les Témoins. Pour satisfaire sa famille, il a poursuivi sa carrière de prêtre; cependant, il a toujours reconnu que les Témoins de Jéhovah l'avaient aidé à découvrir la vérité et qu'il y avait renoncé en échange d'une position en vue au sein d'une fausse religion.

Pourtant, il parlait parfois en bien des Témoins de Jéhovah quand l'occasion se présentait. Il a même plusieurs fois conseillé à des gens d'étudier avec les Témoins de Jéhovah s'ils désiraient connaître les vérités contenues dans la Bible. Au fil des années, quelques-uns ont suivi son conseil.

Récemment, ce prêtre est tombé gravement malade et il a compris qu'il risquait de mourir bientôt. À l'hôpital, il a fait venir ses enfants, et les a réunis à côté de son lit*. Il leur a alors expliqué que s'il mourait ils le reverraient peut-être. Il leur a dit que la Bible enseigne que Jéhovah ressuscitera des humains pour vivre dans le Paradis sur la terre, et qu'il leur fallait

* Les prêtres de l'Église orthodoxe grecque peuvent se marier.

apprendre les vérités bibliques et quitter la fausse religion s'ils voulaient voir ces choses se réaliser. Il les a suppliés de se joindre aux Témoins de Jéhovah, afin d'apprendre comment devenir de véritables chrétiens.



Peu après, ce prêtre est mort. Toutefois, le conseil qu'il avait donné à ses enfants en guise d'adieu a produit de bons résultats. Sa fille, comme la plupart des membres de sa famille, avait été très opposée aux Témoins de Jéhovah et à leur œuvre. Mais ne pouvant ignorer la supplication sincère de son père mourant, elle a rapidement pris contact avec les Témoins de Jéhovah et a commencé à étudier la Bible. Elle a récemment voué sa vie à Jéhovah Dieu, symbolisant ce vœu par le baptême, ce qui a fait d'elle un Témoin.

En Grèce, comme dans 230 autres pays, les Témoins de Jéhovah se reposent sur la force que procure l'esprit saint de Dieu. C'est grâce au ferme soutien de l'esprit saint qu'ils prennent part à l'accomplissement de la prophétie de Jésus: "Vous recevrez de la puissance lorsque l'esprit saint arrivera sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la partie la plus lointaine de la terre." — Actes 1:8.

UNE GRANDE FOULE DE VRAIS ADORATEURS: D'OU VIENT-ELLE?

“Voici une grande foule (...) de toutes nations et tribus et peuples et langues, se tenant debout devant le trône et devant l’Agneau.” — RÉVÉLATION 7:9.

VERS la fin du 1^{er} siècle de notre ère, l’apôtre Jean a vu, par des visions, des événements extraordinaires ayant trait au dessein de Jéhovah. Certaines choses qu’il a vues en vision trouvent leur réalisation actuellement. D’autres doivent s’accomplir dans le proche avenir. Toutes sont liées au grandiose aboutissement du dessein admirable de Jéhovah: sanctifier son nom devant toute la création (Ézéchiel 38:23; Révélation 4:11; 5:13). De plus, les perspectives de vie de chacun de nous y sont liées. Comment cela?

² Dans la quatrième vision de la Révélation, Jean a vu des anges qui retenaient les vents de la destruction jusqu’à ce que “les esclaves de notre Dieu” soient scellés au front. Puis il a vu une scène des plus saisissantes: “une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toutes nations et tribus et peuples et langues”, unie pour adorer Jéhovah et rendre honneur à son Fils. Jean s’est entendu dire qu’il s’agissait de personnes venues de la grande tribulation (Révélation 7:1-17). Qui sont appelés “les esclaves de notre Dieu”? Et de qui se composera la “grande foule” des survivants de la tribulation? En ferez-vous partie?

1. Pourquoi les visions prophétiques de la Révélation présentent-elles un grand intérêt pour nous aujourd’hui?

2. a) Qu’a vu l’apôtre Jean dans sa quatrième vision? b) À quelles questions concernant cette vision allons-nous répondre à présent?

Qui sont “les esclaves de notre Dieu”?

³ Environ quatre mois avant sa mort, Jésus expliqua qu’il était “l’excellent berger” et que ses disciples étaient des “brebis” en faveur de qui il donnerait sa vie. Il fit mention notamment de brebis qu’il avait trouvées dans un enclos symbolique et dont il prenait, depuis, particulièrement soin (Jean 10:1-18)*. Avec amour, Jésus s’est dessaisi de son âme pour ses brebis, et a versé par là même la rançon requise afin qu’elles soient libérées du péché et de la mort.

⁴ Avant cela, toutefois, en qualité d’excellent Berger, Jésus lui-même rassembla les disciples. Les premiers lui furent présentés par Jean le Baptiste, le “portier” dans l’illustration de Jésus. Jésus cherchait des personnes qui se réjouiraient de la possibilité de devenir membres de la ‘postérité [collective] d’Abraham’. (Genèse 22:18; Galates 3:16, 29.) Il leur a appris à s’attacher de tout cœur au Royaume des cieux, et leur a assuré qu’il allait leur préparer une place dans la maison de son Père céleste (Matthieu 13:44-46; Jean

* Vous trouverez un examen complet et actualisé des enclos de Jean chapitre 10 dans *La Tour de Garde* du 15 mai 1984, pages 8-18, 31.

3. a) En Jean 10:1-18, comment Jésus a-t-il illustré les relations qui l’unissent à ses disciples? b) Par le moyen de sa mort sacrificielle, qu’a rendu possible Jésus pour ses brebis?

4. Eu égard à ce qu’a dit Jésus, qui sont les premiers à avoir été rassemblés comme brebis?



14:2, 3). Voilà pourquoi il a dit: “Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu’à maintenant, le royaume des cieux est ce vers quoi des hommes avancent avec énergie, et ceux qui avancent avec énergie s’en emparent.” (Matthieu 11:12). Ceux qui ont suivi Jésus afin de réaliser cet objectif se sont révélés être dans l’enclos dont il parlait.

⁵ En Révélation 7:3-8, ceux qui ont réussi à avancer avec énergie vers cet objectif céleste sont aussi appelés “les esclaves de notre Dieu”. (Voir 1 Pierre 2:9, 16.) Les 144 000 dont il est question ici sont-ils exclusivement des Juifs selon la chair? Ceux qui se trouvent à l’inté-

5. a) Qui sont “les esclaves de notre Dieu” dont il est question en Révélation 7:3-8? b) Qu’est-ce qui montre que beaucoup d’autres personnes viendraient se joindre aux Israélites spirituels pour adorer Jéhovah?

rieur de l’enclos symbolique dans l’illustration sont-ils uniquement des Juifs? Absolument pas; ils sont membres de l’Israël *spirituel* de Dieu, tous associés au Christ dans la postérité spirituelle d’Abraham (Galates 3:28, 29; 6:16; Révélation 14:1, 3). Bien sûr, le moment viendrait où le nombre fixé serait complet. Que se passerait-il alors? Comme l’annonçait la Bible, d’autres, une grande foule, se joindraient à ces Israélites spirituels pour adorer Jéhovah. — Zacharie 8:23.

Les “autres brebis”: s’agit-il de chrétiens issus des Gentils?

⁶ Après avoir parlé d’un certain enclos en Jean 10:7-15, Jésus a introduit dans sa description un autre groupe, en ces termes: “J’ai d’autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi, il faut que

je les amène, et elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger.” (Jean 10:16). Qui sont ces “autres brebis”?

⁷ Les commentateurs bibliques de la chrétienté sont généralement d’avis que ces autres brebis sont des chrétiens issus des Gentils, que ceux qui se trouvent dans l’enclos déjà mentionné sont issus des Juifs, lesquels étaient auparavant sous l’alliance de la Loi, et que les deux groupes vont au ciel. Mais Jésus est né Juif; il était donc de par sa naissance

6. Quel autre élément ressort de Jean 10:16?

7, 8. a) Pourquoi l’opinion selon laquelle les autres brebis sont des chrétiens issus des Gentils part-elle d’une mauvaise hypothèse? b) Quels faits concernant le dessein divin à l’égard de la terre devraient nous guider pour identifier les autres brebis?

sous l'alliance de la Loi (Galates 4:4). Par ailleurs, ceux qui assimilent les autres brebis à des chrétiens issus des Gentils dont la récompense sera la vie céleste oublient de prendre en compte un aspect important du dessein divin. Lorsque Jéhovah créa le premier couple humain et le plaça dans le jardin d'Éden, il fit clairement savoir que son dessein était que toute la terre soit peuplée et devienne un paradis, et que les humains, qui en prendraient soin, auraient la vie éternelle, à la condition qu'ils respectent leur Créateur et lui obéissent. — Genèse 1:26-28; 2:15-17; Ésaïe 45:18.

⁸ Le dessein de Jéhovah n'a pas été annulé par le péché d'Adam. Dans son amour, Dieu a pris des dispositions pour que les descendants d'Adam aient la possibilité de connaître l'existence que leur ancêtre avait dédaignée. Jéhovah annonça qu'il susciterait un sauveur, une postérité, et que par ce moyen des bénédictions s'offriraient à toutes les nations (Genèse 3:15; 22:18). Cette promesse ne signifiait pas que tous les bons qui vivent sur la terre seraient enlevés au ciel. Jésus a dit à ses disciples de demander dans leurs prières: "Que ton nom soit sanctifié! Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, *aussi sur la terre!*" (Matthieu 6:9, 10). Peu avant d'énoncer l'illustration consignée en Jean 10:1-16, Jésus avait dit à ses disciples que c'était à un "petit troupeau" seulement que son Père avait trouvé bon de donner le Royaume céleste (Luc 12:32, 33). Quand donc nous lisons l'illustration de Jésus où il se présente comme l'excellent Berger qui se dessaisit de son âme en faveur de ses brebis, nous aurions tort d'écarter la majorité de ceux que Jésus amène à ses soins bienveillants, savoir les sujets terrestres de son Royaume céleste. — Jean 3:16.

⁹ Dès 1884, *La Tour de Garde* a identifié les autres brebis à des humains qui se ver-

9. À quoi les Étudiants de la Bible identifièrent-ils dès 1884 les autres brebis?

raient offrir de vivre sur la terre dans des conditions qui réaliseraient le dessein originel de Dieu. Les Étudiants de la Bible de la première heure comprirent que parmi ces autres brebis figureraient des personnes qui ont vécu et sont mortes avant le ministère terrestre de Jésus. Certains détails cependant leur échappaient. Par exemple, ils pensaient que le rassemblement des autres brebis aurait lieu une fois que tous les chrétiens oints auraient reçu leur récompense céleste. Il n'empêche qu'ils avaient bien compris que les autres brebis n'étaient pas uniquement des chrétiens issus des Gentils. La possibilité de faire partie des autres brebis est offerte tant aux Juifs qu'aux Gentils, à des gens de toute nation et de toute race. — Voir Actes 10:34, 35.

¹⁰ Pour correspondre à la description de Jésus, les autres brebis doivent être des personnes qui, sans distinction d'origine raciale ou ethnique, reconnaissent à Jésus Christ le titre d'excellent Berger. Qu'est-ce que cela implique? Il leur faut manifester l'humilité et se laisser volontiers guider, qualités caractéristiques d'une brebis (Psaume 37:11). De même que les membres du petit troupeau, les autres brebis doivent 'connaître la voix' de l'excellent Berger et ne pas se laisser emmener par d'autres qui chercheraient à les influencer (Jean 10:4; 2 Jean 9, 10). Elles doivent comprendre l'importance de ce qu'a fait Jésus en se dessaisissant de son âme pour ses brebis, et exercer une foi totale en cette disposition (Actes 4:12). Elles doivent 'écouter' la voix de l'excellent Berger, qui les invite à servir par un service sacré Jéhovah seul, à continuer de chercher d'abord le Royaume, à se tenir séparées du monde et à manifester entre elles un amour marqué d'abnégation (Matthieu 4:10; 6:31-33; Jean 15:12, 13, 19). Répondez-vous à la description que fait Jésus de ses autres brebis? Le désirez-vous? Tous ceux qui deviennent réellement des autres brebis de Jésus nouent avec lui des relations précieuses.

10. Quelles conditions devons-nous remplir si nous voulons que Jésus nous considère comme faisant partie de ses autres brebis?

Le respect pour l'autorité du Royaume

¹¹ Quelques mois après avoir énoncé l'illustration évoquée précédemment, Jésus est de nouveau à Jérusalem. Assis sur le mont des Oliviers, d'où l'on voit le temple et ses environs, il donne à ses disciples des détails sur 'le signe de sa présence et de la conclusion du système de choses'. (Matthieu 24:3.) Il parle de nouveau du rassemblement des brebis. Il dit entre autres: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur son trône glorieux. Et devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des chèvres. Et il placera les brebis à sa droite, mais les chèvres à sa gauche." Dans cette parabole, Jésus montre que les hommes sur qui le Roi portera son attention seront jugés en fonction de leur comportement vis-à-vis de ses "frères". (Matthieu 25:31-46.) Qui sont ces frères? Ce sont des chrétiens engendrés de l'esprit et par conséquent "fils de Dieu". Jésus est le Fils premier-né de Dieu. Ils sont donc frères du Christ, et aussi "les esclaves de notre Dieu" dont il est question en Révélation 7:3, ceux qui ont été choisis d'entre les humains pour avoir part avec le Christ à son Royaume céleste. — Romains 8:14-17.

¹² Le comportement des autres humains vis-à-vis de ces héritiers du Royaume est d'une importance capitale. Les considérez-vous de la manière dont Jésus Christ et Jéhovah les considèrent (Matthieu 24:45-47; 2 Thessaloniens 2:13)? L'attitude d'une personne à l'égard de ces chrétiens oints dénote son attitude à l'égard de Jésus Christ lui-même, mais aussi à l'égard de son Père, le Souverain de l'univers. — Matthieu 10:40; 25:34-46.

11. a) Dans l'énoncé du signe de sa présence, qu'a dit Jésus à propos des brebis et des chèvres? b) Qui sont les frères dont parle Jésus?

12. Pourquoi le comportement des humains vis-à-vis des frères du Christ est-il d'une grande importance?

¹³ Dans son édition d'août 1884, *La Tour de Garde* a justement fait remarquer que les "brebis" de cette parabole seraient des personnes qui se verraient proposer la perspective de la vie parfaite sur la terre. On comprenait également que la parabole devait connaître son accomplissement lorsque le Christ régnerait depuis son glorieux trône céleste. Néanmoins, à cette époque, on ne discernait pas nettement quand il entreprendrait l'œuvre de séparation décrite dans ces versets, ni combien de temps celle-ci durerait.

¹⁴ En 1923, toutefois, dans un discours d'assemblée, Joseph Rutherford, le président de la Société Watch Tower, a fait la lumière sur l'époque de l'accomplissement de la parabole des brebis et des chèvres. Pourquoi cela? Entre autres parce que cette parabole montrait que les frères du Roi, à tout le moins quelques-uns d'entre eux, seraient encore sur la terre. Parmi les humains, seuls ses disciples oints de l'esprit pourraient à bon droit être appelés ses frères (Hébreux 2:10-12). Ceux-ci ne seraient pas sur la terre durant le Millénium pour donner aux humains l'occasion de leur faire du bien de la manière décrite par Jésus. — Révélation 20:6.

¹⁵ Dans ce discours de 1923, un effort était fait pour identifier ceux qui correspondaient à la description des brebis et des chèvres faite par le Seigneur, mais d'autres points réclamaient encore une explication pour que l'on comprenne précisément toute la portée de la parabole. Dans les années suivantes, Jéhovah a progressivement attiré l'attention de ses

13. Dans quelle mesure les Étudiants de la Bible comprenaient-ils la parabole des brebis et des chèvres en 1884?

14. En 1923, comment un discours d'assemblée a-t-il aidé les Étudiants de la Bible à comprendre quand la parabole prophétique de Jésus devait s'accomplir?

15. a) Quels faits nouveaux ont permis aux Étudiants de la Bible d'identifier correctement les brebis dans la parabole de Jésus? b) Comment les brebis ont-elles démontré qu'elles attachaient du prix au Royaume?

serviteurs sur ces détails importants. C'est ainsi qu'en 1927 on a clairement compris que "l'esclave fidèle et avisé" est l'ensemble des chrétiens oints de l'esprit sur la terre; en 1932, on a aussi discerné l'obligation de se joindre sans crainte aux serviteurs oints de Jéhovah, comme l'avait fait Jonadab vis-à-vis de Jéhu (Matthieu 24:45; 2 Rois 10:15). À cette époque, s'appuyant sur Révélation 22:17, on a expressément encouragé ces brebis à annoncer elles aussi le message du Royaume à autrui. Le prix qu'elles attachaient au Royaume messianique devait les pousser à ne pas simplement manifester par humanité de la bienveillance aux frères oints du Seigneur, mais à se vouer à Jéhovah par l'intermédiaire du Christ et à collaborer étroitement avec ses frères oints, participant avec zèle à l'œuvre qu'ils accomplissent. Est-ce ce que vous faites? À ceux qui agissent ainsi, le Roi dira: "Venez, vous qui avez été bénis par mon Père, héritez du royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde." Devant eux s'ouvre la perspective grandiose de vivre éternellement dans la perfection, dans le domaine terrestre du Royaume. — Matthieu 25:34, 46.

La "grande foule": où va-t-elle?

¹⁶ Il fut un temps où les serviteurs de Jéhovah croyaient que la grande multitude (ou grande foule) de Révélation 7:9, 10 était distincte des autres brebis de Jean 10:16 et des brebis de Matthieu 25:33. Comme la Bible dit qu'elle se tient "debout devant le trône", on pensait que ses membres seraient au ciel, non sur des trônes et régnant en qualité de cohéritiers du Christ, mais à une position de second rang face au trône. On pensait également qu'il s'agissait de chrétiens moins fidèles, de chrétiens qui ne manifestaient pas un véritable esprit de sacrifice. Cette concep-

16. a) Quelles conceptions erronées les Étudiants de la Bible de la première heure avaient-ils sur la grande multitude (ou grande foule) de Révélation 7:9? b) Quand et sur quel motif ont-ils corrigé leur point de vue?

tion a été abandonnée en 1935*. Un examen de Révélation 7:9 à la lumière de textes comme Matthieu 25:31, 32 a fait ressortir que des humains se trouvant *ici même sur la terre* peuvent être "devant le trône". Il fut également mis en évidence que Dieu n'a pas deux critères de fidélité. Tous ceux qui recherchent son approbation doivent lui être fidèles. — Matthieu 22:37, 38; Luc 16:10.

¹⁷ Depuis de nombreuses années, les serviteurs de Jéhovah parlaient des promesses divines concernant la terre. En raison de ce qu'ils attendaient pour 1920, ils proclamaient: "Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais." Mais arrivée cette époque-là, on n'avait pas encore observé des millions de personnes saisir les dispositions de Dieu en vue de la vie. Chez la majorité de ceux qui acceptaient la vérité,

* *La Tour de Garde*, 1^{er} et 15 novembre 1935.

17, 18. a) Comment s'explique le grand accroissement, depuis 1935, du nombre de ceux qui espèrent vivre éternellement sur la terre? b) À quelle œuvre capitale les membres de la grande foule prennent-ils part avec zèle?

Selon vous:

- Pourquoi la vision de Révélation chapitre 7 présente-t-elle un intérêt tout particulier?
- Pourquoi les autres brebis de Jean 10:16 ne sont-elles pas uniquement des chrétiens issus des Gentils?
- À quelles conditions doivent répondre ceux qui correspondent à la description biblique des autres brebis?
- Comment la parabole des brebis et des chèvres met-elle l'accent sur le respect de l'autorité du Royaume?
- Qu'est-ce qui indique quand est venu le temps pour Jéhovah de rassembler la grande foule de Révélation 7:9?

l'esprit saint engendrait l'espérance de la vie céleste. Toutefois, en particulier après 1935, un changement notable est intervenu. Ce n'est pas que *La Tour de Garde* avait passé sous silence l'espérance de la vie éternelle sur la terre. Depuis des dizaines d'années, les serviteurs de Jéhovah en parlaient et cherchaient ceux qui correspondaient à la description biblique. Néanmoins, au moment voulu, Jéhovah a veillé à ce que ces humains se manifestent d'eux-mêmes.

¹⁸ Les rapports dont nous disposons montrent que, durant de nombreuses années, la plupart des assistants au Mémorial prenaient les emblèmes. Mais dans les 25 années qui ont suivi 1935, le nombre des assistants au Mémorial

de la mort du Christ s'est accru d'année en année pour atteindre un chiffre plus de cent fois supérieur à celui des participants. Qui étaient ces autres assistants? De futurs membres de la grande foule. Manifestement, le moment était venu pour Jéhovah de les rassembler et de les préparer à survivre à la grande tribulation qui doit survenir prochainement. Comme cela fut prédit, ils sont sortis "de toutes nations et tribus et peuples et langues". (Révélation 7:9.) Ils participent avec zèle à l'œuvre que Jésus avait annoncée en ces termes: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations; et alors viendra la fin." — Matthieu 24:14.

UNE GRANDE FOULE QUI SERT PAR UN SERVICE SACRÉ

"Ils le servent par un service sacré, jour et nuit, dans son temple."

— RÉVÉLATION 7:15.

LE 31 mai 1935, les assistants à l'assemblée des Témoins de Jéhovah tenue à Washington ont éprouvé une grande joie. C'est là que, pour la première fois, la grande multitude (ou grande foule) de Révélation 7:9 a été clairement identifiée en accord avec la Bible dans son entier et avec des événements qui avaient déjà commencé à se produire.

² Environ six semaines auparavant, lors de la célébration du Repas du Seigneur dans les

1. Quelle étape importante dans l'intelligence des choses spirituelles a été franchie en 1935?
2. Qu'est-ce qui montre que de plus en plus de personnes comprenaient que Dieu ne les avait pas appelées à la vie céleste?

congrégations des Témoins de Jéhovah, 10 681 assistants (à peu près 1 sur 6) n'avaient pas pris le pain et le vin emblématiques; or 3 688 d'entre eux étaient des prédicateurs du Royaume de Dieu. Pourquoi s'étaient-ils abstenus de prendre ces emblèmes? Parce que, selon ce qu'ils avaient appris dans la Bible, ils comprenaient que Dieu ne les avait pas appelés à la vie céleste, mais qu'ils bénéficieraient des dispositions bienveillantes de Jéhovah d'une autre façon. Que s'est-il donc passé lorsqu'à cette assemblée un orateur a demandé: "Que tous ceux qui ont l'espérance de vivre éternellement sur la terre veuillent bien se lever." Des milliers se

sont levés, ce qui a déclenché de longs applaudissements du public.

³ Ce que les assistants ont appris lors de cette assemblée a imprimé un nouvel élan à leur ministère. Ils ont discerné *qu'à notre époque, avant la fin de l'actuel système*, ce ne sont pas seulement quelques milliers, mais une grande multitude de personnes qui se verraient proposer de bénéficier des dispositions prises par Jéhovah en vue de la préservation de la vie, avec la perspective de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Quel message réconfortant pour ces hommes épris de vérité! Les Témoins de Jéhovah ont compris qu'une importante activité restait à accomplir, une activité réjouissante. Des années plus tard, John Booth, devenu membre du Collège central, se souvenait: "Cette assemblée nous a procuré une grande allégresse."

⁴ Dans les années qui ont suivi, le nombre des Témoins de Jéhovah a augmenté de manière étonnante. Malgré les persécutions souvent violentes dont ils ont été victimes durant la Deuxième Guerre mondiale, leur nombre a presque triplé en l'espace d'une dizaine d'années. De 56 153 proclamateurs qui rendaient publiquement témoignage en 1935, on est passé en 1994 à plus de 4 900 000, répartis en plus de 230 pays. La grande majorité espèrent ardemment faire partie de ceux que Jéhovah gratifiera de la vie parfaite sur une terre paradisiaque. Comparés au petit troupeau, ils sont réellement devenus une grande foule. Ce ne sont pas des gens qui disent avoir la foi sans pour autant le démontrer (Jacques 1:22; 2:14-17). Tous communiquent à leurs semblables la bonne nouvelle au sujet du Royaume de Dieu. Faites-vous partie

3. Pourquoi l'identification de la grande multitude a-t-elle donné un nouvel élan à la prédication, et comment les Témoins ont-ils considéré cela?

4. a) Quelle ampleur le rassemblement de la grande foule a-t-il effectivement prise depuis 1935? b) De quelle façon les membres de la grande foule prouvent-ils que leur foi est vivante?

de cette multitude joyeuse? Il est important de le prouver en étant un Témoin actif, mais cela ne suffit pas.

"Debout devant le trône"

⁵ Dans la vision qu'il a reçue, l'apôtre Jean a vu cette foule "debout devant le trône et devant l'Agneau". (Révélation 7:9.) Le fait que ces humains se tiennent "debout devant le trône" indique, dans ce contexte, qu'ils reconnaissent sans réserve la souveraineté de Jéhovah. Cela veut dire beaucoup. Par exemple: 1) ils reconnaissent à Jéhovah le droit de décider de ce qui est bon et mauvais pour ses serviteurs (Genèse 2:16, 17; Ésaïe 5:20, 21); 2) ils écoutent Jéhovah s'adresser à eux par le moyen de sa Parole (Deutéronome 6:1-3; 2 Pierre 1:19-21); 3) ils sont conscients de l'importance de se soumettre à ceux que Jéhovah a chargés de la surveillance (1 Corinthiens 11:3; Éphésiens 5:22, 23; 6:1-3; Hébreux 13:17); 4) malgré leur imperfection, ils s'efforcent sincèrement de respecter les instructions théocratiques, non en murmurant, mais avec empressement, de bon cœur (Proverbes 3:1; Jacques 3:17, 18). Ils sont devant le trône pour servir Jéhovah par un service sacré; ils le respectent et l'aiment profondément. Dans le cas des membres de la grande foule, le fait de se tenir "debout" devant le trône indique que Celui qui y est assis les agrée (voir Révélation 6:16, 17). En vertu de quoi sont-ils agréés?

"Vêtus de longues robes blanches"

⁶ Décrivant ce qu'il a vu, l'apôtre Jean dit que les membres de cette grande foule sont "vêtus de longues robes blanches". Ces

5. Qu'indique le fait que la grande foule se tient "debout devant le trône"?

6. a) Que signifie le fait que les membres de la grande foule sont "vêtus de longues robes blanches"? b) Comment la grande foule en vient-elle à être considérée comme juste devant Jéhovah? c) Dans quelle mesure la foi dans le sang répandu du Christ influence-t-elle la vie des membres de la grande foule?

longues robes blanches signifient symboliquement que *Jéhovah* les considère comme purs et justes. Comment parviennent-ils à cette condition? Nous avons déjà remarqué dans la vision de Jean qu'ils sont debout "devant l'Agneau". Ils saluent en *Jésus Christ* "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". (Jean 1:29.) Jean a entendu un des anciens, qui dans la vision se tenait près du trône de Dieu, expliquer: "Ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu." (Révélation 7:14, 15). Au sens figuré, ils ont lavé leurs vêtements en exerçant la foi dans le sang rédempteur du Christ. Ils ne se contentent pas d'admettre l'enseignement de la Bible concernant la rançon. Leur reconnaissance pour cette rançon a des effets sur le genre de personnes qu'ils sont intérieurement; c'est donc "avec le cœur" qu'ils exercent la foi (Romains 10:9, 10). Cela influence fortement la manière dont ils mènent leur vie. Avec foi, ils se vouent à *Jéhovah* en vertu du sacrifice de *Jésus*, symbolisent ce vœu par le baptême, vivent réellement dans le respect de leur vœu, et bénéficient ainsi de l'approbation de Dieu. Quel privilège précieux, un privilège à préserver soigneusement! — 2 Corinthiens 5:14, 15.

⁷ S'intéressant avec amour au bien-être éternel des membres de la grande foule, l'organisation de *Jéhovah* a fréquemment signalé des attitudes ou des comportements qui pourraient tacher, ou souiller, les vêtements qui les identifient, de sorte qu'ils ne correspondraient plus vraiment à la description de Révélation 7:9, 10 (1 Pierre 1:15, 16). Afin d'appuyer ce qui avait été publié auparavant, en 1941 (mais aussi par la suite) *La Tour de Garde* a plusieurs fois montré qu'il serait tout à fait déplacé de prêcher à autrui et de

7, 8. Comment l'organisation de *Jéhovah* a-t-elle aidé les membres de la grande foule à préserver leurs vêtements de toute souillure?



se livrer ensuite, en privé, à la fornication ou à l'adultère par exemple (1 Thessaloniens 4:3; Hébreux 13:4). En 1947, on a insisté sur le fait que les critères du mariage chrétien, définis par *Jéhovah*, s'appliquent à tous les pays, indépendamment de ce que les coutumes locales peuvent admettre; ceux qui continueraient de pratiquer la polygamie ne pourraient pas être Témoins de *Jéhovah*. — Matthieu 19:4-6; Tite 1:5, 6.

⁸ En 1973, les Témoins de *Jéhovah* du monde entier ont été invités à s'abstenir de toute pratique qui souille manifestement le corps, tel l'usage du tabac, et ce, où qu'ils soient: non seulement à la Salle du Royaume et pendant la prédication, mais aussi au tra-



Dans leur service sacré se retrouvent la régularité, la diligence et l'effort soutenu.

vail et dans des endroits isolés où personne ne les voit (2 Corinthiens 7:1). En 1987, lors des assemblées de district des Témoins de Jéhovah, les jeunes chrétiens ont reçu de vigoureux conseils les engageant à s'abstenir de mener une double vie (Psaume 26:1, 4). *La Tour de Garde* a souvent averti ses lecteurs contre diverses facettes de l'esprit du monde, parce que "le culte qui est pur et immaculé du point de vue de notre Dieu et Père" signifie entre autres rester "exempt de toute tache du côté du monde". — Jacques 1:27.

⁹ Lorsque la grande tribulation sera venue, ce sont ceux dont la foi les pousse à mener une vie pure au plan moral et au plan spirituel qui se tiendront encore "debout devant le trône", étant des serviteurs que Dieu agréé. Ce sont des personnes qui ne se contentent pas d'embrasser le mode de vie chrétien, mais surtout y persévèrent fidèlement. — Éphésiens 4:24.

"Des palmes dans leurs mains"

¹⁰ L'une des caractéristiques marquantes de la grande foule observée par l'apôtre Jean est que ses membres ont "des palmes dans leurs mains". Qu'est-ce que cela signifie? Ces palmes ont sans doute rappelé à Jean la fête juive des Tabernacles, la plus joyeuse fête du calendrier hébreu, célébrée après la récolte de l'été. Suivant la Loi, les Israélites fabriquaient des huttes à l'aide de feuilles de palmier et de branches d'autres arbres, huttes dans lesquelles ils logeaient durant la fête (Lévitique 23:39-40; Néhémie 8:14-18). Les Israélites venus adorer au temple agitaient également des palmes pendant le chant du Hallel (Psaumes 113-118). La vision de la grande foule agitant des palmes a probablement rappelé aussi à Jean le jour où Jésus est entré dans Jérusalem sur une bête de somme, tandis qu'une foule d'adorateurs joyeux agitaient des palmes et criait: "Sauve, nous t'en prions! Béni est celui qui vient au nom de Jéhovah, oui, le roi d'Israël!" (Jean 12:12, 13). En conséquence, le fait que la grande foule agite des palmes indique qu'elle acclame le Royaume de Jéhovah et son Roi oint.

¹¹ Les membres de la grande foule manifestent déjà cet état d'esprit joyeux en servant Jéhovah. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne se heurtent pas à des difficultés, ou

9. Qui se tiendra effectivement "debout devant le trône", agréé par Dieu, après la grande tribulation?

10. Que signifient les palmes que Jean vit dans les mains des membres de la grande foule?

11. Pourquoi les serviteurs de Jéhovah éprouvent-ils réellement de la joie à le servir?

qu'ils ne ressentent ni contrariété ni peine. Mais la satisfaction que l'on retire à servir Jéhovah et à lui plaire compense ces difficultés. C'est ainsi qu'une missionnaire qui a servi 45 ans en compagnie de son mari au Guatemala a parlé des conditions précaires qui y régnaient, du dur travail et des déplacements périlleux qu'ils ont faits dans le but de porter le message du Royaume dans les villages indiens. Elle tirait cette conclusion: "Cela a été la période la plus heureuse de notre vie." Certes, elle ressentait les effets de l'âge et de la maladie, mais elle a écrit dans les dernières lignes de son journal intime: "C'était une vie agréable, et si enrichissante." Partout sur la terre, les Témoins de Jéhovah considèrent leur ministère de la même manière.

"Un service sacré, jour et nuit"

¹² Ces adorateurs joyeux servent Jéhovah par un "service sacré, jour et nuit, dans son temple". (Révélation 7:15.) Sur toute la terre, des millions de Témoins accomplissent ce service sacré. Quand dans certains pays il fait nuit et que les gens dorment, dans d'autres pays le soleil brille et les Témoins de Jéhovah s'activent à rendre témoignage. Alors que le globe tourne, constamment, jour et nuit, ils chantent les louanges de Jéhovah (Psaume 86:9). Mais le service accompli jour et nuit dont il est question en Révélation 7:15 revêt un caractère plus personnel.

¹³ Les personnes qui composent la grande foule servent par un service sacré jour et nuit. Faut-il en déduire que toutes leurs actions doivent être assimilées au service sacré? Il est vrai que, quoi qu'elles fassent, elles apprennent à le faire d'une manière qui honore Jéhovah (1 Corinthiens 10:31; Colossiens 3:23). Toutefois, l'expression "service sacré"

s'applique uniquement à ce qui a un rapport direct avec le culte rendu à Dieu. Se livrer à une activité "jour et nuit" sous-entend la régularité ou la persévérance, ainsi que des efforts soutenus. — Voir Josué 1:8; Luc 2:37; Actes 20:31; 2 Thessaloniens 3:8.

¹⁴ Tandis qu'ils servent dans la cour terrestre du grand temple spirituel de Jéhovah, ceux qui composent la grande foule s'efforcent de participer régulièrement et avec constance à la prédication. Beaucoup se sont fixé l'objectif d'y prendre part chaque semaine. D'autres sont pionniers permanents ou auxiliaires. Il n'est pas rare que ces derniers rendent témoignage dans les rues et dans les magasins tôt le matin. Pour arranger des personnes que la Bible intéresse, certains Témoins dirigent des études tard le soir. Ils rendent témoignage en faisant leurs courses, pendant leurs déplacements, au moment des repas et par téléphone.

¹⁵ La présence aux réunions de la congrégation est aussi un aspect de notre service sacré; il en va de même de la construction et de l'entretien des lieux servant aux rassemblements chrétiens. Mentionnons également les efforts que nous consacrons à encourager nos frères et sœurs chrétiens et à les aider, sur le plan spirituel et sur le plan matériel, à rester actifs dans le service de Jéhovah. Ajoutons à cela les activités de nos comités de liaison hospitaliers, le service au Béthel sous ses différentes formes, ainsi que le travail des volontaires lors des assemblées. Vraiment, si notre vie est axée sur nos relations avec Jéhovah, elle est remplie par le service. Pour reprendre l'expression du verset, les adorateurs de Jéhovah le servent par "un service sacré, jour et nuit", et ils en retirent beaucoup de joie. — Actes 20:35; 1 Timothée 1:11.

12. Que peut constater Jéhovah sur la terre, autant le jour que la nuit?

13. Comment les Écritures indiquent-elles ce que signifie servir "jour et nuit"?

14. Qu'est-ce qui pourrait faire de notre prédication un service "jour et nuit"?

15. Outre la prédication, que comprend notre service sacré?

“De toutes nations et tribus et peuples et langues”

¹⁶ Les membres de la grande foule sont originaires de toutes nations. Dieu n'est pas partial, et la rançon payée par le moyen de Jésus Christ suffit à couvrir les péchés de tous. Lorsqu'en 1935 la grande foule a été identifiée à l'aide des Écritures, les Témoins de Jéhovah étaient à l'œuvre dans 115 pays. Dans les années 90, la quête des brebis s'est étendue à plus du double de pays. — Marc 13:10.

¹⁷ Quand ils s'efforcent de trouver ceux qui deviendront membres de la grande foule, les Témoins de Jéhovah ne s'intéressent pas seulement aux nations, mais aussi aux tribus, aux peuples et aux langues. À l'intention de toutes ces personnes, les Témoins publient des ouvrages bibliques en plus de 300 langues. Pour cela, il est nécessaire de former des équipes de traducteurs qualifiés, de mettre à leur disposition un outil informatique utilisable dans toutes ces langues, et enfin de procéder à l'impression de ces ouvrages. Ces cinq dernières années, 36 langues, parlées par environ 98 000 000 de personnes, ont été ajoutées à la liste des langues dans lesquelles nous éditons. De plus, les Témoins s'efforcent de rencontrer individuellement ces personnes pour les aider à comprendre la Parole de Dieu. — Matthieu 28:19, 20.

“Ceux qui viennent de la grande tribulation”

¹⁸ Lorsque les anges lâcheront les vents de la destruction mentionnés en Révélation 7:1, non seulement les “esclaves de notre Dieu” oints de l'esprit, mais aussi la grande foule qui s'est jointe à eux dans le vrai culte, bé-

16. Qu'est-ce qui démontre que la grande foule est issue “de toutes nations”?

17. Qu'est-ce qui est fait pour aider des personnes de toutes ‘tribus, peuples et langues’ à rejoindre la grande foule?

18. a) Qui sera préservé lorsque la grande tribulation éclatera? b) Quelles joyeuses proclamations entendra-t-on alors?

néficieront de la protection bienveillante de Jéhovah. Comme l'a appris l'apôtre Jean, les membres de la grande foule ‘viendront de la grande tribulation’ en ce sens qu'ils y survivront. Quelle puissante expression de reconnaissance et de louange quand ils diront: “Le salut, nous le devons à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.” Pour leur part, tous les fidèles serviteurs de Dieu qui sont dans les cieux y ajouteront leurs voix en déclarant: “Amen! La bénédiction, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâces, et l'honneur, et la puissance, et la force [soient] à notre Dieu à tout jamais! Amen.” — Révélation 7:10-14.

¹⁹ Quelle époque heureuse ce sera! Tous les vivants seront des serviteurs du seul vrai Dieu! Leur plus grande joie sera de servir Jéhovah. Il y aura beaucoup à faire, il est vrai, mais quelle œuvre réjouissante! La terre doit être transformée en paradis. Des centaines de millions de morts doivent être ressuscités puis instruits dans les voies de Jéhovah. Quel merveilleux privilège ce sera que d'y participer!

19. À quelle activité réjouissante les survivants s'empresseront-ils de participer?

Selon vous:

- Quelle incidence les événements de 1935 ont-ils eue sur la prédication des Témoins de Jéhovah?
- Qu'indique le fait que la grande foule est décrite se tenant “debout devant le trône”?
- De quelle manière le prix que nous attachons au sang de l'Agneau devrait-il influencer notre vie?
- Que signifie le fait que la grande foule agite des palmes?
- En quel sens la grande foule sert-elle par un service sacré jour et nuit?

'PUISQUE NOUS AVONS CE MINISTÈRE, NOUS NE RENONÇONS PAS'

PAR RONALD TAYLOR

Au cours de l'été 1963, j'ai lutté pour sauver ma vie.

Alors que j'avançais dans l'eau près du rivage, je suis tombé dans un trou et me suis soudain retrouvé dans des eaux très profondes. Comme je ne savais pas nager, j'ai failli me noyer à quelques mètres de la plage.

J'avais déjà coulé trois fois et avalé une bonne quantité d'eau lorsqu'un ami m'a remarqué et tiré sur le bord. Grâce à la respiration artificielle pratiquée immédiatement, j'ai survécu.

CE N'ÉTAIT pas la première fois que je constatais l'importance de ne jamais renoncer, même quand la situation semble désespérée. Dès mon jeune âge, j'avais dû lutter pour préserver ma vie spirituelle.

C'est pendant la période noire de la Seconde Guerre mondiale que j'ai connu la vérité. J'étais l'un des milliers d'enfants évacués de Londres pour échapper aux bombardements aériens. Je n'avais que 12 ans et n'avais pas vraiment conscience de la guerre; c'était presque comme une aventure.

Un couple âgé de Weston-super-Mare, dans le sud-ouest de l'Angleterre, s'est occupé de moi. Peu après mon arrivée, des pionniers ont commencé à nous rendre visite. C'était la famille Hargreaves; tous les quatre, Reg, Mabs, Pamela et Valeri, étaient pionniers spéciaux. Mes parents nourriciers ont accepté la vérité, et après avoir étudié le livre *La Harpe de Dieu* j'ai décidé moi aussi de servir Jéhovah. Au bout de six se-

maines seulement, on m'a invité à participer à la prédication.

Je me rappelle encore la première journée. Sans plus de cérémonie, on m'a donné un paquet de brochures et on m'a dit: "Tu vas de ce côté-ci de la rue." Voilà comment s'est déroulée ma première journée de prédication. À cette époque, on prêchait souvent à l'aide de disques de phonographe sur lesquels étaient enregistrés de puissants sermons. Les meilleurs moments que j'ai passés sont ceux où j'ai pu emporter le phonographe de maison en maison. Je considérais comme un véritable honneur d'être utilisé de cette manière.

Je donnais beaucoup le témoignage à l'école, et je me rappelle avoir laissé plusieurs publications bibliques au directeur. À 13 ans, je me suis fait baptiser à l'assemblée organisée près de Bath. Je n'oublierai jamais non plus l'assemblée de Leicester qui s'est tenue pendant la guerre, en 1941, au De Montfort Hall. Je suis monté sur l'estrade

afin de recevoir mon exemplaire du livre *Enfants*, qui contenait un message personnel de frère Rutherford, à l'époque président de la Société. Le discours émouvant adressé aux jeunes a renforcé mon désir de toujours servir Jéhovah.

J'ai ainsi passé deux années heureuses à progresser spirituellement auprès de mes parents nourriciers. Cependant, à 14 ans j'ai dû rentrer à Londres et gagner ma vie. Certes, je retrouvais ma famille, mais il me fallait maintenant me débrouiller seul sur le plan spirituel, car chez moi personne ne partageait mes croyances. Jéhovah n'a pas tardé à m'envoyer l'aide dont j'avais besoin. Trois semaines après mon arrivée à Londres, un frère est venu à la maison demander à mon père l'autorisation de m'emmener à la Salle du Royaume locale. C'était John Barr, maintenant membre du Collège central des Témoins de Jéhovah. Il est devenu l'un de mes "pères" spirituels pendant les années difficiles de l'adolescence. — Matthieu 19:29.

Je me suis joint à la congrégation de Paddington, qui se réunissait à Craven Terrace, près du Béthel. Comme j'étais orphelin sur le plan spirituel, "Pa" Humphreys, un ancien, oint de l'esprit, a été chargé de s'occuper de moi. C'était vraiment un bienfait de jouir de la compagnie des nombreux frères et sœurs oints que comptait cette congrégation. Ceux qui avaient l'espérance terrestre, appelés les Jonadabs, étaient en minorité. En fait, j'étais le seul "Jonadab" de l'étude de livre à laquelle j'assistais. Certes, je n'avais pas beaucoup d'amis de mon âge, mais j'ai beaucoup appris en la précieuse compagnie de frères mûrs. La leçon la plus importante était peut-être celle de ne jamais renoncer au service de Jéhovah.

À cette époque, je consacrais tous mes week-ends à la prédication. On m'avait confié une "voiture sonorisée", qui était en réalité un tricycle équipé de haut-parleurs et d'une batterie d'automobile. Chaque samedi,

j'enfourchais le tricycle et je me postais à différents coins de rue. Là, nous diffusions de la musique, puis des discours de frère Rutherford. Le samedi était également consacré à l'activité dans les rues avec nos sacs de périodiques. Le dimanche, nous faisons du porte à porte, proposant des brochures et des livres.

La compagnie de frères âgés et zélés a augmenté mon désir d'être pionnier. Les discours adressés aux pionniers à l'occasion des assemblées de district étaient encourageants. L'assemblée de Earl's Court à Londres, en 1947, m'a profondément marqué. J'ai entrepris le service de pionnier deux mois plus tard, et depuis je me suis toujours efforcé de garder l'esprit pionnier. La joie que j'éprouvais à diriger des études bibliques ne faisait que me conforter dans ma décision.

Une femme espagnole et une affectation en Espagne

En 1957, alors que j'étais toujours pionnier dans la congrégation de Paddington, j'ai rencontré une charmante sœur espagnole prénommée Rafaela. Au bout de quelques mois, nous nous sommes mariés. Nous voulions être pionniers tous les deux, mais il nous fallait d'abord aller à Madrid pour que je fasse connaissance avec ses parents. Cette visite a bouleversé ma vie. Pendant notre séjour, frère Ray Dusinberre, le surveillant de la filiale d'Espagne, m'a demandé si j'accepterais de servir dans ce pays, où on avait terriblement besoin de frères expérimentés.

Comment refuser une telle invitation? C'est ainsi qu'en 1958 nous avons entrepris tous les deux le service à plein temps en Espagne. À cette époque, le pays était sous la coupe de Franco, et notre œuvre n'était pas reconnue sur le plan légal. Il était donc très difficile de prêcher. Qui plus est, les deux premières années j'ai dû me battre avec l'espagnol. Cette fois encore, il ne fallait pas baisser les bras, même si j'ai souvent

pleuré de déception parce que je n'arrivais pas à communiquer avec les frères de la congrégation.

On avait tellement besoin de surveillants qu'on m'a confié un petit groupe, alors que je parlais à peine l'espagnol! Comme notre œuvre était clandestine, nous étions organisés en petits groupes de 15 ou 20 proclamateurs, qui fonctionnaient plus ou moins comme de petites congrégations. Au début, il était très éprouvant de diriger les réunions, car je ne comprenais pas toujours les réponses des assistants. Toutefois, ma femme s'asseyait au fond, et quand elle me voyait dans l'embarras elle hochait discrètement la tête pour me dire que la réponse était bonne.

Je n'avais pas d'aptitude particulière pour les langues et j'ai eu plus d'une fois envie de retourner en Angleterre, où tout aurait été plus facile. Néanmoins, dès le début, l'amour et l'amitié de nos chers frères et sœurs espagnols ont compensé les difficultés que je rencontrais avec la langue. En outre, Jéhovah m'a accordé des privilèges spéciaux montrant que tout cela en valait la peine. En 1958, j'ai été invité à assister à l'assemblée internationale de New York en qualité de délégué espagnol. Puis en 1962, j'ai reçu une précieuse formation à l'École du ministère du Royaume organisée pour nous à Tanger, au Maroc.

En plus de mes difficultés avec la langue, je devais constamment veiller à ne pas me faire arrêter par la police. Étant étranger, je savais que si l'on m'arrêtait je serais immédiatement expulsé. Afin de ne pas prendre de risques, nous prêchions à deux. Pendant que l'un donnait le témoignage, l'autre guettait tout signe de danger éventuel. Après avoir fait une ou deux portes, souvent au dernier étage d'un immeuble, nous nous rendions deux ou trois pâtés de maisons plus loin et frappions à 2 ou 3 autres appartements. Nous utilisions beaucoup la Bible, et

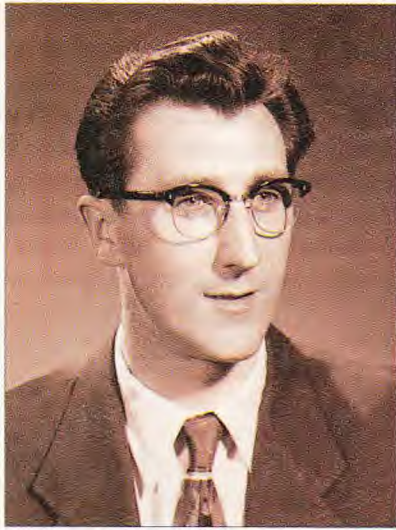
n'emportions que quelques brochures dans nos manteaux pour les proposer aux personnes bien disposées.

Après avoir passé un an à Madrid, nous avons été envoyés à Vigo, grande ville du nord-ouest de l'Espagne, où il n'y avait aucun Témoin. La Société a recommandé que le premier mois au moins ce soit ma femme qui prêche, afin de donner l'impression que nous étions là en touristes. Malgré cette approche en douceur, notre activité a été remarquée. Dès le premier mois, les prêtres catholiques se sont mis à nous attaquer à la radio. Ils ont prévenu leurs paroissiens qu'un couple allait de maison en maison parler de la Bible, un livre presque interdit à l'époque. Le "couple recherché" était composé d'un étranger et d'une Espagnole, qui dirigeait pratiquement toute la conversation!

Les prêtres décrétèrent que le simple fait de discuter avec ce couple dangereux était un péché qui ne serait pardonné que si le pécheur allait immédiatement se confesser. Et comme on pouvait s'y attendre, au terme d'une agréable conversation que nous avons eue avec elle, une dame nous a dit en s'excusant qu'elle devait aller se confesser. Dès notre départ, nous l'avons vue se précipiter à l'église.

Expulsion

Seulement deux mois après notre arrivée à Vigo, la police nous a appréhendés. Le policier qui nous a arrêtés était conciliant et il ne nous a pas mis les menottes pour nous conduire au commissariat. Là, nous avons vu un visage familier, une secrétaire à qui nous avons récemment donné le témoignage. Elle était manifestement embarrassée de nous voir traités comme des criminels et elle s'est empressée de nous dire que ce n'était pas elle qui nous avait dénoncés. Néanmoins, on nous a accusés de mettre en péril "l'unité spirituelle de l'Espagne", et nous avons été expulsés six semaines après.



**Ronald et Rafaela Taylor
en 1958.**



C'était un revers, mais nous n'avions pas l'intention de renoncer. Il y avait encore beaucoup à faire dans la péninsule Ibérique. Après trois mois à Tanger, nous avons été nommés à Gibraltar, un autre territoire vierge. Selon l'apôtre Paul, si nous chérissions notre ministère nous le poursuivrons et nous serons récompensés (2 Corinthiens 4:1, 7, 8). Cela s'est vérifié dans notre cas. Dans la toute première maison où nous avons frappé à Gibraltar, nous avons commencé une étude biblique avec la famille entière. Avant longtemps, nous dirigeons 17 études chacun. La plupart des gens avec qui nous avons étudié sont devenus Témoins; et deux ans après, il existait une congrégation de 25 proclamateurs.

Toutefois, comme à Vigo, le clergé a mené campagne contre nous. L'évêque anglican de Gibraltar a prévenu le responsable de la police que nous étions "indésirables" et ses pressions ont finalement abouti. On nous a expulsés de Gibraltar en janvier 1962. Où irions-nous donc? Il y avait encore beaucoup à faire en Espagne; alors nous y sommes

retournés en espérant que notre dossier avait été classé.

Nous nous sommes installés dans la ville ensoleillée de Séville, où nous avons eu la joie de collaborer étroitement avec un autre couple de pionniers, Ray et Pat Kirkup. Séville comptait un demi-million d'habitants et il n'y avait que 21 proclamateurs; si bien que le travail ne manquait pas. Aujourd'hui on y dénombre 15 congrégations et 1500 proclamateurs. Un an après, nous avons eu une agréable surprise; on nous a invités à entreprendre le service itinérant dans la région de Barcelone.

Le service de la circonscription dans un pays où l'œuvre n'était pas reconnue était un peu différent. Chaque semaine nous rendions visite à de petits groupes, dont la majorité comptait peu de frères qualifiés. Ces frères qui se dépenaient beaucoup avaient besoin de toute la formation et de tout le soutien que nous pouvions leur donner. Nous chérissions cette activité! Après avoir passé plusieurs années dans des régions où se trouvaient peu de Témoins, voire pas du tout, nous étions ravis de rendre visite à tant de frères et sœurs différents. En outre, il était plus facile de prêcher à Barcelone et beaucoup de gens voulaient étudier la Bible.

La lutte contre la dépression

Cependant, six mois plus tard, ma vie a basculé. Nos premières vacances à la mer ont failli tourner au tragique quand j'ai eu l'accident que j'ai raconté au début. Sur le plan physique, je me suis rapidement remis du choc, mais l'accident a laissé des marques indélébiles sur mon système nerveux.

J'ai lutté plusieurs mois afin de persévérer dans le service de la circonscription,

mais j'ai finalement dû rentrer en Angleterre pour y être soigné. Au bout de deux ans, j'étais suffisamment rétabli pour retourner en Espagne, où nous avons repris le service itinérant. Néanmoins, cela n'a pas duré longtemps. Les parents de ma femme sont tombés gravement malades et nous avons dû renoncer au service à plein temps pour prendre soin d'eux.

Notre situation s'est compliquée quand, en 1968, j'ai sombré dans la dépression. Rafaela et moi pensions parfois que je ne m'en remettrais jamais. C'était comme si je me noyais de nouveau, mais d'une autre façon! En plus de me submerger de pensées négatives, la dépression me privait de toutes mes forces. Je souffrais d'accès d'épuisement total, ce qui m'obligeait à me reposer presque constamment. À l'époque, tous les frères ne comprenaient pas ce genre de problème, mais je savais naturellement que Jéhovah, lui, me comprenait. J'ai été très heureux de lire les merveilleux articles de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* qui témoignent de beaucoup de compréhension et apportent une aide pratique à ceux qui souffrent de dépression.

Pendant cette période difficile, ma femme a été une source constante d'encouragement. Affronter ensemble les difficultés a vraiment renforcé nos liens. Les parents de Rafaela sont décédés, et au bout de 12 ans ma santé s'est améliorée au point que nous nous sommes sentis capables de reprendre le service à plein temps. En 1981, à notre grande surprise et pour notre plus grande joie, on nous a invités à retourner dans le service de la circonscription.

De grands changements théocratiques étaient survenus en Espagne depuis que nous avons quitté cette forme de service. À présent, on prêchait librement. J'ai donc dû me mettre à la page. Quoi qu'il en soit, c'était un grand privilège de redevenir surveillant de circonscription. Notre expérience

du service de pionnier dans les difficultés nous a permis d'encourager ceux qui en rencontraient. En outre, nous avons aidé fréquemment des proclamateurs à rejoindre le rang des pionniers.

Après 11 années de service itinérant à Madrid et à Barcelone, notre santé défaillante nous a obligés une fois de plus à changer de service. Nous avons été nommés pionniers spéciaux à Salamanque, où je suis très utile en qualité d'ancien. Les frères de Salamanque nous ont bien accueillis. Un an après, nous avons traversé une autre crise qui a mis notre endurance à l'épreuve.

Rafaela est inexplicablement devenue très anémique, et des examens ont révélé un cancer du côlon. C'était maintenant à mon tour

Une réunion en Espagne pendant l'interdiction (1969).



d'être fort et de soutenir ma femme du mieux que je pouvais. Nous avons d'abord refusé d'y croire, puis la peur nous a saisis. Rafaela allait-elle s'en remettre? Dans ces moments-là, la confiance absolue en Jéhovah nous a aidés à tenir bon. Je suis heureux de



dire que l'opération de Rafaela a parfaitement réussi; et nous espérons que le cancer ne reviendra pas.

Certes, pendant ces 36 ans passés en Espagne, nous avons connu des hauts et des bas, mais il a été très encourageant de vivre cette époque de croissance spirituelle. Nous avons vu le petit groupe de 800 proclamateurs en 1958 devenir une armée de plus de 100 000 aujourd'hui. Nos difficultés sont éclipsées par les nombreuses joies que nous avons eues: celle d'aider nos semblables à accepter la vérité et à grandir sur le plan spirituel, celle de collaborer étroitement en tant que mari et femme, ainsi que le sentiment d'avoir utilisé nos vies de la meilleure façon possible.

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul dit: "Puisque nous avons ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne renonçons pas." (2 Corinthiens 4:1). En songeant au passé, je crois que plusieurs facteurs m'ont empêché de renoncer. L'exemple des fidèles chrétiens oints qui se sont intéressés à moi dans mes années de formation a posé un excellent fondement. Le fait d'avoir un conjoint qui a les mêmes objectifs spirituels est une aide précieuse; lorsque j'étais au plus bas Rafaela m'a relevé, et j'ai fait la même chose pour elle. Le sens de l'humour est aussi un grand atout. Quand on est capable de rire avec les frères et de rire de soi, les difficultés paraissent moins grandes.

Mais par-dessus tout, il faut la force de Jéhovah afin de surmonter les épreuves. Je me rappelle toujours les paroles de Paul: "J'ai de la force pour tout grâce à celui qui me donne de la puissance." Avec Jéhovah à nos côtés, nous n'avons aucune raison de renoncer. — Philippiens 4:13.

À qui la faute?

LE PREMIER homme, Adam, a ouvert la voie. Après avoir péché, il a dit à Dieu: "La femme que tu as donnée pour être avec moi, elle m'a donné du fruit de l'arbre et ainsi j'ai mangé." En réalité, cela revenait à dire: "Ce n'est pas de ma faute!" La première femme, Ève, lui a emboîté le pas quand elle a répondu: "Le serpent — il m'a trompée et ainsi j'ai mangé." — Genèse 3:12, 13.

C'est donc au jardin d'Éden que les humains ont fourni un précédent au refus d'assumer la responsabilité de ses actes. Cela vous est-il déjà arrivé? Quand des problèmes surgissent, vous empressez-vous de rejeter la faute sur autrui? Ou analysez-vous la situation pour déterminer qui est véritablement responsable? Dans la vie quotidienne, il est tellement facile de tomber dans le piège consistant à reprocher aux autres nos propres erreurs et de dire: "Ce n'est pas de ma faute!" Voyez comment des gens ont tendance à réagir dans quelques situations courantes. Plus impor-

tant encore, réfléchissez à ce que vous feriez en pareilles circonstances.

Les difficultés pécuniaires

"Ce n'est pas de ma faute; c'est le système économique qui veut ça, les hommes d'affaires sont véreux, la vie est chère", diront certains



quand ils ont de gros problèmes pécuniaires. Mais ces facteurs sont-ils réellement en cause? Peut-être des conditions incertaines les ont-elles conduits à se lancer dans des affaires douteuses ou spéculatives. Les gens perdent parfois leur objectivité à cause de l'avidité; ils se retrouvent ainsi en train de nager dans des eaux inconnues, devenant la proie facile des requins. Ils oublient la sagesse populaire qui veut que "si c'est trop beau pour être vrai, c'est souvent qu'il y a anguille sous roche". Ils recherchent les conseils qu'ils veulent bien entendre, puis, quand des difficultés économiques surgissent, ils tentent de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre. Malheureusement, il arrive même que cela se produise dans la congrégation chrétienne.

Certains se sont laissé prendre au piège de placements inconsidérés, voire même d'escroqueries, tels que l'achat de diamants qui n'existent pas, le financement d'une émission de télévision à succès qui tombe rapidement en défaveur, ou la participation à des projets immobiliers qui échouent. À cause de leur désir immodéré d'argent, ils ont perdu de vue ce conseil biblique: "Ceux qui sont résolus à être riches tombent dans la tentation, dans un piège (...) et se sont eux-mêmes transpercés partout de beaucoup de douleurs." — 1 Timothée 6:9, 10.

Dépenser sans compter peut aussi mener à la ruine. Il en est qui s'imaginent qu'ils doivent ressembler aux personnages photographiés dans les magazines de mode, s'offrir des vacances de luxe, aller manger dans les restaurants chics et acheter le tout dernier joujou (véhicules de loisir, bateaux, appareils photos, matériel hi-fi). Bien sûr, certains peuvent avec le temps acquérir ces choses en calculant sagement et en économisant. Par contre, ceux qui sont impatients de les posséder risquent de se retrouver lourdement endettés. Si c'est le cas, à qui la faute? Ils ont manifestement ignoré le conseil plein de bon sens de Proverbes 13:18: "Celui qui néglige la discipline tombe dans la pauvreté et dans le déshonneur."

Quand les enfants nous déçoivent

"C'est la faute des anciens si mes enfants ont quitté la vérité, diront peut-être des parents. Ils ne se sont pas assez occupés d'eux."

Les anciens ont certes la responsabilité de faire paître le troupeau et d'en prendre soin, mais qu'en est-il des parents? Manifestaient-ils le fruit de l'esprit de Dieu de façon exemplaire dans leurs relations avec autrui? L'étude familiale de la Bible a-t-elle été tenue régulièrement? Les parents étaient-ils zélés pour le service de Jéhovah et aidaient-ils leurs enfants à s'y préparer? Surveillaient-ils les fréquentations de leurs enfants?

De même, quand il est question des résultats scolaires, il est facile pour des parents de dire: "C'est la faute des professeurs si mon fils n'a pas réussi à l'école. Ils ne l'aimaient pas. De toute façon, cette école a un taux de réussite très bas." Mais les parents avaient-ils établi une bonne communication avec l'établissement scolaire? Se sont-ils intéressés au programme scolaire de leur enfant et à ses études? Lui a-t-on fixé un horaire pour ses devoirs, et a-t-il reçu l'aide dont il avait besoin? Le problème de fond ne résiderait-il pas dans l'état d'esprit ou la paresse de l'enfant ou de ses parents?

Plutôt que de critiquer le système scolaire, il serait bien plus constructif de prendre des dispositions pratiques pour s'assurer que les enfants ont le bon état d'esprit et qu'ils mettent à profit les facilités que l'école leur offre pour apprendre.

L'absence de progrès spirituels

On entend parfois dire: "Je pourrais être plus fort sur le plan spirituel, mais ce n'est pas ma faute si je ne le suis pas. Les anciens ne font pas assez attention à moi. Je n'ai pas d'amis. L'esprit de Jéhovah ne repose pas sur cette congrégation." Pendant ce temps, d'autres membres de cette congrégation ont des amis, sont heureux, et font de bons progrès spirituels; tant l'accroissement que la prospérité spirituelle démontrent que la



Les parents peuvent faire beaucoup pour aider leurs enfants à croître spirituellement.



congrégation est bénie. Alors pourquoi certains ont-ils des difficultés?

Peu de gens désirent devenir les proches compagnons de ceux qui manifestent un état d'esprit négatif et critique. Une langue acérée et tranchante et des plaintes continuelles peuvent être des plus décourageantes. Ne souhaitant pas être affaiblis spirituellement, certains évitent de fréquenter ce genre de personnes. Prenant cela pour de la froideur de la part de la congrégation, quelques-uns commencent une sorte de migration, allant d'une congrégation à l'autre. Tels les troupeaux migrants d'Afrique à la recherche de pâturages plus verdoyants, ces chrétiens "migrateurs" sont toujours à la recherche de la bonne congrégation. Comme ils seraient plus heureux si, au lieu de cela, ils s'attardaient sur les qualités des autres tout en s'efforçant de manifester plus pleinement le fruit de l'esprit saint de Dieu dans leur vie! — Galates 5:22, 23.

Certains y parviennent en s'efforçant de

parler à une personne différente à chaque réunion à la Salle du Royaume et pour la féliciter sincèrement pour un point fort. Ce pourrait être, par exemple, au sujet de la bonne conduite de ses enfants, de sa présence régulière aux réunions chrétiennes, de ses commentaires bien préparés lors de l'étude de *La Tour de Garde*, de l'hospitalité qu'elle manifeste en offrant sa maison pour une étude de livre et les réunions pour la prédication, et ainsi de suite. En faisant votre possible pour voir ce qu'il y a sous le vernis de l'imperfection, vous découvrirez certainement de belles qualités chez vos frères et sœurs chrétiens. Cela vous rendra cher à leurs yeux et vous constaterez que vous ne manquez pas d'amis fidèles.

L'excuse suprême

"C'est la volonté de Dieu." "C'est la faute du Diable." Rejeter la responsabilité de nos échecs sur Dieu ou sur le Diable est sans doute l'excuse suprême. Il est vrai que Dieu ou Satan peuvent influencer sur des événements de notre vie. Cependant, d'aucuns croient que presque tout dans leur vie est le fruit de l'intervention de Dieu ou de Satan. C'est comme si rien de ce qui leur arrivait n'était la conséquence de leurs propres actions. "Si Dieu veut que j'aie cette nouvelle voiture, il fera en sorte que je puisse l'obtenir."

De tels chrétiens vivent dangereusement, prenant des décisions dans le domaine financier ou autre en présumant que Dieu les tirera d'affaire. Si leur imprudence aboutit à un désastre, économique ou autre, ils accusent le Diable. Agir dans la précipitation, sans 'calculer d'abord la dépense', et accuser Satan d'être responsable de l'échec, ou même pire encore, espérer que Jéhovah intervienne en notre faveur, ne serait pas seulement présomptueux, mais aussi contraire aux Écritures. — Luc 14:28, 29.

Satan a essayé d'amener Jésus à penser de la sorte et à ne pas assumer la responsabilité de ses actes. Au sujet de la deuxième tentation, on lit en Matthieu 4:5-7: "Alors le Diable l'emmena dans la ville sainte, et il le plaça sur le parapet du temple et lui dit: 'Si tu es fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: "Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, et ils te porteront sur leurs mains, pour que, de ton pied, tu ne heurtes jamais de pierre."' " Jésus comprenait qu'il ne pouvait attendre de Jéhovah qu'il intervienne en sa faveur s'il adoptait une attitude téméraire, voire suicidaire. Aussi a-t-il répondu: "Il est encore écrit: 'Tu ne devras pas mettre à l'épreuve Jéhovah, ton Dieu.' "

Ceux qui ont tendance à rendre le Diable ou Dieu responsable de leurs actes hasardeux ressemblent fort aux adeptes de l'astrologie, qui ne font que substituer les astres à Dieu ou au Diable. Ferme ment convaincus que presque tout ce qui a lieu échappe à leur contrôle, ils perdent de vue le principe simple contenu en Galates 6:7: "Quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera."

Regardons les choses en face

Personne ne contestera que nous vivons dans un monde imparfait. Les problèmes dont nous avons discuté sont concrets. Des gens se servent de nous pour gagner de l'argent. Des employeurs se montrent injustes. Des camarades peuvent exercer une mauvaise influence sur nos enfants. Des professeurs et des écoles auraient besoin de s'améliorer. Les anciens pourraient parfois manifester davantage

d'amour et d'intérêt. Mais il nous faut être conscients des effets de l'imperfection et, comme la Bible le rappelle, "que le monde entier gît au pouvoir du méchant". Il n'est donc pas réaliste de s'attendre à mener une vie dépourvue d'embûches. — 1 Jean 5:19.

Par ailleurs, nous devons être conscients de nos propres imperfections et limites, et comprendre que souvent nos difficultés résultent de notre propre sottise. Paul a donné ce conseil aux chrétiens de Rome: "Je dis à chacun d'entre vous de ne pas s'estimer plus qu'il ne faut s'estimer." (Romains 12:3). Ce conseil s'applique à nous avec autant de force aujourd'hui. Quand quelque chose ne va pas dans notre vie, nous n'imiterons pas nos ancêtres Adam et Ève en disant: "Ce n'est pas de ma faute!" Au lieu de cela, nous nous demanderons: 'Aurais-je pu m'y prendre différemment pour éviter cette issue malheureuse? Ai-je fait preuve de bon jugement en la matière, et ai-je recherché des conseils à la bonne source? Ai-je laissé à la partie adverse le bénéfice du doute, lui accordant de la dignité?'

Si nous appliquons les principes chrétiens et si nous faisons preuve de bon jugement, nous aurons davantage d'amis et moins de problèmes. Nombre de difficultés de la vie courante que l'on se crée inutilement seront aplanies. Nous trouverons de la joie à côtoyer les autres et nous ne serons pas hantés par la question: "À qui la faute?"

Dans notre prochain numéro

Notre destin: fixé par Dieu?

Sauvés à travers la grande
tribulation

Une leçon sur la façon d'aborder
les difficultés

“Je n’ai jamais vu une chose pareille!”

EN 1993, la filiale de la Société Watch Tower d’Argentine a été invitée à envoyer un millier de délégués à l’assemblée de district de quatre jours “L’enseignement divin”, organisée par les Témoins de Jéhovah à Santiago (Chili). C’était la première fois que des Témoins d’Argentine étaient conviés en si grand nombre à une assemblée à l’étranger*. Quelle a été la réaction des frères? La filiale a reçu plus de 8 500 demandes et a choisi 1 039 délégués.

Quatorze cars ont été loués pour parcourir les 1 400 km qui séparent Buenos Aires de Santiago. Des paysages grandioses ont agrémenté ce voyage de 26 heures. En traversant les Andes, les délégués

* De 1949 à 1982, les restrictions imposées à l’œuvre par le gouvernement argentin n’auraient pas permis de tels projets.

sont passés non loin du plus haut sommet du continent américain, l’Aconcagua, qui se dresse à 6 960 mètres. Ils ne sont pas près d’oublier la route abrupte et sinueuse qui descend vers le Chili. Les chauffeurs ont été chaleureusement applaudis pour l’habileté dont ils ont fait preuve sur une route aussi périlleuse!

Cependant, c’est l’assemblée qui a offert les scènes les plus remarquables. Dans un monde où règnent les conflits nationaux et les tensions raciales, comme il était apaisant de voir 80 000 personnes venues de 24 pays, rassemblées dans l’unité! Vraiment, une famille internationale de frères! Après avoir constaté l’harmonie qui régnait entre les assistants, plusieurs chauffeurs de cars ont manifesté le désir d’en apprendre davantage sur les Témoins de Jéhovah. “Je n’ai jamais vu une chose pareille!” s’est exclamé l’un d’eux.



QUESTIONS DES LECTEURS

Qui étaient les Philistins mentionnés dans la Bible?

La Bible fait souvent référence à un peuple appelé les Philistins, qui vivaient en Canaan dans les temps anciens, à l'époque où le peuple de Dieu prenait possession de la Terre promise. Pendant longtemps, ces Philistins de l'Antiquité se sont opposés au peuple de Dieu, comme l'indique le récit de la rencontre entre David et un champion philistin, le géant Goliath. — 1 Samuel 17:1-3, 23-53.

Selon la Bible, les Philistins de l'Antiquité sont partis de Caphtor pour la côte sud-ouest de Canaan (Jérémie 47:4). Où se situait Caphtor? Une encyclopédie biblique déclare: "Bien que l'insuffisance de preuves ne permette pas de répondre de façon définitive, les exégètes désignent généralement l'île de Crète (parfois en incluant les îles de la mer Égée, qui constituent une même entité culturelle) comme étant, et de loin, le site le plus probable." — *The International Standard Bible Encyclopedia* (1979), volume 1, page 610.

C'est pourquoi la *Traduction du monde nouveau* rend Amos 9:7 de cette façon: "N'êtes-vous pas pour moi comme les fils des Cuschites, ô fils d'Israël? telle est la déclaration de Jéhovah. 'N'ai-je pas fait monter Israël du pays d'Égypte, et de la Crète les Philistins, et de Kir la Syrie?'"

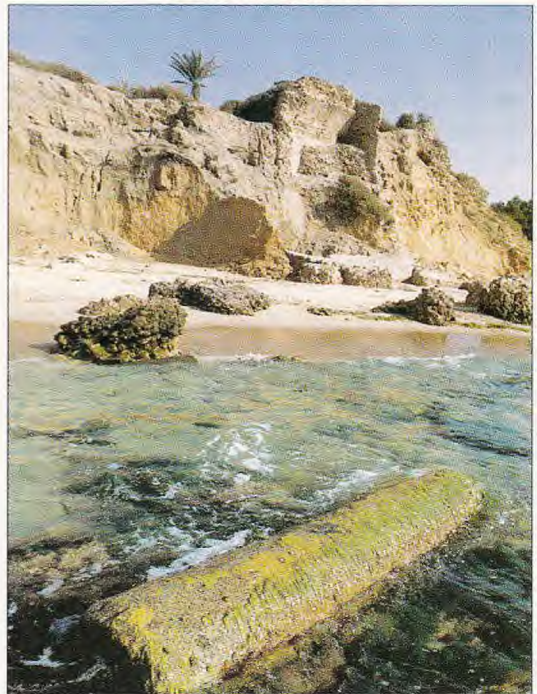
On ne sait pas à quand remonte la migration de cet ancien peuple de marins qui a quitté la Crète pour la côte sud-ouest de Canaan, entre Joppé et Gaza, région qu'on appela ensuite la Philistie. Il semble qu'ils occupaient déjà cette région côtière de basses plaines aux jours d'Abraham et d'Isaac. — Genèse 20:1, 2; 21:32-34; 26:1-18.

Les Philistins ont continué d'être une puissance régionale longtemps après que les Israélites sont entrés dans le pays que Dieu leur avait promis (Exode 13:17; Josué 13:2; Juges 1:18, 19; 3:3, 4; 15:9, 10; 1 Samuel 4:1-11; 7:7-14; 13:19-23; 1 Rois 16:15). Les Philistins détenaient encore les villes de Gath, Jabnéh et Aschdod durant le règne d'Ozias, roi de Juda (2 Chroniques 26:6). Écron, Askélon et Gaza figurent parmi les villes philistines souvent mentionnées dans le récit biblique.

Alexandre le Grand a conquis Gaza, à l'époque ville philistine, mais avec le temps les Philistins ont apparemment cessé d'être un peuple distinct. Le professeur Lawrence Stager a écrit dans la *Revue d'archéologie biblique* (angl., mai/juin 1991): "Les Philistins ont eux aussi été exilés à Babylone. (...) Toutefois, on n'a aucune donnée sur ce que sont devenus ces Philistins en exil. Si d'aucuns sont restés à Askélon après la conquête de Nébucadrezzar, ils ont apparemment perdu leur identité ethnique. Ils ont tout simplement disparu de l'Histoire."

L'actuel terme Palestine dérive de mots latin et grec, qui se rapportent à l'origine au mot hébreu pour "Philistie". Quelques traductions de la Bible en arabe rendent "Philistins" par un vocable qu'on pourrait facilement confondre avec celui qui désigne les Palestiniens d'aujourd'hui. Cependant, la *Traduction en arabe moderne* utilise un mot arabe différent, établissant une distinction entre les Philistins de l'Antiquité et les Palestiniens d'aujourd'hui.

Ruines à Askélon.



Pictorial Archive (Near Eastern History) Est.

LA CRÉATIVITÉ

un don généreux de Dieu

JÉHOVAH se réjouit en sa création (Psaume 104:31). La profonde satisfaction qu'il retire de ses activités créatrices est exprimée en Genèse 1:31: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici que cela était très bon."

Jéhovah n'a pas gardé cette joie pour lui seul. Il a offert à Jésus le privilège d'être l'agent, l'instrument, par l'intermédiaire de qui toutes les autres choses ont été créées (Jean 1:3; Colossiens 1:16, 17). Jésus était "une habile ouvrière" et 'se réjouissait devant Jéhovah tout le temps'. — Proverbes 8:30, 31.

Cette faculté créatrice n'existe pas seulement au ciel. "Elle est partie intégrante de l'espèce humaine", a écrit Eugene Raudsepp, dans son livre *Êtes-vous créatif?* (angl.). Cela n'est pas dû au hasard, car l'homme a été créé à l'image de Dieu (Genèse 1:26). Jéhovah a doté les humains de facultés créatrices qui leur procurent du contentement. — Jacques 1:17.

Il n'est donc pas surprenant que des activités telles que le chant, la danse, le tissage, la cuisine, les travaux manuels et d'autres occupations créatrices soient mises en valeur dans la Bible (Exode 35:25, 26; 1 Samuel 8:13; 18:6, 7; 2 Chroniques 2:13, 14). Bézalel, un artisan, a employé ses talents pour "élaborer des projets" qui ont permis la construction du tabernacle (Exode 31:3, 4). Le berger Jabal est peut-être l'inventeur de la tente, accessoire utile dans la vie nomade (Genèse 4:20). David n'était pas seulement un musicien et un compositeur; il concevait aussi de nouveaux



instruments de musique (2 Chroniques 7:6; Psaume 7:17; Amos 6:5). Miriam était peut-être la chorégraphe des joyeuses danses qui ont célébré la délivrance miraculeuse des Israélites à travers la mer Rouge. — Exode 15:20.

La créativité est souvent un atout qui permet de développer le culte pur. Jésus avait un esprit créatif: il utilisait des illustrations et des exemples pratiques pour communiquer son message. Pareillement, ses disciples sont exhortés à 'travailler dur dans la parole et dans l'enseignement'. (1 Timothée 5:17.) La prédication n'est pas une activité routinière. C'est un art qui exige des qualités pédagogiques (Colossiens 4:6). Cela est particulièrement important lorsqu'il s'agit d'enseigner ses enfants. — Deutéronome 6:6, 7; Éphésiens 6:4.

Jéhovah fait connaître aux humains la joie qu'il éprouve en créant. Quel don généreux!

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 2, si vous n'habitez pas en France.

A man with grey hair, wearing a white button-down shirt over a plaid shirt and dark trousers, stands in a field of tall yellow and purple flowers. He has a serious expression and his hands are clasped near his chest. The background is a dense field of similar flowers under bright, natural light.

15 FÉVRIER 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**Notre destin
est-il fixé
par Dieu?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

February 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 4

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| <p>3 Notre destin est-il fixé par Dieu?</p> <p>5 La prédestination et l'amour de Dieu sont-ils conciliables?</p> <p>8 Il y aura une résurrection des justes</p> <p>13 Sauvés à travers la grande tribulation</p> <p>18 "Ne crains pas, petit troupeau"</p> <p>23 La République dominicaine n'a pas dévoilé tous ses secrets</p> | <p>27 Une leçon sur la façon d'aborder les difficultés</p> <p>32 Venez à l'assemblée de district "Louons Dieu dans la joie"</p> |
|---|---|

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 20-26 MARS: Il y aura une résurrection des justes. Page 8. *Cantiques*: 185, 220.
- 27 MARS-2 AVRIL: Sauvés à travers la grande tribulation. Page 13. *Cantiques*: 15, 222.
- 3-9 AVRIL: "Ne crains pas, petit troupeau." Page 18. *Cantiques*: 11, 21.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois*, efik, espagnol*, estonien, éwé, fidjien, finnois*, français*, ga, grec*, goujrati, hiligaynan, hindi, hiri motu, hongrois*, iba, iloko, indonésien, italien*, japonais* (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangasinan, papiaméto, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, thaï, tshiluba, tswana, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yaruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, gouon, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanjama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, srnanan tongo, tongan, truk, tswana, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Wallkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoun. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des centaines de bénévoles.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de

Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

Notre destin est-il fixé par Dieu?

“ON ÉVITERA beaucoup de faux problèmes en cessant d'utiliser ce terme de prédestination qui risque tant d'être compris à l'envers.” Si vous avez déjà employé ce terme, ou entendu d'autres le faire, vous vous interrogez peut-être sur la raison de cette remarque.

Selon *Théo — Nouvelle encyclopédie catholique*, un ouvrage récent, il est préférable de ne pas utiliser le mot “prédestination”. Un autre livre affirme: “Aujourd'hui, la prédestination n'est plus au cœur des débats théologiques, y compris, semble-t-il, chez la plupart des protestants.”

Pourtant, la question de la prédestination a troublé beaucoup de gens au cours de l'Histoire. Elle était au cœur de la controverse qui est à l'origine de la Réforme, et, même au sein de l'Église catholique, ce fut un sujet de discussion houleux pendant des siècles. Bien qu'on en débattre moins aujourd'hui, le problème n'est pas réglé. Qui n'aimerait pas savoir si son destin a été fixé à l'avance?

Définition du mot prédestination

Quel sens les Églises donnent-elles au mot “prédestination”? Le *Dictionnaire de théologie catholique* dit que c'est “le divin propos de conduire à la vie éternelle certaines personnes nommément désignées”. On pense généralement que les élus, ‘nommément désignés’, sont ceux dont l'apôtre Paul parle en ces termes dans sa lettre aux Romains: “Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image

de son Fils (...); et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.” — Romains 8:28-30, *Jérusalem*.

On prétendait que certaines personnes avaient été choisies avant même leur naissance pour avoir part à la gloire du Christ dans les cieux. Cela soulève l'éternelle question: Dieu choisit-il arbitrairement qui il veut sauver, ou bien les hommes possèdent-ils le libre arbitre et jouent-ils un rôle pour ce qui est de s'attirer et de conserver la faveur de Dieu?

Augustin:

le père de la prédestination

Bien que d'autres Pères de l'Église aient écrit avant lui au sujet de la prédestination, on présente généralement Augustin comme celui qui a jeté les bases de cette doctrine tant pour les Églises catholique que protestante. D'après Augustin (354-430), Dieu a de toute éternité prédestiné les justes à recevoir des bienfaits éternels. Par ailleurs, bien que les injustes ne soient pas au sens strict du terme prédestinés, ils recevraient le châtement mérité en raison de leurs péchés: la damnation. Les explications d'Augustin font peu de place au libre arbitre, ouvrant par conséquent la voie à bien des controverses.

Les héritiers d'Augustin

Au Moyen Âge, on a débattu périodiquement au sujet de la prédestination et du libre arbitre, et, durant la Réforme, il a fallu trancher. Luther considérait que la

prédestination individuelle relevait du libre choix de Dieu, sans qu'il fasse usage de sa prescience quant aux mérites et aux bonnes œuvres futures des élus. Parvenant à une conclusion plus radicale, Calvin développa le concept d'une prédestination offrant deux possibilités: certains étant prédestinés au salut éternel, les autres à la damnation éternelle. Quoi qu'il en soit, Calvin considérait lui aussi que le choix de Dieu était arbitraire, voire incompréhensible.

La question de la prédestination et celle, très voisine, de la "grâce" (un mot utilisé par les Églises pour désigner l'acte par lequel Dieu sauve les hommes et les déclare justes) ont pris de telles proportions qu'en 1611 le Saint-Siège a interdit de publier quoi que ce soit sur le sujet sans son consentement. Au sein de l'Église catholique, les enseignements d'Augustin ont reçu l'adhésion des jansénistes français du XVII^e et du XVIII^e siècle. Ces derniers défendaient une forme de christianisme très austère et élitiste, certains de leurs partisans appartenant même à l'aristocratie. Cela dit, la controverse sur cette question ne s'apaisa pas. Louis XIV ordonna la destruction de l'abbaye de Port-Royal, berceau de la pensée janséniste.

Au sein des Églises protestantes réformées, les discussions étaient loin d'être achevées. Les remonstrants, disciples de Jakob Harmensen, croyaient, tout comme d'autres, que l'homme avait un rôle à jouer en rapport avec son salut personnel. Le synode protestant de Dordrecht (1618-1619) a temporairement mis fin au débat en adoptant une forme stricte d'orthodoxie calviniste. Selon le livre *L'Aventure de la Réforme — Le monde de Jean Calvin*, "essais ratés de conciliation, invectives, emprisonnements ou bannissement de théologiens" se succédèrent en Allemagne au sujet de la querelle sur la prédestination et le libre arbitre.

Prédestination ou libre arbitre?

Dès le début, la prédestination et le libre arbitre, deux idées diamétralement opposées, ont suscité des débats passionnés. De son côté, Augustin était incapable d'expliquer cette incompatibilité. Calvin lui aussi considérait que, s'agissant là d'une expression de la volonté souveraine de Dieu, c'était par conséquent inexplicable.

La révélation des qualités de Dieu dans la Bible nous aide-t-elle à comprendre ces questions plus clairement? L'article qui suit examinera ce sujet plus en détail.

Calvin



Luther



Jansenius



Illustrations: Bibliothèque Nationale, Paris

La prédestination et l'amour de Dieu sont-ils conciliables?

“**N**OUS appelons *prédestination*, le conseil éternel de Dieu, par lequel il a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme. Car il ne crée pas tous en pareille condition, mais ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation.”

C'est ainsi que le réformateur protestant Jean Calvin a défini sa conception de la prédestination dans son livre *Institution de la religion chrétienne*. Ce concept a pour prémisses que Dieu est omniscient et que les actions de ses créatures ne peuvent remettre en question ses desseins ou l'obliger à apporter des changements.

Mais est-ce vraiment ce que la Bible enseigne au sujet de Dieu? Plus important encore, cette explication est-elle compatible avec les qualités de Dieu, en particulier sa qualité la plus remarquable: l'amour?

Un Dieu capable de prédire l'avenir

Dieu est capable de prédire l'avenir. Il se présente lui-même comme “Celui qui depuis le commencement révèle la conclusion, et depuis le temps jadis les choses qui n'ont pas été faites; Celui qui dit: ‘Mon propre conseil tiendra, et tout ce qui fait mes délices, je le ferai.’” (Ésaïe 46:10). Tout au long de l'histoire humaine, Dieu a fait consigner ses prophéties pour montrer qu'il peut exercer sa prescience et annoncer des événements avant qu'ils n'aient lieu.

Ainsi, aux jours de Belschazzar, roi de Babylone, quand le prophète Daniel eut un rêve mettant en scène deux bêtes sauvages dont l'une supplantait l'autre, Jéhovah lui donna

cette interprétation: “Le bélier que tu as vu et qui possédait les deux cornes représente les rois de Médie et de Perse. Et le bouc velu représente le roi de Grèce.” (Daniel 8:20, 21). Manifestement, Dieu a fait usage de sa prescience pour révéler la succession des puissances mondiales. À l'Empire babylonien, qui dominait à l'époque, succéderaient la puissance médo-perse, puis la Grèce.

Des prophéties peuvent aussi s'appliquer à un individu. Par exemple, le prophète Michée a annoncé que le Messie naîtrait à Bethléhem (Michée 5:2). Dans ce cas encore, Dieu a exercé sa prescience. Toutefois, cet événement a été annoncé dans un but bien défini: identifier le Messie. Ce cas précis ne permet pas d'étendre à chaque individu la doctrine de la prédestination.

Au contraire, les Écritures révèlent que, dans certains cas, Dieu a décidé de ne pas connaître à l'avance l'issue d'une situation. Juste avant la destruction de Sodome et Gommorhe, il déclara: “Je suis bien résolu à descendre pour voir s'ils agissent en tout suivant la clameur à ce sujet, qui est venue jusqu'à moi, et si cela n'est pas, je le saurai.” (Genèse 18:21). Ce texte indique clairement qu'avant d'avoir examiné la question Dieu n'avait pas usé de sa prescience pour savoir à quel point ces villes étaient dépravées.

Dieu peut effectivement prévoir à l'avance certains événements, mais, dans bien des cas, il a décidé de ne pas faire usage de sa prescience. Parce que Dieu est tout-puissant, il est libre d'exercer ses capacités comme il l'entend et non pas comme le souhaitent des humains imparfaits.

Un Dieu qui peut remettre les choses en ordre

Comme Calvin, certains disent que Dieu a prédéterminé la chute de l'homme avant de le créer et qu'il a prédestiné les "élus" avant cette chute. Mais si cela était vrai, n'aurait-il pas été hypocrite de la part de Dieu d'offrir à Adam et Ève la perspective de vivre éternellement, pleinement conscient qu'ils ne pourraient pas l'atteindre? De plus, les Écritures ne démentent nulle part que le premier couple humain était placé devant un choix: obéir aux directives divines et vivre éternellement, ou les rejeter et mourir. — Genèse, chapitre 2.

Mais le péché d'Adam et Ève a-t-il vraiment contrecarré le dessein de Dieu? Non, car immédiatement après leur péché Dieu a annoncé qu'il susciterait une "postérité" pour détruire Satan et ses agents et qu'il remettrait les choses en ordre sur la terre. Tout comme quelques insectes ne peuvent priver un jardinier de bonnes récoltes, pareillement la désobéissance d'Adam et Ève n'empêchera pas Dieu de faire de la terre un paradis. — Genèse, chapitre 3.

Dieu a plus tard révélé qu'un Royaume ou gouvernement serait confié à un descendant du roi David et que d'autres lui seraient adjoints dans ce Royaume. Ces derniers sont appelés "les saints du Dieu suprême". — Daniel 7:18; 2 Samuel 7:12; 1 Chroniques 17:11*.

Prédire n'est pas prédestiner

Le fait que Dieu n'ait pas décidé de connaître la ligne de conduite qu'adopteraient les humains ne l'a pas empêché d'annoncer prophétiquement les conséquences de leurs actions, bonnes ou mauvaises. Un garagiste qui avertit un conducteur du mauvais état de son véhicule ne peut pas être tenu pour respon-

* Quand Jésus parle du Royaume préparé "depuis la fondation du monde" (Matthieu 25:34), il se réfère sans aucun doute à un moment qui se situe après le premier péché. Luc 11:50, 51 rattache "la fondation du monde" (ou la fondation d'une humanité susceptible d'être rachetée au moyen d'une rançon) aux jours d'Abel.

sable s'il arrive un accident, ou être accusé de l'avoir voulu. De même, on ne peut accuser Dieu d'avoir prédestiné chacun à subir les tristes conséquences de ses actions.

Il en va de même pour les descendants du premier couple humain. Avant que Caïn ne tue son frère, Jéhovah lui a montré le choix devant lequel il était placé. Se rendrait-il maître du péché, ou le péché deviendrait-il son maître? Rien dans le récit ne prouve que Jéhovah avait prédéterminé Caïn à faire le mauvais choix et à tuer son frère. — Genèse 4:3-7.

Plus tard, la Loi mosaïque a averti les Israélites de ce qui arriverait s'ils se détournaient de Jéhovah, par exemple en prenant des femmes d'entre les nations païennes. Ce qui avait été annoncé eut lieu. C'est manifeste dans le cas du roi Salomon, qui, dans ses vieux jours, s'est mis à pratiquer l'idolâtrie sous l'influence de ses femmes étrangères (1 Rois 11:7, 8). Dieu a effectivement mis son peuple en garde, mais il n'a pas prédestiné chaque individu à agir de telle ou telle façon.

Les "élus" chrétiens sont encouragés à persévérer s'ils ne veulent pas être privés de la récompense promise: régner aux côtés de Christ dans les cieux (2 Pierre 1:10; Révélation 2:5, 10, 16; 3:11). Des théologiens ont par le passé soulevé la question de savoir pourquoi de tels rappels ont été donnés si l'appel des élus était définitif.

Prédestination et amour de Dieu

Ayant été créé "à l'image de Dieu", l'homme a été doté du libre arbitre (Genèse 1:27). Le libre arbitre était indispensable pour que les humains honorent et servent Dieu, non pas comme des robots dont chaque mouvement aurait été déterminé à l'avance, mais par amour. L'amour manifesté par des créatures intelligentes et libres permettrait à Dieu de réfuter des accusations injustes. Il dit: "Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque." — Proverbes 27:11.

Si les serviteurs de Dieu étaient prédestinés, ou, pour ainsi dire, programmés, ne pourrait-on pas mettre en doute l'authenticité de l'amour qu'ils éprouvent envers leur Créateur? De plus, ne serait-il pas contraire à l'impartialité de Dieu qu'il choisisse à l'avance des personnes, les destinant à la gloire et au bonheur, sans tenir compte de leurs mérites individuels? En outre, si certains étaient l'objet d'un tel régime de faveur, tandis que les autres seraient destinés à une punition éternelle, cela n'éveillerait sans doute pas de sincères sentiments de gratitude de la part des "élus". — Genèse 1:27; Job 1:8; Actes 10:34, 35.

Enfin, le Christ a dit à ses disciples de prêcher la bonne nouvelle à toute l'humanité. Si Dieu avait déjà choisi ceux qui doivent être sauvés, cela n'entamerait-il pas le zèle que les chrétiens

manifestent à prêcher l'Évangile? Cela ne rendrait-il pas cette œuvre quasiment inutile?

L'amour impartial de Dieu est la plus grande des forces qui puissent motiver les hommes à l'aimer en retour. La plus grande manifestation de l'amour de Dieu a été d'offrir en sacrifice son Fils en faveur de l'humanité imparfaite et pécheresse. La prescience de Dieu relative à son Fils est un cas d'espèce, mais elle nous donne l'assurance que les promesses de rétablissement qui reposent sur Jésus seront assurément réalisées. Aussi, puissions-nous avoir foi dans ce Fils et approcher Dieu. Manifestons notre reconnaissance en acceptant l'invitation divine à nouer de bonnes relations avec notre Créateur. Dieu adresse actuellement cette invitation à tous ceux qui désirent exercer leur libre arbitre et lui témoigner leur amour.

UNE CLASSE PRÉDESTINÉE

"Ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés." (Romains 8:29, 30, Jérusalem). Comment devrait-on comprendre le terme "prédestinés" utilisé par Paul dans ces versets?

Le raisonnement que Paul tient ici n'est pas une argumentation péremptoire en faveur de la prédestination des individus. Il y a des années, le *Dictionnaire de théologie catholique* expliquait ainsi le raisonnement de Paul (Romains, chapitres 9-11): "L'opinion prévaut de plus en plus, parmi les exégètes catholiques, que la notion propre de prédestination à la vie éternelle n'est pas énoncée." Le même ouvrage de référence citait Marie-Joseph Lagrange: "Ainsi donc, la question traitée directement par Paul n'est pas du tout celle de la prédestination et de la réprobation, mais uniquement celle de l'appel des gentils à la grâce du christianisme, ayant pour antithèse

l'incrédulité des juifs. (...) Il s'agit de collectivités, les gentils, les juifs, et non pas directement d'individus déterminés." — C'est nous qui soulignons.

Plus récemment, la Bible de Jérusalem parvenait à la même conclusion concernant ces chapitres (9-11): "Il ne s'agit donc pas dans ces ch[apitres] du problème de la prédestination des individus à la gloire ou même à la foi, mais de celui du rôle historique d'Israël [dans le développement des étapes menant au salut], le seul que posaient les affirmations de l'A[ncien] T[estament]."

Les derniers versets de Romains chapitre 8 appartiennent au même contexte. Par conséquent, ces versets peuvent à juste titre nous rappeler que Dieu a prévu l'existence d'une classe ou d'un groupe d'humains, qui seraient appelés à régner avec Christ, ainsi que les conditions requises qu'ils auraient à remplir. Cela s'est fait sans que soient désignés par avance les individus qui seraient choisis en particulier, car ce serait contraire à l'amour et à la justice de Dieu.

IL Y AURA UNE RÉSURRECTION DES JUSTES

“J’ai en Dieu l’espérance (...) qu’il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes.” — ACTES 24:15.

“**T**OUT ce que ta main trouve à faire, fais-le avec ta vigueur, car il n’y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse dans le Schéol, le lieu où tu vas.” (Ecclésiaste 9:10). Par ces quelques mots choisis avec soin, le sage roi Salomon décrit une situation à laquelle toutes les générations d’humains se heurtent depuis la chute de nos premiers parents, Adam et Ève. Chaque humain, sans exception, est tôt ou tard englouti par la mort, qu’il ait été riche ou pauvre, roi ou simple citoyen, fidèle ou infidèle. Vraiment, “la mort a régné”. — Romains 5:17.

² Malgré les derniers progrès de la médecine, encore aujourd’hui la mort continue de régner. Bien que cela n’ait rien de surprenant, certains ont peut-être été quelque peu déçus quand ils se sont finalement sentis menacés par cette ennemie séculaire. Pour quelle raison? C’est que, dans les années 20, la Société Watch Tower a proclamé ce message: “Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais.” Qui devaient être ces millions de personnes? Les “brebis” dont a parlé Jésus dans ses remarques à propos des brebis et des chèvres (Mat-

thieu 25:31-46). Il a annoncé que les personnes comparables à des brebis apparaîtraient durant le temps de la fin, et que leur espérance serait de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Avec le temps, les serviteurs de Jéhovah ont mieux discerné la place de ces “brebis” dans les desseins divins. Ils ont compris que ces humains obéissants devaient être mis à part des “chèvres” obstinées et que, après la destruction de ces dernières, les brebis hériteraient du domaine terrestre du Royaume préparé pour elles.

Le rassemblement des “brebis”

³ À partir de 1935, l’“esclave fidèle” s’est attaché à trouver les personnes semblables à des brebis et à les faire entrer dans l’organisation de Jéhovah (Matthieu 24:45; Jean 10:16). Ces chrétiens disposés à se laisser enseigner ont compris que Jésus règne déjà dans le Royaume céleste de Jéhovah; ils ont compris que le temps approche rapidement où l’actuel système de choses méchant prendra fin et où sera établi un monde nouveau dans lequel la justice doit habiter (2 Pierre 3:13; Révélation 12:10). Dans ce monde nouveau s’accompliront ces paroles réconfortantes d’Ésaïe: “Il engloutira bel et bien la mort pour toujours.” — Ésaïe 25:8.

1. À quelle situation se heurtent tous les humains depuis la chute d’Adam et Ève?

2. Pourquoi certains fidèles ont-ils peut-être été déçus en ce temps de la fin?

3. À quelle œuvre les serviteurs de Dieu se sont-ils attachés à partir de 1935?

⁴ Sachant la fin du monde de Satan très proche, les chrétiens comparables à des brebis aimeraient infiniment être encore en vie au moment de la justification de la souveraineté de Jéhovah lors de la tribulation que subiront Babylone la Grande et le reste du monde de Satan (Révélation 19:1-3, 19-21). Pour un grand nombre d'entre eux, les choses ne se sont pas passées ainsi. Beaucoup de ceux qui espéraient se trouver parmi les "millions" qui ne mourraient jamais sont pourtant morts. Certains sont morts en martyrs, à cause de la vérité, dans des prisons, des camps de concentration ou aux mains de fanatiques. D'autres ont perdu la vie dans un accident, ou ont eu une mort dite naturelle, c'est-à-dire causée par la maladie ou la vieillesse (Psaume 90:9, 10; Ecclésiaste 9:11). Indéniablement, des humains mourront encore avant la fin. Comment alors verront-ils l'accomplissement de la promesse d'un monde nouveau dans lequel la justice doit habiter?

L'espérance de la résurrection

⁵ L'apôtre Paul a donné la réponse dans son discours devant le gouverneur romain Félix. Ainsi que le rapporte Actes 24:15, Paul a déclaré avec hardiesse: "J'ai en Dieu l'espérance (...) qu'il va y avoir une résurrection tant des

4. Qu'est-il arrivé à de nombreuses "autres brebis" qui espéraient de tout cœur voir la justification de la souveraineté de Jéhovah à Harmaguédon?

5, 6. Quel est l'avenir de ceux qui ont l'espérance terrestre et qui meurent avant Harmaguédon?



Comme Paul, les chrétiens oints espèrent en une résurrection céleste.

justes que des injustes." L'espérance de la résurrection nous insuffle du courage dans les pires difficultés. Grâce à cette espérance, nos chers frères et sœurs qui tombent malades et qui se disent qu'ils vont mourir ne sombrent pas dans le désespoir. Quoi qu'il arrive, ils savent que leur fidélité sera récompensée. Grâce à l'espérance de la résurrection, nos courageux frères et sœurs qui affrontent la mort aux mains de persécuteurs savent qu'en aucun cas ces derniers ne remporteront la victoire (Matthieu 10:28). Quand un membre de la congrégation meurt, nous sommes tristes de le perdre; mais dans le même temps, s'il fait partie des autres brebis, nous nous réjouissons de ce que notre compagnon dans la foi s'est montré fidèle jusqu'à la fin et se repose à présent, un avenir lui étant assuré dans le monde nouveau de Dieu. — 1 Thessaloniens 4:13.

⁶ Oui, l'espérance de la résurrection est un aspect essentiel de notre foi. Mais pourquoi notre croyance en la résurrection est-elle si forte, et qui partage cette espérance?

⁷ Le mot grec traduit par "résurrection" est *anastasis*, qui signifie littéralement "action de se mettre debout". Il désigne fondamentalement l'action de se lever d'entre les morts. Il est à noter que le mot "résurrection" ne figure pas dans les Écritures hébraïques. Néanmoins, l'espérance de la résurrection y est clairement exprimée. On la trouve par exemple dans les propos tenus par Job au milieu de ses souffrances: "Ah! si tu me cachais dans le Schéol, (...) si tu me fixais un délai et te souvenais de moi!" (Job 14:13). On lit également en Osée 13:14: "De la main du Schéol je les rachèterai; de la mort je les recouvrerai. Où sont tes aiguillons, ô Mort? Où est ta destruction, ô Schéol?" En 1 Corinthiens 15:55, l'apôtre Paul a cité ces paroles et a montré que la victoire sur la mort, annoncée prophétiquement, sera remportée au moyen de la résurrection. (Bien sûr, dans ce verset, Paul parlait de la résurrection céleste.)

Les croyants "déclarés justes"

⁸ Dans sa déclaration à Félix, citée au paragraphe 5, Paul a dit qu'il y aurait une résurrection des justes et des injustes. Qui sont les justes appelés à être relevés? Évidemment, aucun humain n'est juste par nature. Nous sommes tous pécheurs depuis notre naissance et nous commettons des péchés tout au long de notre vie, ce qui nous rend passibles de mort à double titre (Romains 5:12; 6:23). Toutefois, on trouve dans la Bible l'expression "déclaré juste". (Romains 3:28.) Elle qualifie des humains dont Jéhovah pardonne les péchés malgré leur imperfection.

7. Qu'est-ce que la résurrection, et quels versets, entre autres, la garantissent?

8, 9. a) Comment des humains imparfaits peuvent-ils avoir part à la résurrection des justes? b) En vertu de quoi avons-nous l'espérance d'hériter d'une vie qui ne sera pas interrompue par la mort?

⁹ Cette expression est employée le plus souvent au sujet des chrétiens oints, qui ont l'espérance céleste. En Romains 5:1, l'apôtre Paul déclare: "Ayant donc été *déclarés justes* par suite de la foi, jouissons de la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ." Tous les chrétiens oints sont déclarés justes en raison de la foi. Foi en quoi? Paul l'explique en détail dans sa lettre aux Romains: en raison de la foi en Jésus Christ (Romains 10:4, 9, 10). Jésus est mort homme parfait, après quoi il a été ressuscité d'entre les morts et il est monté au ciel pour présenter la valeur de sa vie humaine en notre faveur (Hébreux 7:26, 27; 9:11, 12). Lorsque Jéhovah a accepté son sacrifice, Jésus a en fait racheté la race humaine de l'esclavage du péché et de la mort. Ceux qui exercent la foi dans cette disposition en retirent de grands bienfaits (1 Corinthiens 15:45). Grâce à elle, des hommes et des femmes fidèles ont l'espérance d'hériter d'une vie qui ne sera pas interrompue par cette sinistre ennemie qu'est la mort. — Jean 3:16.

¹⁰ Grâce au sacrifice rédempteur fourni par Jésus, les chrétiens oints fidèles, étant déclarés justes, ont l'espérance certaine d'être ressuscités créatures spirituelles immortelles comme lui (Révélation 2:10). Il est question de leur résurrection en Révélation 20:6, qui affirme: "Heureux et saint quiconque a part à la première résurrection; sur ceux-là, la seconde mort n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." Il s'agit ici de la résurrection céleste. Remarquez, cependant, que la Bible l'appelle "la première résurrection". Cela implique que d'autres humains doivent être ressuscités.

¹¹ En Hébreux chapitre 11, Paul évoque une longue lignée de serviteurs de Dieu qui, dans la période préchrétienne, ont manifesté une

10, 11. a) Quelle résurrection attend les chrétiens oints fidèles? b) En quel genre de résurrection les adorateurs de la période préchrétienne espéraient-ils?

foi solide en Jéhovah. Ils avaient également foi en une résurrection. Au verset 35 de ce chapitre, Paul fait état de résurrections miraculeuses opérées au cours de l'histoire d'Israël; il dit: "Des femmes ont reçu leurs morts par résurrection; mais d'autres hommes ont été torturés parce qu'ils n'acceptaient pas de libération moyennant quelque rançon, afin d'aboutir à une meilleure résurrection." Ces fidèles témoins du passé avaient tout lieu d'attendre une résurrection meilleure que celles auxquelles contribuèrent, par exemple, Élie et Élisée (1 Rois 17:17-22; 2 Rois 4:32-37; 13:20, 21). Ils espéraient ressusciter dans un monde où les serviteurs de Dieu ne seraient pas torturés à cause de leur foi, un monde où les femmes ne perdraient pas ceux qu'elles aiment. Oui, ils attendaient de se lever d'entre les morts dans le monde nouveau, celui-là même en lequel nous espérons (Ésaïe 65:17-25). Jéhovah ne leur avait pas révélé autant de renseignements qu'à nous sur ce monde nouveau. Il n'empêche qu'ils savaient qu'il venait, et ils voulaient y être.

La résurrection terrestre

¹² Devons-nous penser que le réveil, dans le monde nouveau, de ces fidèles des temps préchrétiens fera partie de la résurrection des justes? De toute évidence, oui. La Bible les qualifie en effet de justes. Par exemple, le disciple Jacques mentionne un homme et une femme des temps anciens qui ont été déclarés justes. L'homme était Abraham, l'ancêtre des Hébreux. On lit à son sujet: "Abraham eut foi en Jéhovah, et cela lui fut compté comme justice", et il fut appelé 'ami de Jéhovah'. La femme s'appelait Rahab: c'était une non-Israélite qui a exercé la foi en Jéhovah. Elle a été 'déclarée juste' et est devenue membre du peuple hébreu (Jacques 2:23-25). Ainsi, les hommes et les femmes du passé qui ont exercé une foi solide en Jéhovah et dans ses

promesses, et qui sont restés fidèles jusqu'à la mort, ont été déclarés justes par Jéhovah en vertu de leur foi, et ils auront sans aucun doute part à la 'résurrection des justes'.

¹³ Mais qu'en est-il de nos jours des personnes comparables à des brebis, celles dont l'espérance est terrestre, qui se vouent à Jéhovah et meurent fidèles au cours du temps de la fin? Auront-elles part à la résurrection des justes? Apparemment, oui. L'apôtre Jean a vu en vision une grande foule de ces fidèles. Notez en quels termes il les décrit: "J'ai vu, et voici une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toutes nations et tribus et peuples et langues, se tenant debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains. Et sans cesse ils crient à haute voix, en disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.'" — Révélation 7:9, 10.

¹⁴ Remarquez que ces hommes humbles ont la ferme assurance de leur salut, qu'ils attribuent à Jéhovah et à Jésus, "l'Agneau". De plus, ils se tiennent debout devant Jéhovah et l'Agneau, tous vêtus de blanc. Pourquoi de blanc? Une créature céleste l'indique à Jean: "Ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau." (Révélation 7:14). Dans la Bible, le blanc est un symbole de pureté et de justice (Psaume 51:7; Daniel 12:10; Révélation 19:8). Le fait que la grande foule est vue portant des vêtements blancs signifie que Jéhovah considère ses membres comme justes. Comment est-ce possible? C'est qu'ils ont, pour ainsi dire, lavé leurs longues robes dans le sang de l'Agneau. Ils exercent la foi dans le sang versé de Jésus Christ et sont par conséquent déclarés justes en tant qu'amis de Dieu en vue de la survie à la grande tribulation. En conséquence, tout chrétien voué à Dieu et fidèle, aujourd'hui

12. Les fidèles des temps préchrétiens ont-ils été déclarés justes? Expliquez.

13, 14. a) Comment savons-nous que les chrétiens ayant l'espérance terrestre peuvent être déclarés justes? b) Qu'est-ce que cela signifie pour eux?

membre de la “grande foule”, qui meurt avant la grande tribulation, peut être assuré d’avoir part à la résurrection terrestre des justes.

¹⁵ Cette résurrection est décrite en Révélation chapitre 20, verset 13, en ces termes: “La mer a rendu les morts qui se trouvaient en elle, et la mort et l’Hadès ont rendu les morts qui étaient en eux, et ils ont été jugés chacun selon ses actions.” Ainsi, durant le grand Jour du Jugement de Jéhovah, qui durera mille ans, tous ceux qui sont dans la mémoire de Dieu seront ressuscités, tant les justes que les injustes (Actes 17:31). Mais il sera préférable de se trouver parmi les justes. Les justes auront déjà vécu par la foi. Déjà ils entretiendront d’étroites relations avec Jéhovah et auront confiance dans l’accomplissement de ses desseins. Les témoins justes d’avant l’ère chrétienne se réveilleront de la mort, ardemment désireux d’apprendre comment les promesses de Jéhovah concernant la Postérité se sont réalisées (1 Pierre 1:10-12). Les autres brebis que Jéhovah considère comme justes à notre époque sortiront de la tombe, impatientes de découvrir la terre paradisiaque dont elles parlaient quand elles annonçaient la bonne nouvelle dans l’actuel système de choses. Quelle époque joyeuse ce sera!

¹⁶ Durant ce Jour du Jugement de mille ans, à quel moment exactement seront ressuscités ceux qui seront morts fidèles au cours des derniers jours du système de choses de Satan? La Bible ne le dit pas. Toutefois, ne serait-il pas raisonnable de penser que ceux qui sont comptés comme justes et qui meurent à notre époque soient ressuscités rapidement, afin de participer aux côtés de la grande foule des survivants d’Harmaguédon à l’accueil des générations précédentes qui reviendront à la vie? Sans aucun doute.

15. Puisque tant les justes que les injustes seront ressuscités, de quel avantage est la résurrection des justes?

16. Que peut-on dire de la résurrection, pendant le Jour du Jugement, pour ceux qui meurent à notre époque?

Une espérance qui procure du réconfort

¹⁷ L’espérance de la résurrection procure force et réconfort à tous les chrétiens aujourd’hui. Si nous demeurons fidèles, aucun événement imprévu, aucun ennemi ne peut nous priver de notre récompense. Par exemple, à la page 177 de l’*Annuaire 1992* figurent les photos de chrétiens éthiopiens courageux qui sont morts pour avoir refusé d’abjurer leur foi. La légende déclare: “Des visages que nous attendons de revoir lors de la résurrection.” Quel privilège ce sera de faire la connaissance de ces hommes, mais aussi d’innombrables autres chrétiens qui ont pareillement maintenu leur fidélité face à la mort!

¹⁸ Et que dire de ceux qui nous sont chers et de nos frères et sœurs qui, à cause de la vieillesse ou d’une maladie, ne traverseront pas vivants la grande tribulation? Grâce à l’espérance de la résurrection, un avenir merveilleux les attend s’ils demeurent fidèles. Et si nous aussi nous exerçons courageusement la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus, un avenir merveilleux nous attend. Pourquoi cela? Parce que, comme Paul, nous espérons en la “résurrection tant des justes que des injustes”. De tout cœur, nous remercions Jéhovah pour cette espérance. À coup sûr, elle nous pousse à faire écho à ces paroles du psalmiste: “Proclamez parmi les nations [la] gloire [de Dieu], parmi tous les peuples ses œuvres prodigieuses. Car Jéhovah est grand et infiniment digne d’être loué.” — Psaume 96:3, 4.

17, 18. a) Quel réconfort l’espérance de la résurrection procure-t-elle? b) Que nous sentons-nous poussés à dire à propos de Jéhovah?

Sauriez-vous expliquer?

- Quels versets nous permettent d’appuyer notre espérance en une résurrection terrestre?
- En vertu de quoi les chrétiens sont-ils aujourd’hui déclarés justes?
- Comment l’espérance de la résurrection nous insuffle-t-elle courage et détermination?

SAUVÉS À TRAVERS LA GRANDE TRIBULATION

“Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l’Agneau.”

— RÉVÉLATION 7:14.

QUAND par millions les morts seront relevés par la ‘résurrection des justes et des injustes’, ils ne seront pas ramenés à la vie sur une terre désolée (Actes 24:15). Ils se réveilleront dans un environnement remarquablement réaménagé, et découvriront que des logements, des vêtements et de la nourriture en abondance auront été préparés pour eux. Qui se chargera de tous ces préparatifs? Manifestement, des personnes seront en vie dans le monde nouveau avant que la résurrection terrestre ne commence. Qui seront-elles? La Bible indique qu’il s’agira des survivants de la grande tribulation à venir. De tous les enseignements bibliques, c’est indiscutablement l’un des plus fascinants: des humains fidèles seront sauvés à travers la grande tribulation et n’auront jamais à mourir. Cette espérance est amplement certifiée par les Saintes Écritures.

Comme ont été les jours de Noé

² En Matthieu 24:37-39, Jésus Christ a établi une comparaison entre les jours de Noé et les derniers jours, que nous vivons actuellement. Il a déclaré: “Comme ont été les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l’homme. Comme ils étaient, en effet, en ces jours d’avant le déluge: ils mangeaient et buvaient, les hommes se mariaient et les femmes

1. Qui accueillera ceux qui ressusciteront sur la terre?

2, 3. a) Quels sont les points communs entre les jours de Noé et notre époque? b) Qu’indique la survie au déluge de Noé et de sa famille?

étaient données en mariage, jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche; et ils ne s’aperçurent de rien jusqu’à ce que le déluge vînt et les emportât tous, ainsi sera la présence du Fils de l’homme.”

³ Le déluge universel a emporté tous ceux qui n’ont pas tenu compte du message d’avertissement de Dieu. Par contre, il n’a pas emporté Noé et sa famille. Comme l’a rappelé Jésus, ‘ils entrèrent dans l’arche’. En raison de leur piété, Jéhovah leur a donné un moyen d’échapper. En 2 Pierre 2:5, 9, l’apôtre parle de la survie de Noé et de sa famille: “[Dieu] a sauvé Noé, prédicateur de justice, avec sept autres, quand il a amené un déluge sur un monde d’impies. Jéhovah sait délivrer de l’épreuve les hommes pieux.” Jésus a comparé l’époque de Noé aux derniers jours pour montrer que, dans l’ensemble, les humains ne tiendraient pas compte du message d’avertissement de Dieu. Mais, par là, il a également confirmé que Noé et sa famille ont obéi à Jéhovah Dieu, sont entrés dans l’arche et ont survécu au déluge. La survie de Noé et de sa famille indique que les fidèles serviteurs de Dieu survivront à la fin du monde actuel.

Un type au 1^{er} siècle

⁴ Jésus a aussi parlé d’événements qui auraient lieu à la fin du monde actuel. On lit en Matthieu 24:21, 22: “Il y aura alors une grande tribulation, telle qu’il n’en est pas

4. En accomplissement des paroles de Jésus, quels événements ont abouti à la destruction de Jérusalem en 70?

survenu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'en surviendra plus. Oui, si ces jours-là n'étaient écourtés, nulle chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours-là seront écourtés." Ces paroles ont connu un premier accomplissement au 1^{er} siècle de notre ère. En 66, l'armée romaine commandée par Cestius Gallus a mis le siège devant Jérusalem. Les troupes romaines ont réussi à saper la muraille du temple, et beaucoup de Juifs préparaient leur reddition, quand, soudain, et sans raison apparente, Cestius Gallus a retiré ses troupes. Voyant le retrait des Romains, les chrétiens ont obéi aux paroles de Jésus énoncées de nombreuses années auparavant: "Quand vous verrez Jérusalem entourée par des armées qu'on a fait camper, alors sachez que pour elle la désolation s'est approchée. Alors, que ceux qui seront en Judée se mettent à fuir vers les montagnes, et que ceux qui seront au milieu d'elle se retirent, et que ceux qui seront dans les campagnes n'y entrent pas." (Luc 21:20, 21). Les Juifs devenus chrétiens, les élus, ont immédiatement quitté la ville vouée à un malheur inexorable et ont ainsi échappé à la terrible destruction qui s'est abattue peu après sur elle. En 70, les légions romaines, menées cette fois par le général Titus, sont revenues. Elles ont campé autour de Jérusalem, ont assiégé la ville et l'ont dévastée.

⁵ D'après Josèphe, historien juif, 1 100 000 Juifs ont péri, et 97 000 ont survécu et ont été emmenés en captivité. Ces survivants, des Juifs qui ne s'étaient pas convertis au christianisme, ne constituaient certainement pas les "élus" de la prophétie de Jésus. À l'adresse de la nation juive rebelle, Jésus avait déclaré: "Voici que votre maison vous est abandonnée. Car je vous le dis: Non, désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez: 'Béni est celui qui vient au nom de Jéhovah!'" (Matthieu 23:38, 39). Il n'est écrit nulle part que ces Juifs, pris au piège dans Jérusalem, ont à la dernière minute reconnu

5. En quel sens la tribulation de Jérusalem a-t-elle été écourtée en 70?

en Jésus le Messie, sont devenus chrétiens et se sont attiré la faveur de Jéhovah. Il n'empêche que la tribulation qui s'est abattue sur Jérusalem en 70 a été écourtée. Le siège final de l'armée romaine n'a pas duré longtemps. C'est ainsi que quelques Juifs ont survécu, même si ce n'était que pour être envoyés en esclavage dans diverses régions de l'Empire romain.

Une grande foule de survivants

⁶ S'il est vrai que la destruction de Jérusalem en 70 a signifié une "grande tribulation" pour ce centre religieux, l'accomplissement principal des paroles de Jésus est encore à venir. Un centre religieux plus grand encore, une autre ville, Babylone la Grande, l'empire universel de la fausse religion, doit connaître une grande tribulation mortelle à laquelle succédera immédiatement une tribulation sans précédent affectant le reste du système de choses de Satan (Matthieu 24:29, 30; Révélation 18:21). Quelque 26 ans après la destruction de Jérusalem, l'apôtre Jean a parlé, en Révélation 7:9-14, de cette grande tribulation mondiale. Il a montré qu'une grande foule d'humains y survivrait.

⁷ Ces survivants, appelés la "grande foule", se reconnaissent à certaines actions énergiques. Selon Révélation 7:14, un des 24 anciens au ciel a dit à Jean: "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau." Oui, les membres de la grande foule acclament Jéhovah, l'Auteur de leur salut. Ils exercent la foi dans le sang répandu de Jésus et sont considérés comme justes par leur Créateur et le Roi qu'il a établi, Jésus Christ.

⁸ Aujourd'hui, les près de cinq millions de membres de la grande foule vivent sous la

6, 7. a) Quel grand centre religieux reste-t-il encore à détruire, et dans quelle tribulation sans précédent cela s'inscrira-t-il? b) Qu'a annoncé Jean à propos de la grande tribulation que subira le monde actuel?

8. Quelles relations harmonieuses règnent entre la "grande foule" et les frères oints de Jésus encore sur la terre?



***Les chrétiens ont échappé
à la tribulation de Jérusalem.***

direction active de Jésus Christ, le Roi céleste. Ils sont soumis au Christ et collaborent étroitement avec ses frères oints encore sur la terre. Relativement à la façon dont la grande foule agit envers ces chrétiens oints, Jésus dit: "En vérité je vous le dis: Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un des plus petits d'entre mes frères que voici, c'est à moi que vous l'avez fait." (Matthieu 25:40). En raison du soutien désintéressé qu'ils apportent aux frères oints du Christ, les membres de la grande foule sont considérés comme ayant fait du bien à Jésus lui-même. Cela leur permet d'être en bonnes relations avec Jésus Christ et Jéhovah Dieu. Ils se voient accorder le privilège de se joindre au reste des chrétiens oints en devenant des Témoins de Dieu et en portant son nom. — Ésaïe 43:10, 11; Joël 2:31, 32.

Ils restent éveillés

⁹ La grande foule doit sans répit préserver sa réputation de justice devant le Fils de l'homme, ce qui demande de rester aux aguets jusqu'à la fin. C'est ce que Jésus a dit clairement en ces termes: "Prenez garde à vous-

9, 10. a) Que devons-nous faire pour préserver notre réputation de justice devant le Fils de l'homme? b) Comment devons-nous agir pour 'nous tenir éveillés'?

mêmes, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès de table, les excès de boisson et les inquiétudes de la vie, et que soudain ce jour-là ne soit tout de suite sur vous, comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Tenez-vous donc éveillés et suppliez en tout temps, pour que vous parveniez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir debout devant le Fils de l'homme." — Luc 21:34-36.

¹⁰ Nous ne pourrions nous tenir debout devant le Fils de l'homme qu'à la condition d'avoir son approbation, ce qui nous sera impossible si nous nous laissons influencer par les pensées du monde. Les pensées propres au monde sont attirantes et peuvent amener quelqu'un à abuser des plaisirs de la chair ou à se laisser alourdir par les difficultés de la vie au point de ne plus accorder au Royaume la priorité (Matthieu 6:33). Un tel comportement, qui affaiblit la personne spirituellement, pourrait la rendre insensible à ses responsabilités envers Dieu et ses semblables. Elle risque de devenir inactive ou encore de

compromettre sa place dans la congrégation en commettant un péché grave et en ne manifestant peut-être aucun repentir. Chaque membre de la grande foule doit prendre garde à lui-même. Il doit continuer à se tenir éloigné du monde impie et de ses pratiques. — Jean 17:16.

¹¹ À cette fin, Jéhovah met à notre disposition ce dont nous avons besoin au moyen de sa Parole, de son esprit saint et de son organisation visible. Il nous faut en tirer pleinement profit. De plus, pour avoir la faveur de Dieu, il nous faut le prier et lui obéir. En premier lieu, nous devons cultiver une haine farouche du mal. Un psalmiste écrivait: "Je ne me suis pas assis avec les hommes de fausseté; et avec ceux qui cachent ce qu'ils sont, je n'entre pas. J'ai haï l'assemblée des malfaiteurs, et avec les méchants je ne m'assieds pas. N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ni ma vie avec les meurtriers." (Psaume 26:4, 5, 9). Dans la congrégation chrétienne, les jeunes tout comme les moins jeunes veilleront à fréquenter le moins possible des personnes qui ne sont pas vouées à Jéhovah. Pour obtenir la faveur de Dieu, nous nous efforcerons de demeurer irréprochables et exempts de toute tache du côté du monde (Psaume 26:1-5; Jacques 1:27; 4:4). Nous aurons alors l'assurance que Jéhovah ne nous supprimera pas avec les impies à Harmaguédon.

Certains 'ne mourront jamais'

¹² La perspective de survivre à la fin de l'actuel système de choses et de ne jamais devoir mourir est extraordinaire. C'est Jésus qui nous l'a fait connaître. Juste avant de ressusciter Lazare, son ami, il a dit à Marthe, sœur du défunt: "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui exerce la foi en moi, même s'il

11. La mise en application de quels principes bibliques nous aidera à survivre à Harmaguédon?

12, 13. a) Avant de ressusciter Lazare, quelles paroles Jésus a-t-il prononcées, que Marthe n'a pas entièrement comprises? b) Quand Jésus a affirmé que certains 'ne mourraient jamais', que ne voulait-il pas dire?

meurt, viendra à la vie; quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais. Croistu cela?" Marthe croyait à la résurrection, mais ne comprenait pas entièrement ce que disait Jésus. — Jean 11:25, 26.

¹³ Jésus n'a pas dit que ses apôtres fidèles continueraient de vivre dans la chair et ne mourraient jamais. Au contraire, il a indiqué plus tard que ses disciples mourraient (Jean 21:16-23). De fait, l'onction de l'esprit saint à la Pentecôte de l'an 33 signifiait qu'il leur faudrait mourir pour recevoir leur héritage céleste en qualité de rois et prêtres (Révélation 20:4, 6). Ainsi, avec le temps, tous les chrétiens du 1^{er} siècle sont morts. Toutefois, c'est à dessein que Jésus s'est exprimé de la sorte. Ses paroles concernant une vie qui ne serait pas interrompue par la mort vont se réaliser.

¹⁴ Pour leur part, les fidèles chrétiens oints ne connaîtront jamais la mort éternelle (Révélation 20:6). Mais par ailleurs, les paroles de Jésus évoquaient un moment précis où Dieu interviendra dans les affaires humaines et éliminera toute la méchanceté de la terre, comme il l'a fait au temps de Noé. Les fidèles qui seront trouvés en train d'accomplir la volonté de Dieu n'auront pas à mourir du fait des actes de jugement de Dieu. Au contraire, il leur sera possible de survivre, à l'instar de Noé et de sa famille, à la destruction d'un monde. Cette espérance est sûre: elle s'appuie sur les enseignements de la Bible et elle est illustrée par des exemples (voir Hébreux 6:19; 2 Pierre 2:4-9). L'accomplissement des prophéties bibliques montre que très bientôt le monde actuel, une société d'humains injustes, va être détruit. La situation du monde est irréversible, car il est résolument méchant. Ce que Dieu a dit du monde aux jours de Noé s'applique également au monde d'aujourd'hui.

14, 15. a) Comment les paroles de Jésus à propos de certains 'qui ne mourront jamais' se réaliseront-elles? b) Comment se présente la situation du monde actuel, mais quelle espérance les justes ont-ils?

Le cœur de l'immense majorité des humains est imprégné de méchanceté, et leurs pensées ne sont toujours que mauvaises. — Genèse 6:5.

¹⁵ Jéhovah a permis aux hommes de gouverner la terre pendant des siècles sans qu'il intervienne, mais ce temps touche à sa fin. Comme l'annonce la Bible, Jéhovah va bientôt anéantir tous les méchants de la terre (Psaume 145:20; Proverbes 2:21, 22). Cependant, il ne détruira pas le juste avec le méchant. Dieu n'a jamais agi de la sorte (voir Genèse 18:22, 23, 26)! Pourquoi détruirait-il ceux qui s'efforcent de le servir fidèlement, avec crainte pieuse? Il est logique de penser que les adorateurs fidèles de Jéhovah en vie au début de la grande tribulation trouveront faveur à ses yeux et ne seront pas détruits, de même que Noé et sa famille n'ont pas été détruits lorsque le monde méchant d'alors a connu une fin catastrophique (Genèse 7:23). Ils bénéficieront de la protection divine et survivront à la fin du monde actuel.

¹⁶ Que se passera-t-il ensuite? Dans le monde nouveau, grâce aux bienfaits pleinement appliqués du sacrifice rédempteur de Jésus, les hommes obtiendront la guérison. La Bible parle en termes symboliques d'un "fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui, jaillissant du trône de Dieu et de l'Agneau, coulait au milieu de la grande artère de la ville. Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie produisant douze récoltes de fruits, donnant chaque mois leurs fruits. Et les feuilles des arbres étaient pour la guérison des nations". (Révélation 22:1, 2.) Détail sublime, cette "guérison" comprend rien de moins que la victoire sur la mort adamique! "Il engloutira bel et bien la mort pour toujours, et assurément le Souverain Seigneur Jéhovah essuiera les larmes de tous les visages." (Ésaïe 25:8). Ainsi, ceux qui survivront à la grande tribulation entreront dans le monde nouveau sans jamais devoir mourir!

16. Quelles choses merveilleuses se produiront dans le monde nouveau, et que signifieront-elles pour les survivants?

Une espérance certaine

¹⁷ Sommes-nous assurés que cette espérance admirable se réalisera? Absolument! Jésus a dit à Marthe que viendrait un temps où les humains vivraient sans jamais mourir (Jean 11:26). Qui plus est, dans le chapitre 7 de la Révélation que Jésus a donnée à Jean, il a été révélé qu'une grande foule viendrait de la grande tribulation, qu'elle y survivrait. Pouvons-nous croire Jésus Christ et le récit historique du déluge de l'époque de Noé? Indiscutablement! De plus, la Bible contient d'autres récits relatant comment Dieu a gardé en vie ses serviteurs lorsque s'exécutaient ses jugements et que disparaissaient des nations. Peut-on imaginer qu'il fera moins en ce temps de la fin? Existe-t-il une chose impossible pour le Créateur? — Voir Matthieu 19:26.

¹⁸ Si nous servons fidèlement Jéhovah dès à présent, nous avons l'assurance de vivre éternellement dans son monde nouveau. Pour on ne sait combien de millions de personnes, la vie dans ce monde nouveau sera rendue possible par la résurrection. Néanmoins, à notre époque, des millions de serviteurs de Jéhovah, oui, une grande foule que personne ne peut compter ou limiter, auront le privilège extraordinaire d'être sauvés à travers la grande tribulation. Et ces humains-là n'auront jamais à mourir.

17. Pouvons-nous être certains que des humains survivront à Harmaguédon et 'ne mourront jamais'?

18. À quelle condition pouvons-nous avoir l'assurance de vivre dans le monde nouveau de justice que Jéhovah instaurera?

Veillez expliquer

- Comment la survie à Harmaguédon a-t-elle été préfigurée à l'époque de Noé?
- Que devons-nous faire pour nous tenir debout lorsque Jésus viendra pour exécuter les jugements de Jéhovah?
- Pourquoi est-on fondé à dire que les survivants d'Harmaguédon peuvent 'ne jamais mourir'?



“NE CRAINS PAS, PETIT TROUPEAU”

“Ne crains pas, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.” — LUC 12:32.

‘CONTINUEZ à chercher le royaume de Dieu.’ (Luc 12:31). S’adressant à ses disciples, Jésus exprimait ici un principe qui a guidé les pensées des chrétiens depuis son époque jusqu’à la nôtre. Nous devons réserver au Royaume de Dieu la toute première place dans notre vie (Matthieu 6:33). Cependant, dans le récit de Luc, Jésus poursuit en adressant des paroles chaleureuses et rassurantes à un groupe particulier de chrétiens. Il dit: “Ne crains pas, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous

donner le royaume.” (Luc 12:32). Jésus, l’excellent Berger, savait que des périodes troublées attendaient ses proches disciples. Mais ils n’avaient aucune raison d’être dans la crainte s’ils continuaient de chercher le Royaume de Dieu. C’est pourquoi l’exhortation de Jésus n’était pas un commandement brutal, mais plutôt une promesse bienveillante qui devait leur insuffler confiance et courage.

² Jésus parlait à ses disciples en les appelant “petit troupeau”. Il s’adressait éga-

1. Pour quelles raisons Jésus a-t-il prononcé ces paroles: “Ne crains pas, petit troupeau.”

2. De qui se compose le “petit troupeau”, et pourquoi sont-ils particulièrement privilégiés?

lement à ceux à qui Jéhovah trouverait bon de "donner le royaume". Comparé aux vastes foules qui accepteraient plus tard Jésus, ce groupe était véritablement peu important. Ses membres étaient aussi tenus pour précieux, parce qu'ils étaient destinés à un avenir extraordinaire, à un service royal. Leur Père, Jéhovah, le grand Berger, appelle le petit troupeau en vue de lui donner un héritage céleste lié au Royaume messianique du Christ.

Le petit troupeau

³ Qui donc compose ce petit troupeau qui possède une espérance si merveilleuse? Les disciples de Jésus Christ qui ont reçu l'onction de l'esprit saint (Actes 2:1-4). Les ayant vus dans le ciel qui chantaient et s'accompagnaient de la harpe, l'apôtre Jean a écrit: "J'ai vu, et voici l'Agneau se tenant debout sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui ont son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes; en effet, ils sont vierges. Ce sont ceux qui continuent à suivre l'Agneau peu importe où il va. Ceux-ci ont été achetés d'entre les humains comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge; ils sont sans défaut." — Révélation 14:1, 4, 5.

⁴ Depuis la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, ces chrétiens oints, engendrés de l'esprit, exercent la fonction d'ambassadeurs du Christ sur la terre (2 Corinthiens 5:20). Aujourd'hui, seul un reste de ces chrétiens est encore présent, servant dans l'unité en qualité de classe de l'esclave fidèle et avisé (Matthieu 24:45; Révélation 12:17). Notamment depuis 1935, ils ont été rejoints par "d'autres brebis", dont le nombre s'élève à plusieurs millions. Celles-ci prêchent à leurs

3. Quelle glorieuse vision du petit troupeau Jean a-t-il eue?

4. Quelle est aujourd'hui la fonction du petit troupeau sur la terre?

côtés la bonne nouvelle par toute la terre. — Jean 10:16.

⁵ Quel est l'état d'esprit des derniers membres de ce petit troupeau encore sur la terre? Sachant qu'ils doivent recevoir "un royaume qui ne peut être ébranlé", ils servent Dieu par un service sacré, avec crainte pieuse et effroi (Hébreux 12:28). En toute humilité, ils sont conscients qu'ils ont un privilège inestimable qui suscite une joie sans borne. Ils ont trouvé la "perle de grande valeur" dont a parlé Jésus en rapport avec le Royaume (Matthieu 13:46). Alors que la grande tribulation approche, les chrétiens oints par Dieu ne sont pas dans la crainte. Malgré les événements qui sont sur le point de fondre sur le monde des humains durant le "jour de Jéhovah, grand et éclatant", ils n'ont pas une crainte morbide de l'avenir (Actes 2:19-21). D'ailleurs, pourquoi auraient-ils peur?

Leur nombre baisse

⁶ Ces dernières années, le nombre des chrétiens appartenant au petit troupeau est devenu assez restreint. C'est ce qui se dégage du rapport du Mémorial pour 1994. Dans les quelque 75 000 congrégations de serviteurs de Jéhovah du monde, seuls 8 617 se sont déclarés membres du reste des chrétiens oints en prenant les emblèmes (Matthieu 26:26-30). Par contraste, 12 288 917 personnes en tout étaient présentes. Les chrétiens oints s'y attendaient. Jéhovah a limité précisément à 144 000 le nombre de ceux qui formeront le petit troupeau, et il les rassemble depuis la Pentecôte de l'an 33. Très logiquement, le rassemblement du petit troupeau prendrait fin lorsque le nombre serait près d'être atteint, et les faits attestent que le rassemblement général de ces chrétiens spécialement bénis s'est achevé en 1935. En revanche, les

5. Quel est l'état d'esprit des membres de ce petit troupeau encore sur la terre, et pourquoi n'ont-ils pas à être dans la crainte?

6, 7. a) Pourquoi le reste du petit troupeau est-il en nombre assez restreint? b) Comment chacun individuellement devrait-il considérer l'espérance qu'il nourrit?

autres brebis du temps de la fin devaient, selon la prophétie, s'accroître jusqu'à devenir "une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toutes nations et tribus et peuples et langues". Depuis 1935, le rassemblement général opéré par Jéhovah concerne cette grande foule, dont l'espérance est de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. — Révélation 7:9; 14:15, 16; Psaume 37:29.

⁷ La plupart des membres du petit troupeau encore sur la terre ont maintenant plus de 70, 80 ou 90 ans. Quelques-uns sont centenaires. Quel que soit leur âge, tous savent qu'ils seront finalement unis à Jésus Christ par la résurrection céleste et régneront avec lui dans son glorieux Royaume. Les membres de la grande foule seront les sujets terrestres du Christ, le Roi. Que chacun se réjouisse de ce que Jéhovah a prévu en faveur de ceux qui l'aiment! Il ne nous appartient pas de décider quelle est la nature de notre espérance. C'est à Jéhovah de le déterminer. Ces deux groupes de chrétiens peuvent se réjouir dans leur espérance d'un avenir heureux, que ce soit dans le Royaume céleste ou dans le Paradis terrestre sous la domination de ce Royaume. — Jean 6:44, 45; Éphésiens 1:17, 18.

⁸ Les 144 000 membres du petit troupeau constituent "l'Israël de Dieu", qui a remplacé dans les desseins divins l'Israël selon la chair (Galates 6:16). Il s'ensuit que le reste constitue les derniers membres de cette nation spirituelle encore sur la terre. Ces chrétiens sont en train d'être scellés pour l'approbation définitive de Jéhovah. C'est ce qu'a vu l'apôtre Jean dans une vision; il écrit: "J'ai vu un autre ange monter du soleil levant, ayant un sceau du Dieu vivant; et il criait à haute voix aux quatre anges à qui on a donné de faire du mal à la terre et à la mer, en disant: 'Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé au front les esclaves de notre Dieu.' Et j'ai

8. Où en est l'œuvre consistant à sceller les 144 000, et que se passera-t-il quand elle sera achevée?

entendu le nombre de ceux qui étaient scellés: cent quarante-quatre mille, scellés de toute tribu des fils [de l'Israël spirituel]." (Révélation 7:2-4). Puisque cette œuvre consistant à sceller l'Israël spirituel touche manifestement à sa fin aujourd'hui, on peut bientôt s'attendre à des événements passionnants. Ainsi, "la grande tribulation", moment où les quatre vents de la destruction sont lâchés sur la terre, doit être très proche. — Révélation 7:14.

⁹ Les membres de la grande foule déjà rassemblés se comptent par millions. Quel spectacle émouvant pour le reste! Bien que le reste du petit troupeau encore sur la terre continue de décroître en nombre, il forme et prépare parmi la grande foule des hommes qualifiés qui endossent des responsabilités liées à l'expansion de l'organisation terrestre de Dieu (Ésaïe 61:5). Comme le précisait Jésus, il y aura des survivants à la grande tribulation. — Matthieu 24:22.

"Ne crains pas"

¹⁰ Satan et ses démons ont été abaissés au voisinage de la terre. Ils sont en train d'être manœuvrés afin qu'ils lancent leur attaque à outrance contre les serviteurs de Jéhovah. Cette attaque est annoncée par la Bible comme étant l'attaque de Gog de Magog. Contre qui le Diable dirige-t-il spécialement son assaut? N'est-ce pas contre les derniers membres du petit troupeau, l'Israël spirituel de Dieu, qui habitent en paix "au centre de la terre"? (Ézéchiel 38:1-12.) Effectivement. Mais le reste de la fidèle classe ointe, ainsi que ses loyaux compagnons, les autres brebis, verront l'attaque de Satan provoquer une réaction spectaculaire de Jéhovah Dieu, qui interviendra pour défendre ses serviteurs. Cela déclenchera "le jour de Jéhovah, grand et redoutable". (Joël 2:31.) Actuellement,

9. Comment le petit troupeau considère-t-il l'accroissement de la grande foule?

10. a) Quelle attaque les serviteurs de Dieu vont-ils subir, et à quoi cela aboutira-t-il? b) Quelles questions se posent à chacun de nous?

l'esclave fidèle et avisé accomplit un service capital, un service qui sauve des vies: il annonce l'intervention de Jéhovah (Malachie 4:5; 1 Timothée 4:16). Soutenez-vous activement cette œuvre en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah? Persévérerez-vous dans ce service, annonçant sans crainte le Royaume?

¹¹ En considération de la situation du monde actuel, combien il est approprié que le petit troupeau se souvienne des paroles de Jésus: "Ne crains pas, petit troupeau." Cette attitude courageuse est capitale, étant donné les événements qui se produisent en ce moment en accord avec le dessein de Jéhovah. Individuellement, chaque membre du petit troupeau est conscient de la nécessité d'endurer jusqu'à la fin (Luc 21:19). Tout comme Jésus Christ, le Seigneur et Maître du petit troupeau, a enduré et s'est montré fidèle jusqu'à la fin de sa vie terrestre, de même chaque membre du reste doit endurer et se montrer fidèle. — Hébreux 12:1, 2.

¹² Tous les chrétiens oints doivent être dans la même disposition que l'apôtre Paul. Notez ce qu'a dit ce chrétien oint qui prêchait publiquement la résurrection; ses paroles sont conformes à l'exhortation de Jésus à ne pas craindre. Paul a écrit: "Souviens-toi que Jésus Christ a été relevé d'entre les morts et qu'il était de la postérité de David, selon la bonne nouvelle que je prêche, et à propos de laquelle j'endure le mal jusqu'à porter des liens comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi je continue à tout endurer à cause des élus, pour qu'eux aussi obtiennent le salut qui se trouve dans l'union avec Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Elle est fidèle, cette parole: oui, si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous continuons à endurer, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions,

11. Pourquoi une attitude courageuse est-elle capitale aujourd'hui?

12. Tout comme l'avait fait Jésus, comment Paul a-t-il exhorté les chrétiens oints à ne pas craindre?

lui aussi nous reniera; si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même." — 2 Timothée 2:8-13.

¹³ À l'exemple de l'apôtre Paul, les membres du reste du petit troupeau oint de l'esprit sont prêts à endurer des souffrances tandis qu'ils annoncent le puissant message exposé dans la Parole de Dieu. Leurs convictions sont profondément enracinées, car ils s'appuient sur les promesses divines leur assurant qu'ils seront sauvés et recevront "la couronne de vie" s'ils restent fidèles jusqu'à la mort (Révélation 2:10). Ressuscités et changés en un instant, ils seront unis au Christ pour régner avec lui. Ils auront vaincu le monde: Quel triomphe! Quelle récompense pour leur intégrité! — 1 Jean 5:3, 4.

Une espérance unique

¹⁴ L'espérance de la résurrection que nourrit le petit troupeau est unique. Sous quels rapports? Déjà, elle précède la résurrection générale 'des justes et des injustes'. (Actes 24:15.) En fait, la résurrection des oints s'inscrit dans un certain ordre de préséance, ce qu'établissent clairement les paroles contenues en 1 Corinthiens 15:20, 23: "Christ a été relevé d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort. Mais chacun en son rang propre: Christ les prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ durant sa présence." S'ils manifestent la même endurance et la même foi que Jésus, les membres du petit troupeau savent ce qui les attend au bout de leur vie sur la terre, particulièrement depuis que le vrai Seigneur est venu à son temple pour le jugement en 1918. — Malachie 3:1.

¹⁵ Paul nous donne une autre raison de qualifier cette résurrection d'unique. En 1 Corinthiens 15:51-53, il a écrit: "Voici, je vous fais connaître un saint secret: nous ne nous

13. Quelles convictions profondes les membres du petit troupeau ont-ils, et à quoi cela les pousse-t-il?

14, 15. En quoi l'espérance de la résurrection que nourrit le petit troupeau est-elle unique?

endormirons pas tous dans la mort, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, durant la dernière trompette. (...) Il faut en effet que ceci, qui est corruptible, revête l'incorruptibilité, et que ceci, qui est mortel, revête l'immortalité." Ces paroles s'appliquent aux membres du petit troupeau qui meurent pendant la présence du Christ. Sans avoir à dormir un long moment dans la mort, ils sont revêtus de l'immortalité "en un instant, en un clin d'œil".

¹⁶ À la lumière de cette compréhension, il nous est possible de saisir le sens des paroles de l'apôtre Jean renfermées en Révélation 14:12, 13: "C'est ici que doit se montrer l'endurance des saints, ceux qui observent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." Et j'ai entendu du ciel une voix qui disait: "Écris: Heureux les morts qui meurent en union avec le Seigneur à partir de maintenant. Oui, dit l'esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car les choses qu'ils ont faites les accompagnent."

¹⁷ Incontestablement, une récompense unique attend le reste des membres du petit troupeau! Leur résurrection viendra rapidement, juste après qu'ils se seront endormis

16, 17. En rapport avec leur résurrection, comment les chrétiens oints sont-ils tout particulièrement bénis à notre époque?

Sauriez-vous expliquer?

- Pourquoi faut-il s'attendre à voir décroître le petit troupeau?
- Quelle est aujourd'hui la situation du reste des chrétiens oints?
- Pourquoi les chrétiens devraient-ils être sans crainte, malgré l'attaque imminente de Gog de Magog?
- Pourquoi l'espérance de la résurrection nourrie par les 144 000 est-elle unique, tout particulièrement aujourd'hui?

dans la mort. Ils vivront un changement extraordinaire lorsqu'ils prendront leurs fonctions dans le domaine céleste! Cette glorification du petit troupeau est en cours et la réalisation des principales prophéties de la Bible est bien avancée; les derniers membres du petit troupeau encore sur la terre ont par conséquent toutes les raisons de 'ne pas craindre'. Qui plus est, en ne craignant rien, ils encouragent les chrétiens membres de la grande foule, qui devraient manifester le même état d'esprit, ne pas craindre, étant dans l'attente d'être délivrés durant la période la plus troublée que la terre ait jamais connue.

¹⁸ Le rappel des activités du petit troupeau incite tant ses membres que ceux de la grande foule à continuer de craindre le vrai Dieu. L'heure du jugement divin est arrivée, et la période favorable qui reste est précieuse. Il ne reste vraiment que peu de temps aux autres humains. Quoi qu'il en soit, nous ne craignons pas que le dessein divin échoue. Il triomphera assurément!

¹⁹ Déjà se sont fait entendre les puissantes voix célestes qui disent: "Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera à tout jamais." (Révélation 11:15). Indiscutablement, Jéhovah, le grand Berger, guide toutes ses brebis sur "les pistes de la justice à cause de son nom". (Psaume 23:3.) Le petit troupeau est conduit avec assurance vers sa récompense céleste. Les autres brebis, quant à elles, seront délivrées de la grande tribulation et vivront éternellement dans le domaine terrestre du glorieux Royaume de Dieu, qui sera dirigé par Jésus Christ. En conséquence, s'il est vrai que les paroles de Jésus s'adressaient au petit troupeau, tous les serviteurs de Dieu sur la terre ont très certainement toutes les raisons d'écouter ses paroles: "Ne crains pas."

18, 19. a) Pourquoi peut-on dire que nous vivons une époque décisive? b) Pourquoi tant les chrétiens oints que les autres brebis doivent-ils être sans crainte?

LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

n'a pas dévoilé tous ses secrets

ENCORE jeune homme, Christophe Colomb est devenu marin, ce qui l'a finalement conduit à la découverte des îles qu'on appelle aujourd'hui les Antilles. En décembre 1492, la *Santa Maria*, son navire amiral, s'est échouée au nord de l'île Espagnole appelée aujourd'hui l'île d'Hispaniola, partagée entre Haïti et la République dominicaine. C'est là que Christophe Colomb a bâti un fort à la hâte et fondé la première colonie européenne, qu'il a appelée La Navidad. Cette île est devenue la base des explorations qu'il fit ensuite.

Colomb a découvert que l'île était peuplée d'Indiens taïno, un peuple particulièrement beau, digne de confiance et hospitalier. On estime qu'ils étaient environ 100 000 à l'époque. Cependant, les mauvais traitements infligés par les envahisseurs, dont la première préoccupation était de trouver de l'or, ont provoqué un déclin rapide de la population. En 1570 on a rapporté qu'il n'y avait plus qu'environ 500 Indiens taïno.

De nos jours, la République dominicaine est peuplée de gens de races et de couleurs très variées descendant d'immigrants. Néanmoins, ils semblent posséder beaucoup des belles qualités des Taïno, car ils sont généralement amicaux et prennent la vie du bon côté. De plus, ils croient sincèrement en Dieu et respectent la Bible, ce qui a rendu l'œuvre de prédication et d'enseignement des Témoins de Jéhovah particulièrement productive dans ce territoire.

Un autre genre de découverte

Quand Lennart et Virginia Johnson, les premiers missionnaires de la Société Watch Tower, sont arrivés en République domini-

caine, le dictateur Rafael Trujillo était au pouvoir. C'est avec plaisir qu'ils ont découvert que beaucoup réagissaient rapidement et favorablement à leur message biblique. Cela n'était évidemment pas pour plaire aux autorités et à leurs conseillers religieux. Une vague de persécution s'est soudainement abattue, et la foi des tout nouveaux Témoins dominicains a été sévèrement mise à l'épreuve. Aujourd'hui encore, on parle beaucoup de leur fidélité et de leur foi.

Les Témoins de Jéhovah, qui sont maintenant environ 16 000 dans le pays, sont bien connus. Il y a quelque temps, cinq chaînes de télévision ont télédiffusé dans tout le pays la cassette vidéo *Les Témoins de Jéhovah — Un nom, une organisation**.

Cela a donné une large publicité à l'œuvre des Témoins, non seulement dans les grandes villes, mais aussi dans des agglomérations plus petites et dans des régions rurales. Après coup, ils ont organisé une campagne spéciale pour atteindre ces régions reculées et y diffuser la bonne nouvelle.

Bénis pour leurs efforts

De nombreux jeunes Témoins énergiques et zélés se sont portés volontaires pour prêcher pendant des périodes de deux mois dans ces territoires éloignés. Leurs efforts ont été largement récompensés. Dans une région, deux Témoins ont découvert que les gens manifestaient un intérêt exceptionnel. Comme c'était l'époque de l'année où a lieu le Mémorial de la mort de Jésus, ils ont tout organisé et ont invité les gens à venir. La salle s'est remplie, et ils ont présidé la réunion. Lorsqu'elle s'est

* Produite par la Watch Tower Bible and Tract Society.



achevée, ils se sont rendu compte, à leur grande surprise, qu'un autre groupe important attendait dehors de pouvoir pénétrer dans la salle. Aussi, ils les ont invités à entrer et ont répété le programme. Il y a maintenant une congrégation dans cette région.

Du fait de leur nature généreuse et ouverte, les gens font connaître les vérités bibliques qu'ils apprennent aux membres de leur famille ainsi qu'à d'autres personnes. Un étudiant de la Bible a laissé éclater sa joie quand il a enfin rempli les conditions requises pour participer à la prédication de maison en maison. Il dirigeait déjà cinq études bibliques avec ses voisins, mais il était heureux de pouvoir prendre part plus pleinement au ministère chrétien.

Beaucoup de territoires n'étant pas parcourus régulièrement par les proclamateurs, on s'est efforcé de prêcher aux gens dans les autobus et à ceux qui viennent en ville pour affaires ou pour faire des achats. Cela a produit d'heureux résultats, comme l'illustre ce fait en rapport avec une lettre que la filiale a reçue. On pensait qu'elle avait été envoyée

par deux hommes d'une région rurale qui désiraient étudier la Bible. Quand un Témoin leur a rendu visite, il s'est aperçu que les "hommes" en question n'avaient que 10 et 11 ans. Mais comment ont-ils su qu'il était possible d'étudier la Bible? Eh bien, un homme de ce village s'était rendu dans la capitale pour affaires. Un Témoin rencontré dans la rue lui avait remis un dépliant en lui proposant une étude gratuite de la Bible à domicile. De retour dans son village, l'homme a donné le tract à une petite voisine de 12 ans et lui a parlé de la possibilité d'étudier la Bible. À son tour, la petite fille en a fait part aux deux garçons, qui ont promptement écrit la lettre. Une étude de la Bible a été commencée avec les garçons, la fillette, l'homme et ses deux enfants.

Les jeunes manifestent de l'intérêt

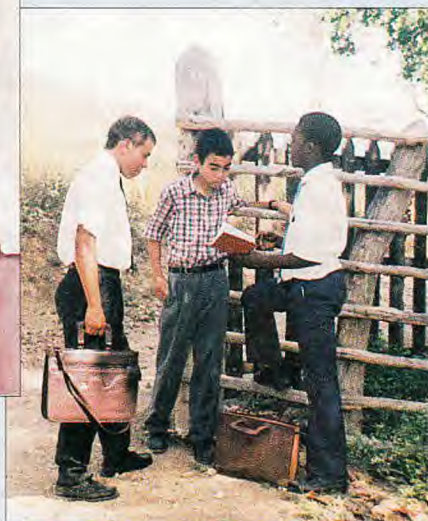
Qu'ils aient été élevés dans la vérité ou non, les jeunes semblent vraiment prendre au sérieux le culte qu'ils rendent à Dieu. C'est le cas de Tamar et de sa sœur Keila, toutes deux baptisées à 10 ans et engagées dans le ministère à plein temps (en tant que pionnières) à



Les jeunes découvrent la valeur des choses spirituelles en s'engageant dans le service à plein temps.

environ 11 ans. Wendy Carolina avait 12 ans quand elle a symbolisé par le baptême l'offrande de sa personne à Dieu, et deux ans plus tard, en 1985, elle est devenue pionnière permanente. Elle est maintenant une enseignante efficace, qui trouve toujours sa joie dans le ministère à plein temps. Le jeune Jovanny, baptisé à 10 ans et pionnier permanent à 11 ans, dirige quatre études bibliques à domicile. Quand Rey, un adolescent, a découvert qu'un bouquiniste avait une brochure publiée par les Témoins de Jéhovah, il a supplié sa mère de la lui acheter. Il l'a lue d'un bout à l'autre. Désirant davantage de publications bibliques, il a pris contact avec la filiale des Témoins de Jéhovah. Il a maintenant la joie d'être dans le service à plein temps, et sa mère sert également Dieu.

Qu'est-ce qui a aidé ces jeunes, ainsi que d'autres, à apprécier la valeur des choses spirituelles? Dans bien des cas, la bonne éducation reçue des parents joue un rôle important. C'est ainsi que les choses se sont passées pour Josué, dont les parents, des chrétiens, sont enseignants. Quand un surveillant itinérant a suggéré que les parents essaient d'aider au



moins un de leurs enfants à entreprendre le ministère à plein temps, ils ont concentré leur attention sur Josué. Élève brillant, Josué a bénéficié d'une bourse d'État pour suivre des études d'ingénieur. Après avoir passé un an et demi à l'université, il a accepté de participer au projet de construction d'un complexe nécessaire à l'œuvre des Témoins de Jéhovah en République dominicaine. Ses parents ont exprimé la grande satisfaction qu'ils retirent d'avoir donné leur fils au service de Jéhovah.

Des "explorateurs" venus d'autres pays

Les paroles de Jésus: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux", correspondent bien à ce territoire (Matthieu 9:37). Pour répondre aux besoins importants et en raison de l'intérêt manifesté, des Témoins d'autres pays se sont sentis poussés à venir explorer ce territoire, recherchant de véritables trésors modernes: des humains épris de vérité.

Des familles chrétiennes venues de l'île voisine de Porto Rico ont éprouvé beaucoup de satisfaction à servir dans différentes régions de République dominicaine. Un chef

de famille a dit: "Être en mesure d'exprimer notre foi et notre espérance à des gens réceptifs rend vraiment la vérité vivante!" Quand elles ont su qu'il y avait du besoin à cet endroit, Cecilia et Nia, respectivement suédoise et américaine, ont rejoint d'autres jeunes pionnières. Elles servent dans l'intérieur des terres, où l'altitude est plus élevée et le climat plus doux. De même, dans la fraîcheur des montagnes couvertes de pins, deux familles canadiennes ont rejoint une famille dominicaine qui était revenue des États-Unis. Elles font partie d'une petite congrégation et sont en mesure de contacter des gens qui n'ont pas reçu la visite des Témoins de Jéhovah depuis plus de 10 ans.

Alfredo et Lourdes sont revenus de New York avec leurs cinq enfants et se sont joints à une petite congrégation dans l'une des belles stations balnéaires du pays. Ils se réjouissent de pouvoir participer à la recherche des personnes bien disposées et d'aider la congrégation à croître. Roland, un informaticien autrichien, et sa femme, Yuta, se sont installés dans la partie sud de l'île, où il fait chaud et sec. Depuis leur arrivée, ils ont eu la joie de voir une nouvelle congrégation se former. Dans une ville voisine, trois pionnières et un couple de Californiens ont rapporté qu'ils avaient reçu tant de demandes d'études bibliques qu'ils ne pouvaient les diriger toutes. Aussi ont-ils encouragé ceux que cela intéres-

sait à se rendre à la Salle du Royaume et à se faire inscrire sur une liste d'attente pour les études bibliques. Stefan, le frère de Yuta, sert fidèlement dans une petite congrégation de la charmante ville de Samaná, au nord-est de l'île. En seulement deux ans, le nombre des proclamateurs du Royaume a doublé dans cet endroit.

L'amour et le zèle manifestés par tous ceux qui sont venus apporter leur aide sont dignes d'éloge. Ils ont relevé le défi que constituent le déplacement dans un nouveau pays, où culture et coutumes sont différentes, et, pour la plupart d'entre eux, l'étude d'une nouvelle langue afin d'être en mesure de combler les besoins spirituels des brebis. Leurs efforts ont suscité l'intérêt des autochtones.

Des familles dominicaines ont abandonné le confort des grandes villes et ont déménagé en milieu rural. Toutes sont richement récompensées par la joie qu'elles éprouvent à découvrir les véritables trésors que sont les gens qui recherchent sincèrement la vérité.

Loin d'avoir apporté des bienfaits, les chercheurs de trésors du xv^e siècle ont asservi les Taïno et leur ont fait subir des souffrances indescriptibles. Même Christophe Colomb n'a pas profité des trésors du Nouveau Monde. Il a finalement été arrêté et expulsé de l'île qu'il avait découverte, et il est retourné en Espagne dans les chaînes.

De nos jours, un autre genre d'exploration est en cours, et un trésor bien plus précieux est en train d'être découvert. Le peuple de Jéhovah recherche avec zèle les personnes sincères qui s'intéressent à la bonne nouvelle du Royaume. Cela permet le rassemblement d'une foule sans cesse croissante qui jouit d'une liberté que seule la Parole de Dieu peut procurer (Jean 8:32). Les Témoins de Jéhovah attendent le jour où ce pays de montagnes et de chutes d'eau ravissantes, de belles plages et de grottes enchanteresses ne sera plus seulement un îlot de paradis, mais fera partie d'un monde nouveau qui s'étendra à la terre entière. — 2 Pierre 3:13.

Dans notre prochain numéro

Ce que nous apprennent
les miracles de Jésus

Fidèles à l'offrande de soi
"jour après jour"

Un dilemme théologique

Une leçon sur la façon d'aborder les difficultés

RARES sont ceux qui ont dû affronter toutes les difficultés que Job a rencontrées. En peu de temps, il a perdu ses biens et ses moyens d'existence, tous ses enfants sont morts tragiquement, et il a finalement été atteint d'une maladie très douloureuse. Rejeté par ses amis et ses proches, il a entendu sa femme lui lancer: "Maudis Dieu et meurs!" — Job 2:9; 19:13, 14.

Pourtant, Job est une source d'encouragement exceptionnelle pour quiconque endure des épreuves comparables. L'heureux dénouement de son épreuve démontre que lorsque nous endurons l'adversité cela réjouit le cœur de Jéhovah, à condition d'être motivés par un attachement sincère à Dieu plutôt que par la recherche d'avantages personnels. — Job, chapitres 1, 2; 42:10-17; Proverbes 27:11.

Ce récit biblique contient aussi des leçons de valeur sur la manière d'aborder les difficultés. Il montre de façon frappante comment il convient (ou ne convient pas) de conseiller quelqu'un qui endure des épreuves. Par ailleurs, l'expérience vécue par Job peut nous aider à réagir de façon raisonnable quand nous affrontons des situations adverses.

Des conseils négatifs

Les consolateurs de Job sont devenus les archétypes de ceux qui, au lieu de compatir au malheur d'autrui, remuent le couteau dans la plaie. Mais en dépit de la réputation méritée que les trois compagnons de Job se sont faite, nous ne devrions pas en conclure que leurs mobiles étaient totalement mauvais. Dans une certaine mesure, il se peut qu'ils aient voulu aider Job en se fondant sur

leurs conceptions erronées. Pourquoi ont-ils échoué? Comment sont-ils devenus les instruments de Satan, qui était résolu quant à lui à briser l'intégrité de Job?

Eh bien, ils ont fondé presque tous leurs conseils sur une supposition inexacte, à savoir que les souffrances n'affectent que ceux qui pèchent. Dans son premier discours, Éliphas a déclaré: "Qui a jamais péri étant innocent? Et où les hommes droits ont-ils jamais été effacés? Selon ce que j'ai vu, ceux qui méditent ce qui est nuisible et ceux qui sèment le tourment, moissonneront cela." (Job 4:7, 8). Éliphas croyait à tort que l'innocent est à l'abri du malheur. Selon lui, si Job avait de gros ennuis, c'est parce qu'il avait péché contre Dieu*. Bildad et Zophar ont insisté eux aussi pour que Job se repente de ses péchés. — Job 8:5, 6; 11:13-15.

Ces trois hommes ont découragé leur compagnon Job en exprimant des idées personnelles plutôt que la sagesse divine. Éliphas est allé jusqu'à dire que 'Dieu ne se fie pas à ses serviteurs' et que Jéhovah ne se souciait pas de savoir si Job était juste ou non (Job 4:18; 22:2, 3). On peut difficilement imaginer une remarque plus décourageante et trompeuse que celle-là! Rien d'étonnant que Jéhovah ait plus tard repris Éliphas et ses compagnons pour ce blasphème; il déclara: "Vous n'avez pas dit, à mon sujet, ce

* Bien que la Bible affirme que "quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera", cela ne signifie pas que celui qui souffre subit un châtement divin (Galates 6:7). Dans ce monde dominé par Satan, les justes doivent souvent affronter davantage de problèmes que les méchants (1 Jean 5:19). "Vous serez les objets de la haine de tous à cause de mon nom", a dit Jésus à ses disciples (Matthieu 10:22). La maladie et d'autres malheurs peuvent frapper n'importe lequel des serviteurs fidèles de Dieu. — Psaumes 41:3; 73:3-5; Philippiens 2:25-27.



qui est véridique.” (Job 42:7). Mais l’affirmation la plus blessante était encore à venir.

Éliphas est allé jusqu’à lancer des accusations directes. Comme il n’est pas parvenu à faire admettre à Job sa culpabilité, il a fait mention de quelques péchés en prétendant que Job avait dû les commettre. “Ta propre malice n’est-elle pas excessive déjà, et n’y aura-t-il pas de fin à tes fautes? demande Éliphas. Car, sans cause, tu saisis un gage chez tes frères, et tu arraches les vêtements de ceux qui sont nus. Tu ne donnes pas d’eau à boire à celui qui est fatigué, et à l’affamé tu refuses le pain.” (Job 22:5-7). Ces accusations étaient sans fondement aucun. Jéhovah lui-même avait parlé de Job comme d’un homme “irréprochable et droit”. — Job 1:8.

Comment Job a-t-il réagi à ces attaques mettant en doute son intégrité? Naturellement, elles l’ont rendu quelque peu amer et déprimé, mais il était plus résolu que jamais à prouver que ces accusations étaient men-

“Contemple les nuages: ils sont assurément plus hauts que toi.” Par ces paroles, Élihu a aidé Job à comprendre que les voies de Dieu sont plus hautes que celles des hommes.

songères. En fait, sa propre justification l’obnubilait tellement que, d’une certaine façon, il a commencé à rendre Jéhovah responsable de ses ennuis (Job 6:4; 9:16-18; 16:11, 12). Les véritables enjeux ont été occultés, et le dialogue est devenu un débat stérile pour déterminer si oui ou non Job était un homme juste. Quelles leçons un chrétien peut-il tirer de cette désastreuse série de conseils?

1. *Un chrétien qui a de l’amour ne présumera pas qu’un frère s’est créé lui-même les ennuis qui l’accablent.* De dures critiques au sujet de fautes passées (réelles ou imaginaires) peuvent abattre complètement quelqu’un qui lutte pour ne pas perdre courage. Les âmes déprimées ont besoin d’être consolées plutôt que réprimandées (1 Thésaloniciens 5:14). Jéhovah désire que les surveillants soient “une cachette contre le vent”, non de “pénibles consolateurs” comme Éliphas, Bildad et Zophar. — Ésaïe 32:2; Job 16:2.

2. *Nous ne devrions jamais porter une accusation sans preuves formelles.* Les ouï-dire et les suppositions (du genre de celles qu’Éliphas a émises) ne peuvent légitimement justifier une réprimande. Par exemple, si un ancien avance une accusation erronée, il peut très bien perdre sa crédibilité et susciter l’angoisse. Comment Job a-t-il réagi aux conseils mal orientés qu’on lui a adressés? Il a donné libre cours à son angoisse par ces paroles ironiques: “Oh! comme tu as aidé celui qui est sans vigueur!” (Job 26:2). Un ancien compatissant ‘redressera les mains qui pendent’, n’ajoutant pas aux difficultés. — Hébreux 12:12.

3. *Les conseils devraient être fondés sur la Parole de Dieu et non sur des idées personnelles.* Les raisonnements des com-

pagnons de Job étaient inexacts et dévastateurs. Loin d'aider Job à se sentir plus proche de Jéhovah, ils l'ont amené à croire qu'un obstacle le séparait de son Père céleste (Job 19:2, 6, 8). Au contraire, en utilisant habilement la Bible, on peut redresser les choses, fortifier autrui et apporter un réconfort réel. — Luc 24:32; Romains 15:4; 2 Timothée 3:16; 4:2.

Outre qu'il aide les chrétiens à discerner certains pièges, le livre de Job est utile en ce qu'il nous enseigne aussi l'art de conseiller efficacement.

Comment donner un conseil

Les conseils d'Élihu étaient complètement différents de ceux des trois compagnons de Job, tant par le contenu que par la manière dont Élihu a traité Job. Il a appelé Job par son nom et s'est adressé à lui en ami, non pas en juge. "Maintenant donc, ô Job, s'il te plaît, entends mes paroles, et prête l'oreille à tous mes discours. Voici que, moi, je suis comme toi pour le vrai Dieu, car d'argile j'ai été façonné, moi aussi." (Job 33:1, 6). Élihu a également été prompt à féliciter Job pour sa conduite droite. "J'ai pris plaisir à ta justice", dit-il pour rassurer Job (Job 33:32). Outre ses conseils empreints de bonté, d'autres facteurs l'ont aidé à atteindre son but.

Après avoir patiemment attendu que les autres aient fini de s'exprimer, Élihu était mieux à même de discerner les facteurs en jeu avant de proposer ses conseils. Étant donné que Job était juste, serait-il puni par Jéhovah? "Loin du vrai Dieu d'agir méchamment, et du Tout-Puissant d'agir injustement!" s'est exclamé Élihu. "Il ne retirera pas ses yeux de dessus le juste." — Job 34:10; 36:7.

La justice de Job était-elle vraiment la question essentielle? Élihu a attiré l'attention de Job sur un point de vue manquant d'équilibre. Il lui a expliqué: "Tu as dit: 'Ma justice dépasse celle de Dieu.' Regarde vers le ciel et vois, et contemple les nuages: ils

sont assurément plus hauts que toi." (Job 35:2, 5). De même que les nuages sont beaucoup plus hauts que nous, de même les voies de Jéhovah sont plus hautes que nos voies. Notre position ne nous permet pas de juger ses façons d'agir. Aussi Élihu est-il parvenu à cette conclusion: "Que les hommes le craignent donc! Il ne regarde pas tous ceux qui sont sages dans leur propre cœur." — Job 37:24; Ésaïe 55:9.

Les conseils sensés d'Élihu ont préparé Job à recevoir l'instruction que Jéhovah lui-même allait encore lui donner. En fait, il y a un parallèle frappant entre le chapitre 37, dans lequel Élihu passe en revue "les œuvres prodigieuses de Dieu", et les chapitres 38 à 41 où Jéhovah s'adresse personnellement à Job. Manifestement, Élihu voyait les choses comme Jéhovah les voit (Job 37:14). Comment des chrétiens peuvent-ils imiter l'excellent exemple d'Élihu?

Les anciens notamment voudront suivre l'exemple d'Élihu en sachant se mettre à la place des autres, en se montrant bons et en se rappelant qu'eux aussi sont imparfaits. Il leur faut écouter attentivement afin de saisir les faits et de comprendre les facteurs impliqués avant de donner des conseils (Proverbes 18:13). De plus, en faisant usage de la Bible et des publications bibliques, ils peuvent s'assurer que le point de vue de Jéhovah l'emporte. — Romains 3:4.

Outre qu'il est une source de conseils pratiques pour les anciens, le livre de Job nous enseigne comment affronter les difficultés avec équilibre.

Ce qu'il faut éviter dans l'adversité

Abattu par ses souffrances et affligé par ses faux consolateurs, Job est devenu amer et déprimé. Il s'est plaint en ces termes: "Périsse le jour où je suis né (...). Mon âme éprouve assurément du dégoût pour ma vie." (Job 3:3; 10:1). Ignorant que Satan était la source de ses malheurs, il a supposé que

c'était Dieu qui les avait provoqués. Il lui semblait tellement injuste que lui, un juste, dût souffrir (Job 23:10, 11; 27:2; 30:20, 21)! Cet état d'esprit a occulté toute autre considération et l'a conduit à critiquer la façon dont Dieu traite les humains. Aussi Jéhovah lui a-t-il demandé: "Annuleras-tu ma justice? Me déclareras-tu méchant pour que tu aies raison?" — Job 40:8.

Quand nous sommes dans l'adversité, notre première réaction est peut-être d'imiter Job qui s'est apparemment posé en victime. On se demande souvent: 'Pourquoi moi? Pourquoi les autres, qui sont beaucoup moins bien que moi, vivent-ils sans vraiment trop de problèmes?' Ce sont des pensées négatives que nous pouvons neutraliser en méditant sur la Parole de Dieu.

Au contraire de Job, nous pouvons comprendre les questions les plus importantes en jeu. Nous savons que Satan, "comme un lion rugissant, circule cherchant à dévorer quelqu'un". (1 Pierre 5:8.) Le livre de Job dévoile que le Diable jubilerait s'il parvenait à briser notre intégrité en nous occasionnant des difficultés. Il s'évertue à vouloir prouver que nous sommes Témoins de Jéhovah par opportunisme (Job 1:9-11; 2:3-5). Soutiendrons-nous courageusement la souveraineté de Jéhovah, démontrant ainsi que le Diable est un menteur?

L'exemple de Jésus et d'un nombre incalculable de fidèles serviteurs de Jéhovah montre que dans ce système de choses, il est presque inévitable de souffrir d'une façon ou d'une autre. Jésus a dit de ses disciples qu'ils doivent être disposés à 'prendre leur poteau de supplice' s'ils veulent le suivre (Luc 9:23). Notre "poteau de supplice" pourrait être un ou plusieurs des malheurs que Job a endurés: une santé déficiente, la perte de personnes qui nous sont chères, le découragement, les difficultés matérielles ou l'opposition de la part de ceux qui ne sont pas croyants. Quelle que soit l'épreuve que nous ayons à affronter, il y a un bon côté à la situation. Nous pou-

vons la considérer comme une occasion de démontrer notre endurance et notre soumission fidèle à Jéhovah. — Jacques 1:2, 3.

C'est ainsi que les apôtres de Jésus ont réagi. Peu après la Pentecôte, ils ont été fouettés pour avoir prêché Jésus. Plutôt que de se décourager, ils s'en allèrent "se réjouissant". Ils étaient joyeux, non en raison de la souffrance elle-même, mais parce qu'ils avaient "été jugés dignes d'être déshonorés pour [le] nom [du Christ]". — Actes 5:40, 41.

Bien sûr, toutes nos difficultés ne résultent pas du fait que nous servons Jéhovah. Parfois nous sommes, dans une certaine mesure, à l'origine de nos problèmes. Ou peut-être que, sans que nous en soyons responsables, le problème a ébranlé notre équilibre spirituel. Quoi qu'il en soit, une attitude humble comme celle de Job nous aidera à discerner si nous avons commis des erreurs. Job a reconnu devant Jéhovah: "J'ai donc parlé, mais je ne comprenais pas." (Job 42:3). Celui qui reconnaît ainsi ses fautes est mieux à même d'éviter à l'avenir des difficultés comparables. Comme on lit dans les Proverbes, "il est sagace, celui qui, ayant vu le malheur, se cache". — Proverbes 22:3.

Plus important, le livre de Job nous rappelle que nos difficultés ne dureront pas toujours. La Bible dit: "Nous proclamons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah lui a ménagée, et vous avez constaté que Jéhovah est plein de tendre affection et miséricordieux." (Jacques 5:11). Nous pouvons être certains que Jéhovah récompensera de même ceux qui lui sont fidèles de nos jours.

Nous attendons avec impatience l'époque où les difficultés de toutes sortes, "les choses anciennes", auront disparu (Révélation 21:4). En attendant que ce jour se lève, le livre de Job constitue une leçon précieuse qui peut nous aider à aborder les difficultés avec sagesse et courage.

Suite de la page 32

CREIL (programmes en anglais, en tamoul et en vietnamien): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

DIJON: Parc des Expositions et des Congrès, avenue des Grands Ducs d'Occident

GRENOBLE: Palais des Sports, 6 boulevard Clemenceau

LIMOGES: Parc des Expositions, boulevard Robert-Schuman (avec programme en langage gestuel)

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

SAINT-ÉTIENNE: Parc des Expositions, Plaine Achille, 31 boulevard Jules Janin

VIENNE (uniquement en portugais): Salle d'assemblées, La Prairie, C.D. 75, Pont-Évêque

Du 21 au 23 juillet:

CHARTRES (uniquement en portugais): Chartreuxpo, RN 10

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

SAINT-ÉTIENNE: Parc des Expositions, Plaine Achille, 31 boulevard Jules Janin

VIENNE (uniquement en italien): Salle d'assemblées, La Prairie, C.D. 75, Pont-Évêque

Du 28 au 30 juillet:

CREIL (programmes en arabe, en arménien et en kabyle): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

VILLEPINTE: Parc des Expositions de Paris-Nord, Villepinte, Hall 6 (avec programme en langage gestuel)

Du 4 au 6 août:

AJACCIO: Stade François Coty, route de Sartène

MARIGNANE (uniquement en arabe): Salle d'assemblées, lotissement "Les Pins", Le Pas des Lanciers

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

GUADELOUPE

Du 7 au 9 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 14 au 16 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 21 au 23 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 28 au 30 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 4 au 6 août:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

SAINT-MARTIN: Stade Alberic Richards, Sandy Ground

GUYANE

Du 30 juin au 2 juillet:

MATOURY: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, carrefour Califourchon, RN 2 (avec programme en anglais)

Du 7 au 9 juillet:

MATOURY: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, carrefour Califourchon, RN 2 (avec programme en portugais)

MARTINIQUE

Du 21 au 23 juillet:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 28 au 30 juillet:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 4 au 6 août:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

BELGIQUE

Du 28 au 30 juillet:

BRUXELLES: Parc des Expositions de Bruxelles, Heysel (avec programme en italien et en anglais)

SUISSE

Du 7 au 9 juillet:

GENÈVE: Palexpo (avec programmes en anglais, en langage gestuel, en espagnol, en italien et en portugais)

ÉTATS-UNIS

Du 21 au 23 juillet:

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

Du 28 au 30 juillet:

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

Du 4 au 6 août:

ST. PETERSBURG (FLORIDE): Bayfront Center, 400 1st St. S.

CANADA

Du 30 juin au 2 juillet:

SHERBROOKE (QUÉBEC): Palais des Sports, 360 rue Parc

Du 7 au 9 juillet:

MONTREAL (QUÉBEC): Maurice-Richard Arena, 2800 rue Viau

Du 14 au 16 juillet:

MONTREAL (QUÉBEC): Maurice-Richard Arena, 2800 rue Viau (avec programme en langage gestuel)

QUÉBEC: Colisée de Québec, 2205 avenue du Colisée

Du 21 au 23 juillet:

HULL (QUÉBEC): Palais des Congrès, 200 promenade du Portage

MONTREAL (QUÉBEC): Maurice-Richard Arena, 2800 rue Viau

Venez à l'assemblée de district "LOUONS DIEU DANS LA JOIE"

QUEL thème excellent que celui qui a été choisi pour l'assemblée de district 1995: "Louons Dieu dans la joie"! C'est assurément ce que font les Témoins de Jéhovah. Mais à qui adressent-ils leurs louanges? À Jéhovah bien sûr!

Jéhovah est incomparable et unique dans de nombreux domaines. Il est omnipotent, omniscient, parfait en justice, et la personification de l'amour. Il est, plus que tout autre, digne de recevoir notre adoration et nos louanges.

Nous voulons assurément louer Dieu dans la joie. Pour nous y aider, le Collège central des Témoins de Jéhovah a préparé un excellent programme de trois jours pour les assemblées débutant en été 1995. Ces trois jours seront assurément joyeux, et chaque Témoin de Jéhovah fera son possible pour être présent depuis le premier cantique, le vendredi matin, jusqu'au cantique et à la prière finals, le dimanche après-midi.



Lieux et dates des assemblées de district 1995

FRANCE

Du 7 au 9 juillet:

CREIL (programmes en espagnol et en papia-mento): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

LE HAVRE: Stade Jules Deschaseaux, 107 rue du Commandant Abadie

LENS: Stade Félix Bollaert, rue Bollaert (avec programme en polonais)

MARSEILLE: Stade Vélodrome Municipal, 3 boulevard Michelet

MONTAUBAN (uniquement en espagnol): Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

NANTES: Stade de la Beaujoire, route de Saint-Joseph

ORLÉANS: Parc des Expositions et des Congrès, 1 rue du Président-Robert-Schuman

STRASBOURG: Stade de la Meinau, 12 rue de l'Extenwoerth (avec programme en allemand)

Du 14 au 16 juillet:

BÉZIERS: Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades

Suite de la liste page 31

1^{er} MARS 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**Les miracles
de Jésus**
mythes ou réalité?

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

March 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 5

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>3 Les miracles de Jésus: mythes ou réalité?</p> <p>5 Ce que nous apprennent les miracles de Jésus</p> <p>9 À qui sommes-nous voués?</p> <p>14 Fidèles à l'offrande de soi "jour après jour"</p> <p>19 "Ancien Testament" ou "Écritures hébraïques": quelle expression choisir?</p> <p>20 Maimonide: l'homme qui a redéfini le judaïsme</p> | <p>24 Les prédicateurs du Royaume racontent</p> <p>25 Je me suis fixé le meilleur des buts</p> <p>29 Un dilemme théologique</p> <p>32 "Comme les jours d'un arbre"</p> |
|---|--|
-
- ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE**
- 10-16 AVRIL: À qui sommes-nous voués? Page 9. Cantiques: 13, 196.
- 17-23 AVRIL: Fidèles à l'offrande de soi "jour après jour". Page 14. Cantiques: 152, 191.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois*, efik, espagnol*, estonien, éwé, fidjien, finnois*, français*, ga, grec*, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois*, ibo, iloko, indonésien, italien*, japonais* (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silizi, sranan tonga, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Gua-deloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de

Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

Les miracles de Jésus

mythes ou réalité?

POUR des millions de gens, croire que Jésus a opéré des miracles est presque aussi important que croire en Dieu. Les évangélistes (Matthieu, Marc, Luc et Jean) rapportent environ 35 des miracles accomplis par Jésus. Cependant, leurs récits laissent entendre qu'il a réalisé des œuvres surnaturelles en bien plus grand nombre. — Matthieu 9:35; Luc 9:11.

Le but de ces miracles n'était pas de distraire les gens. Ils étaient intimement liés à la prétention de Jésus d'être le Fils de Dieu, le Messie tant attendu (Jean 14:11). Moïse avait accompli des signes miraculeux quand il s'était fait connaître à la nation d'Israël réduite en esclavage (Exode 4:1-9). Il était logique d'attendre du Messie, lequel, selon la prophétie, serait plus grand que Moïse, qu'il produise des signes témoignant que Dieu l'approuvait (Deutéronome 18:15). La Bible appelle donc Jésus un "homme que Dieu (...) a exhibé en public [aux Juifs] par des œuvres de puissance, et des présages, et des signes." — Actes 2:22.

Par le passé, les gens acceptaient généralement sans contester les miracles de Jésus présentés dans la Bible. Mais ces dernières années, des détracteurs ont critiqué le récit des Évangiles. Dans son livre *Mystifications et mythes de la Bible* (angl.), Lloyd Graham, se référant au récit biblique de Jésus marchant sur l'eau, va jusqu'à dire: "Il faut être ignare pour prendre cette histoire au sens littéral, et pourtant c'est ce que font des millions de gens. Et après on s'étonnera que le monde ne tourne pas rond. Quel monde meilleur

leur pourrait-on bâtir avec tant d'ignorance?"

Les miracles sont-ils impossibles?

Toutefois, ces critiques ne sont pas fondées. Un dictionnaire (*Paul-Émile Littré, Dictionnaire de la langue française*) définit le miracle comme un "acte contraire aux lois ordinaires de la nature". Selon cette définition, un téléviseur couleur, un radiotéléphone ou un ordinateur portable auraient été considérés comme

des miracles il y a seulement 100 ans. Est-il sensé de se montrer dogmatique et de dire que quelque chose est impossible pour la simple raison que nous ne pouvons pas l'expliquer à partir de la connaissance scientifique actuelle?

Considérez encore ce fait: dans le grec original, langue dans laquelle a été écrit le "Nouveau Testament", le mot *dunamis* rendu par "miracle" a le sens premier de "puissance". Il est aussi rendu par 'œuvre de puissance' ou par 'capacité'. (Luc 6:19; 1 Corinthiens 12:10; Matthieu 25:15.) La Bible affirme que les miracles de Jésus étaient une manifestation de "la majestueuse puissance de Dieu". (Luc 9:43.) De telles œuvres de puissance sont-elles impossibles pour le Tout-Puissant, Celui qui possède une "abondance d'énergie vive"? — Ésaïe 40:26.

Preuve de l'authenticité des miracles de Jésus

Un examen approfondi des quatre Évangiles apporte des preuves supplémentaires de

*"À la quatrième
veille de la nuit,
il vint vers eux,
marchant
sur la mer."*

— Matthieu 14:25.

la crédibilité des miracles de Jésus. On doit admettre que ces récits sont très différents des mythes et des légendes. Prenons par exemple les affabulations qui ont circulé au sujet de Jésus dans les siècles qui ont suivi sa mort. L'«Évangile de Thomas», un écrit apocryphe, raconte: «L'enfant Jésus étant âgé de cinq ans, (...) traversait une autre fois le village, et un enfant, en courant, lui choqua l'épaule. Et Jésus, irrité, lui dit: 'Tu n'achèveras pas ton chemin.' Et aussitôt l'enfant tomba et mourut.» Il n'est pas difficile de discerner que cette histoire n'est qu'une fiction. De plus, l'enfant capricieux et sournois dépeint ici ne ressemble pas au Jésus de la Bible. — Comparer ce récit avec Luc 2:51, 52.

Considérons maintenant les récits authentiques des Évangiles. Ils sont exempts d'exagération et de fiction. Jésus a opéré des miracles pour répondre à des besoins réels, pas pour satisfaire de simples caprices (Marc 10:46-52). Jésus n'a jamais utilisé ses pouvoirs à son profit (Matthieu 4:2-4). Et il ne s'en est jamais servi pour se mettre en valeur. En fait, quand par curiosité le roi Hérode a demandé à Jésus d'opérer un «signe», «il ne lui répondit rien». — Luc 23:8, 9.

Les miracles de Jésus n'ont rien à voir avec ce que font les illusionnistes professionnels, les magiciens et les guérisseurs. Ses œuvres de puissance étaient toujours à la gloire de Dieu (Jean 9:3; 11:1-4). Ses miracles étaient dépourvus de rites troublants destinés à jouer sur les sentiments, d'incantations magiques et de mises en scène, de supercherie ou d'hypnotisme. Quand un mendiant aveugle appelé Bartimée l'a supplié: «*Rabbouni*, que je recouvre la vue!», il lui dit simplement: «Va, ta foi t'a rétabli.» Et aussitôt il recouvra la vue. — Marc 10:46-52.

Les Évangiles indiquent que Jésus opérait ses œuvres de puissance sans accessoires, sans effets de scène ni éclairages spéciaux. Elles avaient lieu en public, devant de

nombreux témoins (Marc 5:24-29; Luc 7:11-15). Contrairement aux tentatives des guérisseurs d'aujourd'hui, Jésus n'a jamais échoué, prétextant ensuite que les malades incurables manquaient sans doute de foi. Le texte de Matthieu 8:16 révèle qu'«il guérit tous les mal portants».

Dans son livre *Témoignages irréfutables: le christianisme authentifié* (angl.), le bibliste Arthur Pierson dit des miracles du Christ: «Le nombre, le caractère instantané et complet des guérisons et l'absence d'un quelconque échec, même quand il s'agissait de ressusciter des morts, établissent qu'il n'y a pas de commune mesure entre ces miracles et les prétendus prodiges opérés à notre époque ou à toute autre.»

L'Histoire corrobore les miracles de Jésus

Arthur Pierson donne un autre argument en faveur des Évangiles. Il dit: «Aucune confirmation des miracles de Jésus n'est plus remarquable que le silence de ses ennemis.» Les chefs religieux Juifs avaient bien des raisons de vouloir discréditer Jésus, mais ses miracles avaient une telle notoriété que ses adversaires n'ont pas osé les nier. Tout au plus pouvaient-ils attribuer ces exploits à la puissance des démons (Matthieu 12:22-24). Des siècles après sa mort, les rédacteurs du Talmud continuaient d'attribuer des pouvoirs miraculeux à Jésus. Selon le livre *Ce que les Juifs ont dit de Jésus* (angl.), ils l'ont rejeté comme quelqu'un qui «observait les pratiques magiques». Auraient-ils fait un tel commentaire s'il y avait eu la moindre possibilité de ranger les miracles de Jésus parmi les mythes?

Des preuves supplémentaires nous viennent d'Eusèbe, historien de l'Église au IV^e siècle. Dans son œuvre *L'Histoire de l'Église*, il cite un certain Quadratus qui avait envoyé une lettre à l'empereur pour défendre le christianisme. Quadratus écrit: «Les œuvres de notre Sauveur étaient tou-

jours constatables, car elles étaient authentiques — ceux qui avaient été guéris ou relevés d'entre les morts n'ont pas simplement été vus au moment de leur guérison ou de leur résurrection, mais on pouvait *encore* les voir, non seulement quand le Sauveur était encore parmi nous, mais encore longtemps après Son départ; en fait, certains d'entre eux ont survécu jusqu'à mon époque." Le bibliste William Barclay fait cette remarque: "Quadratus affirme que jusqu'à son époque des hommes qui avaient bénéficié des miracles de Jésus pouvaient encore en témoigner. Si cela n'avait pas été vrai, rien n'aurait été plus facile pour le gouvernement romain que de stigmatiser ce mensonge."

La croyance dans les miracles de Jésus est raisonnable, rationnelle et fondée sur des

preuves. Toutefois, les miracles de Jésus ne sont pas que de l'histoire ancienne. Hébreux 13:8 nous rappelle: "Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours." Effectivement, il vit aujourd'hui dans les cieux et il est en mesure d'utiliser ses pouvoirs miraculeux d'une façon bien plus remarquable que lorsqu'il était sur terre en tant qu'humain. Par ailleurs, le tableau que les Évangiles brossent de ses miracles 1) donne à l'heure actuelle des leçons pratiques aux chrétiens, 2) révèle des aspects remarquables de la personnalité de Jésus, et 3) attire notre attention sur un avenir proche où des événements plus spectaculaires encore auront lieu!

L'article suivant illustre ces points à l'aide de trois récits bibliques très connus.

Ce que nous apprennent les miracles de Jésus

“LE TROISIÈME jour, il y eut un festin de mariage à Cana de Galilée (...). Jésus et ses disciples furent, eux aussi, invités au festin de mariage. Le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit: 'Ils n'ont pas de vin.'” Cet incident donna l'occasion à Jésus d'opérer son premier miracle. — Jean 2:1-3.

Ce problème n'était-il pas trop insignifiant, trop anodin, pour que Jésus y prête attention? Un bibliste explique: "En Orient, l'hospitalité était un devoir sacré (...). La véritable hospitalité, en particulier lors d'un festin de mariage, exigeait une surabondance [de nourriture et de boisson]. Si les victuailles venaient à manquer lors d'un festin de mariage,

la famille et le jeune couple ne pourraient jamais effacer cet opprobre.”

Aussi Jésus est-il intervenu. Il s'est aperçu qu'“il y avait là six jarres de pierre, des jarres à eau, installées conformément aux règles de purification des Juifs”. Les ablutions rituelles avant les repas étaient une coutume parmi les Juifs, et il fallait une grande quantité d'eau pour satisfaire les besoins des invités. “Remplissez d'eau les jarres”, ordonna Jésus aux serviteurs. Jésus n'était pas le “directeur du festin”, mais il s'est adressé à eux directement et avec autorité. Le récit poursuit: ‘Mais quand le directeur du festin eut goûté l'eau, elle avait été changée en vin.’ — Jean 2:6-9; Marc 7:3.

Bien qu'il puisse sembler curieux qu'un événement aussi ordinaire qu'une noce ait donné lieu au premier miracle de Jésus, cet incident nous en apprend beaucoup sur lui. Il était célibataire, et il a parlé à plusieurs reprises avec ses disciples des avantages du célibat (Matthieu 19:12). Cependant, sa présence à un festin de mariage démontre qu'il était loin d'être hostile au mariage. Il était équilibré, défendant même l'institution matrimoniale; il considérait cette dernière comme quelque chose d'honorable aux yeux de Dieu. — Voir Hébreux 13:4.

Jésus n'était pas cet ascète austère dépeint plus tard dans l'art religieux. Il aimait manifestement se mêler aux gens et n'avait rien contre le fait de passer un bon moment avec eux (voir Luc 5:29). Son attitude établit un précédent pour ses disciples. Jésus a personnellement démontré qu'il n'était pas nécessaire de prendre sans raison une contenance grave ou sombre, comme si justice concordait avec tristesse. Au contraire, les chrétiens ont plus tard reçu cet ordre: "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur." (Philippiens 4:4). De nos jours, les chrétiens veillent à se distraire dans les limites du raisonnable. Ils trouvent leur joie dans le service de Dieu, mais ils s'arrangent de temps en temps pour se retrouver lors de réunions récréatives, suivant en cela l'exemple de Jésus.

Remarquez aussi la tendresse que Jésus a manifestée. Il n'était pas obligé de faire un miracle. En cette circonstance, il n'était pas tenu d'accomplir une quelconque prophétie. De toute évidence, Jésus était touché par la préoccupation de sa mère et la situation embarrassante du couple qui se mariait. Il s'est soucié de leurs sentiments et a voulu leur éviter un embarras. Cela ne renforce-t-il pas votre conviction que le Christ s'intéresse réellement à vous, jusque dans vos difficultés quotidiennes? — Voir Hébreux 4:14-16.

Puisque les jarres pouvaient "contenir chacune deux ou trois mesures" d'eau, la quantité de vin dont il est question en rapport avec ce miracle de Jésus est considérable, peut-être

390 litres (Jean 2:6)! Une telle quantité était-elle nécessaire? Jésus ne désirait pas encourager l'ivrognerie, que Dieu condamne (Éphésiens 5:18). Il a plutôt manifesté une générosité semblable à celle de Dieu. Le vin était une boisson courante, et tout surplus allait pouvoir être utilisé en d'autres circonstances. — Voir Matthieu 14:14-20; 15:32-37.

Les premiers chrétiens ont suivi l'exemple de générosité que Jésus leur avait donné (voir Actes 4:34, 35). De nos jours, le peuple de Jéhovah est également encouragé à 's'appliquer à donner'. (Luc 6:38.) Toutefois, le premier miracle de Jésus comporte aussi un aspect prophétique. Il attire l'attention sur l'époque future où Dieu offrira généreusement à tous les humains "un banquet de mets bien huilés, un banquet de vins qu'on a laissé reposer sur la lie", éliminant complètement la famine. — Ésaïe 25:6.

Qu'en est-il des nombreux miracles de Jésus consistant en guérisons? Quelle leçon pouvons-nous en tirer?

Faire le bien lors du sabbat

"Lève-toi, prends ton lit portatif et marche." Jésus a adressé ces paroles à un homme qui était malade depuis 38 ans. On lit ensuite dans l'Évangile: "Aussitôt l'homme fut rendu à la santé; et il prit son lit portatif et se mit à marcher." On peut s'étonner que tous ne se soient pas réjouis de ce changement de situation. Le récit poursuit: "Les Juifs persécutaient Jésus, car il faisait cela pendant le sabbat." — Jean 5:1-9, 16.

Le jour du sabbat, tout le monde était censé se reposer et se réjouir (Exode 20:8-11). Cependant, du temps de Jésus, cette observance était devenue un tissu de règles humaines oppressives. Le bibliste Alfred Edersheim a écrit que, dans la longue section du Talmud consacrée aux lois sur le sabbat, "on s'étend sur des questions prétendument d'importance vitale sur un plan religieux, avec lesquelles une personne de bon sens ne perdrait sans doute pas son temps". (*La vie et l'époque de Jésus le Messie.*) Les rabbins attachaient

une importance capitale à des règles futiles et arbitraires qui régissaient presque tous les aspects de la vie des Juifs, souvent au mépris des sentiments humains. Une règle sur le sabbat décrétait: "Si un édifice s'est écroulé sur un individu (...), et l'on ne sait pas si cet individu est là, ou non, ni s'il est encore en vie, ou non, ni si c'est un israélite ou un païen, on doit (...) faire tout ce qui est possible pour sauver cet individu au cas où on le retrouve en vie; s'il est déjà mort, il n'y a plus qu'à le laisser." — *Traité Yoma, VIII, 6, Le Talmud de Jérusalem*, traduit par Moïse Schwab.

Comment Jésus considérait-il le légalisme de ces coupeurs de cheveux en quatre? Quand on l'a critiqué pour avoir opéré des guérisons pendant le sabbat, il a répliqué: "Mon Père a travaillé sans relâche jusqu'à présent, et moi aussi je travaille sans relâche." (Jean 5:17). Jésus n'exerçait pas une profession, ce qui lui aurait permis de s'enrichir. Il faisait plutôt la volonté de Dieu. Tout comme les Lévités étaient autorisés à poursuivre leur service sacré pendant le sabbat, Jésus était en droit d'accomplir les devoirs que Dieu lui avait confiés en tant que Messie sans violer la Loi. — Matthieu 12:5.

Les guérisons que Jésus opéra lors du sabbat font ressortir que les scribes et les Pharisiens étaient 'justes à l'excès', c'est-à-dire que leur point de vue était inflexible et déraisonnable (Ecclésiaste 7:16). Dieu ne voulait certainement pas cantonner les bonnes actions à certains jours de la semaine. Il ne voulait pas non plus faire du sabbat une observance rigoureuse vide de sens. Marc 2:27 rapporte ces paroles de Jésus: "Le sabbat est venu à l'exis-

tence pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat." Jésus aimait les gens, pas les règles arbitraires.

À notre époque, les chrétiens feront bien de ne pas se montrer excessivement rigides et de ne pas avoir l'esprit obnubilé par des règles. Ceux qui exercent une autorité dans la congrégation se retiennent de mettre un fardeau sur les autres en établissant, de façon abusive, des règles et des méthodes humaines. Le modèle laissé par Jésus est un encouragement à rechercher les occasions de faire le bien. Par exemple, un chrétien n'aura pas à l'idée de partager les vérités bibliques uniquement dans le cadre du ministère organisé de maison en maison, ou du



Jésus change l'eau en vin.

haut de l'estrade. L'apôtre Pierre a dit que les chrétiens doivent être *'toujours'* prêts à la défense devant quiconque leur demande la raison de l'espérance qui est en eux'. (1 Pierre 3:15.) Le bien se fait à toute heure.

Un modèle de compassion

Un autre miracle remarquable est mentionné en Luc 7:11-17. Le récit rapporte que Jésus "se rendit dans une ville appelée Naïn, et [que] ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui". On peut encore apercevoir l'emplacement de tombes au sud-est de Neïn, maintenant un village arabe. "Comme il approchait de la porte de la ville", il fut témoin d'une scène bruyante. "Voici qu'on portait dehors un mort, fils unique de sa mère. Et celle-ci était veuve. Et il y avait avec elle une assez grosse foule de la ville." Henry Tristram fait remarquer que "la façon de procéder à un enterrement n'a pas changé" depuis lors. Il ajoute: "J'ai vu les femmes marchant en avant du cercueil, conduites par

les pleureuses professionnelles. Elles lèvent les bras au ciel, se tirent les cheveux, manifestent leur chagrin par des gesticulations, et hurlent le nom du défunt.” — *Coutumes orientales des pays bibliques* (angl.).

Une veuve frappée de chagrin et dont le visage ne reflétait sans doute plus que la douleur, marchait au milieu de ce tumulte. Elle avait déjà perdu son mari, aussi son fils était-il pour elle “un bâton de vieillesse et une consolation dans sa solitude, le soutien et le pilier de son foyer. Avec la perte de son fils unique, le dernier de ses appuis avait disparu”. (*Tous les miracles de la Bible* [angl.], Herbert Lockyer.) Comment Jésus a-t-il réagi? Luc nous le révèle: “En l’apercevant, le Seigneur fut ému de pitié pour elle et il lui dit: ‘Cesse de pleurer.’” L’expression grecque rendue par “ému de pitié” dérive d’un mot qui signifie littéralement “intestins”. Elle a pour sens “être ému au plus profond de soi-même”. (*Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* [angl.], W. Vine.) Oui, Jésus a été ému au plus profond de son être.

Sa mère étant probablement veuve à ce moment-là, Jésus connaissait sans doute bien la douleur qu’occasionne le deuil, l’ayant vécue à la mort de son père adoptif (voir Jean 19:25-27). La veuve n’a pas eu à l’implorer. Jésus a réagi avec spontanéité: “S’avançant, il toucha la civière”, en dépit du fait que sous la Loi mosaïque toucher un cadavre rendait impur (Nombres 19:11). Grâce à ses pouvoirs miraculeux, Jésus pouvait supprimer la cause même de cette impureté. “Il dit: ‘Jeune homme, je te le dis, lève-toi!’ Et le mort se dressa sur son séant et commença à parler; et il le donna à sa mère.”

Quelle émouvante leçon de compassion! Les chrétiens doivent se garder de refléter le manque d’amour et la froideur manifestes durant les “derniers jours”. (2 Timothée 3:1-5.) Au contraire, 1 Pierre 3:8 donne cette exhortation: “Enfin, soyez tous dans de mêmes dispositions, vous mettant à la place d’autrui, ayant de l’affection fraternelle, pleins d’une tendre compassion.” Quand quelqu’un que

nous connaissons est affligé par un décès ou par une maladie grave, nous ne pouvons pas opérer une résurrection ou une guérison. Mais nous pouvons proposer une aide pratique et le consoler, peut-être simplement par notre présence et en pleurant avec lui. — Romains 12:15.

Cette résurrection émouvante opérée par Jésus attire aussi l’attention sur l’avenir, quand “tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et sortiront”. (Jean 5:28, 29.) Sur la terre entière, les personnes endeuillées constateront combien Jésus est compatissant quand les mères, les pères, les enfants et les amis qu’elles avaient perdus reviendront à la vie!

Les miracles contiennent des leçons

Il est manifeste que les miracles de Jésus étaient davantage qu’une démonstration impressionnante de puissance. Ils glorifiaient Dieu, fournissant un modèle aux chrétiens, qui ont reçu l’injonction de ‘glorifier Dieu’. (Romains 15:6.) Ces miracles constituent une exhortation à faire le bien, à se montrer généreux et compatissant. Plus important encore, ils témoignent des œuvres de puissance que le Christ accomplira pendant son Règne millénaire.

À l’époque, Jésus a opéré ses œuvres de puissance dans un secteur limité (Matthieu 15:24). En tant que Roi glorifié, sa juridiction s’étendra à toute la terre (Psaume 72:8)! Lors de son ministère terrestre, ceux qui ont été miraculeusement guéris et ressuscités sont finalement morts. Sous la domination royale qu’il exercera depuis les cieux, le péché et la mort disparaîtront complètement, ce qui rendra la vie éternelle possible (Romains 6:23; Révélation 21:3, 4). Oui, les miracles de Jésus annoncent un avenir glorieux. Les Témoins de Jéhovah ont aidé des millions de personnes à cultiver l’espérance de connaître cet avenir. En attendant cette époque, les miracles de Jésus Christ nous donnent un merveilleux avant-goût des conditions qui régneront bientôt!

À QUI SOMMES-NOUS VOUÉS?

“Tout ce qu’a prononcé Jéhovah, nous voulons bien l’exécuter et nous voulons bien obéir.” — EXODE 24:7.

EN FÉVRIER 1945, des soldats japonais, pilotes d’avions de chasse de la série *Zero* affectés à l’escadre Yatabe, ont été rassemblés pour un briefing. Chacun s’est vu remettre une feuille de papier où il devait indiquer s’il se portait volontaire pour faire partie des escadrons d’attaque kamikaze. Un de ces hommes, officier à l’époque, déclare: “J’estimais que c’était mon devoir de me sacrifier en cette période de crise nationale. Poussé par mes sentiments à offrir mes services, j’ai accepté cette mission.” Ce pilote a appris comment piloter un *Ohka* (avion-suicide) et s’écraser contre un navire de guerre ennemi. Toutefois, le conflit a pris fin avant qu’il n’ait eu l’occasion de partir en mission et de mourir pour son pays et pour son empereur. Sa foi en l’empereur fut anéantie par la défaite japonaise.

² Par le passé, beaucoup de Japonais étaient dévoués à l’empereur, qu’ils tenaient pour un dieu vivant. Dans d’autres pays, les foules se dévouent à d’autres causes. Des millions d’humains se sont dévoués à Marie, à Bouddha ou à d’autres divinités, souvent représentées par des idoles. Influencés par les envolées oratoires des prédicateurs de la télévision, certains leur remplissent les poches d’un argent durement gagné, apportant de tout cœur un soutien qui s’apparente au dévouement. Après la guerre, les Japonais désemparés ont cherché une cause à laquelle vouer leur vie. Certains se sont voués à leur travail. Que ce soit en Orient ou en Occident, de nombreuses personnes ont voué leur vie à l’accumulation de biens. Des jeunes calquent leur vie sur celle de

1, 2. a) À quoi certains se dévouent-ils entièrement? b) Ceux qui ont des attaches religieuses sont-ils les seuls à se dévouer?

musiciens ou de chanteurs dont ils imitent le style de vie. Beaucoup sont devenus des adorateurs de leur petite personne, vouant leur vie à la satisfaction de leurs désirs (Philippiens 3:19; 2 Timothée 3:2). Mais de telles choses ou de tels hommes méritent-ils vraiment qu’on leur soit dévoué de toute son âme?

³ Les adorateurs d’idoles perdent souvent leurs illusions devant les réalités de la vie. Ils sont déçus lorsqu’ils se rendent compte que leurs idoles ne sont rien de plus que l’“œuvre des mains de l’homme tiré du sol”. (Psaume 115:4.) Quand éclatent des scandales impliquant des prédicateurs connus, les gens sincères se sentent trahis. Lorsque la prospérité économique a pris fin, des travailleurs ont souffert moralement en constatant qu’ils figuraient sur la liste du personnel licencié. Les récentes crises économiques ont infligé un coup sévère à ceux qui vouaient un culte aux richesses. Espérant gagner beaucoup d’argent, certains ont contracté des dettes qui sont devenues un fardeau pesant difficile à porter (Matthieu 6:24). Quand les idoles du rock ou du monde du spectacle disparaissent, ou tombent dans l’oubli, leurs adorateurs sont comme abandonnés. Pour leur part, ceux qui se consacrent uniquement à la satisfaction de leurs désirs récoltent souvent des fruits amers. — Galates 6:7.

⁴ Qu’est-ce qui pousse les gens à se vouer entièrement à de telles futilités? C’est dans une grande mesure l’esprit du monde dirigé par Satan le Diable (Éphésiens 2:2, 3).

3. Pourquoi peut-on dire que certaines causes se sont révélées indignes du dévouement des humains?

4. Qu’est-ce qui pousse les gens à vouer leur vie à des choses sans valeur?

L'influence de cet esprit s'observe dans divers domaines. Une personne peut être dominée par la tradition familiale héritée de ses ancêtres. L'instruction et l'éducation peuvent influencer profondément la façon de penser de quelqu'un. L'ambiance dans l'entreprise peut créer chez les "soldats d'entreprise" une dépendance au travail qui risque de mettre leur vie en danger. L'état d'esprit matérialiste du monde engendre le désir de posséder toujours plus. Le cœur de beaucoup est corrompu et les pousse à se vouer à la satisfaction des désirs égoïstes. Ils ne prennent pas le soin de considérer si ces objectifs méritent vraiment un tel dévouement.

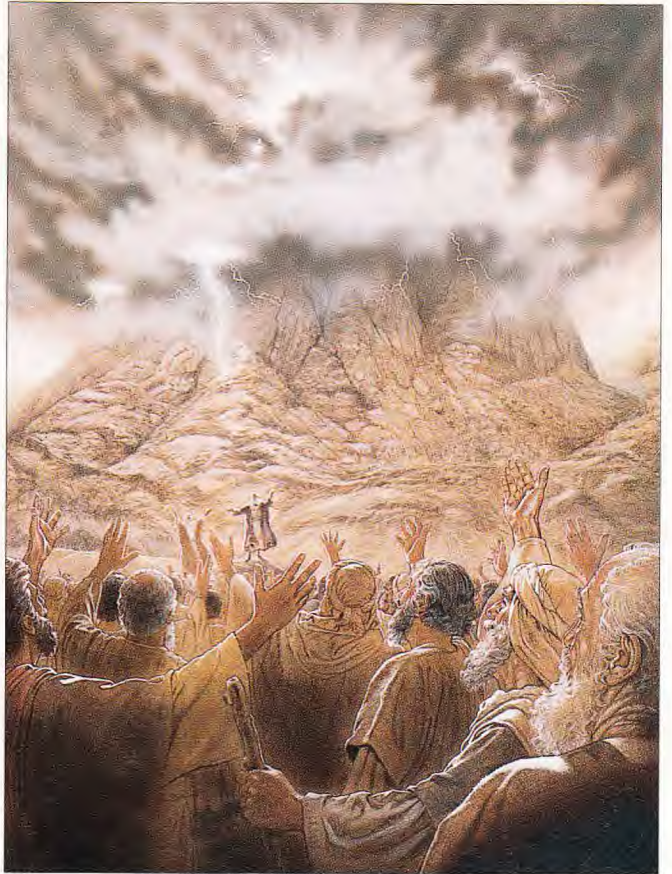
Une nation vouée

⁵ Il y a plus de 3500 ans, une nation a accordé son dévouement à quelqu'un qui le méritait bien davantage. Elle s'est vouée à Jéhovah, le Dieu souverain. Dans le désert du Sinaï, la nation d'Israël s'est déclarée vouée à Dieu en tant que groupe.

⁶ Qu'est-ce qui a poussé les Israélites à agir ainsi? Alors qu'ils étaient réduits en esclavage en Égypte, Jéhovah chargea Moïse de les libérer. Moïse lui demanda comment il devait présenter le Dieu qui l'envoyait; Dieu répondit par ces mots: "Je me révélerai être ce que je me révélerai être." Il donna ordre à Moïse de dire aux fils d'Israël: "Je me révélerai être m'a envoyé vers vous." (Exode 3:13, 14). Cette expression indique que Jéhovah devient tout ce que peut exiger l'accomplissement de ses desseins. Il se révélerait être Celui qui tient ses promesses d'une manière que les ancêtres

5. Qui s'est voué à Jéhovah il y a plus de 3500 ans?

6. Qu'allait signifier le nom de Dieu pour les Israélites?



Israël se voue à Jéhovah dans le Sinaï.

des Israélites n'avaient pas connue. — Exode 6:2, 3.

⁷ Les Israélites avaient été témoins de l'affliction causée au pays d'Égypte et à ses habitants par les dix plaies (Psaume 78:44-51). Puis peut-être plus de trois millions d'entre eux, y compris les femmes et les enfants, ont plié bagage et ont quitté le pays de Goschen en l'espace d'une nuit, ce qui en soi constituait un exploit (Exode 12:37, 38). Ensuite, à la mer Rouge, Jéhovah s'est montré "un vaillant guerrier" lorsqu'il a protégé son peuple des forces militaires de Pharaon en séparant les eaux pour laisser passer les Israélites et en les

7, 8. Quelles preuves les Israélites avaient-ils que Jéhovah méritait leur attachement?

faisant se refermer pour noyer les Égyptiens qui les poursuivaient. Alors "Israël vit aussi la grande main que Jéhovah avait mise en action contre les Égyptiens; et le peuple commença à craindre et à avoir foi en Jéhovah". — Exode 14:31; 15:3; Psaume 136:10-15.

⁸ Comme s'ils n'avaient pas encore compris ce que signifie le nom de Dieu, les Israélites murmurèrent contre Jéhovah et contre Moïse, son représentant, à propos des restrictions de nourriture et d'eau. Jéhovah envoya des cailloux, fit pleuvoir de la manne et jaillir de l'eau d'un rocher à Méribah (Exode 16:2-5, 12-15, 31; 17:2-7). Jéhovah vint également au secours des Israélites quand ils furent attaqués par les Amalécites (Exode 17:8-13). En aucun cas les Israélites ne pouvaient contredire cette déclaration que Jéhovah fit par la suite à Moïse: "Jéhovah, Jéhovah, Dieu clément et miséricordieux, lent à la colère et abondant en bonté de cœur et en vérité, conservant bonté de cœur à des milliers, pardonnant la faute et la transgression et le péché." (Exode 34:6, 7). Vraiment, Jéhovah démontra qu'il méritait leur attachement.

⁹ Les ayant rachetés d'Égypte, Jéhovah était le légitime propriétaire des Israélites; pourtant, Dieu bon et miséricordieux, il leur permit d'exprimer de plein gré leur désir de le servir (Deutéronome 7:7, 8; 30:15-20). Il exposa aussi les clauses de l'alliance entre lui et les Israélites (Exode 19:3-8; 20:1 à 23:33). Lorsque Moïse leur eut transmis ces conditions, ils déclarèrent: "Tout ce qu'a prononcé Jéhovah, nous voulons bien l'exécuter et nous voulons bien obéir." (Exode 24:3-7). De plein gré, ils devinrent une nation vouée au Souverain Seigneur Jéhovah.

La reconnaissance mène à l'offrande de soi

¹⁰ Jéhovah, le Créateur, mérite toujours autant qu'on lui soit dévoué de toute son âme

9. Pourquoi Jéhovah a-t-il donné aux Israélites l'occasion d'exprimer leur vœu de le servir, et quelle a été leur réaction?

10. Par quoi devrait être motivée l'offrande de notre personne à Jéhovah?

(Malachie 3:6; Matthieu 22:37; Révélation 4:11). Mais l'offrande de soi ne doit pas être motivée par la crédulité, un mouvement passager du cœur ou la pression de l'entourage, — pas même des parents. Elle doit être motivée par une connaissance exacte de la vérité concernant Jéhovah et par la reconnaissance pour ce qu'il a fait en notre faveur (Romains 10:2; Colossiens 1:9, 10; 1 Timothée 2:4). Tout comme il a donné aux Israélites l'occasion d'exprimer de leur plein gré l'offrande de leur personne, il nous accorde la possibilité de nous vouer de notre plein gré à lui et de le montrer publiquement. — 1 Pierre 3:21.

¹¹ L'étude de la Bible nous amène à connaître la personne de Dieu. Sa Parole nous aide à discerner ses qualités manifestes dans la création (Psaume 19:1-4). Sa Parole nous apprend qu'il n'est pas une trinité mystérieuse échappant à notre compréhension. Il ne perd pas ses guerres et n'a donc pas à renoncer à sa divinité (Exode 15:11; 1 Corinthiens 8:5, 6; Révélation 11:17, 18). De par la réalisation de ses promesses, il nous rappelle la signification de son nom magnifique, Jéhovah. Il est un Dieu aux desseins grandioses (Genèse 2:4, édition anglaise, note; Psaume 83:18; Ésaïe 46:9-11). Par l'étude de la Bible, nous parvenons à comprendre clairement à quel point il est fidèle et digne de foi. — Deutéronome 7:9; Psaumes 19:7, 9; 111:7.

¹² La personnalité empreinte d'amour de Jéhovah nous attire tout particulièrement. La Bible atteste que dans ses rapports avec les humains Dieu fait preuve d'amour et de miséricorde, et accorde son pardon. Rappelons-nous de quelle façon il a octroyé la prospérité au fidèle Job, qui avait tenu ferme son intégrité. Le cas de Job met en lumière que "Jéhovah est plein de tendre affection et miséricordieux". (Jacques 5:11; Job 42:12-17.)

11. Que nous a révélé notre étude de la Bible au sujet de Jéhovah?

12. a) Qu'est-ce qui nous attire à Jéhovah? b) Pourquoi les faits vécus relatés dans la Bible suscitent-ils le désir de servir Jéhovah? c) Comment considérez-vous le service de Jéhovah?

Réfléchissons à la façon dont Jéhovah a traité David, coupable d'adultère et de meurtre. Oui, Jéhovah est disposé à pardonner même des péchés graves dans la mesure où le pécheur vient à lui avec "un cœur brisé et écrasé". (Psaume 51:3-11, 17.) Réfléchissons à la façon dont Jéhovah a agi à l'égard de Saul de Tarse, qui avait été un persécuteur implacable des serviteurs de Dieu. Ces exemples font ressortir que Dieu est miséricordieux et se montre volontiers disposé à prendre à son service des humains repentants (1 Corinthiens 15:9; 1 Timothée 1:15, 16). Paul avait le sentiment qu'il pouvait en toute confiance consacrer entièrement sa vie au service de ce Dieu plein d'amour (Romains 14:8). Est-ce également notre sentiment?

¹³ Jéhovah a délivré les Israélites de l'esclavage des Égyptiens; pour nous, il a prévu un moyen de nous délivrer de l'esclavage du péché et de la mort: le sacrifice rédempteur de Jésus Christ (Jean 3:16). Paul écrit: "Dieu nous recommande son propre amour en ce que Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs." (Romains 5:8). Cette disposition pleine d'amour "contraint" les personnes sincères à se vouer à Jéhovah par l'entremise de Jésus Christ. "En effet, l'amour que possède le Christ nous contraint, car voici ce que nous avons jugé: un seul homme est mort pour tous; ainsi donc, tous étaient morts; et il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et a été relevé." — 2 Corinthiens 5:14, 15; Romains 8:35-39.

¹⁴ Pourtant, il ne suffit pas de connaître la personnalité de Jéhovah et ses manières d'agir envers les humains. Il nous faut cultiver de la reconnaissance pour Jéhovah. Comment? En mettant en application la Parole de

13. Quelle magnifique manifestation d'amour de la part de Jéhovah "contraint" les personnes sincères à se vouer à lui?

14. Est-ce en raison de la seule connaissance des manières d'agir de Jéhovah que nous nous sentons poussés à lui vouer notre vie? Expliquez.

Dieu dans notre vie et en constatant par nous-mêmes que les principes qu'elle expose sont efficaces (Ésaïe 48:17). Il nous faut avoir conscience que Jéhovah nous a délivrés de ce bourbier qu'est le monde méchant dominé par Satan (voir 1 Corinthiens 6:11). Dans notre lutte pour faire le bien, nous apprenons à nous appuyer sur Jéhovah, et nous constatons dans notre cas personnel que Jéhovah est le Dieu vivant, 'Celui qui entend la prière'. (Psaumes 62:8; 65:2.) Nous nous sentons vite très proches de lui et n'hésitons pas à lui faire part de nos sentiments les plus intimes. Un doux sentiment d'amour pour Jéhovah grandit en nous. Cela nous mènera assurément à lui vouer notre vie.

¹⁵ De nombreux humains ont appris à connaître Jéhovah, ce Dieu aimant, et ont voué leur vie à son service. Considérons par exemple le cas de cet électricien dont l'affaire était florissante. Il lui arrivait de partir le matin et de travailler jusque dans la nuit, rentrant chez lui le lendemain matin à cinq heures. Après s'être reposé une heure, il repartait au travail. Ce qu'il en retient: "J'avais consacré entièrement ma vie au travail." Quand sa femme s'est mise à étudier la Bible, il s'est joint à elle. Il raconte: "Tous les dieux que je connaissais à l'époque attendaient qu'on les serve, mais ils ne faisaient rien en notre faveur. Jéhovah, lui, a fait le premier pas et il a envoyé son Fils unique sur la terre, ce qui représentait pour lui de grands sacrifices." (1 Jean 4:10, 19). Dix mois plus tard, cet homme s'est voué à Jéhovah. Il a ensuite concentré ses forces pour servir le Dieu vivant. Il a entrepris le service à plein temps et a déménagé dans un endroit où il y avait davantage besoin de proclamateurs. À l'instar des apôtres, il a 'tout quitté et a suivi Jésus'. (Matthieu 19:27.) Au bout de deux mois, il a été invité, avec sa femme, à servir comme électricien à la filiale de la Société Watch Tower de son pays. Cela fait plus de 20 ans qu'il effectue à la filiale un

15. Qu'est-ce qui a poussé un homme, qui avait auparavant voué sa vie à son travail, à servir Jéhovah?

travail qu'il aime, non pas pour lui, mais pour Jéhovah.

Rendez publique l'offrande de votre personne

¹⁶ Après avoir étudié la Bible quelque temps, jeunes et moins jeunes en viennent à éprouver de la reconnaissance pour Jéhovah et pour ce qu'il a fait en leur faveur. Cela devrait les inciter à faire don de leur personne à Dieu. Vous êtes peut-être l'un d'entre eux. Comment vous vouer à Jéhovah? Après avoir puisé dans la Bible la connaissance exacte, vous devriez la mettre en application et exercer la foi en Jéhovah et en Jésus Christ (Jean 17:3). Repentez-vous et détournez-vous de vos péchés passés (Actes 3:19). Vous en viendrez alors à une nouvelle étape: vous vouer à Jéhovah et l'exprimer par une prière solennelle. Sans aucun doute, cette prière marquera longtemps votre esprit, car elle sera le point de départ de nouvelles relations entre Jéhovah et vous.

¹⁷ De même que Moïse a expliqué aux Israélites les conditions requises pour faire alliance avec Jéhovah, de même les anciens dans la congrégation des Témoins de Jéhovah aident ceux qui se sont voués depuis peu à Dieu à examiner dans le détail ce que cela implique. Au moyen de questions prévues à cette intention ils s'assurent que chacun comprend pleinement les enseignements fondamentaux de la Bible et sait exactement ce que signifie être un Témoin de Jéhovah. Il est dès lors approprié qu'une cérémonie rende publique cette offrande de soi. Une personne qui s'est récemment vouée à Dieu est naturellement désireuse de faire savoir à autrui qu'elle a noué des relations privilégiées avec Jéhovah (voir Jérémie 9:24). Cela se fait, ainsi qu'il convient, par le baptême, symbole de l'offrande de soi. Cette personne est immergée dans l'eau puis relevée, ce qui symbolise qu'elle meurt quant

16. Quelles sont quelques étapes franchies par celui qui fait l'offrande de sa personne à Jéhovah?
17. a) Pourquoi les anciens examinent-ils des questions précises avec les personnes qui viennent de se vouer à Dieu? b) Après s'être voué à Dieu, quel pas important devrait-on faire rapidement, et dans quel but?

à sa vie passée, empreinte d'égoïsme, et est relevée en vue d'un nouveau mode de vie, celui qui consiste à faire la volonté de Dieu. Il ne s'agit pas d'un sacrement, ni d'un rituel, comme le rite shinto du *misogi*, lequel est supposé purifier la personne par l'eau*. Le baptême est plutôt la déclaration publique de l'offrande de soi exprimée auparavant dans la prière.

¹⁸ Cet acte solennel est un moment inoubliable, qui rappellera au nouveau serviteur de Dieu les relations durables qui le lient maintenant à Jéhovah. Contrairement à l'offrande de soi à laquelle consentaient les kamikazes en faveur de leur pays et de l'empereur, l'offrande de sa personne à Jéhovah ne sera pas inutile, car il est le Dieu tout-puissant et éternel qui réalise tous ses desseins. Lui seul mérite que nous lui soyons dévoués de toute notre âme. — Ésaïe 55:9-11.

¹⁹ Cependant, se vouer à Dieu implique plus encore. Par exemple, en quoi l'offrande de soi affecte-t-elle notre vie quotidienne? C'est ce que nous examinerons dans l'article suivant.

* Voir *L'humanité à la recherche de Dieu*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc., pages 194-5.

18. Pourquoi sommes-nous assurés que l'offrande de notre personne à Jéhovah ne sera pas inutile?
19. De quoi traitera l'article suivant?

Vous en souvenez-vous?

- Pourquoi ceux qui se vouent à une cause dans le monde sont-ils déçus?
- Qu'est-ce qui a poussé les Israélites à se vouer à Jéhovah?
- Qu'est-ce qui nous pousse aujourd'hui à nous vouer à Jéhovah?
- De quelle façon se voue-t-on à Dieu?
- Que signifie le baptême?

FIDÈLES À L'OFFRANDE DE SOI

“JOUR APRÈS JOUR”

“Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie lui-même et qu’il prenne son poteau de supplice jour après jour et me suive continuellement.” — LUC 9:23.

“AVONS-NOUS vraiment été des hommes voués?” À en croire John Kennedy, 35^e président des États-Unis, la réponse à cette question est l’un des éléments qui permettent d’évaluer la réussite d’un homme d’État. Mais cette question pourrait revêtir un sens plus profond encore s’il s’agissait d’évaluer la réussite des ministres chrétiens.

² Qu’entend-on par “se vouer”? Selon la *Grand Robert*, il s’agit de “se consacrer à... Se vouer à Dieu, à une religion (...). S’employer avec un zèle constant”. C’est sans doute dans ce dernier sens, impliquant le dévouement, que John Kennedy a utilisé cette expression. Mais pour un chrétien, “se vouer” signifie beaucoup plus.

³ Jésus Christ a dit à ses disciples: “Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie lui-même et qu’il prenne son poteau de supplice et me suive continuellement.” (Matthieu 16:24). Être mis à part pour un service divin ne signifie pas simplement participer au culte le dimanche ou lorsqu’on se rend dans un lieu de culte. Cela implique toute notre vie. Être chrétien signifie se renier soi-même et servir le Dieu que Jésus Christ servait, savoir Jéhovah. De plus, le chrétien prend son “poteau de supplice” en endurant toute souffrance que pourrait lui valoir le fait d’être un disciple du Christ.

1. Par quelle question pourrait-on évaluer la réussite d’un chrétien?
2. Qu’entend-on généralement par “se vouer”?
3. Que signifie “se vouer” pour un chrétien?

L’exemple parfait

⁴ Sur la terre, Jésus a montré ce qu’implique se vouer à Jéhovah. Ses sentiments étaient les suivants: “De sacrifice et d’offrande tu n’as pas voulu, mais tu m’as préparé un corps.” Puis il ajouta: “Voici que je viens (dans le rouleau du livre il est écrit à mon sujet) pour faire ta volonté, ô Dieu!” (Hébreux 10:5-7). Membre d’une nation vouée à Dieu, Jésus était voué à Jéhovah depuis sa naissance. Pourtant, au début de son ministère terrestre, il s’est offert pour être baptisé; ce baptême symbolisait sa présentation en vue de faire la volonté de Jéhovah, ce qui impliquait dans son cas donner sa vie en sacrifice rédempteur. Il a ainsi proposé aux chrétiens un modèle les invitant à exécuter tout ce que Jéhovah peut demander.

⁵ Après son baptême, Jésus a mené une vie qui allait se terminer par une mort sacrificielle. Il n’a pas désiré la richesse ou une existence facile. Il axait plutôt sa vie sur son ministère. Il invita ses disciples à ‘continuer à chercher d’abord le royaume et Sa justice’, et lui-même s’est conformé à ces paroles (Matthieu 6:33). Au point de déclarer un jour: “Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des abris, mais le Fils de l’homme n’a pas où reposer la tête.” (Matthieu 8:20). Il aurait pu tourner son enseignement de manière à soutirer de l’argent à ses disciples. Comme il

4. Que symbolisait le baptême de Jésus?
5. Quel point de vue exemplaire Jésus avait-il sur les choses matérielles?

était charpentier, il aurait pu se réserver du temps pour fabriquer un magnifique meuble qu'il aurait vendu pour s'assurer quelques pièces d'argent supplémentaires. Mais il n'a pas employé ses talents dans une quête de prospérité matérielle. Nous qui nous sommes voués à Dieu pour le servir, imitons-nous Jésus en ayant le bon point de vue sur les choses matérielles? — Matthieu 6:24-34.

⁶ En accordant la priorité au service pour Dieu, Jésus ne poursuivait pas des intérêts personnels. Durant ses trois ans et demi de ministère public, il a mené une vie de sacrifice. En une certaine occasion, à la fin d'une journée chargée, sans même s'accorder le temps d'un repas, Jésus s'est montré disposé à enseigner des personnes qui étaient "dépeuplées et disséminées, comme des brebis sans berger". (Matthieu 9:36; Marc 6:31-34.) À Sychar, bien qu'"épuisé du voyage", il a pris l'initiative de parler avec une Samaritaine venue à la source de Jacob (Jean 4:6, 7, 13-15). Il s'inquiétait du bien-être d'autrui plus que du sien (Jean 11:5-15). Nous pouvons imiter Jésus en sacrifiant généreusement nos intérêts pour servir Dieu et notre prochain (Jean 6:38). Nous serons fidèles à l'offrande de notre personne si nous nous soucions de plaire réellement à Dieu et non pas simplement de nous acquitter du minimum requis.

⁷ Jésus ne désirait en aucune façon attirer l'attention sur lui en venant en aide à son prochain. Il s'était voué à Dieu pour faire sa volonté. Quoi qu'il fasse, il veillait donc toujours à ce que ses actions glorifient Jéhovah, son Père. Lorsqu'un certain chef l'appela "bon Enseignant", employant le mot "bon" comme un titre, Jésus le corrigea par ces mots: "Nul n'est bon, sauf un seul, Dieu." (Luc 18:18, 19; Jean 5:19, 30). Sommes-nous, à l'exemple de Jésus, prompts à attribuer tout honneur à Jéhovah et non à notre personne?

6. Comment ceux qui se sont voués à Dieu peuvent-ils imiter Jésus en menant une vie de sacrifice?

7. Comment pouvons-nous imiter Jésus en attribuant toujours de l'honneur à Jéhovah?

⁸ Sur la terre, Jésus a démontré par sa vie d'homme voué qu'il s'était mis à part pour le service divin. Il a préservé sa pureté afin de se présenter comme un "agneau sans défaut et sans tache" pour être le sacrifice rédempteur (1 Pierre 1:19; Hébreux 7:26). Il a observé tous les préceptes de la Loi de Moïse, accomplissant ainsi cette Loi (Matthieu 5:17; 2 Corinthiens 1:20). Il a été fidèle à sa doctrine morale (Matthieu 5:27, 28). Personne n'était fondé à lui prêter de mauvais mobiles. De fait, il a "haï le mépris de la loi". (Hébreux 1:9.) Nous qui sommes des esclaves de Dieu, imitons Jésus en gardant purs devant Jéhovah notre vie et nos mobiles.

Des exemples qui ont valeur d'avertissement

⁹ En contraste avec l'exemple de Jésus se présente celui des Israélites, qui a lui valeur d'avertissement. Ils avaient bien promis de faire tout ce que Jéhovah leur demanderait, pourtant ils n'ont pas exécuté sa volonté (Daniel 9:11). L'apôtre Paul a encouragé les chrétiens à tirer des leçons de ce qui est arrivé aux Israélites. Examinons quelques incidents que Paul mentionne dans sa première lettre aux Corinthiens, et voyons quels pièges les serviteurs de Dieu voués doivent éviter à notre époque. — 1 Corinthiens 10:1-6, 11.

¹⁰ Pour commencer, Paul nous recommande de ne pas 'désirer des choses mauvaises'. (1 Corinthiens 10:6.) Cela peut nous faire penser à cet épisode où les Israélites se sont plaints d'avoir de la manne pour toute nourriture. Jéhovah leur a envoyé des cailles. Une situation similaire était survenue environ un

8. a) Comment Jésus, homme voué à Dieu, s'est-il tenu séparé du monde? b) De quelle façon devrions-nous l'imiter?

9. Quel exemple ayant valeur d'avertissement Paul a-t-il présenté, et pourquoi devrions-nous en tenir compte?

10. a) En quel sens les Israélites ont-ils 'désiré des choses mauvaises'? b) Pourquoi les Israélites ont-ils eu à rendre des comptes la seconde fois qu'ils murmurèrent à propos de la nourriture, et qu'apprenons-nous de cet exemple ayant valeur d'avertissement?

an plus tôt dans le désert de Sin, peu avant que les Israélites déclarent se vouer à Jéhovah (Exode 16:1-3, 12, 13). Mais la situation n'était pas tout à fait la même. Lorsque Jéhovah leur avait envoyé des caillles la première fois, il n'avait pas demandé des comptes aux Israélites pour leurs murmures. Cette fois-là, cependant, il en allait autrement. "La viande était encore entre leurs dents, avant qu'elle fût mâchée, quand la colère de Jéhovah flamba contre le peuple, et Jéhovah se mit à frapper le peuple par un très grand carnage." (Nombres 11:4-6, 31-34). Qu'est-ce qui avait changé? Étant une nation vouée à Dieu, les Israélites avaient à présent des comptes à rendre. Manquant de gratitude pour les dispositions de Jéhovah, ils se sont plaints de Dieu, alors qu'ils avaient promis de faire tout ce que Jéhovah avait dit! À notre époque, se plaindre de la table de Jéhovah revient au même. Certains n'accordent pas de prix aux dispositions d'ordre spirituel que Jéhovah prend par l'entremise de "l'esclave fidèle et avisé". (Matthieu 24:45-47.) Souvenons-nous donc que l'offrande de notre personne suppose qu'avec gratitude nous ne perdons jamais de vue ce que Jéhovah a fait en notre faveur et que nous apprécions la nourriture spirituelle qu'il nous donne.

¹¹ Paul nous avertit ensuite: "Ne devenez pas non plus idolâtres comme certains d'entre eux." (1 Corinthiens 10:7). Ici, l'apôtre fait manifestement allusion au culte du veau auquel les Israélites se livrèrent juste après avoir conclu l'alliance avec Jéhovah au mont Sinaï. Vous vous direz sans doute: 'Je suis un serviteur voué de Jéhovah, je ne pratiquerai jamais l'idolâtrie.' Notez toutefois que les Israélites n'avaient pas le sentiment d'abandonner le culte de Jéhovah; ils n'en ont pas moins introduit une pratique liée au culte du veau, une chose répugnante pour Dieu. En quoi consistait cette forme de culte? Le peuple offrit des sacrifices devant le veau, puis il "s'assit pour

11. a) Comment les Israélites ont-ils souillé le culte de Jéhovah par l'idolâtrie? b) Comment pourrions-nous d'une certaine manière être touchés par l'idolâtrie?

manger et pour boire. Puis ils se levèrent pour bien s'amuser". (Exode 32:4-6.) De nos jours, il n'est pas impossible que certains, qui prétendent adorer Jéhovah, axent leur vie, non pas sur le culte de Jéhovah, mais sur la jouissance des choses que le monde propose, et essaient de placer leur service pour Jéhovah entre deux. On est loin, il est vrai, de s'incliner devant un veau d'or, mais dans le principe ce n'est pas bien différent. Celui qui fait de ses désirs un dieu est loin de vivre en accord avec l'offrande de sa personne à Jéhovah. — Philippiens 3:19.

¹² L'exemple que cite ensuite Paul en guise d'avertissement concerne également un genre de divertissement. "Ne pratiquons pas non plus la fornication, comme certains d'entre eux ont commis la fornication, et il en tomba vingt-trois mille en un seul jour." (1 Corinthiens 10:8). À Sittim, les Israélites, séduits par les plaisirs immoraux proposés par les filles de Moab, se sont laissé entraîner dans le culte du Baal de Péor (Nombres 25:1-3, 9). Dans la mesure où nous nous sommes reniés nous-mêmes pour faire la volonté de Jéhovah, nous devons nous soumettre à ses normes en matière de pureté morale (Matthieu 5:27-30). Alors qu'aujourd'hui les préceptes moraux sont de plus en plus bas, il nous est rappelé que nous devons nous garder purs de toute sorte de conduite immorale, nous en remettant à l'autorité de Jéhovah pour ce qui est de déterminer le bien et le mal. — 1 Corinthiens 6:9-11.

¹³ S'il est vrai que beaucoup tombèrent dans le piège de la fornication à Sittim, il s'est trouvé des Israélites qui ont été fidèles à l'engagement de la nation vouée à Jéhovah. Citons Phinéhas, dont le zèle fut remarquable. Un jour, il aperçut un chef israélite qui amenait une femme madianite dans sa tente; alors Phinéhas se saisit d'une lance et les transperça. Jéhovah dit à Moïse: "Phinéhas (...) a

12. Pour ce qui est de se renier soi-même, qu'apprenons-nous de ce qui est arrivé aux Israélites avec le Baal de Péor?

13. Comment l'exemple de Phinéhas nous aide-t-il à comprendre ce qu'implique être voué à Jéhovah?



Les chrétiens voués ne 'renoncent pas à faire ce qui est excellent'.

fait s'en retourner mon courroux de dessus les fils d'Israël en ne tolérant au milieu d'eux aucun acte de rivalité contre moi, de sorte que je n'ai pas exterminé les fils d'Israël, bien que j'exige d'être l'objet d'un attachement exclusif." (Nombres 25:11). Ne tolérer aucun acte de rivalité: voilà ce que signifie être voué à Dieu. Ne permettons à rien de prendre la place que devrait occuper dans notre cœur notre vœu à Jéhovah. Notre zèle pour Jéhovah non seulement nous interdit de tolérer les actes d'immoralité graves, mais nous pousse aussi à préserver la pureté de la congrégation en les dévoilant aux anciens.

¹⁴ Paul aborde un autre exemple qui a valeur d'avertissement: "Ne mettons pas non plus à l'épreuve Jéhovah, comme certains d'entre eux le mirent à l'épreuve, et ils périrent par les serpents." (1 Corinthiens 10:9). Paul parle

14. a) De quelle façon les Israélites ont-ils mis Jéhovah à l'épreuve? b) Pourquoi le fait d'être voués de toute notre âme à Jéhovah nous aide-t-il à ne pas nous "épuiser"?

ici de la période où les Israélites se sont plaints de Dieu à Moïse lorsque le peuple "commença à s'épuiser à cause du chemin". (Nombres 21:4.) Vous arrive-t-il de commettre cette erreur? À l'époque où vous vous êtes voué à Jéhovah, pensiez-vous qu'Harmaguédon était imminent? Jéhovah a-t-il manifesté sa patience plus longtemps que vous n'escomptiez? Rappelez-vous que vous ne vous êtes pas voué à Jéhovah pour un certain temps, ou seulement jusqu'à Harmaguédon. L'offrande de soi a une valeur éternelle. Par conséquent, "ne renonçons donc pas à faire ce qui est excellent, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous laissons pas". — Galates 6:9.

¹⁵ Paul énonce enfin un avertissement pour que nous ne 'murmurions' pas contre les serviteurs que Jéhovah a revêtus d'une fonction (1 Corinthiens 10:10). Les Israélites ont émis des critiques acerbes contre Moïse et Aaron quand 10 des 12 espions envoyés au pays de Canaan ont fait des rapports défavorables. Ils parlèrent même de désigner un chef à la place de Moïse, et de retourner en Égypte (Nombres 14:1-4). Acceptons-nous aujourd'hui la direction que Jéhovah exerce sur nous par l'action de son esprit saint? En considération de la nourriture spirituelle abondante présentée par la classe de l'esclave fidèle et avisé, nous savons avec certitude de qui Jésus se sert pour donner la "nourriture en temps voulu". (Matthieu 24:45.) S'étant voués de toute leur âme à Jéhovah, les chrétiens doivent respecter les serviteurs qu'il a revêtus d'une fonction. Nous nous garderons d'imiter certains qui, à notre époque, ont murmuré et ont préféré suivre d'autres guides, en quelque sorte, pour retourner dans le monde.

15. a) Contre qui les Israélites ont-ils murmuré? b) Pourquoi l'offrande de notre personne à Jéhovah nous aide-t-elle à respecter l'autorité théocratique?

Est-ce que je fais tout mon possible?

¹⁶ Les Israélites ne seraient pas tombés dans des fautes aussi lourdes s'ils s'étaient rappelés s'être voués à Jéhovah sans condition. Contrairement à ces Israélites manquant de foi, Jésus Christ a été fidèle à son vœu jusqu'à la mort. Nous qui sommes ses disciples, nous l'imitons en étant dévoués de toute notre âme à Dieu; nous vivons "non plus pour les désirs des hommes, mais pour la volonté de Dieu". (1 Pierre 4:2; voir aussi 2 Corinthiens 5:15.) Aujourd'hui, la volonté de Dieu est que "toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance exacte de la vérité". (1 Timothée 2:4.) Dans ce but, il nous faut prêcher "cette bonne nouvelle du royaume" avant que vienne la fin (Matthieu 24:14). Au prix de quels efforts participons-nous à ce service? Nous estimerons peut-être approprié de nous demander: 'Est-ce que je fais tout mon possible?' (2 Timothée 2:15.) Les situations diffèrent. Jéhovah apprécie d'être servi "selon ce que quelqu'un a, non selon ce que quelqu'un n'a pas". (2 Corinthiens 8:12; Luc 21:1-4.) Personne ne devrait porter de jugement quant à savoir dans quelle mesure ou avec quelle sincérité un de nos compagnons s'acquitte de son vœu. Chacun devrait déterminer dans quelle mesure lui-même est attaché à Jéhovah (Galates 6:4). Notre amour pour Jéhovah devrait nous amener à nous demander: 'Comment est-ce que je peux réjouir Jéhovah?'

¹⁷ Notre attachement à Jéhovah devient plus fervent dans la mesure où nous éprouvons toujours plus de reconnaissance à son égard. Au Japon, un garçon de 14 ans, qui s'était voué à Jéhovah et avait symbolisé l'offrande de sa personne par le baptême, a voulu plus tard faire des études supérieures dans le domaine scientifique. Il n'avait jamais envisagé d'entreprendre le service à plein temps; néanmoins, s'étant voué à Dieu, il ne pensait en aucun cas abandonner Jéhovah et son organisation visible. Pour se préparer à sa carrière

16. Quelles questions un serviteur de Dieu voué jugera-t-il peut-être bon de se poser?

17. Quel lien existe-t-il entre l'attachement à Jéhovah et la reconnaissance? Illustrez votre propos.

scientifique, il est allé à l'université. Il y a vu des étudiants du troisième cycle obligés de vouer littéralement leur vie à l'entreprise ou aux études. Il s'est demandé: 'Mais qu'est-ce que je fais là? Est-ce que je vais vivre comme eux et me vouer exclusivement à mon travail? Est-ce que je n'ai pas déjà voué ma vie à Jéhovah?' Sa reconnaissance avivée, il est devenu pionnier permanent. Il a mieux perçu ce que signifie se vouer à Dieu et s'est senti poussé dans son cœur à se rendre là où l'on aurait besoin de lui. Il a suivi les cours de l'École de formation ministérielle et a été nommé missionnaire à l'étranger.

¹⁸ L'offrande de soi concerne l'existence dans son entier. Nous devons nous renier et suivre l'exemple excellent de Jésus "jour après jour". (Luc 9:23.) Celui qui s'est renié lui-même ne demande pas à Jéhovah de lui accorder un congé. Nous conformons notre vie aux principes que Jéhovah établit à l'intention de ses serviteurs. Même dans des domaines où la décision nous appartient, il est bien de nous demander si nous faisons de notre mieux pour vivre une vie que nous avons vouée à Jéhovah. Si nous le servons jour après jour, faisant tout notre possible pour le réjouir, nous serons de véritables chrétiens, et nous aurons l'approbation de Jéhovah, le Dieu qui mérite que nous lui soyons dévoués de toute notre âme.

18. a) Que concerne en fait l'offrande de soi?
b) Quelle récompense peut nous valoir l'offrande de notre personne à Jéhovah?

Sauriez-vous expliquer?

- Qu'impliquait pour Jésus Christ être voué à Jéhovah?
- Pourquoi devrions-nous garder de murmurer contre Jéhovah?
- De quelle façon pouvons-nous empêcher l'idolâtrie de s'infiltrer dans notre vie?
- De quoi nous souviendrons-nous afin de ne pas nous "éprouver" pour ce qui est de faire la volonté de Dieu?

"Ancien Testament" ou "Écritures hébraïques": quelle expression choisir?

DE NOS jours, il est devenu courant au sein de la chrétienté d'utiliser les expressions "Ancien Testament" et "Nouveau Testament" pour distinguer la partie de la Bible rédigée en hébreu et en araméen de celle écrite en grec. Mais y a-t-il une raison biblique d'employer ces termes? Et pour quelles raisons les Témoins de Jéhovah évitent-ils généralement de les utiliser dans leurs publications?

Dans la *Traduction Œcuménique de la Bible*, ainsi que dans des traductions plus anciennes (par exemple, le *Septembertestament* [allemand, 1522], première traduction de Martin Luther), 2 Corinthiens 3:14 semble effectivement offrir un fondement à cet usage. Dans la *Traduction Œcuménique de la Bible*, ce passage est rendu ainsi: "Mais leur intelligence s'est obscurcie! Jusqu'à ce jour, lorsqu'on lit l'Ancien Testament, ce même voile demeure. Il n'est pas levé, car c'est en Christ qu'il disparaît."

Toutefois, l'apôtre parle-t-il ici des 39 livres bibliques qu'on appelle couramment "Ancien Testament"? Le mot grec traduit ici par "testament" est *diathêkê*. La fameuse encyclopédie théologique allemande *Theologische Realenzyklopädie* (volume 7, page 408, 1981), commentant 2 Corinthiens 3:14, dit que 'lire l'ancien *diathêkê*' correspond à 'lire Moïse' dans le verset suivant. Par conséquent, affirme-t-elle ensuite, 'l'ancien *diathêkê*' représente la Loi de Moïse, ou tout au plus le Pentateuque. Cette expression ne représente pas l'ensemble des Écritures inspirées des temps préchrétiens. L'apôtre ne fait référence qu'à une partie des Écritures hébraïques, l'ancienne alliance de la Loi, que Moïse consigna dans le Pentateuque; il ne renvoie pas à l'ensemble des Écritures hébraïques et araméennes. Aussi Paul ne veut-il pas dire que les écrits chrétiens inspirés par Dieu au 1^{er} siècle constituent un "nouveau testament". D'ailleurs, on ne trouve

nielle part dans la Bible cette expression utilisée dans ce sens.

Il faut aussi remarquer que Paul utilise ici le mot grec *diathêkê*, qui signifie en fait "alliance". (Pour plus de détails, voir l'appendice 6, page 1646, de la *Traduction du monde nouveau à références*, édition grand format, publiée en 1987 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.) Aussi la plupart des traductions modernes mettent-elles avec raison "ancienne alliance" plutôt qu'"ancien testament".

Le *National Catholic Reporter* affirme à ce sujet: "Le terme 'Ancien Testament' évoque inévitablement l'infériorité et le suranné." Mais la Bible ne constitue qu'un seul ouvrage, et aucune de ses parties n'est surannée ou "ancienne". Son message est cohérent du premier livre, dans la partie écrite en hébreu, au dernier livre, dans la partie rédigée en grec (Romains 15:4; 2 Timothée 3:16, 17). Aussi sommes-nous fondés à éviter l'emploi de termes qui ont été forgés à partir d'hypothèses inexactes, et préférons-nous utiliser les expressions "Écritures hébraïques" et "Écritures grecques chrétiennes", qui conviennent mieux.

Dans notre prochain numéro

Des prières plus riches: comment?

La crainte du vrai Dieu
apporte des bienfaits

"Prenez garde au levain
des Pharisiens et des Sadducéens"

MAIMONIDE

L'homme qui a redéfini le judaïsme

“D E MOÏSE à Moïse il n'y eut pas d'égal à Moïse.” De nombreux Juifs savent que cette phrase énigmatique fait l'éloge d'un Juif du XII^e siècle, Moshe ben Maimon (aussi appelé Maimonide ou Rambam), philosophe, codificateur et commentateur du Talmud et des Écritures*. De nos jours, peu connaissent Maimonide, bien que ses écrits aient à l'époque profondément influencé la pensée des Juifs, des musulmans et des chrétiens. Il a redéfini le judaïsme dans un esprit conservateur. Qui était Maimonide, et pourquoi beaucoup de Juifs voient-ils en lui le “second Moïse”?

Qui était Maimonide?

Maimonide est né en 1135 en Espagne, à Cordoue. C'est à Maimon, son père, érudit de renom issu d'une grande famille de rabbins, qu'il doit l'essentiel de sa formation religieuse. Quand les Almohades ont conquis Cordoue en 1148, les Juifs ont dû choisir entre la conversion à l'islam et la fuite. C'est ainsi qu'a commencé une longue période d'errance pour Maimonide et sa famille. En 1160, ils se sont installés à Fès, au Maroc, où Maimonide a appris la médecine. En 1165, sa famille a dû fuir en Palestine.

Toutefois, la situation y était précaire. La petite communauté juive était menacée par les croisés et les armées musulmanes. Après un séjour de moins de six mois en “Terre sainte”, Maimonide et sa famille ont trouvé refuge en Égypte, à Fustat, l'an-

* “Rambam” est un acronyme hébreu, un nom constitué des premières lettres des mots “Rabbi Moshe Ben Maimon”.

cienne ville du Caire. C'est là que les talents de Maimonide ont été pleinement reconnus. En 1177, il est devenu chef de la communauté juive, et en 1185 il est entré à la cour du célèbre chef musulman Saladin, dont il est devenu le médecin. Maimonide a conservé ces deux fonctions jusqu'à sa mort en 1204. La notoriété de ses compétences médicales était telle qu'on prétend que le roi Richard Cœur de Lion souhaitait faire venir Maimonide dans sa lointaine Angleterre, afin qu'il devienne son médecin personnel.

Qu'a-t-il écrit?

Maimonide était un écrivain prolifique. Il compila l'essentiel de sa première œuvre d'importance (*Commentaire sur la Mishna*) pendant la persécution musulmane, qui l'obligea à vivre en fugitif*. Écrit en arabe, ce commentaire, qui éclaire de nombreux concepts et termes de la Mishna, s'écarte parfois du sujet pour présenter la philosophie de Maimonide sur le judaïsme. Dans la section expliquant le traité *Sanhédrin*, Maimonide formule 13 articles fondamentaux de la foi juive. Le judaïsme n'avait jamais été défini au moyen d'un credo officiel. À partir de là, les 13 articles de foi de Maimonide sont devenus l'archétype des formulations successives de la foi juive. — Voir l'encadré page 23.

* La Mishna est une collection de commentaires rabbiniques fondés sur ce que les Juifs appellent la loi orale. Signée par écrit à la fin du II^e et au début du III^e siècle, elle constitue le point de départ du Talmud. Pour plus de détails, voir la brochure *Connaitrons-nous un jour un monde sans guerre?*, page 10, publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Maimonide désirait définir l'ordre logique de toutes choses, physiques ou spirituelles. Il condamnait la crédulité, exigeant sur tout sujet des explications fondées sur ce qu'il considérait comme des preuves logiques et rationnelles. C'est donc dans cet esprit qu'il a entrepris de rédiger son œuvre maîtresse: le *Mishne Tora**.

À l'époque de Maimonide, les Juifs considéraient que la "Torah", ou "Loi", désignait non seulement les écrits de Moïse, mais aussi toutes les interprétations que les rabbins en avaient données au fil des siècles. Ces idées ont été consignées dans le Talmud et dans les milliers de conclusions et d'écrits se rapportant au Talmud. Maimonide avait conscience que cette montagne d'informations présentées en vrac n'aidait pas le commun des Juifs à prendre des décisions pratiques. La plupart n'avaient pas la possibilité de consacrer leur vie à l'étude de l'abondante littérature rabbinique, écrite pour l'essentiel dans un araméen obscur. Maimonide se proposait de réunir ces informations, d'en dégager les conclusions pratiques et de les classer par thème dans un ensemble de 14 livres. Il a écrit en hébreu, dans un style aisé et avec une clarté magistrale.

Le *Mishne Tora* était un guide tellement pratique que certains chefs religieux juifs craignaient qu'il ne supplante complètement le Talmud. Cependant, même ceux qui trouvaient à y redire reconnaissaient que cette œuvre était le fruit d'une remar-

quable érudition. Ce code très structuré était révolutionnaire, donnant un nouveau souffle à un système judaïque que le commun des mortels ne pouvait plus ni respecter ni assimiler.

Puis Maimonide entreprit la rédaction d'un autre ouvrage important: le *Guide des égarés*. La traduction en arabe des œuvres classiques grecques avait permis à davantage de Juifs de se familiariser avec Aristote et d'autres philosophes. Certains 's'égarèrent' en tentant de concilier lecture littérale de la terminologie biblique et philosophie. Dans le *Guide des égarés*, Maimonide, qui était un grand admirateur d'Aristote, cherchait à expliquer l'essence de la Bible et du judaïsme pour qu'elle s'harmonise avec la pensée et la logique philosophiques. — Voir 1 Corinthiens 2:1-5, 11-16.



Jewish Division / The New York Public Library / Astor, Lenox, and Tilden Foundations

Outre ces deux œuvres principales et d'autres écrits religieux, Maimonide a rédigé des ouvrages qui ont fait autorité dans les domaines de la médecine et de l'astronomie. Un autre aspect de son œuvre prolifique ne doit pas être passé sous silence. *L'Encyclopaedia Judaica* fait ce commentaire: "Les lettres de Maimonide ont marqué l'histoire de la correspondance. Il est le premier Juif épistolier dont la correspondance ait été conservée en grande partie. (...) Ses lettres touchaient l'esprit et le cœur de ses correspondants, et il adaptait son style pour qu'elles leur conviennent."

Qu'a-t-il enseigné?

Dans ses 13 articles de foi, Maimonide proposait une présentation claire des

* *Mishne Tora* est une expression hébraïque tirée de Deutéronome 17:18 et qui signifie copie ou répétition de la Loi.

croyances, dont certaines ont un fondement biblique. Cependant, les principes sept et neuf contredisent l'essence de la foi en Jésus, que les Écritures identifient au Messie*. Eu égard aux enseignements apostats de la chrétienté, par exemple la Trinité, et à l'hypocrisie criante rendue manifeste par le bain de sang des croisades, il n'est pas surprenant que Maimonide ne se soit pas penché longuement sur la question de savoir si Jésus était le Messie. — Matthieu 7:21-23; 2 Pierre 2:1, 2.

Maimonide a écrit: "Comment pourrait-il y avoir plus grosse pierre d'achoppement que la [chrétienté]? Tous les prophètes parlent du Messie comme du Racheteur et Sauveur d'Israël (...). [Au lieu de cela, la chrétienté] a frappé les Juifs de l'épée, dispersant leurs rescapés et les humiliant, altérant la Torah, et faisant errer la vaste majorité du monde, l'amenant à servir un autre Dieu que le Seigneur." — *Le Mishne Tora*, "Les lois des rois et leurs guerres", chapitre 11.

Cependant, malgré tout le respect qu'ils lui portent, beaucoup de Juifs préfèrent ignorer l'avis de Maimonide sur certaines questions qu'il a abordées avec franchise. Parallèlement à l'influence croissante du judaïsme mystique (kabbale), l'astrologie gagnait en popularité parmi les Juifs. Maimonide écrivit: "Quiconque agit conformément à l'astrologie et fait coïncider son travail ou son voyage avec le temps que lui ont fixé les observateurs des cieux, encourt la peine de flagellation. (...) Toutes les pratiques dont il vient d'être parlé sont autant de faussetés et de mensonges (...). Quiconque ajoute foi à ces pratiques (...) n'est (rien d'autre) qu'un nigaud et qu'un infirme mental." — *Le livre de la connais-*

sance; comparer avec Lévitique 19:26; Deutéronome 18:9-13.

Maimonide a également critiqué durement une autre coutume: "[Les rabbins] ont instauré qu'ils avaient des droits sur les particuliers et sur les communautés, et ils ont transformé la tutelle de la Torah en taxe réglementée; et les gens ont pensé avec une parfaite crédulité que c'était un devoir pour eux et une nécessité (...). Or, tout cela n'est qu'une erreur qui n'a aucun fondement dans la Torah et ne repose absolument sur aucune base." (*Commentaire du traité des pères*, Pirqé Avot, traduit de l'hébreu par Éric Smilevitch). Contrairement à ces rabbins, Maimonide travaillait avec acharnement pour subvenir à ses besoins, il était médecin, n'acceptant jamais d'être payé pour ses services religieux. — Voir 2 Corinthiens 2:17; 1 Thésaloniciens 2:9.

Son influence sur le judaïsme et d'autres religions

Le professeur Yeshaiahu Leibowitz de l'université hébraïque de Jérusalem explique: "Maimonide est la plus grande figure de l'histoire du judaïsme, depuis l'âge des patriarches et des prophètes jusqu'à nos jours." *L'Encyclopaedia Judaica* fait cette remarque: "L'influence de Maimonide sur le développement ultérieur du judaïsme est incalculable. (...) Chaim Tchernowitz (...) va jusqu'à affirmer que, n'eût été Maimonide, le judaïsme se serait morcelé en différentes sectes et croyances (...). Sa grande réalisation a été de réunir les différents courants."

En réorganisant la pensée juive de sorte qu'elle corresponde à son sens de l'ordre et de la logique, Maimonide a redéfini le judaïsme. Les érudits et le commun peuple ont trouvé cette nouvelle définition pratique et satisfaisante. Même les adversaires de Maimonide ont finalement accepté une grande partie de ses vues. Quoiqu'il ait

* Au sujet des preuves de la messianité de Jésus, voir la brochure *Connaîtrons-nous un jour un monde sans guerre?*, pages 24-30, publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

LES 13 ARTICLES DE FOI DE MAIMONIDE*

1. Dieu est le Créateur et le Maître. Lui seul a créé, crée et créera toutes choses.
2. Dieu est un. Il n'y a pas d'autre unité qui soit semblable à la sienne.
3. Dieu n'a pas de corps. Les concepts physiques ne sauraient lui être appliqués.
4. Dieu est le premier et le dernier.
5. Il convient de ne prier que Dieu. Personne ne doit prier quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre.
6. Toutes les paroles des prophètes sont véridiques.
7. La prophétie de Moïse est parfaitement exacte. Il a été le principal de tous les prophètes, tant avant qu'après lui.
8. Toute la Torah que nous avons maintenant est celle qui fut confiée à Moïse.
9. La Torah ne changera pas, et Dieu n'en donnera pas une autre.
10. Dieu connaît toutes les actions et les pensées des hommes.
11. Dieu récompense ceux qui gardent Ses commandements, et punit ceux qui s'opposent à Lui par la transgression.
12. Le Messie viendra.
13. Les morts seront ramenés à la vie.

* Maimonide explicite ces articles dans son *Commentaire sur la Mishna* (Sanhédrin 10: 1). Le judaïsme les a plus tard adoptés dans sa liturgie synagogale. Le texte ci-dessus est un condensé des articles de foi tels qu'ils figurent dans le livre de prières des Juifs.

écrit pour que les Juifs ne soient plus liés à d'interminables commentaires, ses œuvres ont rapidement fait l'objet de longs commentaires écrits.

L'*Encyclopaedia Judaica* explique: "Maimonide fut (...) le plus important des philosophes juifs du Moyen Âge, et son *Guide des égarés* est la plus importante œuvre philosophique jamais produite par un Juif." Bien qu'écrit en arabe, le *Guide des égarés* a été traduit en hébreu du vivant de Maimonide, et peu après en latin, ce qui a permis son étude dans toute l'Europe. Par conséquent, la synthèse unique en son genre de Maimonide entre la philosophie aristotélicienne et la pensée judaïque a rapidement trouvé sa place dans le principal courant de pensée de la chrétienté. Les érudits 'chrétiens' de l'époque, dont Albert le Grand et Thomas d'Aquin, se référaient souvent aux idées de Maimo-

nide. Les érudits musulmans ont aussi été influencés. L'approche philosophique de Maimonide a plus tard incité des philosophes juifs, comme Baruch Spinoza, à rompre totalement avec le judaïsme orthodoxe.

Maimonide peut être considéré comme un homme de la Renaissance avant l'heure. Son insistance à mettre en accord foi et raison est encore un principe valable. Ce principe l'a amené à s'élever contre les superstitions religieuses. Cependant, le mauvais exemple de la chrétienté et l'influence de la philosophie d'Aristote l'ont souvent empêché de parvenir à des conclusions qui s'accordent complètement avec les vérités bibliques. Bien que tous ne soient pas d'accord avec l'épithète inscrite sur la tombe de Maimonide ("De Moïse à Moïse il n'y eut pas d'égal à Moïse"), il faut reconnaître qu'il a profondément marqué l'évolution et la structure du judaïsme.

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

Le peuple de Dieu s'offre volontairement

IL S'APPELAIT Joseph et était originaire de Chypre. Il figure parmi ces premiers chrétiens qui ont vendu champs et maisons pour contribuer financièrement aux progrès du christianisme. Du fait de sa nature chaleureuse et de sa générosité, on l'a finalement appelé Barnabas, ce qui signifie "Fils de Consolation". — Actes 4:34-37.

Ce genre d'intérêt sincère envers autrui a toujours été une marque distinctive des vrais adorateurs de Jéhovah. À notre époque, les Témoins de Jéhovah n'agissent pas autrement, comme cela ressort de ce fait provenant des îles Salomon.

Un groupe d'une soixantaine de Témoins d'Australie et de Nouvelle-Zélande ont fait le voyage jusqu'à Honiara, capitale des Salomon, sur l'île de Guadalcanal. Ils sont venus apporter leur aide à la construction d'une Salle d'assemblées destinée aux grands rassemblements chrétiens. Il ne leur a fallu qu'environ deux semaines pour construire cette salle, qui peut accueillir quelque 1 200 personnes!

Vers la même époque, la municipalité de la petite ville de Munda, sur l'île de Nouvelle-Géorgie, a attribué un terrain situé au cœur de la ville à la congrégation des Témoins de Jéhovah. Ces derniers désiraient construire une Salle du Royaume, un lieu de culte. Et ils en avaient vraiment besoin. Ils se réunissaient dans la pièce principale d'une case et n'avaient pas les moyens de construire une Salle du Royaume*. La congrégation se composait essentiellement de personnes âgées, de handicapés et d'enfants, et personne n'avait de compétences dans la construction.

À environ 380 kilomètres de là, sur Guadalcanal, les Témoins de Honiara se sont offerts volontairement (Psaume 110:3). Ils ont tenu ce raisonnement: "Si nos frères d'autres pays ont pu construire une Salle d'as-

semblées en deux semaines, nous pouvons assurément aider nos frères de Munda et leur construire une Salle du Royaume en deux semaines."

C'est ce qu'ils ont fait. Un ferry est arrivé à Munda, avec à son bord les volontaires, des Témoins heureux et déterminés. Hommes et femmes, jeunes et vieux, tous se sont mis à décharger leur matériel et ils étaient prêts à commencer d'assembler bois de construction, ciment, tôles de toiture et autres matériaux qui étaient arrivés à Munda avant eux.



Au tout début des travaux, un gros orage a provoqué une coupure d'eau dans la ville. Ce n'était cependant pas un problème insurmontable. Les Témoins ont creusé un puits qui a fourni l'eau pour toute la durée de la construction. Comment a-t-on nourri tous ces travailleurs? Ce n'était pas un problème non plus. Les congrégations de Honiara avaient remis une grande quantité de nourriture aux volontaires. Ils étaient même venus avec leurs cuisiniers!

Les voisins, qui observaient le chantier, n'en croyaient pas leurs yeux. L'un d'eux a dit: "Les choses ne vont d'habitude pas si vite par ici. Il faut des années." Un autre voisin, un ecclésiastique, a expliqué que son église est en construction depuis 20 ans et qu'elle n'est toujours pas achevée. Rien à voir avec la nouvelle Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah à Munda, qui a été finie en 10 jours seulement!

* Habitation construite en matériaux coupés dans la brousse ou dans la forêt. La structure est constituée de bâtons et de perches, et le toit et les murs sont couverts de panneaux faits de feuilles de palmier pliées autour de bâtons et assemblées par des sarments.

JE ME SUIS FIXÉ LE MEILLEUR DES BUTS

PAR BOB ANDERSON

Il y a dix ans, des amis m'ont demandé:
"Pourquoi donc persévères-tu dans le service
de pionnier depuis si longtemps, Bob?"
"Eh bien, ai-je répondu en souriant, avez-vous à l'idée
quelque chose de mieux que le service de pionnier?"

JE SUIS devenu pionnier en 1931; j'avais 23 ans. J'ai maintenant 87 ans et suis toujours pionnier. Je sais que je n'aurais pas pu me fixer un meilleur but dans la vie. Et je vais vous dire pourquoi.

En 1914, quelqu'un a laissé un tract chez nous. Il était publié par les Étudiants internationaux de la Bible, comme les Témoins de Jéhovah s'appelaient alors. Quand le Témoin est revenu, ma mère lui a posé beaucoup de questions sur l'enfer. Elle avait été élevée dans la stricte tradition du méthodisme wesleyen, mais n'arrivait pas à concilier dans son esprit la doctrine des tourments éternels avec l'idée d'un Dieu d'amour. Dès qu'elle a découvert la vérité sur ce sujet, elle a dit: "Je ne me suis jamais sentie aussi heureuse de ma vie."

Ma mère a immédiatement arrêté d'enseigner à l'école du dimanche méthodiste et s'est associée au petit groupe d'Étudiants de la Bible. Elle a commencé à prêcher dans notre ville de Birkenhead, que la Mersey sépare de Liverpool et de son port. Bientôt, elle allait à bicyclette dans de nombreuses villes voisines. Elle a rendu témoignage toute sa vie dans ce territoire étendu, aussi a-t-elle fini par être très connue, laissant un bel exemple à ses enfants. Elle est morte en 1971, à l'âge vénérable de 97 ans. Elle est demeurée un Témoin actif jusqu'au bout.

Kathleen, ma sœur, et moi avons quitté

l'école du dimanche méthodiste et nous avons accompagné maman aux réunions des Étudiants de la Bible. Plus tard, quand mon père est venu avec nous, mes parents ont institué une étude biblique en famille à l'aide du livre *La Harpe de Dieu*. À l'époque, ce genre d'étude était une innovation, mais l'enseignement précoce des vérités bibliques fondamentales a été récompensé, car, avec le temps, ma sœur et moi sommes tous les deux devenus pionniers.

Maman était persuadée, et elle avait raison, que la projection du "Photo-Drame de la création" à Liverpool en 1920 avait été une étape spirituelle importante pour nous, les enfants. Ce spectacle a fait forte impression sur le jeune garçon que j'étais. Un passage remarquable dont je me souviens concernait la vie de Jésus, en particulier quand on le montrait se dirigeant vers la mort. Cet événement m'a aidé à rester concentré sur l'œuvre la plus importante qui soit: la prédication!

Au début des années 20, j'ai commencé à distribuer des tracts avec ma mère les dimanches après-midi. Au début, on nous demandait de les déposer simplement dans les maisons; plus tard, on nous a dit de les remettre en mains propres aux occupants et de retourner voir ceux qui manifestaient de l'intérêt. J'ai toujours pensé que c'était là le début de l'activité des nouvelles visites et des études bibliques, qui est si productive.



Bob et Olive Anderson

J'entreprends le service de pionnier

Je me suis fait baptiser en 1927, en même temps que Kathleen. J'étais chimiste analyste à Liverpool quand, en 1931, j'ai entendu la résolution proposant d'adopter le nom de Témoins de Jéhovah. J'avais souvent vu les colporteurs de la Société (on les appelle maintenant des pionniers) effectuer leur ministère dans le quartier commerçant de Liverpool, et leur exemple m'avait fait forte impression. Comme j'aurais aimé cesser de travailler avec des gens du monde et mettre ma vie au service de Jéhovah!

Au cours de l'été de cette même année, Gerry Garrard, un ami, m'a annoncé qu'il avait accepté l'invitation de Joseph Rutherford, le deuxième président de la Société Watch Tower, d'aller prêcher en Inde. Juste avant d'embarquer, il est venu me voir et m'a parlé du privilège que constitue le service à plein temps. Alors qu'il me disait adieu, il m'a encore encouragé par ces mots: "Je suis sûr que tu seras bientôt pionnier, Bob." Et c'est ce qui s'est passé en octobre. Quelle joie, quelle liberté, de rouler à bicyclette sur les chemins de campagne pour prêcher dans des hameaux isolés! J'avais conscience que je m'engageais

dans l'œuvre la plus importante à laquelle il me serait jamais offert de participer.

J'ai commencé le service de pionnier en Galles du Sud où j'ai rejoint Cyril Stentiford. Cyril a plus tard épousé Kathleen, et pendant plusieurs années ils ont servi ensemble comme pionniers. Leur fille, Ruth, a elle aussi entrepris le service de pionnier par la suite. En 1937, je me suis rendu à Fleetwood, dans le comté du Lancashire, devenant le compagnon de service d'Eric Cooke. Jusque-là, les pionniers ne prêchaient que dans les régions rurales de Grande-Bretagne, dans des territoires non attribués à une congrégation. Mais Albert Schroeder, qui dirigeait le travail effectué par la filiale de la Société à Londres, a décidé de nous déplacer à Bradford, dans le Yorkshire. C'était la première fois en Grande-Bretagne que des pionniers étaient rattachés à une congrégation dans le but d'y apporter leur aide. Puis Eric est allé à l'École de Galaad en 1946 et a été envoyé en Rhodésie du Sud, maintenant le Zimbabwe. Sa femme et lui servent toujours fidèlement en tant que missionnaires à Durban, en Afrique du Sud.

En 1938, j'ai reçu une nouvelle attribution, cette fois en tant que serviteur de zone (nom que l'on donnait alors aux surveillants de circonscription) dans le nord-ouest du Lancashire et dans la magnifique région des lacs. C'est là que j'ai rencontré Olive Duckett, et après notre mariage elle m'a accompagné dans le service itinérant.

L'Irlande pendant la guerre

Peu après que la Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne en septembre 1939, j'ai reçu une nouvelle affectation en Irlande. La conscription avait commencé en Grande-Bretagne, mais pas en République d'Irlande, au sud de l'île, qui est restée neutre pendant la guerre. La République d'Irlande et l'Irlande du Nord étaient sur le point de devenir une seule circonscription. Toutefois des restrictions ont été imposées, et il est devenu nécessaire d'obtenir des laissez-passer afin de quitter la Grande-Bretagne pour n'importe quelle région d'Irlande. Les autorités m'ont dit

que je pouvais m'y rendre, sous réserve d'accepter de revenir immédiatement en Angleterre quand ma classe serait appelée. J'ai donné mon accord verbal, à ma grande surprise, lorsque j'ai reçu mon laissez-passer, aucune condition n'y était stipulée!

À cette époque, il n'y avait qu'un peu plus de 100 Témoins dans toute l'Irlande. Quand nous sommes arrivés à Dublin en novembre 1939, Jack Corr, un pionnier de longue date, est entré en contact avec nous. Il nous a dit qu'il y avait deux autres pionniers dans une ville voisine et une vingtaine de personnes bien disposées à Dublin. Jack a loué une chambre à Dublin pour que nous puissions tenir la réunion que nous avons décidé d'organiser chaque dimanche. Cette disposition a duré jusqu'à ce que la congrégation soit formée en 1940.

L'Irlande du Nord, rattachée au Royaume-Uni, était en guerre avec l'Allemagne. Aussi, quand nous avons déménagé à Belfast, au nord, avons-nous reçu des tickets de rationnement et étions-nous soumis au couvre-feu la nuit. Bien que les avions nazis aient dû parcourir plus de 1600 kilomètres pour atteindre Belfast et regagner leurs bases en Europe, ils ont réussi à bombarder la ville. Pendant le premier raid aérien, notre Salle du Royaume a été endommagée. Notre appartement a été détruit alors que nous rendions visite à des frères dans un autre quartier de la ville, ce qui nous a valu d'en réchapper de façon extraordinaire. Le soir même, une famille de Témoins s'est précipitée vers un abri collectif pour s'y réfugier. Mais quand ils sont arrivés, l'abri était plein et ils ont dû rentrer chez eux. L'abri a été bombardé, et tous ses occupants ont été tués, alors que nos frères n'ont souffert que de quelques coupures et de contusions. Nous avons tous loué Jéhovah de ce qu'aucun de nos frères n'a été grièvement blessé pendant ces difficiles années de guerre.

La nourriture spirituelle nous parvient

Comme la guerre se poursuivait, les contraintes se sont accrues et la censure du courrier a finalement été instaurée. Cela signifiait

par conséquent que *La Tour de Garde* était interceptée et que l'on n'était plus autorisé à l'introduire dans le pays. Nous nous demandions quoi faire, mais la main de Jéhovah n'est pas devenue trop courte. Un matin, j'ai reçu une lettre d'un "cousin" du Canada qui m'écrivait au sujet de questions familiales. Je ne voyais pas du tout qui il était, et il disait en post-scriptum qu'il avait joint "un article biblique intéressant" à lire. C'était un exemplaire de *La Tour de Garde*, mais comme la couverture était vierge la censure ne l'avait pas enlevé.

Ma femme et moi, nous nous sommes immédiatement mis à reproduire ces articles, avec l'aide de Témoins des environs, dont Maggie Cooper (qui avait participé à la préparation du "Photo-Drame"). Comme de nombreux amis du Canada, d'Australie et des États-Unis nous envoyaient régulièrement des exemplaires de *La Tour de Garde* sans titre, nous nous sommes rapidement organisés pour en distribuer 120 exemplaires dans tout le pays. Grâce à leurs efforts assidus et à leur bonté, nous n'avons manqué aucun numéro pendant toute la durée de la guerre.

Nous avons aussi pu tenir des assemblées. Celle de 1941, au cours de laquelle le livre *Enfants* a été présenté, a été remarquable. Il semble que la censure ne voyait pas d'inconvénient à ce que nous recevions ce qu'elle croyait être un livre concernant les enfants, aussi avons-nous pu nous le procurer sans que cela occasionne de difficultés. Une autre fois, nous avons reçu la brochure *La paix de demain sera-t-elle de longue durée?* imprimée sur place, puisqu'il était impossible d'en importer de Londres. Malgré les restrictions qui nous étaient imposées, nous recevions ce dont nous avions besoin sur le plan spirituel.

Nous surmontons l'opposition

Un ecclésiastique qui résidait à Belfast dans une maison de santé tenue par un Témoin de Jéhovah a envoyé le livre *Richesses* à sa femme en Angleterre. Elle s'opposait à la vérité, ce qu'elle a clairement exprimé dans sa réponse. Elle a également affirmé que nous

étions “une organisation antipatriotique”. La censure a pris note de cette remarque et en a référé à la police judiciaire, qui m’a convoqué pour fournir une explication, et on m’a demandé d’apporter un exemplaire du livre *Richesses*. Curieusement, quand le livre m’a finalement été retourné, j’ai constaté que les parties soulignées concernaient toutes l’Église catholique. Pour moi c’était significatif, car je savais que la police surveillait de près les activités de l’I.R.A. (Armée républicaine irlandaise.)

On m’a posé de nombreuses questions au sujet de notre neutralité en temps de guerre, la police ayant du mal à comprendre notre position. Mais elle n’a jamais intenté d’action contre nous. Plus tard, quand j’ai demandé l’autorisation de tenir une assemblée, la police a insisté pour envoyer deux observateurs. J’ai répondu: “Ils seront les bienvenus!” Ils sont donc venus et ont assisté à la session de l’après-midi en prenant des notes en sténo. À la fin de la session, ils ont dit: “Pourquoi avons-nous été envoyés ici? Nous trouvons tout cela bien agréable.” Ils sont revenus le jour suivant et ont accepté volontiers un exemplaire gratuit de notre brochure *La paix de demain sera-t-elle de longue durée?* Le reste de l’assemblée s’est déroulé sans incident.

Dès que la guerre a cessé et que les règles restreignant les déplacements ont été assouplies, Pryce Hughes du Béthel de Londres est venu à Belfast. Il était accompagné par Harold King, qui a été plus tard missionnaire en Chine. Nous avons été coupés pendant six ans de la filiale de Londres, aussi avons-nous tous été grandement encouragés par les discours de ces frères. Peu après, Harold Duerden, un autre pionnier fidèle, a lui aussi été envoyé d’Angleterre pour apporter son soutien à l’œuvre du Royaume à Belfast.

Nous retournons en Angleterre

Nous en étions venus à éprouver une profonde affection pour les frères d’Irlande, et il a été difficile de retourner en Angleterre. Mais ma femme et moi avons de nouveau été affectés à Manchester, puis nous avons démé-

né à Newton-le-Willows, une autre ville du Lancashire où il y avait davantage besoin de proclamateurs. Notre fille Lois est née en 1953, et nous avons été très heureux de la voir s’engager dans le service de pionnier à 16 ans. Après son mariage avec David Parkinson, un pionnier, ils ont poursuivi leur ministère à plein temps en Irlande du Nord, foulant souvent les traces qu’Olive et moi avions laissées. Ils sont revenus en Angleterre avec leurs enfants, et maintenant nous servons tous dans la même congrégation.

Malgré les changements de situation auxquels nous avons dû faire face, je n’ai jamais cessé le service de pionnier; ni Olive ni moi ne l’aurions voulu. J’ai toujours pensé que ma femme est pour quelque chose dans ce que j’ai accompli en tant que pionnier. En effet, sans son soutien constant et empreint d’amour, je n’aurais jamais pu persévérer dans le ministère à plein temps. Aujourd’hui, nous nous fatiguons plus vite, mais donner le témoignage est toujours une source de joie, en particulier quand nous dirigeons ensemble des études bibliques avec nos voisins. Au fil des années, nous avons eu le privilège d’aider environ une centaine de personnes à devenir des serviteurs voués et baptisés de Jéhovah. Quelle joie cela nous a procuré! Et je suppose qu’il faut maintenant multiplier ce nombre plusieurs fois, car ces familles en sont à la troisième ou à la quatrième génération de Témoins.

Je parle souvent avec Olive de nos nombreux privilèges et des situations que nous avons vécues au fil du temps. Que ces années ont été heureuses, et comme elles ont passé vite! Je sais que je n’aurais pas trouvé de meilleur but dans la vie que de servir mon Dieu, Jéhovah, en tant que pionnier durant toutes ces années. Que je me tourne vers le passé avec reconnaissance ou vers l’avenir avec espoir, je saisis pleinement ces paroles de Jérémie: “Ce sont les actes de bonté de cœur de Jéhovah que nous n’avons pas disparu, car ses miséricordes ne finiront pas. Elles sont nouvelles chaque matin. (...) ‘C’est pourquoi je me tiendrai dans l’attente de lui.’” — Lamentations 3:22-24.

Un dilemme théologique

“L’IDÉE de l’immortalité de l’âme et la foi en la résurrection des morts (...) sont deux conceptions situées sur deux plans totalement différents et entre lesquelles il faut choisir.” Ces paroles de Philippe Menoud résument le dilemme auquel théologiens protestants et catholiques se heurtent au sujet de la condition des morts. La Bible communique l’espérance d’une résurrection “au dernier jour”. (Jean 6:39, 40, 44, 54.) Mais l’espérance de nombreux croyants, affirme Gisbert Greshake, “se fonde sur l’immortalité de l’âme qui, dans la mort, se sépare du corps et retourne à Dieu. Quant à l’espérance en la résurrection, elle est presque totalement refoulée”.

Dans ce cas, explique Bernard Sesboüé, cela soulève un problème épineux: “Quel est le statut de ceux qui nous ont quittés dans ‘l’entre-deux’ qui sépare leur mort corporelle de leur résurrection finale?” Ce point semble avoir été au centre du débat théologique ces dernières années. Comment en est-on arrivé là? Et, plus important, quelle véritable espérance y a-t-il pour les morts?

Origine et développement d’un dilemme

Les premiers chrétiens avaient des idées bien définies sur la question. Ils avaient appris dans les Écritures que les morts n’ont conscience de rien, car les Écritures hébraïques affirment: “Les vivants, en effet, se rendent compte qu’ils mourront; mais quant aux morts, ils ne se rendent compte de rien du tout, (...) il n’y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse dans le Schéol, le lieu où tu vas.” (Ecclésiaste 9:5, 10). Ces chrétiens espéraient en une résurrection qui aurait lieu pendant la “présence du Seigneur” à venir. (1 Thessaloniens 4:13-17.) Ils n’espéraient pas être conscients

quelque part en attendant ce moment. Joseph Ratzinger, l’actuel préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi au Vatican, a dit: “Il n’y avait aucune affirmation doctrinale sur l’immortalité de l’âme dans l’Église primitive.”

Toutefois, un dictionnaire théologique (*Nuovo dizionario di teologia*) explique qu’en lisant les Pères de l’Église, par exemple Augustin et Ambroise, “nous prenons conscience de quelque chose de nouveau par rapport à la tradition de la Bible: l’émergence de l’eschatologie grecque, fondamentalement différente de celle des judéo-chrétiens”. Ce nouvel enseignement s’appuyait sur “l’immortalité de l’âme [et] sur le jugement individuel dont découlerait la récompense ou la punition immédiatement après la mort”. Dès lors se posait la question de l’“état intermédiaire”: Si l’âme survit à la mort du corps, que devient-elle en attendant la résurrection “au dernier jour”? C’est un dilemme que les théologiens se sont employés à résoudre.

Au VI^e siècle, le pape Grégoire I^{er} le Grand prétendait qu’à la mort les âmes atteignaient directement l’endroit de leur destinée. Au XIV^e siècle, le pape Jean XXII était convaincu que les morts recevraient leur récompense finale au Jour du Jugement. Cependant, le pape Benoît XII a contredit son prédécesseur. En 1336, il a décrété dans la bulle papale *Benedictus Deus* que “les âmes des défunts connaissent la béatitude [le ciel], l’expiation [le purgatoire] ou la damnation [l’enfer] immédiatement après la mort, uniquement pour être réunies à leur corps resuscité à la fin du monde”.

Bien que source de controverse et de débat, ce point de vue demeure celui des Églises de la chrétienté depuis des siècles, quoique les

Églises protestantes et orthodoxes ne croient généralement pas au purgatoire. Cependant, depuis la fin du siècle dernier, les biblistes ont été plus nombreux à attirer l'attention sur l'origine non biblique de la doctrine de l'immortalité de l'âme, et, par conséquent, "la théologie moderne a tendance à considérer l'homme comme une unité qui se dissout totalement dans la mort". (Encyclopédie de la religion, [angl.].) Les commentateurs de la Bible ont donc du mal à justifier l'existence d'un "état intermédiaire". La Bible en parle-t-elle ou propose-t-elle une autre espérance?

Paul croyait-il en un "état intermédiaire"?

Un *Catéchisme de l'Église catholique* déclare: "Pour ressusciter avec le Christ, il faut mourir avec le Christ, il faut 'quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur' (2 Co 5, 8). Dans ce 'départ' (Ph 1, 23) qu'est la mort, l'âme est séparée du corps. Elle sera réunie à son corps le jour de la résurrection des morts." Cependant, les versets donnés ici en référence signifient-ils que l'apôtre Paul enseignait que l'âme survit à la mort du corps et attend ensuite le "Jugement dernier" pour être réunie au corps?

En 2 Corinthiens 5:1, Paul évoque sa mort et parle d'une "maison terrestre" qui serait 'dissoute'. Pensait-il au corps que quitterait son âme immortelle? Non; Paul croyait que l'homme *est* une âme, non pas qu'il *possède* une âme (Genèse 2:7; 1 Corinthiens 15:45). Paul, tout comme ses compagnons chrétiens du 1^{er} siècle, était oint de l'esprit et son espérance était "réservée dans les cieux". (Colossiens 1:5; Romains 8:14-18.) Par conséquent, son 'désir ardent' était d'être ressuscité dans les cieux en tant que créature spirituelle immortelle au moment fixé par Dieu (2 Corinthiens 5:2-4). Au sujet de son espérance il écrivit: "Tous nous serons changés, (...) *durant la dernière trompette*. Car la trompette sonnera, et les morts seront relevés incorruptibles, et nous, nous serons changés." — 1 Corinthiens 15:51, 52.

En 2 Corinthiens 5:8 Paul déclare: "Nous avons bon courage et nous aimons mieux nous trouver loin du corps et élire domicile auprès du Seigneur." Certains croient que ces paroles font allusion à une attente, un "état intermédiaire". Ils se réfèrent à la promesse que Jésus a faite à ses fidèles disciples de s'en aller pour leur préparer une place où 'il les accueillerait auprès de lui'. Mais à quel moment ces perspectives deviendraient-elles réalité? Le Christ a dit que ces choses auraient lieu quand il 'reviendrait', lors de sa présence future (Jean 14:1-3). De même, en 2 Corinthiens 5:1-10 Paul a affirmé que l'espérance commune aux chrétiens oints de l'esprit était d'hériter une demeure céleste. Cela se réaliserait non pas grâce à la prétendue immortalité de l'âme, mais au moyen d'une résurrection au cours de la présence du Christ (1 Corinthiens 15:23, 42-44). L'exégète Charles Masson en conclut que 2 Corinthiens 5:1-10 "s'entend donc bien sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'hypothèse de l'état intermédiaire".

En Philippiens 1:21, 23, Paul affirme: "Dans mon cas, vivre, c'est Christ, et mourir, un gain. Je me sens pressé par ces deux choses; mais ce que je désire vraiment, c'est la libération et être avec Christ, car, évidemment, c'est de beaucoup préférable." Paul se réfère-t-il ici à un "état intermédiaire"? Certains le pensent. Toutefois, Paul dit qu'il se sentait pressé par deux possibilités: la vie ou la mort. "Mais ce que je désire vraiment, a-t-il ajouté en mentionnant une troisième possibilité, c'est la libération et être avec Christ." Une "libération" pour être avec Christ immédiatement après sa mort? Eh bien, comme nous l'avons déjà vu, Paul croyait que les chrétiens oints fidèles seraient ressuscités pendant la présence du Christ. Par conséquent, il devait avoir à l'esprit les événements de cette période.

Cela ressort de ce qu'il exprime en Philippiens 3:20, 21 et en 1 Thessaloniens 4:16.

Une "libération" pendant la présence de Christ Jésus permettrait à Paul de recevoir la récompense que Dieu lui avait préparée. Les paroles suivantes, adressées au jeune Timothée, montrent que telle était bien son espérance: "Dès maintenant m'est réservée la couronne de justice qu'en récompense le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui ont aimé sa manifestation." — 2 Timothée 4:8.

La résurrection: une vérité biblique extraordinaire

Les premiers chrétiens pensaient que la résurrection se produirait durant la présence du Christ, et ils puisaient force et réconfort dans cette vérité biblique extraordinaire (Matthieu 24:3; Jean 5:28, 29; 11:24, 25; 1 Corinthiens 15:19, 20; 1 Thessaloniens 4:13). Ils attendaient avec foi cette joie future, rejetant les enseignements apostats qui font mention d'une âme immortelle. — Actes 20:28-30; 2 Timothée 4:3, 4; 2 Pierre 2:1-3.

Bien sûr, la résurrection ne se limite pas aux chrétiens qui ont l'espérance céleste (1 Pierre 1:3-5). Les patriarches et d'autres serviteurs de Dieu du passé avaient foi dans le pouvoir de Jéhovah de ramener les morts à la vie sur la terre (Job 14:14, 15; Daniel 12:2; Luc 20:37, 38; Hébreux 11:19, 35). Les millions de personnes qui, au cours des siècles, vivaient dans l'ignorance de Dieu, ont elles aussi la possibilité de revenir à la vie dans un paradis sur la terre, puisqu'"il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes". (Actes 24:15; Luc 23:42, 43.) N'est-ce pas une perspective enthousiasmante?

Plutôt que de nous laisser croire que les souffrances et la mort existeront toujours, Jéhovah attire notre attention sur l'époque où le "dernier ennemi, la mort", sera éliminé pour toujours et où les humains fidèles vivront éternellement sur une terre transformée en paradis (1 Corinthiens 15:26; Jean 3:16; 2 Pierre 3:13). Comme il sera merveilleux de voir nos chers disparus revenir à la vie! Cette espérance certaine est bien meilleure que l'hypothétique immortalité de l'âme humaine, doctrine qui se fonde non pas sur la Parole de Dieu, mais sur la philosophie grecque. En plaçant vos espoirs dans la promesse certaine de Dieu, vous pouvez acquérir la conviction que bientôt "la mort ne sera plus". — Révélation 21:3-5.

La résurrection est une vérité biblique extraordinaire.





“Comme les jours d’un arbre”

L Y A plus de trois mille ans, Moïse a écrit: “Les jours de nos années sont de soixante-dix ans; et si, grâce à une force particulière, ils sont de quatre-vingts ans, cependant, ce dont ils sont avides n’est que tourments et choses nuisibles.” — Psaume 90:10.

Bien que la médecine ait progressé, l’espérance de vie de l’homme reste identique à ce qu’elle était aux jours de Moïse. Toutefois, les humains n’en seront pas toujours réduits à connaître cette vie éphémère. Dans le livre biblique d’Ésaïe, Dieu déclara: “Les jours de mon peuple seront comme les jours d’un arbre; et mes élus utiliseront jusqu’au bout l’œuvre de leurs mains.” — Ésaïe 65:22.

Dans les pays bibliques, l’un des arbres à la longévité la plus grande est l’olivier. Notre photo représente l’un des nombreux oliviers millénaires qui s’épanouissent encore en Galilée. Quand les hommes pourront-ils vivre aussi longtemps? La même prophétie explique que cela aura lieu lorsque Dieu créera “de nouveaux cieux et une nouvelle terre”. — Ésaïe 65:17.

Le livre de la Révélation a également annoncé l’instauration ‘d’un nouveau ciel et d’une nouvelle terre’ (un nouveau gouvernement céleste et une nouvelle société humaine); en ce temps-là, Dieu “essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus”. — Révélation 21:1, 4.

Cette promesse divine sera bientôt accomplie. Les jours de l’olivier ne nous paraîtront plus alors qu’un jour fugace. Et nous aurons amplement le temps de jouir pleinement de l’œuvre de nos mains.

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu’il a conçu pour l’humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu’un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées à la page 2, si vous n’habitez pas en France.



15 MARS 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**Des prières
plus riches:
comment?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

March 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 6

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>3 Des prières plus riches: comment?</p> <p>4 Les prières rapportées dans la Bible sont dignes d'intérêt</p> <p>8 Les Témoins de Jéhovah dans le monde: Zambie</p> <p>10 Apprenons à prendre plaisir dans la crainte de Jéhovah</p> <p>15 La crainte du vrai Dieu procure des bienfaits</p> <p>21 L'heure de notre retraite n'a pas encore sonné!</p> | <p>24 "Prenez garde au levain des Pharisiens et des Sadducéens"</p> <p>29 Louerez-vous Jéhovah?</p> <p>31 Jéhovah sauvera la terre</p> <p>32 Quel est le prix d'une Bible?</p> |
|---|--|

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 24-30 AVRIL: Apprenons à prendre plaisir dans la crainte de Jéhovah. Page 10. *Cantiques*: 20, 211.
- 1-7 MAI: La crainte du vrai Dieu procure des bienfaits. Page 15. *Cantiques*: 41, 84.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*[†], amharique, anglais*[†] (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois*[†], efik, espagnol*[†], estonien, éwé, fidjien, finnois*[†], français*[†], ga, grec*, goudjarati, hiligaynan, hindi, hiri motu, hongrois*, ibo, iloko, indonésien, italien*[†], japonais* (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangasinan, papiament, pidgin mélanézien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*[†], swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, thaï, tshiluba, tswana, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanjama/ndanga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, srnanan tonga, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

[†] Également sur cassette.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Wallkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (île):** Box 54, Vaacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de

Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION



Des prières plus riches: comment?

PARMI les dispositions empreintes d'amour prises par Jéhovah, la prière est unique. Des adversaires peuvent confisquer votre Bible ou vous empêcher de vous réunir avec vos compagnons dans la foi, mais personne ne peut vous empêcher de prier. Les mots manquent pour décrire toute la valeur de la prière. Comme il est important de chérir ce privilège et de l'utiliser abondamment! Comment pouvons-nous rendre nos prières plus riches?

La Bible n'est pas un livre de prières. Elle pourrait pourtant être considérée comme le meilleur guide de prière mis à la disposition des hommes. À elles seules, les Écritures hébraïques contiennent plus de 150 prières. Certaines sont courtes, d'autres sont longues. Elles ont été prononcées en public ou dans l'intimité, par des rois ou par des prisonniers, dans l'exultation ou dans l'affliction. Comme David le chanta en Psaume 65:2, "des gens de toute chair" se tournent vers Jéhovah, 'Celui qui entend la prière'. Pourquoi Dieu a-t-il ins-

piré les rédacteurs de la Bible afin qu'ils consignent une telle variété de prières?

Pour répondre à cette question, considérons 2 Timothée 3:16. On y lit: "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile." Par conséquent, les prières consignées dans la Bible servent à nous guider, tout comme les prophéties, les principes et les récits qui y figurent également. Comment ces prières peuvent-elles nous être profitables?

En faisant un examen attentif des prières rapportées dans les Écritures, nous distinguons celles qui ont été dites dans des situations semblables à celles que nous vivons. Nous constatons la variété de ces prières, tant dans leur but que dans la manière de les présenter. De plus, nous découvrirons de nouvelles expressions de louange et de gratitude et renouvellerons la façon dont nous exprimons nos requêtes et nos supplications. En somme, les prières rapportées dans la Bible peuvent nous aider à rendre nos propres prières plus riches.

Marie, qui allait devenir la mère de Jésus, semble avoir tiré profit d'expressions mentionnées dans une prière de la Bible. Quand elle a rendu visite à Élisabeth, sa parente, qui avait comme elle conçu un enfant avec l'aide de Dieu, Marie a adressé une louange à Dieu et lui a manifesté sa gratitude. Or, certaines de ses paroles sont étonnamment similaires à celles exprimées dans une prière des Écritures hébraïques. Il est probable que Marie connaissait bien la prière de Hannah, la mère du prophète Samuel. Hannah avait elle aussi conçu un fils avec l'aide de Dieu plus de 1000 ans plus tôt.

Se pourrait-il que Marie ait médité sur cette prière parce que celle-ci reflétait ses sentiments? — 1 Samuel 2:1-10; Luc 1:46-55.

Et vous? Vous souvenez-vous d'une prière relatée dans la Bible et qui se rapporte à une situation semblable à la vôtre? Recherchez, lisez et méditez de telles prières; cela vous aidera à enrichir la façon dont vous communiquez personnellement avec Dieu. Dans l'article suivant, nous vous invitons à examiner trois prières consignées dans les Saintes Écritures. Elles ont été prononcées dans diverses situations correspondant peut-être à la vôtre.

Les prières rapportées dans la Bible sont dignes d'intérêt

UNE femme angoissée, un roi et le Fils unique de Dieu ont prononcé les prières que nous allons maintenant examiner en détail. Chacune d'elles était motivée par des circonstances très différentes. Or, il se peut que nous connaissions des situations semblables. Que pouvons-nous apprendre de ces exemples?

'Regarde l'affliction de ton esclave'

Êtes-vous aux prises avec un problème qui s'éternise? Ou êtes-vous écrasé d'angoisse? Dans ce cas, vous vous trouvez dans une situation très comparable à celle de Hannah avant la naissance de son premier enfant, Samuel. Elle n'avait pas d'enfants et une autre femme la tournait en ridicule. En fait, la situation de Hannah la contrariait et la préoccupait tellement qu'elle n'en mangeait plus (1 Samuel 1:2-8, 15, 16). Elle invoqua Jéhovah et lui adressa la supplication suivante:

“Ô Jéhovah des armées, si tu veux regarder l'affliction de ton esclave, et te souvenir vraiment de moi, et ne pas oublier ton esclave, et donner bel et bien à ton esclave un descendant mâle, je le donnerai à Jéhovah pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne viendra pas sur sa tête.” — 1 Samuel 1:11.

Remarquez que Hannah n'en restait pas à des généralités. Elle s'adressa à Jéhovah en faisant une requête précise (avoir un descendant mâle) et en y associant un vœu (le mettre au service de Dieu). Qu'est-ce que cela nous enseigne?

Quand vous êtes affligé, soyez précis dans vos prières. Peu importe la difficulté que vous rencontrez, que ce soit en rapport avec la famille, la solitude ou une santé précaire, priez Jéhovah à ce sujet. Décrivez-lui la nature exacte de vos difficultés et ce que vous ressentez. “Chaque soir, je confie tous mes soucis à Jéhovah, explique Louise, qui est

veuve. Parfois il y en a pas mal, mais je les mentionne tous clairement.”

Parler à Jéhovah en termes précis procure des bienfaits. Agir ainsi aide à cerner nos difficultés, qui peuvent alors perdre de leur importance. Des prières précises nous soulagent de l'angoisse. Avant même que sa prière ne soit exaucée, Hannah s'est sentie rassurée, “et son visage ne fut plus soucieux”. (1 Samuel 1:18.) En outre, si nous sommes précis, il nous sera possible de remarquer la réponse à nos prières. “Plus j'exprime mes prières avec précision, dit Bernhard, un chrétien allemand, plus les réponses sont manifestes.”

“Je ne suis qu'un petit garçon”

Quelqu'un peut avoir des soucis d'un autre genre quand on lui confie une mission qu'il ne se sent pas capable d'assumer. Vous sentez-vous parfois dépassé par les responsabilités que Jéhovah vous a confiées? D'autres considèrent-ils que vous ne faites pas l'affaire? Encore jeune, Salomon s'est heurté à cette situation lorsqu'il a été oint roi d'Israël. Des hommes en vue auraient préféré que quelqu'un d'autre s'assoie sur le trône (1 Rois 1:5-7, 41-46; 2:13-22). Au début de son règne, Salomon formula cette requête:

“Jéhovah, mon Dieu, c'est toi qui as fait roi ton serviteur (...) et, moi, je ne suis qu'un petit garçon. Je ne sais pas sortir et entrer. (...) Tu dois donner à ton serviteur un cœur obéissant pour juger ton peuple, pour discerner entre le bon et le mauvais.” — 1 Rois 3:7-9.

Salomon donna pour thème à sa prière ses relations avec Jéhovah, le privilège qui lui avait été accordé et son aptitude à mener à bien sa tâche. De façon semblable, quand on nous confie des responsabilités qui nous semblent dépasser nos compétences, nous devrions demander à Dieu de nous donner les qualités nécessaires pour effectuer ce travail. Examinez les faits suivants:

“Quand on m'a demandé d'assumer de plus grandes responsabilités à la filiale de la Société Watch Tower, a expliqué Eugene, j'ai estimé que je n'étais pas du tout à la hauteur. D'autres étaient bien plus compétents et avaient beaucoup plus d'expérience. J'ai très peu dormi les deux nuits suivantes, passant l'essentiel de mon temps dans la prière, ce qui m'a fortifié et donné l'assurance nécessaire.”

On a demandé à Roy de prononcer un discours d'enterrement après la mort soudaine

DES PRIÈRES REMARQUABLES CONSIGNÉES DANS LA BIBLE

Les serviteurs de Jéhovah ont prié dans des situations très variées.

Vous reconnaissez-vous dans l'une ou l'autre de ces situations?

Ressentez-vous le besoin d'être guidé par Dieu, comme ce fut le cas d'Éliézer? — Genèse 24:12-14.

Faites-vous face à un danger imminent, comme Jacob? — Genèse 32:9-12.

Désirez-vous connaître Dieu plus intimement, à la manière de Moïse? — Exode 33:12-17.

Rencontrez-vous de l'opposition, comme Élie? — 1 Rois 18:36, 37.

Avez-vous du mal à prêcher, comme Jérémie? — Jérémie 20:7-12.

Avez-vous besoin de confesser des péchés et de rechercher le pardon, comme Daniel? — Daniel 9:3-19.

Êtes-vous persécuté, comme l'étaient les disciples de Jésus? — Actes 4:24-31.

Voir aussi Matthieu 6:9-13; Jean 17:1-26; Philippiens 4:6, 7; Jacques 5:16.

et tragique d'un jeune Témoin très apprécié. On attendait des centaines de personnes. Qu'a fait Roy? "J'ai rarement prié autant pour recevoir la force et la capacité de trouver les mots qui expriment des pensées édifiantes et réconfortantes."

Comme le Créateur 'accélère les choses' et que son organisation se développe, parmi ses serviteurs davantage se voient confier des responsabilités (Ésaïe 60:22). Si on vous demande d'en faire plus, soyez assuré que Jéhovah peut compenser ce qu'il vous manque en expérience, en formation ou en compétence. Approchez Dieu à la manière de Salomon, et il vous aidera à remplir votre tâche.

"Afin que tous soient un"

Une troisième situation se présente aujourd'hui quand on nous demande de prier au nom d'un groupe. Dans une telle situation, que devraient contenir nos prières? Lisez la prière de Jésus en Jean chapitre 17. Il l'a prononcée en présence de ses disciples durant la dernière soirée qu'il a passée en tant qu'homme. Quel genre de requêtes a-t-il adressées à son Père céleste?

Jésus a mis l'accent sur l'espérance et les buts communs de ceux qui étaient présents. Il a parlé de la glorification du nom de Dieu et de faire connaître le Royaume. Jésus a mis l'accent sur la valeur de relations personnelles avec le Père et avec le Fils, grâce à la connaissance des Écritures. Il a mentionné la séparation d'avec le monde, préparant ainsi ses disciples à l'opposition qui les attendait. Le Christ a aussi demandé à son Père de protéger les disciples et de les unir dans le vrai culte.

Oui, Jésus a mis l'accent sur l'unité (Jean 17:20, 21). Plus tôt ce soir-là, les disciples s'étaient disputés de façon puérile (Luc 22:24-27). Toutefois, dans sa prière le Christ a cherché à unir, pas à juger. De la même manière, nos prières en faveur de notre famille ou de la congrégation devraient contribuer à l'amour et encourager à surmonter les frictions entre les individus. Ceux qui sont représentés dans la prière devraient se sentir plus unis. — Psaume 133:1-3.

Cette unité se manifeste quand ceux qui écoutent disent "Amen" à la fin, ce qui signifie "Ainsi soit-il". Ce n'est possible que s'ils comprennent tout ce qui est dit et sont

COMMENT PRIER QUAND NOUS LUTTONS CONTRE UNE HABITUDE TENACE

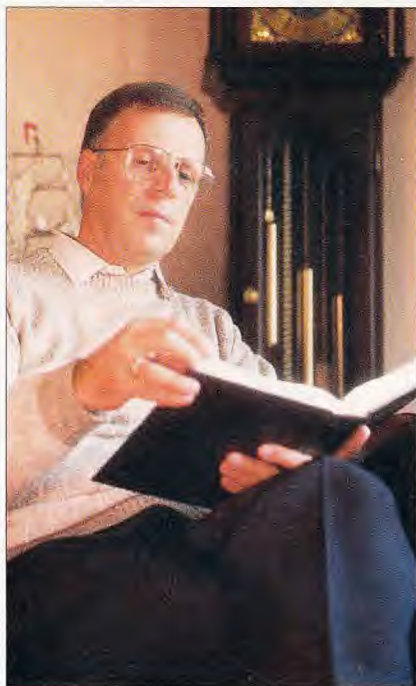
Luttez-vous contre une faiblesse tenace? Comment les prières consignées dans la Bible peuvent-elles vous aider? Celles de David peuvent nous en apprendre beaucoup, car il a prié à diverses reprises au sujet de ses propres faiblesses.

David chanta: "Scrute-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Examine-moi, et connais mes pensées troublantes." (Psaume 139:23). David désirait que Jéhovah scrute en lui les désirs, les sentiments et les mobiles inconvenants. Autrement dit, David s'assurait l'aide de Jéhovah pour ne pas pécher.

Mais les faiblesses de David ont eu le dessus,

et il a commis un grand péché. Encore une fois, la prière l'aida; cette fois, le but était de rétablir ses relations avec Dieu. Selon Psaume 51:2, David supplia: "Lave-moi complètement de ma faute, et purifie-moi de mon péché."

Nous pouvons nous aussi prier humblement pour que Jéhovah nous aide à maîtriser nos inclinations mauvaises. Cela nous rendra plus forts pour surmonter une faiblesse tenace et pourra nous aider à ne pas pécher. Si nous rechutons, nous devons approcher à nouveau Jéhovah, l'implorant de nous soutenir afin de poursuivre la lutte.



d'accord avec. Par conséquent, il ne serait pas approprié de mentionner dans une prière un sujet qui est inconnu de certaines des personnes présentes. Par exemple, un ancien qui prie pour la congrégation peut demander que Jéhovah bénisse un chrétien ou une chrétienne qui est très malade. Mais il serait normalement préférable que la grande majorité de ceux qui sont présents connaissent la personne et sachent qu'elle est malade.

Notez aussi que Jésus n'a pas détaillé les besoins individuels de tous ceux qui étaient présents. En agissant de la sorte, il aurait dû mentionner des questions personnelles qui n'étaient connues que par certains. Les difficultés personnelles constituent un sujet approprié pour des prières *en privé*, qui peuvent être aussi détaillées et intimes qu'on le désire.

Comment quelqu'un devrait-il se préparer à représenter dans la prière un groupe im-

Les prières prononcées au nom d'un groupe devraient mettre l'accent sur des espérances conformes aux Écritures et sur des objectifs spirituels communs.

portant d'adorateurs? Un chrétien expérimenté déclare: "Je réfléchis à l'avance aux raisons de rendre grâce, aux souhaits qui pourraient tenir à cœur aux frères et aux requêtes que je pourrais adresser en leur faveur. Je classe mes idées, y compris des expressions de louange. Avant de prononcer la prière publique, je fais une prière silencieuse afin de recevoir l'aide nécessaire pour représenter les frères dignement."

Quelle que soit votre situation, il est probable que vous trouviez dans la Bible des prières prononcées par quelqu'un dont la situation rappelle la vôtre. La grande diversité des prières consignées dans les Écritures démontre la bonté de cœur de Dieu. Si nous lisons ces prières et les méditons, cela nous aidera à enrichir nos prières.

Les Témoins de Jéhovah dans le monde

SITUÉE au cœur de l'Afrique centrale, la Zambie est formée de plaines, vastes et vallonnées, s'étalant sur un plateau situé à 1 200 mètres d'altitude. Dans le nord-est du pays, les monts Muchinga culminent à plus de 2 000 mètres. La frontière sud de ce pays enclavé est constituée par le puissant Zambèze, qui franchit dans un mugissement inouï les célèbres chutes Victoria. La population est variée; on dénombre plus de 70 groupes ethniques. On y parle huit langues principales, mais aussi beaucoup d'autres.

En 1911, c'est une autre langue qui a commencé à se répandre et à s'enraciner en Zambie. Des gens de passage ont laissé des exemplaires des *Études des Écritures*, et les Témoins de Jéhovah ont depuis lors tout fait pour que la "langue pure", la vérité biblique, se propage en Zambie (Sophonie 3:9). Parmi les obstacles rencontrés figurent les croyances non bibliques sur la condition des morts. Quand les gens apprennent la vérité et découvrent à quel point ils étaient esclaves des superstitions, ils se sentent libérés. — Jean 8:32.

Par exemple, une chrétienne fidèle raconte: "Quand mon oncle est mort brutalement, ma mère, un pilier de l'Église unie de Zambie, s'est posé des questions. Après les rites funéraires, qui durent une semaine, je suis revenue au village pour voir comment elle allait. Quand je suis arrivée,

il y avait un vieil homme dans la case, et lorsqu'il est parti j'ai demandé à ma grand-mère qui c'était. Elle a répondu que c'était un sorcier. Ma mère voulait louer ses services afin de venger la mort de son frère, pour que son âme puisse reposer en paix. Elle croyait qu'il était 'simplement en train d'errer', pour reprendre son expression.

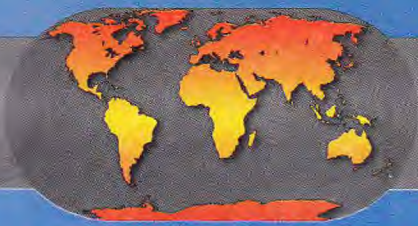
"Ma grand-mère m'a ensuite expliqué que ma visite tombait à point nommé, car notre famille avait besoin d'argent pour payer le sorcier. Elle m'a demandé de donner ma part, mais j'ai expliqué avec tact qu'étant chrétienne je ne pouvais pas participer à la dépense. Je l'ai fait raisonner sur Psaume 146:4, qui montre que les morts n'ont plus de pensées et que par conséquent il ne saurait être question d'âmes 'en train d'errer'. Nous avons aussi lu ensemble Romains 12:19, qui souligne que la vengeance ne nous appartient pas, mais appartient à Jéhovah. J'ai ensuite parlé à ma mère de l'espérance de la résurrection donnée par Jésus en Jean 5:28, 29. Elle a été impressionnée par ma foi profonde dans les promesses de Dieu. Elle a commencé peu après à étudier avec un Témoin et a fait des progrès rapides. Elle a coupé les ponts avec son ancienne religion et a symbolisé l'offrande de sa personne à Dieu par le baptême. Elle est maintenant Témoin de Jéhovah."

Une autre chrétienne raconte:

"Je suis allée aux funérailles de ma tante. À mon arrivée, mon oncle et mon cousin étaient affaiblis. Ils jeûnaient depuis le décès de ma tante. Quand je leur en ai demandé la raison, ils m'ont répondu que la tradition leur interdisait d'allumer du feu pour faire la cuisine. J'ai proposé de faire moi-même la cuisine, mais des membres de la famille craignaient que tous perdent la raison si je transgressais cette tradition.

"J'ai expliqué qu'étant Témoin de Jéhovah je respecte ce que la Bible déclare en Lévitique 18:30 et ne me soumet pas à des traditions non bibliques. Je leur ai alors montré la brochure *Les esprits des morts*. À partir de là, l'ambiance s'est détendue et je me suis mise à préparer de la nourriture pour mon oncle et les autres personnes présentes. La famille a été impressionnée par mon courage et a ensuite accepté d'étudier la Bible. Tous les membres de cette famille sont déjà des proclamateurs non baptisés, et ils comptent bien se faire baptiser bientôt."

Comme nous sommes heureux quand la langue pure de la vérité renverse les mensonges religieux déroutants, en particulier les idées profondément ancrées qui réduisent en esclavage des innocents! La langue pure se répand en Zambie avec la bénédiction de Jéhovah, comme c'est le cas sur toute la terre. — 2 Corinthiens 10:4.



ZAMBIE

CARACTÉRISTIQUES DU PAYS

Année de service 1994

MAXIMUM DE PROCLAMATEURS:

82 926

PROPORTION:

1 Témoin pour 107

ASSISTANCE AU MÉMORIAL:

363 372

MOYENNE DES PIONNIERS:

10 713

MOYENNE DES ÉTUDES BIBLIQUES:

108 948

NOMBRE DE BAPTÊMES:

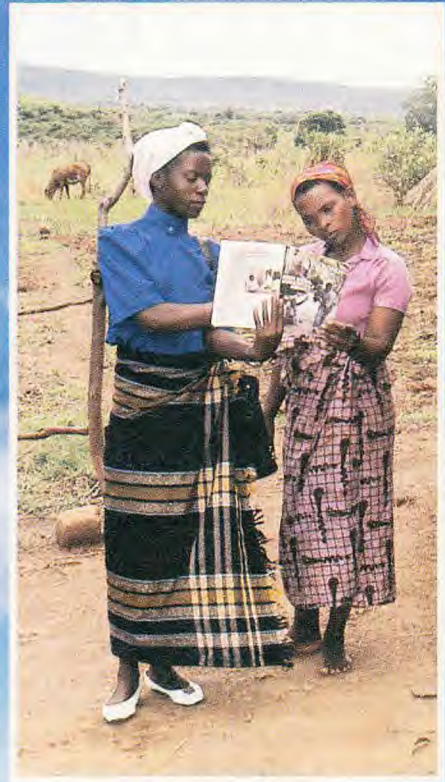
3 552

NOMBRE DE CONGRÉGATIONS:

2027

FILIALE:

LUSAKA



*Les installations de la filiale
des Témoins de Jéhovah près de Lusaka.*

*Prédication à Shimabala,
au sud de Lusaka.*



APPRENONS À PRENDRE PLAISIR DANS LA CRAINTE DE JÉHOVAH

*“Venez, fils, écoutez-moi! La crainte de Jéhovah,
voilà ce que je vous enseignerai.” — PSAUME 34:11.*

PARTOUT les gens désirent être affranchis de la crainte: crainte de la violence, crainte du chômage ou crainte d'une maladie grave. Quelle époque merveilleuse ce sera lorsque la justice deviendra une réalité sous le Royaume de Dieu (Ésaïe 33:24; 65:21-23; Michée 4:4)! Cependant, toute crainte ne disparaîtra pas; ne pensons pas non plus que nous pouvons aujourd'hui chasser de notre vie toute crainte. Il existe une crainte bonne et une crainte mauvaise.

² La crainte peut être un poison mental et paralyser les facultés de raisonner. Elle peut briser le courage et détruire l'espérance. Cette crainte, quelqu'un la ressentira s'il est menacé par un ennemi (Jérémie 51:30). Un autre l'éprouvera s'il attache une importance excessive à l'approbation de certaines personnes influentes (Proverbes 29:25). Mais il existe aussi une sorte de crainte qui est salutaire: celle qui retient de se conduire imprudemment, de se faire du mal. La crainte pieuse apporte davantage encore. Il s'agit de la crainte de Jéhovah, d'un profond respect envers lui, doublé d'une peur salutaire de lui déplaire (Psaume 89:7). Cette crainte d'encourir la défaveur de Dieu résulte de la gra-

titude pour sa bonté de cœur et sa bienveillance (Psaume 5:7; Osée 3:5). Elle implique également de reconnaître Jéhovah comme le Juge suprême et le Tout-Puissant, qui a le pouvoir d'infliger une punition, et même la mort, à ceux qui refusent de lui obéir. — Romains 14:10-12.

³ La crainte pieuse est salutaire, et non morbide. Elle nous pousse à prendre fermement parti pour le bien, à ne pas nous exposer à un compromis en faisant le mal. Elle n'est pas comme la crainte que les Grecs de l'Antiquité avaient de Phobos, un dieu sinistre qui inspirait la terreur. Elle n'est pas non plus comme la crainte que les hindous ont de la déesse Kâli, parfois représentée assoiffée de sang et parée de cadavres, de serpents et de crânes. La crainte pieuse est attirante; elle ne rebute pas. Elle est mêlée d'amour et de gratitude. Par conséquent, la crainte pieuse rapproche de Jéhovah. — Deutéronome 10:12, 13; Psaume 2:11.

Pourquoi certains l'éprouvent et d'autres non

⁴ L'humanité en général n'est pas animée par cette qualité, la crainte pieuse. En Romains 3:9-18, l'apôtre Paul montre à quel

1. Comment le Royaume de Dieu fera-t-il disparaître la crainte, mais faut-il comprendre que toute crainte disparaîtra?

2. a) Quelle sorte de crainte est mauvaise, et laquelle est souhaitable? b) Qu'est-ce que la crainte pieuse, et comment cela ressort-il des passages donnés en référence?

3. Quel contraste la crainte de Jéhovah offre-t-elle avec la crainte qui entourait certaines divinités païennes?

4. Comme le montre l'apôtre Paul, à quel point en sont arrivés les humains, et quelle en est la cause?

point les hommes se sont éloignés de la perfection originelle. Après avoir déclaré que tous sont sous le péché, Paul cite les Psaumes, en ces termes: "Il n'y a pas de juste, pas même un seul." (Voir Psaume 14:1). Il donne ensuite des détails en parlant par exemple des humains qui ne cherchent pas Dieu, n'exercent pas la bonté, qui parlent avec fourberie, préfèrent des imprécations et versent le sang. Quelle description réaliste du monde actuel! La majorité des gens se désintéressent de Dieu et de ses desseins. Tout semblant de bonté est trop souvent réservé aux occasions où il y a quelque chose à y gagner. Le mensonge et le langage fallacieux sont courants. Les meurtres ne défraient pas seulement la chronique; ils sont aussi au centre des divertissements. Quelle est la cause de cette situation? Il est vrai que nous descendons tous d'Adam, homme pécheur; mais quand les choses décrites par l'apôtre Paul constituent le mode de vie des gens, le péché n'est plus seul en cause. Le verset 18 révèle ce qui entre en ligne de compte: "Il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux." — Voir Psaume 36:1.

⁵ Comment se fait-il, toutefois, que des humains éprouvent une crainte pieuse et d'autres non? C'est tout simplement que certains la cultivent et d'autres pas. Aucun d'entre nous n'est venu au monde avec elle, mais tous nous avons la capacité de l'acquérir. La crainte pieuse s'apprend. Ensuite, pour qu'elle soit une motivation puissante dans la vie, il nous faut la cultiver.

Une invitation engageante

⁶ Une invitation engageante à apprendre la crainte de Jéhovah nous est lancée au Psaume 34. Il s'agit d'un psaume de David. Or, qui est préfiguré par David? Nul autre que le Seigneur Jésus Christ. Le verset 20 de

5. Comment se fait-il que certains éprouvent une crainte pieuse et d'autres non?

6. Qui nous lance l'invitation consignée en Psaume 34:11, et comment ce texte montre-t-il que la crainte pieuse s'apprend?

ce psaume contient une prophétie que l'apôtre Jean applique expressément à Jésus (Jean 19:36). À notre époque, c'est Jésus qui lance une invitation semblable à celle que l'on trouve au verset 11: "Venez, fils, écoutez-moi! La crainte de Jéhovah, voilà ce que je vous enseignerai." Ce verset montre que la crainte pieuse peut s'apprendre; or Jésus Christ est remarquablement bien placé pour nous enseigner. Pourquoi cela?

⁷ Jésus Christ sait l'importance de la crainte pieuse. Hébreux 5:7 dit à son sujet: "C'est Christ qui, aux jours de sa chair, a offert avec cris puissants et larmes des supplications et aussi des requêtes à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été écouté favorablement pour sa crainte pieuse." Cette qualité, la crainte pieuse, Jésus Christ l'avait déjà manifestée avant de mourir sur un poteau de supplice. Souvenez-vous de Proverbes chapitre 8: le Fils de Dieu y est décrit comme la personnification de la sagesse. Et en Proverbes 9:10 il est dit: "La crainte de Jéhovah est le début de la sagesse." Ainsi, la crainte pieuse était un trait essentiel de la personnalité du Fils de Dieu bien avant qu'il ne vienne sur la terre.

⁸ De plus, on lit en Ésaïe 11:2, 3 à propos de Jésus dans sa fonction de Roi messianique: "Sur lui devra se poser l'esprit de Jéhovah, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de Jéhovah; et il prendra son plaisir dans la crainte de Jéhovah." N'est-ce pas exprimé magnifiquement? La crainte de Jéhovah n'a rien de déplaisant. Elle est bénéfique et constructive. C'est une qualité qui se répandra d'un bout à l'autre du territoire sur lequel le Christ est Roi. Il règne déjà, et il instruit dans la crainte de Jéhovah tous les sujets qu'il est en train de réunir. De quelle manière?

7. Pourquoi Jésus est-il particulièrement à même de nous enseigner la crainte pieuse?

8. Qu'apprenons-nous en Ésaïe 11:2, 3 au sujet de la crainte de Jéhovah?

⁹ Par le moyen des réunions de la congrégation et des assemblées, Jésus Christ, établi Chef de la congrégation et Roi messianique, nous aide à comprendre clairement ce qu'est la crainte pieuse et pourquoi elle apporte tant de bienfaits. Il s'efforce ainsi de nous amener à accorder davantage de valeur à la crainte de Jéhovah, afin qu'à son exemple nous apprenions à y prendre plaisir.

Fournirez-vous les efforts nécessaires?

¹⁰ Évidemment, ce n'est pas pour la simple raison que nous lisons la Bible ou assistons aux réunions à la Salle du Royaume que nous éprouverons forcément la crainte de Jéhovah. Voyez ce qu'il nous faut faire pour comprendre réellement la crainte de Jéhovah. On lit en Proverbes 2:1-5: "Mon fils, si tu reçois mes paroles et si tu conserves avec soin auprès de toi mes commandements, de manière à prêter attention à la sagesse avec ton oreille, pour incliner ton cœur vers le discernement; si, d'autre part, tu appelles l'intelligence et si vers le discernement tu fais retentir ta voix, si tu continues à chercher cela comme l'argent et si tu le recherches sans relâche comme des trésors cachés, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah et tu trouveras la connaissance de Dieu." Par conséquent, lorsque nous assistons aux réunions, nous devrions prêter attention à ce qui est dit, fournir de réels efforts pour nous concentrer, nous rappeler les pensées principales, nous demander sin-

9. Comment Jésus Christ nous enseigne-t-il la crainte de Jéhovah, et que veut-il que nous apprenions?

10. Pour comprendre la crainte de Jéhovah, que faut-il faire lorsqu'on assiste aux réunions chrétiennes?



cièrement dans quelle mesure nos sentiments pour Jéhovah influencent notre réaction aux conseils donnés; en résumé, ouvrir notre cœur. Alors nous comprendrons la crainte de Jéhovah.

¹¹ Psaume 86:11 attire l'attention sur un autre facteur important: la prière. "Instruis-moi de ta voie, ô Jéhovah! Je marcherai dans ta vérité, priaient le psalmiste. Unifie mon cœur pour craindre ton nom." Jéhovah a approuvé cette prière; il l'a fait consigner dans la Bible. Si nous voulons cultiver la crainte pieuse, nous devons également prier Jéhovah de nous y aider; il est bénéfique de prier en toute sincérité et fréquemment. — Luc 18:1-8.

Le cœur est impliqué

¹² Il y a autre chose à remarquer en Psaume 86:11. Le psalmiste ne demande pas seulement à comprendre intellectuellement ce qu'est la crainte de Dieu. Il parle de son cœur. Cultiver la crainte pieuse implique le

11. Que devrions-nous faire en toute sincérité et fréquemment pour cultiver la crainte pieuse?

12. Pourquoi faut-il veiller attentivement sur son cœur, et qu'est-ce que cela comprend?



**Pour comprendre
la crainte de Jéhovah,
il faut étudier diligemment.**

cœur symbolique, lequel requiert une attention spéciale, car il est la personne intérieure telle qu'elle se manifeste dans toutes les activités de la vie; cela comprend les pensées, les états d'esprit, les désirs, les motivations, les objectifs.

¹³ La Bible nous avertit que le cœur peut être divisé, mais aussi traître (Psaume 12:2; Jérémie 17:9). Il peut nous inciter à nous livrer à des activités salutaires: assister aux réunions de la congrégation, aller prêcher, tout en aimant certains aspects du mode de vie du monde. Cela pourrait nous empêcher de servir vraiment les intérêts du Royaume de toute notre âme. Notre cœur traître est alors capable de nous persuader qu'après tout nous en faisons autant que beaucoup d'autres. Ou encore, à l'école ou au travail par exemple, notre cœur pourrait être influencé par la crainte de l'homme. Nous hésiterions alors à nous faire connaître comme Témoins de Jéhovah, et nous ferions peut-être même des choses qui ne conviennent pas à des chré-

13. a) Qu'est-ce qui pourrait être l'indice d'un cœur divisé? b) Avec quel objectif devrions-nous cultiver la crainte pieuse?

tiens. Cependant, après coup, notre conscience nous travaillerait. Ce n'est pas le genre de personnes que nous voulons être. C'est pourquoi, comme le psalmiste, nous prions Jéhovah: "Unifie mon cœur pour craindre ton nom." Nous voulons que toute notre personne intérieure, qui est manifeste dans toutes nos activités, atteste que nous 'craignons le vrai Dieu et gardons ses commandements'. — Ecclésiaste 12:13.

¹⁴ Jéhovah a promis de donner à ses serviteurs un cœur pour le craindre. Il a annoncé le rétablissement d'Israël dans les termes rapportés en Jérémie 32:37-39: "Je les ramènerai en ce lieu et je les ferai habiter en sécurité. Et, à coup sûr, ils deviendront mon peuple, et moi je deviendrai leur Dieu. Et je leur donnerai un seul cœur et une seule voie, pour me craindre toujours, pour leur bien et celui de leurs fils après eux." Au verset 40 il confirme cette promesse: "Je mettrai dans leur cœur la crainte de moi, pour qu'ils ne s'écartent pas de moi." En 537 avant notre ère, il ramena effectivement les Juifs à Jérusalem, comme il l'avait promis. Mais qu'en était-il du reste de sa promesse, lorsqu'il dit qu'il leur donnera un seul cœur pour le craindre toujours? Pourquoi la nation antique d'Israël s'est-elle écartée de Jéhovah après qu'il l'a ramenée de Babylone, si bien que son temple a été détruit en 70 de notre ère, pour ne plus jamais être rebâti?

14, 15. a) Quand Jéhovah a annoncé le rétablissement d'Israël ramené de Babylone, qu'a-t-il promis de donner à ses serviteurs? b) Qu'a fait Jéhovah dans le but d'implanter la crainte de lui dans le cœur de ses serviteurs? c) Pourquoi la nation d'Israël s'est-elle écartée des voies de Jéhovah?

¹⁵ La faute n'en revenait en aucune façon à Jéhovah. En effet, Jéhovah a pris des mesures pour mettre la crainte de lui dans le cœur de ses serviteurs. Par la miséricorde qu'il leur a témoignée en les délivrant de Babylone et en les rétablissant dans leur pays, il leur a donné toutes les raisons de lui accorder un profond respect. En outre, il leur a transmis des rappels, des conseils et des réprimandes par l'intermédiaire des prophètes Aggée, Zacharie et Malachie, par Esdras, envoyé pour les enseigner, par le gouverneur Néhémie et par son propre Fils. Parfois, les Israélites l'ont écouté, par exemple quand ils ont rebâti le temple de Jéhovah sous l'impulsion d'Aggée et de Zacharie, ou quand ils ont renvoyé leurs femmes étrangères aux jours d'Esdras (Esdras 5:1, 2; 10:1-4). Mais ils ont plus souvent désobéi. Ils ne prêtaient pas attention avec constance; ils n'étaient pas toujours réceptifs aux conseils; ils ne gardaient pas leur cœur ouvert. Les Israélites *ne cultivaient pas* la crainte pieuse, si bien que celle-ci n'était pas dans leur vie une motivation puissante. — Malachie 1:6; Matthieu 15:7, 8.

¹⁶ Cependant, la promesse de Jéhovah de mettre la crainte pieuse dans le cœur de ses serviteurs n'était pas tombée dans l'oubli. Il a conclu une nouvelle alliance avec l'Israël spirituel, les chrétiens à qui il offre une es-

16. Dans quels cœurs Jéhovah a-t-il implanté la crainte pieuse?

Que répondriez-vous?

- Qu'est-ce que la crainte pieuse?
- Comment apprenons-nous à prendre plaisir dans la crainte de Jéhovah?
- Quel effort est indispensable pour avoir la crainte pieuse?
- Pourquoi faut-il faire intervenir tous les aspects de notre cœur symbolique pour acquérir la crainte pieuse?

pérance céleste (Jérémie 31:33; Galates 6:16). En 1919, Dieu les a affranchis du joug de Babylone la Grande, l'empire universel de la fausse religion, et il a solidement implanté dans leur cœur la crainte de lui. Cela leur a valu de grands bienfaits, de même qu'à la "grande foule" d'humains qui ont l'espérance de vivre sur la terre comme sujets du Royaume (Jérémie 32:39; Révélation 7:9). La crainte de Jéhovah se trouve également dans le cœur de ces derniers.

Comment la crainte pieuse est implantée dans notre cœur

¹⁷ Comment Jéhovah a-t-il implanté cette crainte pieuse dans notre cœur? Par l'opération de son esprit. Et que possédons-nous, qui provient de l'esprit saint? La Bible, la Parole inspirée de Dieu (2 Timothée 3:16, 17). Par ses actions passées, par ses manières d'agir envers ses serviteurs à notre époque, conformément à sa Parole prophétique, et au moyen des prophéties, Jéhovah pose un excellent fondement pour que tous nous développiions la crainte pieuse. — Josué 24:2-15; Hébreux 10:30, 31.

¹⁸ Les paroles de Jéhovah à Moïse rapportées en Deutéronome 4:10 sont dignes d'intérêt: "Rassemble auprès de moi le peuple pour que je leur fasse entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tous les jours qu'ils seront vivants sur le sol, et qu'ils enseignent leurs fils." Pareillement, de nos jours, Jéhovah prend de nombreuses dispositions pour aider ses serviteurs à apprendre à le craindre. À nos assemblées et aux réunions de notre congrégation, nous parlons des témoignages de la bonté de Jéhovah, de sa bonté de cœur. C'est ce que nous avons fait par l'étude du livre *Le plus grand homme de tous les temps*. Quelle incidence cette

17. Comment Jéhovah a-t-il implanté la crainte pieuse dans notre cœur?

18, 19. Comment les assemblées et les réunions de la congrégation nous aident-elles à acquérir la crainte pieuse?

étude a-t-elle eue sur vous et sur l'idée que vous vous faites de Jéhovah? En découvrant au travers du Fils différentes facettes de la personnalité extraordinaire de notre Père céleste, votre désir de ne jamais déplaire à Dieu ne s'est-il pas renforcé? — Colossiens 1:15.

¹⁹ À nos réunions, nous étudions également des récits qui relatent comment Jéhovah a délivré son peuple dans le passé (2 Samuel 7:23). Par notre étude du livre biblique de la Révélation à l'aide du manuel *La Révélation: le grand dénouement est proche!*, nous découvrirons des visions prophétiques qui se sont accomplies au XX^e siècle ainsi que des événements redoutables encore à venir. Psaume 66:5 déclare à propos de toutes ces actions divines: "Venez et voyez les activités de Dieu. Sa manière d'agir envers les fils des hommes est redoutable." Sans conteste, en y regardant de près, ces actions de Dieu implantent

dans notre cœur la crainte de Jéhovah, un profond respect. Nous discernons donc comment Jéhovah Dieu accomplit cette promesse: "Je mettrai dans leur cœur la crainte de moi, pour qu'ils ne s'écartent pas de moi." — Jérémie 32:40.

²⁰ Il va de soi, néanmoins, que la crainte pieuse ne s'implante pas dans notre cœur sans efforts de notre part. Les résultats ne sont pas automatiques. Jéhovah fait sa part. Nous devons faire la nôtre en cultivant la crainte pieuse (Deutéronome 5:29). L'Israël selon la chair ne l'a pas fait. Mais, en se confiant en Jéhovah, l'Israël spirituel et ses compagnons goûtent déjà nombre des bienfaits que reçoivent ceux qui craignent Dieu. Nous examinerons quelques-uns de ces bienfaits dans l'article suivant.

20. Que devons-nous faire pour que la crainte pieuse s'implante profondément dans notre cœur?

LA CRAINTE DU VRAI DIEU PROCURE DES BIENFAITS

"Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t'enseigne pour que tu en tires profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher." — ÉSAÏE 48:17.

SI ADAM avait cultivé la crainte pieuse, elle aurait pu l'empêcher de commettre le péché qui a causé sa mort éternelle et des milliers d'années de souffrance à ses descendants. Si dans l'Antiquité la nation d'Israël avait suivi le conseil de Jéhovah lui enjoignant de le craindre et de l'aimer, elle n'aurait pas été emmenée en captivité à Babylone, ni n'au-

rait rejeté le Fils de Dieu et porté la responsabilité de sa mort sanglante. Si aujourd'hui le monde craignait Dieu, il n'y aurait ni corruption dans les milieux de la politique ou des affaires, ni criminalité, ni guerres. — Proverbes 3:7.

² Cependant, quel que puisse être le comportement du monde autour de nous, en cultivant

1. Quels malheurs auraient pu être évités grâce à la crainte pieuse?

2. Pourquoi devrions-nous cultiver la crainte de Jéhovah malgré ce qui se passe dans le monde?

**"Heureux est l'homme
qui craint Jéhovah,
dans les commandements
de qui il prend grand plaisir!"
— Psaume 112:1.**

la crainte du vrai Dieu nous nous procurons des bienfaits, au plan individuel, dans notre famille et dans la congrégation des serviteurs de Jéhovah. Cela est en accord avec ce rappel que Moïse adressa à la nation d'Israël: "Et maintenant, ô Israël, que demande de toi Jéhovah, ton Dieu, sinon de craindre Jéhovah, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, et de l'aimer, et de servir Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme; de garder les commandements de Jéhovah et ses ordonnances que je te commande aujourd'hui pour ton bien?" (Deutéronome 10:12, 13). Quels sont quelques-uns des bienfaits que nous procure la crainte de Jéhovah, le vrai Dieu?

La sagesse, plus précieuse que l'or

³ La vraie sagesse est le plus remarquable de ces bienfaits. Psaume 111:10 déclare: "La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse." Qu'est-ce que cela veut dire? La sagesse est la capacité d'utiliser efficacement sa connaissance et son intelligence pour résoudre un problème, éviter un danger, atteindre un objectif. Elle sous-entend un bon jugement. Le commencement, la première partie, le fondement de cette sagesse, c'est la crainte de Jéhovah. Pourquoi cela? Parce que toute création est l'œuvre de ses mains et dépend de lui. Il a accordé aux humains le libre arbitre, mais pas la faculté de diriger leurs pas avec succès sans tenir compte de sa direction (Josué 24:15;

3. a) Quel est le plus remarquable bienfait que nous pouvons recevoir? b) Que veut dire Psaume 111:10?



Jérémie 10:23). Nous ne connaissons le succès durable qu'à la condition de bien saisir ces idées fondamentales sur la vie, et de nous y conformer. Si notre connaissance de Jéhovah nous donne la ferme conviction que la volonté divine est promise au succès, et qu'il tiendra sa promesse de récompenser ses fidèles, alors la crainte pieuse nous poussera à agir sagement. — Proverbes 3:21-26; Hébreux 11:6.

⁴ Prenons un exemple: Il y a quelques dizaines d'années, un jeune homme fréquentait l'université de Saskatchewan, au Canada. Au programme de sa formation figurait la biologie, et on lui a enseigné l'évolution. Après avoir été diplômé, il s'est spécialisé dans la physique nucléaire, profitant d'une bourse pour continuer ses études à l'université de Toronto. Au cours de ses études, il a constaté

4, 5. a) Pourquoi un certain jeune homme n'a-t-il pas appris la vraie sagesse au cours de ses études universitaires? b) Comment cet homme et sa femme ont-ils plus tard acquis la vraie sagesse, et quelle influence cela a-t-il eue sur leur vie?



dans la structure des atomes des témoignages stupéfiants d'un ordre et d'une finalité. Mais on ne répondait pas à ces questions: Qui a conçu tout cela? Quand? Et pourquoi? Sans ces réponses, pouvait-il utiliser sagement sa connaissance dans un monde alors en guerre? Qu'est-ce qui le guiderait? Le nationalisme? Le désir de gratifications matérielles? Avait-il acquis la vraie sagesse?

⁵ Peu après avoir été diplômé, cet homme ainsi que sa femme se sont mis à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Dans la Parole de Dieu, ils ont peu à peu trouvé les réponses qui leur manquaient. Ils ont appris à connaître le Créateur, Jéhovah Dieu. En étudiant ce qui est arrivé à Moïse à la mer Rouge, à Daniel et à ses compagnons à Babylone, ils ont appris l'importance de craindre Dieu, et non les hommes (Exode 14:10-31; Daniel 3:8-30). Cette crainte pieuse mêlée d'un amour sincère pour Jéhovah a commencé à les animer. Rapidement, leur vie a changé. Enfin cet homme connaissait Celui dont il avait étudié

l'œuvre en biologie. Il a progressivement compris le dessein de Celui dont il avait constaté la sagesse dans ses cours de physique. Au lieu d'employer sa connaissance à élaborer des instruments de destruction, il a choisi, avec sa femme, d'aider autrui à aimer Dieu et son prochain. Ils ont entrepris le service de prédicateurs du Royaume de Dieu à plein temps. Par la suite, ils ont suivi les cours de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, et ont été nommés missionnaires.

⁶ Bien entendu, tout le monde ne peut pas être missionnaire. Mais tous nous pouvons bénéficier de la sagesse fondée sur la crainte de Jéhovah. Si nous cultivons cette sagesse, nous ne consacrerons pas le meilleur de notre vie à étudier les philosophies

humaines, qui n'échafaudent que des suppositions sur le but de la vie. Nous nous appliquerons à l'étude de la Bible, livre inspiré de Jéhovah Dieu, la Source de la vie, celui qui peut nous donner la vie éternelle (Psaume 36:9; Colossiens 2:8). Au lieu de nous rendre esclaves d'un système commercial chancelant, au bord de la ruine, nous écouterons Jéhovah, qui nous conseille de nous contenter de la nourriture et du vêtement, et d'accorder à nos relations avec lui la priorité dans notre existence (1 Timothée 6:8-12). Au lieu de nous comporter comme si notre avenir dépendait d'une belle situation dans le monde actuel, nous croirons la Parole de Jéhovah, qui nous affirme que le monde est en train de passer, de même que le désir du monde, alors que celui qui fait la volonté divine demeure pour toujours. — 1 Jean 2:17.

6. Si nous avons la sagesse fondée sur la crainte de Jéhovah, quels objectifs à court terme éviterons-nous, et que ferons-nous au contraire?

⁷ Proverbes 16:16 nous encourage par cette déclaration certaine: "Acquérir la sagesse [la sagesse qui commence par la crainte de Jéhovah], oh! combien cela vaut mieux que l'or! Et acquérir l'intelligence est préférable à l'argent." Poussés par cette sagesse et cette intelligence, nous considérerons l'accomplissement de la volonté de Dieu comme le premier centre d'intérêt de notre vie. Et quelle activité Dieu a-t-il confiée à ses Témoins en cette période de l'histoire humaine? Faire connaître son Royaume par la prédication et aider les personnes sincères à devenir de vrais disciples de Jésus Christ (Matthieu 24:14; 28:19, 20). Il s'agit d'une activité dont on retire une satisfaction véritable et un grand bonheur. C'est donc à propos que la Bible dit: "Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui acquiert le discernement." — Proverbes 3:13.

Elle nous retient de commettre le mal

⁸ Un deuxième bienfait que nous procure la crainte de Dieu est qu'elle nous retient de commettre le mal. Celui qui respecte profondément Dieu ne détermine pas par lui-même ce qui est bien et mal. Il ne tient pas pour mauvais ce que Dieu déclare bon, ni ne considère comme bon ce que Dieu déclare mauvais (Psaume 37:1, 27; Ésaïe 5:20, 21). De plus, celui que motive la crainte pieuse ne se contente pas de *savoir* ce que Jéhovah déclare bon ou mauvais. Une telle personne *aime* ce que Jéhovah aime et elle *hait* ce que Jéhovah hait. En conséquence, elle agit en harmonie avec les préceptes divins. Ainsi, comme le dit Proverbes 16:6, "dans la crainte de Jéhovah on se détourne du mal". Cette crainte pieuse devient une motivation puissante qui permet d'attein-

7. a) Comment Proverbes 16:16 nous aide-t-il à avoir une bonne échelle des valeurs? b) Si l'accomplissement de la volonté divine est notre premier centre d'intérêt, qu'en retirons-nous?

8. a) Citez un deuxième bienfait que procure la crainte de Dieu. b) De quel genre de mal nous préserve-t-elle? c) Comment la crainte pieuse devient-elle une puissante motivation?

dre des résultats qu'on n'obtiendrait pas avec sa seule force.

⁹ Même si une personne commence tout juste à l'éprouver, la crainte pieuse peut lui donner le courage de ne pas faire quelque chose qu'elle regretterait le restant de ses jours. Au Mexique, par exemple, une femme enceinte a demandé à une chrétienne Témoin de Jéhovah ce qu'elle pensait de l'avortement. La chrétienne lui a lu plusieurs versets bibliques, puis lui a tenu ce raisonnement: "Pour le Créateur, la vie est très importante, même la vie de ceux qui ne sont pas encore nés." (Exode 21:22, 23; Psaume 139:13-16). Des examens laissaient entendre que le bébé serait anormal. Néanmoins, après ce qu'elle avait vu dans la Parole de Dieu, cette femme a décidé de garder son enfant. Son médecin a refusé de la revoir, et son mari l'a menacée de la quitter, mais elle a tenu bon. Elle a finalement donné naissance à une magnifique petite fille, normale et en bonne santé. Par gratitude, elle a recherché les Témoins et s'est mise à étudier la Parole de Dieu avec eux. Moins d'un an après, son mari et elle se faisaient baptiser. Quelques années plus tard, à une assemblée de district, tous deux ont été enchantés de rencontrer la chrétienne qui avait parlé à la femme la première fois. Ils lui ont présenté leur jolie fillette de quatre ans. Incontestablement, le respect de Dieu et le désir puissant de ne pas lui déplaire exercent une grande influence.

¹⁰ La crainte pieuse peut nous garder d'un grand nombre de mauvaises actions (2 Corinthiens 7:1). Cultivée avec soin, elle est capable d'aider quelqu'un à mettre un terme à des péchés cachés, connus de lui seul et de Jéhovah. Elle peut l'aider à se libérer de la dépendance de l'alcool ou de la drogue. Un ancien drogué d'Afrique du Sud a raconté: "Au fur et à mesure que j'apprenais à connaître Dieu, la crainte de le décevoir ou de lui déplaire gran-

9. Comment le profond désir de ne pas déplaire à Dieu a-t-il influencé la décision d'une Mexicaine, et quelles en ont été les suites?

10. Affermis par la crainte pieuse, de quelles mauvaises actions certains se libèrent-ils?

dissait en moi. Je savais qu'il m'observait, et je désirais ardemment son approbation. Cela m'a incité à me débarrasser de la drogue qui était en ma possession en la jetant dans les toilettes." La crainte pieuse a aidé des milliers de personnes de la même manière. — Proverbes 5:21; 15:3.

Elle nous empêche de trembler devant les hommes

¹¹ La crainte salutaire de Dieu nous préserve également de la crainte de l'homme. La plupart des humains connaissent, à des degrés divers, la crainte de l'homme. Les apôtres de Jésus Christ l'ont abandonné et se sont enfuis lorsque les soldats se sont emparés de lui dans le jardin de Gethsémani. Plus tard, dans la cour du grand prêtre, désarçonné et en proie à la crainte, Pierre a nié faire partie des disciples de Jésus et même le connaître (Marc 14:48-50, 66-72; Jean 18:15-27). Mais grâce à l'aide qu'ils ont reçue, les apôtres ont retrouvé leur équilibre spirituel. Par contre, aux jours du roi Jéhoïakim, Urie, fils de Schémaïah, fut terrassé par la crainte au point d'abandonner son service de prophète de Jéhovah et de fuir le pays, ce qui ne l'empêcha pas d'être capturé et tué. — Jérémie 26:20-23.

¹² Comment vaincre la crainte de l'homme? Après nous avoir prévenus que "trembler devant les hommes, voilà ce qui tend un piège", Proverbes 29:25 ajoute: "Mais celui qui se confie en Jéhovah sera protégé." La réponse tient donc dans la confiance en Jéhovah. Cette confiance s'appuie sur la connaissance et l'expérience. L'étude de sa Parole nous démontre que les voies de Jéhovah sont droites. Nous découvrons des événements attestant qu'il est digne de confiance, que ses promesses sont sûres (y compris celle de la résurrection), qu'il est amour et qu'il est tout-puissant. Lorsqu'ensuite nous agissons conformément à cette connaissance, accomplissant ce que Jého-

vah demande et rejetant fermement ce qu'il condamne, nous commençons à constater dans notre propre cas qu'il prend soin de ses serviteurs avec amour et que l'on peut compter sur lui. Nous acquérons personnellement la certitude que sa puissance est à l'œuvre pour que s'accomplisse sa volonté. Notre confiance en lui s'accroît, de même que notre amour pour lui et notre désir sincère de ne pas lui déplaire. Cette confiance est bâtie sur un fondement solide. Elle est un rempart contre la crainte de l'homme.

¹³ Notre confiance en Jéhovah, alliée à la crainte pieuse, nous rendra fermes en faveur du bien dans le cas où un employeur menacerait de nous renvoyer si nous refusions de participer à des pratiques commerciales malhonnêtes (voir Michée 6:11, 12). Grâce à cette crainte pieuse, des milliers de chrétiens persévèrent dans le vrai culte malgré l'opposition de membres de leur famille. Elle donne aussi aux jeunes le courage de se faire connaître comme Témoins de Jéhovah à l'école, et elle les affermit face aux moqueries de leurs camarades de classe qui méprisent les principes bibliques. Ainsi, une adolescente Témoin de Jéhovah a dit: "Ce qu'ils pensent m'est bien égal. L'important, c'est ce que pense Jéhovah."

¹⁴ La même conviction donne aux vrais chrétiens la force de rester attachés aux voies de Jéhovah lorsque leur vie est en jeu. Ils savent qu'ils risquent d'être persécutés par le monde. Ils sont conscients que les apôtres ont été fouettés et que même Jésus Christ a été frappé et tué par des hommes méchants (Marc 14:65; 15:15-39; Actes 5:40; voir aussi Daniel 3:16-18). Mais les serviteurs de Jéhovah sont assurés qu'il peut leur donner la force d'endurer, qu'avec son aide ils peuvent remporter la victoire, que Jéhovah récompensera sans faute ses fidèles, si besoin en les ressuscitant dans son monde nouveau. Leur amour pour Dieu

11. De quel piège courant la crainte salutaire de Jéhovah peut-elle nous préserver?

12. a) Selon Proverbes 29:25, qu'est-ce qui nous protégera de la crainte de l'homme? b) Comment acquiert-on la confiance en Dieu?

13. De quelle aide la crainte pieuse nous est-elle au travail, à la maison et à l'école?

14. Comment les serviteurs de Jéhovah peuvent-ils remporter la victoire lorsque leur vie même est en jeu?

ajouté à la crainte pieuse les pousse puissamment à éviter toute action qui pourrait lui déplaire.

¹⁵ C'est parce qu'ils étaient animés d'une telle motivation que les Témoins de Jéhovah ont supporté les horreurs des camps de concentration nazis dans les années 30 et 40. Ils ont pris à cœur le conseil de Jésus consigné en Luc 12:4, 5: "D'autre part, je vous le dis à vous, mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent rien faire de plus. Mais je vais vous indiquer qui vous devez craindre: craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne. Oui, je vous le dis, Celui-là, craignez-le." Par exemple, Gustav Auschner, un Témoin qui avait été interné dans le camp de concentration de Sachsenhausen, a écrit plus tard: "Les SS ont exécuté August Dickmann et ont menacé de nous passer tous par les armes si nous refusions de signer un document par lequel nous abjurions notre foi. Pas un seul n'a signé. Notre crainte de déplaire à Jéhovah était plus forte que la crainte de leurs balles." La crainte de l'homme mène aux compromis, mais la crainte de Dieu nous affermit pour faire le bien.

La préservation de la vie

¹⁶ Noé a connu les derniers jours du monde antédiluvien. Jéhovah avait décidé de détruire le monde d'alors en raison de la méchanceté des humains. Toutefois, en attendant, Noé a vécu dans un monde où régnaient la violence, l'immoralité sexuelle choquante et le mépris de la volonté divine. Noé a prêché la justice, et pourtant "ils ne s'aperçurent de rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous". (Matthieu 24:39.) Noé n'a cependant pas renoncé à l'activité que Dieu lui avait confiée. Il fit "selon tout ce que Dieu lui avait ordonné. Ainsi fit-il". (Genèse 6:22.) Qu'est-ce

15. Qu'est-ce qui a permis aux Témoins de Jéhovah de rester intègres dans les camps de concentration nazis?

16. Qu'est-ce qui a permis à Noé d'agir comme il convenait année après année et jusqu'au déluge? Et quelle a été l'issue pour sa maisonnée et lui?

qui a permis à Noé, année après année et jusqu'au déluge, de toujours agir comme il convenait? Hébreux 11:7 répond: "Par la foi, Noé, divinement averti de choses qu'on ne voyait pas encore, fit montre d'une crainte pieuse." Pour cette raison, sa femme, ses fils, leurs femmes et lui ont été sauvés du déluge.

¹⁷ Notre époque ressemble de bien des manières à celle de Noé (Luc 17:26, 27). De nouveau un avertissement est lancé. Révélation 14:6, 7 parle d'un ange qui vole au milieu du ciel et invite les gens de toute nation et tribu et langue à 'craindre Dieu et à lui donner gloire'. Quel que puisse être le comportement du monde autour de vous, obéissez à ces paroles, puis transmettez l'invitation à autrui. À l'instar de Noé, agissez avec foi et manifestez une crainte pieuse. Par cela, des vies peuvent être sauvées: la vôtre et celle de nombre de vos semblables. Lorsque nous considérons les bienfaits dont profitent ceux qui craignent le vrai Dieu, nous ne pouvons que souscrire aux paroles du psalmiste divinement inspiré qui chanta: "Heureux est l'homme qui craint Jéhovah, dans les commandements de qui il prend grand plaisir!" — Psaume 112:1.

17. a) Que devrions-nous faire quel que soit le comportement des gens autour de nous? b) Pourquoi ceux qui craignent Jéhovah sont-ils vraiment les plus heureux des hommes?

Que répondriez-vous?

- Citez quelques bienfaits remarquables que nous vaut la crainte du vrai Dieu.
- Comment la sagesse fondée sur la crainte pieuse peut-elle nous protéger?
- Pourquoi la crainte pieuse nous pousse-t-elle à nous détourner du mal?
- Comment la crainte pieuse nous protège-t-elle de la crainte de l'homme?
- Quel rapport la crainte pieuse a-t-elle avec nos perspectives d'avenir?

L'heure de notre retraite n'a pas encore sonné!

“L’HEURE de notre retraite n’a pas encore sonné”! C’est le message que semblent vouloir faire passer les habitants d’une maison pas comme les autres à Tokyo. Elle est habitée par une famille de 22 hommes et femmes, âgés en moyenne de 70 ans. Ce qui les unit, ce ne sont pas les liens du sang, mais un intérêt commun pour le service missionnaire. Ils ont passé à eux tous un total de 1026 ans dans l’activité de prédication à plein temps! Les trois aînés de la famille sont nés en 1910. Sept d’entre eux ont commencé le service à plein temps alors qu’ils étaient adolescents. Neuf d’entre eux ont assisté au développement de la prédication au Japon depuis ses débuts, au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. — Ésaïe 60:22.

Quoi qu’il en soit, on sort encouragé de cet édifice de cinq étages, ancien bâtiment de la filiale des Témoins de Jéhovah, en particulier grâce à l’état d’esprit ou inclination dominante des missionnaires qui y vivent. Bien que la plupart soient physiquement limités en raison de leur âge et de leurs ennuis de santé, aucun de ces guerriers spirituels n’est disposé à abandonner. Les Témoins du Japon ont complètement rénové le bâtiment, aménagé une Salle du Royaume au sous-sol et installé un ascenseur.

Ce qui les rend heureux

Comme ils servent dans ce pays depuis de nombreuses années, ces missionnaires y sont comme chez eux. “L’été dernier, quand je suis retournée en Australie pour l’assemblée de district, raconte l’un des membres les plus âgés de cette famille, j’avais envie de rentrer à la maison au bout de deux semaines!” Ils aiment les gens qu’ils servent et ils leur portent une affection profonde. Tous les missionnaires apprécient les lettres et les appels télé-

phoniques qui leur remémorent l’activité passée.

C’est le fruit d’un ministère diligent. Par amour pour Jéhovah, les missionnaires ont prêché le Royaume de Dieu avec zèle dans des conditions plus ou moins favorables (voir 2 Timothée 4:2). “Nous nous efforçons d’être joyeux parce que nous servons Jéhovah, dit Vera MacKay, qui sert au Japon depuis 37 ans. Même si personne n’ouvre la porte, nous sommes là pour rendre témoignage à Jéhovah.”

Douze de ces missionnaires sont restés célibataires, mais ils sont heureux de servir le Seigneur sans distraction (voir 1 Corinthiens 7:35). Gladys Gregory, missionnaire depuis 43 ans, est du nombre. Elle déclare: “Afin d’être plus libre pour le service de Jéhovah, je suis devenue pionnière, puis je suis allée à Galaad [l’École biblique de la Société Watchtower] et, enfin, j’ai été nommée missionnaire. Sans en avoir fait le vœu, je suis restée célibataire, et comme bon nombre de frères et sœurs je ne l’ai jamais regretté.”

Désireuses de s’adapter

Alors que certains deviennent obstinés en prenant de l’âge, ces chrétiennes missionnaires s’adaptent de bon cœur. Lois Dyer, Molly Heron, et Lena et Margrit Winteler habitaient une maison de missionnaires plus petite dans un quartier résidentiel de Tokyo. Elles ont vécu là pendant plus de 20 ans et ont créé des liens avec les gens du quartier. Dans leur territoire, les sœurs Winteler portaient les périodiques à 40 personnes, et Molly et Lois à 74. C’est alors que la Société leur a demandé de déménager dans la maison de missionnaires de 5 étages au cœur de Tokyo. “J’ai d’abord été découragée et malheureuse”, admet Lena. Toutefois, comme à chaque fois,

elles se sont adaptées à leur nouvelle affectation. Comment voient-elles la chose maintenant? "Je suis très heureuse, répond Lena. Il y a maintenant deux frères du Béthel qui viennent nous faire la cuisine et nettoyer la maison. On prend bien soin de nous." Ces missionnaires sont tous d'accord avec Lois, qui a déclaré: "L'attention pleine d'amour que nous porte l'organisation de Jéhovah nous permet de persévérer."

Norrine Thompson a dû elle aussi s'adapter à une nouvelle situation. Elle dit: "Pendant 15 ans, j'ai eu le privilège d'accompagner mon mari [originaire de Nouvelle-Zélande], qui était surveillant de district à l'époque où le Japon tout entier ne formait qu'un seul district." Malheureusement, la santé de son mari s'est détériorée et cette sœur a dû affronter la plus grande épreuve de sa vie quand il est décédé il y a 18 ans. "À l'époque, dit-elle, ce qui m'a permis de poursuivre le service missionnaire, c'est l'amour que m'ont manifesté des frères de toutes les régions du Japon, ainsi que la prière et un ministère bien rempli."

Endurer les problèmes de santé

Albert Pastor, le surveillant de la maison de missionnaires, déclare: "La plupart ont des ennuis de santé plus ou moins importants, mais ils sont joyeux et leur désir de servir est vraiment remarquable." On a demandé à un médecin et à sa femme, qui est infirmière, de s'installer dans la maison pour prendre soin des missionnaires.

Il y a environ trois ans, Elsie Tanigawa, diplômée de la 11^e classe de l'École de Galaad, a soudainement perdu l'usage de son œil gauche. Quatre mois plus tard, son œil droit a été touché à son tour. Elsie explique: "Je me sens parfois découragée de ne plus pouvoir servir autant qu'avant. Mais grâce aux dispositions prises par la Société et à l'aide empreinte d'amour venant de ma compagne de service et d'autres chrétiens, je reste joyeuse dans le service de Jéhovah."

Shinichi Tohara et sa femme, Masako, qui ont assisté aux cours de Galaad en même

temps qu'Elsie, ont eu de graves ennuis de santé ces dernières années. Pour Shinichi, qui est un orateur éloquent, il est pénible de ne plus pouvoir lire ses notes, en raison de sa vue défaillante. Il a subi des opérations parfois importantes ces dernières années, mais ses yeux s'illuminent quand il parle de l'homme de 90 ans qu'il aide actuellement à étudier la Bible.

Malgré leurs 'épines dans la chair', ces missionnaires considèrent leurs faiblesses comme l'apôtre Paul, qui a dit: "Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis puissant." (2 Corinthiens 12:7-10). Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont puissants! Tous les jours, ils assistent au culte matinal dès sept heures. Après le petit déjeuner, ceux qui en ont la force vont prêcher de bon matin.

Richard et Myrtle Shiroma font partie de ceux qui vont souvent prêcher. Myrtle a eu plusieurs attaques cérébrales, provoquées par une artériosclérose du cerveau qui a débuté en 1978, mais elle a accompagné son mari dans le service itinérant jusqu'en novembre 1987. Maintenant c'est Richard (70 ans) qui aide Myrtle à tout faire. Il se lève à 5 heures du matin, la sort du lit, la lave, l'habille, la maquille et lui donne à manger à la cuillère. Il l'emmène ensuite prêcher dans son fauteuil roulant; chaque matin, ils vont de maison en maison pendant environ une heure, après quoi ils donnent le témoignage aux gens qui attendent l'autobus. Myrtle ne peut plus parler, mais les derniers mots qu'elle a murmurés étaient '*dendo, dendo*', le mot japonais pour prédication.

Leur fille, Sandra Sumida, a emménagé dans la maison de missionnaires pour leur apporter son aide. Sandra a récemment perdu son cher mari, victime d'un infarctus, alors que tous deux étaient missionnaires à Guam. Elle est reconnaissante à la Société Watch Tower de lui avoir donné la possibilité de rentrer au Japon. Elle a dit: "En étant à Guam, je n'étais pas d'une grande aide pour mes parents. Ma sœur, Joanne, a pris soin d'eux dans cette maison. Aussi, quand la possibilité s'est

offerte, ai-je pensé que ce serait bien. Me sentir utile ici me permet de surmonter la mort brutale de mon mari.”

Ils n'abandonnent pas

Même si les missionnaires sentent le poids des années, ils refusent de renoncer à leur esprit missionnaire (Psaume 90:10; Romains 5:12). Jerry et Yoshi Toma, deux des premiers diplômés de Galaad envoyés au Japon, prêchent toujours dans le quartier d'affaires Shibuya, au centre de Tokyo. Yoshi raconte: “Quand nous sommes arrivés dans le petit bâtiment d'un étage qui occupait cet emplacement en 1949, nous allions de tranchée en tranchée. Tokyo est désormais une métropole. Nous sommes vieux, et nous ne pouvons plus en faire autant qu'avant. Mais quand nous rentrons après avoir prêché, nous sommes tellement revigorés!”

Lillian Samson sert comme missionnaire au Japon depuis 40 ans et son ministère lui procure beaucoup de joie. “Je dirige actuellement une étude biblique avec une femme de 80 ans qui avait étudié avec ma compagne de service,

Adeline Nako, retournée à Hawaii s'occuper de sa mère malade. Cette femme a récemment commencé à prêcher, après avoir abandonné le culte des ancêtres. Elle s'est rendue au temple et a dit à la femme du prêtre: ‘Je me suis convertie au christianisme!’” Sa vie étant émaillée de telles joies, Lillian n'a jamais regretté le jour où, à 19 ans, elle a quitté son travail et est devenue pionnière.

Ruth Ulrich et Martha Hess, qui servent ensemble depuis plus de 45 ans, déploient leur activité missionnaire à partir de cette maison depuis 35 ans. Elles se sont bien adaptées au territoire. Un jour, un surveillant itinérant a demandé à Martha: “Peux-tu me prêter ton visage pour aller de maison en maison?” Les gens connaissaient le visage de Martha et s'arrachaient les périodiques qu'elle proposait, tandis que le surveillant de circonscription pouvait à peine entamer la conversation avec eux.

Une femme à qui Ruth apporte les périodiques ne peut pas les lire à cause d'ennuis de santé. Pourtant, cette dame continue à les prendre et elle a même accepté le livre



L'humanité à la recherche de Dieu. Puisque personne ne semblait lire ces publications, Ruth se demandait si elle allait continuer à les lui apporter. Puis, un jour, le mari de cette femme a abordé Ruth au sujet du livre *Recherche*. Il a dit: "C'est un livre fantastique! Je l'ai lu deux fois." Ruth a commencé à étudier la Bible avec ce couple.

Cette maison de missionnaires attire les personnes qui manifestent de l'intérêt pour la Bible. Un soir, un jeune homme s'y est présenté en disant: "Je sais qu'ici on m'aidera à comprendre la Bible." On a donc commencé à lui enseigner la Bible. Cuisinier dans un restaurant chinois, il travaillait avec une femme qui était exclue de la congrégation chrétienne depuis de nombreuses années. Les périodiques laissés dans le restaurant par un proclamateur sont finalement arrivés dans la cuisine. Le jeune cuisinier les a appréciés et a commencé à poser des questions à la femme qui avait été Témoin. Incapable de lui répondre, elle lui a

dit de se rendre à la maison des missionnaires. Il est maintenant serviteur ministériel et pionnier. Plus tard, la femme qui avait été exclue a été réintégrée, et elle est finalement devenue pionnière permanente.

Tous les missionnaires qui vivent dans cette maison sont reconnaissants de ce que Jéhovah a fait pour eux. Ils sont originaires d'Australie, du Canada, de Hawaï, de Suisse et des États-Unis, et 11 d'entre eux sont issus de la 11^e classe ou de classes précédentes de l'École de Galaad. Ayant vu les progrès de l'œuvre du Royaume au Japon, ils partagent les sentiments du roi David, qui déclara: "J'étais jeune homme, j'ai aussi vieilli, et pourtant je n'ai pas vu le juste complètement abandonné, ni sa descendance cherchant du pain." (Psaume 37:25). Par gratitude pour l'attention empreinte d'amour que Dieu leur porte, ces missionnaires sont déterminés à ne pas prendre leur retraite, mais à persévérer dans le service de Jéhovah.

“Prenez garde au levain des Pharisiens et des Sadducéens”

EN PRONONÇANT ces paroles il y a plus de 19 siècles, Jésus Christ prévenait ses disciples contre des pratiques et des enseignements religieux dangereux (Matthieu 16:6, 12). Le récit de Marc 8:15 précise: "Ouvrez l'œil, prenez garde au levain des Pharisiens et au levain d'Hérode." Pourquoi mentionne-t-il Hérode? Parce que certains Sadducéens étaient hérوديens, un groupe politique.

Pourquoi cette mise en garde était-elle nécessaire? Les Pharisiens et les Sadducéens n'étaient-ils pas des adversaires déclarés de

Jésus (Matthieu 16:21; Jean 11:45-50)? Effectivement. Cependant, certains d'entre eux allaient plus tard embrasser le christianisme et tenter alors d'imposer leurs idées à la congrégation chrétienne. — Actes 15:5.

On pouvait également craindre que les disciples eux-mêmes n'en viennent à imiter ces chefs religieux, sous l'autorité desquels ils avaient grandi. Leurs anciennes croyances les ont parfois empêchés de saisir le sens des enseignements de Jésus.

Qu'y avait-il donc de si dangereux dans l'enseignement des Pharisiens et des Saddu-

céens? Pour nous faire une idée de la question, considérons la situation religieuse du temps de Jésus.

Une religion divisée

L'historien Max Radin a écrit au sujet de la communauté juive du 1^{er} siècle: "L'indépendance des congrégations juives les unes par rapport aux autres était bien réelle, et on y accordait même de l'importance. (...) Souvent, alors que le respect dû au temple et à la ville sainte était défendu avec force, on manifestait un profond mépris envers ceux qui détenaient à ce moment-là l'autorité suprême dans la mère patrie."

Quelle triste condition spirituelle! Qu'est-ce qui avait engendré cette situation? Les Juifs ne vivaient pas tous en Palestine. L'influence de la culture grecque, selon laquelle les prêtres n'occupaient qu'une place secondaire dans la société, avait contribué à saper le respect pour la prêtrise instituée par Jéhovah (Exode 28:29; 40:12-15). Et n'oublions pas le poids des laïques instruits et des scribes.

Les Pharisiens

Le nom Pharisiens, ou *Peroushim*, signifie probablement "les séparés". Les Pharisiens se voulaient disciples de Moïse. Ils formaient un groupe distinct, une fraternité (*havourah* en hébreu). Pour en faire partie, il fallait s'engager devant trois membres de la fraternité à observer une stricte pureté lévitique, à éviter la compagnie des *'am-ha'arêts* (le peuple non instruit) et à payer scrupuleusement les dîmes. Le texte de Marc

2:16 parle des "scribes des Pharisiens". Certains Pharisiens étaient des scribes professionnels et des enseignants, tandis que d'autres étaient des laïques. — Matthieu 23:1-7.

Les Pharisiens croyaient à l'omniprésence de Dieu. Selon eux, puisque "Dieu est partout, il peut être adoré tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du temple, et on peut l'invoquer autrement que par le moyen de sacrifices. Ils ont par conséquent encouragé l'utilisation de la synagogue comme lieu de culte, d'étude et de prière, et ont mis ce lieu en concurrence avec le temple en lui conférant une place prépondérante dans la vie des gens". — *Encyclopaedia Judaica*.



Les Pharisiens n'accordaient pas au temple la place qui lui revenait. C'est ce qui ressort de paroles suivantes de Jésus: "Malheur à vous, guides aveugles, qui dites: 'Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais si quelqu'un jure par l'or du temple, il est tenu.' Fous et aveugles! Quel est donc le plus grand, l'or ou le temple qui a sanctifié l'or? Et encore: 'Si quelqu'un jure par l'autel, ce n'est rien;

mais si quelqu'un jure par le présent qui est dessus, il est tenu.' Aveugles! Quel est donc le plus grand, le présent ou l'autel qui sanctifie le présent? Aussi bien, celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus." — Matthieu 23:16-20.

Comment les Pharisiens pouvaient-ils tenir des raisonnements aussi tordus? Remarquez ce que Jésus dit ensuite: "Celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite." (Matthieu 23:21). Le bibliste Edward Sanders dit à propos de ce verset: "Le temple était saint, non seulement parce

qu'on y adorait le Dieu saint, mais aussi parce qu'il y *était présent*." (*Le Judaïsme: pratiques et croyances de 63 av. n. è. à 66 de n. è.*, [angl.]). Toutefois, la présence spéciale de Jéhovah n'avait guère d'importance pour ceux qui pensaient qu'il était partout.

Dans leurs croyances, les Pharisiens mêlaient prédestination et libre arbitre. En d'autres termes, "tout est prédestiné, et pourtant nous sommes libres de nos choix". Ils croyaient néanmoins qu'Adam et Ève étaient prédestinés à pécher et que même une petite coupure au doigt était prédestinée.

Jésus pensait peut-être à leurs conceptions erronées quand il a parlé d'une tour qui s'est effondrée, faisant 18 morts. Il a demandé: "Vous imaginez-vous qu'ils se soient

révélés plus grands débiteurs que tous les autres hommes qui habitent Jérusalem?" (Luc 13:4). Comme pour la plupart des accidents, c'était le résultat de "temps et événements *imprévus*", non du destin comme l'enseignaient les Pharisiens (Ecclésiaste 9:11). Comment ces hommes soi-disant instruits considéraient-ils les commandements des Écritures?

Ils innovaient sur le plan religieux

Les Pharisiens affirmaient que les commandements des Écritures devaient être interprétés par les rabbins de chaque génération, à la lumière des connaissances les plus récentes. Par conséquent, l'*Encyclopaedia Judaica* affirme qu'ils ne "trouvaient pas très difficile d'harmoniser les enseignements de la Torah avec les connaissances les

JÉSUS TENAIT COMPTE DE SON AUDITOIRE

JÉSUS CHRIST enseignait avec concision, prenant en compte les idées de ceux qui l'écoutaient. Par exemple, c'est ce qu'il a fait quand il a parlé de la nouvelle "naissance" à Nicodème, un Pharisien. Nicodème demanda: "Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux? Est-ce qu'il peut entrer une seconde fois dans la matrice de sa mère et naître?" (Jean 3:1-5). Pourquoi Nicodème était-il si perplexe, puisque les Pharisiens croyaient que ceux qui se convertissaient au judaïsme devaient passer par une nouvelle naissance? De plus, un adage rabbinique comparait le prosélyte à "un enfant nouveau-né".

Le *Commentaire du Nouveau Testament à partir du Talmud et des écrits hébraïques* (angl.), de John Lightfoot, propose cette explication: "L'opinion que les Juifs se font généralement de la condition d'un Israélite (...) est enracinée dans l'esprit de ce Pharisien [qui ne peut pas] se défaire facilement de ses préjugés (...): 'Alors que les Israélites (...) ont droit d'être admis dans le royaume du Messie, veux-tu dire par là qu'il est nécessaire que tous entrent une seconde fois

dans la matrice de leur mère afin d'être à nouveau Israélites?' " — Voir Matthieu 3:9.

Tout en reconnaissant que les prosélytes devaient naître de nouveau, Nicodème considérait que cela était impossible pour les Juifs naturels, un peu comme entrer une seconde fois dans la matrice de leur mère.

Dans une autre circonstance, beaucoup s'offusquèrent quand Jésus parla de la nécessité de 'manger sa chair et de boire son sang'. (Jean 6:48-55.) Pourtant, John Lightfoot montre qu' "il n'y avait rien de plus ordinaire dans les écoles des Juifs que d'utiliser les expressions 'boire et manger' dans un sens métaphorique". Il remarque aussi que le Talmud utilisait l'expression "manger le Messie".

Aussi est-il clair que les idées des Pharisiens et des Sadducéens ont influé sur la pensée juive au 1^{er} siècle. Toutefois, Jésus a toujours fait preuve d'à-propos et pris en considération la connaissance et le passé de ses auditeurs. C'est une des raisons qui font de lui le grand Enseignant.

plus récentes, ou de considérer que leurs idées étaient suggérées ou sous-entendues dans les paroles de la Torah”.

En rapport avec la célébration annuelle du Jour des Propitiations, ils transférèrent le pouvoir de faire la propitiation pour les péchés au jour lui-même, alors qu'il revenait au grand prêtre (Lévitique 16:30, 33). Pendant la célébration de la Pâque, lorsqu'ils prenaient part au vin et au pain azyme, ils accordaient plus d'importance à la lecture des passages de l'Exode qu'à l'agneau pascal.

Avec le temps, les Pharisiens devinrent influents au temple. Ils instituèrent alors une procession comprenant l'acheminement de l'eau de la piscine de Siloam, offerte en libation pendant la fête de la Récolte, ainsi que le frapement de l'autel à l'aide de branches de saule à la fin de la fête, et des prières quotidiennes à heure fixe qui n'étaient pas requises par la Loi.

La *Jewish Encyclopedia* ajoute: “Les innovations les plus importantes des Phariens se rapportent au Sabbat.” La femme devait accueillir le sabbat en allumant des lampes. S'il s'avérait qu'une activité risquait d'aboutir à un travail contraire à la loi, les Pharisiens l'interdisaient. Ils allèrent jusqu'à réglementer les traitements médicaux et manifestèrent leur irritation au sujet des guérisons que Jésus opéra le jour du sabbat (Matthieu 12:9-14; Jean 5:1-16). Dans leur tentative visant à ériger une barrière qui protégerait les lois des Écritures, ces innovateurs religieux ne se sont pas contentés d'établir de nouvelles règles.

Ils abrogeaient des lois

Les Pharisiens prétendaient avoir autorité pour suspendre ou abolir les lois des Écritures. Leur raisonnement se reflète dans cette maxime du Talmud: “Mieux vaut qu'une seule loi soit abolie que toute la Torah ne tombe dans l'oubli.” À titre d'exemple figure l'abandon du Jubilé, parce qu'on pensait qu'à

l'approche de celui-ci personne ne voudrait prêter aux pauvres de crainte de perdre ses droits. — Lévitique, chapitre 25.

D'autres lois furent supprimées, comme le jugement des femmes suspectées d'adultère ou la procédure de propitiation dans le cas d'un meurtre dont on n'avait pas trouvé le coupable (Nombres 5:11-31; Deutéronome 21:1-9). De là à ce que les Pharisiens abrogent les exigences des Écritures pour ce qui est de l'aide à apporter aux parents dans le besoin, ce n'était plus qu'une question de temps. — Exode 20:12; Matthieu 15:3-6.

Jésus lança cet avertissement: “Prenez garde au levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie.” (Luc 12:1). Le pharisaïsme, avec ses attitudes non théocratiques, n'était que pure hypocrisie, défaut qu'il ne fallait assurément pas faire pénétrer dans la congrégation chrétienne. Quoi qu'il en soit, les ouvrages juifs présentent les Pharisiens sous un jour plus favorable que les Sadducéens. Voyons qui était ce groupe plus attaché aux traditions.

Les Sadducéens

Il est possible que le nom de Sadducéens vienne de Zadok, grand prêtre aux jours de Salomon (1 Rois 2:35). Les Sadducéens constituaient un parti conservateur qui défendait les intérêts du temple et de la prêtrise. Contrairement aux Pharisiens, qui revendiquaient l'autorité au nom de la connaissance et de la dévotion, les Sadducéens fondaient leurs prérogatives sur la généalogie et le rang social. Ils s'opposèrent aux innovations des Pharisiens jusqu'à la destruction du temple en 70 de notre ère.

Les Sadducéens rejetaient la prédestination et tout enseignement non mentionné explicitement dans le Pentateuque, même s'il était énoncé ailleurs dans la Parole de Dieu. En fait, ils “prenaient pour vertu le fait de débattre” de ces sujets (*The Jewish Encyclopedia*). Voilà qui rappelle la

controverse qu'ils eurent avec Jésus en une certaine occasion au sujet de la résurrection.

Utilisant l'illustration de la femme veuve de sept maris, les Sadducéens demandèrent: "À la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme?" Évidemment, la veuve imaginaire aurait tout aussi bien pu avoir 14 ou même 21 maris. Jésus leur répondit: "À la résurrection, les hommes ne se marient pas et les femmes ne sont pas données en mariage." — Matthieu 22:23-30.

Sachant qu'à l'exception de Moïse les Sadducéens rejetaient les écrivains que Dieu avait inspirés, Jésus appuya son raisonnement sur le Pentateuque. Il déclara: "Quant aux morts et au fait qu'ils sont relevés, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, dans le récit relatif au buisson, comment Dieu lui a dit: 'Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob'? Il est Dieu, non pas des morts, mais des vivants." — Marc 12:26, 27.

Ils persécutaient Jésus et ses disciples

Face aux autres nations, les Sadducéens préféraient s'appuyer sur l'habileté politique plutôt que d'attendre le Messie, si tant est qu'ils croyaient en sa venue. Ils utilisaient le temple grâce à un accord avec Rome et ils ne tenaient pas à voir un Messie remettre les choses en question. Considérant que Jésus constituait une menace pour leur place dans la société, ils firent cause commune avec les Phariséens pour comploter sa mort. — Matthieu 26:59-66; Jean 11:45-50.

Les Sadducéens ayant pris des orientations politiques, ils attachaient de l'importance à la fidélité à Rome: Ils s'écrièrent: "Nous n'avons de roi que César." (Jean 19:6, 12-15). Après la mort et la résurrection de Jésus, les Sadducéens ont été les premiers à s'opposer à la diffusion du christianisme (Actes 4:1-23; 5:17-42; 9:14). Après la destruction du temple en 70 de notre ère, ce groupe cessa d'exister.

Soyons vigilants

L'avertissement de Jésus était vraiment approprié. Oui, nous devons 'prendre garde au levain des Phariséens et des Sadducéens'. Tout le monde peut observer les mauvais fruits qu'il produit aujourd'hui, tant au sein de la religion juive que dans la chrétienté.

Toutefois, établissant un contraste flagrant, dans plus de 75 500 congrégations de Témoins de Jéhovah du monde entier, des anciens qualifiés 'sont toujours bien attentifs à eux et à leur enseignement'. (1 Timothée 4:16.) Ils acceptent la Bible comme ayant été entièrement inspirée par Dieu (2 Timothée 3:16). Plutôt que d'innover et de défendre des rites qui leur soient propres, ils œuvrent dans l'unité sous la direction d'une organisation dont les structures sont dans la Bible et dont le présent périodique constitue le principal support d'enseignement. — Matthieu 24:45-47.

Avec quel résultat? Sur toute la terre, des millions de personnes sont en train de s'élever sur le plan spirituel parce qu'elles en viennent à comprendre la Bible, à l'appliquer dans leur vie et à l'enseigner à d'autres. Pour voir comment cette œuvre est accomplie, pourquoi ne pas vous rendre dans la congrégation des Témoins de Jéhovah la plus proche ou écrire aux éditeurs de ce périodique?

Dans notre prochain numéro

La religion: un sujet tabou?

**Vous êtes précieux
aux yeux de Dieu!**

**Comment les chrétiens doivent-ils
réagir face aux outrages?**

Louerez-vous Jéhovah?

“**C**OMME ton nom, ô Dieu, ainsi va ta louange jusqu’aux confins de la terre.” Ce sont les paroles prophétiques du chant des fils de Coré (Psaume 48:10). De nos jours, un chœur puissant, composé de millions de Témoins de Jéhovah, loue Dieu et fait connaître son nom en prêchant la bonne nouvelle de son Royaume. Ceux qui le composent accomplissent cette œuvre dans 232 pays et îles, en plus de 300 langues, atteignant littéralement “les confins de la terre”.

Qu’est-ce qui incite des humains de cultures, de positions sociales et de langues différentes à louer Jéhovah? La reconnaissance pour la connaissance exacte de la Parole de Dieu, la Bible, est une raison essentielle. La vérité spirituelle les a libérés des superstitions et des croyances religieuses qui asservissent, comme les tourments éternels (Jean 8:32). La vérité les a aussi aidés à prendre conscience des merveilleuses qualités de Dieu, telles que son amour, sa puissance, sa sagesse et sa justice tempérée par sa miséricorde. Lorsqu’ils comprennent que Dieu a offert son Fils unique, Jésus Christ, en rançon pour l’humanité, les gens au cœur droit sont incités à louer Jéhovah et à le servir.

Selon le livre biblique de la Révélation, un chœur céleste s’exclame: “Tu es digne, Jéhovah, oui, notre Dieu, de recevoir la gloire, et l’honneur, et la puissance, parce que c’est toi qui as créé toutes choses, et c’est à cause de ta volonté qu’elles ont existé et ont été créées.” (Révélation 4:11). Ces louanges ne reflètent pas le simple sens du devoir. Elles découlent au contraire d’un respect profond pour Jéhovah.

Louez Dieu en annonçant la bonne nouvelle

Quand nous louons Jéhovah, nous imitons le bel exemple de Jésus Christ, le plus grand

de ceux qui ont jamais loué Dieu. Marcher sur les traces de Jésus suppose participer à l’œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Matthieu 4:17, 23; 24:14). Cette activité constitue un effort mondial sans précédent pour louer Jéhovah.

Cette œuvre de prédication est si importante que la Bible la met en relation avec la question du salut. On lit en Romains 10:13-15: “‘Quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé.’ Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n’ont pas foi? Et comment auront-ils foi en celui dont ils n’ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils sans quelqu’un qui prêche? Et comment prêcheront-ils, à moins qu’ils n’aient été envoyés? Comme c’est écrit: ‘Qu’ils sont jolis les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles de bonnes choses!’”

Pour la seule année écoulée, les Témoins de Jéhovah ont consacré plus d’un milliard d’heures à l’œuvre de prédication. Et que de bons résultats cette louange à Dieu a produits! Plus de 314000 personnes ont joint leurs voix au chœur de ceux qui louent Jéhovah, en symbolisant par le baptême l’offrande de leur personne à Dieu.

Cependant, que dire des 12288917 personnes qui ont assisté au Mémorial de la mort du Christ en 1994? Plus de 7000000 d’entre elles ne louent pas encore Jéhovah comme prédicateurs de la bonne nouvelle. Mais leur présence à cet événement important pourrait finalement permettre au chœur de ceux qui louent Dieu de s’accroître de plusieurs millions. Que peut-on faire pour aider ces personnes bien disposées à louer Jéhovah?

L’aide dont nous disposons

Beaucoup de personnes bien disposées aimeraient peut-être louer Jéhovah, mais ne se sentent pas à la hauteur. Elles peuvent

cependant se remémorer ces paroles du psalmiste: "Je lèverai mes yeux vers les montagnes. D'où viendra mon secours? Mon secours vient de Jéhovah, l'Auteur du ciel et de la terre." (Psaume 121:1, 2). Selon toute vraisemblance, le psalmiste levait les yeux vers les montagnes de Jérusalem, où se trouvaient le temple de Jéhovah et le siège terrestre de son gouvernement théocratique. Nous pouvons en déduire que l'aide dont nous avons besoin pour louer Dieu et annoncer le message du Royaume ne peut venir que de Jéhovah et de son organisation. — Psaume 3:4; Daniel 6:10.

Aujourd'hui, ceux qui veulent louer Dieu peuvent espérer recevoir une aide bienveillante de la part de son organisation terrestre. Par exemple, les Témoins de Jéhovah proposent d'étudier gratuitement la Bible à domicile avec ceux qui s'y intéressent. Ce programme d'enseignement ne se limite pas à l'enseignement des doctrines de la Bible. Il aide l'étudiant à éprouver de la reconnaissance pour ce qu'il apprend et pour l'organisation que Jéhovah utilise.

Pour cette raison, les Témoins qui dirigent une étude de la Bible veillent à ce que les nouvelles vérités touchent non seulement l'esprit, mais aussi le cœur de l'étudiant. De plus, l'enseignant ne devrait pas se retenir de montrer à l'étudiant comment Jéhovah utilise Son organisation pour accomplir Son œuvre sur la terre. La brochure *Les Témoins de Jéhovah — Unis pour faire la volonté de Dieu sur toute la terre* et la cassette vidéo *Les Témoins de Jéhovah: un nom, une organisation* ont souvent permis d'atteindre ce but.

Les réunions chrétiennes jouent également un rôle capital pour aider quelqu'un à louer Dieu. Très tôt dans une étude biblique, il convient d'inviter l'étudiant à assister aux réunions chrétiennes. Avec le temps, on lui apprendra l'importance d'assister régulièrement à toutes les réunions et d'y faire des commentaires (Hébreux 10:24, 25). Les sur-

veillants peuvent apporter une aide inestimable à leurs compagnons dans la foi et à ceux qui s'appêtent à louer Jéhovah en préparant des réunions édifiantes et pratiques.

Aidez vos enfants à louer Dieu

Les enfants seront sans doute des proclamateurs de la bonne nouvelle dans un proche avenir. La responsabilité biblique d'élever ses enfants "dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah" repose avant tout sur le père (Éphésiens 6:4). Quand ils sont convenablement instruits par des parents pieux, même de très jeunes enfants peuvent développer le désir de louer Jéhovah.

En Argentine, une fillette a demandé pendant des mois aux anciens de sa congrégation qu'ils l'aident à remplir les conditions requises d'un prédicateur du Royaume. Ses parents et les anciens lui ont finalement permis de devenir proclamatrice non baptisée. Elle présente déjà efficacement le message du Royaume aux portes. Même si cette petite fille n'a que cinq ans et ne sait pas lire, elle a repéré certains passages de la Bible qu'elle propose à la personne de lire, puis elle donne une explication.

Il est manifeste que les anciens et les parents peuvent faire beaucoup pour encourager et aider ceux qui progressent en vue de louer Jéhovah. — Proverbes 3:27.

Des relations éternelles avec Jéhovah

Que faire si vous fréquentez les Témoins de Jéhovah depuis quelque temps, mais que vous ne vous êtes pas encore joint à eux dans la prédication? Peut-être jugerez-vous utile de vous poser les questions suivantes: Est-ce que je crois avoir découvert la vérité et que Jéhovah est le seul vrai Dieu? Suis-je convaincu que le Royaume de Dieu est la seule solution aux problèmes de l'humanité? Ai-je abandonné la fausse religion et toutes les coutumes et les pratiques du monde qui dé-

plaisent à Jéhovah? Ai-je un profond amour pour Dieu et pour ses justes exigences (Psaume 97:10)? Si vous pouvez répondre honnêtement par l'affirmative à ces questions, qu'est-ce qui vous retient de louer Jéhovah? — Voir Actes 8:36.

Louer Dieu suppose davantage que de prêcher la bonne nouvelle. Si vous avez acquis la connaissance exacte, que vous ayez vraiment la foi et que vous conformiez votre vie aux exigences de Dieu, vous avez également besoin de renforcer vos relations avec Dieu. Comment? En vous vouant à lui dans la prière et en symbolisant cette décision par le baptême. Votre vie éternelle est en jeu.

Aussi, suivez dès maintenant ce conseil de Jésus: "Entrez par la porte étroite; car large et spacieuse est la route qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par elle; mais étroite est la porte et resserrée la route qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent." — Matthieu 7:13, 14.

Ce système de choses connaîtra bientôt une fin catastrophique, aussi n'est-ce pas le moment d'hésiter. Prenez dès maintenant les dispositions qui s'imposent pour nouer des relations éternelles avec Jéhovah. Assurément, il est temps de répondre à la question: Louerez-vous Jéhovah?

Jéhovah sauvera la terre

UN AÉROPORT situé sur une île des Maldives est fermé plusieurs heures chaque jour. Pour quelle raison? Parce que la piste est inondée à marée haute, ce qui rendrait dangereux l'atterrissage des avions. Certains scientifiques craignent qu'aux Maldives le niveau de la mer ne s'élève d'un mètre au cours du siècle prochain. Une telle élévation, qui



Illustration d'après photo NASA

semble pourtant peu importante, pourrait rayer de la carte sept nations insulaires. En outre, selon le périodique *UN Chronicle*, une élévation de 2 mètres pourrait engloutir tout l'archipel, soit environ 1 200 îles!

Qu'est-ce qui provoque cette élévation du niveau de la mer? Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement, la pollution de l'atmosphère terrestre par les "gaz de l'effet de serre" provoque la dilatation des mers

chaudes, la fonte des calottes glaciaires et des glaciers, et, par conséquent, l'élévation du niveau de la mer. L'Institut Panos, de Londres, affirme que la pollution "a peut-être engendré une catastrophe mondiale à retardement qui modifierait les limites entre terre et mer".

La réalité du réchauffement de la planète est sujet à controverse parmi les scienti-

ifiques. Mais, quoi qu'il en soit, nous pouvons être assurés que les problèmes d'environnement n'empêcheront pas Dieu de réaliser son dessein. "Le sol productif est solidement établi, affirme la Bible. Il ne chancellera jamais." (1 Chroniques 16:30). Jéhovah maîtrise l'environnement de la terre, et nous pouvons nous réjouir de ce qu'il sauvera bientôt la terre et la race humaine de la disparition. — Psaumes 24:1, 2; 135:6; 2 Pierre 3:13.

Quel est le prix d'une Bible?

LA BRITISH library a récemment accepté de payer environ 1 000 000 de livres sterling un exemplaire de la traduction des Écritures grecques chrétiennes par William Tyndale. C'est le seul exemplaire de l'édition originale et complète de la Bible de Tyndale, publiée il y a 468 ans, à avoir échappé aux importants moyens mis en œuvre pour la faire disparaître. Cette Bible a été exposée à Londres.



William Tyndale

La Bible de Tyndale a été achetée à l'université baptiste de Bristol, où elle était conservée depuis 1784. Roger Hayden, vice-président du conseil de l'université, a déclaré: "Ce document est précieux pour la nation, la culture et le monde chrétien; il revêt une grande importance; nous le conservons dans un coffre et nous avons voulu qu'il soit plus accessible."

Pendant des siècles, la Bible n'était pour l'essentiel disponible qu'en latin, et seuls le clergé et une élite de gens instruits pouvaient la lire. Comme John Wycliffe avant lui, Tyndale voulait produire une Bible qui pourrait être lue et comprise par tous. Un jour, il a dit à un ecclésiastique qui s'opposait à lui: "Si Dieu me garde en vie, avant peu je ferai en sorte que le garçon qui conduit la charrue en sache plus que vous sur les Écritures."

C'était une entreprise dangereuse, puisque le clergé s'opposait avec acharnement à tout effort visant à mettre les Écritures à la portée du commun peuple. C'est pourquoi Tyndale s'est enfui en Allemagne. Dans ce pays, il a traduit le "Nouveau Testament" à partir du texte grec original. On l'a imprimé à quelque 3 000 exemplaires et introduit en Angleterre. L'évêque de Londres a acheté tous les exemplaires qu'il pouvait trouver et les a brûlés en public dans le jardin de la cathédrale Saint-Paul. Tyndale a été finalement arrêté, jugé et convaincu

d'hérésie. En 1536, il a été étranglé puis brûlé sur un bûcher. Comme il est étonnant qu'une Bible tellement haïe par le clergé ait maintenant atteint un tel prix!

Les Témoins de Jéhovah font tout leur possible pour transmettre la connaissance exacte de la Bible à tous ceux qui la recherchent. En plus des traductions de la Bible qu'ils ont imprimées et distribuées, ils ont produit une traduction de la Bible à partir des langues originales, à la fois exacte et facile à lire. Jusqu'en 1995, plus de 74 000 000 d'exemplaires des *Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau* ont été publiés en 12 langues. Bien entendu, la véritable valeur d'une Bible réside dans le message de vie qu'elle contient.

D'après une gravure conservée à la Bibliothèque Nationale

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

1^{er} AVRIL 1995
Bimensuel - ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**La religion
UN SUJET
TABOU?**



LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

April 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 7

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 3 | La religion: un sujet tabou? | 26 | Comment les chrétiens doivent-ils réagir face aux calomnies? |
| 4 | La religion: un sujet de conversation bénéfique? | 30 | Questions des lecteurs |
| 9 | Les prédicateurs du Royaume racontent | 32 | Vous êtes cordialement invité |
| 10 | Vous êtes précieux aux yeux de Dieu! | | |
| 15 | Comment nous inciter à l'amour et aux belles œuvres? | | |
| 21 | Ma décision de progresser vers la maturité | | |

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

8-14 MAI: Vous êtes précieux aux yeux de Dieu!
Page 10. *Cantiques*: 76, 77.

15-21 MAI: Comment nous inciter à l'amour et aux belles œuvres? Page 15. *Cantiques*: 65, 86.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^a, amharique, anglais^a (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^a, croate, danois^a, efik, espagnol^a, estonien, ewé, fidjien, finnois^a, français^a, ga, grec^a, gouvrat, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^a, ibo, iloko, indonésien, italien^a, japonais^a (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^a, népal, norvégien, pangasinan, papiaemento, pidgin mélanézien, polonais, portugais^a, rarotonga, roumain^a, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^a, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, tvi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tonga, tongan, truk, tuvulu, yop

^a Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

^a Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Va-coas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockeaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de

Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

“IL Y A deux sujets dont je ne discute jamais: la religion et la politique!”
C’est ce que l’on dit souvent aux Témoins de Jéhovah quand ils parlent de la Bible à leurs semblables. Ce point de vue est compréhensible.

Lorsque les gens discutent de politique, il peut arriver que les esprits s’enflamment et qu’une querelle éclate. De nombreuses personnes ne se laissent pas duper par de vaines promesses et se rendent compte que les hommes politiques ne recherchent souvent que le pouvoir, la gloire et l’argent. Malheureusement, les divergences politiques conduisent parfois à la violence.

Mais peut-être pensez-vous qu’il en va de même de la religion? À notre époque, la ferveur religieuse n’a-t-elle pas déclenché de nombreux conflits? En Irlande du Nord, les catholiques et les protestants se sont longtemps combattus. Dans les Balkans, les membres de l’Église orthodoxe d’Orient, les catholiques et d’autres croyants se disputent le territoire. Quelles en sont les conséquences? Des atrocités et une mauvaise volonté persistante.

Menacés de mort, bien des gens tentent de cacher leurs croyances et celles de leurs familles. En Afrique, des siècles de conflits religieux entre les membres de la chrétienté et ceux de diverses religions ont incité certains parents à donner à leurs enfants deux prénoms, ce qui pouvait, dans une certaine mesure, les protéger. Cette coutume est encore observée de nos jours. Ainsi un jeune garçon peut faire croire qu’il est chrétien ou qu’il pratique une autre religion en utilisant l’un ou l’autre de ses prénoms. Lorsqu’une personne risque la mort à cause de ses convictions, il n’est guère surprenant qu’elle hésite à parler ouvertement de religion.

Certains considèrent que la religion est un sujet tabou même si leur vie n’est pas menacée. Ils craignent qu’une discussion de leurs croyances avec quelqu’un d’une autre confession ne se révèle stérile. D’autres croient que toutes les religions sont bonnes. Pour eux, dans la mesure où une personne est satisfaite de ses croyances, il est futile d’évoquer les divergences d’opinions.

Même les historiens des religions ne sont pas d’accord entre eux. Dans un article intitulé “Étude et classification des religions”, la *Nouvelle Encyclopédie britannique* reconnaît: “Les historiens sont rarement unanimes au sujet

La religion UN SUJET TABOU?

de la nature de la [religion] (...). Ainsi, à travers son histoire, le sujet a soulevé des controverses."

Selon un dictionnaire, la religion est "l'expression d'une croyance respectueuse de l'homme en un pouvoir supérieur considéré comme le Créateur et le maître de l'univers". Cela suppose que la religion joue un rôle important dans la vie. Certes, elle a universellement contribué à façonner l'histoire de l'humanité. *L'Oxford Illustrated Encyclopedia*

of Peoples and Cultures fait remarquer: "Il n'existe aucune société qui n'ait tenté de donner un ordre et un sens à la vie au moyen d'une certaine forme de religion." Puisqu'elle implique des questions aussi essentielles que l'"ordre" et le "sens" de la vie, la religion mériterait certainement plus qu'une discussion ou un débat. En fait, elle mérite d'être examinée, c'est-à-dire d'être approfondie sérieusement avec une tierce personne. Mais avec qui, et quels bienfaits peuvent en découler?



La religion: un sujet de conversation bénéfique?

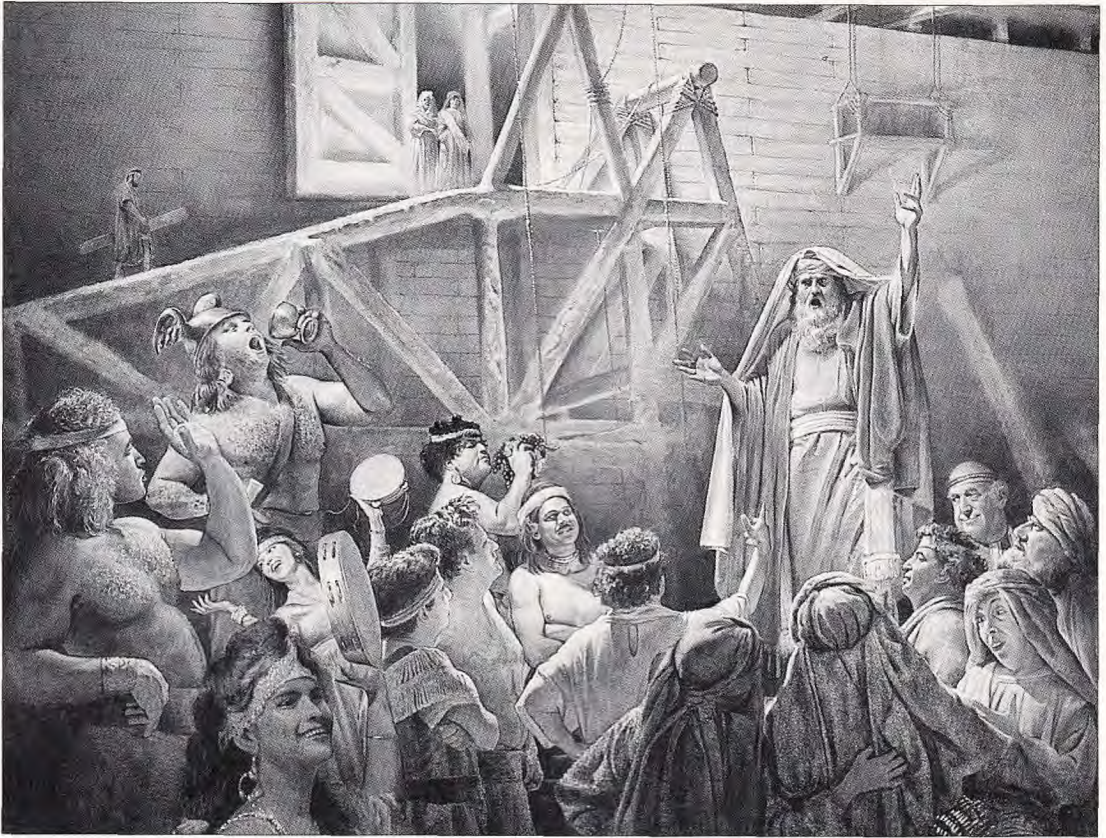
LES parents attendent avec impatience les premiers mots de leur bébé. Leur cœur se gonfle de bonheur lorsqu'ils entendent, dans son gazouillis, deux syllabes comme "man-man" ou "pa-pa". Sans tarder, ils vont annoncer la nouvelle à leurs amis et à leurs voisins. Les premiers mots prononcés par un bébé sont assurément une surprise agréable et une source de joie.

Le petit enfant perçoit des sons, des scènes et des odeurs qui l'incitent à réagir. Naturellement, les réactions varient. Mais si au bout d'un certain temps, le bébé ne répondait pas à ces stimuli, les parents pourraient à juste titre se demander si le développement de l'enfant n'est pas perturbé.

Les bébés réagissent mieux avec les per-

sonnes qu'ils connaissent. Quand une maman cajole son enfant, habituellement celui-ci répond par un large sourire. En revanche, si un visiteur le touche, le bébé risque de fondre en larmes, et même de refuser obstinément qu'on le prenne dans les bras. Dans pareil cas, la plupart des gens ne se découragent pas. Au fur et à mesure que le bébé s'habitue à leur présence, ils sont ravis de voir les barrières tomber et un sourire se dessiner peu à peu sur son visage.

De même, de nombreux adultes hésitent à parler ouvertement de leurs croyances religieuses avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas depuis longtemps. Ils ne comprennent peut-être pas qu'un étranger veuille aborder une question personnelle comme la religion.



En conséquence, ils placent une barrière entre ceux qui parlent du Créateur et eux et refusent même de discuter de ce qui est, somme toute, une caractéristique de l'être humain: le désir inné d'adorer.

En réalité, nous devrions avoir envie de connaître notre Créateur, et nous pouvons y parvenir en discutant avec d'autres personnes. Il en est ainsi, car Dieu a toujours favorisé la franche communication. Nous allons voir comment.

'Écoute et apprends'

C'est avec Adam, dans le jardin d'Éden, que Dieu a communiqué pour la première fois avec un être humain. Toutefois, après avoir péché, Adam et Ève ont préféré se cacher lorsque Dieu les a appelés pour continuer de

Noé a parlé ouvertement des desseins de Dieu.

communiquer avec eux (Genèse 3:8-13). La Bible donne néanmoins des précisions sur des hommes et des femmes qui étaient heureux de communiquer avec Dieu.

Dieu a informé Noé de la destruction qui allait s'abattre sur le monde méchant de cette époque; après cela Noé est devenu "prédicateur de justice". (2 Pierre 2:5.) En qualité de porte-parole de Dieu pour sa génération, non seulement Noé a manifesté sa foi dans les manières d'agir de Dieu, mais il s'est ouvertement rangé du côté de Jéhovah. Comment les gens ont-ils réagi? Malheureusement, la plupart de ses contemporains "ne s'aperçurent de rien jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous". (Matthieu 24:37-39.)

Heureusement pour nous, sept membres de la famille de Noé ont écouté et obéi avec lui aux instructions de Dieu. Ils ont donc survécu au déluge universel. Tous les humains actuellement vivants descendent d'eux.

Puis Dieu a communiqué avec une nation entière, l'Israël antique. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu lui a donné les Dix Commandements et environ 600 autres lois qu'elle devait tout autant observer. Jéhovah voulait que les Israélites obéissent à toutes ces lois. Moïse ordonna que la Loi de Dieu soit lue à voix haute, tous les sept ans, durant la fête annuelle des Huttes. "Rassemble le peuple, déclara-t-il, hommes et femmes, et petits, ainsi que ton résident étranger qui est dans tes portes". Dans quel but? "Afin qu'ils écoutent et afin qu'ils apprennent, car ils devront craindre Jéhovah, votre Dieu, et avoir soin d'exécuter toutes les paroles de cette loi." Tous devaient *écouter et apprendre*. Imaginez comme ils devaient être heureux de parler de ce qu'ils avaient entendu! — Deutéronome 31:10-12.

Plus de cinq siècles après, Josaphat, roi de Juda, a organisé, par l'intermédiaire des princes et des Lévités, une campagne visant à rétablir le culte pur de Jéhovah. Ces hommes faisaient le tour des villes de Juda pour enseigner les lois de Jéhovah aux habitants. Par ces discussions publiques des lois, le roi manifesta sa hardiesse à défendre le culte pur. Quant à ses sujets, ils devaient écouter et apprendre. — 2 Chroniques 17:1-6, 9.

Ils donnent le témoignage en conversant

Dieu a envoyé son propre Fils, Jésus, sur la terre pour qu'il soit son Porte-parole (Jean 1:14). Trois disciples qui ont vu Jésus transfiguré devant eux ont entendu la voix de Dieu déclarer: "Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai agréé; écoutez-le." (Matthieu 17:5). Ils ont obéi de bon gré.

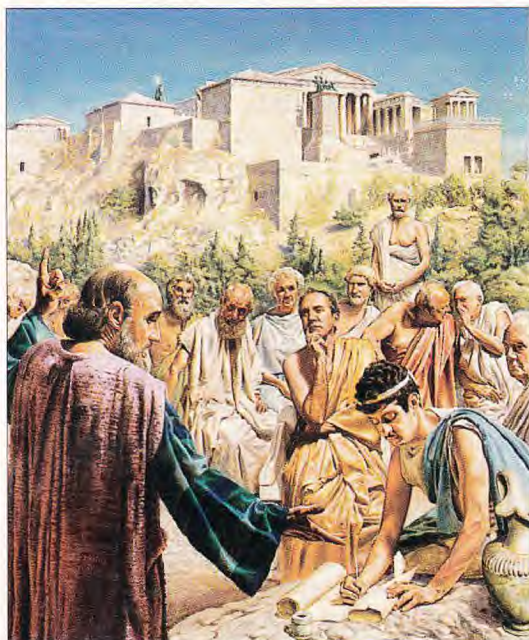
Pareillement, Jésus a ordonné à ses apôtres d'annoncer les desseins de Dieu à leurs semblables. Mais, environ six mois avant la fin de son ministère terrestre, Jésus leur a fait sa-

voir que la prédication du Royaume des cieux était une tâche si vaste qu'il faudrait davantage de disciples. Il a enseigné à 70 d'entre eux à parler du Royaume de Dieu avec des inconnus; puis il les a envoyés répandre publiquement ce message (Luc 10:1, 2, 9). Peu avant de remonter vers son Père, au ciel, Jésus a exhorté ses disciples à prendre l'initiative de parler du Royaume à leurs semblables. Il leur a même donné cet ordre: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations, (...) leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées." (Matthieu 28:19, 20). Dans le monde entier, les vrais chrétiens s'acquittent aujourd'hui de cette mission en s'entretenant de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu avec leur prochain. Ces conversations leur permettent de rendre témoignage à la vérité au sujet du Créateur, Jéhovah. — Matthieu 24:14.

Des conversations paisibles et édifiantes

De quelle façon les disciples de Jésus devaient-ils parler de leurs croyances aux autres? Ils ne devaient pas irriter les opposants, ni entamer des controverses. En revanche, ils devaient rechercher ceux qui accueilleraient favorablement la bonne nouvelle et leur présenter les preuves bibliques corroborant leur message. Naturellement, Dieu observait les réactions de ceux que rencontraient les disciples de son Fils, puisque Jésus a déclaré: "Celui qui vous reçoit me reçoit aussi, et celui qui me reçoit reçoit aussi celui qui m'a envoyé." (Matthieu 10:40). La plupart des contemporains de Jésus ont rejeté son message, quel affront!

"Un esclave du Seigneur ne doit pas entrer en lutte, expliqua l'apôtre Paul, mais il doit être doux envers tous, capable d'enseigner, se dominant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas animés de bonnes dispositions; il se peut que Dieu leur donne la repentance qui mène à une connaissance exacte de la vérité." (2 Timothée 2:24, 25). La manière dont Paul proclamait



la bonne nouvelle aux Athéniens nous fournit un bel exemple. Il raisonnait avec les Juifs dans leur synagogue. Chaque jour, sur la place du marché, il conversait avec “ceux qui s’y rencontraient”. Sans doute certains aimaient-ils simplement écouter des idées nouvelles; néanmoins, Paul parlait sans détour et avec bonté. Il exposait à ses auditeurs le message de Dieu, les exhortant à se repentir. Leur réaction n’était pas très différente de celle de nos contemporains. “Certains raillaient et d’autres disaient: ‘Nous t’entendrons là-dessus une autre fois.’” Paul ne s’est pas obstiné à prolonger la discussion. Après avoir prêché son message, il “sortit du milieu d’eux”. — Actes 17:16-34.

Plus tard, Paul dit aux membres de la congrégation chrétienne d’Éphèse qu’il ne ‘s’était pas retenu de leur annoncer toutes les choses qui étaient profitables, ni de les enseigner en public et de maison en maison’. En outre, il avait ‘rendu témoignage à fond tant devant les Juifs que devant les Grecs,



À l’exemple de Paul à Athènes, les Témoins de Jéhovah enseignent les vérités bibliques à leur prochain.

au sujet de la repentance envers Dieu et de la foi en Jésus Christ’. — Actes 20:20, 21.

Ces exemples bibliques révèlent que les fidèles serviteurs de Dieu des temps anciens parlaient de religion. Aujourd’hui, les Témoins de Jéhovah suivent leurs traces et discutent de ce sujet avec leurs semblables.

Des conversations fécondes

‘Entends la Parole de Dieu.’ ‘Écoute ses commandements.’ De telles exhortations sont fréquentes dans la Bible. Vous pouvez accepter cette invitation biblique la prochaine fois que les Témoins de Jéhovah s’adresseront à vous. Écoutez leur message fondé sur la Bible. Ce message, qui n’a rien de politique, soutient le gouvernement céleste de Dieu, son Royaume. C’est l’instrument prévu par Dieu pour éliminer les causes des conflits actuels (Daniel 2:44). Puis au moyen de cette domination, qu’il exercera du ciel, Dieu prendra des dispositions pour que la terre entière soit transformée en paradis semblable au jardin d’Éden.

Un homme, inspecteur de police à l'époque, avait à plusieurs reprises refusé d'écouter les Témoins de Jéhovah parler de la Bible. Mais, en constatant l'augmentation de la criminalité contre laquelle il luttait, il a perdu ses illusions. Aussi, lorsqu'un Témoin s'est de nouveau présenté chez lui, il lui a dit qu'il désirait vérifier l'authenticité du message biblique, et des conversations régulières se sont ensuivies. Le policier a changé plusieurs fois de domicile, mais chaque fois, les Témoins se sont efforcés de le retrouver pour continuer les discussions. Finalement, l'inspecteur a reconnu: "Les réponses que je recherchais étaient toujours dans la Bible. Si les Témoins n'avaient pas persévéré, je serais encore en train de me demander quel est le sens de la vie. De fait, j'ai découvert la vérité, et je vais consacrer ma vie à rechercher ceux qui sont en quête de Dieu, tout comme je l'étais."

Ceux qui prêtent attention au message veulent sincèrement en savoir davantage. Ils attendent, à juste titre, des preuves à l'appui des croyances qu'on leur présente (1 Pierre 3:15). De même qu'un enfant désire que ses parents répondent aux questions dont il les assaille, ainsi il est légitime d'espérer des Témoins des réponses valables. Soyez certain qu'ils reviendront volontiers vous voir afin de poursuivre les conversations bibliques.

Il est possible que vous ayez une certaine connaissance de la Bible. Vous comprenez peut-être déjà que Dieu vous demande d'apporter des changements dans votre vie. Ne renoncez pas à ces entretiens, même si vous craignez que les exigences divines réclament trop d'efforts; elles vous apporteront néanmoins le véritable bonheur. Vous pourrez le constater au fur et à mesure de vos progrès.

Tout d'abord, réfléchissez à la personnalité de Jéhovah, à ce qu'il attend de vous et à ce qu'il vous offre. Demandez aux Témoins de vous expliquer ce qu'en dit la Bible. Vérifiez leurs réponses dans votre Bible. Lorsque vous découvrirez que les Témoins exposent de façon logique ce qu'ils présentent comme la vérité sur la religion, vous aurez probablement envie d'approfondir les choses intéressantes qu'ils peuvent vous montrer dans les Écritures. — Proverbes 27:17.

Vous êtes invité à rencontrer les Témoins dans leur Salle du Royaume, le lieu où ils se réunissent. Vous y entendrez des exposés édifiants sur la Parole de Dieu. Vous constaterez que les Témoins sont heureux de parler entre eux des desseins de Dieu. Donnez-leur la possibilité de vous aider à découvrir la volonté de Dieu. Réservez un bon accueil à l'invitation divine de connaître le culte pur et recevez l'approbation de Dieu, oui, la vie éternelle dans le Paradis. — Malachie 3:16; Jean 17:3.



LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

La prédication en période difficile

L'APÔTRE Paul avait prédit que 'dans les derniers jours des temps décisifs et durs seraient là'. (2 Timothée 3:1.) Comme ces paroles se sont révélées exactes! Depuis longtemps, les habitants du Salvador (Amérique centrale) vivent cette amère réalité. Pendant plus de dix ans, le pays a été affligé par une guerre civile qui a causé le malheur et la mort de milliers de personnes. Aujourd'hui, la guerre est terminée, mais le malheur règne toujours. Après la guerre, la délinquance a considérablement progressé. Récemment, un journaliste de la télévision salvadorienne a déclaré: "Aujourd'hui, la violence et le vol constituent notre pain quotidien."

Les Témoins de Jéhovah n'ont pas été épargnés par cette vague de criminalité. Des cambrioleurs se sont introduits dans de nombreuses Salles du Royaume et ont volé du matériel de sonorisation. À plusieurs reprises, des bandes de jeunes armés ont fait irruption dans des Salles du Royaume pendant des réunions chrétiennes et ont dérobé aux assistants de l'argent, des montres et d'autres objets de valeur. Quelques Témoins ont même été tués par des voleurs alors qu'ils vauquaient à leurs activités quotidiennes.

Malgré ces difficultés, les Témoins de Jéhovah du Salvador continuent à prêcher avec zèle la bonne nouvelle. En cela, ils obéissent à ce commandement biblique: "Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit prêchée dans toutes les nations." (Marc 13:10). Il y a encore dans ce pays de nombreuses personnes qui ont grandement besoin de l'espérance du Royaume qu'offre la Bible, et les Témoins s'efforcent de rencontrer chacune d'entre elles. Le témoignage informel se révèle une méthode de prédication efficace.

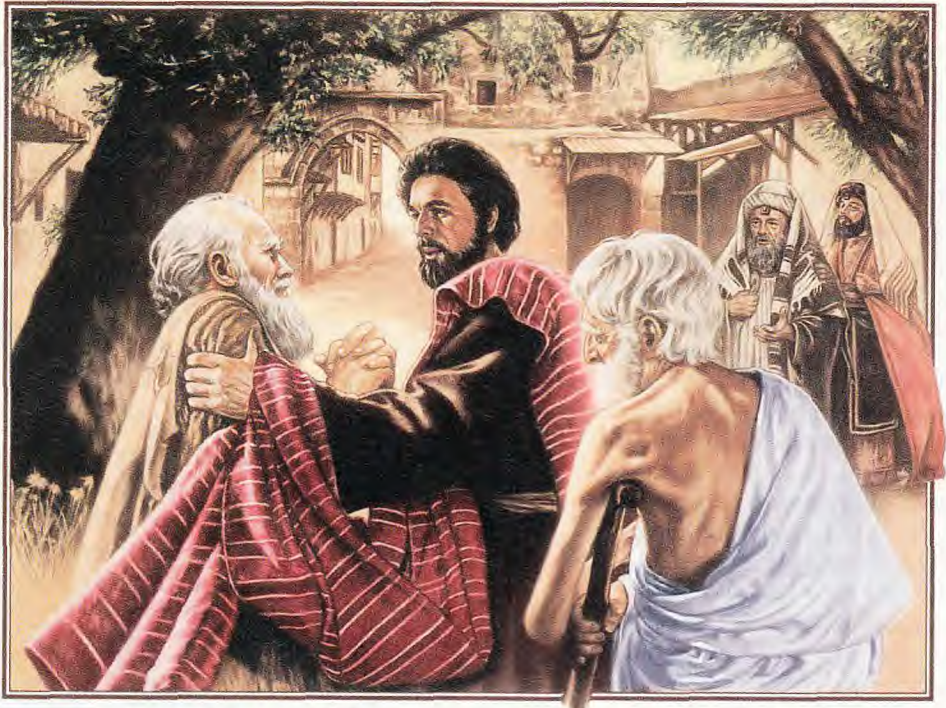
Pendant qu'il suivait un traitement dans un hôpital, un Témoin a saisi toutes les occasions de parler aux autres patients des promesses de Dieu consignées dans la Bible. Un homme atteint d'une grave maladie se lamentait: "Je vais bientôt mourir!" Mais

l'humeur sombre du patient n'a pas empêché le Témoin de lui faire connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il lui a lu à haute voix des extraits du livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, publié par les Témoins de Jéhovah. Quelques jours plus tard, le Témoin a quitté l'hôpital, mais il pensait avec tristesse à cet homme sur son lit de mort.



Quatre années plus tard, le Témoin a dû subir un traitement médical dans un autre hôpital. Pendant son séjour, un patient est venu à lui et lui a dit: "Te souviens-tu de moi?" C'était l'homme qu'il avait rencontré quatre ans plus tôt, celui qui devait mourir! Il a été surpris et heureux quand l'homme l'a embrassé en disant: "Je suis Témoin de Jéhovah moi aussi!" Saisissant l'espérance qu'elle offre, il avait étudié la Bible avec les Témoins et avait voué sa vie à Jéhovah. Non seulement il était baptisé, mais il était serviteur à plein temps (pionnier permanent) depuis environ deux ans.

Dans ce cas, les graines de vérité qui avaient été semées de façon informelle ont germé dans un cœur réceptif. Les vrais chrétiens ont le privilège d'aider les personnes à parvenir à la connaissance de la vérité. Ce privilège les pousse à continuer de prêcher malgré les "temps décisifs et durs".



VOUS ÊTES PRÉCIEUX AUX YEUX DE DIEU!

*“Je t’ai aimée d’un amour pour des temps indéfinis.
C’est pourquoi je t’ai attirée avec bonté de cœur.” — JÉRÉMIE 31:3.*

CELA se lisait dans ses yeux. Cet homme, Jésus, ne ressemblait en rien aux chefs religieux de l’époque; il avait souci des personnes. Il ressentait de la pitié pour elles, parce qu’elles étaient “dépouillées et disséminées, comme des brebis sans berger”. (Matthieu 9:36.) Leurs chefs religieux auraient dû être des bergers bienveillants, représentant un Dieu d’amour et de miséricorde. Loin de là, ils considéraient le peuple comme une populace méprisante — des

1. En quoi l’attitude de Jésus envers le peuple différait-elle de celle des Pharisiens?

maudits*! (Jean 7:47-49; voir aussi Ézéchiel 34:4.) Manifestement, leur attitude pervertie, contraire aux Écritures, ne reflétait en rien l’opinion qu’avait Jéhovah de son peuple. Il avait dit à la nation d’Israël: “Je t’ai aimée d’un amour pour des temps indéfinis.” — Jérémie 31:3.

* De fait, ils renvoyaient les pauvres avec ce terme de mépris: “*am ha’arèts*”, “peuple du pays”. Selon un exégète, les Pharisiens enseignaient qu’on ne devait ni leur confier quelque chose d’important, ni se fier à leur témoignage, ni les inviter chez soi ou être leur invité, ni même leur acheter quoi que ce soit. Les chefs religieux disaient que marier sa fille à un de ces gens revenait à la livrer pieds et poings liés à un animal sauvage.

² Les Pharisiens n'étaient pourtant pas les premiers à vouloir persuader les brebis que Jéhovah aimait qu'elles ne valaient rien. Examinons le cas de Job. Aux yeux de Jéhovah il était juste et irréprochable, mais les trois "consolateurs" insinuèrent que Job était un apostat immoral et méchant qui mourrait sans laisser de souvenir. Ils affirmaient que Dieu n'attacherait pas de valeur à la justice de Job, puisqu'il ne se fie pas même à ses anges, et considère les cieux eux-mêmes comme impurs! — Job 1:8; 4:18; 15:15, 16; 18:17-19; 22:3.

³ Aujourd'hui, Satan se sert encore de cette 'manœuvre', ou 'ruse', essayant de persuader les hommes que personne ne les aime, qu'ils ne valent rien (Éphésiens 6:11). Il est vrai qu'il séduit souvent les gens en flattant leur vanité et leur orgueil (2 Corinthiens 11:3). Mais il se plaît également à priver les individus vulnérables de leur estime de soi. Il en est particulièrement ainsi durant les "derniers jours" décisifs que nous vivons. À notre époque, beaucoup grandissent dans des familles où il n'existe pas d'"affection naturelle"; beaucoup ont affaire quotidiennement à des individus cruels, égoïstes et entêtés (2 Timothée 3:1-5). Ayant subi durant des années les mauvais traitements, le racisme, la haine ou les violences sexuelles, certains pensent peut-être qu'ils ne valent rien, qu'ils sont indignes d'être aimés. Un homme a écrit: "Je ne ressens d'amour pour personne, je ne me sens aimé de personne. Il m'est très difficile de croire que Dieu s'intéresse tant soit peu à moi."

⁴ Penser que l'on n'a aucune valeur est en contradiction avec l'essence même de la vérité exposée dans la Parole de Dieu: l'enseigne-

2. Comment les trois compagnons de Job ont-ils essayé de lui faire croire qu'il ne valait rien aux yeux de Dieu?

3. Par quels moyens Satan s'efforce-t-il de faire croire aux gens qu'ils ne valent rien et sont indignes d'être aimés?

4, 5. a) Pourquoi est-il contraire aux Écritures de croire qu'on ne vaut rien? b) Quel danger y a-t-il à penser que nos efforts sont inutiles?

ment de la rançon (Jean 3:16). Si Dieu a bien voulu payer un prix aussi élevé, savoir la vie précieuse de son Fils, pour nous assurer la possibilité de vivre éternellement, il doit certainement nous aimer; nous avons bel et bien de la valeur à ses yeux!

⁵ Qui plus est, il serait décourageant à l'extrême de penser que nous déplaçons à Dieu, que tous nos efforts sont inutiles! (Voir Proverbes 24:10.) Une personne aussi pessimiste risque même de prendre pour une condamnation un encouragement sincère, prodigué dans l'intention de l'aider à poursuivre son service divin. Elle pourrait avoir le sentiment que cela va dans le sens de sa pensée, sa conviction de n'en faire jamais assez.

⁶ Si vous avez ce genre de sentiments négatifs, ne désespérez pas. Nombre d'entre nous se montrent de temps à autre durs envers eux-mêmes plus que de raison. Rappelez-vous aussi que la Parole de Dieu est destinée à "remettre les choses en ordre" et à "renverser des fortes-resses". (2 Timothée 3:16; 2 Corinthiens 10:4.) L'apôtre Jean a écrit: "Par là nous saurons que nous sommes issus de la vérité, et nous rassurerons notre cœur devant lui pour tout ce en quoi notre cœur vient à nous condamner, car Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses." (1 Jean 3:19, 20). Examinons donc trois manières par lesquelles la Bible nous enseigne que nous sommes précieux aux yeux de Jéhovah.

Nous avons de la valeur aux yeux de Jéhovah

⁷ Premièrement, la Bible enseigne expressément que chacun de nous a de la valeur aux yeux de Dieu. Jésus a dit: "Est-ce qu'on ne vend pas cinq moineaux pour deux pièces de monnaie de peu de valeur? Et pourtant pas un d'entre eux n'est oublié devant Dieu. Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc pas; vous valez plus

6. Quel est le meilleur antidote contre une opinion négative de soi?

7. Comment Jésus a-t-il enseigné à tous les chrétiens qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu?

que beaucoup de moineaux.” (Luc 12:6, 7). À l'époque, le moineau était l'oiseau le moins cher vendu pour la nourriture; pourtant pas un d'entre eux ne passait inaperçu aux yeux de son Créateur. Ainsi est posé le fondement d'un contraste frappant: lorsqu'il s'agit d'humains, qui ont bien plus de valeur, Dieu connaît les moindres particularités. C'est comme si les cheveux de notre tête étaient comptés un à un!

⁸ Nos cheveux comptés? S'il vous semble que cet aspect de l'illustration de Jésus est fantaisiste, considérez ceci: Dieu garde un souvenir si précis de ses fidèles serviteurs qu'il est capable de les ressusciter, de les recréer dans le moindre détail, ce qui inclut le code génétique très complexe et toute la mémoire des connaissances et des expériences passées. En comparaison, compter nos cheveux (nous en avons en moyenne 100 000) n'a rien d'un exploit. — Luc 20:37, 38.

Comment Jehovah nous voit-il?

⁹ Deuxièmement, la Bible nous explique ce que Jehovah aime. En peu de mots, il se complaît dans nos belles qualités et dans nos efforts. Le roi David a dit à son fils Salomon: “Jehovah sonde tous les cœurs et il discerne toute inclination des pensées.” (1 Chroniques 28:9). En notre ère de violence et de haine, lorsque Jehovah sonde les cœurs de milliards d'humains, quelle doit être sa joie de trouver un cœur épris de paix, de vérité et de justice! (Voir Jean 1:47; 1 Pierre 3:4.) Que se passe-t-il quand Dieu découvre un cœur qui se gonfle d'amour pour lui, qui désire apprendre à le connaître et communiquer cette connaissance à autrui? En Malachie 3:16, Jehovah nous dit qu'il écoute ceux qui parlent de lui à leurs semblables et qu'il a même “un livre de souvenir” pour ceux “qui craignent Jehovah et pour ceux qui pensent à son nom”. Il s'agit là de qualités précieuses à ses yeux.

8. Pourquoi est-il réaliste de penser que Jehovah pourrait compter les cheveux de notre tête?

9. a) Citez quelques qualités auxquelles Jehovah attache de la valeur. b) Pourquoi pensez-vous que ces qualités sont précieuses à ses yeux?

¹⁰ Toutefois, il se peut qu'un cœur qui se condamne lui-même reste imperméable à ces preuves attestant que nous avons de la valeur aux yeux de Dieu. Ce cœur peut nous susurrer avec insistance: ‘Mais il y en a tant d'autres qui manifestent ces qualités bien mieux que moi. Comme Jehovah doit être déçu quand il me compare à eux!’ Jehovah n'établit pas de comparaisons; il n'est pas non plus rigide, inflexible (Galates 6:4). C'est avec une grande perspicacité qu'il lit dans les cœurs, et il apprécie les qualités quelle que soit leur mesure.

¹¹ Par exemple, lorsque Jehovah a décrété que la dynastie apostate du roi Jéroboam serait entièrement anéantie, balayée comme de “l'ordure”, il a ordonné qu'un seul des fils du roi, à savoir Abijah, reçoive une sépulture décente. Pour quelle raison? “En lui seul a été trouvé quelque chose de bon à l'égard de Jehovah, Dieu d'Israël.” (1 Rois 14:10, 13). Faut-il en déduire qu'Abijah était un fidèle adorateur de Jehovah? Pas forcément, puisqu'il est mort tout comme le reste de sa maison méchante (Deutéronome 24:16). Pourtant, Jehovah a attaché de la valeur à ce “quelque chose de bon” qu'il voyait dans le cœur d'Abijah, et il en a tenu compte. Matthew Henry écrit dans son *Commentaire de la Bible complète* (angl.): “Là où ne se trouve que dans une certaine mesure une bonne chose de ce genre, elle sera remarquée: Dieu qui la cherche la verra, fût-elle insignifiante, et y prendra plaisir.” D'ailleurs, n'oublions pas que si Dieu découvre en nous ne serait-ce qu'une petite mesure d'une qualité désirable, il peut la faire croître aussi longtemps que nous nous efforçons de le servir avec fidélité.

¹² D'une façon similaire, Jehovah attache de la valeur à nos efforts. On lit en Psaume

10, 11. a) Comment certains pourraient-ils sous-estimer les preuves attestant qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu? b) Comment le cas d'Abijah montre-t-il que Jehovah attache de la valeur à nos qualités quelle qu'en soit la mesure?

12, 13. a) Comment Psaume 139:3 montre-t-il que Jehovah attache de la valeur à nos efforts? b) En quel sens pourrait-on dire que Jehovah criblé nos actions?



Jéhovah remarque tous ceux qui pensent à son nom et il se souvient d'eux.

139:1-3: "Ô Jéhovah, tu m'as scruté et tu me connais. Toi, tu sais quand je m'assois et quand je me lève. Tu as considéré de loin ma pensée. Quand je voyage et quand je reste étendu, tu l'as mesuré, et toutes mes voies te sont devenues familières." Jéhovah connaît donc toutes nos activités. En fait, ce n'est pas qu'il connaisse simplement nos activités. En hébreu, la phrase "toutes mes voies te sont devenues familières" peut aussi signifier "tu chéris toutes mes voies" ou "tu considères avec soin toutes mes voies". (Voir Matthieu 6:19, 20.) Mais comment Jéhovah peut-il chérir nos voies alors que nous sommes imparfaits et pécheurs?

¹³ Détail intéressant, selon certains biblistes, quand David écrit que Jéhovah avait "mesuré" ses déplacements et ses moments de repos, l'hébreu signifie littéralement "vanter" ou "cribler". Selon un ouvrage spécialisé, "cela signifie vanter toute la bale et laisser tout le grain, garder tout ce qui a de la valeur. Ici l'expression signifie qu'en quelque sorte Dieu l'a 'vanné'. (...) Il a dispersé tout ce qui était

comme de la bale, ou sans valeur, et il a vu ce qu'il y avait de véritable et d'important". Si notre cœur se condamne lui-même, il criblera peut-être nos actions de la manière opposée, nous critiquant sans pitié pour les fautes passées et dévalorisant nos bonnes actions. Mais Jéhovah pardonne nos péchés si nous nous repentons sincèrement et luttons avec énergie pour ne pas répéter nos erreurs (Psaume 103:10-14; Actes 3:19). Il sépare par le crible et retient nos bonnes actions. En fait, il les retient pour toujours dans la mesure où nous lui restons fidèles. Il estimerait injuste de les oublier; or il n'est jamais injuste! — Hébreux 6:10.

¹⁴ À quelles bonnes actions entre autres Dieu attache-t-il de la valeur? Dans l'absolu, tout ce que nous faisons à l'imitation de son Fils, Jésus Christ (1 Pierre 2:21). Dès lors, la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est certainement une activité très importante. On lit en Romains 10:15: "Qu'ils sont jolis les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles de bonnes choses!" Pour nous, nos pieds, tout à fait quelconques, n'ont sans doute rien de "joli"; pourtant Paul utilise ici le mot qui dans la version grecque des Septante décrit Rébecca, Rachel et Joseph, tous trois réputés pour leur beauté (Genèse 26:7; 29:17; 39:6). Le fait que nous participons au service de Jéhovah, notre Dieu, est donc très beau et précieux à ses yeux. — Matthieu 24:14; 28:19, 20.

¹⁵ Une autre qualité à laquelle Dieu attache de la valeur est notre endurance (Matthieu

14. Qu'est-ce qui montre que Jéhovah attache de la valeur à notre activité dans le ministère chrétien?

15, 16. Pourquoi Dieu attache-t-il de la valeur à notre endurance, et comment les paroles du roi David en Psaume 56:8 soulignent-elles ce fait?

24:13). Rappelons-nous que Satan veut nous détourner de Jéhovah. Chaque nouvelle journée vécue dans la fidélité à Jéhovah sert à fournir une réfutation aux accusations de Satan (Proverbes 27:11). Il n'est parfois pas facile d'endurer. Des ennuis de santé, des difficultés pécuniaires, la souffrance affective et d'autres obstacles peuvent faire de chaque journée une épreuve. L'endurance face à de telles épreuves est particulièrement précieuse pour Jéhovah. C'est pourquoi le roi David a imploré Jéhovah de recueillir ses larmes dans une "outré" symbolique et a demandé en toute confiance: "Ne sont-elles pas dans ton livre?" (Psaume 56:8). Oui, Jéhovah considère avec soin et retient toutes les larmes et toutes les souffrances que nous endurons pour lui rester fidèles. Elles aussi sont précieuses à ses yeux.

¹⁶ En considération de nos belles qualités et de nos efforts, il est manifeste que Jéhovah trouve en chacun de nous des aspects de valeur. Quel que soit le traitement que nous ait réservé le monde de Satan, pour Jéhovah nous sommes précieux; nous sommes comptés parmi "les choses désirables de toutes les nations". — Aggée 2:7.

Comment Jéhovah a manifesté son amour

¹⁷ Troisièmement, Jéhovah fait beaucoup pour nous prouver son amour. Le sacrifice rédempteur de Jésus est certainement la plus puissante réponse opposée au mensonge de Satan, qui prétend que nous sommes sans valeur et indignes d'être aimés. N'oublions jamais que la mort atroce de Jésus sur le poteau de supplice et l'angoisse encore plus atroce de Jéhovah observant la mort de son Fils bien-aimé démontrent tout l'amour qu'ils nous portent. De plus, cet amour s'adresse à nous personnellement. C'est ainsi que le considérait l'apôtre Paul, d'où ses paroles: "Le Fils de Dieu (...) m'a aimé et s'est livré pour moi." — Galates 2:20.

¹⁷ Pourquoi le sacrifice rédempteur du Christ devrait-il nous convaincre que Jéhovah et Jésus Christ nous aiment personnellement?

¹⁸ Jéhovah nous a démontré son amour en nous aidant individuellement à bénéficier de la valeur du sacrifice du Christ. Jésus a dit en Jean 6:44: "Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire." Au moyen de la prédication, qui nous touche personnellement, et de son esprit saint, dont il se sert pour nous aider à comprendre et à mettre en application les vérités spirituelles malgré nos limites et nos imperfections, Jéhovah nous attire individuellement à son Fils et à l'espérance de la vie éternelle. Il peut en conséquence nous parler dans les termes qu'il adressa à Israël: 'Je t'ai aimé d'un amour pour des temps indéfinis. C'est pourquoi je t'ai attiré avec bonté de cœur.' — Jérémie 31:3.

¹⁹ Mais c'est peut-être par le privilège de la prière que nous ressentons le plus intimement l'amour de Jéhovah. Il invite chacun de nous à le 'prier sans cesse'. (1 Thessaloniens 5:17.) Il nous écoute! Il est d'ailleurs présenté comme 'Celui qui entend la prière'. (Psaume 65:2.) Il n'a pas délégué à quelqu'un d'autre cette responsabilité, pas même à son Fils. Pensez donc: Le Créateur de l'univers nous invite à venir à lui dans la prière, avec franchise. Vos supplications peuvent même pousser Jéhovah

18. Comment Jéhovah nous attire-t-il à Christ?
19. Pourquoi le privilège de la prière devrait-il nous convaincre que Jéhovah nous aime personnellement?

Qu'en pensez-vous?

- Pourquoi Satan essaie-t-il de nous faire croire que nous sommes sans valeur et indignes d'être aimés?
- Comment Jésus a-t-il enseigné que Jéhovah attache de la valeur à chacun de nous?
- Comment savons-nous que nos qualités sont précieuses aux yeux de Jéhovah?
- Pourquoi sommes-nous assurés que Jéhovah estime précieux nos efforts?
- Comment Jéhovah a-t-il prouvé qu'il nous aime personnellement?

à faire quelque chose qu'il n'aurait pas fait autrement. — Hébreux 4:16; Jacques 5:16; voir aussi Esaïe 38:1-16.

²⁰ Aucun chrétien équilibré ne se permettrait de voir ces preuves d'amour et de considération divines comme une raison de s'estimer plus que de droit. Paul a écrit: "En vertu de la faveur imméritée qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas s'estimer plus qu'il ne faut s'estimer; mais de s'estimer de manière à avoir du bon sens, chacun selon la mesure de foi qui lui a été départie." (Romains 12:3). Si donc nous goûtons la douce chaleur de l'amour de notre Père céleste, ayons du bon sens et rappelons-nous que sa bonté de cœur est imméritée. — Voir Luc 17:10.

²¹ Que chacun de nous fasse son possible

20. Pourquoi l'amour de Dieu n'est-il pas une raison de s'estimer plus que de droit?

21. Quel mensonge satanique devons-nous continuellement rejeter, et de quelle vérité divine devons-nous toujours tenir compte?

pour résister à toutes les idées que Satan met en avant dans son monde moribond. Pour cela il faut rejeter la pensée que nous ne valons rien ou que personne ne nous aime. Si la vie dans le système actuel vous a appris à considérer que votre personne est un obstacle que même l'immense amour de Dieu ne peut surmonter, ou que vos belles œuvres sont à ce point insignifiantes que ses yeux perçants ne les remarquent pas, ou encore que vos péchés sont trop grands pour que la mort de son précieux Fils puisse les couvrir, alors vous avez appris un mensonge. Rejetez de tels mensonges avec tout le dégoût qu'ils méritent! Ayons toujours présentes à l'esprit les paroles divinement inspirées de l'apôtre Paul rapportées en Romains 8:38, 39: "Je suis convaincu que ni mort, ni vie, ni anges, ni gouvernements, ni choses présentes, ni choses à venir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus notre Seigneur."

COMMENT NOUS INCITER À L'AMOUR ET AUX BELLES ŒUVRES?

"Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres, (...) nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour." — HÉBREUX 10:24, 25.

ILS se réunissaient en secret, se retrouvaient à huis clos. Dehors, le danger était omniprésent. Jésus, leur Conducteur, venait d'être exécuté publiquement, et il avait averti ses disciples qu'ils ne seraient pas mieux traités que lui (Jean 15:20; 20:19). Mais tandis qu'ils par-

laient à voix basse de Jésus, qu'ils aimaient tant, au moins ont-ils dû se sentir plus en sécurité ensemble.

² Au fil des années, les chrétiens ont rencontré toutes sortes d'épreuves et de persécutions. Comme ces premiers disciples, ils ont été reconfortés et encouragés par leurs réunions. C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit en Hébreux 10:24, 25: "Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles

1, 2. a) Pourquoi était-il important que les premiers chrétiens trouvent reconfort et encouragement lors de leurs réunions? b) Quel conseil de Paul montre la nécessité de se réunir?

**L'hospitalité nous permet
de mieux connaître
nos compagnons.**

œuvres, sans abandonner le rassemblement de nous-mêmes, comme quelques-uns en ont coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour."

³ Ces paroles sont bien plus qu'un commandement ordonnant de continuer à se réunir. Elles exposent un modèle divinement inspiré pour toutes les réunions chrétiennes, et en réalité pour toutes les occasions que les chrétiens ont de se retrouver. Aujourd'hui plus que jamais, alors que nous voyons nettement s'approcher le jour de Jéhovah, il est impératif, en raison des pressions et des dangers du système méchant actuel, que nos réunions soient un havre de tranquillité, où tous puissent force et encouragement. Que pouvons-nous faire pour qu'il en soit ainsi? Eh bien! examinons attentivement les paroles de Paul en posant trois questions essentielles: Qu'entend-on par 's'observer les uns les autres'? Que signifie 's'inciter à l'amour et aux belles œuvres'? Et enfin, comment pouvons-nous 'nous encourager mutuellement' en cette époque difficile?

"Observons-nous les uns les autres"

⁴ En invitant les chrétiens à 's'observer les uns les autres', l'apôtre Paul a utilisé le mot grec *katanoëô*, une forme intensive du terme usuel "percevoir". Un *Dictionnaire théologique du Nouveau Testament* (all.) dit que ce verbe signifie "appliquer toutes ses pensées sur un objet". Selon William Vine, il peut égale-

3. Pourquoi peut-on dire qu'Hébreux 10:24, 25 est plus qu'un commandement ordonnant aux chrétiens de se réunir?

4. Que signifie 's'observer les uns les autres'?



ment signifier "comprendre pleinement, observer de près". Ainsi, quand des chrétiens 's'observent les uns les autres', non seulement ils voient ce qui est apparent, mais ils mettent en jeu toutes leurs facultés mentales et s'efforcent de comprendre plus en profondeur. — Voir Hébreux 3:1.

⁵ Souvenons-nous qu'un regard superficiel sur l'apparence, les actions ou la personnalité de quelqu'un est loin de nous révéler sa véritable personne (1 Samuel 16:7). Souvent des apparences réservées cachent des sentiments profonds, ou un humour aimable. Par ailleurs, nous vivons dans des contextes différents. Certains ont traversé des épreuves terribles; d'au-

5. Citez quelques traits de personnalité qui ne sont pas forcément évidents de prime abord. Pourquoi devrions-nous les analyser?

tres endurent toujours des situations que nous avons du mal à imaginer. Bien souvent, l'irritation que nous éprouvions à l'égard d'un frère ou d'une sœur s'évanouit lorsque nous avons une idée plus exacte du passé de notre compagnon ou de sa situation. — Proverbes 19:11.

⁶ Cela ne veut pas dire que nous devrions nous mêler sans raison des affaires d'autrui (1 Thessaloniens 4:11). Néanmoins, nous pouvons certainement nous intéresser personnellement les uns aux autres. Cela implique plus que de nous saluer à la Salle du Royaume. Pourquoi ne pas choisir quelqu'un que vous aimeriez mieux connaître et vous fixer pour objectif de discuter quelques minutes avec lui avant ou après la réunion? Mieux encore, "suivez la voie de l'hospitalité" en invitant deux ou trois amis à venir prendre une petite collation chez vous (Romains 12:13). Intéressez-vous à autrui. Écoutez. Le simple fait de demander à une personne comment elle en est venue à connaître et à aimer Jéhovah est parfois très révélateur. Mais peut-être découvrirez-vous davantage encore vos compagnons en participant avec eux au ministère de maison en maison. En nous observant les uns les autres de ces manières nous éprouverons plus facilement une sincère affection fraternelle, ou communion de sentiments. — Philippiens 2:4; 1 Pierre 3:8.

'Incitons-nous les uns les autres'

⁷ Lorsque nous nous observons les uns les autres, nous sommes mieux préparés à nous inciter, à nous encourager les uns les autres à l'action. Dans la congrégation chrétienne, les anciens ont un rôle essentiel dans ce domaine. Il est dit qu'un jour où Jésus avait pris la parole en public, "les foules restèrent ébahies de sa manière d'enseigner". (Matthieu 7:28.) En une autre occasion, quelques-uns des soldats envoyés pour l'arrêter le laissèrent, disant: "Aucun autre homme n'a jamais parlé ainsi."

6. Citez quelques manières de mieux nous connaître les uns les autres. Quels bons résultats cela peut-il avoir?

7. a) Quel effet l'enseignement de Jésus avait-il sur les gens? b) Qu'est-ce qui rendait son enseignement si puissant?

(Jean 7:46). Qu'est-ce qui rendait l'enseignement de Jésus si puissant? Des appels à la sensiblerie? Non; Jésus parlait avec dignité. Néanmoins, il s'efforçait toujours de parler au cœur de ses auditeurs. Parce qu'il *observait* les gens, il savait exactement comment les pousser à l'action. Il recourait à des illustrations évocatrices et simples, tirées de la vie de tous les jours (Matthieu 13:34). De même, ceux qui se voient confier une participation à nos réunions devraient imiter Jésus par une présentation chaleureuse et enthousiaste, qui pousse à l'action. Comme Jésus, efforçons-nous de trouver des illustrations adaptées à l'auditoire et parlant au cœur.

⁸ Dans notre service pour Dieu, nous pouvons nous 'inciter les uns les autres' à l'action par l'exemple. Jésus a certainement incité ses auditeurs à agir. Il aimait le ministère chrétien et en a parlé en termes élogieux. Il déclara que c'était pour lui comme une nourriture (Jean 4:34; Romains 11:13). Cet enthousiasme peut s'avérer communicatif. Pouvez-vous comme Jésus laisser transparaître votre joie dans le ministère? Tout en vous gardant bien de toute vantardise, discutez avec d'autres membres de la congrégation des conversations intéressantes que vous avez eues. Quand vous proposez à quelqu'un de prêcher avec vous, voyez s'il est possible de l'aider à ressentir une joie authentique à parler de Jéhovah, notre merveilleux Créateur. — Proverbes 25:25.

⁹ Veillons toutefois à ne pas inciter les autres à l'action d'une manière fâcheuse. Par exemple, nous pourrions leur donner à penser qu'ils n'en font pas assez. Nous pourrions par mégarde les humilier en les comparant à d'autres, visiblement plus actifs, ou encore établir des critères rigides et critiquer ceux qui n'y satisfont pas. De telles méthodes pousseront éventuellement quelqu'un à l'action pour un temps, mais Paul

8. Comment Jésus incitait-il ses auditeurs à l'action par l'exemple, et comment pourrions-nous l'imiter sous ce rapport?

9. a) Citez quelques manières d'inciter autrui à l'action que nous voudrions éviter, et dites pourquoi. b) Qu'est-ce qui devrait nous pousser à donner de notre personne dans le service de Jéhovah?

n'a pas écrit 'incitez-vous à la culpabilité et aux belles œuvres'. Non; nous devons nous inciter à l'amour, et les œuvres suivront, nées de bons mobiles. Personne ne devrait agir avec pour premier souci ce que d'autres membres de la congrégation penseront de lui s'il ne répond pas entièrement à leurs attentes. — Voir 2 Corinthiens 9:6, 7.

¹⁰ S'inciter les uns les autres à l'action ne signifie pas se surveiller les uns les autres. Malgré les pouvoirs dont l'avait investi Dieu, l'apôtre Paul a rappelé avec humilité à la congrégation de Corinthe: 'Nous n'avons pas autorité sur votre foi.' (2 Corinthiens 1:24). Si, comme chez Paul, l'humilité nous rappelle que ce n'est pas notre rôle de déterminer ce que les autres devraient faire dans le service pour Jéhovah, ni de gouverner leur conscience dans des questions personnelles, nous éviterons de devenir 'justes à l'excès', sombres, rigides, critiques ou intransigeants sur les règles (Ecclésiaste 7:16). Ces comportements n'incitent pas à agir; en réalité, ils oppriment.

¹¹ Tous les efforts consacrés au service de Jéhovah doivent refléter l'esprit manifesté par les Israélites de l'Antiquité quand il a fallu faire des offrandes pour la construction du tabernacle. On lit en Exode 35:21: "Puis ils vinrent, tous ceux dont le cœur les y poussait, et ils apportèrent, tous ceux dont l'esprit les y incitait, la contribution de Jéhovah pour le travail." Ils n'étaient pas contraints par autrui,

10. Pourquoi devrions-nous nous rappeler que nous n'avons pas autorité sur la foi des autres?

11. Qu'est-ce qui a motivé les offrandes pour la construction du tabernacle d'Israël, et comment cela pourrait-il se retrouver à notre époque?



mais poussés par leur cœur. En fait, le texte hébreu dit littéralement que "tous ceux dont le cœur les soulevait" ont apporté des dons (c'est nous qui soulignons). Cela dit, quand donc nous sommes en compagnie de nos frères et sœurs, efforçons-nous de nous "soulever" mutuellement le cœur. L'esprit de Jéhovah peut faire le reste.

'Encourageons-nous mutuellement'

¹² Lorsqu'il a écrit que nous devrions 'nous encourager mutuellement', l'apôtre Paul a utilisé une forme du mot grec *parakaléo*, qui peut aussi signifier 'fortifier, consoler'. La version grecque des Septante recourt à ce même

12. a) Quels sont les différents sens du mot grec traduit par 'encourager'? b) Pourquoi les compagnons de Job n'ont-ils pas su l'encourager? c) Pourquoi devrions-nous nous retenir de juger nos compagnons?

mot en Job 29:25, où Job est présenté comme un homme qui consolait les gens en deuil. Ironie des circonstances, Job n'a pas reçu un tel encouragement lorsqu'il a subi des épreuves cruelles. Ses trois "consolateurs" étaient si préoccupés de le juger et de lui faire la morale qu'ils n'ont pas su le comprendre ou se mettre à sa place. De fait, dans tout leur verbiage ils n'ont pas appelé une seule fois Job par son nom. (Comparer avec Job 33:1, 31.) Apparemment, ils ont vu en Job davantage un problème qu'une personne. Ce n'est pas pour rien que Job s'est exclamé de dépit: "Si seulement vos âmes étaient où est mon âme!" (Job 16:4.) De même aujourd'hui, si vous voulez encourager quelqu'un, mettez-vous à sa place. Ne le jugez pas. Pour reprendre les termes de Romains 14:4, "qui es-tu pour juger le domestique d'autrui? C'est devant son propre maître qu'il se tient debout ou qu'il tombe. Oui, il sera tenu debout, car Jéhovah peut le faire tenir debout".

¹³ Une forme du mot *parakaléo* et un nom apparenté sont respectivement rendus par "consolent" et "consolation" en 2 Thessaloniens 2:16, 17: "Par ailleurs, que notre Seigneur Jésus Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés et a donné, par faveur imméritée, une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent vos cœurs et vous affermissent en toute bonne action et parole." Notez que Paul établit un lien entre l'idée de consolation pour les cœurs et cette vérité fondamentale: Jéhovah nous aime. Il nous est donc possible de nous encourager et de nous consoler mutuellement en rappelant cette vérité essentielle.

¹⁴ Il est arrivé au prophète Daniel d'être si perturbé après une vision effrayante qu'il a déclaré: "Ma dignité se changea sur moi en ruine, et je ne conservai aucune vigueur." Jéhovah a envoyé un ange qui a rappelé plusieurs fois à Daniel qu'il était "très désirable" aux yeux de Dieu. Qu'en a ressenti Daniel? Il dit à l'ange: "Tu m'as fortifié." — Daniel 10:8, 11, 19.

13, 14. a) Pour consoler nos frères et sœurs, de quelle vérité fondamentale devons-nous les assurer? b) Comment l'ange a-t-il fortifié Daniel?

¹⁵ Nous retiendrons donc de cet épisode un autre moyen d'encourager nos compagnons. Félicitons-les! On devient facilement critique ou dur. Il est vrai que parfois on est amené à redresser certaines choses; c'est notamment le cas pour les anciens ou les surveillants itinérants. Mais il est préférable qu'ils soient respectés davantage en raison de leurs encouragements amicaux que de leur attitude sévère.

¹⁶ Les personnes dépressives ont spécialement besoin d'encouragement, et Jéhovah désire que nous, leurs frères chrétiens, leur venions en aide, surtout si nous sommes anciens (Proverbes 21:13). Que faire? Il ne sera sans doute pas suffisant de nous contenter de leur dire de se dépenser davantage dans le service de Jéhovah. Pourquoi? Cela pourrait sous-entendre qu'elles sont dépressives parce qu'elles n'en font pas assez. Or, ce n'est en général pas le cas. Le prophète Élie a été si gravement déprimé qu'il voulait mourir; c'était pourtant une période où il était très actif dans son service pour Jéhovah. Comment Jéhovah s'est-il occupé de lui? Il a envoyé un ange lui apporter une aide sur le plan pratique. Élie a épanché son cœur devant Jéhovah; il lui a dit qu'il ne se sentait pas plus méritant que ses ancêtres décédés, que son activité n'avait servi à rien et qu'il était absolument seul. Jéhovah l'a écouté et l'a consolé par des manifestations impressionnantes de Sa puissance; il lui a aussi assuré qu'il n'était en aucun cas seul et que son activité serait menée à terme. Enfin, Jéhovah a promis à Élie de lui confier la formation d'un compagnon qui lui succéderait. — 1 Rois 19:1-21.

¹⁷ Quel encouragement! Puissions-nous encourager de même nos compagnons qui souffrent moralement. Efforçons-nous de les

15. Quel équilibre les anciens et les surveillants itinérants devraient-ils établir entre féliciter et redresser?

16. a) Lorsque nous encourageons une personne dépressive, pourquoi la plupart du temps ne suffit-il pas de l'inviter à se dépenser davantage dans le service de Jéhovah? b) Comment Jéhovah a-t-il aidé Élie, un moment déprimé?

17. Comment un ancien pourrait-il encourager quelqu'un qui a fortement tendance à se déprécier lui-même?

comprendre en les *écoutant* (Jacques 1:19)! À l'aide des Écritures, apportons-leur la consolation qui correspond à leurs besoins particuliers (Proverbes 25:11; 1 Thessaloniens 5:14). Lorsqu'il s'agit d'encourager quelqu'un qui a fortement tendance à se déprécier lui-même, les anciens peuvent avec bonté lui fournir des preuves bibliques de l'amour et de l'estime de Jéhovah*. Une discussion sur le thème de la rançon peut être un puissant encouragement pour celui qui se sent indigné. À une personne attristée par un péché passé on montrera que la rançon l'a purifiée si elle s'est repentie en toute sincérité et a délaissé la pratique incriminée. — Ésaïe 1:18.

¹⁸ Évidemment, un ancien s'assurera que cet enseignement trouve bien une application dans la situation donnée. Prenons un exemple: le sacrifice rédempteur du Christ avait été annoncé par les sacrifices d'animaux de la Loi mosaïque, exigés comme propitiation pour tous les péchés (Lévitique 4:27, 28). La Loi ne pré-

* Un ancien choisira peut-être d'étudier avec une telle personne des articles encourageants de *La Tour de Garde* ou de *Réveillez-vous!* Par exemple: "Voulez-vous bénéficier de la faveur imméritée?" et "Comment vaincre la dépression". — *La Tour de Garde*, 15 février et 1^{er} mars 1990.

18. Comment devrait-on se servir de la doctrine de la rançon pour encourager la victime d'une agression, par exemple d'un viol?

Que répondriez-vous?

- En ces derniers jours, pourquoi est-il très important que nos réunions et nos contacts avec nos frères et sœurs soient encourageants?
- Que signifie s'observer les uns les autres?
- Que signifie s'inciter les uns les autres à l'action?
- Qu'implique s'encourager mutuellement?
- Comment pourrait-on aider des personnes dépressives?

voyait toutefois pas qu'une femme victime d'un viol présente un sacrifice pour le péché. Elle stipulait qu'il ne fallait "rien faire" pour la punir (Deutéronome 22:25-27). En conséquence, si aujourd'hui une chrétienne était attaquée et violée, et que cela lui donne le sentiment d'être sale et indigne, serait-il approprié d'insister sur la nécessité de la rançon pour être purifiée de ce péché? Certainement pas. Elle n'a pas commis de péché en étant attaquée. C'est le violeur qui a commis un péché et doit être purifié. Cependant, l'amour de Jéhovah et de Jésus, qui a rendu possible la rançon, pourra servir d'argument pour lui montrer qu'aux yeux de Dieu elle n'a pas été souillée par le péché de quelqu'un d'autre, mais que Jéhovah la tient pour précieuse et lui conserve son amour. — Voir Marc 7:18-23; 1 Jean 4:16.

¹⁹ Oui, quelle que soit la situation d'un chrétien, les épisodes pénibles qui ont marqué son passé, il devrait trouver un encouragement dans la congrégation des serviteurs de Jéhovah. C'est possible si chacun de nous s'efforce d'observer ses compagnons, de les inciter à l'action et de les encourager à chacune de nos rencontres. Il est vrai qu'en raison de notre imperfection nous oublions parfois d'agir de la sorte. Inévitablement, nous nous causons mutuellement des déceptions et parfois même des douleurs. Essayons de ne pas nous appesantir sur les négligences de nos compagnons dans ce domaine. Si nous nous arrêtons sur les manquements, nous risquons de devenir excessivement critiques à l'égard de la congrégation et même de tomber justement dans le piège que Paul voulait à tout prix nous épargner, à savoir oublier le rassemblement de nous-mêmes. Que cela ne soit jamais le cas! L'actuel système moribond devient de plus en plus dangereux et oppressif; soyons dès lors fermement résolus à faire notre possible pour que nos contacts lors des réunions soient édifiants, et cela d'autant plus que nous voyons s'approcher le jour de Jéhovah!

19. Pourquoi ne faudrait-il pas penser que nos contacts avec nos frères et sœurs seront toujours encourageants, mais quelle devrait être notre résolution?

MA DÉCISION DE PROGRESSER VERS LA MATURITÉ

PAR CARL DOCHOW

“Voulez-vous faire des progrès vers la maturité ou retomber dans le péché?” Tel était le titre d’un article paru dans *La Tour de Garde* du 15 juin 1948 (15 novembre 1948 en français). Cet article m’a tiré de la condition spirituelle dangereuse où j’étais, alors que je vivais dans une région agricole des États-Unis, et m’a projeté dans une carrière missionnaire en Amérique du Sud, carrière qui a duré plus de 43 ans.

JE SUIS né le 31 mars 1914, le troisième de quatre garçons, dans une cabane en rondins, à Vergas (Minnesota). J’ai eu une enfance très heureuse. Je me revois en train de pêcher avec mon père. Mais maman était souvent malade, et j’ai dû quitter l’école primaire pour l’aider dans les travaux ménagers. J’avais 13 ans quand les médecins ont découvert qu’elle avait un cancer des poumons.

Maman savait qu’elle ne vivrait plus très longtemps; elle m’a donc préparé à la remplacer. Elle s’asseyait dans la cuisine et m’expliquait comment confectionner les repas et faire la pâtisserie. De plus, elle m’apprenait à laver le linge, à m’occuper du jardin et d’une centaine de poulets. Elle m’encourageait aussi à lire un chapitre de la Bible chaque jour; et c’est ce que je faisais malgré mes difficultés en lecture. Maman est morte le 27 janvier 1928; elle m’avait formé pendant dix mois.

La guerre change nos vies

Après que la Seconde Guerre mondiale a éclaté en septembre 1939, tous les dimanches, dans notre temple luthérien, nous prononcions des prières en faveur des troupes. Mon frère aîné Frank était déterminé à ne pas tuer, aussi, comme il a refusé de faire son service militaire, il a été arrêté. Lors de son procès,

il a déclaré: “Plutôt me faire fusiller que de tuer des innocents!” Il a été condamné à passer un an dans la prison de l’île McNeil, au large de la côte de l’État de Washington.

Dans cette prison, Frank a rencontré plus de 300 Témoins de Jéhovah qui avaient été incarcérés à cause de leur stricte neutralité pendant la guerre (Ésaïe 2:4; Jean 17:16). Il n’a pas tardé à se joindre à eux et s’est fait baptiser dans la prison. Sa peine a été réduite à neuf mois en raison de sa bonne conduite. En novembre 1942, on nous a annoncé que Frank était libre. Un peu plus tard, il nous a parlé de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Après avoir soigneusement approfondi la question dans nos Bibles, nous avons tous compris que Frank nous enseignait la vérité.

Des obstacles aux progrès spirituels

En 1944, je suis parti dans la région de Malta (Montana) vivre avec mon oncle. Nous avions un point commun: nos femmes nous avaient quittés après six mois de mariage. Il était heureux que je l’aide aux travaux de la ferme et à la cuisine. Nous partageons les gains. Mon oncle me disait que si je restais avec lui, il me léguerait sa ferme de 260 hectares. L’agriculture était très prospère ces années-là, et j’aimais tant ce travail! Chaque

année, nous avions une excellente récolte; de plus, le blé se vendait à prix fort.

Toutefois, mon oncle n'aimait pas que j'assiste aux réunions de la petite congrégation des Témoins de Malta. Le 7 juin 1947, j'ai été baptisé, à son insu, à Wolf Point, au cours de l'assemblée de circonscription des Témoins de Jéhovah. À cette assemblée, un frère m'a invité à devenir pionnier, c'est-à-dire ministre à plein temps. Bien que ce fût là mon plus cher désir, je lui ai expliqué que mon oncle ne me laisserait jamais consacrer autant de temps au ministère chrétien.

Peu après, mon oncle a ouvert et lu une lettre qu'un ami m'avait adressée pour m'exhorter à devenir serviteur à plein temps. Dans une rage folle, il m'a lancé un ultimatum: arrêter de prêcher ou partir. En fait, cet ultimatum m'a rendu service, parce que j'aimais tellement l'agriculture que je ne sais pas si je serais parti de ma propre initiative. Je suis donc retourné dans ma famille, dans le Minnesota. Tous étaient baptisés et fréquentaient la congrégation de Detroit Lakes.

Au début, ils m'ont encouragé à être pionnier, mais en 1948, ils ont commencé à ralentir leurs activités spirituelles. C'est alors que l'article "Voulez-vous faire des progrès vers la maturité ou retomber dans le péché?" m'a insufflé l'élan spirituel dont j'avais besoin. Cet article donnait cet avertissement: "De bien pénibles conséquences s'ensuivraient certainement si nous refusions volontairement de progresser avec la connaissance qui augmente. (...) Nous ne pouvons nous permettre de rester stationnaires et de prendre du retard, mais nous devons faire des progrès dans la justice. Progresser, ne pas s'arrêter, voilà le meilleur moyen de prévenir la chute."

Certes, les membres de ma famille ont prétexté diverses excuses, mais je crois que la vraie raison, c'est qu'ils voulaient s'enrichir. Ils avaient compris qu'il était financièrement avantageux de consacrer plus de temps aux travaux de la ferme et moins à la prédication. Ne voulant pas me laisser engloutir par l'attrait des richesses, j'ai fait des projets pour

devenir pionnier. Je savais que cela ne serait pas facile; je pensais même que je n'y arriverais pas. Aussi en 1948, je me suis mis à l'épreuve en demandant à commencer le service de pionnier en décembre, le mois le plus pénible de l'année.

Le service de pionnier

Jéhovah a béni mes efforts. Ainsi, un jour où la température était de -27°C , sans parler du vent, je prêchais dans la rue, comme d'habitude. Je tenais les périodiques d'une main, et je gardais celle qui était glacée dans ma poche pour la réchauffer, puis j'alternais. Un homme m'a abordé. Il m'a dit qu'il observait mes activités depuis un certain temps, et il m'a demandé: "Qu'y a-t-il de si important dans ces périodiques? Donnez-moi ces deux-là que je les lise."

Entre-temps, je m'étais aperçu que ma famille représentait un danger pour ma spiritualité. Aussi, après avoir écrit à la Société Watch Tower, j'ai été envoyé dans un nouveau territoire, à Miles City (Montana). Là, j'étais serviteur de groupe, comme on appelait à l'époque le surveillant-président. Je logeais dans une caravane de deux mètres sur trois, et je gagnais ma vie en travaillant à temps partiel chez un teinturier. Parfois, on m'embauchait pour moissonner; c'était la tâche que je préférais.

Pendant cette période, j'entendais régulièrement dire que la condition spirituelle de ma famille empirait. Finalement, elle s'est opposée à l'organisation de Jéhovah, ainsi que quelques autres membres de la congrégation de Detroit Lakes. Des 17 proclamateurs du Royaume de cette congrégation, seulement 7 sont restés fidèles. Ma famille était résolue à m'arracher à l'organisation de Jéhovah. J'ai donc compris qu'il n'y avait qu'une seule solution: progresser. Mais comment y parvenir?

Le service missionnaire

Pendant l'assemblée internationale qui s'est déroulée à New York, en 1950, j'ai assisté à la remise des diplômes aux futurs missionnaires

de la 15^e classe de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower. "Oh! si seulement je pouvais être parmi ceux qui partent servir Jéhovah à l'étranger!" ai-je pensé.

J'ai envoyé une demande à la Société, et j'ai été invité à assister à la 17^e classe de Galaad, qui a commencé en février 1951. L'école était située dans une ferme du nord de l'État de New York, une magnifique région. J'avais un vif désir de travailler à la ferme, après les cours, peut-être dans l'étable pour m'occuper des vaches ou dans les champs. Mais John Booth, le surveillant de la ferme du Royaume, m'a expliqué que j'étais le seul à connaître le métier de teinturier. On m'a donc confié ce travail.

Il n'était pas facile de suivre la formation de Galaad quand on avait quitté l'école au cours moyen. J'étudiais souvent jusqu'à minuit, même si les lumières devaient être éteintes à 10 h 30. Un jour, l'un des instructeurs m'a appelé dans son bureau. "Carl, m'a-t-il dit, je vois que tes notes ne sont pas très bonnes."

"Oh! non! ai-je pensé, ils vont me demander de partir!"

Toutefois, l'instructeur m'a expliqué, avec bienveillance, comment tirer le meilleur parti de mon temps, sans avoir à veiller si tard. Inquiet, j'ai demandé: "Suis-je assez capable pour rester à Galaad?"

"Oh! oui! a-t-il répondu, mais je ne sais pas si ton niveau te permettra de recevoir le diplôme!"

J'ai puisé du courage dans les propos du président de l'école, Nathan Knorr, qui avait dit aux étudiants que les notes l'impressionnaient moins que la ténacité des missionnaires qui persévéraient dans leur territoire.

L'espagnol était la matière qui me donnait le plus de mal, mais j'espérais être envoyé en Alaska où le climat froid était celui que j'avais connu dans le Montana. En outre, en Alaska je pourrais prêcher en anglais. Imaginez donc ma surprise, lorsque trois mois après le début des cours, j'ai reçu pour affectation l'Équa-

teur, en Amérique du Sud! Évidemment, il me faudrait parler espagnol et supporter la chaleur étouffante du climat équatorial!

Un jour un agent du FBI est venu me voir à l'École de Galaad. Il m'a questionné au sujet du fils du surveillant de groupe de Detroit Lakes, qui avait quitté l'organisation. La guerre de Corée avait éclaté, et ce jeune homme se prétendait ministre Témoin de Jéhovah et voulait, à ce titre, être exempté du service militaire. Je lui ai expliqué qu'il n'était plus Témoin de Jéhovah. Prenant congé, l'agent a ajouté: "Que Dieu bénisse vos activités!"

J'ai appris plus tard que le jeune homme avait été tué au cours de l'un de ses premiers combats, en Corée. Quelle triste issue pour quelqu'un qui aurait pu progresser vers la maturité dans l'organisation de Dieu!

Enfin, le 22 juillet 1951 est arrivé; ce fut une journée joyeuse, le jour de la remise des diplômes. Bien sûr, aucun membre de ma famille n'était présent, mais j'étais au comble de la joie lorsqu'on m'a remis un diplôme en raison des progrès que j'avais faits.

Je m'adapte à un territoire étranger

Une fois dans mon territoire, je me suis rendu compte que les conseils de ma mère étaient très utiles. Faire la cuisine, laver les vêtements à la main, sans eau courante, tout cela n'était pas nouveau pour moi. En revanche, je n'avais pas l'habitude de prêcher en espagnol! Pendant quelque temps, j'ai utilisé une carte de témoignage. Il a fallu trois ans avant que je puisse donner un discours public en espagnol, et encore, en utilisant des notes très détaillées.

En 1951, lorsque je suis arrivé en Équateur, il y avait moins de 200 proclamateurs du Royaume. Au cours des quelque 25 premières années la prédication semblait produire peu de résultats. Les traditions non bibliques du catholicisme étaient très éloignées des enseignements de la Bible. En outre, notre respect des principes divins en matière de

1949: prêt pour le service
de pionnier à Miles City (Montana).



1952: j'achète de l'eau
pour notre maison de missionnaires.

fidélité conjugale était particulièrement mal perçu. — Hébreux 13:4.

Nous parvenions, néanmoins, à distribuer beaucoup de publications bibliques, comme le montre l'activité que nous avons déployée à Machala, ville située au cœur des plantations de bananiers. En 1956, lorsque nous sommes arrivés, Nicholas Wesley et moi étions les seuls Témoins à Machala. Très tôt, le matin, nous partions sur des camions-bennes utilisés à cette époque pour construire les routes. Après avoir roulé pendant longtemps, nous descendions et parlions de la vérité aux gens que nous rencontrions sur le chemin du retour.

Un jour, Nick et moi avons compté nos placements pour savoir qui avait diffusé le plus de périodiques. À midi, je dépassais Nick, mais le soir nous étions ex æquo avec 114 périodiques chacun. Chaque mois, nous en laissons des centaines à des personnes qui nous les prenaient régulièrement. Il m'est arrivé six fois de distribuer plus de mille périodiques en un mois. Songez au nombre de personnes qui ont pu découvrir la vérité grâce à ces écrits!

À Machala, nous avons eu également le privilège de construire la première Salle du Royaume appartenant à une congrégation d'Équateur. C'était il y a 35 ans, en 1960. À cette époque, une quinzaine de personnes seulement assistaient aux réunions. Aujourd'hui, Machala compte 11 congrégations florissantes!

Voyage aux États-Unis

Vers la fin des années 70, je suis retourné aux États-Unis en vacances et j'ai passé quelques heures avec mon frère Frank. Il m'a emmené en voiture sur un monticule où l'on pouvait contempler les étendues de Red River Valley. C'était magnifique: les blés mûrs ondulant au gré du vent ressemblaient à un océan d'épis bien pleins. Au loin, on voyait couler la Sheyenne, bordée d'arbres. La joie que procurait cette beauté paisible a été gâchée lorsque mon frère a abordé son sujet de conversation habituel.

"Si tu ne faisais pas l'idiot, à sillonner l'Amérique du Sud, tu pourrais en avoir autant!"

Je l'ai interrompu immédiatement: "Frank, ça suffit."



1957: la prédication à Machala.

J'ai lu 19 fois la Bible en entier, depuis que je suis tombé malade, en 1989.



Il n'a pas ajouté un mot. Quelques années plus tard, il est mort subitement d'une attaque d'apoplexie, laissant derrière lui trois magnifiques ranchs de plus de 400 hectares, au total, dans le Dakota du Nord, ainsi que la ferme de 260 hectares dans le Montana, que notre oncle lui avait léguée.

Tous les membres de ma famille sont morts à présent, mais je suis heureux d'avoir à Detroit Lakes, où jadis nous étions tous devenus Témoins de Jéhovah, une famille spirituelle de plus de 90 frères et sœurs.

Des progrès spirituels constants

Ces 15 dernières années la moisson spirituelle a été exceptionnelle en Équateur. En 1980, on comptait 5 000 proclamateurs du Royaume; à présent, il y en a plus de 26 000. J'ai eu le privilège d'aider bien plus d'une centaine d'entre eux à progresser jusqu'au baptême.

Âgé maintenant de 80 ans, j'ai plus de difficultés à consacrer 30 heures par mois à la prédication, que je n'en avais à prêcher 150 heures, en 1951. En 1989, j'ai appris que j'avais un cancer de la prostate; depuis je profite de mes périodes de convalescence pour

lire. J'ai donc lu 19 fois la Bible en entier et 6 fois le livre *Les Témoins de Jéhovah: Prédicateurs du Royaume de Dieu*. C'est ainsi que je continue de progresser spirituellement.

Certes, j'ai eu des possibilités de récolter des biens matériels dans les régions agricoles des États-Unis. Mais les avantages qu'offrent les richesses matérielles ne sont rien comparés aux joies que j'ai éprouvées en participant à la moisson spirituelle. Selon un rapport du Béthel de l'Équateur, j'ai placé plus de 147 000 périodiques et 18 000 livres au cours de mon service missionnaire. Je considère ces écrits comme des graines spirituelles, dont un grand nombre a déjà poussé; d'autres peuvent encore germer dans le cœur des gens lorsqu'ils découvriront les vérités du Royaume.

Rien ne me paraît plus enrichissant que de progresser vers le monde nouveau promis par Dieu, avec tous mes enfants spirituels et des millions d'autres personnes qui ont choisi de servir notre Dieu, Jéhovah. L'argent ne sauvera personne quand viendra la fin de ce monde méchant (Proverbes 11:4; Ézéchiël 7:19). Toutefois, les fruits de notre travail spirituel subsisteront, si chacun de nous continue à progresser vers la maturité.



COMMENT LES CHRÉTIENS DOIVENT-ILS RÉAGIR FACE AUX CALOMNIES?

QUE ressentez-vous lorsque quelqu'un vous outrage ou répand des mensonges à votre sujet? Naturellement, vous êtes profondément blessé. C'est ce que ressentent les Témoins de Jéhovah quand ils sont l'objet de propos inexacts ou tendancieux dans les médias. Mais, comme Jésus l'a dit en Matthieu 5:11, 12, ils ont pourtant des raisons de se réjouir.

En Allemagne, une revue catholique a prétendu que "chaque Témoin est obligé de verser entre 17 et 28 % de son revenu au siège de la secte". Pourtant, les Témoins de Jéhovah ne forment pas une secte, et leur œuvre est entièrement financée par des offrandes volontaires. De nombreux lecteurs ont été abusés par ces renseignements erronés, au grand regret des Témoins de Jéhovah. Mais com-

ment les vrais chrétiens doivent-ils réagir quand ils sont calomniés par les médias?

Un exemple pour les chrétiens

Matthieu, chapitre 23 montre avec force comment Jésus a condamné l'hypocrisie et la fourberie de ses adversaires. Est-ce là un modèle dont les chrétiens peuvent s'inspirer quand on les critique? Pas vraiment. Le Fils de Dieu a accusé ses opposants religieux en raison de l'autorité et du discernement exceptionnels qu'il possédait. Il a agi ainsi dans l'intérêt des foules qui écoutaient.


Matthieu 15:1-11 rapporte que Jésus était critiqué parce que, disait-on, ses disciples outrepassaient la tradition juive. Comment Jésus a-t-il réagi? Il a tenu tête. Jésus a eu parfois de vifs échanges avec ses détracteurs, réfutant leurs affirmations erronées. D'un point de vue général, les chrétiens n'ont pas tort de tenter de rectifier les contrevérités dites sur leur œuvre ou leurs enseignements, afin d'éclaircir au mieux la situation en présentant des faits et des arguments logiques. Ils agissent ainsi dans le but d'aider les personnes sincères à comprendre que les critiques dirigées contre les Témoins de Jéhovah sont injustifiées et diffamatoires.

Cependant, notez comment Jésus a réagi, peu de temps après, quand ses disciples lui ont fait remarquer: "Sais-tu qu'en entendant ce que tu viens de dire les Pharisiens ont trébuché?" Ces Pharisiens avaient "trébuché": ils n'étaient pas simplement irrités, mais ils sont devenus des opposants irréductibles que Jésus a rejetés. Celui-ci a donc répondu: "Laissez-les. Ce sont des guides aveugles." Toute conversation avec de tels adversaires était vaine, inutile et aurait débouché sur des controverses stériles (Matthieu 7:6; 15:12-14; voir aussi Matthieu 27:11-14). La réponse de Jésus montre qu'il y a "un temps pour se taire et un temps pour parler". — Écclésiaste 3:7.

Les Témoins de Jéhovah ne s'attendent pas à ce que tout le monde dise du bien d'eux. Ils

gardent présentes à l'esprit ces paroles de Jésus: "Malheur, quand tous les hommes disent du bien de vous, car ce sont bien là les choses que leurs ancêtres faisaient aux faux prophètes." (Luc 6:26). On a demandé, un jour, à Charles Russell, premier président de la Société Watch Tower, pourquoi il ne répondait pas aux calomnies. Il a rétorqué: "Si vous vous arrêtez pour donner un coup de pied à chaque chien qui aboie après vous, vous n'irez pas très loin."

Nous ne devrions donc pas nous laisser détourner de notre service divin par les com-



Lorsqu'il eut affaire
à des opposants,
Jésus dit à ses disciples:
"Laissez-les."
Que voulait-il dire?

mentaires de farouches opposants (Psaume 119:69). Concentrons-nous sur l'œuvre qui incombe aux vrais chrétiens, c'est-à-dire l'évangélisation. D'une manière naturelle, nous aurons des occasions de répondre à diverses questions et d'expliquer la nature de notre œuvre: élever le niveau moral de nos semblables et leur enseigner la Parole de Dieu. — Matthieu 24:14; 28:19, 20.

Faut-il répondre aux critiques?

Jésus a dit à ses disciples: "Vous ne faites pas partie du monde (...), à cause de cela le monde vous hait." (Jean 15:19). De nombreux articles de journaux, qui calomnient les Témoins de Jéhovah, sont en fait l'expression de

cette haine et devraient par conséquent être ignorés. Cependant, les médias communiquent parfois des renseignements qui révèlent une méconnaissance des Témoins ou qui déforment et dénaturent les faits. Certains journalistes peuvent s'informer auprès de sources tendancieuses. Ainsi, selon les circonstances, l'identité de nos détracteurs et leurs intentions, nous pouvons préférer ignorer les propos déformés des médias ou défendre la vérité avec des moyens adaptés.

Les faits peuvent parfois être rectifiés par une lettre pertinente si le courrier des lecteurs est publié intégralement. Néanmoins, une telle lettre pourrait avoir l'effet contraire. Comment cela? Il se peut que les propos fallacieux reçoivent ainsi plus de publicité, ou que les opposants se voient offrir une autre occasion d'imprimer des mensonges ou des calomnies. Dans la plupart des cas, il est sage de laisser les anciens décider s'il est judicieux d'écrire à la rédaction. Si un article de presse fait du tort aux Témoins, la filiale de la Société peut informer les congrégations concernées, afin que les proclamateurs puissent répondre de façon satisfaisante à ceux qui posent des questions.

Faut-il que vous vous intéressiez individuellement à toutes ces déclarations tortueuses? Jésus a dit: "Laissez-les", ignorez-les. Ce conseil s'applique de toute évidence à de tels adversaires de la vérité. Les chrétiens fidèles

ont des raisons bibliques de fuir les apostats et leurs idées (1 Corinthiens 5:11-13; Tite 3:10, 11; 1 Jean 2:19; 2 Jean 10, 11). Si quelqu'un désire sincèrement savoir si les critiques dirigées contre les Témoins sont justifiées ou non, ces derniers peuvent en général répondre en s'appuyant sur leur connaissance des Écritures. — Voir *La Tour de Garde* du 15 mars 1986, pages 13 et 14.

Si vous lisez des articles de presse mensongers, prenez à cœur le conseil de Proverbes 14:15: "Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais le sage considère ses pas." En Suisse, beaucoup de personnes ont été indignées en lisant cette nouvelle bouleversante: une jeune femme, Témoin de Jéhovah, est morte parce que sa famille a refusé que le personnel médical lui administre une transfusion sanguine. Ces faits étaient-ils exacts? Non. La patiente avait refusé une transfusion pour des raisons religieuses, mais elle acceptait un traitement de substitution non sanguin. Ce traitement, qui aurait pu être entrepris sans difficulté, lui aurait probablement sauvé la vie. Toutefois, l'hôpital a retardé les soins sans raison et la patiente est morte. Mais le journal n'a pas relaté ces faits.

En conséquence, il faut soigneusement évaluer dans quelle mesure de tels articles disent la vérité. Vous pouvez expliquer à vos interlocuteurs que les anciens des congrégations s'occupent de ce genre de cas avec amour, tout en respectant les directives bibliques. Si vous restez attaché aux principes de la Bible, vous répondrez sans tirer de conclusions hâtives. — Proverbes 18:13.

Il faut se renseigner à la source

Au premier siècle, des gens ont répandu des mensonges au sujet de Jésus Christ afin de nuire à sa réputation. Certains le présentaient même comme un traître (Luc 7:34; 23:2; voir aussi Matthieu 22:21). Par la suite, la jeune congrégation chrétienne a rencontré une grande opposition émanant de la religion

Dans notre prochain numéro

La vérité est-elle accessible?

Un imprimeur qui a laissé...
son empreinte

Le jour redoutable de Jéhovah
est proche

et du monde. Puisque "Dieu a choisi les choses sottes du monde", beaucoup considéreraient avec mépris ses serviteurs (1 Corinthiens 1:22-29). Aujourd'hui, les vrais chrétiens doivent s'attendre à des calomnies, qui sont une forme de persécution. — Jean 15:20.

Les Témoins de Jéhovah sont toutefois heureux quand leurs interlocuteurs se montrent impartiaux et manifestent le même état d'esprit que certains des hommes venus

ciété Watch Tower qui donnent des précisions sur l'organisation, son histoire et ses enseignements*. Un jour, Philippe a simplement répondu à Nathanaël: "Viens et vois." (Jean 1:46). Nous pouvons en faire autant. Nous accueillons aimablement toute personne qui désire visiter la Salle du Royaume de sa localité, afin de constater par elle-même qui sont les Témoins de Jéhovah et quelles sont leurs croyances.

Ne craignez pas les opposants

Comme il est encourageant de savoir que les calomnies n'empêchent pas les gens de devenir Témoins de Jéhovah! En Allemagne, au cours d'un débat télévisé, les apostats ont présenté un tissu de mensonges sur les Témoins. Un spectateur a compris que les inventions des apostats dépassaient la mesure, ce qui l'a incité à reprendre une étude biblique avec les Témoins. En fait, les calomnies peuvent avoir parfois d'heureuses conséquences! — Voir Philippiens 1:12, 13.

L'apôtre Paul savait que certains prêteraient plus attention à des "fables" qu'à la vérité. Aussi a-t-il écrit: "Garde ton équilibre en toutes choses, endure le mal, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis pleinement ton ministère." (2 Timothée 4:3-5). Ne vous laissez donc pas égarer, et 'ne vous laissez effrayer en rien' par vos adversaires (Philippiens 1:28). Conservez votre calme et votre sang-froid, prêchez joyeusement la bonne nouvelle et vous demeurerez ferme devant les attaques. Gardez présente à l'esprit cette promesse de Jésus: "Heureux êtes-vous quand on vous outrage, et qu'on vous persécute, et que l'on dit mensongèrement toute sorte de choses méchantes contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et bondissez de joie, puisque votre récompense est grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous." — Matthieu 5:11, 12.

* Voir *Les Témoins de Jéhovah — Unis pour faire la volonté de Dieu sur toute la terre, Les Témoins de Jéhovah du XX^e siècle et Les Témoins de Jéhovah: Prédicateurs du Royaume de Dieu.*

"Heureux êtes-vous
quand on vous outrage,
et qu'on vous persécute,
et que l'on dit
mensongèrement toute sorte
de choses méchantes
contre vous à cause de moi."

— Matthieu 5:11.

voir Paul, alors à Rome, et qui lui ont dit: "Nous jugeons convenable d'entendre de toi ce que tu penses, car, vraiment, pour ce qui est de cette secte, nous savons que partout on parle contre elle." — Actes 28:22.

Vous pouvez fournir des explications aux personnes mal informées, et ceci avec douceur (Romains 12:14; voir aussi 2 Timothée 2:25). Invitez-les à recueillir des informations de première main sur les Témoins de Jéhovah; ainsi, elles ne se laisseront pas égarer par des accusations mensongères. Vous pouvez aussi utiliser les publications de la So-

QUESTIONS DES LECTEURS

Comment doit-on se comporter lors des baptêmes chrétiens?

C'est une question intéressante, car même si nombre de nos lecteurs sont déjà baptisés, elle les concerne, ainsi que ceux qui envisagent de l'être. Parlons d'abord de ceux qui vont se faire baptiser, par immersion complète. Comment doivent-ils se comporter?

En Matthieu 28:19, 20, Jésus a dit à ses disciples d'aller et de faire à leur tour des disciples, les baptisant et les enseignant. Il n'a pas présenté le baptême comme un moment d'une grande intensité émotionnelle, une action motivée par une exaltation passagère. C'est un pas sérieux, ce qui ressort de l'exemple de Jésus. Luc 3:21 déclare: "Jésus aussi fut baptisé et, comme il priait, le ciel s'ouvrit." Notre Modèle a donc pris le baptême au sérieux et il a prié. Nous l'imaginons difficilement faire un signe de victoire en remontant de l'eau, lancer un cri de triomphe ou agiter les bras; pourtant, certains ont eu ce genre de comportements récemment. Jésus, lui, en la seule présence de Jean le Baptiste, s'est tourné vers son Père dans la prière.

La Bible ne dit pas, en revanche, que le baptême doit être un événement sombre ou sinistre, qui exige des postures spéciales ou la récitation de textes, comme le requièrent certaines Églises de la chrétienté. Songez aux milliers de Juifs et de prosélytes qui se sont fait baptiser, le jour de la Pentecôte. Ils avaient déjà étudié la Loi de Dieu et noué des relations avec Jéhovah. Il ne leur restait plus qu'à connaître Jésus, et à l'accepter comme le Messie. Ces conditions remplies, ils pouvaient être baptisés.

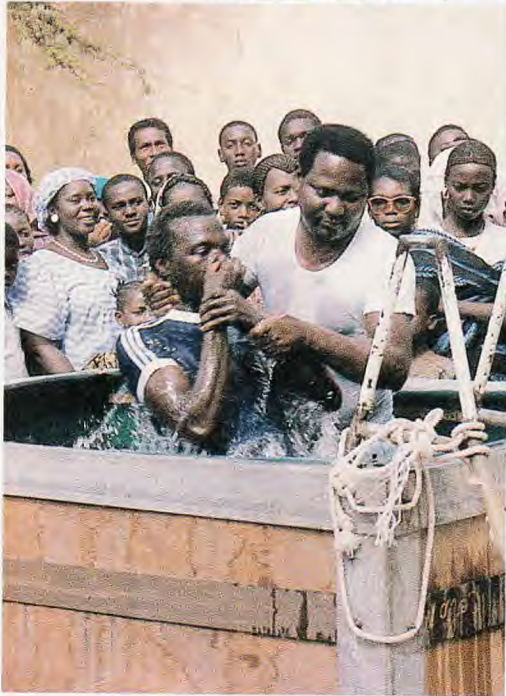
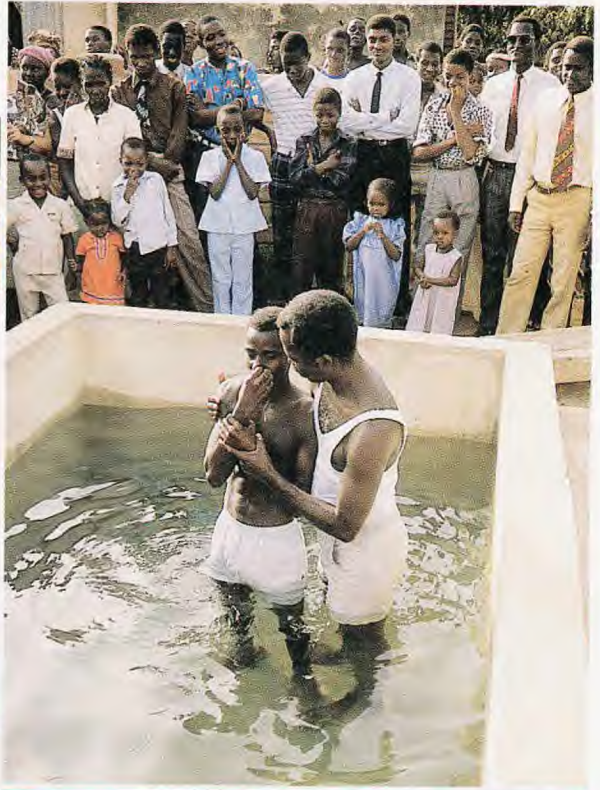
Actes 2:41 rapporte: "Ceux (...) qui acceptèrent de tout cœur sa parole furent baptisés." Le Nouveau Testament de Lausanne déclare: "Ceux donc qui reçurent avec joie sa parole, furent baptisés." La nouvelle enthousiasmante concernant le Messie les réjouissait, et il est certain que leur joie profonde se retrouvait jusque dans leur baptême, un baptême accompli devant des centaines d'observateurs joyeux. Même des anges au ciel les observaient et se réjouissaient. Rappelez-vous les paroles de Jésus: "C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y a de la joie parmi

les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent." — Luc 15:10.

Nous pouvons tous refléter de diverses manières le sérieux et la joie associés à un baptême. Dans certaines Églises, ceux qui se font baptiser portent des robes blanches ou noires. Cette exigence n'est nullement fondée sur les Écritures. Pour autant, une tenue de bain qui découvre beaucoup les formes du corps ne conviendrait pas, que ce soit pour les hommes ou les femmes. Et ainsi que cela a été dit, en sortant de l'eau, le nouveau chrétien ne doit pas faire de gestes particuliers ni se comporter comme s'il avait remporté une grande victoire. Ses frères et sœurs spirituels sont heureux qu'il se soit fait baptiser, mais il doit se dire que cette démonstration de foi n'est qu'un premier pas dans une longue course fidèle en vue d'obtenir l'approbation de Dieu. — Matthieu 16:24.

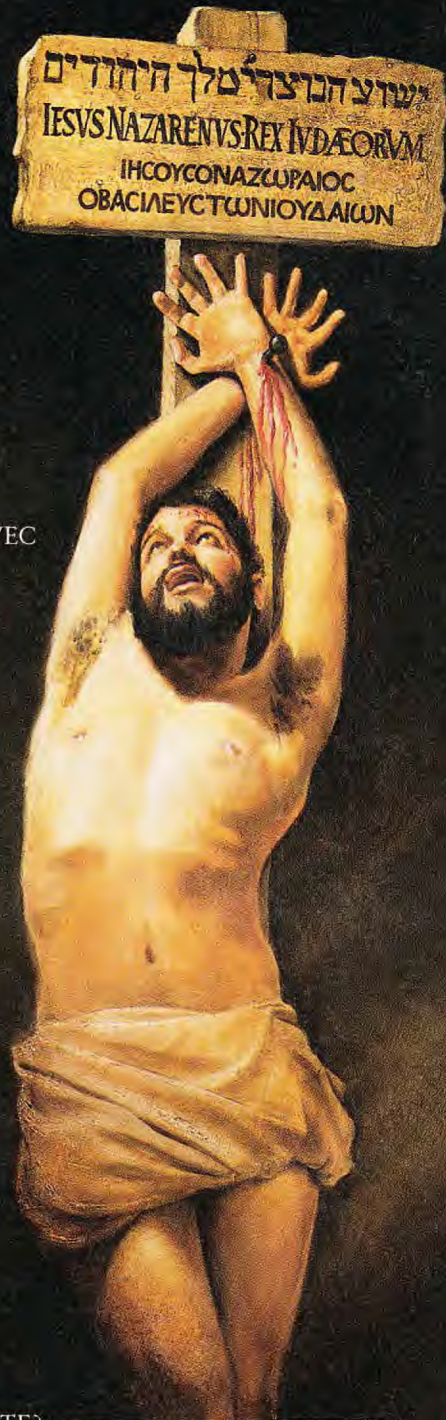
Nous qui observons l'événement partageons la joie du moment, surtout si un membre de notre famille ou une personne avec qui nous étudions la Bible se fait baptiser. Mais pour en profiter au mieux, nous devons suivre tout le discours avec les candidats, les écouter répondre publiquement aux questions, et prêter attention à la prière. En agissant ainsi, nous penserons au baptême à proprement parler; nous le verrons comme Dieu le voit. Après le baptême, notre joie n'a pas besoin de s'accompagner d'une manifestation de victoire, d'un bouquet de fleurs ou d'une soirée en l'honneur de celui qui s'est fait baptiser. Nous pouvons néanmoins aller voir notre nouveau frère ou notre nouvelle sœur pour lui dire que nous sommes heureux qu'il ou elle ait franchi ce pas et pour lui souhaiter une très chaleureuse bienvenue dans notre famille chrétienne.

En résumé, donc, nous devons tous, y compris ceux qui se font immerger, considérer le baptême avec le sérieux qui s'impose. Ce n'est pas le moment de s'abandonner à des éclats, de faire la fête ou de tomber dans l'hilarité. Mais ce n'est pas non plus un moment sombre ou sinistre. Nous pouvons à bon droit nous réjouir de ce que des nouveaux nous ont rejoints sur le chemin qui mène à la vie éternelle. Et nous pouvons souhaiter joyeusement la bienvenue à nos nouveaux frères et sœurs.



LA MORT DE L'HOMME JÉSUS CHRIST, VOILÀ PLUS DE 1900 ANS, A ÉTÉ L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DE L'HISTOIRE. ELLE NOUS A OUVERT LA PERSPECTIVE DE VIVRE ÉTERNELLEMENT DANS DES CONDITIONS PARADISIAQUES. AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE TOUTE SIMPLE, JÉSUS A UTILISÉ DU VIN ET DU PAIN SANS LEVAIN COMME SYMBOLES DE SON SACRIFICE HUMAIN OFFERT AVEC AMOUR. PUIS IL A DIT À SES DISCIPLES: "CONTINUEZ À FAIRE CECI EN SOUVENIR DE MOI." (LUC 22:19). VOUS EN SOUVIENDREZ-VOUS? LES TÉMOINS DE JÉHOVAH VOUS INVITENT CHALEUREUSEMENT À VOUS JOINDRE À EUX POUR CÉLÉBRER CE MÉMORIAL. IL AURA LIEU APRÈS LE COUCHER DU SOLEIL À LA DATE CORRESPONDANT AU 14 NISAN SUR LE CALENDRIER LUNAIRE BIBLIQUE. VOUS POUVEZ Y ASSISTER À LA SALLE DU ROYAUME LA PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE LA CONGRÉGATION LOCALE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR CONNAÎTRE L'HEURE ET L'ADRESSE EXACTES. EN 1995, LA CÉLÉBRATION AURA LIEU LE VENDREDI 14 AVRIL.

VOUS ÊTES CORDIALEMENT INVITÉ



ACCEPTERIEZ-VOUS UNE VISITE?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

15 AVRIL 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**La vérité est-elle
accessible?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

April 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 8

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- 3 La vérité est-elle accessible?
- 7 La joie attend ceux qui découvrent la vérité
- 10 Un imprimeur qui a laissé... son empreinte
- 15 Le jour redoutable de Jéhovah est proche
- 20 Le jour qui 'brûle comme une fournaise'
- 26 Une colline qui "remue"
- 29 "Marchand de sel" au Mozambique

- 30 Vous en souvenez-vous?
- 31 Questions des lecteurs
- 32 La Traduction du monde nouveau impressionne un bibliste

Page 3: deuxième en partant de la gauche: avec l'aimable autorisation du British Museum
Droite: Université Sung Kyun Kwan, Séoul, Corée

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 22-28 MAI: Le jour redoutable de Jéhovah est proche. Page 15. *Cantiques*: 189, 27.
- 29 MAI-4 JUIN: Le jour qui 'brûle comme une fournaise'. Page 20. *Cantiques*: 112, 209.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Afrikaans, albanais, allemand^{af}, amharique, anglais^{af} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^{af}, croate, danois^{af}, efik, espagnol^{af}, estonien, éwé, fidjien, finnois^{af}, français^{af}, ga, grec^{af}, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{af}, ibo, iloko, indonésien, italien^{af}, japonais^{af} (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^{af}, népal, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanézien, polonais, portugais^{af}, rarotonga, roumain^{af}, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{af}, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, thaï, tshiluba, tswana, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palou, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozé, sranan tongo, tongan, truk, tuvulu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

^{af} Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (île):** Box 54, Va-coas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offres volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"
81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION



La vérité est-elle accessible?

A UPPSALA, ville universitaire de Suède, un homme intéressé par les questions spirituelles décida d'étudier les doctrines des différentes religions de cette ville. Il visita divers lieux de culte, écouta plusieurs prédicateurs, et s'entretint avec quelques fidèles. Il remarqua que seuls les Témoins de Jéhovah semblaient convaincus d'"avoir trouvé la vérité". Il se demanda comment ils pouvaient affirmer cela, puis qu'il existe une telle diversité de religions.

Pensez-vous qu'il soit possible d'atteindre à la vérité en matière de religion? Mieux, est-il possible de déterminer ce que l'on pourrait appeler la vérité absolue?

La philosophie et la vérité

Ceux qui ont étudié la philosophie ont entretenu l'idée que la vérité absolue est inaccessible à l'homme. Vous savez peut-être que la philosophie a été définie comme "la science qui s'efforce d'expliquer l'origine de l'existence et la vie". En fait, elle atteint rarement ce but. Dans *Filosofins Historia* (Histoire de la philosophie), l'auteur suédois Alf Ahlberg a écrit: "Il est impossible de

répondre de manière tranchée à de nombreuses questions philosophiques en raison de leur nature même. (...) Beaucoup de personnes considèrent que tous les problèmes métaphysiques [...] sont de cet (...) ordre."

En conséquence, ceux qui cherchent la réponse aux questions fondamentales de la vie dans la philosophie se retrouvent souvent déçus ou angoissés. Dans son livre *Tankeliner och trosformer* (Principes de pensée et foi religieuse), l'auteur suédois Gunnar Aspelin a déclaré: "Nous constatons une chose: la nature ne s'intéresse pas plus à l'homme qu'au papillon et au moustique (...). Nous sommes impuissants, absolument impuissants devant ces forces qui agissent dans le cosmos et dans notre univers intérieur. C'est une conception de la vie qui transparaît souvent dans la littérature à la fin d'un siècle où les hommes ont mis leur confiance dans le progrès, en rêvant d'un avenir meilleur."

Une révélation de la vérité est-elle nécessaire?

De toute évidence, les efforts des hommes ne leur ont pas permis de découvrir la vérité

au sujet de la vie, et il semble improbable qu'ils y parviennent un jour. Il y a donc tout lieu de croire qu'une révélation divine de quelque sorte est nécessaire. Ce que beaucoup appellent le livre de la nature est dans une certaine mesure une révélation. Même s'il ne donne pas des détails déterminants sur l'origine de la vie, il montre toutefois qu'il existe une explication plus satisfaisante que celle apportée par une approche purement matérialiste de la vie. Un brin d'herbe qui pousse obéit à des lois différentes de celles qui agissent sur un éboulement de rochers. Dans la nature, contrairement aux choses inanimées, les choses vivantes se reproduisent et s'organisent. Un homme de renom, versé dans l'étude des lois et de la religion, avait donc des raisons de conclure: "[Les] qualités invisibles [de Dieu] se voient distinctement depuis la création du monde, car elles sont perçues par l'intelligence grâce aux choses qui ont été faites." — Romains 1:20.

Mais d'autres révélations sont nécessaires si nous voulons savoir qui se trouve derrière cette création et cette organisation. Ne devrions-nous pas nous attendre à une telle révélation? N'est-il pas raisonnable de penser que Celui qui est à l'origine de la vie sur la terre se révèle à ses créatures?

La Bible affirme être cette révélation. *La Tour de Garde* a souvent présenté de solides raisons de croire en cette assertion; et c'est ce qu'ont fait de nombreuses personnes réfléchies. Il est déjà remarquable que les rédacteurs de la Bible aient tenu à souligner que leurs écrits n'étaient pas leur œuvre. Plus de 300 fois, les prophètes utilisent dans la Bible des expressions telles que: "Voici ce qu'a dit Jéhovah." (Ésaïe 37:33; Jérémie 2:2; Nahum 1:12). Vous savez probablement que les auteurs de livres ou d'articles tiennent en général à signer leurs ouvrages. Cependant, les rédacteurs de la Bible sont restés dans l'ombre; il est même difficile parfois de

savoir qui a écrit certaines portions des Écritures.

L'harmonie des différentes parties de la Bible est un autre aspect qui peut vous sembler important. C'est d'autant plus remarquable que les 66 livres bibliques ont été écrits sur une période de 1600 ans. Imaginez que vous alliez dans une bibliothèque choisir 66 livres religieux, écrits sur 16 siècles, et que vous les fassiez relier en un seul volume. Vous attendriez-vous à trouver dans cet ouvrage un thème unique et un message cohérent? Certainement pas. Cela tiendrait du miracle. Pourtant, réfléchissez sur ce point: les livres de la Bible ont effectivement un thème commun, et ils se complètent. Cela prouve qu'une intelligence supérieure, un auteur, a dirigé le travail des rédacteurs de la Bible.

Il y a cependant un aspect de la Bible qui, plus que tout autre, prouve son origine divine. Il s'agit des prophéties, des renseignements rédigés à l'avance, annonçant à coup sûr des événements futurs. Seule la Bible emploie des expressions telles que: "Il adviendra sans faute, en ce jour-là", et "il adviendra sans faute, dans la période finale des jours". (Ésaïe 2:2; 11:10, 11; 23:15; Ézéchiel 38:18; Osée 2:21-23; Zacharie 13:2-4.) De nombreux siècles avant la venue de Jésus Christ sur la terre, des prophéties des Écritures hébraïques ont donné des détails concernant sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Il est donc logique d'aboutir à cette unique conclusion: la Bible est la source de la vérité sur la vie. Jésus lui-même l'atteste en ces termes: "Ta parole [celle de Dieu] est vérité." — Jean 17:17.

La religion et la vérité

Même parmi ceux qui déclarent croire en la Bible, beaucoup pensent que la vérité absolue est inaccessible. John Spong, ecclésiastique américain, a déclaré: "Nous devons (...) renoncer à l'idée que nous détenons la vérité

LES PHILOSOPHIES FACE À LA VÉRITÉ

POSITIVISME: Selon ce concept, toutes les idées de nature religieuse sont absurdes et invérifiables. Le but de la philosophie est de faire la synthèse des sciences positives.

EXISTENTIALISME: Fortement influencés par les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, les défenseurs de cette philosophie ont adopté une conception de la vie encore plus pessimiste.

L'existentialisme insiste sur l'angoisse de l'homme face à la mort et sur l'absurdité de la vie. D'après l'auteur existentialiste Jean-Paul Sartre, puisque Dieu n'existe pas, l'homme est livré à lui-même et vit dans un univers totalement indifférent.

SCEPTICISME: Cette philosophie soutient qu'il est impossible de parvenir à une connaissance objective et universelle, à une

vérité quelconque, sur l'existence, par l'observation et le raisonnement.

PRAGMATISME: Cette doctrine estime la valeur réelle de nos convictions à l'utilité pratique qu'elles présentent pour l'homme. Par exemple, pour ce qui est de réformer l'éducation, la morale et la politique. Le pragmatisme n'accorde pas de valeur intrinsèque à la vérité.

et que les autres doivent se rallier à notre point de vue, et comprendre que la vérité absolue est hors de notre portée." Christopher Derrick, écrivain catholique, explique cette attitude défaitiste devant la recherche de la vérité: "Parler de 'vérité' religieuse est une façon de prétendre que l'on *sait* (...). On laisse entendre que les autres peuvent être dans l'erreur, ce qui est tout à fait inadmissible."

Néanmoins, toute personne sensée ferait bien de considérer certaines questions pertinentes. Si la vérité était inaccessible, pourquoi Jésus Christ aurait-il déclaré: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera"? Et pourquoi l'un des apôtres de Jésus aurait-il dit que la volonté de Dieu est que "toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance exacte de la vérité"? En outre, pourquoi le mot "vérité" apparaît-il plus d'une centaine de fois dans les Écritures grecques chrétiennes en rapport avec la foi? Oui, pourquoi cela, si la vérité est inaccessible? — Jean 8:32; 1 Timothée 2:3, 4.

En fait, non seulement Jésus a montré que la vérité est accessible, mais il a aussi expliqué qu'il est nécessaire de la trouver si nous voulons que notre culte soit approuvé par Dieu. Lorsqu'une Samaritaine a demandé

quel était le vrai culte — celui que les Juifs pratiquaient à Jérusalem ou celui que les Samaritains célébraient au mont Guérim — Jésus n'a pas répondu que la vérité est inaccessible. Au contraire, il a déclaré: "Les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité, car, vraiment, le Père cherche de tels adorateurs. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent *doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité.*" — Jean 4:23, 24.

De nombreuses personnes prétendent que 'la Bible pouvant être interprétée de différentes façons, il n'est pas possible de savoir ce qu'est la vérité'. Mais la Bible est-elle vraiment écrite d'une façon imprécise qui rend toute compréhension incertaine? Il est vrai que le langage parfois prophétique et symbolique peut être difficile à saisir. Par exemple, Dieu a dit au prophète Daniel que son livre, qui contient de nombreuses expressions prophétiques, ne serait compris en totalité qu'"au temps de la fin". (Daniel 12:9.) Il est de toute évidence nécessaire d'interpréter certains symboles et paraboles.

Cependant, il est évident que la Bible parle très clairement des enseignements chrétiens fondamentaux et des principes moraux essentiels pour adorer Dieu en vérité. Elle ne laisse aucune place aux

interprétations conflictuelles. Dans la lettre aux Éphésiens, il est question d'une "seule" foi chrétienne; il ne doit donc pas exister différentes fois (Éphésiens 4:4-6). Vous vous demandez peut-être: 'Si on ne peut pas interpréter la Bible de multiples façons, pourquoi y a-t-il autant d'Églises "chrétiennes"?' Pour répondre à cette question, reportons-nous peu de temps après la mort des apôtres de Jésus, lorsque le rejet de la véritable foi chrétienne a commencé à se manifester.

'Le blé et la mauvaise herbe'

Jésus avait annoncé l'apostasie dans la parabole du blé et de la mauvaise herbe. Il a expliqué que "le blé" représente les vrais chrétiens et "la mauvaise herbe" les faux chrétiens, les apostats. 'Pendant que les hommes dormiraient, a déclaré Jésus, un ennemi' sèmerait de la mauvaise herbe dans le champ de blé. Ces semences ont commencé après que les apôtres se sont endormis dans la mort. La parabole montre que les vrais et les faux chrétiens seraient confondus jusqu'à 'la conclusion du système de choses'. Ainsi, au fil des siècles, l'identité des vrais chrétiens a été cachée parce que les pseudo-chrétiens ont dominé le "champ" de la religion. Cependant, à 'la conclusion du système de choses', il se produirait un changement. 'Le Fils de l'homme enverrait ses anges' pour séparer les faux chrétiens des vrais. Cela veut dire qu'il serait alors facile d'identifier la congrégation chrétienne, qui aurait la condition qu'elle avait connue au temps des apôtres. — Matthieu 13:24-30, 36-43.

Les prophéties d'Ésaïe et de Michée annonçaient ce rassemblement des vrais adorateurs "dans la période finale des jours". Ésaïe déclare: "Il adviendra sans faute, dans la période finale des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah se trouvera solidement établie au-dessus du sommet des montagnes, et elle sera élevée au-dessus des col-

lines; et vers elle devront affluer toutes les nations. Et assurément de nombreux peuples iront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.'" Une analyse lucide des événements montre que la prophétie d'Ésaïe est en train de s'accomplir à notre époque. — Ésaïe 2:2, 3; Michée 4:1-3.

La croissance de la congrégation chrétienne n'est cependant pas le fruit d'efforts humains. Jésus avait annoncé qu'il 'enverrait ses anges' pour effectuer une œuvre de rassemblement. Il a également indiqué le rôle très particulier de cette congrégation: "En ce temps-là, les justes brilleront du même éclat que le soleil, dans le royaume de leur Père." (Matthieu 13:43). Ce verset montre qu'une œuvre d'instruction serait effectuée dans le monde entier par la congrégation chrétienne.

Les Témoins de Jéhovah voient ces prophéties se réaliser grâce à l'œuvre d'instruction qu'ils accomplissent dans 232 pays. En comparant l'organisation, les croyances et les normes de conduite des Témoins de Jéhovah avec l'enseignement de la Bible, les personnes impartiales constateront qu'elles sont en harmonie avec celles de la congrégation chrétienne du 1^{er} siècle. Les Témoins présentent leur foi comme "la vérité", non par présomption ou par suffisance, mais parce qu'ils étudient en profondeur la Parole de Dieu, la Bible, et la suivent comme la seule référence permettant de connaître la valeur d'une religion.

Les premiers chrétiens parlaient de leur foi comme de "la vérité". (1 Timothée 3:15; 2 Pierre 2:2; 2 Jean 1.) Ce qui était pour eux la vérité devrait l'être également pour nous. Les Témoins de Jéhovah vous invitent à vous en assurer en étudiant la Bible. Nous espérons que vous connaîtrez ainsi la joie que l'on ressent en découvrant non seulement une religion supérieure aux autres, mais, bien mieux, la vérité!



La joie attend ceux qui découvrent la vérité

UN FINLANDAIS a trouvé le livre *Le divin plan des âges* dans son grenier. Il a immédiatement commencé à le lire, et n'a pas tardé à penser: "C'est la vérité, c'est la vérité." En descendant du grenier, il a dit à sa femme: "J'ai trouvé la vraie religion."

La façon dont cet homme a découvert la vérité est inhabituelle, mais de nombreux Témoins de Jéhovah auraient des faits similaires à relater. Tous peuvent vous parler de la joie que procure la découverte de la vérité. C'est ce que soulignent les récits suivants.

Les enseignements véridiques de la Bible apportent la joie

Margarita Königer a grandi en Allemagne, à Munich, pendant la Seconde Guerre mondiale. Les bombardements et les maisons incendiées étaient un spectacle fréquent. Son frère est mort à la guerre. Lorsqu'elle assistait aux offices catholiques, elle entendait réciter des prières en faveur des soldats allemands et du führer, Hitler. Après la guerre, dans le cadre d'un échange d'étudiantes, elle a reçu une bourse d'études qui lui a permis de fréquenter



De nombreuses personnes sont impressionnées par la joie et la bonne organisation qu'elles remarquent aux assemblées des Témoins de Jéhovah.

une université américaine. Remarquant qu'on lui témoignait de l'amitié, elle s'est demandé ce qui pouvait pousser les gens à se méfier les uns des autres et à se haïr en temps de guerre, alors qu'au fond ils désiraient vivre en paix. De retour à Munich, elle a rencontré les Témoins de Jéhovah. En étudiant la Bible avec eux, elle a trouvé la réponse aux questions qu'elle se posait. Voici ce qu'elle déclare: "On m'a montré dans la Bible que des forces spirituelles mauvaises sont en cause (...). La Bible les appelle 'chefs mondiaux' et, de fait, elle dit que Satan 'égare la terre habitée tout entière'. (...) À en juger par les actions impies, diaboliques, des nations et des individus, combien cette réponse est logique et satisfaisante!" — Éphésiens 6:12; Révélation 12:9.

Margarita poursuit: "J'éprouvais une grande joie en apprenant les dispositions prises par Dieu pour résoudre les problèmes de la terre. Non, il ne se servira pas de quelque idéologie ni de quelque administration humaines comme le suggèrent les enseignants du monde. Au contraire, la Bible montre qu'un nouveau gouvernement céleste prendra en mains les affaires de la terre. (...) Jésus Christ apprit à ses disciples à prier: 'Que ton royaume vienne!' (...) Je commençais à saisir que ce Royaume est un vrai gouvernement et qu'il est le seul moyen d'établir une paix mondiale véritable."

Missionnaire depuis près de 30 années en Afrique, Margarita a exercé son activité dans cinq pays. Depuis 19 ans, elle prêche la vérité aux humbles habitants de Ouagadougou, au Burkina Faso.

Le cas de Margarita n'est pas unique. Beaucoup ont eu la même réaction sensée en découvrant qu'en temps de guerre, dans un camp comme dans l'autre, le clergé de la chrétienté prie pour la victoire. Les gens sincères apprécient avec quelle logique la Bible explique que Dieu n'intervient pas dans les conflits, mais que ceux-ci éclatent parce que "le monde entier git au pouvoir du méchant". Les personnes en quête de la vérité apprennent que les vrais chrétiens "ne font pas partie du monde" et doivent garder leur neutralité. Lorsqu'elles constatent que les Témoins de Jéhovah agissent ainsi, ces personnes acquièrent la conviction d'avoir trouvé la vérité. Leur espérance et leur joie grandissent au fur et à mesure qu'elles apprennent pourquoi Dieu permet la méchanceté et comment il établira bientôt la paix et la justice sur la terre, grâce à son Royaume. — 1 Jean 5:19; Jean 17:16; Matthieu 6:9, 10.

Les véritables principes bibliques procurent la joie

Daniel Rosero, un Équatorien, pensait que la vie n'avait aucun sens; aussi s'était-il mis à

boire. Il avait appris, dans son Église, que tout ce qu'il pouvait espérer c'était la mort et l'enfer de feu. Il a donc répondu: "Puisque je vais brûler, laissez-moi boire!" Il était père de sept enfants, mais ne pourvoyait pas aux besoins de sa famille et se disputait toujours avec sa femme, Delia. La visite des Témoins de Jéhovah, un dimanche matin, allait marquer un tournant dans leur vie: Daniel a commencé à étudier la Bible. La première fois qu'il a assisté à une assemblée de circonscription des Témoins de Jéhovah, il a compris qu'il avait trouvé la vérité. Il a déclaré: "La bonne organisation de l'assemblée m'a suffoqué. Il y avait beaucoup de monde, mais tous s'entendaient bien. Vous sentiez que l'amour régnait dans cette foule. Personne ne fumait, personne n'avait un langage ordurier. (...) Je me suis dit: 'C'est la vérité.' Ce n'est pas la peur de la mort ni celle de la fin du monde qui m'ont poussé à l'action, mais vraiment la pureté de l'organisation."

Les Rosero sont tous devenus Témoins de Jéhovah. Au fur et à mesure qu'ils mettaient en pratique les principes bibliques, leur vie de famille et leur situation financière se sont améliorées. Delia Rosero reconnaît: "Je dois tout à la vérité que j'ai trouvée dans la Bible. Qui sait ce que mes enfants seraient devenus aujourd'hui, s'il n'y avait pas eu la Parole de Dieu? Or, tous les sept sont maintenant baptisés et stables. La vérité m'a apporté une vie nouvelle et un bonheur nouveau."

L'exemple de la famille Rosero n'est pas exceptionnel. Si de nombreuses personnes ont des soucis, c'est notamment parce que les principes moraux contenus dans la Bible ne sont plus respectés comme ils l'étaient par les générations précédentes. La plupart des religions ont suivi ce courant, soit au nom de la tolérance, soit parce qu'elles pensent que les temps ont changé et que le sens moral d'autrefois est passé de mode. Ainsi, privés des directives de la Bible, les Rosero, comme bien d'autres, en étaient réduits à agir à l'aveuglette. Pourtant, lorsque ces gens humbles saisissent la pensée de Dieu sur la moralité et la vie de

famille, ils appliquent immédiatement ce qu'ils apprennent. Leurs témoignages expriment les bienfaits que l'on se procure en agissant ainsi.

Il faut cultiver la joie

Il ne faut cependant pas en déduire que les chrétiens vivent dans un état d'euphorie permanente. Ils rencontrent évidemment les mêmes difficultés que les autres gens: le chômage, la maladie et la mort. En outre, ils doivent livrer une lutte continuelle contre leurs propres imperfections et faiblesses. Le récit biblique dit que dans la ville de Sodome, Lot était "profondément affligé par la conduite débauchée des gens qui bravaient la loi". Les chrétiens fidèles ne peuvent s'empêcher d'éprouver les mêmes sentiments en constatant que l'iniquité règne. — 2 Pierre 2:7, 8.

Ceux qui ont trouvé la vérité sont favorisés. Par exemple, un croyant endeuillé ne 's'afflige pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance'. Il ne sera pas englouti par son chagrin. Cela se vérifie également dans d'autres situations difficiles. La personne qui a découvert la vérité sait que les difficultés actuelles ne sont que temporaires. L'espérance permet de mieux les endurer. Un mode de vie équilibré se révèle également salutaire. — 1 Thessaloniens 4:13.

Paul a donné cette exhortation aux chrétiens: "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le dis encore une fois: réjouissez-vous!" (Philippiens 4:4). Ce verset montre que la joie est accessible à tous, mais qu'elle peut aussi nous échapper. Les inquiétudes de ce système de choses moribond peuvent constituer un obstacle. De plus, la Bible dit que nous devons cultiver la joie, un des fruits de l'esprit de Dieu (Galates 5:22). Votre joie ne faiblira pas si vous continuez à acquérir la connaissance de la vérité et à vous remémorer les bienfaits spirituels qu'elle vous a apportés et vous apporte encore. Cette joie s'affermira, car nous approchons du jour où Dieu "essuiera toute larme" des yeux des humains et où il n'y aura plus "ni deuil, ni cri, ni douleur". — Révélation 21:4.

Un imprimeur qui a laissé... son empreinte

VOUS est-il jamais arrivé de chercher un passage dans la Bible et de ne plus vous rappeler où il se situait? Alors, avec un seul mot du texte en mémoire et en vous aidant d'une concordance biblique, vous avez pu le retrouver. Ou bien il est possible que vous ayez assisté à un rassemblement chrétien au cours duquel des centaines de personnes, sinon des milliers, ont été en mesure de lire un verset dans leur Bible quelques secondes à peine après que la référence en a été donnée.

Dans l'un ou l'autre de ces deux cas, vous avez une dette envers un homme dont vous ne savez probablement pas grand-chose. Grâce à lui, notre étude de la Parole de Dieu est devenue plus commode, et il a également contribué à ce que le texte actuel de nos Bibles soit exact. Son influence s'est même étendue à l'aspect de nos Bibles.

Cet homme s'appelait Robert Estienne*. Fils d'un imprimeur, il en vint lui-même à exercer cette profession. Il vécut en France, à Paris, au début du XVI^e siècle. C'était l'époque de la Renaissance et de la Réforme, qui toutes deux employèrent la presse à imprimer pour véhiculer leurs idées. Henri Estienne, le père de Robert, était un imprimeur de renom. Il réalisa certaines des plus belles éditions de la Renaissance. Il travailla à des ouvrages profanes et bibliques pour l'univer-

* Aussi appelé Stephanus et Stephens, formes latinisée et anglicisée de son nom.



Bibliothèque nationale, Paris

Les efforts de Robert Estienne ont été précieux pour des générations d'étudiants de la Bible.

sité de Paris et pour sa faculté de théologie, la Sorbonne.

Intéressons-nous cependant au fils d'Henri Estienne, Robert Estienne. On sait peu de chose concernant ses études, sinon que, jeune encore, il maîtrisait le latin et qu'il acquit rapidement le grec et l'hébreu. Robert Estienne avait appris l'art de l'imprimerie auprès de son père et lorsqu'il lui succéda, en 1526, sa réputation de linguiste consommé était déjà établie. Bien qu'il publiât des éditions critiques de littérature latine et d'autres œuvres d'érudition, il

vouait un attachement indéfectible à son premier amour, la Bible. Ardemment désireux d'accomplir pour la Bible latine ce qui avait été réalisé pour les classiques latins, Robert Estienne se proposa de restituer au plus près le texte original de la *Vulgate*, la Bible latine traduite par Jérôme au V^e siècle.

Une *Vulgate* affinée

Jérôme avait traduit la Bible à partir des langues originales, l'hébreu et le grec. Cependant, aux jours d'Estienne, la *Vulgate* avait mille ans d'existence, si bien que, de copie en copie, de nombreuses erreurs et altérations s'étaient glissées dans le texte. En outre, au cours du Moyen Âge, un enchevêtrement de légendes médiévales, de paraphrases et de gloses avaient surchargé la Parole de Dieu et s'étaient mêlées à un point tel au texte biblique qu'on commençait à considérer ces ajouts comme des écrits inspirés.

Pour écumer tout ce qui ne faisait pas partie du texte original, Estienne appliqua les méthodes de la critique textuelle utilisées pour l'étude des classiques. Il dénicha les plus anciens et les meilleurs manuscrits disponibles. Dans les bibliothèques de Paris et de ses environs, mais également dans des villes comme Évreux et Soissons, il exhuma plusieurs vieux manuscrits dont un remonterait au VI^e siècle. Scrupuleusement, Estienne se livra à une comparaison passage par passage des différents textes latins, ne retenant que les leçons dont l'autorité semblait la mieux établie. Le fruit de ce travail, la Bible d'Estienne, parut en 1528 et marqua un progrès considérable dans l'établissement d'un texte biblique plus exact. Estienne apporta des améliorations supplémentaires dans les éditions qui suivirent. D'autres avant lui avaient travaillé à la correction de la *Vulgate*, mais il innova en fournissant le premier appareil critique vraiment efficace. Dans les marges, Estienne signala l'emplacement des passages douteux qu'il avait supprimés. Il indiqua également les lectures acceptant plusieurs variantes. Il cita de surcroît les sources manuscrites appuyant de telles retouches.

Estienne fut à l'origine de nombreuses autres caractéristiques qui, au XVI^e siècle, parurent bien innovatrices. Il établit la distinction entre les livres apocryphes et la Parole de Dieu; il plaça le livre des Actes entre les Évangiles et les Épîtres de Paul; Estienne agit en précurseur en créant ce que nous appelons à présent les hauts de pages, c'est-à-dire quelques mots clés imprimés en tête de chaque page pour aider le lecteur à retrouver des passages précis; il fut l'un des premiers à imprimer la Bible entière en caractère romain, type plus léger et plus facile à lire que la lourde gothique venue d'Allemagne qu'il a aujourd'hui remplacée. Estienne dota également sa Bible de nombreuses références parallèles et de notes philologiques éclairant la lecture de certains passages.

La Bible d'Estienne gagna l'estime de nombreux membres de la noblesse et du

clergé, car elle était meilleure que toutes les autres éditions de la *Vulgate*. Par sa beauté, sa facture et son utilité, cette édition devint la référence à imiter, ce qui fut bientôt fait dans toute l'Europe.

L'imprimeur du roi

“As-tu contemplé un homme habile dans son travail? C'est devant les rois qu'il se placera”, déclare Proverbe 22:29. Un art consommé si innovateur et une telle érudition linguistique ne pouvaient qu'éveiller l'attention du roi de France, François I^{er}. Estienne devint l'imprimeur du roi pour le latin, l'hébreu et le grec. C'est à ce titre qu'il réalisa ce qu'aujourd'hui encore l'on considère comme quelques-uns des chefs-d'œuvre de la typographie française. En 1539, il commença l'impression de la première mais aussi de la plus belle Bible hébraïque publiée en France. En 1540, Estienne agrémenta d'illustrations sa Bible latine. Mais ces gravures tranchaient avec les habituelles illustrations fantaisistes des scènes bibliques. Rompant avec cette coutume moyenâgeuse, Estienne assortit son édition de dessins instructifs fondés sur des témoignages archéologiques ou encore sur les dimensions et les descriptions que fournit la Bible elle-même. Ces gravures sur bois représentaient en détail des motifs tels que l'arche de l'alliance, les vêtements du grand prêtre, le tabernacle ou encore le temple de Salomon.

Pour imprimer la collection des manuscrits royaux, Estienne s'était fait livrer une fonte spéciale de caractères grecs. Il entreprit de l'utiliser de nouveau pour réaliser la première édition critique des Écritures grecques chrétiennes. Si les deux premières éditions du texte grec d'Estienne n'étaient guère meilleures que celle d'Érasme, la troisième, datée de 1550, fut enrichie des collationnements et des renvois de quelque 15 manuscrits — dont le Codex Bezae du V^e siècle de notre ère et la *Septante*. Cette édition reçut un accueil si large qu'elle en vint plus tard à être considérée comme *Textus receptus*, ou texte reçu, sur la base duquel de nombreuses

traductions seront réalisées, y compris la *Bible du roi Jacques* (ou *Version autorisée*) de 1611.

La Sorbonne contre la Réforme

L'extension à toute l'Europe des idées de divers réformateurs — dont Luther — amena l'Église catholique à tenter de dominer les pensées des gens en réglementant leurs lectures. Le 15 juin 1520, le pape Léon X avait promulgué une bulle interdisant, en quelque pays catholique que ce fût, l'impression, la vente ou la lecture de tout livre contenant des "hérésies". En outre, il était exigé des autorités temporelles qu'elles exécutent ce décret dans toutes leurs juridictions. Si en Angleterre le roi Henri VIII confia la fonction censoriale à l'évêque catholique Cuthbert Tunstall, dans presque toute l'Europe on ne reconnaissait — hormis celle du pape — qu'une seule autorité en matière doctrinale, celle de la faculté de théologie de l'université de Paris: la Sorbonne.

La Sorbonne était la voix de l'orthodoxie catholique. Des siècles durant, elle avait été considérée comme le bastion de la foi catholique. Les censeurs de la Sorbonne se prononcèrent contre la parution de toute édition critique de la *Vulgate* et sa traduction en langue vernaculaire, estimant que de tels ouvrages n'étaient "pas utiles à l'Église, mais néfastes". Cette attitude n'avait rien de surprenant à une époque où les réformateurs émettaient des doutes au sujet des doctrines, des cérémonies et des traditions de l'Église ne repo-

sant sur aucun fondement biblique. En revanche, bien des théologiens de la Sorbonne jugeaient plus importantes les précieuses doctrines de l'Église que l'établissement fidèle du texte biblique lui-même. Un théologien déclara: "La doctrine une fois possédée, l'Écriture est comme l'échafaudage qu'on retire lorsque le mur est construit". La plupart des membres de la faculté étaient incompetents en hébreu et en grec, et en outre méprisaient les études qu'effectuaient Estienne et d'autres érudits de la Renaissance, qui scrutaient les termes de la Bible jusque dans leur sens original. Un professeur à la Sorbonne osa même affirmer que "propager la connaissance du grec et de l'hébreu contribuerait à la destruction de toute religion".

La Sorbonne passe à l'offensive

Même si les premières éditions de la *Vulgate* d'Estienne passèrent à travers la censure de la faculté, ce ne fut pas sans soulever des controverses. Au XIII^e siècle, la *Vulgate* avait été intronisée Bible officielle de l'Université, et aux yeux de beaucoup, son texte passait pour infaillible. Même le respecté savant Érasme avait été condamné par la faculté pour son travail sur la *Vulgate*. Qu'un laïque, imprimeur local, osât modifier le texte officiel en alarmait plus d'un!

Par-dessus tout, ce sont les notes marginales de la Bible d'Estienne qui suscitaient l'inquiétude des théologiens. Ces notes semaient le doute sur la légitimité du texte de la *Vulgate*. Estienne ayant le désir de faire la lumière sur certains passages, on l'accusa de s'ériger en théologien. Il s'en défendit, précisant que ses notes ne relevaient



Les illustrations instructives d'Estienne ont été copiées pendant des siècles.

que du bref commentaire ou de la philologie. Par exemple, la note sur Genèse 37:35 expliquait que dans ce passage le mot "enfer" [*infernum* en latin] ne pouvait désigner un lieu de châtement pour les méchants. La faculté accusa Estienne de nier l'immortalité de l'âme et le pouvoir intercesseur des "saints".

Estienne avait cependant la faveur et la protection du roi François I^{er}, qui s'intéressait de près aux études de la Renaissance et particulièrement à celles de son imprimeur. On rapporte que François I^{er} rendait même visite à Estienne et qu'en une certaine occasion, il patienta jusqu'à ce que celui-ci eût mis la dernière main à retoucher un texte. Soutenu par le roi, Estienne fit front à la Sorbonne.

Les théologiens proscrivent les Bibles d'Estienne

Malgré tout, en 1545, des événements précipitèrent sur Estienne les foudres de la faculté de la Sorbonne. Ayant compris l'avantage d'unir leurs efforts contre la Réforme, les universités de Cologne (Allemagne), de Louvain (Belgique) et de Paris s'étaient précédemment accordées pour censurer, dans une entreprise commune, les enseignements non conformes à l'orthodoxie. Lorsque les théologiens louvanistes constatèrent que les Bibles d'Estienne ne figuraient pas encore au catalogue parisien des livres interdits, ils écrivirent à la Sorbonne pour exprimer leur étonnement. À Paris, on répondit mensongèrement n'avoir jamais eu les ouvrages sous les yeux, sans quoi la condamnation n'aurait pas manqué d'être prononcée. Les ennemis d'Estienne au sein de la Faculté pouvaient désormais fonder l'espoir que l'autorité conjointe des universitaires de Louvain et de Paris suffirait à convaincre François I^{er} des égarements de son imprimeur.

Dans l'intervalle, mis au fait des intentions de ses adversaires, Estienne prit les devants; il se rendit auprès du roi et lui fit la suggestion suivante: que les théologiens de la Sorbonne produisent la liste des erreurs trou-

vées, et lui accepterait volontiers d'insérer celles-ci, avec les corrections des théologiens, dans chaque ouvrage mis en vente. Cette proposition gagna la faveur du roi qui confia l'affaire à Pierre du Chastel, son lecteur royal. En octobre 1546, la Faculté protesta par écrit auprès de Du Chastel, taxant les Bibles d'Estienne de "nourriture de ceux qui denient de notre foy et soustiennent les erreures et heresies qui courent", et de mériter "la toutalité d'estre estaincte et exterminée" en raison des multiples erreurs qu'elles contenaient. Le roi ne fut pas convaincu et intima cette fois personnellement à la faculté l'ordre de produire les censures afin de les joindre aux Bibles d'Estienne. Trahissant leur promesse d'obtempérer, les théologiens mirent tout en œuvre pour ne pas avoir à fournir la liste détaillée des prétendues erreurs.

À la mort de François I^{er} en mars 1547, Estienne perdit son allié le plus influent contre la puissante Sorbonne. Lorsqu'il succéda à son père sur le trône, Henri II renouvela à la Faculté l'injonction de produire ses censures. Remarquant toutefois que les princes germaniques exploitaient la Réforme à des fins politiques, Henri II se soucia moins d'évaluer les avantages ou les inconvénients des Bibles de son imprimeur que de préserver une France catholique et unie sous la bannière de son nouveau roi. Le 10 décembre 1547, le Conseil du Roi décida de suspendre la vente des Bibles d'Estienne jusqu'à ce que la liste des censures pût être produite par les théologiens.

Accusé d'hérésie

La faculté entrevoyait à présent une issue pour que le cas d'Estienne fût soumis au tribunal spécial nouvellement créé pour traiter les affaires d'hérésie. Point n'était besoin d'aviser Estienne du risque encouru. Moins de deux ans après sa constitution, ce tribunal était connu sous le nom de *Chambre ardente*. Quelque 60 victimes, parmi lesquelles figuraient des imprimeurs et des libraires,

avaient été envoyées au bûcher et brûlées vives en place Maubert, à deux pas de chez Estienne. On perquisitionna à plusieurs reprises à son domicile, cherchant quelque pièce compromettante. On interrogea plus de 80 témoins. On promit d'octroyer un quart des biens d'Estienne à l'informateur qui permettrait de le convaincre d'hérésie. Mais l'unique témoignage demeura ce qu'Estienne avait publié au grand jour dans ses Bibles.

Le roi somma de nouveau la Faculté de transmettre les censures à son Conseil. Les théologiens demeurèrent intractables et répondirent: "Les Theologiens n'ont pas accoutumé de monstrier par escript ce qu'ils jugent estre heretique, mais seulement de parole; à laquelle il fault croire car autrement il n'auroit jamais fin d'escrire." Henri II céda. La sentence fut définitivement prononcée et la quasi-intégralité de l'œuvre biblique d'Estienne censurée. Bien qu'il eût échappé aux flammes de la place Maubert, il prit la décision de s'expatrier, ses Bibles étant totalement proscrites et des menaces de harcèlement supplémentaire pesant sur lui.

L'imprimeur en exil

En novembre 1550, Estienne s'établit en Suisse, à Genève. En France, la Faculté avait frappé d'illégalité la publication de toute autre Bible que la *Vulgate*. Ayant recouvré sa totale liberté d'imprimer, il réédita en 1551 son "Nouveau Testament" en grec avec en pa-

rallèle, sur deux colonnes, les textes latins de la *Vulgate* et d'Érasme. Il enchaîna en 1552 avec la publication d'une version française des Écritures grecques, le texte latin d'Érasme étant en regard. Dans ces deux éditions, Estienne incorpora son système de division en versets numérotés, procédé qui est à présent universellement adopté. Bien que d'autres schémas de numérotation aient auparavant été essayés, c'est celui d'Estienne qui devint la norme. Sa Bible en français de 1553 était la première Bible complète à proposer cette particularité.

Remarquable également est la double version latine de la Bible qu'Estienne publia en 1557, en raison de son emploi tout au long des Écritures hébraïques du nom personnel de Dieu, *Jehova*. Au Psaume 2, une note marginale précise que le remplacement du tétragramme hébreu (יהוה) par '*Adhony* ne reposait que sur une superstition juive et que cette substitution était à rejeter. Dans cette édition, Estienne marqua en italique les mots latins intercalés dans le texte pour compléter le sens de l'hébreu, convention qui fut adoptée plus tard pour d'autres Bibles. Ce procédé a souvent dérouté le lecteur moderne de la Bible maintenant accoutumé à voir l'italique réservé aux mots sur lesquels on désire attirer l'attention.

Bien résolu à mettre son savoir au service des autres, Estienne a consacré sa vie à la publication des Saintes Écritures. Ceux qui aujourd'hui accordent de la valeur à la Parole de Dieu peuvent être reconnaissants envers les hommes qui, comme lui, se sont sans relâche escrimés à rétablir le texte biblique sous sa forme originelle. L'œuvre qu'ils ont ébauchée se poursuit encore à mesure que s'améliore la connaissance des langues anciennes et que de plus anciens et de meilleurs manuscrits de la Bible sont mis au jour. Peu avant sa mort survenue en 1559, Estienne travaillait à une nouvelle traduction des Écritures grecques. À la question: "Qui l'achètera et qui la lira?" il répondit, tout à fait confiant: "Tout homme instruit et pieux."

Dans notre prochain numéro

Bientôt la fin de la-pauvreté!

Lisons la Bible chaque jour
pour notre profit

Être dans les affaires: à quel prix?

LE JOUR REDOUTABLE DE JÉHOVAH EST PROCHE

“Un livre de souvenir commença à être écrit devant lui pour ceux qui craignent Jéhovah et pour ceux qui pensent à son nom.” — MALACHIE 3:16.

REDOUTABLE! Le 6 août 1945, au lever du jour, une grande ville a été détruite en un instant. Quelque 80 000 morts! Des dizaines de milliers de blessés dans un état désespéré! Un incendie dévastateur! La bombe atomique avait fait son œuvre. Qu'est-il arrivé aux Témoins de Jéhovah lors de cette catastrophe? Il y avait un seul Témoin à Hiroshima, enfermé derrière les murs protecteurs de la prison en raison de son intégrité chrétienne. La prison s'est écroulée, mais notre frère n'a pas été touché. Selon ses propres termes, il a été libéré de prison par une bombe atomique — ce qui a peut-être été la seule conséquence heureuse de ce bombardement.

² Si effroyable qu'ait été l'explosion de cette bombe, elle n'est rien en comparaison du “grand et redoutable jour de Jéhovah” qui vient incessamment (Malachie 4:5). Oh! bien sûr! il y a eu des jours redoutables dans l'histoire, mais ce jour de Jéhovah les surpassera tous. — Marc 13:19.

³ Du temps de Noé, “toute chair avait dégradé sa voie sur la terre” et Dieu déclara: “La terre est pleine de violence à cause d'eux; et voici que je les saccage avec la terre.” (Genèse 6:12, 13). D'après Matthieu 24:39, Jésus a dit que les gens “ne s'aperçurent de rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous”. Mais le fidèle Noé, “prédicateur de jus-

stice”, a survécu au déluge avec sa famille qui craignait Dieu. — 2 Pierre 2:5.

⁴ “Pareillement aussi, lit-on en Jude 7, Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour, après qu'elles eurent (...) commis la fornication jusqu'à l'excès et furent allées après la chair pour en faire un usage contre nature, sont mises devant nous comme un exemple destiné à servir d'avertissement, subissant le châtement judiciaire du feu éternel.” Ces impies périrent en raison de la malpropreté répugnante de leur style de vie. À notre époque, les individus tournés vers le sexe feraient bien de prendre note de cet avertissement! Remarquons toutefois que Lot, qui craignait Dieu, et ses filles ont été préservés de cette catastrophe, tout comme les adorateurs de Jéhovah seront protégés durant la grande tribulation, qui approche rapidement. — 2 Pierre 2:6-9.

⁵ Considérons aussi les événements ayant valeur d'avertissement où Jéhovah s'est servi d'armées venues anéantir Jérusalem, la ville glorieuse qui fut un temps “l'exultation de toute la terre”. (Psaume 48:2.) Ces drames se sont produits d'abord en 607 avant notre ère, puis de nouveau en 70 de notre ère, parce que le soi-disant peuple de Dieu avait abandonné le vrai culte. Heureusement, de fidèles serviteurs de Jéhovah ont survécu. Le désastre de l'an 70 (représenté pages 16-17) est appelé

1, 2. Quel jour redoutable Malachie annonce-t-il?
3. Quel contraste notoire entre “toute chair” et la famille de Noé conduisit au déluge?

4. Quel exemple ayant valeur d'avertissement Sodome et Gomorrhe constituent-elles?

5. Que pouvons-nous apprendre des jugements exécutés sur Jérusalem?

“une tribulation telle qu’il n’en est pas survenu de pareille depuis le commencement de la création que Dieu a créée jusqu’à ce temps-là”. Ce désastre a fait disparaître définitivement le système juif apostat, et en ce sens, c’est certain, “il n’en surviendra plus”. (Marc 13:19.) Mais cette exécution d’un jugement divin n’en demeure pas moins une ombre de “la grande tribulation” dont est menacé actuellement le système mondial dans son ensemble. — Révélation 7:14.

⁶ Pourquoi Dieu permet-il des catastrophes terribles, avec tant de victimes? À l’époque de Noé, et dans le cas des villes de Sodome et Gomorrhe et de Jérusalem, Jéhovah exécutait un jugement sur ceux qui avaient dégradé leur voie sur la terre, avaient souillé notre magnifique planète tant par une pollution physique que par une déchéance morale, et avaient apostasié, c’est-à-dire rejeté le vrai culte. Aujourd’hui, nous sommes tout près de l’exécution d’un jugement qui, ne négligeant aucun de ces aspects, engloutira le monde entier. — 2 Thessaloniens 1:6-9.

“Dans les derniers jours”

⁷ Ces destructions des temps anciens annonçaient prophétiquement la redoutable grande tribulation décrite en 2 Pierre 3:3-13. L’apôtre dit: “Vous savez d’abord ceci: que dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leur moquerie, marchant selon leurs propres désirs.” Puis, attirant l’attention sur l’époque de Noé, Pierre écrit: “Le monde d’alors subit la destruction quand il fut inondé par l’eau. Mais les cieux et la terre de maintenant sont par la même parole amassés pour le feu et réservés pour le jour de jugement et de destruction des hommes impies.” Après la plus grande de toutes les tribulations, le règne tant attendu du Messie prendra une nouvelle dimension: “De nouveaux cieux et une nouvelle terre dans les-

6. Pourquoi Dieu permet-il des catastrophes?

7. a) Qu’annonçaient prophétiquement les jugements divins du passé? b) Quelle perspective glorieuse s’annonce?

quels la justice doit habiter.” Quelle perspective joyeuse!

⁸ Au cours du XX^e siècle, les événements mondiaux se sont progressivement acheminés vers leur point culminant. Bien que la dévastation d’Hiroshima n’ait pas été une intervention divine, peut-être faut-il la compter parmi les “spectacles terribles” annoncés par Jésus pour le temps de la fin (Luc 21:11). Elle a entraîné une menace nucléaire, qui plane encore comme un nuage noir sur l’humanité. C’est ainsi qu’on a pu lire cette manchette dans le *New York Times* du 29 novembre 1993: “Les fusils ont peut-être tendance à rouiller, mais les armes nucléaires sont toujours astiquées.” Dans le même temps, les guerres entre différentes nations, races et tribus continuent de prélever une terrible contribution. Par le passé, les victimes se comptaient en grande majorité parmi les soldats. Aujourd’hui, estime-t-on, 80 % des victimes sont civiles, sans parler des millions de réfugiés.

8. Comment les événements mondiaux s’acheminent-ils vers leur point culminant?



⁹ Les chefs religieux ont souvent affiché leur “amitié pour le monde” en prenant une part active aux conflits et aux révolutions sanglantes, et cela n’a pas changé (Jacques 4:4). Certains ont collaboré avec les requins avides du système commercial qui produisaient des armes en masse ou montaient des cartels de la drogue. Par exemple, annonçant l’assassinat d’un baron de la drogue sud-américain, le *New York Times* a déclaré: “Dissimulant son trafic sous une prétendue réussite dans les affaires et une réputation de bienfaiteur, il finançait sa propre émission de radio et était souvent accompagné de prêtres catholiques.” Le *Wall Street Journal* expliquait que ce baron de la drogue avait non seulement ruiné la vie de millions de consommateurs de stupéfiants, mais aussi commandité des milliers de meurtres. Le *Times* de Londres faisait remarquer: “Souvent, les tueurs paient pour faire célébrer une messe spéciale d’action de grâces (...) au moment même où ailleurs se déroule le service funé-

9. Comment les chefs religieux ont-ils affiché leur amitié pour le monde?



bre en l’honneur des victimes.” Quelle perversion!

¹⁰ Qui sait quels ravages des hommes inspirés par les démons sont encore capables de causer sur notre planète? Comme l’affirme 1 Jean 5:19: “Le monde entier gît au pouvoir du méchant”, à savoir Satan le Diable. À notre époque s’accomplit cette déclaration: “Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu’il a une courte période de temps.” (Révélation 12:12). Heureusement, Romains 10:13 nous donne l’assurance que “quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé”.

Dieu s’approche pour le jugement

¹¹ Quant à l’avenir immédiat de l’humanité, la prophétie de Malachie révèle en quoi il va consister. Malachie figure en dernier dans la longue lignée des prophètes hébreux de l’époque préchrétienne. Israël avait connu la désolation de Jérusalem en 607 avant notre ère. Mais 70 ans plus tard, Jéhovah a manifesté sa bonté de cœur miséricordieuse en rétablissant la nation dans son pays. Pourtant, moins d’un siècle plus tard, Israël tombait de nouveau dans l’apostasie et la méchanceté. Les Juifs déshonoraient le nom de Jéhovah, ne tenaient aucun compte de ses lois justes et souillaient son temple en apportant pour les sacrifier des animaux aveugles, boiteux et malades. Ils divorçaient également d’avec les épouses de leur jeunesse pour se marier avec des femmes étrangères. — Malachie 1:6-8; 2:13-16.

¹² Une œuvre de purification s’imposait. Elle est décrite en Malachie 3:1-4. Tout comme les Israélites de l’Antiquité, les Témoins de Jéhovah de l’époque moderne ont dû être purifiés; par conséquent, l’œuvre de

10. Comment devrions-nous considérer l’aggravation des conditions mondiales?

11. Quelles conditions régnaient en Israël pour que Malachie soit amené à prophétiser?

12, 13. a) Quelle purification a été nécessaire au sein de la classe sacerdotale ointe? b) Comment la grande foule bénéficie-t-elle également d’une purification?

purification décrite par Malachie peut leur être appliquée. Vers la fin de la Première Guerre mondiale, certains Étudiants de la Bible, comme on appelait alors les Témoins de Jéhovah, n'ont pas observé une stricte neutralité par rapport aux affaires de ce monde. En 1918, Jéhovah a envoyé son "messenger de l'alliance", Jésus Christ, dans son temple spirituel afin de purifier le petit groupe d'adorateurs de Dieu des souillures du monde. Jéhovah avait posé cette question prophétique: "Qui supportera le jour de [la] venue [du messenger], et qui restera debout quand il apparaîtra? Car il sera comme le feu de l'affineur et comme la lessive des blanchisseurs. Et il devra s'asseoir comme affineur et purificateur de l'argent, et il devra purifier les fils de Lévi [le groupe sacerdotal oint]; et il devra les épurer comme l'or et comme l'argent, et, à coup sûr, ils deviendront pour Jéhovah des personnes qui présentent une offrande en justice." Et c'est effectivement ce qu'ont fait ces personnes une fois purifiées!

¹³ Ce groupe sacerdotal oint ne compte que 144000 membres (Révélation 7:4-8; 14:1, 3). Qu'en est-il donc aujourd'hui des autres chrétiens voués? Se dénombrant maintenant par millions, ils forment "une grande foule"; eux aussi doivent être purifiés des voies du monde, en 'lavant leurs longues robes et en les blanchissant dans le sang de l'Agneau'. (Révélation 7:9, 14.) Ainsi, parce qu'ils exercent la foi dans le sacrifice rédempteur de l'Agneau, Jésus Christ, ils sont en mesure de se tenir purs devant Jéhovah. Ils ont l'assurance de survivre à toute la grande tribulation, le jour redoutable de Jéhovah. — Sophonie 2:2, 3.

¹⁴ Tout comme les membres de la prêtrise encore sur la terre, cette grande foule doit tenir compte des paroles que Dieu prononce ensuite: "Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je deviendrai un témoin prompt contre les sorciers, et contre les adultères, et

14. De quelles paroles les serviteurs de Dieu devraient-ils se souvenir aujourd'hui, tandis qu'ils continuent de cultiver la personnalité nouvelle?

contre ceux qui font des faux serments, et contre ceux qui agissent frauduleusement avec le salaire du salarié, avec la veuve et avec l'orphelin de père, et ceux qui renvoient le résident étranger, tandis qu'ils ne m'ont pas craint (...). Car je suis Jéhovah; je n'ai pas changé." (Malachie 3:5, 6). Non, les exigences de Jéhovah ne changent pas; pour ses serviteurs modernes, craindre Jéhovah signifie donc fuir l'idolâtrie sous toutes ses formes et se montrer honnêtes et généreux, tout en continuant à cultiver la personnalité chrétienne. — Colossiens 3:9-14.

¹⁵ À ceux qui se seraient éventuellement écartés de ses voies justes, Jéhovah lance une invitation: "Revenez à moi, et je reviendrai à vous." À la question: "Comment reviendrons-nous?" il répond: "Vous me dépouillez." Et à ceux qui demandent encore: "Comment t'avons-nous dépouillé?" Jéhovah précise qu'ils l'ont dépouillé en n'apportant pas ce qu'ils avaient de meilleur en contributions pour le service de son temple (Malachie 3:7, 8). Ayant été admis parmi les serviteurs de Jéhovah, nous voudrions assurément consacrer le meilleur de nos forces, de nos capacités et de nos biens à son service. De la sorte, loin de dépouiller Dieu, nous 'continuerons à chercher d'abord le royaume et Sa justice'. — Matthieu 6:33.

¹⁶ Malachie 3:10-12 indique qu'une grande récompense est accordée à ceux qui rejettent les voies égocentriques et matérialistes du monde: "'S'il vous plaît, mettez-moi à l'épreuve à cet égard', a dit Jéhovah des armées, 'pour voir si je ne vous ouvrirai pas les écluses des cieus et si je ne viderai pas sur vous une bénédiction jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de pénurie.'" Aux personnes sensibles à cette invitation, Jéhovah promet la prospérité et la fertilité spirituelles. Il ajoute: "Assurément toutes les nations vous proclameront

15. a) Quelle invitation miséricordieuse Jéhovah lance-t-il? b) De quelle manière pouvons-nous nous assurer de ne pas 'dépouiller' Jéhovah?

16. Quel encouragement trouvons-nous en Malachie 3:10-12?

heureux, car vous, vous deviendrez un pays de délices.” Cette promesse ne s’est-elle pas réalisée à notre époque sur des millions de serveurs de Dieu reconnaissants, et cela sur toute la terre?

Les hommes intègres dans le livre de vie

¹⁷ À ce stade de la discussion, nous pourrions nous arrêter sur l’intégrité de nos frères et sœurs du Rwanda. Ils ont toujours apporté les plus belles offrandes spirituelles à la maison de culte symbolique de Jéhovah. Par exemple, en décembre 1993, lors de leur assemblée de district “L’enseignement divin”, on a dénombré 4075 assistants pour 2080 prédicateurs du Royaume. Deux cent trente se sont fait baptiser, dont près de 150 ont été pionniers auxiliaires le mois suivant.

¹⁸ Lorsque la haine ethnique s’est enflammée en avril 1994, au moins 180 Témoins ont été tués, dont le surveillant de ville de Kigali, la capitale, et toute sa famille. Les six traducteurs du bureau de la Société Watch Tower, quatre Hutus et deux Tutsis, ont poursuivi leur travail plusieurs semaines encore malgré les risques énormes, puis les Tutsis ont dû fuir. Malheureusement, ils ont été tués à un poste de contrôle. Finalement, emportant le matériel informatique qui restait, les quatre autres se sont enfuis à Goma, au Zaïre, où ils ont fidèlement continué à traduire *La Tour de Garde* en kinyarwanda. — Ésaïe 54:17.

¹⁹ Malgré des conditions de vie extrêmement pénibles, les Témoins réfugiés ont toujours demandé à recevoir de la nourriture spirituelle avant même une aide matérielle. Au prix de grands sacrifices, les frères et sœurs de plusieurs pays leur ont, avec amour, fait parvenir des secours. Par leurs déclarations, mais aussi leur discipline dans des situations éprouvantes, ces réfugiés ont donné un magnifique témoignage de leur foi. Ils ont

17-19. a) Quelles conséquences les événements du Rwanda ont-ils eues pour nos frères et sœurs de ce pays? b) Avec quelle conviction tous ces chrétiens fidèles ont-ils agi?

en fait continué d’apporter ce qu’ils avaient de meilleur pour le culte de Jéhovah. Ils ont démontré une résolution semblable à celle exprimée par Paul en Romains 14:8: “Soit que nous vivions, nous vivons pour Jéhovah, soit que nous mourions, nous mourons pour Jéhovah. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons à Jéhovah.”

²⁰ Jéhovah se souvient de tous ceux qui le servent avec intégrité. La prophétie de Malachie se poursuit en ces termes: “En ce temps-là, ceux qui craignent Jéhovah parlèrent entre eux, chacun avec son compagnon, et Jéhovah prêtait attention et écoutait. Et un livre de souvenir commença à être écrit devant lui pour ceux qui craignent Jéhovah et pour ceux qui pensent à son nom.” — Malachie 3:16.

²¹ Il est aujourd’hui particulièrement important de manifester une crainte pieuse en honorant le nom de Jéhovah. Ce faisant, nous ne subissons pas un jugement défavorable, comme ceux qui admirent et soutiennent les systèmes du monde actuel. Révélation 17:8 dit que “leurs noms n’ont pas été écrits sur le rouleau de vie”. Logiquement, le nom le plus éminent qui est écrit dans le livre de vie de Jéhovah est celui du principal Instrument de la vie, Jésus Christ, le Fils de Dieu. Matthieu 12:21 déclare: “Oui, les nations espéreront en

20, 21. a) Quels noms ne sont pas consignés dans le livre de souvenir de Jéhovah? b) Quels noms figurent dans ce livre, et pourquoi?

Vous en souvenez-vous?

- Quels jugements Jéhovah a-t-il exécutés dans les temps bibliques?
- Quelles similitudes les conditions d’aujourd’hui offrent-elles avec celles de l’Antiquité?
- Quelle purification a été effectuée conformément à la prophétie de Malachie?
- Quels noms sont consignés dans le livre de souvenir de Dieu?

son nom.” Le sacrifice rédempteur de Jésus garantit la vie éternelle à tous ceux qui exercent la foi dans ce sacrifice. Quel privilège d’avoir nos noms inscrits sur ce rouleau où figure celui de Jésus!

²² Que deviendront alors les serviteurs de Dieu? Jéhovah répond à cette question en Malachie 3:17, 18: “Je leur témoignerai de la compassion comme un homme témoigne de la

22. Quelle distinction sera évidente lorsque Jéhovah exécutera son jugement?

compassion à son fils qui le sert. Et, à coup sûr, vous verrez de nouveau la distinction entre un juste et un méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne l’a pas servi.” La différence sera manifeste pour tous: il y aura les méchants, mis à part en vue du retranchement éternel, et les justes, jugés dignes de la vie éternelle sous le Royaume (Matthieu 25:31-46). Ainsi donc, une grande foule de personnes semblables à des brebis survivront au grand et redoutable jour de Jéhovah.

LE JOUR QUI ‘BRÛLE COMME UNE FOURNAISE’

“Voici que vient le jour qui brûle comme la fournaise.”

— MALACHIE 4:1.

EN CES derniers jours, heureux les hommes dont Jéhovah choisit d’écrire le nom dans son livre de souvenir! Mais qu’arrivera-t-il à ceux qui ne rempliront pas les conditions requises pour être ainsi honorés? Qu’il s’agisse de dirigeants ou de gens du peuple, que deviendront-ils s’ils traitent avec dédain le message du Royaume de Dieu et ceux qui le prêchent? Malachie parle d’un jour où les humains rendront des comptes. Au chapitre 4, verset 1, nous lisons: “‘Car voici que vient le jour qui brûle comme la fournaise, et tous les présomptueux et tous ceux qui pratiquent la méchanceté devront devenir comme du chaume. Et le jour qui vient les dévorera’, a dit Jéhovah des armées, ‘de sorte qu’il ne leur laissera ni racine ni branche.’”

1. Quelles questions sont liées aux paroles de Malachie 4:1?

² D’autres prophètes comparent également le jugement des nations par Jéhovah à la chaleur ardente d’une fournaise ou d’un fourneau. Le passage d’Ézéchiel 22:19-22 s’applique tout à fait au jugement par Dieu des sectes de la chrétienté apostate. On y lit: “Voici ce qu’a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: ‘Parce que vous êtes tous devenus comme beaucoup de scories, à cause de cela, voici que je vous rassemble (...). Comme on rassemble l’argent, et le cuivre, et le fer, et le plomb, et l’étain, au milieu d’un fourneau, pour souffler dessus avec le feu, afin d’opérer la fusion, ainsi je les rassemblerai dans ma colère et dans ma fureur, et je soufflerai, et je vous ferai fondre. Et je vous réunirai et je soufflerai sur vous avec le feu de ma fureur, et vous devrez être fondus au milieu

2. Quelle description saisissante du jugement de Jéhovah Ézéchiel fait-il?

d'elle. Comme on fond l'argent au milieu d'un fourneau, ainsi vous serez fondus au milieu d'elle; et assurément vous saurez que moi, Jéhovah, j'ai déversé ma fureur sur vous.'"

³ Quelle illustration puissante! Le clergé, qui a soigneusement évité d'employer le nom de Jéhovah, qui est allé jusqu'à blasphémer ce saint nom, doit affronter le jour du règlement des comptes. Présomptueusement, il prétend qu'avec ses alliés politiques il va établir le Royaume de Dieu sur la terre, ou tout au moins faire de la terre un lieu qui convienne au Royaume.

⁴ Les chrétiens apostats ont mené aux côtés des chefs politiques des guerres dévastatrices. L'Histoire rapporte les croisades du Moyen Âge, les conversions forcées de l'Inquisition espagnole, la guerre de Trente Ans qui a dévasté l'Europe au XVII^e siècle, et la guerre d'Espagne dans les années 30, alluée dans le but de maintenir les prérogatives du catholicisme dans ce pays. Les plus cruels carnages ont eu lieu lors des deux guerres mondiales de notre siècle, quand catholiques et protestants se sont lancés dans une mêlée générale, tuant sans distinction leurs coreligionnaires et les membres d'autres religions. Plus récemment encore, de sanglantes luttes ont opposé catholiques et protestants en Irlande, diverses factions religieuses en Inde ainsi qu'en ex-Yougoslavie. Les pages de l'histoire de la religion sont également entachées du sang du martyr de

3, 4. a) Quelle prétention hypocrite le clergé a-t-il? b) De quels agissements sordides la religion s'est-elle rendue coupable?



The Complete Encyclopedia of Illustration/J. G. Heck

Durant l'Inquisition espagnole, beaucoup ont été convertis de force au catholicisme.

milliers de Témoins de Jéhovah fidèles. — Révélation 6:9, 10.

⁵ Nous comprenons aisément qu'il est juste de la part de Jéhovah d'exécuter bientôt Babylone la Grande, l'empire universel de la fausse religion, ainsi que ses partisans. Cette exécution est décrite en Révélation 18:21, 24: "Un ange fort a soulevé une pierre semblable à une grande meule et l'a projetée dans la mer, en disant: 'C'est ainsi que d'un coup sera projetée Babylone la grande ville, et jamais plus on ne la trouvera. Oui, chez elle on a trouvé le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.'"

5. Quel jugement est réservé à la religion?

⁶ Tous les ennemis de la justice, et ceux qui les soutiennent, “devront devenir comme du chaume”. Le jour de Jéhovah brûlera parmi eux comme une fournaise. Il “ne leur laissera ni racine ni branche”. Le jour où Jéhovah demandera des comptes, les jeunes enfants, c’est-à-dire les branches, seront en toute justice traités en fonction de la façon dont Dieu évaluera leurs racines, c’est-à-dire leurs parents, qui sont responsables d’eux. Les parents méchants n’auront pas de postérité qui perpétuerait leurs voies méchantes. En revanche, ceux qui exercent la foi dans les promesses relatives au Royaume de Dieu ne seront pas ébranlés. C’est pourquoi Hébreux 12:28, 29 lance cette exhortation: “Continuons d’avoir de la faveur imméritée, faveur par laquelle nous pouvons servir Dieu par un service sacré et d’une manière qui lui soit agréable, avec crainte pieuse et effroi. Car notre Dieu est aussi un feu consumant.”

Jéhovah est-il un Dieu cruel?

⁷ Ces paroles signifient-elles que Jéhovah est un Dieu cruel et vengeur? Loin de là! En 1 Jean 4:8, l’apôtre Jean met en évidence une vérité fondamentale: “Dieu est amour.” Puis il insiste sur cette idée au verset 16: “Dieu est amour, et celui qui demeure dans l’amour demeure en union avec Dieu, et Dieu demeure en union avec lui.” C’est en raison de son amour pour les humains que Jéhovah se propose de débarrasser la terre de toute méchanceté. Notre Dieu aimant, miséricordieux, déclare: “Aussi vrai que je suis vivant, (...) je prends plaisir, non pas à la mort du méchant, mais plutôt à voir quelqu’un de méchant revenir de sa voie et rester en vie. Revenez, revenez de vos mauvaises voies, car pourquoi mourriez-vous?” — Ézéchiel 33:11.

6. a) Qui doit devenir comme du chaume, et pourquoi? b) Quelle assurance est donnée à ceux qui craignent Jéhovah?

7. Comment l’amour de Jéhovah intervient-il dans son jugement?

⁸ Jean parle de l’*agapê*, l’amour fondé sur des principes, plus souvent que les trois autres rédacteurs des Évangiles réunis; pourtant, en Marc 3:17, il est appelé “Fils du Tonnerre”. C’est sous l’inspiration de Jéhovah que ce Fils du Tonnerre a rédigé les messages apocalyptiques contenus dans le dernier livre de la Bible, la Révélation, lequel présente Jéhovah comme le Dieu qui exécute la justice. Ce livre abonde en expressions ayant trait à un jugement, telles que “le grand pressoir de la colère de Dieu”, “les sept bols de la colère de Dieu” et le “courroux de Dieu le Tout-Puissant”. — Révélation 14:19; 16:1; 19:15.

⁹ Notre Seigneur Jésus Christ, qui est “l’image du Dieu invisible”, a annoncé les jugements de Jéhovah avec hardiesse quand il était sur la terre (Colossiens 1:15). On connaît par exemple les sept malheurs (Matthieu chapitre 23) qu’il a proclamés en termes cinglants sur les hypocrites religieux de son époque. Il a conclu sa condamnation par ces mots: “Jérusalem, Jérusalem, la ville qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui sont envoyés vers elle, — combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes! Mais vous ne l’avez pas voulu. Voici que votre maison vous est abandonnée.” Trente-sept ans plus tard, le jugement était exécuté par les troupes romaines du général Titus. C’était un jour redoutable, un jour qui préfigurait le jour le *plus* redoutable de toute l’histoire humaine: le jour de Jéhovah, qui doit venir bientôt.

“Le soleil” paraît

¹⁰ Jéhovah annonce que des humains survivront à ce jour. Il parle de ces derniers en

8. Comment Jean a-t-il mis l’accent sur l’amour, mais de quelle façon s’est-il pourtant comporté en Fils du Tonnerre?

9. Qu’a dit Jésus sur les jugements de Jéhovah, et comment ses prophéties se sont-elles réalisées?

10. Comment “le soleil de la justice” apporte-t-il de la joie aux serviteurs de Dieu?

Malachie 4:2; il dit: "Pour vous qui craignez mon nom, le soleil de la justice paraîtra, à coup sûr, avec la guérison dans ses ailes." Ce soleil de la justice n'est autre que Jésus Christ. Il est "la lumière [spirituelle] du monde". (Jean 8:12.) Comment brille-t-il? Il se lève avec la guérison dans ses ailes, d'abord la guérison spirituelle, dont nous pouvons bénéficier dès à présent, puis, dans le monde nouveau à venir, la guérison physique de gens de toutes les nations (Matthieu 4:23; Révélation 22:1, 2). Figurément, pour reprendre les termes de Malachie, ceux qui seront guéris 'sortiront et martèleront le sol comme des veaux engraisés' qu'on vient de lâcher de l'étable. Quelle joie connaîtront aussi les ressuscités qui seront relevés avec la perspective d'atteindre la perfection!

¹¹ Mais qu'en sera-t-il des méchants? On lit en Malachie 4:3: "Vous foulerez aux pieds les méchants, car ils deviendront comme de la poudre sous la plante de vos pieds, au jour où j'agirai", a dit Jéhovah des armées." Tout en préservant les humains qui l'aiment, notre Dieu guerrier aura débarrassé la terre de ces ennemis tyranniques, qu'il anéantira. Satan et ses démons auront été mis hors d'état de nuire. — Psaume 145:20; Révélation 20:1-3.

¹² Les serviteurs de Dieu ne prennent aucune part à la destruction des méchants. Comment, en ce cas, 'foulent-ils aux pieds les méchants'? Ils le font au sens figuré, en participant à la célébration d'une victoire éclatante. Exode 15:1-21 décrit une célébration de ce genre. Elle a suivi la destruction de Pharaon et de ses armées à la mer Rouge. Conformément à Ésaïe 25:3-9, la disparition des "tyranniques" doit être suivie d'un banquet de victoire lié à cette promesse de Dieu: "Il engloutira bel et bien la mort pour toujours, et assurément le Souverain Seigneur

Jéhovah essuiera les larmes de tous les visages. Et l'opprobre de son peuple, il l'enlèvera de toute la terre, car Jéhovah lui-même l'a dit. Et on dira sans faute, en ce jour-là: 'Voici, c'est ici notre Dieu. (...) C'est ici Jéhovah. Nous avons espéré en lui. Soyons joyeux et réjouissons-nous en son salut.'" Cette joie n'aura rien de vindicatif ni de malveillant; ce sera de l'exultation due au fait que le nom de Jéhovah sera sanctifié et la terre purifiée, ce qui permettra à l'humanité d'y habiter dans la paix et dans l'unité.

Un vaste programme d'enseignement

¹³ Les Juifs ont été encouragés en Malachie 4:4 à 'se souvenir de la loi de Moïse'. De même aujourd'hui nous devons suivre "la loi du Christ" dont parle Galates 6:2. Les survivants d'Harmaguédon recevront sans aucun doute d'autres instructions fondées sur cette loi, instructions qui pourraient bien être écrites dans les "rouleaux" qui, d'après Révélation 20:12, seront ouverts à l'époque de la résurrection. Quel jour grandiose ce sera lorsque les ressuscités seront enseignés de façon à adopter le mode de vie de la "nouvelle terre"! — Révélation 21:1.

¹⁴ Ce sera un prolongement de l'œuvre d'enseignement que Jéhovah a annoncée, selon Malachie 4:5: "Voici que je vous envoie Élie, le prophète, avant que vienne le grand et redoutable jour de Jéhovah." Qui donc est cet Élie moderne? Comme le montre Matthieu 16:27, 28, Jésus a parlé de sa propre 'venue dans son royaume' et a dit: "Le Fils de l'homme est destiné à venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rétribuera chacun selon sa conduite." Six jours plus tard, sur une montagne, en compagnie de Pierre, de Jacques et de Jean, "il fut transfiguré devant eux, et son visage brilla

13. Quel enseignement sera dispensé dans la "nouvelle terre"?

14, 15. a) À qui identifie-t-on l'Élie moderne?
b) De quelle responsabilité la classe d'Élie s'acquitte-t-elle?

11, 12. a) Quel sort est réservé aux méchants?
b) Comment les serviteurs de Dieu 'foulent-ils aux pieds les méchants'?

comme le soleil, et ses vêtements de dessus devinrent éblouissants comme la lumière". Était-il seul dans cette vision? Non, car "voilà que leur apparurent Moïse et Élie, qui conversaient avec lui". — Matthieu 17:2, 3.

¹⁵ Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire? Cela annonçait Jésus, le Grand Moïse, au moment de sa venue pour le jugement (Deutéronome 18:18, 19; Actes 3:19-23). Il serait alors associé à un Élie moderne en vue d'accomplir une œuvre capitale, celle consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre avant que n'éclate le grand et redoutable jour de Jéhovah. Malachie 4:6 décrit l'œuvre de cet "Élie" en ces termes: "Il devra ramener le cœur des pères vers les fils et le cœur des fils vers les pères; pour que je ne vienne pas et ne frappe pas la terre, la vouant à la destruction." Par conséquent, "Élie" n'est autre que la classe de l'esclave fidèle et avisé composée des chrétiens oints présents sur la

terre, à qui le Maître, Jésus, a confié tout son avoir. Cela consiste, entre autres, à fournir à la maisonnée de la foi la nourriture spirituelle nécessaire "en temps voulu". — Matthieu 24:45, 46.

¹⁶ Dans le monde entier aujourd'hui, nous pouvons constater les heureux résultats de ce programme visant à nourrir les humains. Le périodique *La Tour de Garde*, qui est tiré à 16 100 000 exemplaires en 120 langues, dont 97 paraissent simultanément, inonde la terre de "cette bonne nouvelle du royaume". (Matthieu 24:14.) D'autres publications en de nombreuses langues sont utilisées dans diverses facettes de l'œuvre de prédication et d'enseignement des Témoins de Jéhovah. La classe d'Élie, l'esclave fidèle et avisé, veille à approvisionner libéralement tous "ceux qui sont conscients de leurs besoins

16. Quels heureux résultats l'activité de la classe d'Élie a-t-elle produits?



spirituels". (Matthieu 5:3.) De plus, ceux qui acceptent l'espérance du Royaume et qui agissent en conséquence entrent dans une magnifique famille unie par toute la terre. Elle englobe une grande foule "de toutes nations et tribus et peuples et langues". (Révélation 7:9.) Quand cette œuvre aura été accomplie dans la mesure voulue par Jéhovah, alors la fin viendra, lors du grand et redoutable jour de Jéhovah.

¹⁷ Quand, au juste, ce jour redoutable sera-t-il sur nous? L'apôtre Paul répond: "Le jour de Jéhovah vient exactement comme un voleur dans la nuit. Quand ils diront [peut-être d'une manière sans précédent]: 'Paix et sécurité!', alors une destruction soudaine doit être tout de suite sur eux, comme les affres de l'angoisse sur la femme enceinte; et ils n'échapperont absolument pas." — 1 Thessaloniens 5:2, 3.

¹⁸ Dans cette prophétie, qui est désigné par "ils"? Ce sont des chefs politiques qui prétendent pouvoir construire un nouvel ordre uni à partir des morceaux de l'actuel monde violent. Leurs réalisations grandioses, la Société des Nations et les Nations unies, n'y sont pas parvenues. Comme l'annonçait le prophète de Jéhovah, aujourd'hui déjà ils disent: "Il y a la paix! Il y a la paix!" alors qu'il n'y a pas de paix." — Jérémie 6:14; 8:11; 14:13-16.

¹⁹ En attendant, les serviteurs de Jéhovah doivent endurer les pressions et les persécutions du monde impie. Mais bientôt, comme le dit 2 Thessaloniens 1:7, 8, ils connaîtront le soulagement "lors de la révélation du Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants, dans un feu flamboyant, quand il fera venir la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et sur ceux qui n'obéissent

17. Quand le jour redoutable de Jéhovah se manifestera-t-il?

18, 19. a) Comment "Paix et sécurité" sont-elles annoncées? b) Quand les serviteurs de Jéhovah connaîtront-ils le soulagement?

pas à la bonne nouvelle au sujet de notre Seigneur Jésus".

²⁰ Cet événement est-il proche? Beaucoup d'entre nous attendent depuis longtemps. Dans l'intervalle, de nombreuses personnes humbles qui survivront répondent à l'appel lancé en Sophonie 2:2, 3: "Cherchez Jéhovah (...). Cherchez la justice, cherchez l'humilité. Probablement vous serez cachés au jour de la colère de Jéhovah." Puis Sophonie 3:8 contient cette exhortation: "'C'est pourquoi attendez-moi', telle est la déclaration de Jéhovah, 'jusqu'au jour où je me lèverai pour le butin, car ma décision judiciaire est de rassembler les nations, pour que je réunisse les royaumes, afin de déverser sur eux mes invectives, toute ma colère ardente; car par le feu de mon zèle toute la terre sera dévorée.'" La fin est proche! Jéhovah connaît ce jour-là et cette heure-là; il ne changera pas son calendrier. Nous sommes invités à endurer patiemment. "Car la vision est encore pour le temps fixé, et elle demeure haletante jusqu'à la fin, et elle ne mentira pas. Même si elle tarde, continue de l'attendre; car elle se réalisera sans faute. Elle ne sera pas en retard." (Habacuc 2:3). Le redoutable jour de Jéhovah approche de plus en plus. Et rappelons-nous: ce jour ne sera pas en retard!

20. a) Que prophétisent Sophonie et Habacuc au sujet du jour qui 'brûle comme une fournaise'?

b) Quels conseils et encouragements ces prophéties donnent-elles?

En révision:

- Que deviendront dirigeants et gens du peuple lors du redoutable jour de Jéhovah?
- Quel genre de Dieu Jéhovah est-il?
- Selon la Bible, quelle sorte d'enseignement les serviteurs de Dieu reçoivent-ils?
- En raison de la proximité de la fin, comment les prophètes de Dieu nous exhortent-ils?

Une colline qui "remue"

DANS l'ouest irlandais, la forme conique si particulière du Croagh Patrick se détache des montagnes environnantes. Chaque année, le dernier dimanche de juillet, son sommet semble remuer quand, en un pèlerinage annuel, jusqu'à 30 000 personnes — jeunes et vieux — gravissent cette colline de 765 mètres.

Le jour en question, les pèlerins montent et descendent le long d'un sentier étroit, raboteux et parfois dangereux. En fait, les quelque 300 derniers mètres sont extrêmement raides et presque entièrement en éboulis, rendant du coup la montée tant hasardeuse qu'épuisante.

C'est nu-pieds que certains effectueront l'ascension et quelques-uns en accompliront même une partie à genoux. Dans le passé, on commençait la procession de nuit.

Pourquoi le Croagh Patrick est-il si important pour tant de gens?

Un lieu de pèlerinage très ancien

Au tout début du v^e siècle de notre ère, l'Église catholique envoya Patrick, un évêque, comme missionnaire en Irlande. Son principal objectif était de christianiser les Irlandais. Les années passées à œuvrer et à prêcher parmi eux ont valu à Patrick d'être considéré comme le fondateur de l'Église catholique irlandaise.

Son activité l'amena à effectuer de nombreux déplacements dans tout le pays. Il se rendit notamment dans l'ouest de l'Irlande.

D'après certaines sources, il passa 40 jours et 40 nuits au sommet d'une colline, où il jeûna et pria pour le succès de sa mission. On en vint à appeler cette hauteur d'après son nom, le Croagh Patrick (la colline de Patrick).

Au fil du temps, de nombreuses légendes se sont répandues au sujet des hauts faits de Patrick. D'après l'une des plus célèbres, c'est depuis cette colline que Patrick aurait chassé d'Irlande tous les serpents.

La tradition veut qu'au sommet de la colline, Patrick ait bâti une petite église, disparue depuis longtemps, mais dont les premières fondations subsistent. Cet emplacement et la colline elle-même sont devenus depuis longtemps un lieu de pèlerinage.

Caractéristiques du pèlerinage

Pour qui est âgé ou non aguerri à la marche en montagne, couvrir simplement les 5 kilomètres de l'ascension et redescendre sans encombre est déjà une prouesse. Le long du sentier, à divers endroits bien choisis, des équipes de secouristes sont prêtes à traiter toutes sortes de blessures.



À trois endroits — ou stations — du parcours, les pèlerins accomplissent divers exercices pénitentiels. Tous sont expliqués en détail sur un panneau au bas de la montée. — Voir encadré.

Pourquoi montent-ils?

Pourquoi tant de gens s'astreignent-ils à ce pèlerinage? Pourquoi certains se montrent-ils si démonstratifs pendant l'ascension?

Eh bien! certains croient que les prières personnelles prononcées durant la procession ont plus de chances d'être entendues. D'autres y recherchent le pardon de quelque mauvaise action. Pour d'autres encore, c'est un moyen d'exprimer leur gratitude. Il est clair que beaucoup participent à l'événement pour son aspect convivial. Quelqu'un qui fait autorité souligna que c'est 'une expression de communion d'esprit et d'amour'. Il ajouta que gravir le Croagh Patrick est "leur façon de marcher sur les traces de saint Patrick et de reconnaître la dette spirituelle qu'ils ont en-

vers lui". Il déclara encore que, par-dessus tout, l'ascension est "une forme de pénitence, car l'effort physique consenti est un véritable exercice expiatoire. La lente montée vers le sommet est un long acte de contrition".

Un homme déclara fièrement en être à sa 25^e ascension et dit agir ainsi "pour faire un peu pénitence"! Plus laconique, un autre déclara: "On n'a rien sans rien!"

Bien que ce ne soit pas indispensable, beaucoup gravissent la colline nu-pieds. Pourquoi se déchaussent-ils? D'abord, parce qu'ils considèrent l'endroit comme "saint". C'est également en harmonie avec leur intention de 'faire un peu pénitence'. Cela explique aussi que certains vont jusqu'à se mettre à genoux pour accomplir les exercices pénitentiels.

Caractéristiques principales du pèlerinage

Tout fidèle, qui fait l'ascension de la colline le jour de la Saint-Patrick ou avant la fin de l'octave ou encore entre juin et septembre quel que soit le jour, ET PRIE À L'INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE OU DEVANT ELLE à l'intention du pape, peut obtenir une indulgence plénière, à condition de se confesser et de participer à la sainte communion au sommet de la colline ou dans un délai d'une semaine.

LES STATIONS ÉTABLIES PAR LA TRADITION

Les trois stations du pèlerinage: 1) à la base du cône ou Leacht Benain, 2) au sommet, 3) à Roilig Muire, légèrement en contrebas sur le versant de [la ville de] Lecanvey.

1^{re} station - LEACHT BENAIN

Les pèlerins tournent 7 fois autour du monticule de pierres en disant 7 "Notre Père", 7 "Je vous salue, Marie" et le Credo.

2^e station - AU SOMMET

- Les pèlerins s'agenouillent et disent 7 "Notre Père", 7 "Je vous salue, Marie" ainsi que le Credo.
- Les pèlerins prient près de la chapelle en faveur du pape.
- Les pèlerins effectuent 15 fois le tour de la chapelle en récitant 15 "Notre Père", 15 "Je vous salue, Marie" et le Credo.
- Les pèlerins tournent 7 fois autour du Leaba Phadraig [le lit de Patrick] en disant 7 "Notre Père", 7 "Je vous salue, Marie" et le Credo.

3^e station - ROILIG MUIRE

Les pèlerins effectuent 7 tours de chaque monticule de pierres récitant chaque fois 7 "Notre Père", 7 "Je vous salue, Marie" et le Credo, et pour finir accomplissent 7 tours complets de Roilig Muire tout en priant.



Le cœur remué, nous admirons le Créateur

Mais que dire de ceux qui ne partagent pas les sentiments religieux de ces fidèles qui ne font l'ascension qu'à date fixe? Par beau temps et muni d'une bonne paire de chaussures, on peut l'effectuer n'importe quand. Le jour où nous sommes montés, aucun cortège de pèlerins n'était en mouvement. Notre progression a été entrecoupée de nombreuses haltes, durant lesquelles nous avons pu arrêter nos pensées sur l'ascension elle-même et sur l'influence qu'elle a exercée sur tant de gens. Nous nous imaginions le spectacle de milliers de fidèles effectuant cette pénible montée et accomplissant les diverses pénitences. Aussi, des questions se pressaient-elles dans notre esprit: 'Dieu exige-t-il de telles choses? Le rituel consistant à monter vers certains monuments ou à en faire le tour tout en récitant des prières rapproche-t-il vraiment de Dieu?' Et que penser du conseil que Jésus donne en Matthieu 6:6, 7 concernant les prières rabâchées?

Il est clair que nous n'avons pas gravi la colline poussés par des sentiments religieux. Et pourtant, nous nous sommes réellement sentis plus proches du Créateur. En effet, nous pouvions admirer sa création, car où qu'elles soient, les montagnes font partie des

merveilles de la terre. Depuis le sommet, plus d'obstacle à notre vue: un splendide panorama se déroulait devant nous, découvrant même la ligne d'horizon de l'océan Atlantique. D'un côté, en contrebas, les petites îles chatoyantes de la baie tranchaient avec l'austérité et la nudité des régions montagneuses de l'autre côté.

Repensant aux trois stations, les paroles que Jésus adressa à ses fidèles disciples nous revinrent à l'esprit: "Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les gens des nations, car ils s'imaginent qu'en débitant beaucoup de paroles ils se feront écouter." — Matthieu 6:7.

Nous avons compris que 'la colline de Patrick' en était venue à relever d'une tradition qui a asservi des milliers de gens à un rituel pénible. Quel contraste, nous sommes-nous dit, avec la liberté dont a parlé l'apôtre Jean, qui déclara: 'Nous observons ses commandements [ceux de Dieu]; et ses commandements ne sont pas pesants.' — 1 Jean 5:3.

Notre excursion et notre ascension du Croagh Patrick nous ont remué le cœur, nous poussant à porter nos regards vers le moment où l'humanité tout entière sera affranchie des traditions non bibliques pour adorer "avec l'esprit et la vérité" Celui qui, avec amour, a créé la terre. — Jean 4:24.

“Marchand de sel” au Mozambique

FRANCISCO COANA, membre du comité qui dirige l'activité des Témoins de Jéhovah du Mozambique, a passé dix ans dans des “camps de rééducation”. Il raconte: “Je savais que nous allions y rester un bon moment. J'ai donc demandé au surveillant de circonscription la permission de poursuivre mon service de pionnier permanent. “Mais, m'a-t-il demandé, comment pourras-tu consacrer assez de temps au ministère public, étant donné que dans les camps tous ou presque sont déjà Témoins de Jéhovah?” “À 47 kilomètres du camp, ai-je dit, il y a la ville de Milange: c'est là-bas que je trouverai des gens à qui prêcher.”

“Bien qu'officiellement il fût interdit de quitter le camp, cette règle n'était pas appliquée fermement. Je me rappelle être sorti en brousse, m'être agenouillé et avoir prié Jéhovah de m'accorder le moyen de prêcher aux gens de la région. La réponse ne se fit pas attendre.

“J'ai rencontré un homme qui avait un vélo. Nous avons conclu le marché suivant: je cultiverais ses deux arpents de terre avant la saison des pluies et mon salaire serait... la bicyclette. J'ai donc travaillé tous les matins dans les champs de cet homme et, avec la bénédiction de Jéhovah, j'ai fini par obtenir mon vélo.

“J'avais dès lors la possibilité de me rendre à Milange, cette grande ville, et de poursuivre efficacement le service de pionnier dans ce territoire fertile. Comme notre œuvre était interdite, il me fallait mettre au point un stratagème pour présenter la vérité aux gens. Après avoir dissimulé des livres et des périodiques sous ma chemise, j'ai mis du sel dans un sac et je me suis improvisé ‘marchand de sel’. Au lieu de le vendre 5 *meticales*, j'en demandais 15. (Si je l'avais



laissé à un prix trop abordable, les gens auraient épuisé tout mon stock et je n'en aurais plus eu à proposer pour prêcher!) Les conversations donnaient à peu près ceci:

— “Bonjour! J'ai du sel à vendre aujourd'hui.

— À combien?

— quinze *meticales*.

— Ah non! c'est bien trop cher!

— Je sais bien que c'est cher. Mais si vous le trouvez cher aujourd'hui, attendez un peu et vous verrez que bientôt ce sera bien pire. Vous savez que c'est annoncé dans la Bible.

— Je n'ai jamais lu cela dans ma Bible.

— Mais si, c'est écrit! Prenez votre Bible, je vais vous montrer.’

“Nous poursuivions ainsi notre conversation en utilisant la Bible de la personne. Je n'avais donc pas besoin de sortir la mienne de dessous ma chemise. Je prenais le passage de Révélation chapitre 6 qui parle de conditions critiques et de disettes. En cas de réaction favorable, je montrais à la personne le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle* ou *Une bonne nouvelle qui vous rendra heureux*. Une véritable étude biblique pouvait alors commencer.

“J'ai pu ainsi former à Milange un groupe de 15 personnes intéressées par la Bible. Les autorités n'ont cependant pas tardé à être au fait de nos activités. Un jour, en pleine étude biblique, la police a fait irruption et nous a tous arrêtés, y compris les jeunes enfants. Après un mois de prison, nous avons tous été renvoyés au ‘camp de rééducation’.”

Le zèle de nos frères ne s'est pas éteint pour autant. Au contraire, Francisco et sa famille, ainsi que des milliers de leurs frères auparavant internés dans les camps, peuvent à présent pratiquer leur culte et prêcher en toute liberté au Mozambique.



VOUS EN SOUVENEZ-VOUS?

Avez-vous apprécié la lecture des derniers numéros de *La Tour de Garde*? Si c'est le cas, vous trouverez sans doute intéressant de répondre aux questions suivantes:

□ **Pourquoi les premiers chrétiens ne célébraient-ils pas l'anniversaire de Jésus?**

Une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*) déclare: "Les premiers chrétiens ne célébraient pas la naissance [de Jésus] parce qu'ils considéraient la célébration des naissances comme une coutume païenne." — 15/12, page 4.

□ **Devrait-on adresser des prières à Jésus?**

Non, car les prières sont une forme de culte qui revient exclusivement au Dieu Tout-Puissant. En adressant toutes nos prières à Jéhovah Dieu, nous montrons que nous prenons à cœur la directive de Jésus et que nous prions: "Notre Père qui es dans les cieux." (Matthieu 6:9). — 15/12, page 25.

□ **Pourquoi les jugements étaient-ils différents dans le cas du péché grave du roi David et dans celui d'Ananias et de Sapphira (2 Samuel 11:2-24; 12:1-14; Actes 5:1-11)?**

David a commis un péché grave à cause d'une faiblesse charnelle. Lorsqu'on lui a fait prendre conscience de ce qu'il avait fait, il s'est repenti. Jéhovah lui a pardonné, mais il ne l'a pas exempté des conséquences de son péché. Ananias et Sapphira ont péché en ce qu'ils ont fait preuve d'hypocrisie en mentant, et ont essayé de duper la congrégation chrétienne, usant ainsi 'de tromperie envers l'esprit saint et envers Dieu'. (Actes 5:3, 4.) C'était la manifestation d'un cœur méchant, et cela leur a valu un jugement plus sévère. — 1/1, pages 27, 28.

□ **Qu'est-ce qui peut nous aider à servir Jéhovah avec "joie de cœur"?**

Nous devrions considérer avec un regard positif et avec reconnaissance les bénédictions et les privilèges que Dieu nous accorde, mais aussi ne jamais oublier qu'en observant sa Parole nous plaisons à Dieu. — 15/1, pages 16, 17.

□ **Quelles sont les deux choses à avoir présentes à l'esprit pour encourager efficacement?**

Premièrement, pensons à ce que nous allons dire pour que nos encouragements soient précis. Deuxièmement, cherchons une occasion d'aborder quelqu'un qui mérite des félicitations ou qui a besoin d'être édifié. — 15/1, page 23.

□ **Pourquoi les membres de la "grande foule" ont-ils "des palmes dans leurs mains"? (Révélation 7:9.)**

Le fait que la "grande foule" agite des palmes indique qu'elle acclame joyeusement le Royaume de Jéhovah et son

Roi oint, Jésus Christ. (Voir Lévitique 23:39, 40.) — 1/2, page 17.

□ **Quelles leçons de valeur trouvons-nous dans le livre de Job?**

Le livre de Job montre la bonne manière d'aborder les difficultés. Il indique par des exemples frappants comment conseiller une personne éprouvée, et ce qu'il faut éviter. De plus, ce qu'a vécu Job nous aide à réagir de façon raisonnable quand nous affrontons des situations adverses. — 15/2, page 27.

□ **Que nous enseignent les miracles de Jésus?**

Les miracles de Jésus glorifient Dieu, fournissant sous ce rapport un modèle aux chrétiens (Romains 15:6). Ils nous encouragent à faire le bien, à nous montrer généreux et compatissants. — 1/3, page 8.

□ **Pourquoi les anciens examinent-ils avec les personnes vouées à Dieu depuis peu des questions prévues à leur intention?**

On s'assure ainsi que chacun comprend pleinement les enseignements fondamentaux de la Bible et sait exactement ce que signifie être un Témoin de Jéhovah. — 1/3, page 13.

□ **Que peuvent nous apporter les prières contenues dans la Bible?**

En examinant attentivement les prières consignées dans les Écritures, nous en découvrons certaines qui ont été prononcées dans des situations correspondant à la nôtre. Rechercher, lire et méditer de telles prières peut nous aider à enrichir la façon dont nous communiquons personnellement avec Jéhovah. — 15/3, pages 3, 4.

□ **Qu'est-ce que la crainte pieuse?**

Il s'agit de la crainte de Jéhovah, d'un profond respect envers lui, doublé d'une peur salutaire de lui déplaire (Psaume 89:7). — 15/3, page 10.

□ **Citez trois façons dont la Bible montre que nous sommes précieux aux yeux de Dieu.**

La Bible enseigne que chacun de nous a de la valeur aux yeux de Dieu (Luc 12:6, 7); elle explique à quoi Jéhovah attache de la valeur chez nous (Malachie 3:16); elle relate également ce que Jéhovah a fait pour manifester l'amour qu'il nous porte (Jean 3:16). — 1/4, pages 11, 12, 14.

□ **Pourquoi Hébreux 10:24, 25 est-il plus qu'un commandement ordonnant aux chrétiens de se réunir?**

Ces paroles de Paul exposent un modèle divinement inspiré pour toutes les réunions chrétiennes, et en réalité pour toutes les occasions que les chrétiens ont de se retrouver. — 1/4, page 16.

QUESTIONS DES LECTEURS

Au sens strict, y a-t-il une différence entre les expressions bibliques "autres brebis" et "grande foule"?

Oui, bien qu'il n'y ait pas lieu d'être rigoriste à l'extrême sur l'emploi des mots, ni de s'irriter si quelqu'un utilise ces expressions l'une pour l'autre.

La plupart des chrétiens connaissent les passages où figurent ces expressions. L'une d'elles se trouve en Jean 10:16. Jésus a dit dans ce verset: "J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger." L'autre expression, "grande foule", est mentionnée en Révélation 7:9. Nous lisons: "Après ces choses, j'ai vu, et voici une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toutes nations et tribus et peuples et langues, se tenant debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains."

Examinons tout d'abord Jean 10:16. Qui sont les brebis? Il nous faut comprendre que tous les disciples fidèles de Jésus sont qualifiés de "brebis". En Luc 12:32, il a appelé ceux qui iraient au ciel le "petit troupeau". Un troupeau de quoi? De brebis. Les "brebis" du "petit troupeau" feront partie du Royaume au ciel. Cependant, il existe d'autres humains ayant une espérance différente, et Jésus les considère aussi comme des brebis.

C'est ce que nous révèle Jean chapitre 10. Après avoir parlé des brebis, tels ses apôtres, qu'il appellerait pour la vie au ciel, Jésus a ajouté au verset 16: "J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi, il faut que je les amène." Les Témoins de Jéhovah comprennent depuis longtemps que Jésus parlait de gens qui auraient la perspective de vivre sur la terre. C'était le cas de nombreux fidèles des temps préchrétiens, comme Abraham, Sarâ, Noé et Malachie. Nous les incluons donc à juste titre dans les "autres brebis" de Jean 10:16. Au cours du Millénium, ces fidèles témoins préchrétiens seront ressuscités, ils apprendront qui est Jésus Christ et l'accepteront, et ils deviendront d'"autres brebis" de l'excellent Berger.

Nous savons également que depuis la fin de l'appel général de la classe céleste, des millions d'humains

sont devenus de vrais chrétiens. Eux aussi sont appelés avec justesse "autres brebis", car ils ne font pas partie du "petit troupeau". Aujourd'hui, les autres brebis attendent avec impatience de continuer à vivre directement dans le Paradis sur la terre.

Maintenant, que pouvons-nous dire de l'identité de la "grande foule" mentionnée en Révélation 7:9? Consultons le verset 13, où cette question est posée: "Qui sont-ils et d'où sont-ils venus?" Nous trouvons la réponse en Révélation 7:14: "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation." Par conséquent, la "grande foule" se compose de ceux qui viennent de la grande tribulation, en d'autres termes de ceux qui y survivent. Comme le dit le verset 17, ils seront 'conduits vers des sources d'eaux de la vie', et ce sur la terre.

On comprend toutefois que, pour survivre à la grande tribulation qui approche, ils doivent déjà avoir lavé leurs longues robes dans le sang de l'Agneau, devenant des pratiquants du vrai culte. C'est pourquoi, bien que Révélation 7:9 décrive cette foule après la tribulation, nous pouvons appliquer l'expression "grande foule" à tous ceux dont l'espérance est terrestre et qui, maintenant, juste avant que la grande tribulation n'éclate avec l'attaque des nations contre la fausse religion, offrent à Jéhovah un service sacré.

En résumé, nous pourrions nous souvenir que l'expression "autres brebis" a un sens large: elle englobe tous les serviteurs de Dieu qui ont l'espérance de vivre éternellement sur la terre. Elle comprend la catégorie plus restreinte de personnes semblables à des brebis qui sont en train d'être rassemblées en une "grande foule" ayant l'espérance de survivre à l'imminente grande tribulation. La plupart des chrétiens fidèles en vie aujourd'hui font partie des "autres brebis" et sont membres de la "grande foule".

Cependant, il vaut la peine de répéter que, s'il est bien d'être précis sur ces définitions, il n'est pas utile d'être pointilleux à l'excès sur les mots. Paul a émis un avertissement à propos de quelques-uns qui, 'gonflés d'orgueil', s'engageaient dans des "disputes sur des mots". (1 Timothée 6:4.) Si nous faisons personnellement la différence entre certains termes, c'est très bien. Mais nous n'avons pas besoin, ni en paroles ni en pensée, de critiquer quelqu'un qui n'emploierait pas les termes bibliques avec autant de précision.

La Traduction du monde nouveau impressionne un bibliste

SELON le professeur Rijkel ten Kate, spécialiste du grec classique, les traductions de la Bible en néerlandais ne rendent pas avec précision certains termes. En Luc chapitre 2 par exemple, trois mots grecs différents (*bréphos*, *païdion* et *païs*) sont employés pour décrire les étapes successives de la croissance de Jésus. Chacun de ces termes présente une nuance de sens. Cependant, dans bien des Bibles, deux de ces mots, sinon les trois, sont traduits vaguement par "enfant". Quelle est la bonne traduction?

Le professeur ten Kate explique qu'au verset 12, le mot grec *bréphos* désigne "un nouveau-né, un bébé". *Païdion*, utilisé au verset 27, signifie "petit garçon ou enfant". Quant à *païs*, au verset 43, ce mot devrait être rendu par "garçon". "Pour autant que je sache, a écrit le professeur ten Kate dans le numéro de mars 1993 de *Bijbel en Wetenschap* (Bible et science), aucune version néerlandaise n'a traduit ceci convenablement, je veux dire en parfait accord avec le texte original."

Par la suite, on a montré la *Traduction du monde nouveau* au professeur ten Kate, version disponible en 12 langues, dont le néerlandais. Quelle fut sa réaction? "Je suis très étonné de constater qu'il existe bel et bien une Bible néerlandaise dans laquelle on a correctement pris en considération les différents sens de *bréphos*, *païdion* et *païs*". La *Traduction du monde nouveau* rend-elle les trois versets en question en accord avec le texte grec original? "En parfait accord", répond le professeur ten Kate.



Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

A photograph of a man wearing a straw hat and a light-colored shirt, looking out from a window. The window frame is made of rough, textured material. Outside the window, there are green plants and a wooden fence. The background is a bright, sunny outdoor scene.

1^{er} MAI 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**Bientôt
la fin
de la
pauvreté!**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

May 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 9

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>3 Les pauvres — Jusqu'à quand devront-ils attendre?</p> <p>4 Bientôt la fin de la pauvreté!</p> <p>8 Acceptons la Bible pour ce qu'elle est réellement</p> <p>13 Lisons la Bible chaque jour pour notre profit</p> <p>20 À quel moment lisent-ils la Bible? Quel profit en retirent-ils?</p> <p>22 La persévérance produit l'accroissement</p> | <p>27 Les prédicateurs du Royaume racontent</p> <p>28 Être dans les affaires: à quel prix?</p> <p>32 L'assemblée de district "Louons Dieu dans la joie": y serez-vous?</p> |
|---|--|

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

5-11 JUIN: Acceptons la Bible pour ce qu'elle est réellement. Page 8. *Cantiques*: 46, 108.

12-18 JUIN: Lisons la Bible chaque jour pour notre profit. Page 13. *Cantiques*: 111, 175.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^{*,†}, amharique, anglais^{*,†} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen[†], croate, danois^{*,†}, efik, espagnol^{*,†}, estonien, éwé, fidjien, finnois^{*,†}, français^{*,†}, ga, grec[†], goudjirati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois[†], ibo, iloko, indonésien, italien^{*,†}, japonais[†] (également en braille), kannada, kikamba, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais[†], népalais, norvégien, pangasinan, papiamenta, pidgin mélanésien, polonais, portugais[†], rarotongais, roumain[†], russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{*,†}, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, télougou, thaï, tshiluba, tswana, tswana, turc, tui, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palou, persan, pidgin des îles Salomon, panape, sango, silozis, sranan tonga, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'édition est également publiée en gros caractères.

† Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Banamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lamé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations personnelles s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backoert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION



Les pauvres — Jusqu'à quand devront-ils attendre?

“Si une société libre ne peut aider ses nombreux pauvres, elle ne peut préserver ses quelques riches.” — John Kennedy.

“**J'**AIMERAI bien que tout le monde ait un bel avenir, qu'il n'y ait pas de pauvres ni de gens à la rue; un paradis, quoi!” C'est ainsi que s'est exprimé un garçon de São Paulo, âgé de 12 ans. Mais est-il possible de mettre fin à la pauvreté? Jusqu'à quand les pauvres devront-ils attendre?

Certains s'estiment pauvres parce qu'ils ne parviennent pas à s'acheter ce qu'ils souhaitent. Mais pensez au triste sort de ceux qui sont réellement accablés par la pauvreté. Pouvez-vous imaginer l'extrême misère et l'affliction de ces gens? Par exemple, il en est qui fouillent les tas d'ordures et sont obligés de se battre avec les mouettes et les rats pour trouver quelque nourriture! Une misère pareille affligera-t-elle encore longtemps l'humanité? L'appel de Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), est pertinent: “Abandonnons ce simulacre de tolé-

rance qui nous fait accepter l'intolérable — la misère, la famine et la souffrance de millions d'humains.”

Le rêve d'un bien-être universel sera-t-il jamais une réalité? Quel espoir y a-t-il pour les pauvres?

Quelle issue pour les pauvres?

Des hommes politiques bien intentionnés promettent plus d'emplois, des salaires plus élevés, une meilleure couverture sociale et des réformes agraires. Peut-être partagent-ils l'avis de John Kennedy, ancien président des États-Unis: “Si une société libre ne peut aider ses nombreux pauvres, elle ne peut préserver ses quelques riches.” Les bonnes intentions, hélas! ne sauraient à elles seules faire disparaître la pauvreté. Par exemple, la croissance économique sera-t-elle une aide pour l'ensemble des pauvres? Pas forcément. Nehru, ancien homme politique indien, déclara: “Si elles ne

sont pas maîtrisées, les forces d'une société capitaliste ont tendance à améliorer le sort des riches et à aggraver celui des pauvres." Cependant, comme si l'indigence et les privations ne suffisaient pas, les pauvres sont en outre accablés d'un sentiment d'inutilité. Les gouvernements humains peuvent-ils aider les malheureux à surmonter cette sensation d'impuissance et de désespoir?

En dépit de graves difficultés telles que l'inflation galopante et le chômage, nombre de personnes extrêmement démunies ont vraiment appris à faire face à la misère et à surmonter leur sentiment d'indignité. Ajoutons que les problèmes des affamés, des sans-abri et des miséreux seront assurément balayés. Cela vous étonne-t-il? Nous vous invitons à lire l'article suivant: "Bientôt la fin de la pauvreté!"

Bientôt la fin de la pauvreté!

"**N**E CRAIGNEZ pas, car voici que je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple." (Luc 2:10). C'est près de Bethléhem, la nuit où Jésus est né, que des bergers ébahis ont entendu ces paroles encourageantes. En harmonie avec cette déclaration, Jésus mit fortement l'accent sur "la bonne nouvelle" tout au long de son ministère terrestre. La satisfaction de nos besoins matériels étant aujourd'hui grandement subordonnée à l'argent, de quel profit peut nous être la bonne nouvelle au sujet de Jésus?

Jésus Christ annonça 'aux pauvres la bonne nouvelle'. (Luc 4:18.) En Matthieu 9:35, il est dit: "Jésus faisait le tour de toutes les villes et de tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant la bonne nouvelle du royaume." À coup sûr, son message encouragea tout particulièrement ceux qui étaient plongés dans la misère. "Voyant les foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées et disséminées, comme des brebis sans berger." (Matthieu 9:36). Il est exact que Jésus déclara: "Les pauvres, (...) vous les avez toujours avec vous." Toutefois, il ne faudrait pas en conclure que la situation des malheureux est sans espoir (Jean 12:8). Tant que durera ce système méchant, la pauvreté existera, quelle qu'en soit la cause. La Parole de Dieu ne méconnaît pas la réalité de la misère, toutefois elle ne

s'arrête pas sur ses aspects négatifs; au contraire, elle offre une aide pour faire face aux inquiétudes de la vie.

De l'aide pour les pauvres

On a dit fort à propos: "Il n'est pire fardeau que de se savoir ignoré ou incompris." Cependant, même si la compassion se fait bien rare, il existe encore une bonne nouvelle, présente et à venir, pour les pauvres.

Les malheureux ne reçoivent, hélas! que bien peu de marques d'attention. D'après la *World Book Encyclopedia*, certaines personnes sont d'avis qu'"au sein de la société, on se bat pour assurer sa survie et (...) [que] ce sont les meilleurs qui deviennent puissants et riches". Aux yeux de ceux qui souscrivent à cette théorie, dite du darwinisme social, les pauvres risquent de passer pour des paresseux ou des paniers percés. Et pourtant, des ouvriers agricoles, des travailleurs émigrés et tant d'autres, qui ne reçoivent qu'un salaire de misère, travaillent souvent d'arrache-pied pour nourrir leurs familles.

Dans bien des pays, la misère est très répandue. La plupart des gens étant pauvres, ils ne devraient donc pas se sentir exclus. Pourtant, au beau milieu de ces régions où règne la misère, certains individus mènent grand train. De luxueuses demeures côtoient des taudis malsains et bondés. Les superbes voitures des

nantis circulent dans des rues où grouille une foule de miséreux et de chômeurs. Dans de tels pays, les pauvres ne sont que douloureusement conscients de leur état. Comme le déclare avec justesse la *World Book Encyclopedia*, "les pauvres souffrent non seulement d'être mal nourris, mal logés et insuffisamment soignés, mais encore de l'anxiété permanente suscitée par leur état. (...) Incapables de trouver et de conserver un emploi décent, ils perdent toute notion de dignité et d'amour-propre". Comment donc certains de ces malheureux affrontent-ils cette situation? Et en quoi la bonne nouvelle au sujet de Jésus peut-elle les y aider?

Tout d'abord, rappelons que la pauvreté peut s'aggraver du fait d'habitudes peu sages. Par exemple, Valdecir, un Brésilien, reconnaît qu'il laissait sa femme et ses jeunes enfants manquer de nourriture, alors que lui gaspillait de l'argent en menant une vie immorale. "J'avais du travail, dit-il, mais je n'avais jamais un sou pour ma famille. Par contre, j'avais toujours de quoi me payer des billets de loterie." Milton, à cause du tabac et de l'abus d'alcool, a conduit son entreprise de 23 employés à la faillite. Il raconte: "Je passais mes nuits à traîner. Je ne me décidais pas à rentrer. J'ai beaucoup fait souffrir ma famille."

João aussi dépensait tout son argent à satisfaire ses vices. "Je passais des nuits entières dehors, dit-il. Je n'avais pas assez de mon salaire pour entretenir mes plaisirs et mes aventures. La situation est devenue insupportable et ma femme a voulu me quitter." Mais les difficultés n'étaient pas uniquement d'ordre financier ou conjugal. João raconte: "J'attirais des ennuis à mes amis et à mes voisins. Au travail, c'était pire et je me retrouvais tout le temps au chômage." Júlio, lui, se droguait. "Comme tout mon salaire disparaissait dans la drogue, explique-t-il, j'ai commencé à en re-

vendre. Ainsi, je n'avais pas besoin d'en acheter."

José a grandi dans une famille nombreuse et pauvre de 8 enfants. Pour avoir enfin quelque chose qui lui appartienne, il décida de jouer son va-tout: en compagnie d'autres jeunes, il a commencé à commettre des vols. Un autre jeune, en désespoir de cause, est devenu membre d'une bande surnommée les "headbangers" (les casseurs de tête). "Comme nous étions, pour la plupart, très pauvres, explique-t-il, nous éprouvions un certain plaisir à jouer les vandales et à attaquer les gens."

Pourtant, aujourd'hui, ces hommes et leurs familles ne sont plus dans le dénuement total ou rongés par l'amertume et le ressentiment. Ils ne sont plus abandonnés et sans espoir. Pourquoi? Parce qu'ils ont étudié la bonne nouvelle que Jésus a prêchée. Ils ont mis en

Pourquoi dilapider ses ressources dans le jeu, le tabac, l'abus d'alcool, la drogue ou en menant une vie immorale?



pratique les conseils de la Bible et fréquentent au sein des congrégations des Témoins de Jéhovah des personnes qui ont des aspirations semblables aux leurs. Ils ont alors appris des choses très importantes concernant la richesse et la pauvreté.

Une aide pour faire face à la pauvreté

D'abord, ils ont appris que l'application des principes bibliques peut atténuer les effets de la pauvreté. La Bible condamne la conduite immorale, l'ivrognerie, le jeu et la drogue (1 Corinthiens 6:9, 10). De telles pratiques sont de vrais gouffres. Elles peuvent faire d'un riche un indigent, et d'un pauvre, un misérable. S'affranchir de ces vices, ou d'autres du même genre, contribue pour une large part à redresser la situation économique d'une famille.

Ensuite, ils ont découvert que dans la vie, il y a des choses plus importantes que l'aisance matérielle. Voici un point de vue équilibré tiré de la Parole inspirée de Dieu: "La sagesse sert à la protection comme l'argent sert à la protection; mais l'avantage de la connaissance, c'est que la sagesse garde en vie ses possesseurs." (Ecclésiaste 7:12). Évidemment, il faut de l'argent. Mais la sagesse qui vient de la Bible et la connaissance des desseins divins sont bien plus utiles. Pour qui manque de sagesse, avoir trop d'argent peut être tout aussi pesant que de n'en avoir pas assez. Le rédacteur biblique demanda sagement dans une prière: "Ne me donne ni pauvreté ni richesse. Laisse-moi dévorer la nourriture prescrite pour moi, pour que je ne me rassasie pas, et que je ne te renie pas et ne dise point: 'Qui est Jéhovah?'" et pour que je ne tombe pas dans la pauvreté, et que je ne vole pas et n'attende pas au nom de mon Dieu." — Proverbes 30:8, 9.

Ils ont aussi saisi que celui qui mène une vie conforme à la bonne nouvelle prêchée par Jésus ne se sent jamais abandonné. Cette bonne nouvelle a trait au Royaume de Dieu. On appelle ce message la "bonne nouvelle du royaume", et il est actuellement prêché dans le monde entier (Matthieu 24:14). Jésus a af-

firmé que nous serons soutenus si nous mettons notre confiance en ce Royaume. Il déclara: "Continuez donc à chercher d'abord le royaume et [la] justice [de Dieu], et toutes ces autres choses vous seront ajoutées." (Matthieu 6:33). Dieu ne nous promet ni voitures de luxe ni maisons somptueuses. Jésus faisait allusion aux besoins élémentaires, tels que la nourriture et le vêtement (Matthieu 6:31). Aujourd'hui, des millions de personnes peuvent témoigner que la promesse de Jésus est digne de foi. Même s'il est très pauvre, celui qui donne la priorité au Royaume n'est pas complètement délaissé.

En outre, ils ont compris que celui qui met le Royaume de Dieu à la première place n'est pas aigri par les difficultés économiques. Il est évident qu'un pauvre doit travailler dur, mais s'il sert Dieu, il noue des liens privilégiés avec son Créateur, à propos duquel la Bible dit: "Il n'a ni méprisé ni eu en dégoût l'affligé; et il ne lui a pas caché sa face, et quand il a crié au secours vers lui, il a entendu." (Psaume 22:24). De plus, celui qui est pauvre n'est pas seul face aux difficultés de la vie. Il entretient des relations chaleureuses avec ses compagnons chrétiens, il connaît la volonté révélée de Jéhovah et il a confiance en elle. De telles choses "sont plus désirables que l'or, oui, que beaucoup d'or affiné". — Psaume 19:10.

Plus de pauvreté, enfin!

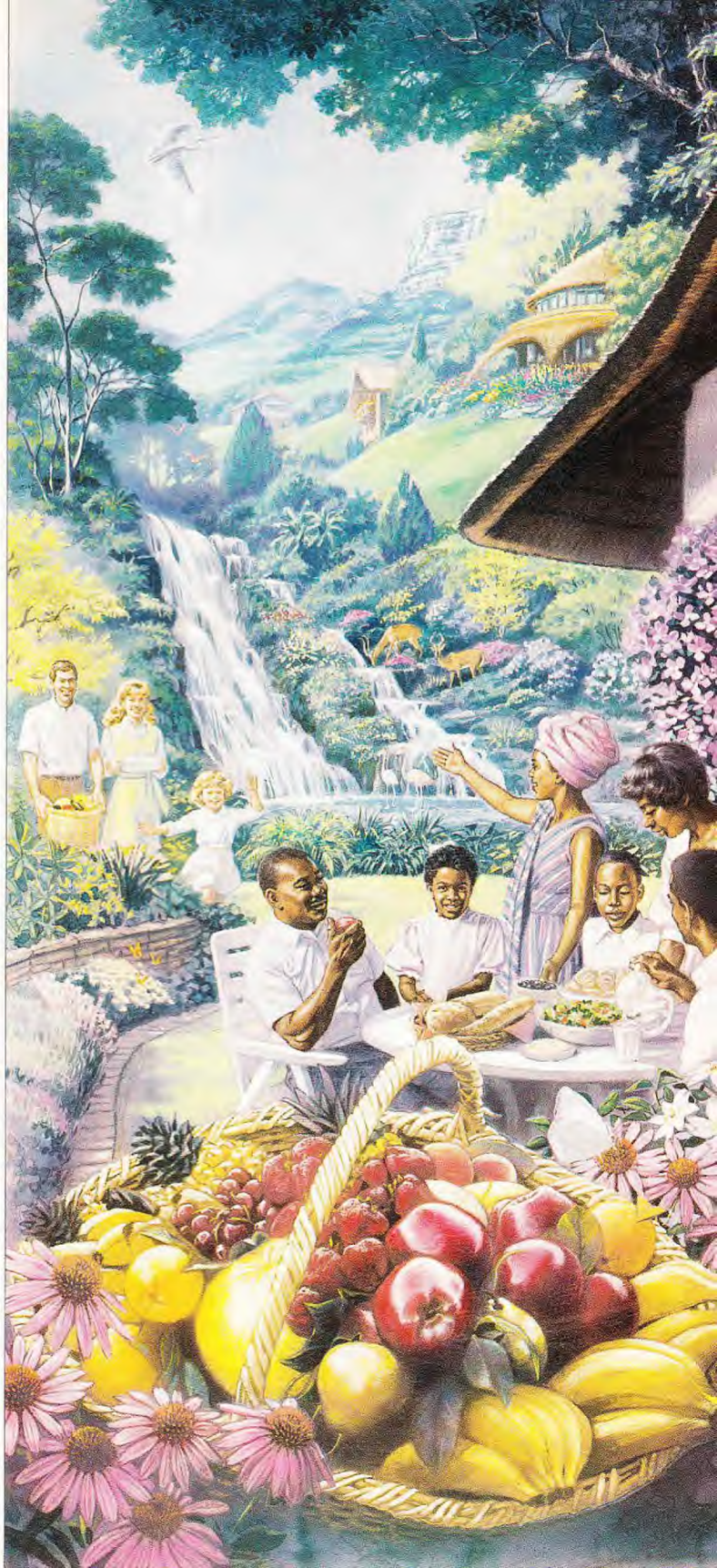
Pour finir, ceux qui prêtent attention à la bonne nouvelle apprennent que Jéhovah Dieu a conçu le dessein de résoudre une bonne fois pour toutes le problème de la misère, grâce à son Royaume. La Bible fait cette promesse: "Le pauvre ne sera pas toujours oublié, et l'espoir des humbles ne périra jamais." (Psaume 9:18). Le Royaume est un gouvernement bien réel. Il est établi dans les cieux et Jésus en est le Chef. Bientôt, ce Royaume remplacera tous les gouvernements humains en administrant les affaires terrestres (Daniel 2:44). Alors Jésus, le Roi intronisé, "s'apitoiera sur le petit et le pauvre, et il sauvera les âmes des pauvres. De l'oppression et de la violence il rachè-

**Par son Royaume, Jéhovah Dieu
mettra fin au problème
de la pauvreté.**

tera leur âme, et leur sang sera précieux à ses yeux.” — Psaume 72:13, 14.

À propos de cette époque à venir, Michée 4:3, 4 déclare: “Ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n’y aura personne qui les fasse trembler; car la bouche de Jéhovah des armées l’a dit.” De qui est-il question dans ce passage? Eh bien, de tous ceux qui se soumettent au Royaume de Dieu. Ce Royaume éliminera tous les maux qui affligent l’humanité, y compris la maladie et la mort. “Il engloutira bel et bien la mort pour toujours, et assurément le Souverain Seigneur Jéhovah essuiera les larmes de tous les visages.” (Ésaïe 25:8; 33:24). Quel monde différent ce sera! Nous pouvons croire en ces promesses, car elles sont, ne l’oublions pas, inspirées par Dieu lui-même, qui déclare: “Mon peuple devra habiter dans un paisible lieu de résidence, et dans des habitations d’entière confiance, et dans de tranquilles lieux de repos.” — Ésaïe 32:18.

La foi dans le Royaume de Dieu permet de surmonter le sentiment d’indignité qu’engendre souvent la misère. Un chrétien pauvre sait qu’il a autant de valeur aux yeux de Dieu qu’un chrétien riche. Dieu ne fait pas de différence dans son amour et il accorde aux deux le même espoir. L’un et l’autre aspirent avec impatience au moment où, sous la domination du Royaume de Dieu, la misère appartiendra au passé. Quelle époque merveilleuse ce sera! La pauvreté aura disparu, enfin!



ACCEPTONS LA BIBLE POUR CE QU'ELLE EST RÉELLEMENT

“Nous aussi nous rendons sans cesse grâce à Dieu de ce que, quand vous avez reçu la parole de Dieu que vous entendiez de nous, vous l’avez acceptée non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu’elle l’est réellement, comme la parole de Dieu, qui est aussi à l’œuvre en vous, les croyants.” — 1 THESSALONICIENS 2:13.

LA SAINTE Bible est le livre le plus traduit et le plus diffusé au monde. Elle est universellement saluée comme une œuvre capitale. Mais le plus important, c’est que la Bible est le guide dont les humains ont tant besoin, quelles que soient leur race ou leur nation, leur occupation ou leur position sociale (Révélation 14:6, 7). D’une manière qui satisfait aussi bien l’esprit que le cœur, la Bible répond à diverses questions, telles que: Quel est le but de la vie (Genèse 1:28; Révélation 4:11)? Pourquoi les gouvernements humains n’ont-ils pas réussi à établir de façon durable la paix et la sécurité (Jérémie 10:23; Révélation 13:1, 2)? Pourquoi mourons-nous (Genèse 2:15-17; 3:1-6; Romains 5:12)? Dans ce monde en crise, comment surmonter les difficultés de l’existence (Psaume 119:105; Proverbes 3:5, 6)? Que nous réserve l’avenir? — Daniel 2:44; Révélation 21:3-5.

² Pourquoi les réponses de la Bible font-elles autorité? Parce qu’elle est la Parole de Dieu. Dieu s’est servi d’humains comme de secrétaires, mais ainsi que l’établit clairement 2 Timothée 3:16: “Toute Écriture est inspirée de Dieu.” Ses rédacteurs n’ont pas exposé une interprétation personnelle des événements ayant touché l’humanité. “La

prophétie [expressions de choses à venir, commandements divins, préceptes moraux contenus dans la Bible] n’a jamais été apportée par la volonté de l’homme, mais c’est porté par de l’esprit saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.” — 2 Pierre 1:21.

³ Bravant la menace, de nombreux hommes qui attachaient du prix à la Bible ont risqué leur liberté ou même leur vie pour posséder et lire la Bible. C’était le cas il y a quelques années dans l’Espagne catholique, où le clergé craignait de perdre son emprise sur le peuple si on laissait celui-ci lire la Bible dans sa langue; c’était aussi le cas en Albanie, où le régime antireligieux voulait extirper par une répression sévère toute influence religieuse. Pourtant, des personnes qui craignaient Dieu conservaient pieusement les Écritures, les lisaient et en faisaient profiter autrui. Durant la Deuxième Guerre mondiale, dans le camp de concentration de Sachsenhausen, malgré l’interdit, on faisait circuler avec beaucoup de précautions une Bible d’un baraquement à un autre, et ceux qui l’avaient entre les mains en apprenaient des passages par cœur pour les réciter à d’autres prisonniers. Dans les années 50, sous le régime communiste d’Alle-

1. Quelle sorte de renseignements fournis par la Bible en fait un livre vraiment unique?
2. Pourquoi la Bible donne-t-elle à nos questions des réponses sûres?

3. a) Donnez des exemples montrant que des personnes de divers pays ont attaché une grande valeur à la Bible. b) Pourquoi des hommes étaient-ils prêts à mourir pour lire les Écritures?

magne de l'Est, des Témoins de Jéhovah emprisonnés en raison de leur foi couraient le risque de longues peines d'isolement en se passant de petits extraits de la Bible qu'ils lisaient la nuit. Pourquoi faisaient-ils cela? Parce qu'ils reconnaissaient que la Bible est la Parole de Dieu, et savaient que "l'homme ne vit pas seulement de pain, mais (...) de toute déclaration de la bouche de Jéhovah". (Deutéronome 8:3.) Ces déclarations, consignées dans la Bible, ont permis à ces Témoins de rester en vie sur le plan spirituel en dépit de traitements d'une cruauté indescriptible.

⁴ La Bible n'est pas un livre à poser simplement sur une étagère pour s'y référer de temps à autre, ou encore à utiliser uniquement lors de rassemblements religieux. Elle devrait nous servir chaque jour à éclairer les obstacles que nous rencontrons et à nous indiquer la voie à suivre. — Psaume 25:4, 5.

Destinée à être lue et comprise

⁵ Actuellement, la Bible se trouve facilement dans la plupart des pays, et nous recommandons à chaque lecteur de *La Tour de Garde* de s'en procurer une. À l'époque de sa rédaction, il n'existait pas de machines à imprimer. La majorité des gens du peuple ne possédaient pas les Écritures. Mais Jéhovah veillait à ce que ses serviteurs entendent ce qui avait été écrit. C'est ainsi qu'Exode 24:7 relate que Moïse consigna ce que Jéhovah lui dictait, puis qu'il "prit le livre de l'alliance et le lut aux oreilles du peuple". Le peuple

4. Quelle place la Bible devrait-elle occuper dans notre vie?
 5. a) Dans la mesure du possible, que devrait posséder chacun de nous? b) Dans l'Israël antique, comment le peuple était-il informé du contenu des Écritures? c) Comment considérez-vous la lecture de la Bible à la lumière de Psaume 19:7-11?



Jéhovah ordonna à Josué: "Il faudra que tu lises à voix basse en [ce livre] jour et nuit."

ayant été témoin de phénomènes surnaturels au Sinaï, il savait que ce que Moïse lisait venait de Dieu, et qu'il lui fallait connaître ces renseignements (Exode 19:9, 16-19; 20:22). Nous aussi, nous avons besoin de connaître ce qui est écrit dans la Parole de Dieu. — Psaume 19:7-11.

⁶ À l'époque où la nation d'Israël se préparait à franchir le Jourdain et à entrer en Terre promise, tirant ainsi un trait sur la vie nomade qu'elle avait connue dans le désert, il était approprié qu'elle revoie la Loi de Jéhovah et ses façons d'agir envers son peuple. Poussé par l'esprit de Dieu, Moïse passa la Loi en revue devant le peuple. Il lui en

6. a) Qu'a fait Moïse avant que la nation d'Israël n'entre en Terre promise? b) Comment pourrions-nous imiter Moïse?

rappela les détails et fit ressortir les principes et les comportements qui influenceraient leurs relations avec Jéhovah (Deutéronome 4:9, 35; 7:7, 8; 8:10-14; 10:12, 13). Si aujourd'hui de nouvelles tâches nous sont confiées ou si nous rencontrons des situations nouvelles, nous avons tout autant intérêt à nous demander quelle influence les Écritures devraient avoir sur notre comportement.

⁷ Israël venait de traverser le Jourdain quand le peuple se réunit de nouveau pour revoir ce que Jéhovah lui avait dit par l'intermédiaire de Moïse. La nation se rassembla à environ 50 kilomètres au nord de Jérusalem. La moitié des tribus se tenaient vis-à-vis du mont Ébal, l'autre moitié vis-à-vis du mont Guérizim. Josué "lut à haute voix toutes les paroles de la loi, la bénédiction et la malédiction". Ainsi, hommes, femmes et petits, tout comme les résidents étrangers, entendirent à point nommé un rappel des lois sanctionnant les comportements passibles de la désapprobation de Jéhovah, mais aussi un rappel des bénédictions qu'ils s'attireraient par leur obéissance (Josué 8:34, 35). Il leur fallait clairement comprendre ce que Jéhovah considérait comme bon et comme mauvais. Par ailleurs, ils devaient graver dans leur cœur l'amour du bien et la haine du mal, tout comme y est tenu chacun de nous aujourd'hui. — Psaumes 97:10; 119:103, 104; Amos 5:15.

⁸ Mais la Loi n'a pas été lue seulement en ces circonstances historiques; Deutéronome 31:10-12 stipulait que la Parole de Dieu serait lue régulièrement. Tous les sept ans, la nation entière devait se rassembler pour écouter cette lecture. Le peuple recevait de la sorte une nourriture spirituelle. Cette disposition ravivait dans son esprit et son cœur les promesses concernant la Postérité et di-

7. Peu après que les Israélites ont traversé le Jourdain, quel événement a gravé la Loi de Jéhovah dans leurs pensées et dans leur cœur?

8. En Israël, quels bienfaits la lecture périodique de la Parole de Dieu procurait-elle lors de certains rassemblements nationaux?

rigeait les fidèles vers le Messie. Les directives instituées à l'époque où Israël se trouvait dans le désert et leur garantissant cette nourriture spirituelle n'ont pas été suspendues lors de l'entrée en Terre promise (1 Corinthiens 10:3, 4). Au contraire, la Parole de Dieu s'est enrichie des révélations ultérieures des prophètes.

⁹ Le rappel des conseils de la Parole de Dieu ne se limiterait pas aux seuls grands rassemblements du peuple. Des passages de la Parole de Jéhovah et les principes qu'elle renferme devaient faire l'objet de conversations quotidiennes (Deutéronome 6:4-9). De nos jours, dans la plupart des pays, les jeunes gens peuvent se procurer une Bible, et il est très bénéfique qu'ils le fassent. Mais jadis, en Israël, ce n'était pas le cas. À l'époque, quand les parents instruisaient les enfants de la Parole de Dieu, ils devaient se fier à leur mémoire et s'en tenir aux vérités qu'ils chérissaient dans leur cœur, en ajoutant, éventuellement, de courts extraits qu'ils avaient personnellement recopiés. Par des répétitions fréquentes, ils s'efforçaient d'implanter chez leurs enfants l'amour pour Jéhovah et pour ses voies. L'objectif visé n'était pas simplement de remplir les têtes de connaissance, mais d'aider chaque membre de la famille à vivre de manière à manifester cet amour pour Jéhovah et pour sa Parole. — Deutéronome 11:18, 19, 22, 23.

La lecture des Écritures à la synagogue

¹⁰ Quelque temps après la déportation des Juifs à Babylone, des lieux de culte appelés synagogues ont été ouverts. Afin que la Parole de Dieu soit lue et commentée dans ces

9. a) Les Israélites lisaient-ils les Écritures uniquement lors de grands rassemblements? Expliquez. b) Comment les Écritures étaient-elles enseignées dans la famille, et quel était l'objectif visé?

10, 11. Quel programme de lecture de l'Écriture avait cours dans les synagogues, et comment Jésus considérait-il ces moments?

lieux de réunion, on produisit davantage de copies des Écritures. C'est en partie à ce phénomène que l'on doit la survie d'environ 6 000 copies manuscrites de passages des Écritures hébraïques.

¹¹ La lecture de la Torah, l'équivalent des cinq premiers livres de la Bible actuelle, constituait une importante facette du service de la synagogue. Selon Actes 15:21, au I^{er} siècle cette lecture avait lieu chaque sabbat, et d'après la Mishna, au II^e siècle on lisait aussi la Torah les deuxième et cinquième jours de la semaine. Plusieurs lecteurs se succédaient et lisaient des passages des Écritures attribués à l'avance. Les Juifs vivant à Babylone avaient pour coutume de lire la Torah en entier en l'espace d'une année; en Palestine cette lecture durait trois ans. On lisait et on expliquait de même un passage des Prophètes. Dans la ville où il vivait, Jésus avait coutume d'assister à la lecture de la Bible le sabbat. — Luc 4:16-21.

Attitude personnelle et mise en application

¹² La lecture des Écritures inspirées ne devait pas être un rite formaliste. Le but n'était pas seulement de satisfaire la curiosité du peuple. Lorsque Moïse a lu "le livre de l'alliance" devant les Israélites rassemblés dans la plaine, face au mont Sinaï, c'était afin qu'ils connaissent leurs responsabilités envers Dieu et s'en acquittent. Allaient-ils le faire? Cette lecture appelait une réponse, et le peuple le comprit. Il prit la parole et dit: "Tout ce qu'a prononcé Jéhovah, nous voulons bien l'exécuter et nous voulons bien obéir." — Exode 24:7; voir aussi Exode 19:8; 24:3.

¹³ Plus tard, lorsque Josué a proclamé devant la nation les bénédictions promises et

les malédictions, le peuple dut répondre. Après la lecture de chaque malédiction, l'instruction était la suivante: "Et tout le peuple devra dire: 'Amen!'" (Deutéronome 27:4-26). Ainsi, il approuva point par point la condamnation divine des actes mauvais. Quels moments impressionnants lorsque toute la nation élevait la voix pour signifier son accord!

¹⁴ Aux jours de Néhémie, tout le peuple rassemblé à Jérusalem pour entendre la Loi comprit qu'il n'avait pas entièrement respecté les instructions qui y étaient écrites. En cette occasion, il mit promptement en application ce qu'il apprit. Quels en furent les effets? "Une très grande réjouissance." (Néhémie 8:13-17). Lors de cette fête, au bout d'une semaine de lecture quotidienne de la Bible, les Israélites avaient pris conscience que Dieu exigeait plus de leur part. Une prière rappela les manières d'agir de Jéhovah envers ses serviteurs depuis les jours d'Abraham. Tout cela incita le peuple à faire le serment de se conformer aux exigences de la Loi, de ne pas contracter de mariages avec des étrangers et d'endosser les obligations liées au fonctionnement du temple et du service sacerdotal. — Néhémie, chapitres 8-10.

¹⁵ De même, dans la famille, les parents n'enseigneront pas les Écritures aux enfants par pur formalisme. Comme nous l'avons vu précédemment dans des termes figurés, en Deutéronome 6:6-9, les Israélites devaient 'attacher les paroles de Dieu sur leur main comme un signe', c'est-à-dire exprimer par leur exemple et par leur comportement leur amour des voies de Jéhovah. Ils devaient par ailleurs placer les paroles de Dieu comme 'un fronton entre leurs yeux', ce qui signifiait ne pas perdre de vue les principes renfermés

14. Aux jours de Néhémie, pourquoi la lecture publique de la Loi a-t-elle été particulièrement bénéfique?

15. Comment les instructions de Deutéronome 6:6-9 montrent-elles que les parents ne devaient pas enseigner aux enfants la Parole de Dieu par pur formalisme?

12. a) Quand Moïse a lu publiquement la Loi, quel profit le peuple en a-t-il tiré? b) Quelle a été la réaction du peuple?

13. Quand Josué a donné lecture des malédictions encourues en cas de désobéissance, que devait faire le peuple, et dans quel but?

dans les Écritures et en faire le fondement de leurs décisions. (Comparer avec les termes employés en Exode 13:9, 14-16.) Ils devaient 'les écrire sur les montants de la porte de leurs maisons et sur les portes [de leurs villes]', autrement dit signaler que leur foyer et leur agglomération étaient des endroits où l'on respectait et mettait en application la parole de Dieu. En d'autres termes, leur vie devait amplement démontrer qu'ils aimaient et appliquaient les préceptes justes de Jéhovah. Que de bienfaits cela procurerait! La Parole de Dieu occupe-t-elle une place prédominante dans la vie quotidienne de votre foyer? Malheureusement, les Juifs sont tombés dans un pur formalisme, arborant des extraits des Écritures dans des cassettes comme des porte-bonheur. Leur culte ne venait plus du cœur, et Jéhovah le rejeta. — Ésaïe 29:13, 14; Matthieu 15:7-9.

La responsabilité de ceux qui ont une fonction de surveillance

¹⁶ Concernant la lecture des Écritures, des instructions spéciales ont été données aux surveillants de la nation. À Josué, Jéhovah a demandé de "veiller à faire selon toute la

16. Pourquoi Josué devait-il accorder de l'importance à la lecture régulière des Écritures?

Que répondriez-vous?

- Pourquoi des hommes ont-ils risqué leur vie ou leur liberté pour lire la Bible?
- De quel profit est pour nous l'examen des dispositions jadis en vigueur en Israël pour l'enseignement de la Parole de Dieu?
- Comment devrions-nous réagir à notre lecture de la Bible?
- Pourquoi les anciens de la congrégation chrétienne doivent-ils lire la Bible et la méditer?

loi". Pour être à la hauteur de cette responsabilité, il reçut cet ordre: "Il faudra que tu lises à voix basse en [ce livre] jour et nuit (...); car alors tu feras réussir ta voie et alors tu agiras sagement." (Josué 1:7, 8). La lecture régulière des Écritures allait aider Josué à bien garder en mémoire les commandements précis que Jéhovah avait donnés à Son peuple, et cela est tout aussi vrai de nos jours des surveillants chrétiens. Josué devait également comprendre les manières d'agir de Jéhovah envers Ses serviteurs en diverses circonstances. Quand il lisait l'énoncé du dessein divin, il était important qu'il réfléchisse à sa responsabilité en rapport avec ce dessein.

¹⁷ Jéhovah décréta qu'en Israël tout roi devait, au début de son règne, écrire une copie de la Loi de Dieu sur le modèle de celle conservée par les prêtres. Puis il devait "y lire tous les jours de sa vie". L'objectif n'était pas de lui en faire apprendre le contenu par cœur. C'était bien plutôt "pour qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu" et "pour que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères". (Deutéronome 17:18-20.) Cela supposait que le roi devait méditer attentivement sur ce qu'il lisait. Certains rois ont apparemment estimé qu'ils avaient trop de travail avec les charges gouvernementales pour en plus lire la Loi, et toute la nation a souffert de leur négligence. Le rôle des anciens de la congrégation chrétienne n'a rien à voir avec celui d'un roi; néanmoins, comme dans le cas des rois, il est vital pour eux de lire et de méditer la Parole de Dieu. Cela les aidera à garder un bon point de vue sur les personnes confiées à leurs soins, et leur permettra de s'acquitter de leur responsabilité d'enseignants d'une manière qui honore réellement Dieu et affermisse leurs compagnons

17. a) Pour que les rois tirent profit de la lecture de l'Écriture selon les instructions de Jéhovah, que devaient-ils faire en plus de la lire? b) Pourquoi les anciens de la congrégation chrétienne doivent-ils à tout prix lire et méditer régulièrement la Bible?

chrétiens sur le plan spirituel. — Tite 1:9; voir aussi Jean 7:16-18; mettre en contraste 1 Timothée 1:6, 7.

¹⁸ L'apôtre Paul, surveillant chrétien du 1^{er} siècle, connaissait bien les Écritures inspirées. Lorsqu'il porta le témoignage aux habitants de Thessalonique, il fut capable de raisonner efficacement avec eux à partir des Écritures et de les aider à en comprendre le sens (Actes 17:1-4). Il toucha le cœur de ses

18. Comment la lecture et l'étude régulières de la Bible nous aideront-elles à imiter l'apôtre Paul?

auditeurs sincères; beaucoup qui l'entendirent devinrent donc croyants (1 Thessaloniens 2:13). Êtes-vous en mesure, grâce à la lecture et à l'étude régulière de la Bible, de raisonner efficacement à partir des Écritures? Le temps que vous réservez à la lecture de la Bible et la manière dont vous vous y prenez attestent-ils que vous êtes vraiment conscient de votre privilège de posséder la Parole de Dieu? Dans l'article suivant, nous verrons comment il est possible de répondre par l'affirmative à ces questions, même si votre emploi du temps est très chargé.

LISONS LA BIBLE

CHAQUE JOUR POUR NOTRE PROFIT

“Heureux est l’homme (...) [dont les] délices sont dans la loi de Jéhovah, et dans sa loi il lit à voix basse jour et nuit.” — PSAUME 1:1, 2.

“LISEZ CHAQUE JOUR LA SAINTE BIBLE, LA PAROLE DE DIEU.” Cette phrase figure en lettres géantes sur une façade d'un bâtiment de Brooklyn (État de New York) où la Société Watch Tower imprime des Bibles et des manuels bibliques. Cet encouragement n'est pas destiné aux seules personnes du monde qui voient cette enseigne. Les Témoins de Jéhovah sont conscients qu'eux-mêmes doivent prendre ces paroles à cœur. Ceux qui lisent régulièrement la Bible et la mettent en application en tirent profit, car elle enseigne,

1. a) Quel message figure sur une façade d'une imprimerie au siège mondial de la Société Watch Tower? b) Si nous prenons à cœur cette invitation, quel profit en tirerons-nous?

reprend, corrige et discipline dans la justice. — 2 Timothée 3:16, 17.

² Les Témoins de Jéhovah apprécient beaucoup leurs manuels d'étude biblique, tel le périodique *La Tour de Garde*, et ils s'en servent régulièrement. Mais ils savent qu'aucun de ces ouvrages ne saurait remplacer la Bible. Déjà en 1909, Charles Russell, premier président de la Société Watch Tower, adressait ce message aux lecteurs de *La Tour de Garde*: “N'oubliez jamais que la Bible est notre référence et que, quels que soient les auxiliaires que Dieu nous donne, ce ne sont que des 'auxiliaires' qui, en aucun cas, ne la remplacent.”

2. Qu'a dit frère Russell sur l'importance de la lecture de la Bible?

³ Aucun autre livre n'égale en profondeur et en force les Écritures divinement inspirées. "La parole de Dieu est vivante et fait sentir son action, et elle est plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants et pénètre jusqu'à diviser l'âme et l'esprit, et les jointures et leur moelle, et elle peut discerner les pensées et les intentions du cœur." (Hébreux 4:12). Le disciple Luc a chaudement félicité les habitants de Bérée d'avoir "des sentiments plus nobles". Non seulement ils ont reçu avec le plus grand empressement la parole prêchée par l'apôtre Paul et son compagnon Silas, mais encore ils 'scrutaient les Écritures chaque jour' pour s'assurer du bien-fondé de l'enseignement qu'ils recevaient. — Actes 17:11.

Lisons-la chaque jour

⁴ La Bible ne précise pas avec quelle fréquence nous devrions la lire. Toutefois, elle dit que Jéhovah conseilla à Josué de 'lire dans le livre de la loi à voix basse jour et nuit' afin d'agir sagement et de réussir dans l'exercice de son mandat divin (Josué 1:8). Elle nous rappelle que dans l'Israël antique, chaque roi devait lire les Écritures "tous les jours de sa vie". (Deutéronome 17:19.) Elle dit aussi: "Heureux est l'homme qui n'a pas marché dans le conseil des méchants (...). Mais ses délices sont dans la loi de Jéhovah, et dans sa loi il lit à voix basse jour et nuit." (Psaume 1:1, 2). L'Évangile selon Matthieu rapporte que, face à Satan qui le tentait, Jésus Christ cita les Écritures hébraïques inspirées en ces termes: "Il est écrit: 'L'homme devra vivre, non pas de pain seulement, mais de toute déclaration qui sort de la bouche de Jéhovah.'" (Matthieu 4:4). Avons-nous souvent besoin de nous nourrir? Oui, chaque jour! Mais absorber quotidiennement de la nourriture spirituelle est encore plus impor-

3. a) Quelle influence la "Parole de Dieu" a-t-elle sur ses lecteurs? b) Les Béréens lisaient-ils et étudiaient-ils souvent les Écritures?

4. Comment la Bible nous indique-t-elle avec quelle fréquence nous devrions la lire?

tant, car nos perspectives de vie éternelle sont en jeu. — Deutéronome 8:3; Jean 17:3.

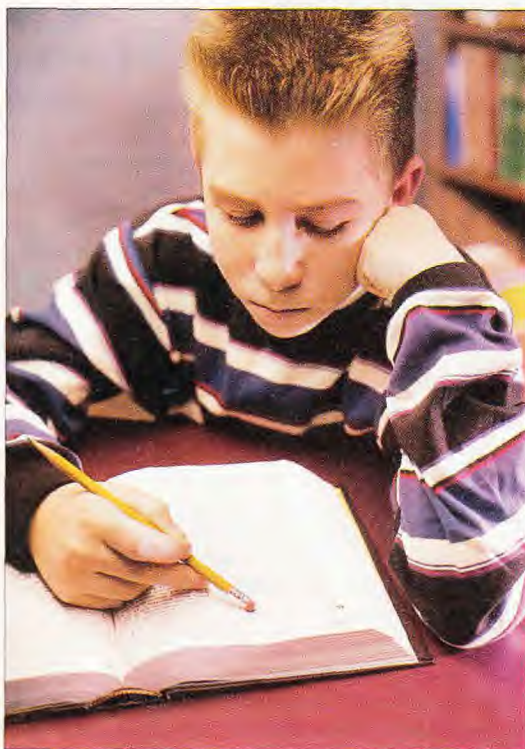
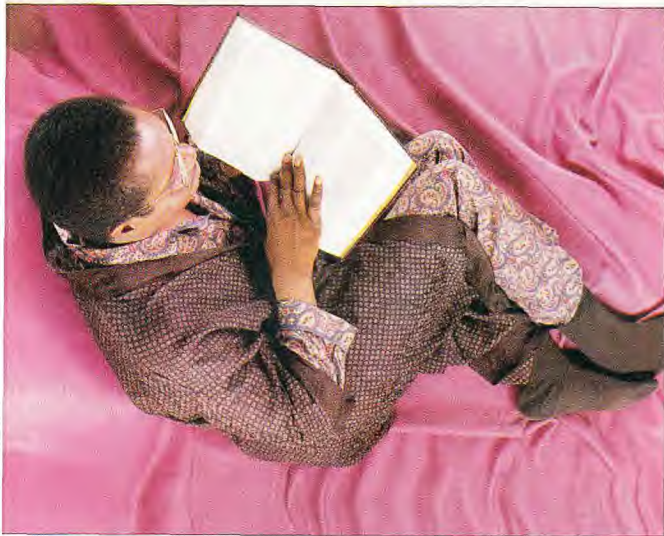
⁵ Nous avons tous besoin d'être fortifiés quotidiennement par la Parole de Dieu. Chaque jour, à la maison, au travail, à l'école, dans la rue, quand nous faisons nos courses ou lors de notre prédication, notre foi est mise à l'épreuve. Comment allons-nous réagir? Les commandements et les principes bibliques nous viendront-ils spontanément à l'esprit? Loin d'encourager la confiance en soi, la Bible nous met en garde: "Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber." (1 Corinthiens 10:12). La lecture quotidienne de la Bible nous aidera à "marcher d'une manière digne de Jéhovah, afin de lui plaire tout à fait" au lieu de nous laisser couler dans le moule de tout le monde. — Colossiens 1:9, 10; Romains 12:2.

Il faut lire et relire la Bible

⁶ La lecture de la Bible n'a rien à voir avec celle d'un roman. Un roman populaire se satisfait d'une lecture unique; dès lors que l'on connaît l'histoire et son dénouement, il n'y a pas vraiment lieu de le relire. En revanche, quel que soit le nombre de fois où nous avons lu la Bible, il nous sera profitable de la lire de nouveau (Proverbes 9:9). Pour un lecteur attentif, les Écritures prennent chaque fois une signification nouvelle. Les prophéties sur les derniers jours sont d'autant plus saisissantes qu'il les compare à ce qu'il a vu, entendu ou vécu personnellement dans les derniers mois (Daniel 12:4). Tandis que son expérience de la vie grandit, et avec les problèmes rencontrés, le lecteur attentif de la Bible saisit plus pleinement la valeur de conseils qu'auparavant il lisait sans trop s'y attarder (Proverbes 4:18). S'il est atteint d'une maladie grave, les promesses bibliques an-

5. Comment une lecture quotidienne de la Bible peut-elle nous aider à "marcher d'une manière digne de Jéhovah" quand notre foi est mise à l'épreuve?

6. Pourquoi est-il profitable de lire et relire la Bible?



Lisez-vous ou écoutez-vous la Bible chaque jour?

nonçant la disparition de la souffrance et le retour à la santé prendront à ses yeux une signification bien plus profonde qu'avant. Quand nous perdons un ami intime ou un membre de notre famille, la promesse de la résurrection devient d'autant plus précieuse.

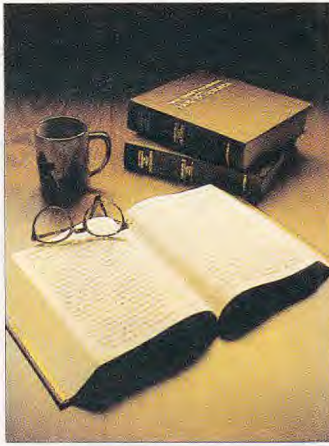
⁷ Vous pouvez avoir lu la Bible et appliqué ses conseils pendant des années. Mais main-

7. Qu'est-ce qui nous aidera sûrement si nous endossons de nouvelles responsabilités, et pourquoi?

tenant vous endossez peut-être de nouvelles responsabilités dans la vie. Envisagez-vous le mariage? Attendez-vous un enfant? Avez-vous de nouvelles responsabilités dans la congrégation parce que vous êtes ancien ou serviteur ministériel? Êtes-vous devenu prédicateur à plein temps, ce qui vous offre de nouvelles occasions de prêcher et d'enseigner? Il vous serait très profitable de lire de nouveau la Bible en entier en ayant ces obligations supplémentaires à la pensée. — Éphésiens 5:24, 25; 6:4; 2 Timothée 4:1, 2.

⁸ Il est fort possible que par le passé vous ayez manifesté de belle façon les fruits de

8. Comment des situations nouvelles pourraient-elles révéler la nécessité d'en apprendre davantage sur des sujets qui nous semblaient acquis?



Des suggestions pour améliorer votre lecture de la Bible

1) Beaucoup lisent les livres de la Bible selon leur ordre d'apparition courant, soit de la Genèse à la Révélation. Vous pouvez aussi les lire selon l'ordre chronologique de rédaction. Rappelez-vous que la

Bible est une collection de 66 livres inspirés, une bibliothèque divine. Pour varier un peu, au lieu de les lire dans l'ordre, vous voudrez peut-être lire des livres historiques, puis d'autres éminemment prophétiques, pour finir par les conseils renfermés dans certaines lettres. Notez ce que vous avez lu afin de vous assurer que vous avez parcouru la Bible en entier.

2) Après avoir lu une partie des Écritures, demandez-vous ce qu'elle révèle sur Jéhovah, sur son dessein, sur ses manières d'agir; quelle influence cela devrait-il avoir sur votre vie? Comment pourriez-vous l'utiliser pour aider autrui?

3) En vous servant du tableau "Principaux événements de la vie de Jésus sur la terre" figurant dans l'article "Jésus Christ" du livre *Perspicacité grâce aux Écritures* (ainsi que de "Principaux événements du séjour terrestre de Jésus"

dans "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile"), lisez l'un après l'autre les récits parallèles de chaque partie des Évangiles. Complétez l'exercice en consultant les sections correspondantes du livre *Le plus grand homme de tous les temps*.

4) Lorsque vous lisez dans les Actes des Apôtres le récit de la vie et du ministère de Paul, lisez également les lettres inspirées qui s'y rapportent. Ainsi, quand il est question d'une ville ou d'une région où Paul a prêché, arrêtez-vous et lisez les lettres qu'il a adressées plus tard à ses compagnons chrétiens de l'endroit. Il est de même utile de suivre ses déplacements sur une carte, par exemple celle qui figure à la fin de la *Traduction du monde nouveau*.

5) En même temps que les livres de l'Exode au Deutéronome, lisez la lettre aux Hébreux où vous trouverez l'explication de nombre de leurs modèles prophétiques. Consultez le tableau "Quelques caractéristiques de l'alliance de la Loi" dans le livre *Perspicacité grâce aux Écritures*, à l'article "Loi".

6) Lors de la lecture des livres prophétiques, prenez le temps de revoir le contexte historique présenté dans la Bible. Par exemple, si vous lisez le livre d'Ésaïe, revoyez ce qui est dit ailleurs au sujet des rois Ozias, Jotham, Achaz et Ézéchias,

l'esprit (Galates 5:22, 23). Cependant, vous vivez peut-être des situations nouvelles qui vous imposent d'en apprendre bien plus sur ces qualités conformes à la volonté de Dieu (voir Hébreux 5:8). Un ancien surveillant itinérant qui a dû quitter son service spécial pour s'occuper de ses parents âgés déclara: "Autrefois, je pensais manifester les fruits de l'esprit d'une manière tout à fait acceptable. Aujourd'hui j'ai l'impression de repartir à zéro." De même, un mari ou une femme qui doit prodiguer des soins à son conjoint souffrant de graves troubles physiques ou psychiques est soumis à des tensions telles que, parfois, il (ou elle) réagit mal, à son grand

découragement. La lecture régulière de la Bible apporte beaucoup de réconfort et d'aide.

À quel moment lire la Bible?

⁹ Naturellement, pour quelqu'un dont les journées sont bien remplies, il n'est pas facile de trouver le temps pour une activité régulière supplémentaire. Nous pouvons toutefois tirer profit de l'exemple de Jéhovah.

9. a) Comment celui dont les journées sont bien remplies pourra-t-il trouver le temps de lire la Bible chaque jour? b) Pourquoi la lecture de la Parole de Dieu s'impose-t-elle spécialement aux anciens?

cités en Ésaïe 1:1 (2 Rois, chapitres 15-20; 2 Chroniques, chapitres 26-32). Ou encore, pendant la lecture d'Aggée et de Zacharie, prenez le temps de revoir les renseignements donnés dans le livre d'Esdras.

7) Choisissez un livre de la Bible dont vous lirez une partie (peut-être un chapitre), puis effectuez des recherches en vous servant des *Index* ou du *CD-ROM Bibliothèque de la Société Watchtower*, s'il est disponible dans votre langue. Cherchez une application des pensées découvertes à votre propre vie. Utilisez-les dans vos exposés et quand vous prêchez. Puis passez à une autre partie.

8) S'il existe une publication de la Société qui commente un livre de la Bible en totalité ou en partie, consultez-la fréquemment tandis que vous lisez cette partie. (Quelques exemples: sur le Cantique des cantiques, *La Tour de Garde*, 15 mai 1958, pages 148-154; sur Ézéchiel, "Les nations sauront que je suis Jéhovah" — Comment?; sur Daniel, "Que ta volonté soit faite sur la terre" ou *Le futur gouvernement universel — le Royaume de Dieu*; sur Aggée et Zacharie, *Le paradis rétabli parmi les hommes — grâce à la Théocratie!*; sur la Révélation, *La Révélation: le grand dénouement est proche!*)

9) À mesure que vous lisez, consultez quelques-unes des références parallèles. Remarquez les 320 passages des Écritures hébraïques directement cités dans les Écritures grecques chrétiennes

et les centaines d'autres passages auxquels ces dernières font allusion, ainsi que leur application. Les références parallèles renvoient à l'accomplissement de certaines prophéties bibliques, à des détails biographiques et géographiques, mais aussi à des pensées similaires qui peuvent éclairer des expressions dont le sens vous échappe.

10) Si vous utilisez l'édition à notes de la *Traduction du monde nouveau* (dans la mesure où elle existe dans votre langue), consultez les notes et les articles d'appendice qui se rapportent à votre lecture. Ils présentent les raisons des choix de traductions ainsi que d'autres manières de rendre des expressions importantes. Peut-être voudrez-vous comparer la traduction de certains versets dans différentes versions.

11) Après la lecture de chaque chapitre, faites par écrit un bref résumé de l'idée principale. Servez-vous-en plus tard comme sujet de révision et matière à méditation.

12) Pendant votre lecture, notez des versets dont vous désirez particulièrement vous souvenir, ou copiez-les sur des fiches que vous mettrez dans un endroit où vous les verrez chaque jour. Apprenez-les par cœur; méditez-les; utilisez-les. N'essayez pas d'en apprendre trop à la fois, peut-être un ou deux seulement par semaine; vous choisirez d'autres versets la prochaine fois que vous lirez la Bible.

La Bible indique qu'il fait les choses à des 'temps fixés'. (Genèse 21:2; Exode 9:5; Luc 21:24; Galates 4:4.) Si nous sommes conscients de l'importance d'une lecture régulière de la Parole de Dieu, nous réussirons peut-être plus facilement à fixer un temps pour cela dans notre programme quotidien (Éphésiens 5:15-17). Les anciens tout spécialement doivent se réserver du temps pour lire régulièrement la Bible, afin que leurs conseils s'appuient sans faute sur les principes bibliques et que l'esprit qu'ils manifestent reflète "la sagesse d'en haut". — Jacques 3:17; Tite 1:9.

¹⁰ Beaucoup réussissent à suivre un programme de lecture de la Bible tôt le matin, avant de commencer les activités de la journée. D'autres s'y tiennent plus facilement en choisissant un autre moment. La Bible sur cassettes (dans les langues où elle est disponible) permet à des banlieusards de bien employer leur temps de transport; certains Témoins les écoutent en s'occupant des travaux ménagers. Des Témoins habitant l'Europe, l'Afrique, l'Amérique du Nord et du Sud, et l'Orient, exploitent des solutions

10. À quel moment certains trouvent-ils le temps de lire la Bible chaque jour?

pratiques présentées aux pages 20 et 21 sous le titre “À quel moment lisent-ils la Bible? Quel profit en retirent-ils?”

¹¹ Ce n'est pas tellement le temps que vous consacrez à la lecture de la Bible qui compte, mais bien plus votre régularité. Vous estimez peut-être intéressant de lire pendant une heure ou plus d'affilée, de faire des recherches complémentaires, et ainsi de vous absorber profondément dans le récit. Mais votre programme vous permet-il de faire cela avec régularité? Au lieu de rester des jours sans lire la Bible, ne conviendrait-il pas plutôt de la lire ne serait-ce qu'un quart d'heure, ou même 5 minutes, chaque jour? Prenez la résolution de lire la Bible *chaque jour*. Ensuite, quand c'est possible, agrémentez votre lecture par des recherches plus poussées.

Diverses façons de lire la Bible

¹² Il existe diverses manières de lire la Bible. Il est intéressant de la lire depuis la Genèse jusqu'à la Révélation. On demande à chaque membre de la famille du Béthel, que ce soit au siège mondial ou dans une filiale de la Société, de lire la Bible en entier durant sa première année de présence. (Il faut en général lire trois à cinq chapitres par jour, suivant leur longueur, ou quatre à cinq pages.) Les élèves de l'École biblique de Galaad sont tenus de lire la Bible dans son intégralité avant d'obtenir leur diplôme. On espère que cela les aidera à faire de la lecture quotidienne de la Bible une habitude de vie.

¹³ Il est profitable pour des Témoins baptisés depuis peu de se fixer l'objectif de lire la Bible en entier. En 1975, en France, un ancien a demandé à un jeune homme qui se

11. Comment peut-on lire la Bible chaque jour si le temps nous est compté?

12. Quel programme de lecture de la Bible les nouveaux membres de la famille du Béthel et les élèves de Galaad suivent-ils?

13. Quel objectif recommande-t-on à ceux qui sont baptisés depuis peu?

préparait en vue du baptême s'il avait un programme précis de lecture de la Bible. Depuis, ce Témoin lit la Bible en entier chaque année, habituellement le matin avant de partir au travail. Qu'en a-t-il retiré? Il dit: “Je connais bien mieux Jéhovah. Je discerne le lien entre tout ce qu'il fait et son dessein, ainsi que la manière dont il réagit face aux obstacles. Je constate que Jéhovah est dans le même temps juste et bon dans toutes ses actions.”

¹⁴ Avez-vous lu la Bible en entier? Sinon, c'est l'occasion de commencer. Établissez-vous un programme précis, et respectez-le. Déterminez combien de pages ou combien de chapitres vous lirez chaque jour, ou simplement combien de temps vous y consacrerez et à quel moment. Tous n'y arriveront pas en un an, mais *l'important c'est de lire la Parole de Dieu régulièrement, si possible chaque jour*. Au fur et à mesure de votre lecture, certains ouvrages de référence peuvent vous donner une vue d'ensemble du contenu. Si l'ouvrage *Perspicacité grâce aux Écritures** existe dans votre langue, revoyez, avant d'entamer la lecture d'un livre de la Bible, le bref résumé des points principaux présenté à l'entrée correspondante. Notez en particulier les titres en gras de l'encadré. Sinon, reportez-vous au résumé plus détaillé proposé dans le livre “*Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile*”*.

¹⁵ Une lecture suivie de la Bible est bénéfique, mais ne tombez toutefois pas dans la routine. Ne parcourez pas un nombre donné

* Publiés par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

14. a) Que devez-vous faire pour commencer votre lecture selon un programme qui tiendra à long terme? b) Lorsque nous lisons un livre de la Bible, qu'est-ce qui peut nous aider à nous souvenir des grandes lignes?

15. a) En suivant quelles suggestions des pages 16 et 17 pouvez-vous améliorer votre lecture de la Bible? b) Au lieu de lire machinalement un nombre donné de pages, à quoi devriez-vous veiller avant tout?

de pages chaque jour simplement pour pouvoir dire que vous lisez la Bible une fois par an. Comme le montre l'encadré "Des suggestions pour améliorer votre lecture de la Bible" (pages 16 et 17), il existe de multiples façons de lire la Bible avec intérêt. Quelle que soit votre méthode, veillez à nourrir tant votre esprit que votre cœur.

Saisissez le sens de ce que vous lisez

¹⁶ Lorsqu'il enseignait ses disciples, Jésus leur rappelait la nécessité de comprendre ce qu'il disait. L'important n'était pas simplement de saisir ces paroles par l'intelligence, mais d'«en saisir le sens avec le cœur» afin de les mettre en application dans leur vie (Matthieu 13:14, 15, 19, 23). Ce qui compte pour Dieu, c'est la personne profonde, ce que représente le cœur (1 Samuel 16:7; Proverbes 4:23). Donc, en plus de nous assurer que nous comprenons les passages bibliques, nous devons les méditer, voir en quoi ils concernent notre vie. — Psaume 48:9; 1 Timothée 4:15.

¹⁷ Efforcez-vous de dégager les principes directeurs des récits bibliques, de manière à les appliquer aux situations que vous rencontrez (voir Matthieu 9:13; 19:3-6). À mesure que votre lecture aborde les merveilleuses qualités de Jéhovah et que vous méditez sur elles, profitez de ces occasions pour renforcer les relations que vous entretenez personnellement avec lui, afin de cultiver en vous un puissant attachement à Dieu. Quand vous lisez quelque chose au sujet du dessein de Jéhovah, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour vivre en conformité avec ces déclarations. En ce qui concerne les conseils directs, au lieu de vous dire: 'Ça, je le sais bien', posez-vous cette question: 'Est-ce que j'observe ce conseil?' Et si oui, demandez-

16. Pourquoi est-il important de prendre le temps de méditer sur notre lecture?

17. Sous quels angles pourrions-nous méditer ce que nous lisons?

vous: 'De quelles manières est-ce que je pourrais le faire "plus pleinement"?' (1 Thessaloniens 4:1). Lorsque vous découvrez les exigences divines, analysez aussi ce que fut la vie des hommes qui ont respecté ces exigences, et de ceux qui les ont ignorées. Déterminez pourquoi ils ont agi de telle manière mais aussi l'issue de leur conduite (Romains 15:4; 1 Corinthiens 10:11). Quand votre lecture porte sur la vie de Jésus Christ, souvenez-vous que Jéhovah lui a confié la royauté sur toute la terre; profitez de cette lecture pour aviver en vous l'attente du monde nouveau de Dieu. Par ailleurs, efforcez-vous de trouver des façons d'imiter plus exactement le Fils de Dieu. — 1 Pierre 2:21.

¹⁸ Bien sûr, la lecture de la Bible ne devrait pas remplacer la consultation des excellents ouvrages d'étude fournis par "l'esclave fidèle et avisé". Ils sont un aspect très précieux de la disposition de Jéhovah (Matthieu 24:45-47). Veillez à faire de la lecture régulière de la Parole de Dieu une des priorités de votre vie. Dans toute la mesure du possible, "LISEZ CHAQUE JOUR LA SAINTE BIBLE, LA PAROLE DE DIEU".

18. Quel équilibre devons-nous trouver entre la lecture de la Bible et la consultation des ouvrages d'étude fournis par "l'esclave fidèle et avisé"?

Que répondriez-vous?

- Pourquoi est-il profitable de lire la Bible un peu chaque jour?
- Pourquoi nous faut-il lire et relire la Bible?
- Dans votre emploi du temps, quel est le moment approprié pour une lecture quotidienne de la Bible?
- À mesure que vous lisez et relisez la Bible, comment pouvez-vous varier un peu votre programme?
- Pourquoi faut-il absolument méditer sur ce que nous lisons?

À QUEL MOMENT LISENT-ILS LA BIBLE? QUEL PROFIT EN RETIRENT-ILS?

Tôt le matin:

Des conjoints, travaillant tous les deux, ont décidé de se lever chaque matin à peine dix minutes plus tôt et de profiter de ce moment pour lire la Bible ensemble; puis ils se dépêchent de partir au travail. Leur lecture leur offre un sujet de conversation édifiant une fois dehors.

Au Nigeria, un ancien organise la lecture de la Bible pour les membres de sa famille en se servant du programme de l'École du ministère théocratique. Ils en lisent quotidiennement une partie après l'examen du texte du jour, en général le matin. Chacun des enfants se voit confier une partie de la lecture du jour, après quoi tous sont invités à poser des questions sur les versets lus.

Une Japonaise, femme au foyer, lit la Bible en entier une fois par an depuis 1985. Son programme consiste en 20 à 30 minutes de lecture chaque matin à partir de 5 heures. À propos des bienfaits qu'elle en retire, elle dit: "Ma foi en est affermie. Cela m'aide à oublier ma maladie et à concentrer mes pensées sur l'espérance du Paradis."

Une chrétienne pionnière depuis 30 ans, mais dont le mari n'est pas Témoin, se lève chaque matin à 5 heures pour lire la Bible. Son programme de lecture porte sur environ quatre pages des Écritures hébraïques, un chapitre des Écritures grecques chrétiennes, et un verset des Proverbes. Elle lit la Bible une fois par an depuis 1959. Elle dit: "Ma lecture me fait ressentir l'amour que Jéhovah me porte. (...) J'y puise encou-

agement, consolation et discipline." Elle ajoute: "Grâce à la lecture de la Bible, c'est comme si Jéhovah me rechargeait les batteries chaque jour."

Une sœur a connu la vérité dans un pays où l'activité des Témoins de Jéhovah était interdite; son mari ne partage pas ses croyances. Il lui est possible de lire la Bible entre 6 et 7 heures du matin, du lundi au vendredi. Elle a ainsi acquis une force intérieure. Elle explique ce que cette lecture lui a apporté: "On apprend à aimer Jéhovah et Jésus, et à vivre heureux, même dans les difficultés, sachant que les promesses de Jéhovah sont sûres."

Après avoir assisté à l'École des pionniers, une sœur a décidé de suivre le conseil suggérant de lire la Bible chaque jour. Au début, il lui a été possible de la lire entre 5 et 6 heures du matin. En raison de son travail, elle a ensuite dû le faire entre 9 et 10 heures du soir. D'autres empêchements ont surgi, mais elle raconte qu'elle a 'continué d'adapter son programme aux circonstances'.

Dans la journée:

Au Brésil, deux sœurs du même sang membres de la famille du Béthel ont coutume de lire chaque jour la Bible ensemble pendant environ 20 minutes après le déjeuner. Elles ont lu la Bible 25 fois en entier, pourtant elles écrivent: "La lecture de la Bible n'est jamais monotone, car nous découvrons toujours quelque chose de nouveau."

Une sœur célibataire du Japon s'est rendu compte qu'elle n'avait pas une bonne connaissance des Écritures, bien qu'ayant grandi dans un foyer chrétien. Devenue pionnière, elle a décidé de lire la Bible régulièrement. Elle lit le passage prévu pour l'École du ministère théocratique sur le trajet de l'hôpital où elle se fait soigner une fois par semaine. De retour chez elle, elle fait des recherches en complément. Vers la fin de la semaine, elle poursuit sa lecture de la Bible en sélectionnant les livres dans l'ordre chronologique de rédaction.

Un garçon de 13 ans qui a déjà lu la Bible en entier trois fois a pour habitude d'en lire un chapitre par jour à son retour de l'école. Cela l'a aidé, pour reprendre ses propres termes, à "ressentir plus d'amour pour Jéhovah".

Un Témoin qui a un emploi du temps très chargé, entre son travail, ses responsabilités d'ancien et celles de père de famille, écoute la Bible sur cassettes dans le train, en allant au travail. Rentré chez lui, il lit ce qu'il a écouté.

En plus de lire la Bible, une pionnière française l'écoute sur cassettes en préparant les repas et en voiture, parfois dans des périodes difficiles, d'autres fois pour le simple plaisir.

Au Japon, un pionnier de 21 ans se souvient que sa mère insistait pour qu'il absorbe quelque chose de spirituel chaque jour. Il lit donc la Bible quotidiennement à des moments divers, depuis l'âge de trois ans. Après avoir lu la partie prévue pour la journée, il veille à relire les versets clés, puis consacre quelques minutes à une révision mentale de sa lecture.

Une autre pionnière a lu la Bible environ dix fois ces 12 dernières années. Son mari ne partageant pas ses convictions, elle fait sa lecture dans l'après-midi.

Le soir:

Un Japonais, ancien et pionnier permanent, lit la Bible chaque soir avant de se coucher depuis huit ans. Il dit: "J'aime notamment les passages qui révèlent la manière dont Jéhovah pense, ressent les choses, et aborde les situations. En méditant sur ces passages, j'apprends à adopter la pensée de Jéhovah et à aider mes frères et sœurs chrétiens, mais aussi ma famille."

Un ancien d'une congrégation de France lit la Bible une heure chaque soir depuis 1979. Il place souvent cinq ou six traductions devant lui pour les comparer. Il explique que cette lecture attentive l'a aidé à discerner "comment faire l'application de la connaissance biblique dans les situations de chaque jour". Cela lui a également permis de donner des conseils bibliques avec plus d'efficacité.

Depuis 28 ans, un frère nigérian a pour habitude de lire chaque soir pour le lendemain le verset cité dans la brochure *Scrutons les Écritures chaque jour*. En même temps il lit le chapitre de la Bible d'où est tiré ce verset. Il a gardé cette habitude après son mariage; sa femme et lui lisent ensemble puis discutent de leur lecture.

Une adolescente dont les parents ne sont pas Témoins a pris l'habitude de lire la Bible cinq à dix minutes chaque soir avant de se coucher. Ces minutes lui sont précieuses, et elle prie avant et après sa lecture. Elle s'est fixé pour objectif de comprendre le message que Jéhovah a voulu faire transmettre par chacun des rédacteurs bibliques.

Un frère marié et dans le service du Béthel dit qu'il lit la Bible une fois chaque année depuis huit ans. Il la lit 20 à 30 minutes avant de se coucher. Même quand il est très fatigué, il remarque qu'il ne trouve pas le sommeil s'il n'a pas effectué sa lecture. Il doit alors se lever et lire la Bible; c'est pour lui une nécessité spirituelle.

LA PERSÉVÉRANCE PRODUIT L'ACCROISSEMENT

PAR JOSÉ MAGLOVSKY

Lorsque le policier m'a saisi le bras, j'ai cherché mon père du regard. J'ignorais toutefois qu'il avait déjà été emmené au poste de police. Arrivé là-bas, les agents ont pris toutes nos publications, y compris nos Bibles, et les ont entassées sur le sol. En voyant cela, mon père a demandé: "Vous mettez même les Bibles par terre?" Le commissaire s'est excusé, puis a ramassé les Bibles et les a posées sur la table.

POURQUOI nous retrouvions-nous au poste? Qu'avions-nous bien pu faire? Vivions-nous sous un régime totalitaire athée pour que même la Bible nous soit retirée? Pour répondre à ces questions, il nous faut remonter à 1925, avant même ma naissance.

Cette année-là, mon père, Estefano Maglovsky, et ma mère, Juliana, ont quitté la Yougoslavie et se sont installés au Brésil, à São Paulo. Mon père était protestant et ma mère catholique, mais la religion n'était pas une pomme de discorde entre eux. En fait, dix ans plus tard, un événement s'est produit qui les a unis sur le plan religieux. Mon père s'est vu remettre par son beau-frère une brochure en hongrois, tout en couleurs, qui parlait de la condition des morts. Mon oncle avait reçu cette brochure en cadeau. Il a demandé à mon père de la lire et de lui dire ensuite ses impressions, surtout sur la partie qui traitait de l'enfer. Papa a passé la nuit entière à lire et à relire la brochure. Le lendemain, quand son beau-frère est venu recueillir son sentiment, il lui a dit tout net: "C'est la vérité!"

Des débuts modestes

Comme la publication venait des Témoins

de Jéhovah, tous deux ont cherché à les rencontrer afin d'en savoir davantage sur leurs croyances et leurs enseignements. Quand ils ont fini par les trouver, plusieurs membres de notre famille se sont mis à discuter de la Bible avec les Témoins. Cette même année de 1935, huit personnes, en moyenne, assistaient régulièrement à un examen de la Bible en hongrois. Depuis lors, nous avons toujours eu une étude biblique à la maison.

En 1937, après deux ans d'étude, papa s'est fait baptiser et il est devenu un Témoin de Jéhovah plein d'enthousiasme. Il prêchait de maison en maison et a été nommé serviteur. Il était aussi conducteur d'étude. Il a contribué à la formation de la première congrégation de São Paulo, dans le quartier de Vila Mariana. Par la suite, elle a été transférée dans le centre de la ville et on l'a appelée la "congrégation centrale". Dix ans plus tard, une deuxième congrégation était formée dans le quartier d'Ypiranga et mon père y a été nommé serviteur de congrégation. En 1954, une troisième voyait le jour, dans le Moinho Velho, et il y a assumé les mêmes responsabilités.

Dès que cette congrégation a été bien établie, mon père a entrepris d'en soutenir une autre un peu plus loin, à São Bernardo do

Campo. Jéhovah accordant sa bénédiction, les efforts de ces petits noyaux de Témoins ont produit, au fil des années, un accroissement phénoménal: à São Paulo et dans ses environs, il y avait en 1994 plus de 70 000 proclamateurs répartis en 760 congrégations. Mon père n'a, hélas! pas vécu assez longtemps pour voir cet accroissement. Il est mort en 1958, à 57 ans.

Je m'efforce d'imiter papa

Une des qualités remarquables de mon père — comme de tant d'autres chrétiens mûrs — était son hospitalité (voir 3 Jean 1, 5-8). C'est ainsi que nous avons eu le privilège d'accueillir à la maison Antonio Andrade avec sa femme et leur fils, venus des États-Unis. Ils sont arrivés au Brésil en 1936, avec frère et sœur Yuille. Nous avons également hébergé Harry Black et Dillard Leathco, diplômés de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower. Ces frères ont été les deux premiers missionnaires envoyés au Brésil, en 1945. De nombreux autres ont suivi. Ces frères et sœurs ont été une continue source d'encouragements pour toute notre famille. Conscient de cela, et aussi pour le bien de ma famille, je me suis efforcé d'imiter mon père sous le rapport de l'hospitalité chrétienne.

Je n'avais que neuf ans quand mon père a connu la vérité en 1935, mais comme j'étais l'aîné, j'ai commencé à l'accompagner dans ses activités théocratiques. Toute la famille assistait avec lui aux réunions dans la Salle du Royaume située au siège des Témoins de Jéhovah de São Paulo, au 141 de la rue Eça de Queiroz. Grâce à l'enseignement et à la formation que mon père m'a donnés, un ardent désir de servir Jéhovah a grandi en moi, si bien qu'en 1940, je me suis voué à lui. En symbole de l'offrande de ma personne à Dieu, j'ai été baptisé dans le Tietê, le fleuve, aujourd'hui pollué, qui traverse São Paulo.

J'ai rapidement appris à prêcher régulièrement la bonne nouvelle ainsi qu'à planter et à arroser le message de la vérité chez au-

trui, en dirigeant des études bibliques à domicile. À présent, quand je pense aux milliers de Témoins de Jéhovah du Brésil, je ressens une joie profonde à l'idée que Dieu m'a utilisé pour aider nombre d'entre eux à connaître la vérité ou à l'apprécier davantage.

Parmi ceux que j'ai aidés figure Joaquim Melo, que j'ai rencontré dans le cadre du ministère de porte en porte. Je parlais à trois hommes qui écoutaient, mais sans grand intérêt. J'ai alors remarqué un jeune homme qui s'était approché et écoutait avec grande attention. Discernant sa curiosité, je me suis adressé à lui et lui ai donné un témoignage complet. Ensuite, je l'ai invité à l'étude de livre. Il n'est pas venu, mais il s'est présenté lors de l'École du ministère théocratique, après quoi il a assisté régulièrement aux réunions. Il a bien progressé, s'est fait baptiser puis a été ministre itinérant pendant plusieurs années, en compagnie de sa femme.

Il y a également eu Arnaldo Orsi, que j'ai rencontré sur mon lieu de travail. Je donnais régulièrement le témoignage à un collègue et je remarquais qu'un jeune homme barbu

Mes parents, Estefano et Juliana Maglovsky.



écoutait toujours nos conversations. Je l'ai alors abordé. Il était issu d'une famille très attachée au catholicisme, mais il m'a posé des tas de questions sur des sujets tels que le tabac, les films pornographiques et le judo. Je lui ai montré le point de vue biblique sur ces questions, et, le lendemain, une belle surprise m'attendait: il m'a demandé de venir le voir se débarrasser de sa pipe, de son briquet ainsi que de son crucifix, détruire ses films pornographiques et raser sa barbe. En quelques minutes, il s'était métamorphosé. Il a également cessé de faire du judo et m'a demandé une étude de la Bible quotidienne. Malgré l'opposition de sa femme et de son père, il a réalisé de bons progrès spirituels, aidé par les frères qui vivaient près de chez lui. Peu de temps après, il était baptisé et il est aujourd'hui ancien. Sa femme et ses enfants ont également accepté la vérité.

Au service du Royaume

Vers l'âge de 14 ans, j'ai commencé à travailler dans une agence de publicité où j'ai appris à peindre des enseignes. Cela m'a été très utile, car, pendant des années, j'ai été le seul frère de São Paulo à préparer les panneaux et les banderoles annonçant les discours publics et les assemblées des Témoins de Jéhovah. Pendant presque 30 ans, j'ai eu le privilège de m'occuper du service des enseignes aux assemblées. Je gardais toujours mes vacances pour travailler aux assemblées. Je dormais même sur place afin de terminer les enseignes à temps.

J'ai également eu l'occasion de prêcher à l'aide des voitures à haut-parleurs de la Société, procédé révolutionnaire à l'époque. Nous installions nos publications sur un stand, et pendant que les haut-parleurs diffusaient un enregistrement, nous parlions aux gens sortis de chez eux pour voir ce qui se passait. Un autre support employé pour diffuser la bonne nouvelle du Royaume a été le phonographe portatif. Je possède encore les disques avec lesquels nous présentions les

publications de la Société. Beaucoup acceptaient de la lecture.

Durant ces années-là, l'Église catholique organisait de grandes processions dans les rues de São Paulo, en avant desquelles des hommes étaient souvent chargés de frayer le passage. Un dimanche, papa et moi propositions *La Tour de Garde et Réveillez-vous!* dans la rue, quand a surgi une grande procession. Comme à son habitude, papa portait un chapeau. Un des hommes qui marchaient en tête du cortège a crié: "Enlevez votre chapeau! Vous ne voyez pas qu'une procession arrive?" Comme mon père restait couvert, d'autres individus sont venus et nous ont poussés contre une vitrine, ce qui a provoqué un attroupement. Intrigué, un policier s'est approché. Un des hommes l'a pris par le bras, voulant lui parler. "Ne touchez pas à mon uniforme!" lui a ordonné le policier en lui tapant sur la main. Puis il a demandé ce qui se passait. L'homme a expliqué que mon père n'enlevait pas son chapeau au passage de la procession. Et d'ajouter: "J'appartiens à l'Église catholique, apostolique et romaine!" La réponse a été inattendue: "Vous êtes Romain? Eh bien, retournez à Rome! Ici, on est au Brésil!" Puis, s'adressant à nous, il a demandé: "Qui étaient là les premiers?" "Nous!" a répondu mon père. Le policier a alors renvoyé les autres et nous a dit de poursuivre notre activité. Il est resté à côté de nous jusqu'à ce que toute la procession soit passée... et le couvre-chef de papa est demeuré en place!

De tels incidents étaient rares. Mais quand ils survenaient, nous étions encouragés de voir que certains n'étaient pas pour la loi du plus fort et ne rampaient pas devant l'Église catholique.

Une autre fois, j'ai rencontré un adolescent qui a manifesté de l'intérêt et qui m'a demandé de revenir la semaine suivante. Au jour dit, il s'est montré accueillant et m'a invité à entrer. Une surprise m'attendait! Je me suis retrouvé au milieu d'une bande de

jeunes qui se moquaient de moi et cherchaient à me provoquer! La situation s'est envenimée au point que j'ai senti qu'ils n'allaient pas tarder à me frapper. J'ai dit à celui qui m'avait fait entrer qu'il serait tenu pour seul responsable s'il m'arrivait quelque chose. J'ai ajouté que ma famille savait où je me trouvais. Je leur ai demandé de me laisser partir et ils ont accepté. Toutefois, avant de m'en aller, j'ai déclaré que si l'un d'entre eux voulait me parler en particulier, je restais à sa disposition. J'ai appris par la suite qu'ils formaient un groupe de fanatiques acoquinés avec le prêtre de l'endroit, et que c'était lui qui les avait poussés à monter ce rendez-vous. J'étais bien content d'être sorti de leurs griffes.

Au début, l'accroissement au Brésil était évidemment lent, presque imperceptible. Nous étions dans la phase initiale des 'semailles'. Nous avions peu de temps à consacrer à la 'culture' et à la 'moisson' des fruits de notre travail. Nous nous rappelions sans cesse ce que l'apôtre Paul avait écrit: "Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu le faisait croître; si bien que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître." (1 Corinthiens 3:6, 7). L'arrivée des deux premiers diplômés de Galaad en 1945 marqua pour nous l'époque de l'accroissement tant espéré.

De la hardiesse dans l'opposition

Mais l'accroissement ne s'est pas produit sans opposition, surtout lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté en Europe. La persécution était forte, car les gens en général et certaines autorités ne comprenaient pas notre position de neutralité. Un jour de 1940, alors que nous déployions notre activité dans le centre de São Paulo en un défilé d'hommes-sandwichs, un agent de police s'est approché de moi par-derrière, m'a arraché les pancartes et m'a saisi par le bras pour m'emmener au poste. J'ai cherché mon père des yeux, mais il avait disparu. Je ne savais pas

qu'il avait déjà été arrêté, ainsi que plusieurs frères et sœurs, dont frère Yuille qui dirigeait l'œuvre au Brésil. Comme l'explique le premier paragraphe de ce récit, c'est au poste de police que j'ai retrouvé mon père.

Comme j'étais mineur, on n'avait pas le droit de me garder. Un policier m'a donc rapidement raccompagné à la maison et m'a rendu à ma mère. Le soir même, on libérait aussi les sœurs. Plus tard, la police a décidé de relâcher tous les frères, une dizaine en tout, sauf frère Yuille. "Ou bien nous sortons tous, ou bien nous restons tous!" ont exigé les autres. Les agents sont demeurés inflexibles, si bien que les frères, au complet, ont passé la nuit sur le ciment d'une cellule froide. Le lendemain, tous étaient libérés sans condition. À plusieurs reprises, des frères ont été arrêtés pour avoir donné le témoignage dans les rues avec des pancartes. Celles-ci annonçaient un discours ainsi qu'une brochure intitulés *Fascisme ou liberté*. Certaines autorités ont cru que nous étions pour le fascisme, ce qui a évidemment suscité des malentendus.

Les jeunes frères ont également été confrontés au problème du service militaire obligatoire. En 1948, on m'a emprisonné pour la question de la neutralité; c'était le premier cas au Brésil. Les autorités ne savaient pas trop quoi faire de moi. J'ai été transféré à la caserne de Caçapava, où l'on m'a mis au ménage dans la salle d'escrime des officiers et

Dans notre prochain numéro

Nos ancêtres vont revivre

Traits de lumière
aux temps apostoliques

Il était le précurseur du Messie



José et Barbara entourés des membres de leur famille voués à Jéhovah.

au jardinage. J'ai eu de multiples occasions de donner le témoignage et de laisser des publications aux militaires. Le chef de la garnison a été le premier à accepter le livre *Enfants*. Par la suite, on m'a même demandé de donner des cours de religion à 30 ou 40 soldats confinés dans la caserne parce qu'ils ne pouvaient participer à l'exercice. Pour finir, après environ dix mois de détention, j'ai été jugé et relâché. J'étais reconnaissant envers Jéhovah de m'avoir donné la force d'affronter les menaces, les humiliations et les railleries de certains soldats.

Un soutien fidèle

Le 2 juin 1951, j'ai épousé Barbara. C'est une compagne fidèle qui m'a épaulé pour éduquer nos enfants dans "la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah". (Éphésiens 6:4.) Quatre de nos cinq enfants servent joyeusement Jéhovah de différentes façons. Nous espérons continuer avec eux de persévérer dans la vérité et de participer à l'accroissement de l'organisation et de l'œuvre. Sur la photo qui accompagne ce récit, à part la petite dans les bras de son père, tous sont des

serviteurs voués à Jéhovah. Quatre d'entre eux sont anciens, dont deux sont également pionniers permanents. Cela illustre la véracité de Proverbes 17:6: "La couronne des vieillards, ce sont les petits-fils, et la beauté des fils, ce sont leurs pères."

J'ai à présent 68 ans et ma santé n'est pas des meilleures. En 1991, j'ai subi un triple pontage coronarien et, par la suite, une angioplastie. Malgré cela, je suis heureux de servir encore comme surveillant-président dans une congrégation de São Bernardo do Campo, marchant ainsi sur les traces de mon père, qui a été un des pionniers de l'œuvre à cet endroit. Notre génération est vraiment unique, car nous avons le privilège d'annoncer l'établissement du Royaume messianique de Jéhovah, une œuvre qui ne se répétera jamais plus. Aussi gardons-nous d'oublier les paroles de Paul à Timothée: "Mais toi, (...) fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis pleinement ton ministère." — 2 Timothée 4:5.

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

Les jeunes annoncent la bonne nouvelle en Afrique

PEU après la résurrection de Jésus, un Africain était en voyage à Jérusalem. La Bible ne précise pas son nom. On sait seulement que c'était un "homme au pouvoir sous Candace, reine des Éthiopiens, et qui était au-dessus de tout son trésor". Pourquoi la Bible parle-t-elle de lui? Parce qu'un ange envoya l'évangéliste chrétien Philippe lui annoncer "la bonne nouvelle au sujet de Jésus". D'après les Écritures, cet Éthiopien fut le premier Africain à devenir membre de la congrégation chrétienne. — Actes 8:26-39.



La mère de Priya a fait en sorte qu'un Témoin étudie avec Una. Bientôt, celle-ci partageait à son tour ce qu'elle apprenait avec Dolly, une collègue de travail. De son côté, la petite Priya a continué de progresser et a décidé de symboliser l'offrande de sa personne à Jéhovah Dieu en se faisant baptiser à l'assemblée de district des Témoins de Jéhovah. À sa grande joie, Una et Dolly se sont également fait baptiser à cette assemblée.

Il y a aujourd'hui des centaines de milliers de Témoins de Jéhovah en Afrique. Ils saisissent toutes les occasions de faire connaître la bonne nouvelle au sujet de Jésus. Les récits suivants montrent que même les jeunes y contribuent.

□ À Nairobi, au Kenya, deux fillettes de 11 ans, Sandy et Priya, habitaient l'une à côté de l'autre. Elles aimaient jouer ensemble et échanger leurs livres de belles histoires. Les parents de Priya ont commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Priya a ajouté alors de nouvelles pièces à sa collection de livres, notamment celui qui est devenu son préféré, *Écoutez le grand Enseignant*, publié par la Société Watchtower. Elle l'a montré à son amie Sandy, et toutes deux ont entrepris de l'étudier régulièrement.

Cependant Una, la mère de Sandy, appartenait à l'Église anglicane et ne voulait pas que sa fille lise des livres provenant des Témoins de Jéhovah. Malgré cette opposition, l'étude s'est poursuivie. Un jour, Sandy a supplié sa maman d'assister, juste une fois, à leur discussion. Le chapitre que les fillettes ont lu ce jour-là était: "Deux hommes qui ont célébré des anniversaires". Una a écouté et a été très impressionnée. Elle n'a pas tardé à rendre visite à la mère de Priya afin de lui poser de nombreuses questions bibliques.

□ Dans certains pays d'Afrique, l'œuvre des Témoins de Jéhovah n'est pas reconnue officiellement. Dans l'un d'eux, un climat de tolérance existe toutefois envers les activités religieuses et les croyances des Témoins. Dans une école de ce pays, un garçon âgé de sept ans et son frère de six ans — des enfants de Témoins — ont été autorisés à quitter la classe lors des prières.

Un jour, un nouveau maître d'école a exigé que les deux garçons participent à la prière avec les autres enfants. L'aîné a refusé et a été frappé par l'instituteur. Son petit frère, Shadrack, a insisté pour voir le directeur dans son bureau. Celui-ci et le nouvel instituteur ont voulu savoir pourquoi il ne voulait pas faire comme les autres. Ils lui ont demandé s'il avait peur d'être battu par ses parents. Dans un arabe impeccable, il a répondu: "Pas du tout. Le Dieu que j'adore n'est pas un Dieu de confusion, mais d'ordre. Je ne peux pas être Témoin de Jéhovah à la maison et avoir une autre religion à l'école!" En conséquence, il a été exempté de prière.

Après son baptême, l'Éthiopien cité dans le livre des Actes "poursuivait son chemin tout en se réjouissant". (Actes 8:39.) De même aujourd'hui, les prédicateurs du Royaume sur le vaste continent africain se réjouissent de leur privilège d'annoncer la bonne nouvelle au sujet de Jésus'. — Actes 8:35.

ÊTRE DANS LES AFFAIRES: À QUEL PRIX?

LA FEMME du président d'un pays d'Amérique latine a été accusée de détournement de centaines de milliers de dollars. Elle passait des contrats avec des sociétés-écrans contrôlées en fait par des membres de sa famille. En Inde, on a soupçonné un agent de change de 38 ans d'être mêlé à une affaire de transactions bancaires et boursières s'élevant à 1,6 milliard de dollars. Arrêté, il a dû abandonner son luxueux appartement et ses 29 voitures. Aux Philippines, des milliers de personnes gagnent leur vie en fabriquant des armes de poing prohibées. Ces gens achèteraient régulièrement le silence de certains fonctionnaires afin de poursuivre leur trafic avantageux en toute impunité.

Partout sur terre se répandent la malhonnêteté et la fraude dans les affaires. Certaines des personnes impliquées dans les cas que nous venons de citer n'ont pas uniquement perdu de l'argent. Elles y ont également laissé leur situation et leur réputation.

Et vous, avez-vous une affaire? Ou bien envisagez-vous d'en lancer une? Que vous en coûtera-t-il? Qui dit affaire dit dépense; il n'y a pas forcément de mal à cela. Il est sage, néanmoins, de calculer cette dépense avant de se hasarder dans une entreprise ou de prendre une décision concernant une activité en cours (Luc 14:28). L'encadré de la page 31 invite à s'arrêter sur certains aspects de cette "dépense".

Avoir une affaire n'est certainement pas chose facile. Pour le chrétien entrent en ligne de compte des devoirs d'ordre spirituel et moral. Pourra-t-il "payer le prix"? Saura-t-il garder son équilibre spirituel? Certains sacrifices à consentir vont-ils au delà de ce qui est moralement acceptable? Quels principes vous

permettront de déterminer jusqu'où vous pouvez vous engager?

Laissez l'argent à sa place

Pour qu'une affaire prospère, il faut de l'argent. On s'attend aussi à ce qu'elle rapporte suffisamment pour faire vivre un foyer. Les objectifs financiers peuvent cependant être faussés si l'avidité s'en mêle. Quand il y va de leur argent, beaucoup estiment que tout le reste est de moindre importance. Toutefois, le bon point de vue a été donné par Agur, un des rédacteurs du livre biblique des Proverbes: "Ne me donne ni pauvreté ni richesse. Laisse-moi dévorer la nourriture prescrite pour moi." (Proverbes 30:8). Il saisissait l'importance de se contenter du nécessaire pour vivre. Il ne cherchait pas à "gagner gros", comme on entend dire en affaires.

L'avidité, cependant, peut amener quelqu'un à oublier ce principe lorsque la fameuse "affaire en or" se présente. Un ministre itinérant des Témoins de Jéhovah dans un pays en développement a rapporté un cas de ce genre. Une compagnie avait besoin de capitaux et cherchait des investisseurs, leur faisant miroiter qu'ils ne tarderaient pas à doubler leur capital dans cette affaire, peut-être même en quelques mois seulement. Cette promesse d'argent facile en amena plus d'un à investir. Le ministre itinérant raconte: "Trop impatients, certains se sont lancés tout de suite. Sans trop se poser de questions, ils ont emprunté de l'argent et ont investi".

À l'inverse, deux éventuels investisseurs se sont rendus aux bureaux de la compagnie pour mener une enquête préliminaire. Ils ont demandé à voir les ateliers de production, mais se sont heurtés à un refus. Cela a éveillé en eux des soupçons quant à la probité de la

compagnie. Leur méfiance les a protégés: à peine quelques semaines plus tard, il a été révélé qu'il y avait apparemment eu manœuvre frauduleuse et on a procédé à des arrestations. Imaginez ce qu'il en a coûté à ceux qui n'avaient pas pris soin de vérifier! Ils n'ont pas seulement perdu de l'argent dans cette affaire. Qui sait s'ils n'y ont pas aussi laissé les amis à qui ils avaient emprunté, et qu'ils n'ont pu rembourser une fois le projet avorté? En matière d'argent, il est sage d'appliquer le principe de Proverbes 22:3: "Il est sagace, celui qui, ayant vu le malheur, se cache, mais les inexpérimentés ont passé outre et doivent subir la peine."

Tenez parole

Et si une affaire tourne mal? Psaume 15:4 fait l'éloge de celui qui, même à son détriment, ne renie pas ses engagements: "Il a juré pour ce qui est mauvais pour lui-même, et pourtant il ne change pas." Il est facile de tenir parole quand les affaires sont prospères, mais ne pas se rétracter lorsque l'on perd de l'argent met l'honnêteté à l'épreuve.

Évoquons ensemble un exemple biblique qui remonte à l'époque de Josué. Les Gabaonites ont manœuvré de sorte que les chefs d'Israël concluent une alliance avec eux et ne les massacrent pas. Or, ils appartenaient à une nation qui représentait un danger pour Israël. Quand la ruse a été éventée, "les fils d'Israël ne les frappèrent pas, car les chefs de l'assemblée leur avaient juré par Jéhovah". (Josué 9:18.) Bien que ces hommes soient venus d'un territoire ennemi, les chefs d'Israël ont jugé important de tenir parole et la suite des événements atteste que cela a reçu l'approbation de Jéhovah. — Josué 10:6-11.

Et vous, resterez-vous fidèle à vos engagements et respecterez-vous vos contrats même si les circonstances prennent une tournure inattendue*? En agissant ainsi, vous ressem-

* Pour un exemple moderne de quelqu'un qui tenait parole en affaires, voir l'article "Une parole, un engagement" dans *Réveillez-vous!* du 8 mai 1988, pages 11-13.

blerez davantage à celui qui tient toujours parole, Jéhovah. — Ésaïe 55:11.

Soyez honnête

Aujourd'hui, dans le monde des affaires, l'honnêteté est une qualité sinon disparue, du moins en voie d'extinction. Certains de vos concurrents ont peut-être recours à des méthodes douteuses pour accroître leurs bénéfices, telles que la publicité mensongère, l'usurpation de marque ou la surévaluation d'un produit. Tous ces procédés sont des formes de malhonnêteté. Ceux qui agissent de la sorte sont comparables aux "méchants" qui, selon Asaph, "ont accru leurs moyens de subsistance", apparemment de manière frauduleuse. — Psaume 73:12.

Vous qui êtes chrétien, recourrez-vous à des procédés illicites? Ou bien vous laisserez-vous guider par les principes bibliques, tels que ceux-ci: "Nous n'avons fait de tort à personne, nous n'avons corrompu personne, nous n'avons exploité personne", "nous avons répudié les choses qui se font en cachette et dont on a honte; nous ne marchons pas avec ruse", "deux sortes de poids sont quelque chose de détestable pour Jéhovah, et une balance truquée, ce n'est pas bien". (2 Corinthiens 4:2; 7:2; Proverbes 20:23.) Souvenez-vous que celui qui est à l'origine de la malhonnêteté n'est nul autre que Satan le Diable, "le père du mensonge". — Jean 8:44.

Quelqu'un objectera peut-être: 'Il est difficile de rester dans les affaires à moins d'adopter les méthodes malhonnêtes que les autres utilisent.' C'est précisément là l'occasion pour le chrétien de démontrer sa foi en Jéhovah. C'est lorsqu'elle nous coûte que l'honnêteté est mise à l'épreuve. Prétendre qu'on ne peut gagner sa vie sans avoir recours à la malhonnêteté reviendrait à dire que Jéhovah ne prend pas soin de ceux qui l'aiment. Celui qui a véritablement foi en Jéhovah sait que Dieu pourvoit aux besoins de ses serviteurs en quelque endroit et en quelque situation que ce soit (Hébreux 13:5). Certes, il faudra peut-être se contenter d'un revenu moindre par

rapport à ceux qui se montrent malhonnêtes, mais obtenir l'approbation de Dieu n'en vaut-il pas vraiment la peine?

N'oubliez pas que la malhonnêteté a un effet boomerang. Quelqu'un vaincu de malhonnêteté en affaires est souvent lâché par ses clients et ses fournisseurs, qui ne s'y laisseront pas prendre deux fois. En revanche, celui qui est honnête gagne généralement le respect d'autrui. Prenez garde de ne pas vous laisser gagner par le faux raisonnement: 'Puisque tout le monde le fait, je peux le faire.' La Bible donne comme principe: "Tu ne devras pas suivre la foule dans de mauvais desseins." — Exode 23:2.

Et si votre associé de toujours n'est pas un compagnon chrétien et n'adhère pas systématiquement aux principes bibliques? Serait-il convenable d'invoquer ce prétexte afin de vous dérober à vos responsabilités dans les situations contraaires aux Écritures? Souvenez-vous des cas d'Adam et de Saül. Au lieu de réagir pour ne pas pécher, ils se sont contentés de rejeter la faute sur leurs "associés". Comme ils l'ont payé cher! — Genèse 3:12, 17-19; 1 Samuel 15:20-26.

Traitez convenablement les affaires entre chrétiens

Quels critères faut-il prendre en considération dans les relations d'affaires entre adorateurs de Jéhovah? Lorsque à Anathoth, sa ville natale, le prophète Jérémie a envisagé d'acquérir le champ de son cousin, il ne s'est pas contenté de payer puis d'échanger avec lui une poignée de main. Il dit plutôt: "J'écrivis sur un acte, et j'apposai le sceau, et je pris des témoins lorsque je pesai l'argent dans la balance." (Jérémie 32:10). Établir de tels engagements écrits peut éviter d'éventuels malentendus si, plus tard, les circonstances changeaient.

Mais que faire s'il semble qu'un compagnon chrétien vous a lésé dans une affaire commerciale? Devriez-vous le traîner devant les tribunaux? La Bible est très claire sur le sujet: "Qui de vous, quand il a une affaire avec un autre, ose aller en justice devant des hommes

injustes, et non devant les saints?" demanda Paul. Comment agir si un litige n'est pas rapidement ni convenablement réglé? Paul ajouta: "C'est pour vous une défaite totale que d'avoir des procès entre vous. Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt faire du tort? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt frustrer?" Songez combien la congrégation serait éclaboussée si des gens du dehors entendaient dire que des vrais chrétiens règlent leurs comptes devant les tribunaux! Se pourrait-il en pareils cas que l'amour de l'argent ait pris le pas sur l'amour pour son frère? Ou bien, se pourrait-il que celui dont l'honneur a été sali ne rêve que de vengeance? Dans de tels cas, Paul montre qu'il serait préférable de subir une perte que d'intenter un procès. — 1 Corinthiens 6:1, 7; Romains 12:17-21.

Il y a, bien sûr, une façon biblique de traiter ce genre de conflit sans sortir du cadre de la congrégation (Matthieu 5:37; 18:15-17). S'ils doivent aider les chrétiens concernés à respecter la démarche préconisée par les Écritures, les surveillants chrétiens leur donneront sans doute des conseils pratiques. Au cours de ces entretiens, il peut sembler facile d'adhérer aux principes bibliques. Mais ensuite, montrerez-vous vraiment, en appliquant les conseils reçus, que vous avez compris? L'amour pour Dieu et pour vos compagnons chrétiens devrait vous pousser à agir ainsi.

Être dans les affaires implique inmanquablement des sacrifices. Nous espérons que vous ferez les bons choix. En cas de décisions à prendre ou dans des situations douteuses, souvenez-vous qu'il n'y a pas que l'argent dans la vie. Bien des choses sont de loin plus précieuses. En laissant l'argent à sa place, en tenant parole, en étant honnête et en adoptant le point de vue chrétien dans nos rapports avec nos associés, nous pouvons être sûrs que nous ne sacrifierons à nos affaires que le temps et l'argent nécessaires. Par là même, nous conserverons nos amis, une bonne conscience et de bonnes relations avec Jéhovah.



Comment les éventuels malentendus seront-ils évités? Par une poignée de main, ou par un contrat écrit?



Ce que vos affaires pourraient vous coûter

Du temps: Être à son compte réclame presque toujours plus de temps qu'être salarié. Cela va-t-il influencer sur votre programme et prendre le pas sur les activités spirituelles, si importantes? Sous un angle plus positif, vos affaires vont-elles vous permettre de consacrer davantage de temps à accomplir la volonté de Dieu? Si oui, tant mieux! mais soyez prudent, car c'est souvent plus facile à dire qu'à faire.

De l'argent: Il faut de l'argent... même pour en gagner. Quelle somme devrez-vous investir dans votre affaire? Avez-vous déjà cet argent ou vous faudra-t-il l'emprunter? Si votre affaire prend mauvaise tournure, serez-vous en mesure d'assumer la perte financière?

Vos amis: Confrontés à des problèmes dans la gestion quotidienne de leurs affaires, de nombreux entrepreneurs ont perdu leurs amis. Même s'il arrive qu'elles suscitent des amitiés, les relations d'affaires engendrent bien plus fréquemment des tensions entre

amis. Et si c'était l'amitié de nos frères chrétiens que nous perdions?

Votre bonne conscience: Aujourd'hui, on se comporte généralement dans le monde des affaires comme dans un panier de crabes où la devise serait: "Mon profit avant tout!" En Europe, selon une enquête, plus de 70 % des étudiants interrogés estimaient qu'il était peu nécessaire, voire inutile, de s'embarrasser de scrupules dans le monde des affaires. Il n'est pas surprenant que la fraude, la malhonnêteté et les pratiques commerciales litigieuses soient devenues banales. Serez-vous tenté de suivre le mouvement?

Vos relations avec Jéhovah: Même si elle est courante dans le monde des affaires, toute pratique commerciale contraire aux lois ou aux principes de Dieu gâcherait vos relations avec le Créateur. Cela pourrait vous priver de l'espoir de vivre éternellement. Ce sacrifice n'est-il manifestement pas trop coûteux pour un chrétien fidèle, quels que soient les intérêts matériels en jeu?

L'assemblée de district "Louons Dieu dans la joie" *Y serez-vous?*

LA JOIE! Ce mot ne sonne-t-il pas bizarrement à notre époque troublée? Les journaux donnent peu de raisons d'être joyeux. Les guerres ethniques, la famine, le chômage, la pollution, l'instabilité politique, la criminalité... tout cela n'est pas fait pour remplir notre cœur de joie.

La plupart des gens saisissent au vol tout ce qui, dans la vie, peut leur procurer du plaisir. Mais trouvent-ils de la joie? On définit la joie comme suit: "Sensation de bonheur; exultation." Peu nombreux sont ceux qui ressentent la vraie joie, et, même lorsque c'est le cas, ce n'est souvent que très éphémère.

Parlant de notre époque, la Bible a pourtant prédit: 'Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Voici que mes serviteurs se réjouiront. Voici que mes serviteurs pousseront des cris joyeux, à cause du bon état du cœur."' (Ésaïe 65:13, 14). Comment est-ce possible?

Vous trouverez la réponse à cette question en acceptant notre invitation à l'une des as-

semblées de district des Témoins de Jéhovah qui auront lieu en 1995. Le thème sera: "Louons Dieu dans la joie." L'entrée est libre. Au programme de ces assemblées de trois jours figureront des discours bibliques, des démonstrations, des interviews, et d'autres choses encore. Le thème, la joie, sera mis en valeur tout au long du programme.

Les assemblées commenceront en juin aux États-Unis et se poursuivront dans le monde entier jusqu'au début de 1996. Une assemblée se déroulera certainement près de chez vous. Pourquoi ne pas vous renseigner auprès d'un Témoin de Jéhovah de votre localité? Nous vous invitons chaleureusement à être présent.

Imprimé en France par l'association "Les Témoins de Jéhovah",
14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers.
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert. N° éd.: 5382.
Dépôt légal: mars 1995.

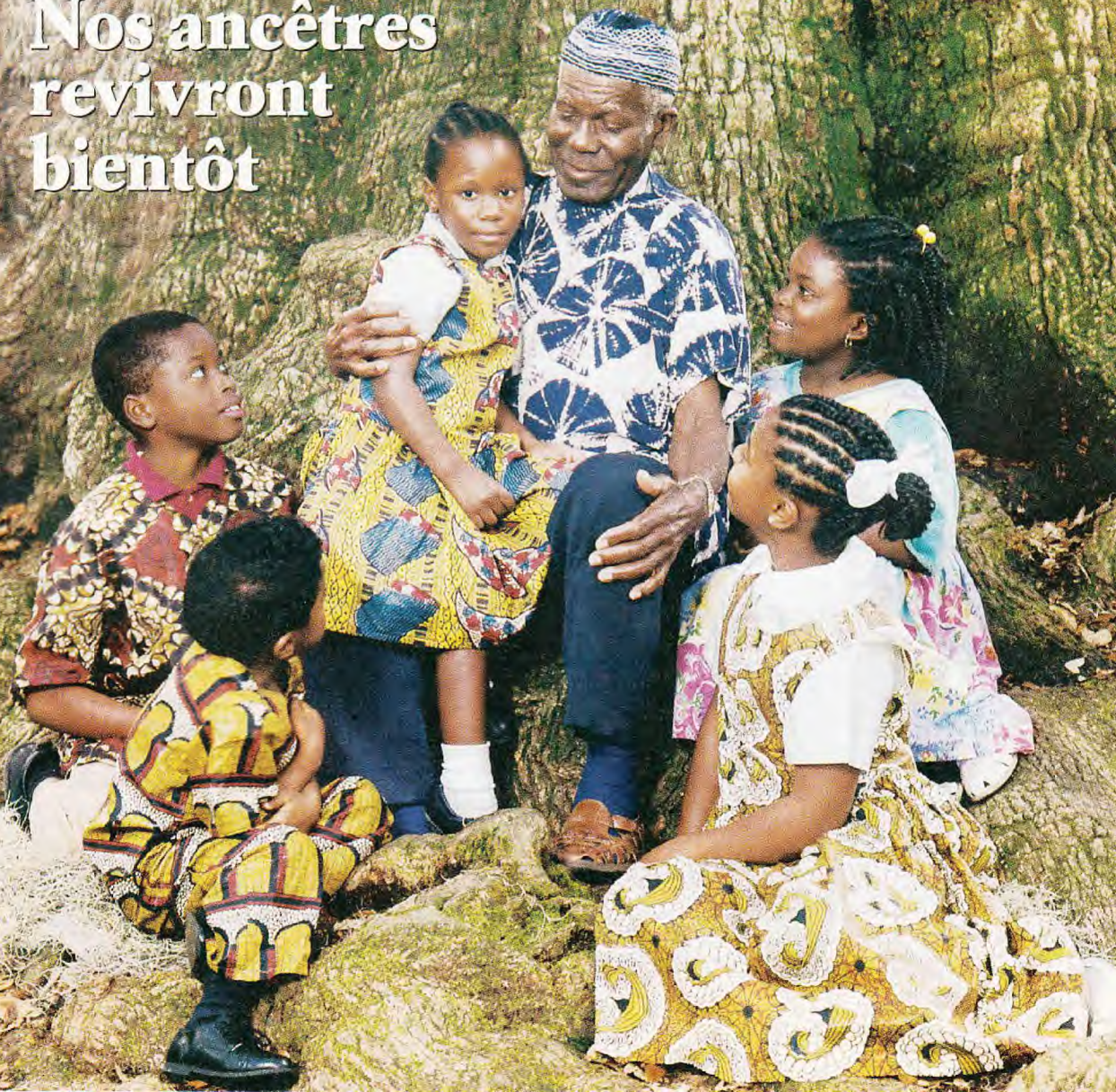


15 MAI 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**Nos ancêtres
revivront
bientôt**



LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

May 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 10

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- 3 Un chef face à son avenir
- 4 Nos ancêtres vont revivre
- 8 Les Témoins de Jéhovah dans le monde: la Suède
- 10 Éclaircissements aux temps apostoliques
- 15 Éclaircissements progressifs — Première partie
- 21 Éclaircissements progressifs — Deuxième partie
- 26 Qu'est-ce que le texte massorétique?

- 29 Il était le précurseur du Messie
- 32 Le nom divin sur des pièces de monnaie

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 19-25 JUIN: Éclaircissements aux temps apostoliques. Page 10. *Cantiques*: 105, 163.
- 26 JUIN-2 JUILLET: Éclaircissements progressifs — Première partie. Page 15. *Cantiques*: 119, 127.
- 3-9 JUILLET: Éclaircissements progressifs — Deuxième partie. Page 21. *Cantiques*: 113, 91.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^{*,†}, amharique, anglais^{*,†} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^{*}, croate, danois^{*,†}, efik, espagnol^{*,†}, estonien, ewé, fidjien, finnois^{*,†}, français^{*,†}, ga, grec^{*}, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{*}, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien^{*,†}, japonais^{*} (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^{*}, népalais, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, portugais^{*}, rarotonga, roumain^{*}, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{*,†}, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque^{*}, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, vanda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndongo, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

† Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafrique:** Rép.: B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Wallkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des centaines de bénévoles.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert
Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah
(Éditeur responsable: Marcel Gillet)
Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem, Belgique
PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
14, rue Charles-Cros
27400 Louviers
France

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

Un chef face à son avenir

CE CHEF d'Afrique occidentale était très apprécié et vraiment respecté dans son entourage. Pour son 78^e anniversaire, ses amis, sa famille et des admirateurs se sont rassemblés en son honneur. Vu la circonstance, le thème retenu pour son discours était insolite. Il a en effet exposé ses idées à propos de la vie après la mort.

Il a déclaré que, par-delà la tombe, "il y a un autre monde, où la tromperie, la convoitise et l'avidité n'ont pas cours". Il en a parlé comme d'un monde "baigné de mystère", uniquement peuplé de justes pouvant dialoguer avec Dieu.

Partout en Afrique, de telles croyances sont populaires. La religion traditionnelle veut que la mort ne mette pas un terme à la vie, mais qu'elle ne soit qu'une transition, qu'un passage pour la vie dans les sphères spirituelles. Lorsqu'elle meurt, une personne est censée passer du monde visible à l'invisible. Devenue esprit, elle pénètre alors dans un domaine où vivent ses ancêtres.

En Afrique occidentale, on croit volontiers que les ancêtres, ou les esprits des ancêtres, travaillent au bien-être des leurs, demeurés sur la terre. Le livre *La religion traditionnelle en Afrique de l'Ouest* (angl.) déclare: "Il n'y a pas de franche distinction entre l'influence de ceux qui vivent encore sur terre, au sein de la communauté, et celle qu'exercent les personnes qui sont dans l'au-delà. Lorsqu'ils étaient



ici-bas, [les ancêtres] étaient les anciens de leurs familles. À présent qu'ils ont disparu de notre vue, ils sont toujours des anciens dans le monde des esprits. Ils continuent de s'intéresser au bien-être général de leurs familles."

Le vieux chef dont nous avons parlé au début s'attendait donc à rejoindre ses ancêtres et à collaborer avec eux dans le monde des esprits. Il a déclaré: "Je crois fermement à la vie après la mort, et je suis persuadé que je continuerai d'être chef après ma mort."

Cependant, les paroles qu'il a ajoutées ont amené le *Sunday Times* à avancer qu'il "ne

semblait pas totalement convaincu" qu'il y ait une vie dans l'au-delà. À la foule rassemblée, il a en effet déclaré qu'on lui avait parlé d'un livre qui traitait de la vie après la mort et qu'il recherchait depuis cinq ans. Il avait une telle envie de le lire qu'il a offert l'équivalent de 9000 francs français à qui lui en fournirait un exemplaire.

Le chef aurait pu s'épargner cette peine en consultant un livre qui, lui, n'est pas difficile à trouver. C'est un livre très répandu, écrit non par un homme, mais par le Créateur de tous les humains (1 Thessaloniciens 2:13). Il s'agit de la Bible. Que dit ce livre au sujet de la vie après la mort?

Nos ancêtres vont revivre

LA PAROLE de Dieu, la Bible, enseigne-t-elle qu'à leur mort tous les humains poursuivent naturellement leur vie dans les sphères spirituelles? Non. La Bible offre un merveilleux espoir de vie après la mort, mais pas de la façon que l'on croit souvent.

Considérons ce que la Bible dit à propos de notre premier ancêtre, Adam. Jéhovah l'a formé "de la poussière du sol". (Genèse 2:7.) Adam avait la possibilité de vivre éternellement heureux sur la terre (Genèse 2:16, 17). Cependant, il s'est rebellé contre son Créateur plein d'amour, ce qui lui a coûté la vie.

Où Adam est-il allé à sa mort? Dieu lui a dit: "Tu [retourneras] au sol, car c'est de lui que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière." — Genèse 3:19.

Où Adam se trouvait-il avant que Dieu le crée à partir de la poussière? Nulle part. Il n'existait pas. Donc, quand Jéhovah a dit à Adam qu'il 'retournerait au sol', cela signi-

fiait forcément que celui-ci serait de nouveau sans vie, exactement comme la poussière. Adam n'a pas 'franchi le passage' pour devenir le fondateur d'un monde où vivraient les esprits ancestraux. Il n'est allé ni vers la félicité d'un paradis céleste ni vers une éternité de souffrances dans un lieu de tourments. La seule transition a été son passage de la vie à l'absence de vie, de l'état d'existence à celui d'inexistence.

Que dire du reste de l'humanité? À leur mort, les descendants d'Adam cessent-ils également d'exister? La Bible répond: "Tous [humains et animaux] vont vers un même lieu. Ils sont tous venus de la poussière, et ils retournent tous à la poussière." — Ecclésiaste 3:19, 20.

La condition des morts

Oui, les morts sont sans vie, incapables d'entendre, de voir, de parler ou de penser. La Bible dit, entre autres: "Les vivants (...) se

rendent compte qu'ils mourront; mais quant aux morts, ils ne se rendent compte de rien du tout (...). Leur amour et leur haine et leur jalousie ont déjà péri." Et d'ajouter: "Il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse dans le Schéol [la tombe], le lieu où tu vas." — Ecclésiaste 9:5, 6, 10.

Selon la Parole de Dieu, les humains ont donc, tant qu'ils sont en vie, conscience de la mort. Mais quand celle-ci survient, ils ne sont plus conscients de rien. Ils ne se tiennent pas à côté de leur corps, regardant ce qu'on en fait. Dans l'état d'inexistence, on ne ressent ni plaisir ni douleur, ni joie ni peine. Les morts n'ont pas la notion du temps. Leur inconscience est plus grande que le plus profond des sommeils.

Job, un serviteur de Dieu des temps anciens, savait que la vie ne continue pas après la mort. Il comprenait également que, sans l'intervention divine, l'espoir de revivre était illusoire. Job a déclaré: "L'homme valide meurt et gît vaincu, et l'homme tiré du sol expire, et où est-il? [Il] doit se coucher et il ne se lève pas." (Job 14:10, 12). À sa mort, Job ne comptait certainement pas rejoindre ses ancêtres dans un monde d'esprits.

L'espérance de la résurrection

Puisqu'à la mort cesse toute existence, la question que Job a ensuite soulevée est capitale: "Si un homme valide meurt, peut-il revivre?" Il a lui-même fourni la réponse: "Tous les jours de mon travail obligatoire [temps passé dans la tombe], j'attendrai, jusqu'à ce que vienne ma relève. Tu [Jéhovah] appelleras, et, moi, je te répondrai. Tu languiras après l'œuvre de tes mains." — Job 14:14, 15.

En d'autres termes, même si Job entrait dans l'inexistence, Dieu ne l'oublierait pas. Job avait foi qu'il viendrait un temps où Jéhovah Dieu l'appellerait de nouveau à la vie par la résurrection.

Jésus Christ, le Fils de Dieu, a démontré que l'espérance de Job en la résurrection

était fondée. Jésus a prouvé que les morts peuvent être relevés. Comment? En opérant lui-même des résurrections! Lorsque Job est mort, Jésus n'était pas là pour le ressusciter. Par contre, durant sa vie sur terre, il a bel et bien ressuscité le fils d'une veuve de la ville de Naïn. Jésus a également ramené à la vie la fille de Jaïrus, âgée de 12 ans. Il a aussi ressuscité son ami Lazare, mort depuis quatre jours. — Luc 7:11-15; 8:41, 42, 49-56; Jean 11:38-44.

Outre ces miracles, Jésus a parlé d'une grande résurrection à venir. Il a dit: "L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et sortiront." (Jean 5:28, 29). Par la suite, l'apôtre Paul, que Dieu a utilisé pour ressusciter un jeune homme, a également exprimé sa croyance en une résurrection à venir. Il a déclaré: "J'ai en Dieu l'espérance (...) qu'il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." — Actes 20:7-12; 24:15.

La résurrection future dont il est question dans ces passages des Écritures n'a rien à voir avec une vie qui continuerait dans les sphères spirituelles. Ces versets font allusion à l'époque où des millions de morts vont reprendre vie dans des corps physiques, ici même, sur terre. Ces ressuscités n'auront pas perdu le souvenir de leur vie terrestre passée. Ils ne vont pas naître une deuxième fois. Ils seront, au contraire, identiques à ce qu'ils étaient avant de mourir. Ils auront les mêmes souvenirs et la même personnalité. Ils se reconnaîtront et on pourra les identifier. Quelle joie quand ces personnes retrouveront leurs amis et leur famille! Qu'il sera passionnant de faire la connaissance de nos ancêtres!

La résurrection pour la vie céleste

Mais Jésus n'a-t-il pas dit que certains iraient au ciel? C'est exact. La veille de sa mort, il a déclaré: "Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures. (...) Je m'en vais vous préparer une place. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place,

je reviens et je vous accueillerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.” (Jean 14:2, 3). Jésus parlait à ses apôtres fidèles, mais il ne faut pas en conclure que tous les bons vont au ciel.

Selon Jésus, ceux qui ressuscitent pour la vie céleste ne doivent pas simplement mener une vie droite, mais satisfaire à certaines obligations. L’une d’elles est de posséder une connaissance exacte de Jéhovah et de ses desseins (Jean 17:3). Il faut aussi exercer la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus Christ et obéir à Dieu (Jean 3:16; 1 Jean 5:3). Une autre condition requise est d’être ‘né de nouveau’, c’est-à-dire être un chrétien baptisé, engendré de l’esprit saint de Dieu (Jean 1:12, 13; 3:3-6). Pour obtenir la vie céleste, il est en outre nécessaire de faire preuve d’endurance, à l’exemple de Jésus, de se montrer fidèle à Dieu même jusqu’à la mort. — Luc 22:29; Révélation 2:10.

Si des conditions aussi élevées sont exigées, ce n’est pas sans raison. Ceux qui ressuscitent au ciel ont une tâche importante à accomplir. Dieu savait que les gouvernements humains ne mèneraient jamais à bien les affaires terrestres. Il a donc prévu un gouvernement céleste, ou Royaume, qui dirigerait l’humanité (Matthieu 6:9, 10). Jésus serait le Roi de ce Royaume (Daniel 7:13, 14). Certains humains seraient choisis et ressuscités au ciel afin de régner avec lui. La Bible a prédit que ces ressuscités deviendraient “un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et [qu’ils régneraient] sur la terre”. — Révélation 5:10.

Ceux qui rempliraient les conditions pour être ressuscités au ciel seraient-ils nombreux? Non. Sans qu’ils puissent en être jugés responsables, la plupart de ceux qui dorment dans la mort ne satisfont pas aux critères requis. Pour beaucoup, les chances de connaître la vérité sur Jéhovah et ses desseins ont été maigres, sinon nulles. Ils ont vécu et sont morts sans la moindre connais-

sance de Jésus Christ ou du Royaume de Dieu.

Jésus a qualifié ceux qui iraient au ciel de “petit troupeau”. (Luc 12:32.) Par la suite, il a été révélé que le nombre des humains “achetés de la terre” pour régner avec Christ dans les cieux serait de 144 000 (Révélation 14:1-3; 20:6). Si 144 000, c’est assez pour occuper les ‘nombreuses demeures’ dont Jésus a parlé, c’est peu comparé aux milliards de descendants d’Adam. — Jean 14:2.

Les événements qui précèdent la résurrection terrestre

Récapitulons. Selon la Bible, ceux qui décèdent sont inertes dans la mort jusqu’à ce que Jéhovah Dieu les ressuscite. Certains sont relevés pour la vie au ciel, où ils régneront avec Jésus Christ dans son Royaume ou gouvernement. La plupart des humains seront ressuscités sur terre pour devenir sujets de ce Royaume.

Au moyen notamment de la résurrection terrestre, Jéhovah accomplira son dessein concernant la planète. Il l’a créée “pour être habitée”. (Ésaïe 45:18.) Elle devait être la demeure permanente des humains. C’est pourquoi le psalmiste a chanté: “Pour ce qui est des cieux, à Jéhovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l’a donnée aux fils des hommes.” — Psaume 115:16.

Avant que commence la résurrection terrestre, de grands changements doivent se produire. Vous conviendrez certainement qu’il n’entraîne pas dans le dessein divin que la terre devienne saturée de guerres, de pollution, de criminalité et de violence. Ces maux sont le fait de gens qui n’ont aucun respect pour Dieu et pour ses lois justes. Étape importante dans l’accomplissement de la volonté de Dieu sur terre, son Royaume va par conséquent “saccager ceux qui saccagent la terre”. (Révélation 11:18.) Le Royaume détruira tous les méchants et permettra aux justes de vivre à jamais sur la terre. — Psaume 37:9, 29.

Le Paradis terrestre

Ceux qui seront ressuscités sur une planète purifiée seront des gens doux de caractère, bienveillants, qui feront ce qui est droit. (Voir Matthieu 5:5.) Sous la direction pleine d'amour du Royaume de Dieu, ils vivront heureux et en sécurité. La Bible donne ce merveilleux aperçu des conditions qui prévaudront alors: "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." — Révélation 21:4.

Oui, la terre sera transformée en paradis (Luc 23:43). Songez à ce que cela re-

présentera! Les hôpitaux et les maisons de retraite appartiendront au passé. Dans le Paradis, ceux qui sont aujourd'hui affligés par la vieillesse retrouveront vigueur et santé (Job 33:25; Ésaïe 35:5, 6). Finis les funéraires, les cimetières et les pierres tombales. Par son Royaume, Jéhovah "engloutira (...) la mort pour toujours". (Ésaïe 25:8.) À coup sûr, de telles bénédictions peuvent signifier pour nous une nouvelle vie, et pour nos ancêtres, qu'ils vont revivre.

*Les humains qui ressusciteront sur la terre
seront sujets du Royaume.*



Les Témoins de Jéhovah dans le monde

LA SUÈDE occupe l'est de la péninsule scandinave et elle s'étend au delà du cercle arctique. Réputée dans le monde entier pour son luxuriant manteau de forêts de conifères ainsi que pour ses lacs et ses montagnes, la Suède est l'un des pays d'Europe où la population est la plus clairsemée. Toutefois, depuis la fin des années 1800, les Témoins de Jéhovah y recherchent les personnes éprises de vérité. Considérons un exemple récent.

Une femme étudiait la Bible avec les Témoins, ce que son mari n'appréciait pas. Il lui a dit d'arrêter, et elle a cédé. Cet homme travaillait à l'entrepôt d'une brasserie. Un jour, un chauffeur de camion est arrivé accompagné de son petit-fils âgé de 10 ans. Le conducteur a prié l'homme d'avoir l'œil sur l'enfant, le temps qu'il charge son camion. Pour briser la glace, l'homme a demandé au garçon quels cadeaux on lui avait offerts à son dernier anniversaire. Il a été surpris d'entendre l'enfant lui répondre qu'étant Témoins de Jéhovah, sa famille et lui ne fêtaient pas ce genre d'événement. Le garçon a encore déclaré qu'il recevait des cadeaux à d'autres moments de l'année et qu'il ne se sentait pas frustré, car sa famille l'entourait et l'aimait beaucoup. Il a ajouté que cela valait tous les cadeaux du monde.

Le garçon est revenu à plusieurs reprises avec son grand-père.

Chaque fois, l'homme lui posait de nombreuses questions, et il était profondément impressionné par les réponses franches et précises que l'enfant lui donnait sans hésiter. Il a également été touché par le prix que l'enfant accordait aux vraies valeurs. Un soir, après avoir regardé une émission de télévision qui témoignait de l'état pitoyable du monde, l'homme a pris conscience qu'il lui fallait approfondir les questions spirituelles. Il a téléphoné à la chrétienne qui avait étudié avec sa femme et lui a demandé de revenir. Lui-même a bientôt étudié avec un Témoin, et ses progrès ont été rapides. Il s'est fait baptiser le 10 avril 1994. Aujourd'hui, sa femme a franchi elle aussi ce pas.

On construit en raison de l'accroissement

La Suède accueille de nombreux réfugiés, et les Témoins du pays ont obtenu d'excellents résultats en prêchant à ces gens. Globalement, l'œuvre de prédication est à ce point couronnée de succès qu'on a besoin de nouvelles Salles du Royaume pour répondre à l'accroissement. Entre 1986 et 1993, 37 salles ont été construites selon le procédé rapide, tandis que 8 ont été agrandies et rénovées. Rien qu'en 1994, on a bâti sept nouvelles Salles du Royaume et on en a rénové trois autres.

Actuellement, 65 congrégations sont dans l'attente soit de la cons-

truction, soit de l'agrandissement ou de la rénovation de leur Salle du Royaume. Quelque 2 500 volontaires participent à ces projets de construction et les congrégations apprécient énormément leur soutien généreux.

Le nord de la Suède, qui s'étend par-delà le cercle arctique, est parfois surnommé le pays du soleil de minuit. La raison en est que là-bas, pendant une partie de l'été, le soleil ne se couche jamais. Cependant, dans toute la Suède, la lumière de la vérité ne cesse pas non plus d'étinceler. Avec la bénédiction de Jéhovah, cette lumière spirituelle ne pâlera jamais, mais continuera de briller de plus en plus.

CARACTÉRISTIQUES DU PAYS

Année de service 1994

MAXIMUM DE PROCLAMATEURS:
24 246

PROPORTION:
1 Témoin pour 362

ASSISTANCE AU MÉMORIAL:
40 372

MOYENNE DES PIONNIERS:
2 509

MOYENNE DES ÉTUDES BIBLIQUES:
11 306

NOMBRE DE BAPTÊMES:
850

NOMBRE DE CONGRÉGATIONS:
358

FILIALE:
ARBOGA



LA SUÈDE



Le Béthel à Arboga.



Les premiers Témoins de Hjo utilisaient ce minibus pour parcourir un territoire de quelque 5 000 kilomètres carrés.

ÉCLAIRCISSEMENTS AUX TEMPS APOSTOLIQUES

*“La lumière est apparue pour le juste, et l’allégresse pour ceux
qui ont le cœur droit.” — PSAUME 97:11.*

CES paroles de Psaume 97:11 revêtent pour nous, vrais chrétiens, une importance bien particulière! ‘La lumière est apparue’ à maintes reprises en notre faveur. De fait, certains de nous ont vu sur plusieurs décennies apparaître les traits de lumière spirituelle venant de Jéhovah. Cela nous fait penser à Proverbes 4:18, qui dit ceci: “Le sentier des justes est comme la lumière brillante qui devient de plus en plus claire jusqu’à ce que le jour soit solidement établi.” Parce que nous attachons plus de valeur aux Écritures qu’à la tradition, nous qui sommes Témoins de Jéhovah ressemblons aux premiers chrétiens. Leur disposition d’esprit ressort nettement des livres historiques et des lettres des Écritures grecques chrétiennes, écrites sous l’inspiration divine.

1. En quoi les Témoins de Jéhovah ressemblent-ils aux premiers chrétiens?

² Au nombre des éclaircissements reçus très tôt par les premiers disciples de Jésus Christ, certains se rapportaient au Messie. André dit à son frère Simon Pierre: “Nous avons trouvé le Messie.” (Jean 1:41). Quelque temps plus tard, le Père dans les cieux permit à l’apôtre Pierre d’abonder dans le même sens en déclarant à Jésus Christ: “Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.” — Matthieu 16:16, 17; Jean 6:68, 69.

Éclaircissements sur la mission des prédicateurs

³ Après sa résurrection, Jésus Christ a fait la lumière sur une responsabilité qui reposait sur tous ses disciples. Selon toute appa-

2. Quels éclaircissements les disciples de Jésus ont-ils reçus très tôt?

3, 4. Après sa résurrection, quels éclaircissements Jésus apporta-t-il à ses disciples à propos de leur activité future?



rence, c'est devant les 500 disciples réunis en Galilée qu'il déclara: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint, leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la conclusion du système de choses." (Matthieu 28:19, 20; 1 Corinthiens 15:6). À partir de là, tous les disciples du Christ devraient être des prédicateurs, et leur mission ne se limiterait pas aux "brebis perdues de la maison d'Israël". (Matthieu 10:6.) Ils n'allaient pas administrer le baptême de Jean en symbole de la repentance en vue du pardon des péchés, mais baptiser "au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint".

⁴ Au moment où Jésus allait monter au ciel, ses 11 apôtres fidèles lui demandèrent: "Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétablis le royaume pour Israël?" Au lieu de répondre à cette question, Jésus a donné des instructions supplémentaires sur leur mission de prédicateurs: "Vous recevrez de la puissance lorsque l'esprit saint arrivera sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la partie la plus lointaine de la terre." Jusqu'alors, ils avaient uniquement été des témoins de Jéhovah, mais à présent ils seraient également témoins du Christ. — Actes 1:6-8.

⁵ À peine dix jours plus tard, les disciples de Jésus ont reçu des éclaircissements importants. Le jour de la Pentecôte de l'an 33, ils ont pour la première fois saisi le sens de Joël 2:28, 29: "[Moi, Jéhovah,] je répandrai mon esprit sur toute sorte de chair, et, à coup sûr, vos fils et vos filles prophétiseront. Quant à vos vieillards, ils rêveront des rêves. Quant à vos jeunes hommes, ils verront des visions. Et même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon

5, 6. Quels éclaircissements les disciples de Jésus reçurent-ils à la Pentecôte?

esprit." Les disciples de Jésus ont vu l'esprit saint se poser, sous la forme de langues comme de feu, sur la tête de chacun d'eux, environ 120 hommes et femmes réunis à Jérusalem. — Actes 1:12-15; 2:1-4.

⁶ Ce même jour de la Pentecôte, les disciples ont compris pour la première fois que les paroles de Psaume 16:10 s'appliquent à Jésus Christ ressuscité. Le psalmiste avait dit: "[Toi, Jéhovah Dieu,] tu n'abandonneras pas mon âme au Schéol. Tu ne permettras pas que ton fidèle voie la fosse." Les disciples ont compris que cette déclaration ne pouvait pas se réaliser en la personne du roi David, puisque sa tombe se trouvait à l'époque encore parmi eux. On ne s'étonnera donc pas qu'environ 3000 de ceux qui ont entendu ces explications nouvelles ont été convaincus au point de se faire baptiser le jour même! — Actes 2:14-41.

⁷ Durant de longs siècles, les Israélites ont apprécié toute la portée de ce que Dieu a dit à leur sujet: "Je n'ai connu que vous de toutes les familles du sol." (Amos 3:2). Quand donc l'apôtre Pierre et ceux qui l'accompagnèrent au domicile de Corneille, officier romain, virent l'esprit saint descendre pour la première fois sur des croyants incircocis issus des Gentils, ils reçurent assurément un éclatant trait de lumière spirituelle. On notera avec intérêt que ce fut la seule fois où l'esprit saint fut accordé avant le baptême. Mais cela s'imposait en la circonstance, autrement Pierre n'aurait jamais su que ces Gentils incircocis remplissaient les conditions requises pour se faire baptiser. Ayant bien saisi la signification de ce phénomène, Pierre demanda: "Quelqu'un pourrait-il interdire l'eau, afin que ceux-ci [des Gentils] ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'esprit saint comme nous?" Bien entendu, aucune des personnes présentes ne pouvait objectivement s'y opposer; ainsi, ces Gentils

7. Quelle lumière éclatante l'apôtre Pierre reçut-il durant sa visite chez Corneille, l'officier romain?

furent baptisés. — Actes 10:44-48; voir aussi Actes 8:14-17.

La circoncision est abolie

⁸ Une intense lumière nouvelle a éclairé la question de la circoncision. Cette pratique avait été instituée en 1919 avant notre ère, lorsque Jéhovah contracta une alliance avec Abraham. Dieu ordonna alors qu'Abraham et tous les éléments masculins de sa maisonnée soient circoncis (Genèse 17:9-14, 23-27). Cette pratique devint ainsi un signe distinguant les descendants d'Abraham. Et ils n'en étaient pas peu fiers! À tel point que le mot "incirconcis" devint un terme de mépris (Ésaïe 52:1; 1 Samuel 17:26, 27). On comprend aisément pourquoi, parmi les premiers chrétiens issus des Juifs, certains voulaient garder ce symbole. Quelques-uns eurent d'ailleurs à ce sujet une vive discussion avec Paul et Barnabas. Pour régler la question, Paul et d'autres se rendirent à Jérusalem afin de consulter le collège central de la congrégation chrétienne. — Actes 15:1, 2.

⁹ Cette fois, ce n'est pas au moyen d'un miracle saisissant que ces chrétiens ont été éclairés pour comprendre que la circoncision n'était plus requise des serviteurs de Jéhovah. Cette lumière accrue leur est parvenue grâce à l'étude attentive des Écritures, à la confiance en la direction de l'esprit saint et à l'écoute des récits de Pierre et de Paul relatant la conversion de Gentils incirconcis (Actes 15:6-21). La décision a été transmise par une lettre qui disait entre autres: "L'esprit saint et nous-mêmes, en effet, avons jugé bon de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses-ci qui sont nécessaires: s'abstenir des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est étouffé, et de la fornication." (Actes 15:28, 29). Les premiers chrétiens ont de la sorte été libérés du com-

mandement ordonnant la pratique de la circoncision, mais aussi d'autres exigences de la Loi mosaïque. C'est pourquoi Paul a pu écrire aux chrétiens de Galatie: "C'est pour une telle liberté que Christ nous a libérés." — Galates 5:1.

Éclaircissements dans les Évangiles

¹⁰ L'Évangile de Matthieu, écrit aux environs de l'an 41 de notre ère, contient assurément de nombreux traits de lumière spirituelle du plus haut intérêt pour ses lecteurs. Relativement peu de chrétiens du 1^{er} siècle avaient personnellement entendu Jésus exposer ses enseignements. L'Évangile de Matthieu fait ressortir en particulier que le thème de la prédication de Jésus était le Royaume. Jésus insista aussi fortement sur l'importance des bons mobiles. Quels remarquables éclaircissements se trouvent dans son Sermon sur la montagne, dans ses paraboles (comme celles consignées au chapitre 13) et dans sa grande prophétie des chapitres 24 et 25! Tous ces renseignements ont été portés à la connaissance des premiers chrétiens dans l'Évangile de Matthieu, écrit seulement environ huit ans après la Pentecôte de l'an 33.

¹¹ À peu près 15 ans plus tard, Luc écrivait son Évangile. Si son récit présente de nombreuses similitudes avec celui de Matthieu, 59 % de son contenu lui sont propres. Luc relate six miracles de Jésus qu'on ne trouve que dans son livre et au moins deux fois plus d'illustrations prononcées par Jésus que les autres évangélistes. Apparemment quelques années à peine plus tard, Marc écrivait son Évangile, qui mettait l'accent sur Jésus Christ, homme d'action aux pouvoirs miraculeux. Bien que Marc raconte pour l'essentiel des événements déjà mentionnés par Matthieu et Luc, il relate une parabole que les

8. Pourquoi certains parmi les premiers chrétiens eurent-ils du mal à renoncer à la circoncision?

9. Selon le récit d'Actes chapitre 15, quels éclaircissements le collège central primitif a-t-il reçus?

10. Citez quelques traits de lumière spirituelle révélés dans l'Évangile de Matthieu.

11. Que peut-on dire sur le contenu des Évangiles de Luc et de Marc?

précédents ne citent pas. Dans cette illustration, Jésus a comparé le Royaume de Dieu à la semence qui germe, grandit et porte du fruit, progressivement*. — Marc 4:26-29.

¹² Vint ensuite l'Évangile de Jean, écrit plus de 30 ans après le récit de Marc. Jean a fait couler des flots de lumière spirituelle sur le ministère de Jésus, en particulier par de nombreuses références à Sa vie pré-humaine. Seul Jean raconte la résurrection de Lazare, lui seul cite de nombreuses remarques intéressantes que Jésus fit à ses apôtres fidèles ainsi que son émouvante prière la nuit où il fut livré (chapitres 13 à 17). De fait, certains ont estimé que 92 % du contenu de l'Évangile de Jean ne se trouvent pas dans les autres.

Éclaircissements dans les lettres de Paul

¹³ L'apôtre Paul a tout spécialement été utilisé pour transmettre des traits de lumière spirituelle aux chrétiens des temps apostoliques. Sa lettre aux Romains, écrite vers l'an 56, à peu près à l'époque où Luc écrivit son Évangile, en est une illustration. Dans cette lettre, Paul fait ressortir que la justice est créditée par le fait de la faveur imméritée de Dieu et grâce à la foi en Jésus Christ. En raison de l'importance que Paul accorde à cette facette de la bonne nouvelle, certains ont considéré sa lettre aux Romains comme un cinquième Évangile.

¹⁴ Paul a abordé par écrit des questions qui troublaient les chrétiens de Corinthe.

* La terre désigne ici l'environnement dans lequel le chrétien choisit de cultiver les qualités de sa personnalité. — Voir *La Tour de Garde* du 15 septembre 1980, pages 18, 19.

12. Dans quelle mesure l'Évangile de Jean offre-t-il des éclaircissements supplémentaires?

13. Pourquoi certains ont-ils considéré la lettre de Paul aux Romains comme un Évangile?

14-16. a) Dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe, quelle lumière Paul a-t-il jetée sur le besoin d'unité? b) Quelle autre lumière y trouve-t-on au sujet de la conduite?

Sa lettre aux Corinthiens renferme de nombreux conseils divinement inspirés dont les chrétiens tirent profit aujourd'hui encore. D'abord, il lui fallait faire la lumière sur l'erreur que commettaient les Corinthiens en observant un culte de la personnalité centré sur certains individus. L'apôtre les rappelle à l'ordre avec hardiesse: "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, à parler tous en parfait accord, et à ce qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez étroitement unis dans le même esprit et dans la même pensée." — 1 Corinthiens 1:10-15.

¹⁵ La congrégation chrétienne de Corinthe tolérait une immoralité sexuelle scandaleuse. Un homme avait pris la femme de son père, pratiquant de la sorte 'une fornication telle qu'il n'en existait pas même chez les nations'. Paul écrivit sans détour: "Ôtez le méchant du milieu de vous." (1 Corinthiens 5:1, 11-13). C'était là quelque chose de nouveau pour la congrégation chrétienne: l'exclusion. La congrégation de Corinthe avait besoin d'être éclairée sur une autre question: certains de ses membres traduisaient leurs frères chrétiens devant les tribunaux du monde pour régler des différends. Paul les a repris fermement. — 1 Corinthiens 6:5-8.

¹⁶ Un autre problème se posait encore à la congrégation de Corinthe concernant les relations sexuelles. En 1 Corinthiens,

Dans notre prochain numéro

La promesse d'un monde
sans corruption

Affligés mais pas sans espérance

L'obéissance pieuse dans un foyer
partagé sur le plan religieux

chapitre 7, Paul a expliqué qu'en raison de la fréquence des cas d'immoralité sexuelle, il serait bon que chaque homme ait sa propre femme et que chaque femme ait son propre mari. Paul a aussi montré que si les célibataires ont la possibilité de servir Jéhovah avec moins de distraction, tout le monde n'a pas le don du célibat. Par ailleurs, si une femme perd son mari, elle est libre de se remarier, mais "dans le Seigneur seulement". — 1 Corinthiens 7:39.

¹⁷ Par le moyen de Paul, le Seigneur a également jeté des traits de lumière spirituelle sur la résurrection. Avec quel genre de corps les chrétiens oints de l'esprit seront-ils relevés? Paul écrivit: "Il est semé corps physique, il est relevé corps spirituel." Aucun corps de chair ne sera emporté au ciel, car "la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu". Paul ajouta que les chrétiens oints ne s'endormiraient pas tous dans la mort, mais que lors de la présence de Jésus certains seraient relevés instantanément pour la vie immortelle. — 1 Corinthiens 15:43-53.

¹⁸ Dans sa lettre aux chrétiens de Thessalonique, Paul fut utilisé pour donner des éclaircissements sur l'avenir. Le jour de Jéhovah viendrait comme un voleur dans la nuit. Paul expliqua autre chose encore: "Quand ils diront: 'Paix et sécurité!', alors une destruction soudaine doit être tout de suite sur eux, comme les affres de l'angoisse sur la femme enceinte; et ils n'échapperont absolument pas." — 1 Thessaloniens 5:2, 3.

¹⁹ En écrivant sa lettre aux Hébreux, Paul apporta des éclaircissements aux premiers chrétiens vivant à Jérusalem et en Judée. Avec quelle puissance il montra la supériorité

du culte chrétien sur le culte mosaïque! Au lieu de se conformer à la Loi transmise par des anges, les chrétiens ont foi en un salut qui a commencé à être annoncé par le Fils de Dieu, personnage de loin supérieur aux messagers angéliques (Hébreux 2:2-4). Moïse n'était qu'un serviteur dans la maison de Dieu. Jésus Christ, lui, préside sur toute cette maison. Christ est grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek et occupe une position de loin supérieure à la prêtrise aaronique. Paul a aussi fait remarquer que les Israélites avaient été incapables d'entrer dans le repos de Dieu en raison de leur manque de foi et d'obéissance; mais les chrétiens, eux, y entrent, en raison de leur foi et de leur obéissance. — Hébreux 3:1-4:11.

²⁰ Et puis la nouvelle alliance est de loin supérieure à l'alliance de la Loi. Comme cela avait été prophétisé 600 ans auparavant en Jérémie 31:31-34, ceux qui sont dans la nouvelle alliance ont la loi de Dieu écrite sur leurs cœurs et bénéficient du véritable pardon des péchés. Au lieu d'avoir un grand prêtre qui doit offrir chaque année des sacrifices pour ses propres péchés et pour ceux du peuple, les chrétiens ont pour grand prêtre Jésus Christ, qui est sans péché et a offert un sacrifice pour les péchés une fois pour toutes. Au lieu d'entrer dans un lieu saint fait à la main pour présenter son offrande, il est entré dans le ciel même, afin d'y paraître devant la personne de Jéhovah. De plus,

Vous en souvenez-vous?

- Quels textes bibliques montrent que l'intelligence de la vérité est progressive?
- Citez quelques éclaircissements apportés par le livre des Actes.
- Quels éclaircissements les Évangiles fournissent-ils?
- Quels traits de lumière spirituelle les lettres de Paul contiennent-elles?

17. Quelle lumière Paul a-t-il jetée sur l'enseignement de la résurrection?

18. Quels éclaircissements la première lettre de Paul aux Thessaloniens contient-elle au sujet de l'avenir?

19, 20. Quels éclaircissements les chrétiens de Jérusalem et de Judée ont-ils reçus grâce à la lettre de Paul aux Hébreux?

les sacrifices d'animaux requis par l'alliance de la Loi mosaïque ne pouvaient enlever complètement les péchés, sinon ils n'auraient pas été offerts d'année en année. Le sacrifice du Christ, offert quant à lui une fois pour toutes, enlève bel et bien les péchés. Tout cela jette une vive lumière sur le temple spirituel, dans les cours duquel servent aujourd'hui le reste des oints ainsi que les "autres brebis". — Jean 10:16; Hébreux 9:24-28.

²¹ La place nous manquerait pour citer d'autres exemples, tels les éclaircissements apportés dans les lettres de l'apôtre Pierre et dans celles des disciples Jacques et Jude. Mais ce qui précède devrait suffire à nous convaincre que les paroles de Psaume 97:11 et de Proverbes 4:18 ont connu un accomplis-

21. Qu'a montré cette étude concernant l'accomplissement de Psaume 97:11 et de Proverbes 4:18 aux temps apostoliques?

sement remarquable aux temps apostoliques. C'est alors que la vérité est passée des types et des ombres aux accomplissements et aux réalités. — Galates 3:23-25; 4:21-26.

²² Après la mort des apôtres de Jésus et l'apparition prédite de l'apostasie, la lumière de la vérité a été très faible (2 Thessaloniens 2:1-11). Toutefois, conformément à la promesse de Jésus, après de longs siècles, le Maître est revenu et a trouvé "l'esclave fidèle et avisé" en train de donner aux "domestiques" leur nourriture en temps voulu. En conséquence, Jésus Christ a établi cet esclave "sur tout son avoir". (Matthieu 24:45-47.) D'extraordinaires traits de lumière spirituelle ont jailli par la suite! L'article suivant en parlera.

22. Qu'est-il arrivé après la mort des apôtres, et de quoi l'article suivant parlera-t-il?

ÉCLAIRCISSEMENTS PROGRESSIFS

P R E M I È R E P A R T I E

"Mais le sentier des justes est comme la lumière brillante qui devient de plus en plus claire jusqu'à ce que le jour soit solidement établi." — PROVERBES 4:18.

PREUVE de la sagesse divine, les vérités spirituelles ont été révélées progressivement au moyen d'éclaircissements conformément à Proverbes 4:18. L'article précèdent a montré l'accomplissement de ce texte aux temps apostoliques. Si toute la vérité biblique avait été révélé-

1. Pourquoi la vérité a-t-elle été révélée progressivement?

lée d'un coup, elle aurait aveuglé et désorienté les chrétiens, un peu comme lorsqu'on affronte un soleil éclatant en sortant d'une grotte sombre. De plus, la révélation progressive de la vérité affermit la foi des chrétiens de manière continue. Elle rend toujours plus éclatante leur espérance et éclaire toujours plus le chemin qu'ils doivent suivre.

“L’esclave fidèle et avisé”

² Aux temps apostoliques, Jésus Christ a jugé bon de recourir à des moyens surnaturels pour transmettre à ses disciples les premiers traits de lumière spirituelle. Nous en avons deux exemples: la Pentecôte de l’an 33 et la conversion de Corneille en l’an 36. Par la suite, le Christ a choisi de se servir d’intermédiaires humains, en accord avec ce qu’il avait annoncé: “Quel est vraiment l’esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? Heureux cet esclave, si son maître, en arrivant, le trouve faisant ainsi! En vérité je vous le dis: Il l’établira sur tout son avoir.” (Matthieu 24:45-47). Cet esclave ne pouvait être un seul homme, car il devait distribuer la nourriture spirituelle à la congrégation chrétienne à partir de sa formation à la Pentecôte et jusqu’à ce que le Maître, Jésus Christ, vienne pour demander des comptes. Les faits indiquent que cette classe de l’esclave fidèle et avisé comprend tous les chrétiens oints pris collectivement à un moment donné.

³ Qui figurait parmi les premiers membres de la classe de l’esclave fidèle et avisé? L’un d’eux était l’apôtre Pierre, qui a obéi à cet ordre de Jésus: “Fais paître mes petites brebis.” (Jean 21:17). D’autres membres de la classe de l’esclave à ses débuts furent Matthieu, qui écrivit l’Évangile portant son nom, ainsi que Paul, Jacques et Jude, qui écrivirent des lettres divinement inspirées. L’apôtre Jean, rédacteur du livre de la Révélation, d’un Évangile et de lettres, fit également partie de la classe de l’esclave fidèle et avisé. Ces hommes ont écrit conformément à la mission confiée par Jésus.

⁴ Si tous les chrétiens oints pris collectivement où qu’ils vivent sur la terre, font partie

de la classe de l’esclave, qui sont les “domestiques”? Ce sont ces mêmes chrétiens oints mais considérés sous un angle différent, à titre individuel. En effet, à titre individuel, ils feraient partie de “l’esclave” ou seraient des “domestiques” selon qu’ils dispenseraient la nourriture spirituelle ou la consommeraient. Illustrons ce propos: dans le texte de 2 Pierre 3:15, 16, l’apôtre Pierre fait référence aux lettres de Paul. Lorsqu’il lisait ces lettres, Pierre était assimilable à un domestique consommant la nourriture spirituelle distribuée par Paul, représentant de la classe de l’esclave.

⁵ À cet égard, voici ce qu’on pouvait lire dans le livre *Le Royaume millénaire de Dieu s’est approché*: “Comment la classe de l’esclave fidèle et avisé a-t-elle survécu et accompli son service à travers les siècles? L’Histoire ne nous permet pas de nous en faire une idée bien nette. Il semble qu’une génération de la classe de l’esclave a nourri la génération suivante (2 Timothée 2:2). Mais dans la seconde moitié du XIX^e siècle il y eut des hommes pieux qui aimaient la nourriture spirituelle de la Sainte Bible et désiraient la savourer (...). On créa des classes d’étude biblique, qui (...) firent des progrès dans l’intelligence des vérités fondamentales des Saintes Écritures. Ceux qui parmi ces étudiants de la Bible étaient sincères et désintéressés eurent le vif désir de partager ces portions vitales de nourriture spirituelle. Ils manifestaient l’esprit de fidélité qui caractérise l’esclave établi pour donner aux ‘domestiques’ la nourriture spirituelle nécessaire ‘en temps voulu’. Ils étaient ‘avisés’ en ce sens qu’ils voyaient que le temps voulu était arrivé et quel était le meilleur moyen de servir la nourriture. Ils s’appliquèrent à la servir.” — Page 339*.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

2. Qui Jésus allait-il utiliser pour apporter la lumière spirituelle à ses disciples, et de qui se compose cet agent?

3. Qui figurait parmi les premiers membres de la classe de l’esclave?

4. Qui sont les “domestiques”?

5. a) Qu’est-il arrivé à l’esclave durant les siècles qui ont suivi la mort des apôtres? b) Que s’est-il passé pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle?

Premiers éclaircissements à l'époque moderne

⁶ Il est un fait qui ressort très nettement: les hommes utilisés par Jéhovah pour apporter progressivement une lumière spirituelle accrue ne s'en attribuèrent pas le mérite. Charles Russell, premier président de la Société Watch Tower, estimait qu'il plaisait au Seigneur de mettre à contribution leurs modestes talents. À propos des expressions qu'aimaient employer ses ennemis, frère Russell affirma catégoriquement qu'il n'avait jamais rencontré un "Russelliste", et qu'il n'y avait pas à parler de "Russellisme". Tout le mérite devait revenir à Dieu.

⁷ À en juger par les résultats, l'esprit saint de Jéhovah a indéniablement dirigé les efforts de frère Russell et de ses collaborateurs. Ils ont démontré qu'ils étaient associés à l'esclave fidèle et avisé. Alors qu'à l'époque de nombreux ecclésiastiques prétendaient considérer la Bible comme la Parole inspirée de Dieu et voir en Jésus le Fils de Dieu, ils soutenaient des doctrines fausses, d'origine babylonienne, comme la Trinité, l'immortalité de l'âme humaine et les peines éternelles. Conformément à la promesse de Jésus, c'est véritablement grâce à l'esprit saint que les humbles efforts de frère Russell et de ses collaborateurs ont permis à la vérité spirituelle de briller comme jamais auparavant (Jean 16:13). Ces Étudiants de la Bible oints de l'esprit ont prouvé qu'ils faisaient vraiment partie de la classe de l'esclave fidèle et avisé, dont la mission est de distribuer la nourriture spirituelle aux domestiques du Maître. Leurs efforts ont fortement contribué au rassemblement des chrétiens oints.

⁸ Il est remarquable de constater la pro-

6. En rapport avec la révélation progressive de la vérité, qu'est-ce qui ressort nettement?

7. Comment frère Russell et ses collaborateurs ont-ils démontré qu'ils faisaient véritablement partie de l'esclave fidèle et avisé?

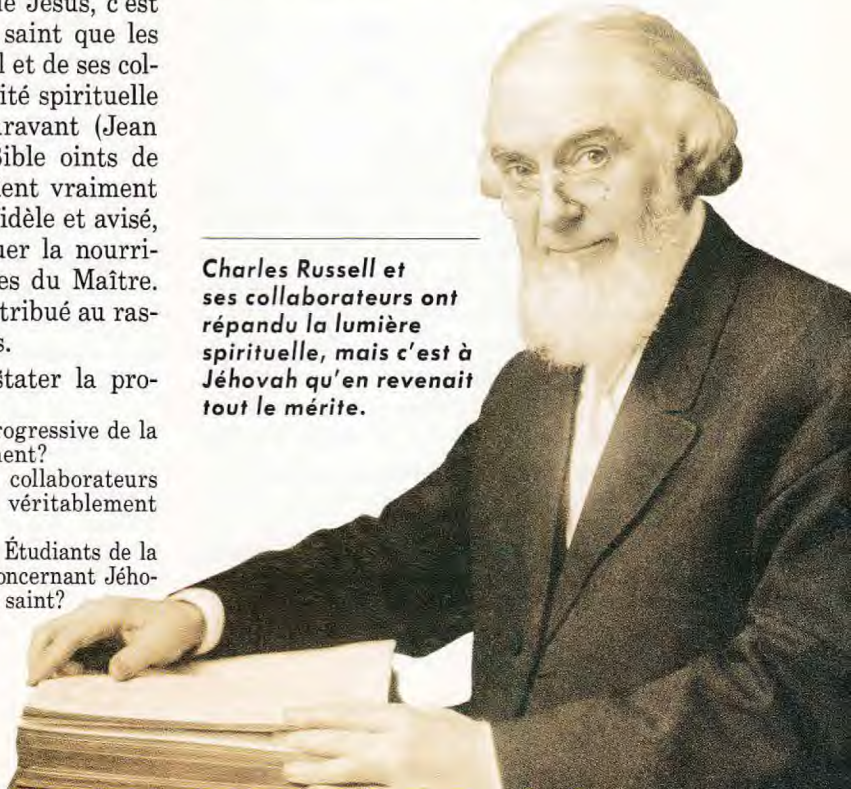
8. Quelles vérités fondamentales les Étudiants de la Bible ont-ils clairement comprises concernant Jéhovah, la Bible, Jésus Christ et l'esprit saint?

gression des traits de lumière spirituelle dont Jéhovah a gratifié par le moyen de l'esprit saint ces premiers Étudiants de la Bible. Tout d'abord, ils ont démontré que le Créateur existe et qu'il porte un nom incomparable, Jéhovah (Psaume 83:18; Romains 1:20). Ils ont compris que Jéhovah possède quatre attributs principaux: la puissance, la justice, la sagesse et l'amour (Genèse 17:1; Deutéronome 32:4; Romains 11:33; 1 Jean 4:8). Ces chrétiens oints ont expliqué clairement que la Bible est la Parole inspirée de Dieu et qu'elle est la vérité (Jean 17:17; 2 Timothée 3:16, 17). Par ailleurs, ils ont affirmé que Jésus Christ, le Fils de Dieu, a été créé et qu'il a donné sa vie en rançon pour toute l'humanité (Matthieu 20:28; Colossiens 1:15). Ils voyaient en l'esprit saint, non pas la troisième personne d'une Trinité, mais la force agissante de Dieu. — Actes 2:17.

⁹ Les Étudiants de la Bible ont discerné

9. a) Quelles vérités les Étudiants de la Bible avaient-ils définies clairement à propos de la nature de l'homme et des destinées exposées dans la Bible? b) Quelles autres vérités les serviteurs de Jéhovah comprenaient-ils clairement?

Charles Russell et ses collaborateurs ont répandu la lumière spirituelle, mais c'est à Jéhovah qu'en revenait tout le mérite.



clairement que l'homme ne possède pas une âme immortelle mais qu'il est une âme mortelle. Ils ont compris que "le salaire que paie le péché, c'est la mort", et non des supplices éternels, puisqu'il n'existe pas d'enfer de feu (Romains 5:12; 6:23; Genèse 2:7; Ézéchiél 18:4). Ils ont démontré que la théorie de l'évolution n'est pas seulement contraire aux Écritures mais qu'en plus elle ne repose pas sur des faits tangibles (Genèse, chapitres 1 et 2). Ils ont aussi discerné que la Bible expose deux destinées: la vie céleste pour les 144000 disciples du Christ oints de l'esprit, la vie dans le Paradis terrestre pour une "grande foule" non dénombrée d'"autres brebis". (Révélation 7:9; 14:1; Jean 10:16.) Ces Étudiants de la Bible de la première heure ont constaté que la terre doit subsister éternellement et ne sera pas détruite par le feu, contrairement à ce qu'enseignent de nombreuses religions (Ecclésiaste 1:4; Luc 23:43). Ils ont aussi appris que le Christ reviendrait de manière invisible et qu'il exécuterait alors le jugement des nations et établirait un paradis terrestre. — Actes 10:42; Romains 8:19-21; 1 Pierre 3:18.

¹⁰ Les Étudiants de la Bible ont découvert que selon les Écritures, le baptême ne consiste pas à asperger des tout petits enfants mais, d'après le commandement de Jésus rapporté en Matthieu 28:19, 20, à immerger des croyants préalablement enseignés. Ils ont aussi compris que les Écritures n'autorisent pas la distinction entre clergé et laïcs (Matthieu 23:8-10). Au contraire, tous les chrétiens doivent être des prédicateurs de la bonne nouvelle (Actes 1:8). Les Étudiants de la Bible se sont rendu compte que le Mémorial de la mort du Christ doit être observé une seule fois l'an, le 14 Nisan. Par ailleurs, ils ont compris que Pâques est une fête païenne. En outre, ces chrétiens oints étaient

10. Quelles vérités les Étudiants de la Bible ont-ils découvertes à propos du baptême, de la distinction clergé-laïcs et du Mémorial de la mort du Christ?

pleinement confiants que Dieu soutenait leur œuvre, si bien qu'ils n'organisèrent jamais de collectes (Matthieu 10:8). Dès les débuts, ils saisirent que les chrétiens doivent vivre selon les principes bibliques, ce qui inclut entre autres cultiver le fruit de l'esprit saint de Dieu. — Galates 5:22, 23.

Des traits de lumière spirituelle toujours plus vifs

¹¹ Notamment depuis 1919, les serviteurs de Jéhovah ont eu le bonheur de voir apparaître des traits de lumière spirituelle toujours plus vifs. Quel éclairage nouveau lorsqu'à l'assemblée de Cedar Point, en 1922, Joseph Rutherford, deuxième président de la Société Watch Tower, souligna avec force la principale obligation des serviteurs de Jéhovah par ces mots: "Proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son Royaume!" Dès l'année suivante, une lumière intense éclaira la parabole des brebis et des chèvres. On comprit que cette prophétie devait s'accomplir à notre époque, durant le jour du Seigneur, et non, comme on le pensait jusqu'alors, dans l'avenir, pendant le Millénium. Durant celui-ci, les frères du Christ ne seront pas malades, ni en prison. Du reste, à la fin de cette période, c'est Jéhovah Dieu et non Jésus Christ qui procédera au jugement. — Matthieu 25:31-46.

¹² En 1926, on a fait la lumière sur la guerre d'Harmaguédon qui ne serait pas une révolution sociale, comme le pensaient auparavant les Étudiants de la Bible. Non, il s'agirait d'une guerre durant laquelle Jéhovah démontrera son pouvoir avec une telle évidence que tout le monde devra reconnaître qu'il est Dieu. — Révélation 16:14-16; 19:17-21.

11. Quels éclaircissements ont été apportés sur la mission des chrétiens et sur la parabole des brebis et des chèvres?

12. Comment a-t-on fait la lumière sur Harmaguédon?

Noël, une fête païenne

¹³ À la suite d'un autre trait de lumière spirituelle apparu peu après, les Étudiants de la Bible ont cessé de célébrer Noël. Auparavant, dans le monde entier, les Étudiants de la Bible avaient toujours fêté Noël, et au siège de Brooklyn, sa célébration était observée dans la joie. Mais on comprit alors que la célébration du 25 décembre était en fait païenne et avait été retenue par la chrétienté apostate pour faciliter la conversion des païens. De plus, on se rendit compte que Jésus n'avait pu naître en hiver, puisqu'à l'époque de sa naissance les bergers faisaient paître leurs troupeaux dans les champs, ce qu'ils n'auraient pas fait la nuit à la fin de décembre (Luc 2:8). Loin de là, les Écritures indiquent que Jésus est né vers le 1^{er} octobre. Les Étudiants de la Bible ont également compris que les prétendus sages venus voir Jésus environ deux ans après sa naissance étaient des mages païens*.

Un nouveau nom

¹⁴ En 1931, un éclaircissement frappant révéla à ces Étudiants de la Bible un nom très approprié tiré des Écritures. Les serviteurs de Jéhovah avaient saisi qu'ils ne pouvaient adopter aucun des surnoms que d'autres leur avaient donnés, comme Russellistes, Auro-

* Par la suite, on a compris que si la plus illustre des naissances ne pouvait être célébrée, on ne devait fêter aucun anniversaire de naissance. En outre, ni les Israélites, ni les premiers chrétiens ne célébraient d'anniversaires de naissance. La Bible parle de deux anniversaires seulement: celui de Pharaon et celui d'Hérode Antipas. Tous deux ont été ternis par une exécution capitale. Les Témoins de Jéhovah ne fêtent pas les anniversaires de naissance, parce que leur origine est païenne et qu'ils tendent à mettre sur un piédestal la personne. — Genèse 40:20-22; Marc 6:21-28.

13. a) Quels éclaircissements ont été apportés sur la fête de Noël? b) Pourquoi les anniversaires de naissance n'ont-ils plus été célébrés? (Voir la note.)

14. Pourquoi le nom d'Étudiants de la Bible n'était-il pas représentatif des serviteurs de Jéhovah?

ristes du Millénium et "anti-infernalistes"*.

Mais ils ont aussi commencé à se rendre compte que le nom qu'ils avaient choisi d'eux-mêmes (Étudiants internationaux de la Bible) n'était pas représentatif. Ils étaient bien plus que des étudiants de la Bible. En outre, il existait des étudiants de la Bible à foison qui n'avaient rien de commun avec eux.

¹⁵ Comment les Étudiants de la Bible en sont-ils venus à porter un nouveau nom? Pendant des années, *La Tour de Garde* avait mis en avant le nom de Jéhovah. C'est pourquoi il était très approprié que les Étudiants de la Bible adoptent le nom qui figure en Ésaïe 43:10: "Vous êtes mes témoins", telle est la déclaration de Jéhovah, 'oui, mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez et ayez foi en moi, et que vous compreniez que je suis le Même. Avant moi aucun Dieu ne fut formé, et après moi il continua de n'y en avoir aucun.'

La justification et la "grande foule"

¹⁶ Dans le deuxième tome du livre *Justification*, publié en anglais en 1932 par la Société Watch Tower, une explication révéla que les prophéties de rétablissement consignées par Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël et d'autres prophètes ne s'appliquaient pas (comme

* C'est une erreur qui fut commise par bon nombre de confessions de la chrétienté. "Luthériens" était un surnom donné par leurs ennemis aux disciples de Martin Luther, qui l'adoptèrent par la suite. De même, les baptistes adoptèrent le surnom qu'ils s'étaient acquis parce qu'ils prêchaient le baptême par immersion. De façon un peu similaire, les méthodistes adoptèrent un nom donné par quelqu'un d'étranger à leur mouvement. Racontant comment la Société religieuse des Amis fut appelée les Quakers, une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*) déclare: "Le mot *Quaker* [mot anglais signifiant "trembleur"] est un terme de mépris dont [George] Fox [leur fondateur] fut qualifié par un juge anglais auquel il avait dit 'trembler à la Parole du Seigneur'. Le juge traita Fox de 'quaker' [trembleur]."

15. Quel nom les Étudiants de la Bible ont-ils adopté en 1931, et pourquoi est-il approprié?

16. Pourquoi les prophéties de rétablissement ne pouvaient-elles être appliquées au retour en Palestine des Juifs selon la chair, et à qui s'appliquent-elles?

on le pensait auparavant) aux Juifs selon la chair qui retournaient en Palestine, mais pour des motifs politiques et sans pour autant avoir la foi. Ces prophéties de rétablissement, dont un accomplissement mineur eut lieu au retour des Juifs de la captivité à Babylone en 537 avant notre ère, avaient leur accomplissement principal dans la délivrance et le rétablissement de l'Israël spirituel à partir de 1919, et dans la prospérité du paradis spirituel que connaissent depuis les vrais serviteurs de Jéhovah.

¹⁷ Au fil du temps, des éclaircissements ont révélé que le dessein principal de Jéhovah n'était pas le salut de ses créatures humaines, mais la justification de sa souveraineté. On a compris que le thème principal de la Bible n'était pas la rançon mais le Royaume, car c'est lui qui justifiera la souveraineté de Jéhovah. Quel éclair de connaissance! Les chrétiens voués n'avaient plus pour souci premier d'aller au ciel.

¹⁸ En 1935, un éclatant trait de lumière spirituelle a révélé que la grande foule mentionnée en Révélation 7:9-17 n'était pas une classe céleste secondaire. On pensait précédemment que les individus présentés dans

17, 18. a) Au fil du temps, grâce à un trait de lumière spirituelle, qu'a-t-on compris à propos du dessein principal de Jéhovah? b) Quel trait de lumière est apparu en 1935 à propos de Révélation 7:9-17?

Vous en souvenez-vous?

- Qui est "l'esclave fidèle et avisé", et qui sont les "domestiques"?
- Citez quelques-uns des premiers traits de lumière spirituelle à l'époque moderne.
- Pourquoi le nouveau nom de Témoins de Jéhovah était-il approprié?
- Quelles vérités passionnantes ont été révélées en 1935?

ces versets étaient des oints qui n'avaient pas été entièrement fidèles et se tenaient pour cette raison devant le trône au lieu d'être assis eux-mêmes sur des trônes pour régner avec Jésus Christ en qualité de rois et prêtres. Mais en fait il n'existe pas de demi-mesure dans la fidélité. On est soit fidèle soit infidèle. On a donc compris que cette prophétie concerne la grande foule non dénombrée de toutes nations qui est actuellement rassemblée et dont l'espérance est terrestre. Ce sont "les brebis" de Matthieu 25:31-46 et les "autres brebis" de Jean 10:16.

La croix n'est pas un symbole chrétien

¹⁹ Les Étudiants de la Bible ont longtemps considéré la croix comme un symbole chrétien. Ils portaient même une épinglette représentant une croix et une couronne. Selon les termes de la *Bible de Jérusalem*, Jésus demanda à ses disciples de porter leur "croix", et beaucoup en conclurent qu'il était mort sur une croix (Matthieu 16:24; 27:32). Pendant des dizaines d'années, ce symbole a figuré sur la couverture de *La Tour de Garde*.

²⁰ Le livre *Richesses*, publié en anglais en 1936, démontra que Jésus Christ avait été exécuté non sur une croix mais sur un bois vertical, ou poteau. Selon un helléniste, le mot grec (*stauros*) traduit par "croix" dans la *Bible de Jérusalem* désigne fondamentalement un poteau ou un pieu vertical. [Ce mot] doit être distingué de la croix formée d'un poteau vertical et d'une traverse horizontale. La forme [de cette croix] trouve son origine dans l'antique Chaldée; elle était employée comme symbole du dieu Tammouz'. L'instrument sur lequel fut tué Jésus ne mérite pas d'être idolâtré; bien au contraire, il devrait nous inspirer de la répulsion.

²¹ D'autres éclaircissements ont été apportés, certains d'importance capitale, d'autres que l'on pourrait considérer comme mineurs. Ils seront examinés dans l'article suivant.

19, 20. Pourquoi la croix ne peut-elle être un symbole du christianisme véritable?
21. Qu'examinerons-nous dans l'article suivant?

ÉCLAIRCISSEMENTS PROGRESSIFS

D E U X I È M E P A R T I E

“Par la lumière venant de toi nous voyons la lumière.” — PSAUME 36:9.

LE LIVRE biblique de la Révélation intrigue les chrétiens depuis fort longtemps. Il illustre bien la manière progressive dont brille la lumière de la vérité. En 1917, les serviteurs de Jéhovah ont publié une explication de la Révélation dans le livre *Le mystère accompli*. Il démasquait hardiment les chefs religieux et politiques de la chrétienté, mais bien des explications étaient empruntées à différentes sources. Ce livre n'en a pas moins servi de test pour la fidélité des Étudiants de la Bible au canal visible utilisé par Jéhovah.

² Un remarquable trait de lumière spirituelle a éclairé le livre de la Révélation quand l'article “La naissance de la nation” est paru dans *La Tour de Garde* du 1^{er} mars 1925 (juin en français). On pensait jusqu'alors que Révélation chapitre 12 décrit une guerre entre la Rome païenne et la Rome papale, l'enfant mâle représentant la papauté. Mais cet article montra que Révélation 11:15-18 fait la lumière sur le chapitre 12 et indique qu'il se rapporte à la naissance du Royaume de Dieu.

³ Tout cela a ouvert la voie à une intelligence bien plus claire de la Révélation, intelligence qui est apparue lors de la sortie en 1930 (1935 en français) de *Lumière*, ouvrage en deux tomes. D'autres mises au point sont

parues dans les livres “*Babylone la Grande est tombée!*” *Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* (1963, 1969 en français) et “*Alors sera consommé le mystère de Dieu*” (1969, 1972 en français). Pourtant, il restait toujours des choses à découvrir à propos de ce livre prophétique de la Révélation. Effectivement, en 1988 une lumière accrue est apparue quand a été édité le livre *La Révélation: le grand dénouement est proche!* La notion que l'on pourrait appeler la clé de cet éclaircissement progressif, c'est que les prophéties de la Révélation se réalisent “au jour du Seigneur”, qui a débuté en 1914 (Révélation 1:10). Le livre de la Révélation serait donc compris avec plus de clarté à mesure que l'on avancerait dans ce jour.

Les “autorités supérieures” identifiées

⁴ Un éclaircissement frappant a été donné en 1962 sur Romains 13:1, qui dit ceci: “Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures.” Les premiers Étudiants de la Bible comprenaient que les “autorités supérieures” mentionnées ici étaient les autorités du monde. Pour eux, ce passage signifiait qu'un chrétien appelé à faire son service militaire en temps de guerre devait revêtir l'uniforme, prendre les armes et partir au front, jusque dans les tranchées. Puisque le chrétien n'a pas le droit de tuer son semblable, on pensait

1. Comment s'est-on efforcé très tôt de comprendre le symbolisme du livre de la Révélation?

2. Quelle lumière l'article “La naissance de la nation” a-t-il jetée sur le livre de la Révélation?

3. Quelles publications ont apporté des éclaircissements sur la Révélation?

4, 5. a) Comment les Étudiants de la Bible comprenaient-ils Romains 13:1? b) Quelle position conforme aux Écritures a-t-on adoptée plus tard à l'égard des “autorités supérieures”?

que dans le pire des cas il fallait tirer en l'air*.

⁵ *La Tour de Garde* du 15 novembre et du 1^{er} décembre 1962 (1^{er} et 15 mars 1963 en français) a clarifié la question par un examen des paroles de Jésus consignées en Matthieu 22:21: "Rendez (...) les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." Les paroles des apôtres en Actes 5:29 furent des plus significatives: "On doit obéir à Dieu, comme à un chef, plutôt qu'aux hommes." Les chrétiens sont soumis à César (les "autorités supérieures") tant qu'il ne leur est pas demandé de transgresser la loi de Dieu. On comprit que la soumission à César est *relative*, et non absolue. Les chrétiens rendent à César uniquement ce qui n'est pas contraire aux exigences de Dieu. Quelle satisfaction pour les chrétiens d'avoir une claire intelligence de ce point!

Éclaircissements en matière d'organisation

⁶ Une question se posait quant à savoir qui pouvait servir en qualité d'ancien et de diacre dans la congrégation. Afin de ne pas reprendre la structure hiérarchique ayant cours dans la chrétienté, il fut décidé qu'anciens et diacres seraient élus démocratiquement par les membres de chaque congrégation. Mais une lumière accrue a été apportée par *La Tour de Garde* du 1^{er} septembre et du 15 octobre 1932 (novembre et décembre en français), montrant que les Écritures n'appuient pas le système des "anciens électifs". Ils furent donc remplacés par un comité de service, et un directeur de service était nommé par la Société.

* En réaction à cette explication, *La Tour de Garde* du 1^{er} et du 15 juin 1929 (août et septembre en français) appliqua le terme "autorités supérieures" à Jéhovah Dieu et à Jésus Christ. C'est principalement cet aspect qui a été revu en 1962.

6. a) Afin de ne pas reprendre la structure hiérarchique ayant cours dans la chrétienté, quel principe fut adopté? b) Qu'a-t-on finalement considéré comme étant la bonne façon de nommer les surveillants de la congrégation?

⁷ *La Tour de Garde* du 1^{er} et du 15 juin 1938 (1^{er} et 15 août en français) apportait des éclaircissements montrant que les serviteurs dans les congrégations ne devaient pas être élus mais nommés, c'est-à-dire nommés théocratiquement. En 1971, un nouvel éclairage a montré qu'une congrégation ne doit pas être dirigée par un seul serviteur de congrégation. Il faut plutôt que chaque congrégation ait un collège d'anciens, ou surveillants, nommés par le Collège central des Témoins de Jéhovah. En l'espace d'une quarantaine d'années, des éclaircissements ont révélé que les anciens et les diacres, actuellement appelés serviteurs ministériels, doivent être nommés par le Collège central, qui agit pour le compte de "l'esclave fidèle et avisé". (Matthieu 24:45-47.) Cela était conforme à la procédure en vigueur aux temps apostoliques. Des hommes comme Timothée et Tite avaient été nommés surveillants par le collège central du 1^{er} siècle (1 Timothée 3:1-7; 5:22; Tite 1:5-9). Ces changements constituaient un accomplissement saisissant d'Ésaïe 60:17: "Au lieu du cuivre, je ferai venir de l'or, et au lieu du fer, je ferai venir de l'argent, et au lieu du bois, du cuivre, et au lieu des pierres, du fer; et j'établirai comme tes surveillants la paix, et comme tes distributeurs de corvées, la justice."

⁸ Il y avait aussi la question du fonctionnement de la Société Watch Tower. Durant de nombreuses années, le Collège central des Témoins de Jéhovah a correspondu au conseil d'administration de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, dont le président gérait l'essentiel des activités. Comme l'explique *l'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1977* (pages 258-60), en 1976, le Collège central a été constitué en six comi-

7. À la suite d'autres éclaircissements, quelles améliorations ont été apportées dans la façon de nommer les surveillants de la congrégation?

8. a) La vérité devenant plus claire, quelles améliorations ont été apportées dans le fonctionnement de la Société? b) Citez les différents comités du Collège central, et leurs sphères d'activité ou de surveillance respectives.

tés, chaque comité s'occupant de domaines précis de l'activité mondiale. Le Comité pour le personnel est chargé de tout ce qui touche au personnel, entre autres à la famille mondiale du Béthel. Le Comité d'édition traite des questions matérielles et légales relatives à l'œuvre, par exemple les biens immobiliers et les imprimeries. Le Comité pour le service s'occupe de la prédication, des surveillants itinérants, des pionniers et de l'activité des congrégations. Le Comité pour l'enseignement a la responsabilité des réunions dans les congrégations, des assemblées spéciales d'un jour, des assemblées de circonscription, de district et internationales, mais aussi des différentes écoles prévues pour l'édification spirituelle des serviteurs de Dieu. Le Comité de rédaction dirige la préparation et la traduction des publications de toutes sortes, s'assurant que chaque pensée est conforme aux Écritures. Le Comité du président gère les situations d'urgence. C'est également dans les années 70 que les filiales de la Société ont commencé à être dirigées par un comité et non plus par un surveillant*.

Éclaircissements sur la conduite chrétienne

⁹ De nombreux éclaircissements ont été apportés sur la conduite chrétienne. Considérons par exemple la question de la neutralité. Un éclairage plus vif a été donné dans l'article "Neutralité", paru dans *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1939 (janvier 1940 en français). Cet article venait à point, juste après le début de la Deuxième Guerre mondiale. Cet article définissait la neutralité et montrait que les chrétiens ne doivent pas se mêler des affaires politiques et des affrontements entre nations (Michée 4:3, 5; Jean

* *La Tour de Garde* du 15 avril 1992 a annoncé que des frères choisis essentiellement parmi les "autres brebis" étaient nommés pour épauler les comités du Collège central, ce qui correspond aux Néthinim de l'époque d'Esdras. — Jean 10:16; Esdras 2:58.

9. Comment la lumière de la vérité a-t-elle redéfini la position des chrétiens à l'égard des gouvernements du monde?

17:14, 16). C'est une des raisons de la haine que toutes les nations vouent aux chrétiens (Matthieu 24:9). Jésus fait clairement comprendre en Matthieu 26:52 que les batailles livrées par les Israélites de l'Antiquité ne constituent pas un précédent pour les chrétiens. De plus, aujourd'hui aucune nation politique n'est une théocratie, gouvernée par Dieu, comme l'était Israël par le passé.

¹⁰ La lumière est aussi apparue concernant le caractère sacré du sang. Certains Étudiants de la Bible pensaient que l'interdiction de manger le sang en Actes 15:28, 29 ne concernait que les chrétiens issus des Juifs. Toutefois, Actes 21:25 montre qu'aux temps apostoliques ce commandement s'appliquait aussi aux gens des nations qui devenaient croyants. Le caractère sacré du sang vaut donc pour tous les chrétiens, et c'est ce qu'a expliqué *La Tour de Garde* du 1^{er} juillet 1945 (angl.). Cela n'impose pas seulement le refus de manger le sang animal, entrant par exemple dans la composition du boudin noir, mais aussi de s'abstenir du sang humain, comme dans le cas des transfusions sanguines.

¹¹ La lumière devenant plus intense, des habitudes qui n'étaient d'abord que désapprouvées ont plus tard été considérées comme des manquements graves. On en a une illustration avec le tabac. Dans *La Tour de Garde* du 1^{er} août 1895 (angl.), frère Russell attirait l'attention sur 1 Corinthiens 10:31 et 2 Corinthiens 7:1 et déclarait: "Je ne vois pas en quoi l'usage du tabac sous une forme quelconque pourrait glorifier Dieu ou être bénéfique au chrétien." Depuis 1973, il est clairement établi qu'une personne faisant usage du tabac ne peut être Témoin de Jéhovah. En 1976, il a été spécifié qu'un Témoin ne pouvait travailler dans un établissement de jeu et rester dans la congrégation.

10. Quel éclairage a révélé la position à adopter vis-à-vis du sang?

11. Qu'a-t-on compris quant à l'attitude du chrétien vis-à-vis du tabac?

D'autres mises au point

¹² Des éclaircissements ont de même été apportés sur le nombre de clés symboliques que Jésus remit à Pierre. Les Étudiants de la Bible pensaient que Pierre avait reçu deux clés ouvrant la voie aux futurs héritiers du Royaume: l'une en faveur des Juifs, utilisée à la Pentecôte de l'an 33, l'autre en faveur des Gentils, utilisée pour la première fois en 36 lorsque Pierre prêcha à Corneille (Actes 2:14-41; 10:34-48). Avec le temps, on discerna la présence d'un troisième groupe, les Samaritains. Pierre se servit de la deuxième clé lorsqu'il leur offrit la possibilité d'accéder au Royaume (Actes 8:14-17). C'est donc une troisième clé qu'il employa quand il prêcha à Corneille. — *La Tour de Garde*, 1^{er} janvier 1980, pages 16-22, 26.

¹³ Grâce à un autre rai de lumière, on a compris que Jésus ne parlait pas de deux, mais de trois enclos (Jean, chapitre 10). Ce sont: 1) l'enclos juif dont Jean le baptiseur était le portier, 2) l'enclos des héritiers du Royaume oints de l'esprit, et 3) l'enclos des "autres brebis", qui ont l'espérance terrestre. — Jean 10:2, 3, 15, 16; *La Tour de Garde*, 15 mai 1984, pages 9-18.

¹⁴ Un éclaircissement a également été

12. a) Qu'a-t-on compris quant au nombre de clés du Royaume confiées à Pierre? b) En quelles occasions Pierre s'est-il servi de ces différentes clés?

13. Qu'a révélé la lumière accrue concernant les enclos de Jean chapitre 10?

14. Quel éclaircissement a été apporté quant au début du Jubilé antitypique?

donné sur le Jubilé antitypique. Sous la Loi, une année tous les cinquante ans était un grand Jubilé, durant lequel les biens revenaient à leur propriétaire initial (Lévitique 25:10). On a longtemps pensé que cela préfigurait le Règne millénaire du Christ. Récemment, on a compris que le Jubilé antitypique avait en réalité débuté à la Pentecôte de l'an 33, lorsque les chrétiens oints de l'esprit saint ont été libérés de l'alliance de la Loi mosaïque. — *La Tour de Garde*, 1^{er} janvier 1987, pages 18-28.

Éclaircissements sur des points de vocabulaire

¹⁵ "Le convocateur s'est efforcé de trouver les paroles qui plaisent et la manière d'écrire d'exactes paroles de vérité." (Ecclésiaste 12:10). Cette déclaration pourrait fort bien s'appliquer aux éclaircissements spirituels, car la lumière est apparue non seulement sur les questions importantes que sont entre autres les doctrines et la conduite, mais aussi sur le vocabulaire chrétien et son sens exact. Par exemple, un des ouvrages préférés des Étudiants de la Bible était le premier volume de la série *Études des Écritures*, intitulé *Le divin plan des âges*. Cependant, avec le temps, on s'est aperçu que dans la Parole de Dieu, seuls les humains font des plans (Proverbes 19:21). Les Écritures ne disent nulle part que Jéhovah conçoit des plans. Il n'a

15. Quel éclaircissement a-t-on eu sur l'emploi du mot "plan"?



pas besoin de plan. Quel que soit le dessein qu'il se propose, il est sûr de réussir, car sa sagesse et sa puissance sont infinies, conformément à Éphésiens 1:9, 10: "Celui-ci est selon son bon plaisir qu'il s'est proposé en lui-même, en vue d'une administration à l'achèvement des temps fixés." On a donc compris petit à petit que "dessein" est le terme le plus approprié en rapport avec Jéhovah.

¹⁶ On est également arrivé à une meilleure intelligence de Luc 2:14. Dans la *Version Synodale*, par exemple, ce verset se lit comme suit: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes!" On a compris que ce genre de tournure n'exprime pas la pensée exacte, car Dieu n'accorde pas sa bienveillance aux méchants. Les Témoins en ont conclu qu'il était question de la paix accordée aux hommes qui sont bienveillants, ou plutôt de bonne volonté, à l'égard de Dieu. Ils appelaient donc "personnes de bonne volonté" ceux qui s'intéressaient à la Bible. Mais on a ensuite compris qu'il est question non pas de la bienveillance des hommes, mais de celle de Dieu. C'est pourquoi la *Traduction du monde nouveau* (édition anglaise) porte cette note sur Luc 2:14: "Les hommes qui sont l'objet de la bienveillance divine." Tous les chrétiens qui vivent en conformité avec l'offrande de leur personne à Dieu sont l'objet de sa bienveillance.

¹⁷ Autre cas similaire: les Témoins ont longtemps parlé de la justification du nom de Jéhovah. Mais Satan a-t-il remis en question le nom de Jéhovah? À ce propos, l'un quelconque de ses suppôts a-t-il jamais remis ce nom en question, comme si Jéhovah n'avait pas le droit de le porter? Absolument pas. Ce n'était pas le nom de Jéhovah qui était remis en cause et demandait à être justifié.

16. Comment est-on arrivé progressivement à la bonne intelligence de Luc 2:14?

17, 18. Que va justifier Jéhovah, et que va-t-il sanctifier?

Par conséquent, les publications récentes de la Société ne disent pas que le nom de Jéhovah doit être *justifié*. Elles parlent de la *souveraineté* de Jéhovah comme étant *justifiée* et de son nom comme étant *sanctifié*. Cela est conforme à la prière que Jésus nous a enseignée: "Que ton nom soit *sanctifié*!" (Matthieu 6:9). Jéhovah a souvent déclaré qu'il allait sanctifier son nom, que les Israélites avaient non pas remis en cause, mais profané. — Ézéchiél 20:9, 14, 22; 36:23.

¹⁸ Il convient de noter qu'en 1971 (1974 en français) le livre "*Les nations sauront que je suis Jéhovah*" — *Comment?* établissait cette distinction: "Jésus Christ combat (...) pour la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah et pour la glorification de son nom." (Page 365). En 1973 (1975 en français), le livre *Le Royaume millénaire de Dieu s'est approché* disait: "L'époque de la 'grande tribulation' sera celle où Jéhovah, le Dieu Tout-Puissant, justifiera sa souveraineté universelle [et] sanctifiera son nom." (Page 407). Enfin, en 1975 (1979 en français) le livre *Fin prochaine de la détresse mondiale* déclarait: "Le plus grand événement de l'histoire universelle sera alors accompli, oui, la justification de la domination universelle de Jéhovah et la sanctification de son nom sacré." — Page 280.

Vous en souvenez-vous?

- Quel éclaircissement a-t-on eu sur la soumission aux "autorités supérieures"?
- À la suite d'éclaircissements, quels changements ont été opérés dans le mode d'organisation?
- Quels éclaircissements ont été apportés quant à la conduite chrétienne?
- Grâce à la lumière spirituelle, quels points bibliques ont été mieux compris?

¹⁹ Quelle bénédiction pour les serviteurs de Dieu d'évoluer sous une lumière spirituelle aussi intense! Quel contraste profond avec les ténèbres spirituelles où se trouvent les chefs de la chrétienté! Témoin cette déclaration d'un homme d'Église: "Pourquoi le péché? Pourquoi les souffrances? Pourquoi le Diable? Ce sont des questions que je veux poser au Seigneur quand j'irai au ciel." Mais les Témoins de Jéhovah savent répondre à cet homme: parce que la légitimité de la souveraineté de Jéhovah a été contestée, mais aussi

19, 20. Comment montrer que nous attachons du prix aux éclaircissements spirituels?

parce qu'il s'agit de déterminer si des créatures humaines peuvent rester fidèles à Dieu malgré l'opposition du Diable.

²⁰ Les années passant, un éclairage de plus ou moins vive intensité a illuminé le sentier des serviteurs voués de Jéhovah. Cela a réalisé des passages des Écritures comme Psaume 97:11 et Proverbes 4:18. Mais n'oublions jamais que marcher dans la lumière signifie attacher du prix aux éclaircissements spirituels et y conformer sa vie. Comme nous l'avons compris, cette lumière accrue concerne tant notre conduite que notre mission, qui consiste à prêcher le Royaume.

Qu'est-ce que le texte massorétique?

QUELLE que soit la langue dans laquelle vous lisez la Bible, il y a de fortes chances qu'au moins une partie des Écritures hébraïques, ou "Ancien Testament", ait été directement ou indirectement traduite du texte massorétique. À vrai dire, il n'y a pas eu qu'un seul texte massorétique. Lequel a donc été choisi? Et pourquoi? Qu'est-ce au juste que le texte massorétique et comment savons-nous qu'il est digne de foi?

La Parole de Jéhovah

La rédaction de la Bible a commencé au mont Sinaï en 1513 avant notre ère. Exode 24:3, 4 déclare: "Moïse vint raconter au peuple toutes les

paroles de Jéhovah et toutes les décisions judiciaires, et tout le peuple répondit d'une seule voix et dit: 'Toutes les paroles qu'a prononcées Jéhovah, nous voulons bien les exécuter.' Moïse écrivit donc toutes les paroles de Jéhovah."

Bibelmuseum, Münster



La rédaction des Écritures hébraïques s'est étendue sur plus de mille ans, de 1513 jusqu'aux environs de 443 avant notre ère. Puisque Dieu a inspiré les rédacteurs, il est logique de penser qu'il veillerait à ce que son message soit fidèlement conservé (2 Samuel 23:2; Ésaïe 40:8). Mais cela revient-il à dire que Jé-

Le codex d'Alep contient le texte massorétique.

hovah empêcherait toute erreur de copiste et que la moindre lettre serait toujours fidèlement reproduite?

Des erreurs s'infiltrèrent

Même s'ils étaient animés d'un profond respect pour la Parole de Dieu, les hommes qui, de génération en génération, l'ont recopiée n'ont pu éviter que certaines fautes se glissent dans les manuscrits. Les rédacteurs de la Bible ont écrit sous l'inspiration divine, pas les copistes.

Après leur retour d'exil en 537 avant notre ère, les Juifs ont adopté un nouveau type d'écriture qui reprenait les caractères carrés appris à Babylone. Cette modification importante a engendré une difficulté: en raison de leur ressemblance, certaines lettres pouvaient être confondues. L'hébreu étant une langue qui repose sur un système consonantique — la vocalisation est faite par le lecteur selon sa compréhension du contexte —, le changement d'une seule lettre peut aisément modifier le sens d'un mot. Dans la plupart des cas, ces erreurs ont toutefois pu être repérées et corrigées.

Après la chute de Babylone, la grande majorité des Juifs ne sont pas retournés en Israël. En conséquence, les synagogues sont devenues les centres religieux des communautés juives disséminées au Moyen-Orient et en Europe*. Chaque synagogue avait besoin de copies des rouleaux des Écritures. Avec les copies se sont multipliés les risques d'erreurs de copistes.

On cherche à éliminer les erreurs

À compter du I^{er} siècle de notre ère, des scribes de Jérusalem se sont appliqués à

* De nombreux Juifs, hors d'Israël, ne lisaient plus couramment l'hébreu. Des communautés juives — comme celle d'Alexandrie, en Égypte — ont alors rapidement vu la nécessité de posséder des traductions de la Bible en langue vulgaire. C'est pour combler ce besoin qu'on a réalisé au III^e siècle avant notre ère la version grecque des *Septante*. Cette traduction est plus tard devenue une source importante de la critique textuelle.

établir un texte de référence au moyen duquel on corrigerait tous les autres rouleaux des Écritures hébraïques. Cependant, il n'existait aucun système permettant de distinguer à coup sûr un texte original des copies fautives. À partir du II^e siècle de notre ère, il semble qu'on s'était relativement mis d'accord sur le texte consonantique des Écritures hébraïques, même s'il n'était pas encore officiellement arrêté. Dans le Talmud, compilé entre le II^e et le VI^e siècle de notre ère, des citations des Écritures hébraïques relèvent bien souvent d'une source extérieure au futur "texte massorétique".

En hébreu, "tradition" se dit *masorah* ou *masorèth*. Vers le VI^e siècle de notre ère, les dépositaires de la tradition consistant à copier fidèlement les Écritures hébraïques ont fini par être connus sous le nom de massorètes. On appelle textes massorétiques les copies qu'ils ont réalisées. En quoi leur travail et les textes obtenus étaient-ils particuliers?

L'hébreu avait cessé d'être une langue nationale et vivante. Beaucoup de Juifs ne le parlaient plus. Dès lors, la compréhension même du texte consonantique de la Bible était menacée. Comme garde-fou, les massorètes ont élaboré un système de vocalisation au moyen de points et de traits — ou points-voyelles — qu'ils ont inscrits au-dessus et au-dessous des consonnes. Ils ont également mis en place un système complexe de signes servant à la fois de ponctuation et de guide phonétique.

Là où les massorètes ont jugé que le texte avait été modifié ou mal copié par leurs prédécesseurs, ils n'ont pas changé le passage, mais ont porté des remarques dans les marges. Ils ont relevé les mots et les expressions peu usités, ainsi que le nombre de leurs occurrences à l'intérieur d'un même livre ou dans l'intégralité des Écritures hébraïques. Ils ont également noté des remarques supplémentaires dans le but de faciliter les

vérifications des copistes. Ils ont développé un système de codes abrégés afin d'apporter ces renseignements avec une concision extrême. Dans les marges supérieures et inférieures, une sorte de mini-concordance répertoriait certains des versets parallèles qui faisaient l'objet d'un commentaire dans les notes marginales.

Le système le plus connu a été élaboré par les massorètes de Tibériade, au bord de la mer de Galilée. Au IX^e et au X^e siècle de notre ère, les familles Ben Asher et Ben Naphtali, peut-être des caraites, se sont particulièrement illustrées*. Bien que ces deux écoles présentent des différences dans leurs systèmes de prononciation et dans leurs notes, leurs textes ne comportent, pour toutes les Écritures hébraïques, qu'une petite dizaine de divergences de consonnes.

Ces deux écoles massorétiques, celles de Ben Asher et de Ben Naphtali, ont, en leur temps, beaucoup apporté à la critique textuelle. Après l'éloge que Maimonide (un éminent talmudiste du XII^e siècle) a fait du texte de Ben Asher, certains ont accordé la primauté à ce document, au point qu'aujourd'hui on ne possède plus aucun manuscrit de Ben Naphtali. Tout ce qui reste sont des inventaires des divergences entre les deux écoles. Ironie du sort, la remarque de Maimonide était d'ordre stylistique, concernant les divisions en paragraphes par exemple, et n'abordait pas les aspects essentiels de la transmission fidèle du texte.

Existe-t-il un texte massorétique "pur"?

Les querelles d'exégètes sont fréquentes quand il s'agit de savoir lequel des codex aujourd'hui disponibles serait le texte "pur"

* Vers 760 de notre ère, un groupe de Juifs appelés caraites ont préconisé une adhésion plus stricte aux Écritures. Ne reconnaissant pas l'autorité des rabbins, ni de la "loi orale", ni du Talmud, ils avaient une raison impérieuse de préserver méthodiquement le texte biblique. Certaines familles issues de cette communauté ont donné d'excellents copistes massorétiques.

de Ben Asher, comme si cela révélait le "vrai" texte massorétique. En fait, il n'y a jamais eu un seul et unique texte massorétique, "pur" et faisant autorité. Il y en avait de nombreux, chacun légèrement différent des autres. Tous les codex qui subsistent sont des textes hybrides, contenant à la fois des leçons de Ben Asher et de Ben Naphtali.

La tâche devant laquelle se trouve aujourd'hui tout traducteur des Écritures hébraïques est considérable. Il doit connaître non seulement le texte hébreu, mais aussi toutes les variantes acceptables des passages éventuellement altérés, que ce soit par un copiste ou d'une autre façon. Même si les divers textes massorétiques servent de base, il lui faut consulter d'autres sources valables qui pourraient constituer autant de versions plus anciennes et peut-être plus exactes du texte consonantique.

Dans l'introduction de son livre *Le texte de l'Ancien Testament* (all.), Ernst Würthwein explique: "Devant un passage faisant problème, on ne peut se contenter de rassembler les différentes leçons et de retenir celle qui paraît offrir la solution la plus simple, accordant selon le cas la préférence au texte hébreu, à la *Septante*, ou encore au targum araméen. Les témoignages textuels ne sont pas fiables au même degré. Chacun possède en propre des caractéristiques et une histoire. Il faut bien les connaître si on veut s'épargner des choix malheureux ou mauvais."

Nous avons toutes les raisons d'être confiants que Jéhovah a préservé sa Parole. Sur des siècles, les efforts conjugués de nombreux hommes ont mis à notre portée le fond, la forme et même les détails du message biblique. Les menus changements de lettres ou de mots ne nous empêchent pas de comprendre les Écritures. Dès lors, la vraie question est de savoir si nous conformons notre vie à la Bible, la Parole de Dieu.

Il était le précurseur du Messie

UNE large ceinture de cuir rehaussait sa peau brunie par le soleil. Avec son vêtement en poil de chameau, il avait vraiment toute l'apparence d'un prophète. Beaucoup furent attirés par lui au Jourdain. Là, cet homme fascinant proclamait hardiment qu'il était prêt à baptiser les pécheurs repentants.

Les gens étaient abasourdis! Qui était cet homme? Quel but poursuivait-il?

Jésus déclara à son sujet: "Pourquoi êtes-vous sortis? Pour voir un prophète? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. (...) Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean le Baptiste." (Matthieu 11:9-11). En quoi Jean était-il hors du commun? En ceci: il était le précurseur du Messie.

Sa mission est prédite

Plus de 700 ans avant la naissance de Jean, Jéhovah annonça qu'il lancerait cet appel dans le désert: "Frayez le chemin de Jéhovah! Rendez droite à travers la plaine déserte la grande route pour notre Dieu." (Ésaïe 40:3; Matthieu 3:3). Plus de quatre siècles avant que Jean ne soit né, le Dieu Tout-Puissant déclara: "Voici que je vous envoie Élie, le prophète, avant que vienne le grand et redoutable jour de Jéhovah." (Malachie 4:5). Que Jean le baptiseur naisse quelque six mois avant Jésus n'était pas le simple fruit du hasard ou de la procréation. Tout comme celle d'Isaac, l'enfant promis, la naissance de Jean était un miracle, car Zacharie et Élisabeth, ses parents, avaient tous deux passé l'âge d'avoir des enfants. — Luc 1:18.

Jean n'était pas encore conçu que déjà sa mission, son œuvre et son mode de vie avaient été révélés par l'ange Gabriel. Avec

la vigueur et l'esprit d'Élie, Jean ramènerait les désobéissants de la voie de la mort et les préparerait à accepter Jésus comme le Messie. Dès sa naissance, Jean devait être naziréen, entièrement voué à Dieu, et ne devait toucher ni vin, ni liqueur forte. De fait, il s'est nourri, dans le désert, de 'sauterelles et de miel sauvage'. (Marc 1:6; Nombres 6:2, 3; Luc 1:13-17.) À l'exemple de Samuel, Jean était mis à part depuis son enfance pour le saint service du Dieu Très-Haut. — 1 Samuel 1:11, 24-28.

Son nom même, Jean, a été choisi par Dieu. Le nom hébreu qui correspond à "Jean" signifie "Jéhovah a témoigné de la faveur, Jéhovah a été compatissant".

Lorsque l'enfant a été circoncis le huitième jour, Zacharie, son père, a déclaré sous l'inspiration de Dieu: "Quant à toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras en avant de Jéhovah pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce à la tendre compassion de notre Dieu. Avec cette compassion, une aube nous visitera d'en haut." (Luc 1:76-78). Le ministère public de Jean devait être essentiel dans sa vie. En comparaison, tout le reste était insignifiant. C'est pourquoi les 30 premières années de Jean sont résumées dans les Écritures en un seul verset: "Le petit enfant grandissait et se fortifiait en esprit, et il resta dans les déserts jusqu'au jour où il se montra publiquement à Israël." — Luc 1:80.

Une voix dans le désert

Dans la 15^e année du règne de Tibère César, alors que Ponce Pilate était gouverneur de Judée, Jean le baptiseur a paru dans le désert, porteur d'un message surprenant:

“Repentez-vous, car le royaume des cieux s’est approché.” (Matthieu 3:2; Marc 1:4; Luc 3:1, 2). Dans toute la région, les gens étaient mis en éveil. Cette déclaration hardie a touché le cœur de ceux qui languissaient après une espérance solide. En outre, les paroles de Jean mettaient à l’épreuve l’humilité de ses auditeurs, car elles les invitaient à se repentir avec ferveur. Sa franchise et sa conviction ont amené une multitude de gens droits et sincères à le considérer comme un envoyé de Dieu.

En un rien de temps, le nom de Jean fut dans toutes les bouches. À sa tenue et à son zèle, on l’identifiait facilement à un prophète de Jéhovah (Marc 1:6). Même des prêtres et des Lévites firent le déplacement depuis Jérusalem afin de connaître la raison d’un tel engouement. Se repentir? Mais de quoi et pourquoi? Qui était cet homme? Ils cherchaient à savoir. Jean expliqua: “Je ne suis pas le Christ.” Et ils lui demandèrent: ‘Quoi donc? Es-tu Élie?’ Et il dit: ‘Je ne le suis pas.’ ‘Es-tu Le Prophète?’ Et il répondit: ‘Non!’ Alors ils lui dirent: ‘Qui es-tu? pour que nous puissions donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?’ Il dit: ‘Moi, je suis une voix de quelqu’un qui crie dans le désert: “Rendez droit le chemin de Jéhovah”, comme a dit Ésaïe le prophète.’ Or ceux qu’on avait envoyés étaient de chez les Pharisiens. Ils l’interrogèrent et lui dirent: ‘Pourquoi donc baptises-tu, si tu n’es ni le Christ, ni Élie, ni Le Prophète?’” — Jean 1:20-25.

La repentance et le baptême étaient des pas que devaient absolument franchir ceux qui entreraient dans le Royaume. C’est la raison pour laquelle Jean rétorqua: ‘Les pécheurs repentants, je les baptise d’eau, mais après moi, quelqu’un de plus fort vous baptisera d’esprit saint et de feu. Non, je ne mérite même pas de défaire les lanières de ses sandales. Mais attention! Il tient une pelle à vanner et il ramassera le blé dans son ma-

gasin, mais la bale, il la brûlera et il la détruira.’ (Luc 3:15-17; Actes 1:5). En effet, l’esprit saint serait accordé aux disciples du Messie, mais ses ennemis subiraient le feu de la destruction.

“Des gens de toutes sortes” sont avertis

De nombreux Juifs sincères ont été touchés au plus haut point par les paroles de Jean et ont confessé ouvertement leurs actes d’infidélité envers l’alliance de la Loi. Ils ont démontré publiquement qu’ils se repentaient en acceptant que Jean les baptise dans le Jourdain (Matthieu 3:5, 6). Cela a eu pour effet de disposer favorablement leur cœur à accueillir le Messie. Étanchant leur soif de connaître les justes exigences divines, Jean les a volontiers instruits, tels des disciples, et leur a même appris à prier. — Luc 11:1.

Au sujet de ce précurseur du Messie, l’apôtre Jean a écrit: “Celui-ci vint pour un témoignage, pour rendre témoignage de la lumière, afin que des gens de toutes sortes croient par lui.” (Jean 1:7). C’est ainsi que des gens de toutes sortes sont venus pour entendre Jean le baptiseur “[prêcher] publiquement à tout le peuple d’Israël un baptême en symbole de repentance”. (Actes 13:24.) Il a mis en garde les collecteurs d’impôts contre l’extorsion. Il a dit aux soldats de ne tourmenter personne et de ne pas porter d’accusations mensongères. Quant aux Pharisiens et aux Sadducéens, ces dévots hypocrites, il leur a dit: “Progéniture de vipères, qui vous a suggéré de fuir le courroux qui vient? Produisez donc du fruit qui convienne à la repentance; et n’ayez pas la présomption de dire en vous-mêmes: ‘Nous avons Abraham pour père.’ Car je vous dis que Dieu peut de ces pierres susciter des enfants à Abraham.” — Matthieu 3:7-9; Luc 3:7-14.

Dans leur ensemble, les chefs religieux de l’époque ont refusé de croire Jean et l’ont

injustement accusé d'être démonisé. Ils ont rejeté la voie de la justice qui mène à la vie éternelle. En revanche, des pécheurs tels que des collecteurs d'impôts et des prostituées ont cru le témoignage de Jean, se sont repentis et se sont fait baptiser. En temps voulu, ils ont accepté Jésus Christ comme le Messie. — Matthieu 21:25-32; Luc 7:31-33.

La présentation du Messie

Pendant six mois — du printemps à l'automne de l'an 29 de notre ère — Jean, fidèle témoin de Dieu, avait dirigé l'attention des Juifs sur l'arrivée prochaine du Messie. Le moment était venu pour le Roi messianique de paraître. Mais quand il s'est manifesté, il est descendu à son tour vers les eaux du Jourdain et a demandé à être baptisé. Tout d'abord, Jean a protesté, puis il a accédé à sa requête. Imaginez sa joie lorsque l'esprit saint est descendu sur Jésus et que la voix de Jéhovah s'est fait entendre, agréant son Fils! — Matthieu 3:13-17; Marc 1:9-11.

Jean était le premier à identifier Jésus au Messie, ou Oint, et il lui a présenté ses propres disciples. Jean a déclaré: "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" Et d'ajouter: "C'est à propos de lui que j'ai dit:

Derrière moi vient un homme qui a passé devant moi, parce qu'il existait avant moi. Moi non plus je ne le connaissais pas, mais c'est pour qu'il fût manifesté à Israël que, moi, je suis venu baptiser dans l'eau." — Jean 1:29-37.

Pendant environ six mois, l'activité de Jean s'est poursuivie parallèlement au ministère de Jésus. Chacun comprenait l'œuvre qu'accomplissait l'autre. Jean se considérait comme l'ami de l'époux et il s'est réjoui de voir croître le Christ tandis que lui-même et son œuvre décroissaient. — Jean 3:22-30.

Jésus a identifié Jean à son précurseur, préfiguré par Élie (Matthieu 11:12-15; 17:12). Un jour, Jésus a dit: "Jusqu'à Jean ce furent la Loi et les Prophètes. Depuis lors le royaume de Dieu est annoncé comme bonne nouvelle, et des personnes de toutes sortes avancent vers lui avec énergie." — Luc 16:16.

Fidèle jusqu'au bout

Jean a été arrêté et incarcéré pour avoir dit la vérité avec courage. Il ne s'est pas dérobé à son devoir de dévoiler le péché du roi Hérode lui-même. Au mépris de la loi de Dieu, ce roi vivait dans l'adultère avec Hérodiade, la femme de son frère. Jean n'a pas craint de parler afin qu'il se repente et bénéficie de la miséricorde divine.

Quel exemple de foi et d'amour! Au prix de sa liberté, Jean a démontré sa fidélité à Jéhovah Dieu et son amour pour ses contemporains. Après un an de prison, Jean a été décapité à la suite d'une machination diabolique orchestrée par la méchante Hérodiade, qui "lui gardait rancune". (Marc 6:16-19; Matthieu 14:3-12.) Mais le précurseur du Messie est resté intègre devant Jéhovah et il sera bientôt ressuscité pour vivre dans le monde nouveau de justice établi par Dieu. — Jean 5:28, 29; 2 Pierre 3:13.



LE NOM DIVIN SUR DES PIÈCES DE MONNAIE

REGARDEZ attentivement les pièces d'argent représentées sur cette page. C'est le souverain allemand Guillaume V qui les a fait frapper pendant son règne, de 1627 à 1637. À l'époque, l'Europe centrale était secouée par la guerre de Trente Ans, qui opposait catholiques et protestants. Guillaume V soutenait la cause des protestants. Afin de couvrir les énormes frais entraînés par le conflit, il a fait fondre tout l'argent dont il disposait pour en fabriquer des pièces.

Détail intéressant, de nombreuses monnaies ont pour motif le soleil portant à l'intérieur le nom de Dieu, Jéhovah, sous la forme du tétragramme hébreu. Il y figure également un palmier, symbole de la force. L'idée est que l'arbre, bien que plié par le vent, ne rompt pas, car il a la protection de Dieu. La légende en latin comprend le nom Jéhovah et exprime la confiance en sa protection.

Loïn de susciter la protection divine, un tel usage du nom de Dieu était tout à fait vain, car Jéhovah ne prend pas parti dans les conflits violents des humains. Vraiment, il était impossible que Dieu approuve la guerre de Trente Ans. La *Funk & Wagnalls New Encyclopedia* déclare: "Selon des estimations prudentes, au moins la moitié de la population allemande aurait été décimée pendant la guerre. Un nombre incalculable de villes, de villages et de fermes ont été dévastés. Les deux tiers environ des bâtiments industriels, agricoles et commerciaux de l'Allemagne étaient en ruine."

L'utilisation du nom de Jéhovah sur ces monnaies rappelle le commandement donné à Israël: "Tu ne dois pas prendre le nom de Jéhovah, ton Dieu, d'une manière futile." (Exode 20:7). Ceci dit, ces pièces témoignent que le nom divin est depuis longtemps familier aux Allemands. Dans quelle mesure connaissez-vous le Dieu qui porte ce nom?



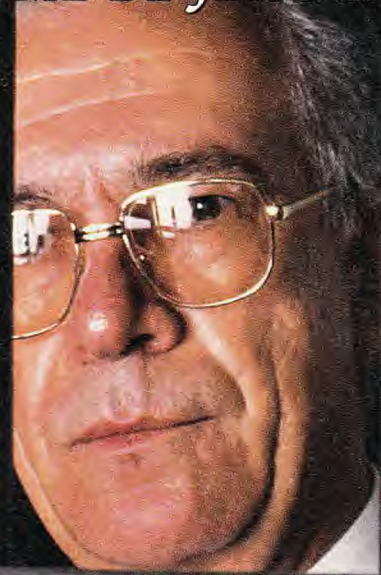
ACCEPTERIEZ-VOUS UNE VISITE?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

1^{er} JUIN 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**À QUAND
UN MONDE
SANS
CORRUPTION?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

June 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 11

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|--|--|
| <p>3 La promesse d'un monde sans corruption</p> <p>6 Affligés mais pas sans espérance</p> <p>11 Réconfortés par "le Dieu de toute consolation"</p> <p>17 Les diplômés de Galaad: "De vrais missionnaires!"</p> <p>20 Nous avons reçu une perle de très grande valeur</p> | <p>26 L'obéissance pieuse dans un foyer partagé sur le plan religieux</p> <p>30 Questions des lecteurs</p> <p>32 L'assemblée de district des Témoins de Jéhovah "Louons Dieu dans la joie"</p> |
|--|--|
-
- ### ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE
- 10-16 JUILLET: Affligés mais pas sans espérance. Page 6. *Cantiques*: 102, 71.
- 17-23 JUILLET: Réconfortés par "le Dieu de toute consolation". Page 11. *Cantiques*: 185, 23.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^{*,#}, amharique, anglais^{*,#} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^{*}, croate, danois^{*,#}, efik, espagnol^{*,#}, estonien, ewè, fidjien, finnois^{*,#}, français^{*,#}, ga, grec^{*}, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{*}, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien^{*,#}, japonais^{*} (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^{*}, népali, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, portugais^{*,#}, rarotongue, roumain^{*}, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{*,#}, swahili, tagalog, tahitieg, tamoul, tchèque^{*}, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, tui, ukrainien, vanda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanjama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silazi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Wallkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSELS X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

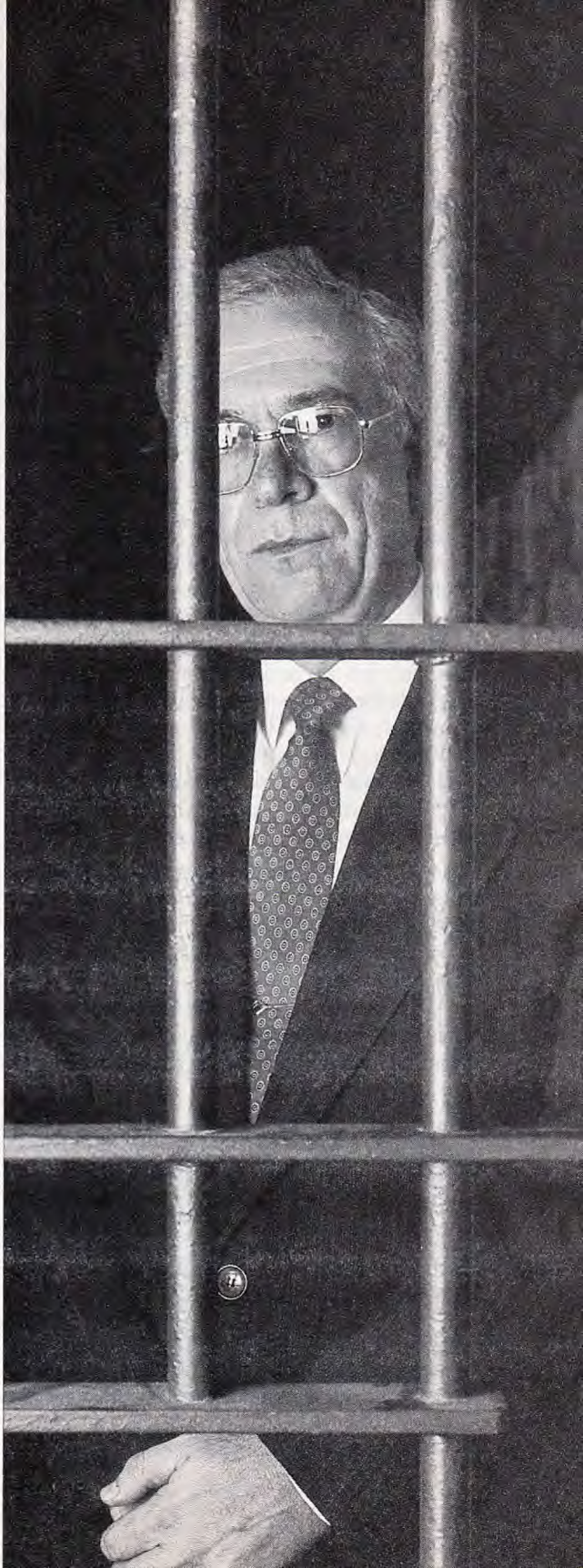
LA PROMESSE D'UN MONDE SANS CORRUPTION

LA CORRUPTION a pénétré toutes les couches de la société. Politique, science, sport, religion ou affaires: quel que soit le domaine, elle semble incontrôlable.

Partout dans le monde, de lamentables affaires de corruption défraient la chronique. Malgré leur engagement à servir les intérêts des collectivités, de nombreuses personnes sont accusées d'avoir accepté, pour leur propre compte, des pots-de-vin ou des dessous-de-table. La fameuse 'criminalité en col blanc' est omniprésente. Dans le cadre même de leurs attributions, un nombre croissant de personnes de haut rang social ou économique se rendent coupables de graves manquements à l'éthique et à la probité.

L'inquiétude monte au sujet de la pratique du trafic d'influence, qu'une revue européenne a qualifié de "corruption des seigneurs": de hauts fonctionnaires, des ministres et, très fréquemment, des chefs d'État, exigent de l'argent avant de donner le feu vert à de grands marchés ou à des projets importants". Selon la revue anglaise *The Economist*, une étude effectuée dans un pays a révélé que "malgré deux ans d'enquête et des arrestations quasi quotidiennes, la police n'a toujours pas découragé les entêtés de la corruption".

Puisque la corruption prend une telle ampleur, beaucoup pensent aujourd'hui qu'ils ne peuvent faire confiance à personne. Ils font leurs les sentiments de David, un des rédacteurs de la Bible, qui déclara: "Ils ont tous dévié, ils sont tous également corrompus; il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul." — Psaume 14:3.



La corruption sévit dans le monde de la politique et des affaires.

Quelle est votre réaction face à cette corruption généralisée? La plupart des gens se contentent de l'ignorer. Cependant, même si vous faites comme si elle n'existait pas, elle vous atteindra malgré tout. Comment cela?

Vous êtes concerné

Quelle que soit son ampleur, la corruption entraîne l'augmentation du coût de la vie et une baisse de qualité des produits. Des emplois sont perdus et les salaires diminuent. Par exemple, on estime que des délits tels que les détournements de fonds et la fraude coûtent au moins dix fois plus que l'ensemble des cambriolages, des attaques à main armée et des vols. Selon la *New Encyclopædia Britannica* (1992), "aux États-Unis, le coût des délits dans le monde des affaires a été évalué à 200 milliards de dollars par an, soit trois fois celui du crime organisé". Ce même ouvrage explique que, bien qu'il soit difficile d'en mesurer les effets, "de tels délits ont une incidence énorme sur la sécurité des employés et des consommateurs ainsi que sur l'environnement".

Les fruits amers de la corruption nous rappellent les paroles du roi Salomon: "Moi, je suis retourné pour voir tous les actes d'oppression qui se font sous le soleil, et voici, les larmes de ceux qui étaient opprimés, mais ils n'avaient pas de consolateur; et du côté de leurs oppresseurs il y avait la puissance, de sorte qu'ils n'avaient pas de consolateur." — Ecclésiaste 4:1.

Devons-nous donc nous résigner et conclure que la corruption est inéluctable? Un monde exempt de corruption n'est-il qu'une chimère? Par bonheur, non! La Bible nous apprend que l'injustice et le mépris de la loi seront bientôt balayés.

Ce que dit la Bible

La Bible explique que la corruption a vu le jour lorsqu'un ange puissant s'est rebellé contre Dieu et a incité le premier couple hu-



main à faire de même (Genèse 3:1-6). Leur conduite pécheresse n'a rien produit de bon. Au contraire, dès qu'Adam et Ève ont péché contre Jéhovah Dieu, ils ont commencé à subir les conséquences fâcheuses de la corruption. Leur corps a entamé le lent processus de détérioration qui mène à une mort inévitable (Genèse 3:16-19). Depuis, l'Histoire foisonne de cas de corruption, de tromperie et de fraude. De plus, ceux qui en sont coupables paraissent s'en tirer à bon compte.

Contrairement aux autres criminels, rares sont les cadres supérieurs et les politiciens corrompus qui vont en prison ou qui restituent ce qu'ils ont usurpé. Vu le caractère secret des pots-de-vin, dessous-de-table et autres enveloppes, la corruption de grande envergure est souvent difficile à dévoiler. Toutefois, cela ne veut pas dire qu'un monde sans corruption n'est qu'illusion.

C'est le Créateur de l'homme, Jéhovah Dieu, qui va nous libérer de la corruption. La seule solution est une intervention divine. Pourquoi? Parce que l'ennemi invisible de l'humanité, Satan le Diable, continue à tromper les hommes. Comme nous pouvons le lire en 1 Jean 5:19, "le monde entier gît au pouvoir du méchant". Comment expliquer autrement que la corruption se répande, et le plus souvent en toute impunité?



Aucun effort humain, quel qu'il soit, ne peut venir à bout de Satan et de ses démons. Seule une intervention divine peut garantir aux humains obéissants "la liberté glorieuse des enfants de Dieu". (Romains 8:21.) Jéhovah promet de neutraliser bientôt Satan afin qu'il ne puisse plus abuser les humains (Révélation 20:3). En attendant, si nous désirons vivre dans le monde nouveau de Dieu dans lequel la corruption n'existera plus, il nous faut rejeter les voies corrompues du présent monde.

Il est possible de changer

Aux jours de Jésus Christ, certains se livraient à des abus de pouvoir et opprimaient leurs compagnons. Par exemple, la corruption des collecteurs d'impôts était notoire. Ils agissaient au mépris d'une loi de Dieu qui dit explicitement: "Tu ne devras pas accepter de pot-de-vin, car le pot-de-vin aveugle les clairvoyants et peut déformer les paroles des justes." (Exode 23:8). Zachée, collecteur en chef des impôts, a reconnu s'être rendu coupable d'extorsion par des accusations mensongères. Mais au lieu de promouvoir une grande réforme sociale, Jésus a invité ses auditeurs à se repentir individuellement et à quitter leurs voies corrompues. En conséquence, des collecteurs d'impôts qu'on disait malhonnêtes, tels Matthieu et Zachée, ont abandonné leur an-

La corruption fausse souvent les rapports avec les fonctionnaires.

ancien mode de vie. — Matthieu 4:17; 9:9-13; Luc 19:1-10.

Ceux qui aujourd'hui se livrent à des pratiques douteuses peuvent de la même façon rejeter la corruption en revêtant "la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies". (Éphésiens 4:24.) Il n'est certes pas facile de payer honnêtement ses impôts et de cesser de tremper dans des affaires louches, mais les bienfaits qu'on en retire valent tous les efforts.

Comme ils ne se laissent plus diriger par ce monde corrompu, ceux qui se soucient du bien-être des autres goûtent une paix intérieure. Ils ne vivent pas dans la crainte d'être percés à jour. Au contraire, ils jouissent d'une bonne conscience. Ils suivent l'exemple biblique du prophète Daniel. La Bible relate que de hauts fonctionnaires cherchaient sans cesse un prétexte pour accuser Daniel. "Mais ils ne purent trouver aucun prétexte ni aucune chose malhonnête, étant donné qu'il était digne de confiance et qu'aucune négligence ni chose malhonnête ne fut trouvée en lui." — Daniel 6:4.

La promesse de Jéhovah

Jéhovah promet que "même si le pécheur fait le mal cent fois et continue longtemps d'agir à sa guise, je sais aussi, toutefois, que cela tournera bien pour ceux qui craignent le vrai Dieu, parce qu'ils ont eu la crainte de lui. Mais cela ne tournera pas bien du tout pour le méchant, et il ne prolongera pas ses jours, qui sont comme une ombre, parce qu'il n'a pas la crainte de Dieu". — Ecclésiaste 8:12, 13.

Quelle délivrance! Finis les malheurs qu'engendre la corruption! Quelle bénédiction de vivre dans un monde débarrassé de ce fléau! Ce n'est pas impossible. La Bible parle de l'"espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant des temps de longue durée". (Tite 1:2.) Si vous avez la corruption en horreur et si vous aimez la justice, vous pourriez bien voir Dieu accomplir sa promesse d'établir un monde sans corruption.

AFFLIGÉS

MAIS PAS SANS ESPÉRANCE

“Nous ne voulons pas que vous soyez dans l’ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n’ont pas d’espérance.” — 1 THESSALONICIENS 4:13.

AVEZ-VOUS perdu un être aimé? Quel que soit notre âge, nous avons pour la plupart souffert du décès d’un proche ou d’un ami. Certains ont perdu un grand-père, une grand-mère, l’un de leurs parents, un conjoint ou un enfant. Le grand âge, la maladie et les accidents emportent constamment des victimes. Les crimes, la violence et les guerres ne font qu’ajouter à ce triste tableau, et aussi au chagrin des humains. À l’échelle du globe, en moyenne plus de 50 millions de personnes meurent chaque année. En 1993, la moyenne quotidienne était de 140 250 décès. Une disparition affecte profondément les amis et la famille du défunt, accablés par les tortures de l’absence.

² Nous ne pouvons que compatir à la douleur de ces parents californiens, dont la fille enceinte a disparu tragiquement dans un accident de la circulation. Ils ont brusquement perdu leur fille unique, mais aussi le bébé qui allait être leur premier petit-enfant. Le mari de la victime, lui, a perdu sa femme et son premier enfant. D’une certaine manière, il est contraire à l’ordre naturel des choses que des parents se voient privés d’un enfant, jeune ou moins jeune, par la mort. Il n’est pas dans la nature des choses que les enfants meurent avant les parents. Nous aimons tous la vie; on peut donc vraiment qualifier la mort d’ennemie. — 1 Corinthiens 15:26.

1. Qu’est-ce qui affecte constamment les humains?
2. Qu’y a-t-il d’anormal dans la mort d’un enfant?

La mort s’introduit dans la famille humaine

³ Le péché et la mort règnent dans l’histoire humaine depuis déjà quelque six mille ans, depuis la rébellion d’Adam et Ève, nos premiers parents (Romains 5:14; 6:12, 23). La Bible ne précise pas comment ceux-ci ont réagi à la disparition d’Abel, leur fils assassiné par son frère Caïn. Le choc a dû être terrible à plus d’un titre. Pour la première fois ils voyaient en face la mort d’un être humain, sur le visage de leur fils même. Ils constataient la conséquence de leur rébellion et de leur entêtement à faire un mauvais usage du libre arbitre. En dépit des avertissements divins, Caïn avait décidé de commettre le premier fratricide. Nous savons qu’Ève a certainement été profondément affectée par la mort d’Abel, puisqu’à la naissance de Seth elle a dit: “Dieu a établi une autre postérité à la place d’Abel, parce que Caïn l’a tué.” — Genèse 4:3-8, 25.

⁴ Nos premiers parents se sont aussi rendu compte que la sentence divine était bel et bien en vigueur: en raison de leur rébellion et de leur désobéissance, ils ‘mourraient à coup sûr’. Malgré le mensonge de Satan, il semble que le mythe de l’immortalité de l’âme, qui aurait pu leur procurer un peu de réconfort, même mal placé, n’avait pas encore cours. Dieu avait dit à Adam: ‘Tu retourneras au sol, car c’est de lui

3. Comment Adam et Ève ont-ils dû réagir à la mort d’Abel?

4. Pourquoi le mythe de l’immortalité de l’âme n’a-t-il pas pu consoler Adam et Ève de la mort d’Abel?

que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière.' Il n'avait pas fait mention de l'existence future d'une âme au ciel, en enfer, dans les limbes, au purgatoire ou ailleurs (Genèse 2:17; 3:4, 5, 19). Âmes vivantes, en raison de leur péché Adam et Ève allaient finir par mourir et cesser d'exister. Le roi Salomon a écrit sous l'inspiration divine: "Les vivants, en effet, se rendent compte qu'ils mourront; mais quant aux morts, ils ne se rendent compte de rien du tout, et ils n'ont plus de salaire, car leur souvenir est oublié. De plus, leur amour et leur haine et leur jalousie ont déjà péri, et ils n'ont plus de portion, pour des temps indéfinis, dans tout ce qui doit se faire sous le soleil." — Ecclésiaste 9:5, 6.

⁵ Ces paroles sont on ne peut plus vraies! Car, vraiment, qui se souvient de ses ancêtres d'il y a deux ou trois cents ans? Souvent on ne sait même pas où se trouve leur tombe, ou bien elle n'est plus entretenue depuis bien longtemps. Cela signifie-t-il qu'il n'y a pas d'espoir pour nos chers disparus? Non, loin de là. À propos de son défunt frère Lazare, Marthe a dit à Jésus: "Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour." (Jean 11:24). Les Hébreux croyaient que Dieu ressusciterait les morts dans une époque future. Cela ne les em-

5. Quelle espérance existe-t-il pour les morts?



Premier deuil, W. Bouguereau, figurant sur une plaque originale du Photo-drame de la création, 1914

pêchait pas pour autant de pleurer la perte de ceux qu'ils aimaient. — Job 14:13.

Des adorateurs fidèles ont éprouvé du chagrin

⁶ Il y a près de quatre mille ans, à la mort de Sara, sa femme, "Abraham entra pour se lamenter sur Sara et la pleurer". Ce fidèle serviteur de Dieu manifesta la profonde tristesse que lui causait la perte de sa femme fidèle et bien-aimée. Abraham était un homme vigoureux, un homme d'action, mais il n'a pas eu honte d'exprimer son chagrin par des larmes. — Genèse 14:11-16; 23:1, 2.

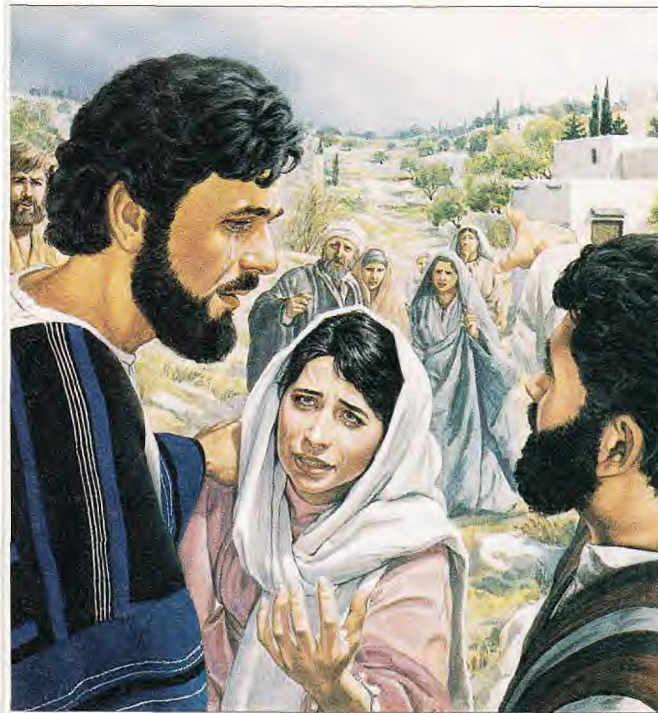
⁷ Le cas de Jacob est comparable. Quelle fut sa réaction lorsqu'on lui fit croire que son fils Joseph avait été tué par un animal sauvage? On lit en Genèse 37:34, 35: "Là-dessus, Jacob déchira ses manteaux, et mit un sac sur ses hanches, et mena deuil sur son fils pendant de longs jours. Et tous ses fils et toutes ses filles se levaient pour le consoler, mais il refusait de se consoler et disait: 'Car je descendrai en deuil vers mon fils au Schéol!' Et son père continua de le pleurer." Il est humain, oui, normal de manifester son chagrin lorsqu'on perd un être aimé.

⁸ Influencés par les usages actuels ou des coutumes locales, certains pourraient penser que la réaction de Jacob a été exagérée et théâtrale. Mais Jacob a vécu à une autre époque, et dans une culture différente. Cette façon de manifester son chagrin (le port du sac) est ici mentionnée pour la première fois dans la Bible. Cependant, les Écritures hébraïques montrent que l'on exprimait également le deuil par des lamentations, en composant des chants de deuil et en s'asseyant dans la cendre. Selon toute apparence, les Hébreux n'hésitaient pas à manifester spontanément leur chagrin*. — Ézéchiel 27:30-32; Amos 8:10.

* On trouvera d'autres renseignements sur le deuil aux temps bibliques dans l'*Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, pages 387-8, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

6, 7. Comment Abraham et Jacob ont-ils réagi devant la mort?

8. Comment les Hébreux exprimaient-ils souvent leur chagrin?



Quand Lazare est mort, Jésus a pleuré.

Manifestations de chagrin à l'époque de Jésus

⁹ Dans ce domaine, que savons-nous des premiers disciples de Jésus? Par exemple, à la mort de Lazare, Marthe et Marie, ses sœurs, ont pleuré sa disparition. Quelle a été la réaction de Jésus, homme parfait, à son arrivée? Selon le récit de Jean, "Marie donc, quand elle arriva là où était Jésus et qu'elle l'aperçut, tomba à ses pieds, en lui disant: 'Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort!' Et Jésus, quand il la vit pleurer, et pleurer [aussi] les Juifs qui l'accompagnaient, gémit dans l'esprit et se troubla; et il dit: 'Où l'avez-vous mis?' Ils lui dirent: 'Seigneur, viens et vois.' Jésus se laissa aller aux larmes." — Jean 11:32-35.

¹⁰ "Jésus se laissa aller aux larmes." Ces

9, 10. a) Comment Jésus a-t-il réagi à la mort de Lazare? b) Que nous apprend sa réaction sur la personne de Jésus?

Une aide pratique pour les personnes endeuillées

Lors des assemblées de district "La crainte pieuse" (1994-1995), la Société Watch Tower a annoncé la parution d'une nouvelle brochure intitulée *Quand la mort frappe un être aimé...* Cette publication encourageante a pour objet d'apporter le réconfort aux hommes de toutes nations et langues. Comme vous l'avez peut-être déjà constaté vous-même, elle présente l'explication simple qu'offre la Bible à propos de la mort et de la condition des morts. Plus impor-

quelques mots en disent long sur la bienveillance de Jésus, sur sa compassion et sa sensibilité. Alors qu'il avait pleinement conscience de l'espérance de la résurrection, "Jésus pleura". (Jean 11:35, *Segond*.) Le récit se poursuit par cette réflexion des témoins de la scène: "Voyez quelle affection il avait pour lui!" Si donc Jésus, homme parfait, a pleuré la disparition d'un ami, il n'y a aujourd'hui assurément pas de honte pour un homme ou une femme à s'affliger et à pleurer. — Jean 11:36.

Quelle espérance existe-t-il pour les morts?

¹¹ Qu'apprenons-nous de ces exemples bibliques? Qu'il est normal d'éprouver du chagrin et que nous ne devrions pas avoir honte de l'exprimer. Même si l'espérance de la résurrection nous soutient, la mort d'un être aimé demeure une perte terrible, dont nous souffrons profondément. Des années, parfois des dizaines d'années, de vie et d'activités communes prennent brusquement fin dans des circonstances tragiques. Il est vrai que nous ne nous affligeons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance ou qui entretiennent une espérance erronée (1 Thessaloniens 4:13). Par ailleurs, nous ne sommes pas trompés par les mythes qui prétendent que l'homme possède une âme immortelle ou qu'il continue d'exister par la réin-

11. a) Qu'apprenons-nous des exemples bibliques impliquant le deuil? b) Pourquoi ne nous affligeons-nous pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance?

tant encore, elle met l'accent sur la promesse de Dieu, exprimée par Jésus Christ, d'une résurrection pour la vie sur une terre purifiée et paradisiaque. Cette brochure apporte réellement la consolation à ceux qui pleurent un être aimé. C'est pourquoi elle devrait se révéler un instrument utile dans le ministère chrétien et éveiller l'intérêt du public, avec comme résultat un nombre accru d'études bibliques. Pour ne pas trop rebuter le lecteur, les questions d'étude ont été placées dans des encadrés vers la fin de chaque partie, facilitant le résumé des idées examinées avec toute personne endeuillée et sincère.

carnation. Nous savons que Jéhovah a promis "de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels la justice doit habiter". (2 Pierre 3:13.) Dieu "essuiera toute larme de [nos] yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu". — Révélation 21:4.

¹² Quelle espérance existe-t-il pour les morts*? Dieu a inspiré le rédacteur chrétien Paul pour qu'il nous donne consolation et espérance en écrivant: "En tant que dernier ennemi, la mort doit être réduite à néant." (1 Corinthiens 15:26). La *Bible Segond* rend ainsi ce verset: "Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort." Pourquoi Paul était-il si catégorique? Parce qu'il avait été converti et enseigné par quelqu'un qui avait été relevé d'entre les morts, à savoir Jésus Christ (Actes 9:3-19). C'est pour cette même raison qu'il a affirmé: "Puisque la mort est venue par un homme [Adam], c'est aussi par un homme [Jésus] que vient la résurrection des morts. Car, de même qu'en Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus à la vie." — 1 Corinthiens 15:21, 22.

¹³ L'enseignement de Jésus nous donne également un puissant réconfort ainsi que l'espé-

* On trouvera d'autres renseignements sur l'espérance de la résurrection telle qu'elle est exposée dans la Bible dans l'*Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, pages 1292-8.

12. Comment Paul a-t-il exprimé sa foi dans la résurrection?

13. Quel effet la résurrection de Lazare a-t-elle eu sur les témoins de la scène?



Jésus a relevé Lazare d'entre les morts.

rance. Par exemple, qu'a-t-il fait à propos de Lazare? Il s'est rendu près du tombeau dans lequel le corps de Lazare reposait depuis quatre jours. Il a prononcé une prière, "et quand il eut dit cela, il cria à haute voix: 'Lazare, viens dehors!' L'homme qui avait été mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: 'Déliez-le et laissez-le aller.'" Imaginez l'étonnement et la joie de Marthe et de Marie! Quelle stupéfaction chez les voisins, témoins de ce miracle! Rien d'étonnant que beaucoup eurent foi en Jésus. Ses ennemis religieux, quant à eux, "tinrent conseil pour le tuer". — Jean 11:41-53.

¹⁴ Jésus a accompli ce miracle mémorable en présence de nombreux témoins. Cela constituait une garantie de la résurrection à

14. De quoi la résurrection de Lazare constituait-elle une garantie?

venir dont il avait parlé précédemment: “Ne soyez pas surpris de ceci, car l’heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix [celle du Fils de Dieu] et sortiront, ceux qui ont fait des choses bonnes, pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses mauvaises, pour une résurrection de jugement.” — Jean 5:28, 29.

¹⁵ Comme nous le mentionnions précédemment, l’apôtre Paul croyait à la résurrection. Sur quoi son espérance reposait-elle? Il avait auparavant été Saul, l’infâme persécuteur des chrétiens. Son nom et sa réputation suscitaient l’effroi parmi les croyants. Après tout, n’était-ce pas lui qui avait approuvé la lapidation d’Étienne, martyr chrétien (Actes 8:1; 9:1, 2, 26)? Pourtant, sur la route de Damas, le Christ ressuscité avait ramené Saul à la raison, le frappant quelque temps de cécité. Saul avait entendu une voix lui demandant: “Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?” Il dit: ‘Qui es-tu, Seigneur?’ Il dit: ‘Je suis Jésus, que tu persécutes.’” Ce même Christ ressuscité avait demandé à Ananias, qui habitait à Damas, de se rendre dans la maison où Saul était en train de prier pour lui redonner la vue. Ainsi par ce qu’ils avaient vécu personnellement, tant Saul qu’Ananias avaient de solides raisons de croire à la résurrection. — Actes 9:4, 5, 10-12.

15. Quelle preuve de la résurrection de Jésus Paul et Ananias avaient-ils?

Que répondriez-vous?

- Pourquoi peut-on dire que la mort est une ennemie?
- Comment les serviteurs de Dieu des temps bibliques ont-ils manifesté leur chagrin?
- Quelle espérance existe-t-il pour nos chers disparus?
- Pour quelles raisons Paul croyait-il à la résurrection?

¹⁶ Notez comment Saul, l’apôtre Paul, lui-même un chrétien persécuté, s’est exprimé alors qu’il comparaisait devant le gouverneur Félix. On lit en Actes 24:15: “J’ai en Dieu l’espérance (...) qu’il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes.” De toute évidence, Paul ne croyait pas à l’immortalité par nature de l’âme humaine qui passerait dans quelque au-delà ou monde souterrain mythologique, concept païen en honneur chez les Grecs. Il avait foi en la résurrection et enseignait cette croyance. Cela signifierait pour certains le don de la vie immortelle en tant que créatures spirituelles, avec le Christ dans les cieux, et pour la majorité des humains le retour à la vie sur une terre parfaite. — Luc 23:43; 1 Corinthiens 15:20-22, 53, 54; Révélation 7:4, 9, 17; 14:1, 3.

¹⁷ Ainsi, la Bible expose une promesse claire et une espérance bien fondée: grâce à la résurrection, beaucoup reverront, ici même, sur la terre, ceux qu’ils aiment, mais dans des conditions très différentes. — 2 Pierre 3:13; Révélation 21:1-4.

Une aide pratique pour les personnes endeuillées

¹⁸ Mais pour l’instant nous vivons avec nos souvenirs et notre chagrin. Que faire pour surmonter cette terrible période de deuil? Comment aider une personne endeuillée? Par ailleurs, comment aider les personnes ouvertes à la discussion rencontrées au cours de notre ministère, qui n’ont pas vraiment d’espérance et sont accablées par le chagrin? Quel réconfort la Bible nous offre-t-elle encore à propos de ceux que nous aimons et qui se sont endormis dans la mort? L’article suivant présentera quelques suggestions.

16, 17. a) Comment savons-nous que Paul ne croyait pas au concept grec de l’immortalité par nature de l’âme? b) Quelle espérance certaine la Bible expose-t-elle (Hébreux 6:17-20)?

18. a) Quel instrument précieux a été présenté lors des assemblées de district “La crainte pieuse”? (Voir l’encadré.) b) Quelles questions appellent encore une réponse?

RÉCONFORTÉS PAR “LE DIEU DE TOUTE CONSOLATION”

“Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation.” — 2 CORINTHIENS 1:3, 4.

UNE personne accablée par le deuil a besoin d'une consolation véritable, et non de banalités ou de clichés. On nous a dit à tous que “le temps pansé toutes les blessures”; mais lorsqu'au début le chagrin est intense, qui se sent consolé par une telle maxime? Les chrétiens savent que Dieu promet la résurrection, mais cela ne les protège pas de la profonde blessure et du choc que provoque un décès subit. Par ailleurs, si vous avez perdu un enfant, aucun des enfants survivants ne pourra le remplacer.

² Quand la mort frappe un proche, nous nous sentons bien plus soutenus par une consolation véritable, une consolation qui s'appuie fermement sur les promesses divines. Nous avons également besoin de la compréhension des autres. Cela s'est assurément vérifié au Rwanda, notamment pour les centaines de familles de Témoins de Jéhovah qui ont perdu des êtres aimés lors de ce diabolique massacre ethnique. Vers qui peuvent se tourner tous les affligés pour puiser de la consolation?

Jéhovah, le Dieu de consolation

³ Jéhovah a donné l'exemple, car il nous offre à tous la consolation. Il a envoyé Jésus Christ, son Fils unique, sur la terre nous apporter la consolation éternelle et l'espérance. Jésus a déclaré: “Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque

1, 2. De quel genre de consolation une personne accablée par le deuil a-t-elle besoin?

3. Quelle façon de donner la consolation apprenons-nous de l'exemple de Jéhovah?

exerce la foi en lui ne soit pas détruit, mais ait la vie éternelle.” (Jean 3:16). Il a aussi dit à ses disciples: “Personne n'a de plus grand amour que celui-ci: que quelqu'un se dessaisisse de son âme pour ses amis.” (Jean 15:13). En une autre occasion, il s'est exprimé comme suit: “Le Fils de l'homme est venu, non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup.” (Matthieu 20:28). Paul, quant à lui, a écrit: “Dieu nous recommande son propre amour en ce que Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.” (Romains 5:8). Au travers de ces passages bibliques, et de beaucoup d'autres, nous ressentons l'amour que nous portent Dieu et Jésus Christ.

⁴ L'apôtre Paul en particulier était pleinement conscient de la faveur imméritée de Jéhovah. Il avait été arraché à son état de mort spirituelle; alors qu'auparavant il persécutait brutalement les disciples du Christ, il était maintenant lui-même un de ces chrétiens persécutés (Éphésiens 2:1-5). Au sujet de son propre cas, il écrivit: “Je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté la congrégation de Dieu. Mais par la faveur imméritée de Dieu, je suis ce que je suis. Et sa faveur imméritée à mon égard ne s'est pas révélée vaine; au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la faveur imméritée de Dieu qui est avec moi.” — 1 Corinthiens 15:9, 10.

4. Pourquoi l'apôtre Paul était-il particulièrement redevable à Jéhovah?

⁵ C'est donc avec à propos que Paul a écrit: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que nous puissions, grâce à la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés par Dieu, consoler ceux qui sont dans toutes sortes de tribulations. De même en effet que les souffrances pour le Christ abondent en nous, de même, par le Christ, abonde aussi la consolation que nous recevons. Or, que nous soyons dans la tribulation, c'est pour votre consolation et votre salut; ou que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation qui opère pour vous faire supporter les mêmes souffrances que nous endurons nous aussi. Et ainsi notre espérance à votre égard est ferme, sachant que, de même que vous avez part aux souffrances, pareillement vous aurez aussi part à la consolation." — 2 Corinthiens 1:3-7.

⁶ Quelles paroles reconfortantes! Le mot grec rendu ici par "consolation" désigne aussi "une invitation à venir rejoindre quelqu'un". D'où le sens de "présence auprès d'une personne pour l'encourager alors qu'elle traverse une épreuve grave". (*Clé linguistique du texte grec du Nouveau Testament* [all.].) Un bibliste a écrit: "Le mot (...) désigne toujours quelque chose de plus fort que d'apaisantes paroles de compassion. (...) La consolation chrétienne est une consolation qui insuffle le courage, une consolation qui permet à l'homme de surmonter tout ce que la vie peut signifier de déboires." La consolation inclut encore des paroles fondées sur une promesse et une espérance certaines: la résurrection des morts.

Jésus et Paul:

des consolateurs pleins de compassion

⁷ Paul est un exemple remarquable dans la façon d'apporter la consolation. Il a pu écrire à ses frères de Thessalonique: "Nous som-

5. Qu'a écrit Paul au sujet de la consolation qui vient de Dieu?

6. Quelle idée le mot grec rendu par "consolation" implique-t-il?

7. Comment Paul a-t-il apporté la consolation à ses compagnons chrétiens?

mes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant pour vous une tendre affection, nous étions contents de vous communiquer non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais encore notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers. De même vous le savez bien: comme un père pour ses enfants, sans cesse nous avons exhorté chacun de vous, nous vous avons consolés et avons rendu témoignage devant vous." Nous pouvons tous, à la manière de parents aimants et attentionnés, montrer de l'affection et de la compréhension à ceux qui sont dans une passe difficile. — 1 Thessaloniens 2:7, 8, 11.

⁸ Paul, qui manifestait tant d'attention et de bonté, n'a fait qu'imiter en cela Jésus, son Modèle. Rappelons-nous l'invitation empreinte de compassion que Jésus a lancée à tous, telle qu'elle est consignée en Matthieu 11:28-30: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous reconforterai. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge est légère." Oui, l'enseignement de Jésus est reconfortant parce qu'il présente une espérance et une promesse: la promesse de la résurrection. C'est là l'espérance et la promesse que nous exposons à nos semblables, par exemple lorsque nous leur laissons la brochure *Quand la mort frappe un être aimé...* Cette espérance peut soutenir chacun de nous, même si notre chagrin remonte à fort longtemps.

Comment consoler les affligés

⁹ Le chagrin ne se limite pas à une période bien précise faisant suite au décès de la personne aimée. Certains portent leur chagrin comme un fardeau et cela toute leur vie, notamment ceux qui ont perdu un enfant. En 1963, un couple de chrétiens espagnols fidèles ont perdu leur fils des suites d'une méningite, à l'âge de 11 ans. Aujourd'hui encore,

8. Pourquoi l'enseignement de Jésus reconfortait-il les affligés?

9. Pourquoi ne devrions-nous pas être impatients avec les personnes affligées par le deuil?

c'est avec les larmes aux yeux qu'ils parlent de Paquito. Une date anniversaire, des photos ou des objets réveillent parfois de tristes souvenirs. Par conséquent, nous ne devrions jamais nous montrer impatients et penser que depuis le temps les autres auraient dû surmonter leur chagrin. Un médecin explique que "la dépression et les sautes d'humeur peuvent persister plusieurs années". N'oublions donc pas que beaucoup de blessures sentimentales nous marquent à vie, tout autant qu'une cicatrice sur le corps.

¹⁰ De façon pratique, quelles sont quelques-unes des choses que nous pouvons faire pour consoler les membres de la congrégation chrétienne qui sont affligés? C'est peut-être en toute bonne foi que nous dirons à un frère ou à une sœur: "Si je peux faire quelque chose pour toi, n'hésite pas à m'en parler." Mais est-ce qu'une personne endeuillée va vraiment venir nous trouver pour nous dire: "J'ai réfléchi, voici ce que tu pourrais faire pour m'aider." Manifestement, si nous voulons consoler quelqu'un, c'est à nous de prendre une initiative appropriée. Alors, que pouvons-nous faire qui rende service? Voici quelques suggestions pratiques.

¹¹ Écouter: L'une des choses les plus utiles que vous puissiez faire consiste à partager la douleur de la personne affligée en l'écoutant. Vous pourriez demander: "Voudrais-tu qu'on en discute ensemble?" Laissez la personne décider. Un chrétien se souvient du décès de son père: "Quand d'autres sont venus s'enquérir de ce qui s'était passé et qu'ils m'ont *vraiment écouté*, cela m'a fait beaucoup de bien." Comme le conseille Jacques, soyez prompt à écouter (Jacques 1:19). Écoutez patiemment et montrez-vous compatissant. En Romains 12:15, la Bible recommande de 'pleurer avec ceux qui pleurent'. Souvenez-vous que Jésus a pleuré avec Marthe et Marie. — Jean 11:35.

¹² Rassurer: N'oubliez pas que parfois la per-

10. Que devons-nous faire pour aider les affligés?
11. Quelle consolation apportons-nous à quelqu'un en l'écoutant?

12. Comment pouvons-nous rassurer une personne endeuillée?

sonne endeuillée se sent de prime abord coupable, et pense qu'elle n'a peut-être pas fait tout ce qu'elle aurait pu. Montrez-lui qu'elle a fait tout ce qu'il était en son pouvoir de faire (ou formulez d'autres remarques que vous savez *vraies et positives*). Expliquez-lui que ses sentiments n'ont rien d'anormal. Parlez des gens de votre connaissance qui ont réussi à se remettre après une épreuve semblable. En d'autres termes, soyez délicat et compatissant. Notre aide bienveillante peut être précieuse! Salomon a écrit: "Comme des pommes d'or dans des ciselures d'argent, telle est une parole dite en son temps." — Proverbes 16:24; 25:11; 1 Thésaloniciens 5:11, 14.

¹³ Être disponible: Rendez-vous disponible, pas seulement les premiers jours, quand beaucoup d'amis et de parents sont là, mais pendant les mois qui suivent, lorsque les autres seront retournés à leurs occupations. Le chagrin peut persister sur des périodes très variables selon les individus. L'intérêt et la compassion que manifestent les chrétiens seront précieux chaque fois que se présente une passe difficile. La Bible dit qu'il y a "tel ami plus attaché qu'un frère". C'est ainsi que nous devrions vivre en accord avec ce dicton: "Au besoin on connaît l'ami." — Proverbes 18:24; voir aussi Actes 28:15.

¹⁴ Parler des qualités que manifestait celui qui est mort constitue un autre soutien précieux si cela est fait au bon moment. Racontez des anecdotes constructives qu'il a vécues. N'hésitez pas à prononcer son nom. Ne faites pas comme si le regretté défunt n'avait jamais existé ou comme s'il avait perdu son identité. On notera avec intérêt cette citation d'un document publié par la faculté de médecine de Harvard: "On observe en quelque sorte une guérison lorsque la personne endeuillée est enfin capable de penser au disparu sans que la tristesse prenne le dessus (...). À mesure qu'elle admet et assimile cette nouvelle réalité, le chagrin laisse la place à des souvenirs précieux."

13. Si nous nous rendons disponibles, quelle aide pouvons-nous apporter?

14. Pour consoler celui qui est dans le deuil, de quoi pouvons-nous parler?

“Des souvenirs précieux”: qu’il est réconfortant de se rappeler les bons moments vécus en compagnie d’un être aimé! Un Témoin qui a perdu son père il y a plusieurs années de cela a dit: “Un de mes meilleurs souvenirs reste l’époque où je lisais la Bible avec papa, qui venait de commencer à étudier la vérité. Je me rappelle aussi quand nous nous étendions sur la berge de la rivière pour parler de mes difficultés. Je ne le voyais qu’une fois tous les trois ou quatre ans, ces occasions m’étaient donc particulièrement chères.”

¹⁵ Prendre des initiatives appropriées: Certains surmontent mieux que d’autres un décès. Par conséquent, en fonction de la situation, ayez des initiatives utiles. Une chrétienne qui est veuve se rappelle: “Beaucoup disaient: ‘Si je peux faire quelque chose pour toi, n’hésite pas à me le dire.’ Mais une sœur n’a rien demandé. Elle est venue directement dans la chambre, a défait le lit et a lavé les draps souillés. Une autre a pris un seau d’eau et des produits d’entretien, et elle a nettoyé le tapis sur lequel mon mari avait vomi. Ce sont de vraies amies, et je ne pourrai jamais les oublier.” S’il est manifeste que votre aide serait la bienvenue, prenez des initiatives: par exemple, préparez un repas, aidez au ménage ou faites les courses. Naturellement, nous veillerons à ne pas imposer notre présence si la personne endeuillée désire être seule. Nous respecterons donc ce conseil de Paul: “Revêtez-vous donc, en tant qu’élus de Dieu, saints et bien-aimés, des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d’humilité d’esprit, de douceur et de longanimité.” La bonté, la patience et l’amour ne passent jamais. — Colossiens 3:12; 1 Corinthiens 13:4-8.

¹⁶ Envoyer une lettre ou une carte de condoléances: On méconnaît souvent la valeur d’une lettre ou d’une belle carte de condoléances. Quel en est l’intérêt? On peut la relire souvent. Une telle lettre ne doit pas forcément être longue, mais elle doit exprimer votre compassion. Elle devrait également refléter un point de vue

15. Quelle initiative peut-on prendre pour aider une personne dans le deuil?
16. Pourquoi une lettre ou une carte peut-elle apporter la consolation?

spirituel sans pour autant ressembler à un sermon. Parfois ces quelques mots “Nous sommes à ta disposition” sont déjà un message de consolation.

¹⁷ Prier: Ne sous-estimez pas la valeur des prières que vous prononcerez avec ou en faveur d’un compagnon chrétien endeuillé. La Bible dit en Jacques 5:16: “La supplication d’un juste (...) a beaucoup de force.” C’est ainsi que le simple fait de vous entendre prier pour lui peut déjà l’aider à surmonter un éventuel sentiment de culpabilité. Lorsque nous sommes faibles, que notre moral est au plus bas, Satan essaie de nous miner par ses “manœuvres” ou “ruses”. Dans ces moments-là, nous avons besoin de la consolation et du soutien que procure la prière, ce qu’a expliqué Paul en ces termes: ‘Avec toutes sortes de prières et de supplications, priez en toute occasion, dans l’esprit. Et pour cela, tenez-vous éveillés avec une persévérance absolue et avec des supplications pour tous les saints.’ — Éphésiens 6:11, 18, *Kingdom Inter-linear*; voir aussi Jacques 5:13-15.

Ce qu’il faut éviter

¹⁸ Face à une personne affligée, il est également des choses à ne pas faire ou à ne pas dire.

17. Comment la prière peut-elle procurer de la consolation?

18, 19. Comment ferons-nous preuve de tact dans nos conversations?

Vous en souvenez-vous?

- Comment Jehovah se montre-t-il “le Dieu de toute consolation”?
- Comment Jésus et Paul ont-ils consolé les affligés?
- Citez quelques-unes des choses que nous pouvons faire pour consoler ceux qui sont en proie au chagrin.
- Que devrions-nous éviter dans nos contacts avec une personne endeuillée?
- Quels sont vos textes préférés pour consoler au temps de la détresse?

**Avec tact, prenez l'initiative
d'aider ceux qui sont
en proie au chagrin.**

Proverbes 12:18 nous rappelle qu'«il y a celui qui parle inconsiderément, comme à coups d'épée, mais la langue des sages est guérison». À notre insu, il nous arrive de manquer de tact, par exemple, en disant: «Je sais ce que tu ressens.» Mais le savons-nous vraiment? Avons-nous perdu quelqu'un dans les mêmes circonstances? Il faut également savoir que tous n'ont pas des réactions semblables. Nous n'avons peut-être pas réagi de la même manière que la personne frappée par le deuil. Il sera éventuellement plus judicieux de dire: «Je compatis beaucoup à ta peine, parce j'ai traversé la même douleur il y a quelque temps à la mort de ...»

¹⁹ Ce sera aussi faire preuve de délicatesse que de s'abstenir de disserter sur les chances du défunt de ressusciter ou non. Certains frères et sœurs ont souffert de remarques tranchées sur le sort réservé à leur conjoint non croyant qu'ils venaient de perdre. Il ne nous appartient pas de juger qui sera ressuscité ou non. Nous sommes soulagés de savoir que Jéhovah, qui observe les cœurs, se montrera de loin plus miséricordieux que la plupart d'entre nous. — Psaume 86:15; Luc 6:35-37.

Des textes qui apportent la consolation

²⁰ Un des plus puissants réconforts, lorsqu'il est offert au bon moment, est un exposé des promesses de Jéhovah en faveur des morts. Ces pensées bibliques seront utiles, que la personne endeuillée soit Témoin de Jéhovah ou que nous

20, 21. Citez quelques textes qui peuvent consoler une personne endeuillée.



la rencontrons lors de notre ministère. Quels pourraient être ces textes? Nous savons que Jéhovah est le Dieu de toute consolation, car il a dit: «Moi, moi je suis Celui qui vous console», mais aussi: «Comme un homme que sa mère ne cesse de consoler, c'est ainsi que moi je ne cesserai de vous consoler.» — Ésaïe 51:12; 66:13.

²¹ Un psalmiste a écrit: «C'est là ma consolation dans mon affliction, car ta propre parole m'a conservé en vie. Je me suis souvenu de tes décisions judiciaires depuis des temps indéfinis, ô Jéhovah, et je me console. Puisse ta bonté de cœur servir à me consoler, s'il te plaît, selon ta parole à ton serviteur!» Notez que l'idée de consolation est mentionnée plusieurs fois dans ces versets. Oui, nous pouvons trouver la consolation véritable, que ce soit pour nous ou pour nos semblables, en consultant la Parole de Jéhovah dans les moments d'affliction. L'amour



et la compassion de nos frères s'y ajoutant, il nous sera possible d'endurer les douleurs causées par un décès et de remplir de nouveau notre vie d'activités joyeuses dans le ministère chrétien. — Psaume 119:50, 52, 76.

²² Il nous est également possible de surmonter dans une certaine mesure notre chagrin en nous occupant d'autres personnes dans la détresse. Portons notre attention sur ceux qui ont besoin de consolation; de la sorte nous nous

procurerons en plus le bonheur de donner dans le domaine spirituel (Actes 20:35). Faisons-leur découvrir la vision du jour de la résurrection, quand les hommes de toutes les anciennes nations, génération après génération, accueilleront dans le monde nouveau leurs chers disparus. Quelle perspective extraordinaire! Que de larmes de joie nous verserons, nous souvenant que Jéhovah est assurément le Dieu "qui console ceux qui sont jetés à bas". — 2 Corinthiens 7:6.

22. Quelle perspective s'ouvre devant nous?

Les diplômés de Galaad: "De vrais missionnaires!"

“QU’EST-CE qu’un missionnaire?” Il y a une quarantaine d’années, cette question a été soulevée dans l’éditorial d’un journal. Le rédacteur affirmait que les vrais missionnaires étaient des instruments de la réforme sociale et économique. Toutefois, le dimanche 5 mars 1995, dans la Salle d’assemblées des Témoins de Jéhovah de Jersey City, cette question a vraiment reçu une tout autre réponse. Dans quel cadre? La remise des diplômes aux élèves de la 98^e classe de Galaad, l’École biblique de la Société Watchtower, une école qui a envoyé des missionnaires dans le monde entier.

Après le cantique et la prière d’ouverture, Albert Schroeder, membre du Collège central, a chaleureusement souhaité la bienvenue aux 6430 assistants. Dans ses remarques liminaires, frère Schroeder a clairement expliqué en quoi les diplômés de Galaad sont différents de tous ceux qui se disent missionnaires. Il a déclaré: “À Galaad, le manuel de base est la Bible.” Les diplômés ont été formés, non pour accomplir une œuvre sociale, mais pour enseigner la Parole de Dieu. Ils sont donc tout particulièrement qualifiés pour s’intéresser aux besoins spirituels de gens vivant sous d’autres horizons.

Les orateurs suivants ont relevé de nombreux autres points témoignant que les diplômés de Galaad sont de “vrais” missionnaires. Charles Molohan a développé le thème “Missionnaires, continuez à porter de beaux fruits!” S’appuyant sur les paroles de l’apôtre Paul rapportées en Colossiens 1:9, 10, frère Molohan a rappelé aux diplômés que les cinq mois passés à Galaad leur ont permis de “croître dans la connaissance exacte de Dieu” et que cela les aidera à être doublement productifs: en manifestant le fruit de l’esprit de Dieu, et en faisant connaître les vérités bibliques à autrui.

Daniel Sydlik, membre du Collège central, a ensuite développé un sujet pertinent intitulé “Ne bradez pas votre vie”. Reprenant la question de Jésus: “Qu’est-ce qu’un homme donnera en échange de son âme?” (Matthieu 16:26), frère Sydlik a fait la remarque suivante: “Les humains ont échangé leur âme contre une vie plus facile, plus confortable.” Toutefois, face aux épreuves, ceux qui ont une foi vivante ne sauraient faire de compromis. Les paroles de Jésus indiquent que l’on doit être décidé à “donner”, à faire des sacrifices, afin de gagner son âme, sa vie. Les nouveaux missionnaires ont été exhortés à donner à Jéhovah toute leur âme, le meilleur d’eux-mêmes, à son service.

Ensuite, William Van de Wall, appartenant au Comité du Bureau du service, s’est exprimé sur le thème “L’apôtre Paul: un exemple”. L’orateur a déclaré: “L’apôtre Paul a été le fer de lance de l’œuvre missionnaire du premier siècle.” Il a ensuite judicieusement mis en évidence quatre domaines dans lesquels l’apôtre Paul est un exemple pour les missionnaires modernes: 1) son intérêt et son amour sincères pour les gens; 2) son efficacité dans le ministère; 3) son refus modeste de se mettre en avant; 4) sa confiance inébranlable en Jéhovah.

“Laissez Jéhovah vous scruter dans votre nouvelle affectation”, tel était le thème développé par Lyman Swingle, membre du Collège central. En se servant du texte du jour, Psaume 139:16, frère Swingle a reconnu que les nouveaux missionnaires rencontreront des problèmes dans leur affectation, mais que Jéhovah connaît la solution. “Tournez-vous vers lui, les a-t-il encouragés, parlez-lui quand vous avez un problème; cherchez à discerner quelle est sa volonté.”

John Barr, un autre membre du Collège central, a ensuite traité le sujet “Votre foi



98^e classe de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower.

De l'avant vers l'arrière et de gauche à droite:

1) A. Eszlinger; T. Mann; G. Rivera; M. Baruero; M. Vaz; K. Durga; H. Silweryx; D. Alvarado. 2) B. Toth; S. Segarra; R. Hart; I. Rooryck; P. Escobar; J. Ejstrup; L. Sligh; E. Rivera. 3) D. Archard; S. Snaith; P. Marciel; D. Koljonen; S. Waddell; L. Blackburn; M. Escobar; K. Archard. 4) M. Hart; S. Toth; J. Koljonen; H. Bergman; D. Mann; J. Blackburn; D. Park; F. Vaz. 5) S. Segarra; L. Sligh; L. Leslie; B. Bergman; W. Baruero; J. Alvarado; D. Leslie; D. Park. 6) K. Silweryx; R. Eszlinger; J. Waddell; K. Snaith; A. Durga; F. Rooryck; C. Ejstrup; D. Marciel.

fait des progrès extraordinaires". (2 Thessa-
loniciens 1:3.) En Luc 17:1, nous lisons les
paroles suivantes de Jésus: "Il est inévitable
que viennent des sujets d'achoppement." Cer-
tains ont trébuché à cause de la personnalité
d'autres missionnaires. Mais frère Barr a en-
couragé les missionnaires à avoir la foi né-
cessaire pour pardonner. D'ailleurs, dans le
même contexte, les disciples de Jésus ont de-
mandé: "Donne-nous plus de foi." (Luc 17:2-5).
La foi des missionnaires sera peut-être mise à
l'épreuve parce qu'il leur faudra opérer des
changements. "Aurons-nous assez de foi pour
les accepter, a demandé frère Barr, ou seront-
ils des obstacles insurmontables pour nous?"

Quelques recommandations ont alors été

faites par deux instructeurs de Galaad. Jack
Redford a exhorté les diplômés à garder une
attitude positive. Il a raconté le cas d'une
sœur qui a abandonné son affectation parce
qu'elle ne supportait pas les taquineries des
autres missionnaires. Les Écritures, cepen-
dant, nous encouragent à ne pas nous irriter

Caractéristiques de la classe

Nombre de pays d'origine: 8
 Nombre de pays de destination: 21
 Nombre d'élèves: 48
 Moyenne d'âge: 32,72 ans
 Moyenne d'années de vérité: 15,48
 Moyenne d'années dans le ministère à plein temps: 10,91

facilement (Ecclésiaste 7:9). "Ayez la bonne attitude, a-t-il dit. Pardonnez aux autres leurs erreurs et leurs imperfections."

Ulysses Glass, secrétaire de l'École de Galaad, a ensuite posé une question: "Êtes-vous prêts à affronter temps et événements imprévus?" (Ecclésiaste 9:11). Il a fait la remarque suivante: "Notre mode de vie change souvent, et certains changements peuvent être vraiment traumatisants." Des missionnaires ont soudain dû faire face à une santé fragile, à la maladie ou à des problèmes familiaux, et ont parfois été obligés de quitter leur affectation. "Quels que soient les événements imprévus, a ajouté frère Glass, nous savons que Jéhovah les voit et s'en soucie. Si nous nous reposons sur lui, nous savons que nous sortirons victorieux!"

Un des moments forts de la matinée a été le discours intitulé "Réservés pour le service missionnaire". Theodore Jaracz, membre du Collège central, reprenait la fameuse question: "Qu'est-ce qu'un missionnaire?" Pour répondre, il s'est servi des chapitres 13 et 14 du livre des Actes, qui racontent l'activité missionnaire de Paul et de Barnabas. Il est clair que cette œuvre n'était pas centrée sur les problèmes sociaux, mais consistait plutôt à 'annoncer la bonne nouvelle'. (Actes 13:32.) Frère Jaracz a posé la question suivante: "Paul et Barnabas n'ont-ils pas montré ce que devrait être le service missionnaire?" Robert Tracy, missionnaire de longue date actuellement au Mexique, a ensuite été invité à raconter certains faits très encourageants en rapport avec la prédication.

Point culminant du programme de la matinée, chacun des 48 élèves a reçu son diplôme des mains de frère Schroeder. La liste des 21 pays de destination des missionnaires a soulevé l'enthousiasme de l'auditoire: la Barbade, le Bénin, la Bolivie, le Costa Rica, la Côte d'Ivoire, l'Équateur, l'Estonie, la Guinée-Bissao, la Guinée équatoriale, le Honduras, la Lettonie, l'île Maurice, les îles Sous-le-Vent, le Mozambique, le Nicaragua, le Paraguay, le Pérou, la République centrafricaine, le Sénégal, Taïwan et le Venezuela.

Après la pause de midi, l'assistance a repris place et a eu droit à un examen très vivant de *La Tour de Garde* dirigé par Robert Johnson, du Bureau du service. Des élèves de la 98^e classe répondaient aux questions. Des administrateurs de l'École de Galaad ont ensuite procédé à une série d'interviews très intéressantes. Les faits de prédication ainsi que les remarques des missionnaires à propos de leur affectation à l'étranger ont beaucoup encouragé l'assistance.

Depuis six ans et demi, les cours de Galaad étaient donnés dans les installations de la Société Watchtower à Wallkill (État de New York). Cependant, en avril 1995, l'École a été transférée au nouveau centre d'enseignement de la Société à Patterson (État de New York). Que pensent de ce changement les membres de la famille du Béthel servant à Wallkill? Certains d'entre eux ont été invités à s'exprimer lors de la remise des diplômes. Leurs remarques sincères montrent à l'évidence que les étudiants de Galaad leur ont laissé une impression durable. Sans l'ombre d'un doute, ces hommes et ces femmes volontaires sont de *vrais* missionnaires, humbles, prêts à se sacrifier pour les autres et vraiment désireux de les aider.

Au terme de la remise des diplômes, tous les assistants étaient convaincus que l'École de Galaad poursuivra l'œuvre qu'elle accomplit depuis plus de 50 ans: former de vrais missionnaires!

Dans notre prochain numéro

La patience: pourquoi est-elle si rare?

Qu'est-ce qui nous pousse
à servir Jéhovah?

Célibataires en raison de graves
difficultés économiques

NOUS AVONS REÇU UNE PERLE DE TRÈS GRANDE VALEUR

PAR RICHARD GUNTHER

Septembre 1959. Sur le *Julio Caesar*, un paquebot italien, nous effectuons la traversée de l'Atlantique de New York à Cadix.

Ma femme Rita et moi, ainsi que Paul et Evelyn Hundertmark, un autre couple de missionnaires, nous étions envoyés en Espagne par la Société Watch Tower. Nous allions au-devant de grandes difficultés. Mais comment avons-nous entrepris la carrière de missionnaires?

RITA et moi sommes devenus Témoins de Jéhovah en 1950, alors que nous étions dans le New Jersey, aux États-Unis. Peu après, une décision que nous avons prise a placé entre nos mains une perle de très grande valeur. Comme il y avait suffisamment de frères et sœurs pour le territoire de notre congrégation, nous nous sommes sentis poussés à servir là où le besoin en proclamateurs était plus grand. Lors de l'assemblée internationale des Témoins de Jéhovah tenue à New York en été 1958, nous avons rempli une demande pour être missionnaires.

Peu de temps après, nous avons été invités à suivre les cours de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, et moins d'un an plus tard, le processus de notre départ pour l'Espagne comme missionnaires était amorcé. Dans la fièvre des préparatifs et au comble de l'excitation, nous n'avons pas pleinement saisi à l'époque le privilège qui nous avait été confié. Jésus a parlé d'une perle de très grande valeur (Matthieu 13:45, 46). Bien que le service missionnaire ne soit pas l'objet de la parabole, il était, à nos yeux, comparable à cette perle. Avec le recul, nous comprenons mieux ce que représente ce précieux privilège de service dans l'organisation de Jéhovah.

Une expérience inoubliable

À l'époque, les cours de Galaad pour les missionnaires étaient donnés dans la région des Finger Lakes (à proximité de New York), dans un superbe cadre de verdure. Nous y avons passé six mois extraordinaires, tout à l'étude de la Bible et dans une authentique ambiance chrétienne, complètement coupés du monde et de ses problèmes. Les élèves de notre classe venaient de nombreux endroits du globe, notamment d'Angleterre, d'Australie, de Bolivie, de Grèce et de Nouvelle-Zélande. Mais le jour de la remise des diplômes est vite arrivé. En août 1959, c'est les yeux pleins de larmes que nous nous sommes quittés, chacun rejoignant son affectation. Un mois plus tard, nous foulions le sol espagnol.

Une nouvelle culture

Nous avons débarqué à Algeciras, port du sud de l'Espagne, en face de l'énorme rocher de Gibraltar. Cette nuit-là, les Hundertmark, Rita et moi avons pris le train pour Madrid. Nous sommes descendus à l'hôtel Mercador, attendant que des membres du bureau de la filiale, alors dans la clandestinité, prennent contact avec nous. L'Espagne était gouvernée par le général dictateur Francisco Franco. Cela signifiait que la seule religion reconnue

dans le pays était le catholicisme. La pratique de tout autre culte en public était illégale et la prédication de maison en maison effectuée par les Témoins de Jéhovah était interdite. Même les rassemblements religieux étaient proscrits, si bien qu'à l'époque les quelque 1 200 Témoins espagnols, répartis en 30 congrégations, ne pouvaient se réunir dans des Salles du Royaume comme c'était le cas dans d'autres pays. Nous devions nous retrouver secrètement chez des particuliers.

Apprendre l'espagnol, et en avant!

La première grande difficulté a été d'apprendre la langue. Le premier mois, nous avons étudié l'espagnol 11 heures par jour — 4 heures le matin en classe et 7 heures individuellement. Le deuxième mois, même programme le matin, mais les après-midi étaient consacrés à la prédication de maison en maison. Imaginez un peu! Nous ne connaissions pas encore la langue et pourtant Rita et moi avons dû nous débrouiller: nous avons copié sur une fiche une entrée en matière, l'avons apprise par cœur et nous sommes allés de maison en maison!

Je me revois encore frapper à une porte de Vallecas, un quartier ouvrier de Madrid. Ma fiche à la main au cas où ma mémoire m'aurait trahi, j'ai dit en espagnol: "Bonjour, nous effectuons une activité chrétienne. Voyez ce que dit la Bible... (Puis j'ai lu un verset). Nous aimerions vous laisser cette brochure." En fait, la dame nous avait juste regardés, puis elle avait accepté la brochure. Lors de la visite suivante, elle nous a invités à entrer et tandis que nous parlions, elle nous regardait sans dire un mot. Dans notre espagnol rudimentaire, nous avons commencé un examen de la Bible. Durant l'étude, elle se contentait d'écouter... et de nous regarder. Elle a fini par nous avouer n'avoir rien compris à ce que nous avions dit la première fois, mais que le mot *Dios* (Dieu) lui avait suffi pour conclure qu'il s'agissait de quelque chose de bien. Par la suite, après avoir acquis une bonne connaissance de la Bible, elle s'est fait baptiser, devenant ainsi Témoin de Jéhovah.

J'ai eu énormément de mal avec l'espagnol. Lors de nos déplacements en ville, j'apprenais par cœur des conjugaisons mais la semaine d'après, elles s'étaient envolées! C'était très décourageant. Plusieurs fois, j'ai failli baisser les bras. Mon espagnol était abominable et les frères ont été très patients quand j'ai dû diriger l'activité. À une assemblée de district, on m'a donné à lire depuis l'estrade une communication manuscrite. Comme j'avais du mal à déchiffrer l'écriture du frère, j'ai annoncé: "Demain, apportez vos béquilles (*muletas*) au stade", au lieu de: "Demain, apportez vos valises (*maletas*) au stade." Évidemment, l'auditoire a éclaté de rire et moi, bien sûr, je ne savais plus où me mettre!

Premières épreuves à Madrid

Sur le plan affectif, ces premières années à Madrid ont été très dures pour Rita et moi. Notre maison et nos amis nous manquaient beaucoup. Chaque fois que nous recevions une lettre des États-Unis, la nostalgie nous envahissait. Ces périodes de mélancolie étaient accablantes, mais elles ont fini par passer. Après tout, nous avons échangé foyer, famille et amis contre une perle de plus grande valeur. Il nous fallait un temps d'adaptation.

À nos débuts à Madrid, nous prenions pension dans un établissement misérable où nous avions une seule pièce et trois repas par jour. Notre petite chambre était sombre et nous couchions sur des matelas de paille. Notre modeste allocation mensuelle disparaissait dans le loyer. Nous déjeunions à midi à la pension et, tard dans la soirée, nous récupérions le dîner que notre tenancière nous avait laissé au four, pour que nous n'allions pas au lit le ventre vide. Arpenter les rues du midi jusqu'au soir nous creusait cependant l'appétit. Quand notre allocation était épuisée, nous achetions sur nos maigres fonds personnels la moins chère des tablettes de chocolat. Toutefois, cette situation n'a pas duré. Lors de sa visite, le surveillant de zone envoyé par la Société a constaté que nous étions dans la gêne et il nous a dit de nous mettre à la recherche

d'un petit appartement qui servirait de maison de missionnaires. De fait, nous n'étions pas fâchés d'abandonner le baquet dans lequel nous prenions notre bain, au milieu de la cuisine. Nous avions à présent une douche et, pour ce qui est de la nourriture, un réfrigérateur et une plaque chauffante. Nous avons été très touchés par ces marques de considération.

Des moments merveilleux à Madrid

Il fallait se montrer très prudent dans la prédication de porte en porte. Le brouhaha quotidien de Madrid avait son avantage: il nous assurait un anonymat qui nous permettait de ne pas trop éveiller les soupçons. Nous veillions à nous habiller et à nous comporter comme tout le monde pour que les étrangers que nous étions ne se fassent pas repérer. Le porte à porte se déroulait de la manière suivante: entrer dans un immeuble, frapper à une porte, parler à une personne, puis quitter non seulement le bâtiment et la rue, mais aussi le quartier. Qui sait? Notre interlocuteur aurait très bien pu prévenir la police, c'est pourquoi il n'était pas sage de rester dans les parages. Hélas! malgré toutes ces précautions, Paul et Evelyn Hundertmark ont été interpellés et expulsés du pays en 1960. Ils se sont rendus au Portugal, pays voisin, où ils ont servi plusieurs années et où Paul a dirigé clandestinement le bureau de la filiale portugaise. Il est aujourd'hui surveillant de ville à San Diego, en Californie.

Toutefois, nous ne sommes pas restés sans compensation: quelques mois plus tard, six missionnaires jusqu'alors affectés au Portugal ont reçu l'ordre de quitter le pays! Les événements ont pris une tournure amusante, car Eric et Hazel Beveridge, que nous avons également connus à Galaad, ont quitté le Portugal pour l'Espagne. En février 1962, nous retrouvions donc l'hôtel Mercador, cette fois pour y accueillir Eric et Hazel.

Au début de notre séjour à Madrid, Rita et moi avons vu l'hypocrisie religieuse à l'œuvre. Nous étudions la Bible avec un couple,

Bernardo et María, qui vivaient dans une baraque que Bernardo avait construite de bric et de broc. L'étude se déroulait tard dans la soirée, et lorsqu'elle était terminée, le couple nous offrait du pain et du vin avec un morceau de fromage ou autre chose, selon ce qu'ils avaient. J'ai remarqué que le fromage était exactement le même qu'en Amérique. Un soir, après l'étude, ils ont sorti la boîte d'où provenait le fromage. Dessus était écrit, en grandes lettres et en anglais: "Au peuple espagnol, de la part du peuple américain — ne peut être vendu." Comment cette pauvre famille avait-elle obtenu ce fromage? C'était le gouvernement qui avait chargé l'Église catholique de le distribuer aux nécessiteux. Mais le prêtre le leur avait vendu!

Un ministère productif auprès des militaires

Bientôt s'est produit quelque chose qui allait s'avérer une grande bénédiction pour de nombreux frères et pour nous. Nous avons reçu un courrier du bureau de la filiale nous demandant de rendre visite à un jeune homme, un dénommé Walter Kiedaisch, stationné à Torrejón, à quelques kilomètres de Madrid, sur la base de l'armée de l'air américaine. Nous avons commencé une étude de la Bible avec sa femme et lui, ainsi qu'avec un autre couple de la base.

Durant cette période, j'ai dirigé jusqu'à cinq études bibliques, toutes en anglais, évidemment; ces étudiants étaient des membres de l'armée de l'air américaine. Sept d'entre eux se sont plus tard fait baptiser, et de retour aux États-Unis, quatre sont devenus anciens dans leur congrégation.

Notre œuvre étant interdite à l'époque, il s'avérait très difficile d'introduire livres, périodiques ou Bibles dans le pays. Cependant, quelques publications pénétraient par l'intermédiaire de touristes ou grâce à nos amis en Amérique. La filiale m'a chargé de créer un dépôt clandestin. À Vallecas, dans un entrepôt de papeterie, une salle annexe a fait l'affaire. La femme du propriétaire était Témoin



Richard et Rita avec Evelyn et Paul Hundertmark, devant les arènes de Madrid.

de Jéhovah. Sans l'être lui-même, son mari avait du respect pour notre œuvre et, malgré les grands risques que son commerce et lui-même encouraient, il m'a permis d'utiliser son arrière-boutique pour le conditionnement des publications destinées à tout le pays. Comme la pièce en question devait garder son aspect de salle poussiéreuse encombrée de cartons, j'ai dû m'aménager un établi et des étagères rapidement escamotables. Le soir, il me fallait attendre que le magasin soit désert pour vite disparaître avec mes colis.

C'était un réel privilège de participer à l'envoi dans tout le pays de la nourriture spirituelle, telle que les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ainsi que d'autres publications. Nous vivions des moments très exaltants.

Sur les 16 personnes avec qui Rita a eu la joie d'étudier la Bible à leur domicile, la moitié à peu près sont devenues Témoins de Jéhovah. Voici le cas de Dolores, une jeune mariée: en raison d'un problème cardiaque,

elle passait les hivers froids au lit. Au printemps, elle pouvait se lever et retrouver un peu d'activité. Dolores avait une grande foi; lorsqu'est arrivé le jour de notre assemblée de district de Toulouse, en France, elle ne voulait la manquer pour rien au monde. Le médecin l'a mise en garde, lui disant que cela n'était pas sage à cause de son cœur. Alors, en tablier et en chaussons, elle est descendue à la gare pour dire au revoir à son mari, à sa mère et aux autres. Les larmes aux yeux, elle n'a pas supporté de les voir partir sans elle; elle est donc montée dans le train, et en route pour la France! Rita n'était pas au courant. Une fois à l'assemblée, imaginez sa surprise de voir Dolores, souriant jusqu'aux oreilles!

Une étude biblique particulière

Nous ne saurions terminer le récit de notre activité à Madrid sans mentionner Don

Benigno Franco, "el professor". Un Témoin de l'endroit m'a conduit chez un homme d'un certain âge qui vivait avec sa femme dans un immeuble très pauvre. J'ai commencé une étude de la Bible avec lui. Au bout d'un an et demi, il a demandé à être baptisé et est devenu Témoin de Jéhovah.

Ce vieux monsieur était le cousin de Francisco Franco, alors dictateur de l'Espagne. Il semble que Don Benigno avait toujours été épris de liberté. Durant la guerre civile, il avait soutenu la République et s'était opposé à son cousin, le général qui a remporté la guerre et établi une dictature catholique. Dès 1939, Don Benigno s'était vu refuser le droit de travailler et depuis, il devait se contenter d'un niveau de vie très modeste. Voilà comment le cousin du général Franco, caudillo d'Espagne, est devenu Témoin de Jéhovah.

Une invitation surprise

En 1965, le bureau de la filiale d'Espagne nous a invités à entreprendre le service de la circonscription à Barcelone. Cela nous amenait à quitter nos chers frères de Madrid, qui nous étaient devenus si proches. Commenceraient alors non seulement une nouvelle expérience, mais aussi une épreuve pour moi. La responsabilité m'effrayait un peu, car j'ai toujours douté de mes capacités. Je suis bien conscient que c'est Jéhovah qui m'a permis d'être efficace dans ce service.

Rendre visite à une congrégation différente chaque semaine impliquait de loger chez les frères et sœurs. Nous n'avions que nos valises et tous les quinze jours ou presque, nous déménagions. C'était particulièrement difficile à vivre pour ma femme. Mais José et Roser Escudé, qui vivaient à Barcelone, nous ont bientôt proposé de loger chez eux plus longtemps. C'était très aimable de leur part, car nous avions alors un endroit fixe où laisser nos affaires et où être chez nous le dimanche soir.

Nous avons passé, Rita et moi, les quatre années suivantes en Catalogne, sur la côte méditerranéenne, dans l'activité de circonscription.



**Une congrégation
lors d'un "pique-nique" dans les bois.**

cription. Toutes les réunions bibliques se tenaient clandestinement dans des foyers privés et la prédication de maison en maison s'effectuait également avec discrétion pour ne pas attirer l'attention. Parfois, toute la congrégation se retrouvait le dimanche pour un "pique-nique" dans les bois, surtout quand nous tenions les assemblées de circonscription.

Nous admirerons toujours le dévouement de tous ces frères qui ont risqué leur travail et leur liberté, se donnant du mal pour que

les congrégations continuent d'être unies et actives. Nombre d'entre eux ont été à l'origine de l'extension de l'œuvre dans les villes d'alentour. Cela a constitué un fondement pour le formidable accroissement que l'Espagne a connu une fois que l'interdiction a été levée et que la liberté religieuse a été accordée, en 1970.

Nous devons quitter notre territoire missionnaire

Tout au long des dix années passées en Espagne, le service spécial que Jéhovah nous a accordé est resté tributaire de la santé de nos parents. À plusieurs reprises, nous avons failli quitter notre affectation et rentrer prendre soin de mon père et de ma mère. Mais là-bas, dans les congrégations voisines, des frères et des sœurs pleins d'amour s'en sont chargés et, grâce à eux, nous avons pu rester en Espagne. Vraiment, ce privilège d'avoir servi dans l'œuvre missionnaire pendant toutes ces années, nous le devons en partie à d'autres qui, comme nous, ont accordé la priorité aux intérêts du Royaume de Dieu.

Finalement, en décembre 1968, nous sommes rentrés pour nous occuper de ma mère. Le même mois, mon père décédait et maman se retrouvait seule. Comme notre situation nous permettait encore de servir à plein temps, nous avons reçu une affectation pour le service de circonscription, cette fois aux États-Unis. Pendant les 20 années qui ont suivi, nous avons desservi les circonscriptions espagnoles. Nous avons perdu la perle de très grande valeur qu'était notre service missionnaire, mais nous en avons reçu une autre.

La prédication au milieu de la drogue et de la violence

Nous servions maintenant aux côtés de frères et de sœurs qui habitaient des quartiers où régnait la criminalité. De fait, lors de notre toute première semaine dans le service de la circonscription, à Brooklyn, ma femme s'est fait arracher son sac à main.

Un jour, Rita et moi participions avec un groupe à l'activité de maison en maison dans un autre quartier de New York. En tournant dans une rue, nous avons aperçu des gens au bas d'un immeuble désaffecté, alignés devant un trou dans la façade. En avançant un peu, nous avons remarqué que, sur le trottoir, un jeune homme nous regardait. Un autre, juste en face, faisait le guet. Nous nous étions aventurés au beau milieu d'une transaction de drogue! Tout d'abord, le jeune nous a lancé un regard effarouché, puis, apercevant un numéro de *La Tour de Garde*, il a été rassuré. Après tout, j'aurais très bien pu être de la police! Il a ensuite lancé en espagnol: "*¡Los Atalayas! ¡Los Atalayas!*" (*Les Tour de Garde! Les Tour de Garde!*) Ils savaient qui nous étions et ils étaient soulagés. Quand je suis passé à sa hauteur, j'ai dit au jeune: "*Buenos días. ¿Cómo está?*" ("Bonjour! Comment ça va?"). Il m'a répondu en me demandant de prier pour lui!

Une décision délicate

En 1990, il a fallu nous rendre à l'évidence: je devais rester constamment auprès de ma mère. Nous avons fait le maximum pour demeurer dans le service itinérant, mais la sagesse nous indiquait qu'il était impossible d'assumer de front ces deux responsabilités. Nous avons avant tout voulu nous assurer que maman serait entourée au mieux. Mais une fois encore, nous devons abandonner une perle de grande valeur, quelque chose de très précieux à nos yeux. Toutes les pierres au monde et tout ce qu'elles peuvent offrir ne sont rien à côté des bijoux que sont le service missionnaire et le service itinérant au sein de l'organisation de Jéhovah.

Rita et moi avons aujourd'hui la soixantaine. Nous sommes très heureux et nous avons le plaisir de collaborer avec une congrégation d'expression espagnole. En songeant à toutes ces années passées au service de Jéhovah, nous lui sommes reconnaissants de nous avoir confié quelques perles de très grande valeur.

L'OBÉISSANCE PIEUSE

dans un foyer partagé sur le plan religieux

“LA DOULEUR est bien pire que n'importe quelle souffrance physique. (...) C'est comme si j'étais couverte de bleus, et pourtant personne ne le voit.” “Il m'arrive d'avoir envie d'en finir (...) ou de partir pour toujours.” “C'est parfois dur de garder la tête froide.”

Ces paroles poignantes trahissent un sentiment de désespoir et de solitude. Elles proviennent de victimes de cruautés verbales — accusations, menaces, injures humiliantes, mutisme — mais aussi de violences physiques de la part d'un conjoint et de membres de la famille. Pourquoi de tels mauvais traitements? Tout simplement en raison de croyances différentes. En pareilles circonstances, adorer Jéhovah dans un foyer partagé sur le plan religieux devient une véritable gageure. Ceci dit, de nombreux chrétiens qui supportent de tels comportements parviennent à manifester une obéissance pieuse.

Heureusement, tous les foyers partagés sur le plan religieux ne sont pas le cadre de telles angoisses et de pareilles tensions. Pourtant, cela se produit bel et bien. Est-ce le cas chez vous? Il peut alors vous sembler difficile de garder une attitude respectueuse envers votre conjoint ou envers vos parents. Comment les femmes ou les enfants concernés peuvent-ils manifester l'obéissance pieuse dans un foyer partagé sur le plan religieux? Quel soutien les autres peuvent-ils apporter? En outre, comment Dieu con-



sidère-t-il au juste cette question?

Pourquoi l'obéissance est-elle si difficile?

L'égoïsme et l'ingratitude propres au monde ainsi que vos propres tendances imparfaites concourent à faire de l'obéissance pieuse l'objet d'un combat perpétuel. Satan le sait et cherche à vaincre votre détermination. Il se sert souvent des membres de la famille qui n'ont guère d'estime et de respect, quand ils en ont, pour les principes di-

vins. Les valeurs morales et spirituelles élevées auxquelles vous adhérez sont souvent bien éloignées des normes suivies par votre famille incroyante. En conséquence, votre conduite ou vos activités suscitent des divergences de vues (1 Pierre 4:4). Il se peut que vous subissiez une forte pression visant à vous détourner des principes chrétiens parce que vous avez obéi au commandement suivant: “Ne prenez plus part avec eux aux œuvres stériles qui appartiennent aux ténèbres.” (Éphésiens 5:11). Les autres trouvent à redire à tout ce que vous faites. Dès qu'il y a un problème, votre religion en est la cause. Débordée parce que les enfants étaient malades, une mère demandait de l'aide à son mari. Elle a eu droit à un sarcasme: “Tu as du temps pour ta religion? Alors débrouille-toi toute seule!” De telles remarques rendent plus pénible le combat pour l'obéissance.

Des désaccords peuvent également surgir sur des aspects qui ne sont pas directement en

opposition avec les Écritures. Vous avez alors conscience d'appartenir à une famille et d'avoir dans ce domaine certaines obligations. Corinne raconte: "Je suis très contrariée lorsque je songe à la façon dont mon père nous traite, car je me rends compte qu'il se sent seul. Je dois souvent me raisonner pour ne pas m'irriter de sa réaction. Je me dis que s'il s'oppose ainsi et rejette notre position, ce n'est pas sans raison. Satan est le chef de ce système de choses." Suzanne, dont le mari n'est pas Témoin, confie: "Au début, je me disais qu'il fallait que je quitte mon mari, mais plus maintenant. J'ai compris que Satan se servait de lui pour me mettre à l'épreuve."

Il peut vous sembler que le Diable fait des efforts acharnés pour vous convaincre que vous ne valez pas grand-chose. Votre conjoint reste peut-être des journées entières sans vous adresser un mot. La vie peut devenir très vide. La confiance et le respect de soi s'en trouvent minés et votre obéissance pieuse est mise à l'épreuve. Les enfants aussi sont épuisés sur les plans affectif et physique. Par exemple, trois jeunes serviteurs de Dieu assistaient fidèlement aux réunions chrétiennes malgré l'opposition de leurs parents. L'un d'entre eux, aujourd'hui ministre chrétien à plein temps, a reconnu: "Nous étions désemparés et au bout du rouleau; nous en perdions le sommeil; nous étions déchirés."

Qu'attend Dieu de vous?

L'obéissance à Dieu est toujours prioritaire et l'obéissance relative à l'autorité du mari doit toujours être conforme aux directives de Jéhovah (Actes 5:29). Même si cela paraît difficile, c'est possible. Continuez de rechercher l'aide de Dieu. Il veut que vous l'adoriez avec l'esprit et la vérité et que vous écoutiez ses instructions et vous y soumettiez (Jean 4:24). Quand la connaissance venant de la Parole de Dieu touche un cœur qui se trouve dans la condition voulue, elle l'incite à obéir de bon gré. Bien que votre situation puisse changer, Jéhovah ne change pas et sa Parole non plus (Malachie 3:6; Jacques 1:17). Jéhovah a confié l'autorité au mari. Cela reste vrai, que celui-ci accepte l'autorité du

Christ ou non (1 Corinthiens 11:3). Même si cette situation peut être difficile à vivre en cas de mauvais traitements ou d'humiliations répétés, le disciple Jacques déclare: "La sagesse d'en haut est (...) disposée à obéir." (Jacques 3:17). Pour reconnaître sans réserve cette autorité et l'accepter, l'esprit de Dieu et surtout l'amour, qui en est le fruit, sont nécessaires. — Galates 5:22, 23.

Quand on aime, il est plus facile de manifester l'obéissance pieuse envers l'autorité établie par Dieu. Éphésiens 5:33 donne ce conseil: "Que chacun de vous, pour sa part, aime ainsi sa femme, comme soi-même; de son côté, la femme doit avoir un profond respect pour son mari."

Voyez l'exemple de Jésus. Bien que maltraité en paroles et en actes, il n'a jamais proféré d'insultes. Il est resté irréprochable (1 Pierre 2:22, 23). Pour supporter de tels outrages, Jésus a eu besoin d'un très grand courage et d'un amour indéfectible pour Jéhovah, son Père. Mais l'amour "endure tout". — 1 Corinthiens 13:4-8.

Paul a donné à son collaborateur Timothée un rappel qui vaut pour nous aujourd'hui: "Dieu ne nous a pas donné un esprit de lâcheté, mais un esprit de puissance, d'amour et de bon sens." (2 Timothée 1:7). Un profond amour pour Jéhovah et pour Jésus Christ peut vous inciter à manifester une obéissance pieuse lorsque les difficultés paraissent insurmontables. Le bon sens aidera une chrétienne à conserver un point de vue équilibré et à rester concentrée sur ses relations avec Jéhovah et Jésus Christ. — Voir Philippiens 3:8-11.

Des femmes qui manifestent l'obéissance pieuse

Il vous faut parfois patienter longtemps avant de voir comment Jéhovah se souciera de vos difficultés. Cependant, sa main n'est jamais trop courte. Une femme qui parvient à manifester l'obéissance pieuse donne ce conseil: "Ne cessez pas de faire tout ce que Jéhovah vous donne le droit et le privilège de faire: l'assistance aux réunions et aux assemblées, l'étude, la prédication ou la prière." Ce sont vos efforts

que Jéhovah bénit, pas seulement vos résultats. En 2 Corinthiens 4:17, l'apôtre Paul a dit que 'la tribulation est momentanée, mais elle produit pour nous une gloire qui est éternelle'. Méditez sur ces paroles. Ce sera un facteur d'équilibre. Une femme fait cette analyse: "Ma vie de famille ne s'améliore pas et parfois je me demande si Jéhovah est content de moi. Je considère cependant comme une bénédiction de ressortir de ces situations pénibles moins affectée que mon mari. Savoir que nos actions plaisent à Jéhovah fait que tout ce combat mérite d'être mené."

Jéhovah promet de ne pas vous laisser vivre des situations qui vont au delà de ce que vous pouvez supporter. Faites-lui confiance. Sa connaissance est plus grande que la vôtre et il vous connaît mieux que vous-même (Romains 8:35-39; 11:33; 1 Corinthiens 10:13). Dans les circonstances difficiles, la prière est précieuse. Priez Jéhovah pour que son esprit vous dirige, particulièrement lorsque vous êtes désorientée ou que vous hésitez face à une situation (Proverbes 3:5; 1 Pierre 3:12). Suppliez-le sans cesse afin d'avoir la patience, la maîtrise de soi et l'humilité nécessaires pour obéir au principe de l'autorité. Le psalmiste déclara: "Jéhovah est mon rocher, et ma forteresse, et Celui qui me donne d'échapper." (Psaume 18:2). Il est bon de se rappeler ces paroles. Elles soutiennent celles qui vivent dans un foyer partagé sur le plan religieux.

Surtout, faites le maximum pour que votre ménage soit heureux. Certes, Jésus a prédit que la bonne nouvelle serait cause de divisions. Cependant, priez pour que cela ne soit jamais dû à votre attitude ou à votre conduite (Matthieu 10:35, 36). Si tel est votre objectif, vous constaterez qu'une bonne coopération atténue les difficultés. Même si vous êtes la seule à manifester cette bonne attitude, cela peut contribuer pour une grande part à éviter que les difficultés ne dégénèrent en frictions graves ou en dissensions. Il est particulièrement important de faire preuve de patience et d'amour. 'Soyez douce et dominez-vous sous le mal.' — 2 Timothée 2:24.

L'apôtre Paul est devenu "tout pour des gens de toutes sortes". (1 Corinthiens 9:22.) De

même, sans transiger avec vos devoirs de chrétienne, peut-être devrez-vous parfois adapter votre programme afin de vous consacrer davantage à votre mari ou à votre famille. Accordez le plus de temps possible à celui dont vous avez choisi de partager l'existence. Faites preuve d'une considération digne du christianisme. C'est une expression de l'obéissance pieuse.

Une femme qui craint Dieu, qui est soumise, souple et amicale manifeste plus facilement l'obéissance pieuse (Éphésiens 5:22, 23). Grâce notamment à des paroles charmantes, 'assaisonnées de sel', les situations conflictuelles se font plus rares. — Colossiens 4:6; Proverbes 15:1.

La sagesse divine commande de régler rapidement les différends et de rétablir la paix par des paroles sages, constructives, plutôt que d'aller se coucher dans un état d'irritation'. (Éphésiens 4:26, 29, 31.) Cela demande de l'humilité. Appuyez-vous entièrement sur Jéhovah et vous serez fortifiée. Une chrétienne a reconnu humblement: "Après une prière fervente, j'ai senti l'esprit de Jéhovah me pousser à montrer plus d'amour pour mon mari." La Parole de Dieu donne cet encouragement: "Ne rendez à personne le mal pour le mal. (...) Continue à vaincre le mal par le bien." (Romains 12:17-21). Ce conseil sage est la voie de l'obéissance pieuse.

Des enfants qui montrent une obéissance pieuse

Aux enfants qui vivent dans un foyer partagé sur le plan religieux, Jéhovah recommande: "Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur." (Colossiens 3:20). Notez que le Seigneur Jésus Christ est concerné. En conséquence, l'obéissance aux parents n'est pas absolue. Dans un sens, le conseil d'Actes 5:29 d'"obéir à Dieu, comme à un chef, plutôt qu'aux hommes" s'applique également aux jeunes chrétiens. En certaines occasions, vous devrez déterminer comment agir conformément à ce que vous savez être juste d'après les Écritures. Par exemple, refuser de participer au faux culte peut vous valoir une punition. Même si cette perspective n'a rien de réjouissant, vous pouvez trouver du réconfort et même

de la joie dans le fait que vous souffrez pour accomplir ce qui est droit aux yeux de Dieu. — 1 Pierre 2:19, 20.

Puisque vous vous laissez guider par les principes bibliques, il se peut que vous ne soyez pas toujours d'accord avec vos parents. Ils n'en deviennent pas pour autant vos ennemis. Même s'ils ne sont pas des serviteurs voués de Jéhovah, ils méritent d'être honorés (Éphésiens 6:2). Salomon déclara: "Écoute ton père, qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère." (Proverbes 23:22). Essayez de comprendre leur amertume de vous voir professer une foi qui leur paraît étrange. Communiquez avec eux et "que votre comportement de personnes raisonnables soit connu". (Philippiens 4:5.) Faites-leur part de vos sentiments et de vos préoccupations. Adhérez fermement aux principes divins, mais, "si possible, — pour autant que cela dépend de vous, — vivez en paix avec tous les hommes". (Romains 12:18.) En obéissant dès maintenant à la direction de vos parents, vous montrez à Jéhovah que vous resterez un sujet du Royaume obéissant.

Ce que les autres peuvent faire

Ceux qui vivent au sein d'un foyer partagé sur le plan religieux ont besoin du soutien et de la compréhension de leurs compagnons chrétiens. Cela ressort clairement de ce qu'a dit une femme: "Je me sens complètement désespérée et abandonnée, car personne ne peut rien faire et moi, je ne peux rien y changer. Je fais confiance à Jéhovah. Quelle qu'elle soit, que sa volonté se fasse pour ce qui est de notre famille."

La fréquentation des frères et sœurs spirituels lors des réunions chrétiennes est un refuge. La femme citée plus haut a parlé de sa vie comme de 'deux mondes bien distincts. Celui dans lequel il lui faut vivre et celui où elle aime se trouver'. C'est l'amour au sein de la famille des frères qui permet à ceux qui sont affligés d'endurer et d'accomplir leur service en toutes circonstances. Faites mention d'eux dans vos prières (Éphésiens 1:16). Régulièrement et en toutes occasions, ayez pour eux des paroles encourageantes, positives et réconfortantes (1 Thessaloniens 5:14). Quand cela est conve-

nable et opportun, faites-les participer à vos activités théocratiques et à vos divertissements.

Bénédiction et bienfaits de l'obéissance pieuse

Méditez chaque jour sur les bénédictions et les bienfaits que procure l'obéissance pieuse au sein d'un foyer partagé sur le plan religieux. Efforcez-vous sans cesse d'être obéissant. 'Ne vous laissez pas.' (Galates 6:9). Endurer des situations défavorables et des injustices "par conscience à l'égard de Dieu (...) est une chose agréable chez Dieu". (1 Pierre 2:19, 20.) Être obéissant dans la mesure où les principes et les lois justes de Jéhovah ne sont pas en cause, c'est se montrer fidèle envers ses dispositions. Votre conduite pieuse peut même sauver la vie de votre conjoint, de vos enfants ou de vos parents. — 1 Corinthiens 7:16; 1 Pierre 3:1.

Tandis que vous luttez afin de répondre aux exigences et aux attentes d'un foyer partagé sur le plan religieux, rappelez-vous l'importance de rester fidèle à Jéhovah et à Jésus Christ. Vous céderez peut-être sur de nombreux points, mais ne renoncez pas à votre intégrité, car ce serait renoncer à tout, y compris à la vie. L'apôtre Paul a déclaré: "Dieu (...) nous a parlé, à la fin des jours que voici, par le moyen d'un Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, et par l'entremise duquel il a fait les systèmes de choses." Reconnaître "un si grand salut" vous donnera la force d'être obéissant. — Hébreux 1:1, 2; 2:3.

Votre obéissance sans compromissions et votre détermination à conserver une bonne moralité et les vraies valeurs constituent une protection pour vous et pour votre conjoint non Témoin. La fidélité permet de nouer de solides liens familiaux. Proverbes 31:11 dit de la femme capable et fidèle: "Le cœur de son propriétaire a confiance en elle." Votre conduite chaste et votre profond respect peuvent amener votre mari à ouvrir les yeux et à accepter la vérité divine.

L'obéissance pieuse est vraiment précieuse et elle sauve des vies. Priez afin de manifester cette qualité dans votre vie de famille. En retour, vous obtiendrez la paix de l'esprit et Jéhovah sera honoré.

QUESTIONS DES LECTEURS

Comment les "autres brebis" profitent-elles dès maintenant des bienfaits que procurent les services du Grand Prêtre Jésus Christ, mentionnés en Hébreux 4:15, 16?

Bien que le rôle de Jésus en tant que Grand Prêtre revête un sens particulier pour ceux qui seront avec lui dans les cieux, les chrétiens qui ont une espérance terrestre bénéficient dès maintenant des services sacerdotaux de Jésus.

Depuis Adam, tous les humains portent le poids du péché. Nous sommes affectés par l'imperfection dont nous avons hérité, ce qui était aussi le cas des Israélites. Ils se sont tournés vers la longue lignée des grands prêtres et des prêtres qui leur étaient associés, lesquels offraient des sacrifices pour leurs propres péchés ainsi que pour ceux du peuple. En son temps, Jésus a été oint pour être prêtre "à la manière de Melchisédek". Après sa résurrection, il a paru devant Jéhovah pour présenter la valeur de son sacrifice parfait. — Psaume 110:1, 4.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui? Dans sa lettre aux Hébreux, Paul a parlé du service de Jésus en tant que Grand Prêtre. Nous lisons en Hébreux 5:1: "Tout grand prêtre, en effet, pris d'entre les hommes, est établi en faveur des hommes sur les choses qui concernent Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés." Puis, aux versets 5 et 6, Paul a montré que Jésus est devenu grand prêtre, ce qui peut nous valoir des bienfaits.

En quel sens? Paul a écrit: "Bien que Fils, il a appris l'obéissance par les souffrances qu'il a endurées; et, après avoir été rendu parfait, il est devenu cause de salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent." (Hébreux 5:8, 9). Dans un premier temps, cela nous fait probablement penser à la manière dont nous pourrions en bénéficier dans le monde nouveau, quand ceux qui sont fidèles à Dieu et à Jésus seront débarrassés de leur imperfection et recevront la vie éternelle. C'est une perspective certaine, fondée sur la valeur rédemptrice du sacrifice de Jésus et sur son service de Grand Prêtre.

Mais, en réalité, nous pouvons également bénéficier dès maintenant de sa fonction ou service de Grand Prêtre. Notez ce que dit Hébreux 4:15, 16: "Comme grand prêtre, nous n'avons pas quelqu'un qui soit incapable de compatir à nos faiblesses, mais quelqu'un qui a été éprouvé en tous points comme nous, mais sans péché.

Approchons-nous donc avec franchise du trône de la faveur imméritée, afin d'obtenir miséricorde et de trouver faveur imméritée, pour recevoir de l'aide en temps opportun." Quand ce "temps opportun" surviendrait-il? Quand nous aurions besoin de miséricorde et de faveur imméritée. Nous devrions tous ressentir ce besoin actuellement, car nous sommes imparfaits.

Hébreux 4:15, 16 démontre que Jésus, actuellement prêtre au ciel, a été un homme et qu'il peut faire preuve de compréhension. Envers qui? Envers nous. Quand? Dès à présent. Lorsqu'il était homme, Jésus a connu les tensions et les pressions communes aux humains. Parfois, il avait faim et soif. Et malgré sa perfection, il se fatiguait. Cela devrait nous rassurer. Pour quelle raison? Parce que si Jésus a éprouvé la fatigue physique, il sait ce que nous ressentons souvent. Souvenez-vous également que Jésus a dû régler parmi ses apôtres des querelles dues à la jalousie (Marc 9:33-37; Luc 22:24). Il a donc eu des déceptions. Cela ne devrait-il pas nous donner l'assurance qu'il nous comprend s'il nous arrive d'être déçus ou découragés? Certainement.

Que faire si nous sommes découragés? Paul a-t-il dit qu'il nous fallait simplement attendre que, dans le monde nouveau, notre Grand Prêtre, Jésus, nous aide à devenir parfaits de corps et d'esprit? Non. Il a dit que nous pouvions 'obtenir miséricorde et trouver faveur imméritée, pour recevoir de l'aide en temps opportun'; cela inclut le présent. En outre, quand Jésus était un humain, il a connu la souffrance et les difficultés; il a été "éprouvé en tous points comme nous". Quand donc nous affrontons de telles épreuves, il est prêt à nous aider, comprenant la situation dans laquelle nous nous trouvons. Cela ne vous rapproche-t-il pas de lui?

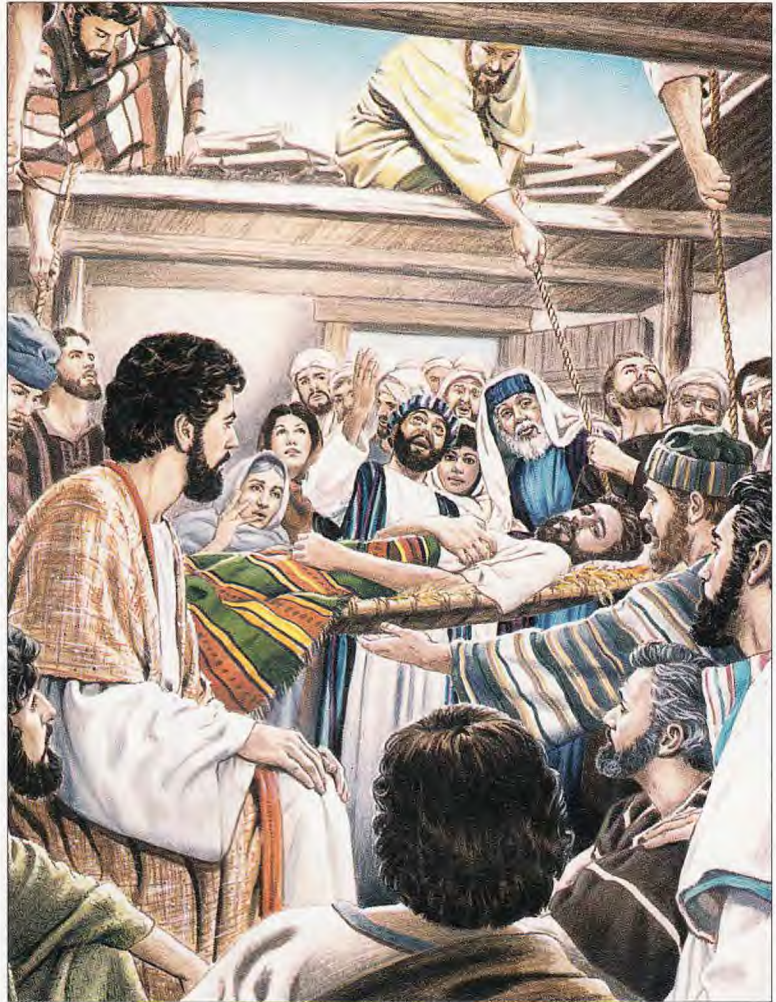
Voyez à présent le verset 16. Paul dit que nous, c'est-à-dire tant les chrétiens oints que les autres brebis, nous pouvons nous approcher de Dieu avec franchise (Jean 10:16). L'apôtre n'expliquait pas que nous pouvions dire n'importe quoi dans la prière, même sous le coup de la colère ou irrespectueusement. Il montrait plutôt qu'en vertu du sacrifice de Jésus et de sa fonction de Grand Prêtre, et bien que nous soyons pécheurs, nous pouvons nous approcher de Dieu.

Une autre façon dont nous pouvons bénéficier dès maintenant des services de notre Grand Prêtre, Jésus Christ, a trait à nos péchés et à nos fautes. Nous n'at-

tendons certainement pas que Jésus nous applique tout le mérite de son sacrifice dans ce système de choses. Même s'il le faisait, nous n'aurions toujours pas la vie éternelle. Vous rappelez-vous l'exemple rapporté en Luc 5:18-26, concernant le paralytique dont le lit a été descendu par une ouverture dans le toit? Jésus lui a dit: "Homme, tes péchés te sont pardonnés." Cela ne veut pas dire que des péchés en particulier avaient causé sa paralysie. Il était indiscutablement question des péchés de l'homme en général, et dans une certaine mesure cela pouvait sous-entendre son imperfection héréditaire, qui est la cause des afflictions.

En vertu du sacrifice qu'il allait offrir, Jésus était à même d'ôter les péchés de cet homme, comme le bouc pour Azazel qui emportait les péchés d'Israël le Jour des Propitiations (Lévitique 16:7-10). Toutefois, l'homme paralysé n'était toujours qu'un humain. Il allait encore pécher, et avec le temps il est mort, comme c'est forcément le cas de tous les pécheurs (Romains 5:12; 6:23). Les paroles de Jésus ne signifiaient pas que cet homme avait obtenu la vie éternelle sur-le-champ. Il avait bénéficié alors d'un certain degré de pardon.

Arrêtons-nous maintenant sur notre situation. Étant imparfaits, nous commettons chaque jour des fautes (Jacques 3:2). Que pouvons-nous y faire? Au ciel, nous avons un Grand Prêtre miséricordieux par l'intermédiaire duquel nous pouvons nous approcher de Jéhovah dans la prière. Oui, comme Paul l'a écrit, nous pouvons tous 'nous approcher avec franchise du trône de la faveur imméritée [de Dieu], afin d'obtenir miséricorde et de trouver faveur imméritée, pour recevoir de l'aide en temps opportun'. Par conséquent, tous ceux qui font aujourd'hui partie des autres brebis retirent assurément des bienfaits extraordinaires du service accompli par le Grand Prêtre Christ, en particulier une bonne conscience.



Tous les chrétiens qui ont l'espérance terrestre peuvent attendre de plus grands bienfaits dans le monde nouveau maintenant proche. Notre Grand Prêtre céleste appliquera alors pleinement la valeur de son sacrifice, ce qui aboutira au pardon complet du péché. Il dispensera des bienfaits encore plus grands en prenant soin de la santé physique et spirituelle des hommes. De plus, Jésus donnera une plus grande instruction au peuple de Dieu sur la terre, tout comme les prêtres en Israël, dont l'une des principales responsabilités était d'enseigner la Loi (Lévitique 10:8-11; Deutéronome 24:8; 33:8, 10). Par conséquent, bien que nous bénéficions dès maintenant des services sacerdotaux de Jésus, de plus grands bienfaits nous attendent encore!

L'assemblée de district des Témoins de Jéhovah "LOUONS DIEU DANS LA JOIE"

Trois journées enrichissantes d'enseignement biblique vous attendent. Parmi les dizaines d'assemblées qui se dérouleront en France, en Belgique et en Suisse, une se tiendra certainement près de chez vous. Soyez présent dès le début du programme musical le vendredi, à 9 h 40.

Ce vendredi matin, après les paroles de bienvenue, nous entendrons le discours-thème "Mis à part pour louer Dieu dans la joie sur toute la terre". La session de l'après-midi sera centrée sur les jeunes, les parents et l'instruction. Les jeunes ne voudront pas manquer le discours intitulé "Suisse prêt pour le mariage?" Les parents suivront attentivement le thème "Des parents que leurs enfants rendent heureux". L'après-midi s'achèvera sur le discours "L'instruction: utilisez-la à la louange de Jéhovah". Les idées développées devraient aider les jeunes qui vont à l'école.

Le discours de baptême sera au programme du samedi matin, et des dispositions seront prises pour ceux qui remplissent les conditions requises. L'après-midi, il sera exposé en toute franchise comment Satan utilise depuis l'aube des temps les désirs sexuels pour prendre au piège les humains. Nous écouterons également le puissant discours "Évitons les pièges de

Satan". Le programme de la journée se terminera avec l'important discours "Pourquoi l'humanité a besoin de la connaissance de Dieu".

Dimanche matin, le symposium intitulé "Louons Dieu dans la joie pendant la conclusion du système actuel" attirera notre attention sur les événements qui vont bientôt secouer le monde. Il montrera combien il est urgent de se mettre en sûreté avant le déclenchement de la "grande tribulation", selon la déclaration de Jésus Christ rapportée en Matthieu 24:21.

La session du dimanche matin se terminera sur le drame du plus haut intérêt "Honorons nos compagnons âgés qui en sont dignes". Puis, dans l'après-midi, sera prononcé le discours public "Louons le Roi d'éternité". Ce sera un moment fort de l'assemblée.

Prenez dès aujourd'hui des dispositions pour y assister. Si vous désirez connaître le lieu de l'assemblée la plus proche de chez vous, adressez-vous à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, ou écrivez aux éditeurs de ce périodique. Le numéro du 8 juin de *Réveillez-vous!* indiquera l'adresse des assemblées organisées en France, en Belgique, en Suisse, aux États-Unis et au Canada.

Imprimé en France par l'association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers.
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert. N° éd.: 5382. Dépôt légal: avril 1995.





15 JUIN 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**À quand la fin
de la haine?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

June 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 12

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>3 À quand la fin de la haine?</p> <p>5 Un monde entièrement débarrassé de la haine</p> <p>9 La patience: pourquoi est-elle si rare?</p> <p>13 Qu'est-ce qui nous pousse à servir Jéhovah?</p> <p>18 "Un service sacré avec usage de votre raison"</p> <p>24 L'ascension d'une montagne plus haute que l'Himālaya</p> | <p>28 Célibataires en raison de graves difficultés économiques</p> <p>31 Questions des lecteurs</p> <p>32 Les femmes dans le monde</p> |
|---|--|

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

24-30 JUILLET: Qu'est-ce qui nous pousse à servir Jéhovah? Page 13. *Cantiques*: 89, 1.

31 JUILLET-6 AOÛT: "Un service sacré avec usage de votre raison." Page 18. *Cantiques*: 50, 59.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois*, efik, espagnol*, estonien, éwé, fidjien, finnois*, français*, ga, grec*, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois*, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien*, japonais* (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népali, norvégien, pangasinan, papiementa, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque*, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, nive, ourdou, palou, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

† Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** Cours Campêche, Morne Tartenson, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoun. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:
Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert

Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)
Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem, Belgique
PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:
Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros
27400 Louviers
France

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

À quand la fin de la haine?

UN SIMPLE coup d'œil sur le journal télévisé, et la réalité de la haine nous apparaît. Les traces sanglantes des massacres dans le monde, tel un fil rouge, nous ramènent presque inlassablement à elle. De Belfast à la Bosnie, en passant par Jérusalem et Johannesburg, de malheureux innocents sont assassinés.

Les victimes sont généralement inconnues de leurs agresseurs. Leur seul "crime" était d'appartenir éventuellement au "camp d'en face". Otages d'un troc macabre, il se peut qu'elles meurent en représailles de précédentes atrocités ou victimes d'une prétendue "purification ethnique". Chaque vague de violence attise le feu de haine qui ravage les partis en présence.

Cette épouvantable spirale de la haine semble s'étendre. Des querelles fratricides éclatent entre tribus, races, groupes ethniques ou religieux. La haine sera-t-elle un jour vaincue? Pour répondre, nous devons comprendre ce qui engendre ce sentiment, car la haine n'est pas innée.

Les graines de la haine

Zlata Filipovic, une jeune Bosniaque de Sarajevo, n'a pas encore appris à haïr. Dans son journal, certaines remarques en disent long sur la violence ethnique: "Je n'arrête pas de me demander: Pourquoi? À quoi ça sert? À qui la faute? Mes questions restent sans réponses. (...) Parmi mes copines, les amis de la maison ou les membres de notre famille, il y a des Serbes, des Croates et des musulmans. (...) Nous fréquentons des gens qui font le bien, pas le mal. Il y a des bons et des méchants chez les Serbes aussi bien que chez les Croates et chez les musulmans."

De nombreux adultes, en revanche, ne partagent pas cet avis. Ils croient leur haine ample-



ment justifiée. Quelles raisons invoquent-ils?

L'injustice. L'injustice et l'oppression constituent probablement le principal nerf de la haine. La Bible dit que "l'oppression peut faire qu'un sage se comporte en fou". (Ecclésiaste 7:7.) Quand on est victime de brutalités ou de cruautés, on est porté à éprouver de la haine envers ses agresseurs. Or, aussi irrationnel et "fou" cela puisse-t-il paraître, la haine est souvent nourrie contre tout un groupe.

Si l'injustice, réelle ou imaginaire, constitue peut-être le principal facteur de haine, elle n'est pas seule en cause; il y a aussi les préjugés.

Les préjugés. Les préjugés découlent souvent de la méconnaissance d'un groupe ethnique ou d'une nationalité. Les on-dit, les rancunes héréditaires ou quelque amère expérience individuelle peuvent amener certains à prêter des défauts à toute une race ou à tout un peuple. Une fois bien ancrés, les préjugés peuvent aveugler. "Nous haïssons certaines personnes parce que nous ne les connaissons pas; et nous ne chercherons pas à les connaître parce que nous les haïssons", a fait remarquer l'écrivain anglais Charles Colton.

D'un autre côté, il arrive que des hommes politiques et des historiens encouragent délibérément les préjugés à des fins politiques ou nationalistes. Hitler était orfèvre en la matière. Georg, qui a appartenu aux jeunesses hitlériennes, déclare: "La propagande nazie nous a tout d'abord appris à haïr les Juifs, puis les Russes, ensuite tous les 'ennemis du Reich'. Je n'étais qu'un adolescent et j'ai cru ce qu'on me disait. Plus tard, j'ai compris qu'on m'avait abusé." Que ce soit en Allemagne nazie ou ailleurs, on a, au cours du temps, invoqué un autre facteur de haine pour justifier les préjugés raciaux ou ethniques: le nationalisme.

Nationalisme, tribalisme et racisme. Dans son livre *De la haine en culture* (angl.), l'historien Peter Gay décrit ce qui s'est produit quand a éclaté la Première Guerre mondiale: "À l'heure du choix, c'est le nationalisme qui l'a emporté. L'amour pour la patrie et la haine de l'ennemi ont été les principaux prétextes pour justifier les agressions auxquelles avait abouti le XIX^e siècle." En Allemagne, les sentiments nationalistes ont rendu populaire le "Chant de haine contre l'Angleterre", un hymne guerrier. Peter Gay explique que des fauteurs de haine britanniques et français ont forgé de toutes pièces des histoires d'Allemands violeurs de femmes et tueurs d'enfants. Siegfried Sassoon, soldat anglais, donne l'essence même de la propagande de guerre anglaise: "L'être humain, semblait-il, avait été créé pour tuer les Allemands."

Un sentiment de haine pour certaines communautés peut naître non seulement du nationalisme, mais encore d'une trop vive admiration réservée à un groupe ethnique ou à une race. Le tribalisme n'en finit pas de mettre à feu et à sang de nombreux pays d'Afrique, tandis que le racisme continue d'empoisonner l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord. Un autre facteur décisif peut se mêler au nationalisme. Il s'agit de la religion.

La religion. Dans le monde, les conflits les plus inextricables ont, pour la plupart, une forte composante religieuse. En Irlande du Nord, au Proche-Orient et ailleurs, on est haï en raison de sa confession religieuse. Il y a plus de deux cents ans, l'écrivain Jonathan Swift livrait cette observation: "Nous avons juste assez de religion pour nous haïr, mais pas assez pour nous aimer les uns les autres."

En 1933, Hitler a déclaré à l'évêque d'Osnabrück: 'En ce qui concerne les Juifs, je me contente de mener la politique que l'Église catholique a appliquée pendant 1500 ans.' La majorité des chefs religieux allemands n'ont jamais dénoncé les abominables pogroms qu'Hitler a perpétrés. Dans son *Histoire du christianisme* (angl.), Paul Johnson fait remarquer que "l'Église a excommunié les catholiques qui demandaient à être incinérés après leur mort, (...)

mais elle ne leur a pas défendu de travailler dans les camps de concentration ou d'extermination".

Certains chefs religieux ne se sont pas contentés de fermer les yeux sur la haine, ils l'ont sacralisée. En 1936, lorsque la guerre civile a éclaté en Espagne, le pape Pie XI a stigmatisé la 'haine de Dieu digne de Satan' des républicains, alors même que ceux-ci comptaient dans leurs rangs des prêtres catholiques. Dans le même esprit, le cardinal Gomá, primat d'Espagne durant la guerre civile, a déclaré que 'la pacification ne se ferait pas sans lutte armée'.

Les haines religieuses ne donnent aucun signe de fatigue. En 1992, le magazine *Human Rights Without Frontiers* a dénoncé la manière dont en Grèce certains ecclésiastiques orthodoxes attisaient la haine contre les Témoins de Jéhovah. Entre autres exemples, cette revue citait le cas d'un prêtre orthodoxe qui a porté plainte contre deux Témoins âgés de 14 ans. Pour quel motif? Pour 'avoir tenté de le convertir à une autre religion'.

Les fruits de la haine

Par toute la terre, les graines de haine sont semées et entretenues par l'injustice, les préjugés, le nationalisme et la religion. On récolte fatalement colère, agressions, guerre et destruction. La déclaration consignée en 1 Jean 3:15 aide à saisir toute la gravité de la situation: "Quiconque hait son frère est un homicide." Oui, là où fleurit la haine, la paix, si elle existe, ne tient qu'à un fil.

Elie Wiesel, prix Nobel de la paix et survivant de l'Holocauste, écrit: "Le devoir de ceux qui ont réchappé est de témoigner (...). Il faut avertir les gens que cela *peut* se produire, que le mal peut se déchaîner. Les haines raciales, la violence, les idolâtries sont toujours là, bien vivantes." L'histoire du XX^e siècle fournit la preuve que la haine n'est pas un feu qui s'éteindra de lui-même.

Ce sentiment sera-t-il un jour extirpé du cœur de l'homme? La haine est-elle forcément destructive, ou bien a-t-elle un aspect positif? Examinons ces questions.

Un monde entièrement débarrassé de la haine

LY A quelque deux mille ans, un petit groupe d'hommes et de femmes était en butte à la haine. Tertullien expose l'attitude générale des Romains envers les premiers chrétiens: "Le ciel est-il resté immobile, la terre a-t-elle tremblé, la famine ou la peste se sont-elles déclarées, aussitôt on crie: 'Les chrétiens au lion!'"

Malgré la haine qu'on leur vouait, les chrétiens n'ont pas cédé à la tentation de se venger de cette injustice. Dans son célèbre Sermon sur la montagne, Jésus a déclaré: "Vous avez entendu qu'il a été dit: 'Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi.' Or moi je vous dis: Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent." — Matthieu 5:43, 44.

C'était la tradition orale des Juifs qui affirmait qu'il fallait 'haïr son ennemi'. Jésus, lui, a dit que nous devons aimer non seulement nos amis, mais encore nos ennemis. Même si c'est difficile, ce n'est pas impossible. Aimer un ennemi, ce n'est pas approuver son mode de vie ou chacune de ses actions. Le mot grec dans le passage de Matthieu est un dérivé d'*agapê*, terme qui désigne un amour agissant conformément à des principes. Celui qui exerce l'amour *agapê* fait du bien, même à celui qui le hait et le maltraite. Pourquoi? Parce que c'est ainsi que l'on imite le Christ et que l'on vainc la haine. Un spécialiste du grec biblique a écrit: "[*Agapê*] nous rend capables de surmonter la tendance naturelle à la colère et à l'amertume." Mais cela est-il bien réaliste dans un monde rempli de haine comme le nôtre?

De l'aveu général, tous ceux qui se disent chrétiens ne sont pas résolus à suivre l'exemple du Christ. Les récentes atrocités au Rwanda ont été perpétrées par des eth-



nies composées en grande partie de prétendus chrétiens. Pilar Díez Espelós, une religieuse qui a œuvré pendant 20 ans au Rwanda, rapporte un incident riche d'enseignements. Un jour, un homme s'est avancé vers son église, muni d'une lance qui manifestement avait déjà servi.

La religieuse lui a demandé: "Qu'est-ce qui te prend de tuer les gens comme ça? Et le Christ, tu y penses?" L'homme a affirmé qu'il songeait souvent à lui, puis, entrant dans l'église, il s'est agenouillé et a récité son rosaire avec ferveur. Mais tout de suite après, il est reparti pour continuer ses massacres. "Cela prouve que nous n'enseignons pas correctement l'Évangile", a reconnu la religieuse. Ceci dit, de tels échecs ne remettent pas en cause l'efficacité du message de Jésus. La haine peut être vaincue par ceux qui pratiquent le christianisme authentique.

Vainqueur de la haine dans un camp de concentration

Max Liebster, Juif de naissance, a survécu à l'Holocauste. Bien que son nom de famille signifie "bien-aimé", il a eu plus que son content de haine. Il explique ce que la vie en Allemagne nazie lui a appris sur l'amour et la haine.

"J'ai grandi dans l'Allemagne des années 30, du côté de Mannheim. Hitler affirmait que tous les Juifs étaient des profiteurs qui s'engraissaient sur le dos du peuple allemand. En réalité, mon père n'était qu'un humble cordonnier. Toutefois, influencés par la propagande nazie, des voisins ont commencé à nous regarder de travers. Alors que je n'étais qu'un adolescent, un habitant du village m'a mis de force du sang de porc sur le front. C'était un outrage infâme, mais nous n'étions pas au bout de nos peines. En 1939, la

Gestapo m'a arrêté et a fait main basse sur tout ce que j'avais.

"De janvier 1940 à mai 1945, j'ai lutté pour rester en vie dans cinq camps de concentration: Sachsenhausen, Neuengamme, Auschwitz, Buna et Buchenwald. Mon père, également envoyé à Sachsenhausen, est mort au cours du terrible hiver 1940. C'est moi qui ai porté son corps jusqu'au four crématoire où une pile de cadavres attendaient d'être brûlés. Au total, huit membres de ma famille sont morts dans les camps.

"Si les prisonniers détestaient les gardiens S.S., ils méprisaient davantage encore les kapos, ces détenus qui coopéraient avec les S.S. en échange de certains avantages. Les kapos étaient chargés de distribuer la nourriture aux prisonniers et de leur administrer les corrections. Ils se montraient souvent injustes et lunatiques. Je crois avoir eu mille raisons de haïr tant les S.S. que les kapos. Toutefois, pendant mon emprisonnement, j'ai appris que l'amour est plus fort que la haine.

"La force de caractère des prisonniers Témoins de Jéhovah m'a convaincu que leur foi reposait sur les Écritures, si bien que je suis moi aussi devenu Témoin par la suite. Ernst Wauer, un Témoin que j'ai connu dans le camp de Neuengamme, m'a vivement encouragé à cultiver l'attitude mentale du Christ. La Bible dit: 'Quand il était insulté, il ne rendait pas l'insulte. Quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais il continuait à s'en remettre à celui qui juge justement.' (1 Pierre 2:23). Je me suis efforcé de suivre cet exemple, de remettre la vengeance entre les mains de Dieu, qui est le Juge suprême.

"Les années passées dans les camps m'ont appris que les gens font souvent le mal par ignorance. Tous les gardiens S.S. n'étaient pas mauvais; l'un d'eux m'a même sauvé la vie: un jour, j'ai été pris de violentes coliques pendant le travail, au point que je n'ai même pas eu la force de me traîner jusqu'au camp. J'aurais dû passer à la chambre à gaz d'Auschwitz dès le lendemain matin. Cependant, un gardien S.S., originaire de la même région que moi, est

intervenue. Il s'est arrangé pour que je travaille au mess des officiers, où j'ai pu souffler un peu et me rétablir. Un jour, il m'a fait cet aveu: 'Max, j'ai l'impression d'être dans un train fou lancé à toute vitesse. Si j'en saute, je me tue. Et si je n'en saute pas, je m'écrase avec lui!'

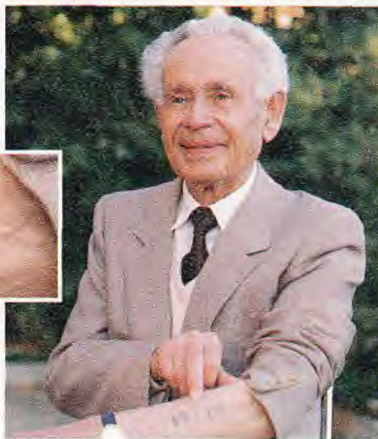
"Ces gens avaient besoin d'amour autant que moi. En fait, c'est grâce à l'amour, à la compassion et à ma foi en Dieu que j'ai pu supporter toutes ces horreurs ainsi que l'angoisse permanente d'être exécuté. Je ne peux pas dire que j'en suis sorti indemne, mais je n'ai qu'un minimum de séquelles affectives."

Cinquante ans après, la chaleur et la bonté continuent d'illuminer le visage de Max. Cela donne à ses propos encore plus de poids. Son cas n'est pas isolé. Il avait une motivation profonde pour surmonter la haine: il voulait imiter Christ. D'autres se sont laissés guider par les Écritures et ont eu la même attitude que Max. Simone, Témoin de Jéhovah en France, nous rapporte une leçon d'amour désintéressé.

"Ma mère, Emma, est devenue Témoin peu de temps avant la Seconde Guerre mondiale. Elle m'a appris que les gens font souvent le mal tout en croyant bien faire. Elle me disait qu'en leur rendant la pareille, en les haïssant, nous n'agissions pas en véritables chrétiens, puisque Jésus a déclaré que nous devons aimer nos ennemis et prier pour ceux qui nous persécutent. — Matthieu 5:44.

"Je garde en mémoire un événement extrêmement douloureux, qui a mis les certitudes de maman à rude épreuve. Pendant l'Occupation, elle a beaucoup souffert parce qu'une voisine l'a dénoncée à la Gestapo. À cause de cette femme, ma mère a passé deux ans dans les camps de concentration allemands, où elle a failli perdre la vie. Après la guerre, la police française l'a invitée à porter plainte contre sa voisine parce qu'elle avait collaboré. Mais maman a refusé, disant: 'Pour le bien et le mal, Dieu est seul juge. C'est lui qui paiera de retour.' Quelques années plus tard, cette même voisine est entrée dans la phase terminale d'un cancer. Au lieu de savourer sa ven-

Le numéro de prisonnier de Max Liebster, tatoué par les nazis sur son bras gauche.



geance, maman a tout fait pour rendre les derniers mois de cette femme aussi agréables que possible. Jamais je n'oublierai cette victoire de l'amour sur la haine."

Ces deux exemples illustrent que face à l'injustice, l'amour fondé sur des principes est puissant. Pourtant, la Bible elle-même dit qu'il y a "un temps pour aimer et un temps pour haïr". (Ecclésiaste 3:1, 8.) Comment est-ce possible?

Un temps pour haïr

Dieu ne condamne pas toute forme de haine. À propos de Jésus Christ, la Bible dit: "Tu as aimé la justice, et tu as haï le mépris de la loi." (Hébreux 1:9). Il existe une différence toutefois entre haïr le mal et haïr la personne qui fait le mal.

Jésus a été un modèle d'équilibre pour ce qui est d'aimer et de haïr. Il a haï l'hypocrisie, mais il s'est efforcé d'aider les hypocrites à changer d'attitude (Matthieu 23:27, 28; Luc 7:36-50). Il a condamné la violence, mais il a prié pour ceux qui l'ont mis à mort (Matthieu 26:52; Luc 23:34). Et même si le monde l'a haï sans raison, il a offert sa vie pour que le monde ait la vie (Jean 6:33, 51; 15:18, 25). Il nous a laissé un parfait exemple d'amour fondé sur des principes, et de haine conforme à la volonté de Dieu.

Il arrive qu'à l'image de Jésus nous soyons révoltés par l'injustice (Luc 19:45, 46). Cependant, les chrétiens ne sont pas autorisés à se venger eux-mêmes. "Ne rendez à personne le mal pour le mal, a conseillé Paul aux

chrétiens de Rome. Si possible, — pour autant que cela dépend de vous, — vivez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes (...). Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais continue à vaincre le mal par le bien." (Romains 12:17-21). Quand on renonce personnellement à nourrir de la haine contre quelqu'un ou à se venger, l'amour remporte la victoire.

Un monde sans haine

Pour que la haine disparaisse entièrement de la terre, il faut que des millions de personnes changent radicalement de comportement. Comment cela se fera-t-il? Dans *Les racines du mal* (angl.), le professeur Ervin Staub livre cette observation: "Nous rabaissons ceux à qui nous faisons du tort, et élevons ceux à qui nous apportons de l'aide. Ceux que nous aidons grandissent dans notre estime et ce simple fait nous procure une certaine satisfaction. Par ricochet, notre bienveillance et notre utilité nous apparaissent. Un des buts que nous devons nous fixer est de créer une société dans laquelle le plus haut degré d'altruisme serait atteint."

Autrement dit, la disparition de la haine dépend de l'établissement d'une société dont les membres apprennent à aimer grâce à l'entraide, et abandonnent l'animosité engendrée par les préjugés, le nationalisme, le racisme et le tribalisme. Cette société existe-t-elle? Voyez le cas d'un homme qui était bien placé pour voir la haine à l'action. C'était en Chine, durant la Révolution culturelle.

"Dès le commencement de la révolution, on nous a enseigné que le compromis n'avait pas sa place dans la 'lutte des classes'. La tendance générale était à la haine. Je suis devenu garde rouge et j'ai commencé à faire la chasse aux 'ennemis du parti', y compris dans ma propre famille. Je n'étais qu'un adolescent à l'époque, pourtant j'ai perquisitionné dans les



**La haine appartiendra
bientôt au passé.**

maisons dans le but de prouver les ‘tendances réactionnaires’ des occupants. J’ai également présidé un conseil au cours duquel on a publiquement accusé un homme d’être un ‘contre-révolutionnaire’. Évidemment, les attaques reposaient parfois davantage sur l’animosité personnelle que sur les considérations politiques.

“J’ai vu des gens de toutes sortes — hommes, femmes, jeunes et vieux — recevoir des châtiments corporels qui devenaient de plus en plus cruels. On a exhibé dans les rues un de mes professeurs, pourtant un homme bon, comme s’il avait été un vulgaire criminel. Deux mois plus tard, on a retrouvé le corps d’un autre enseignant très apprécié dans un des canaux de Suzhou. Quant à mon professeur d’anglais, acculé au suicide, il s’est pendu. J’étais sous le choc, sans comprendre. Des gens si bien! Les traiter de la sorte était mal. J’ai alors décidé de quitter les gardes rouges.

“Je ne crois pas que cette vague de haine qui a soudainement déferlé sur la Chine ait été un cas isolé. La haine s’est si souvent déchaînée dans notre siècle! En revanche, je suis persuadé que l’amour peut vaincre la haine. J’en ai fait l’expérience. Dès que j’ai commencé à fréquenter les Témoins de Jéhovah, j’ai été impressionné par l’amour sincère qu’ils ont pour leur prochain, quelles que soient sa race ou ses origines. J’attends l’époque annoncée dans la Bible où tous les humains auront appris à s’aimer.”

À l’évidence, la société internationale des Témoins de Jéhovah est la preuve vivante que la haine peut être abolie. De quelque milieu qu’ils viennent, les Témoins s’efforcent de remplacer les préjugés par le respect mutuel et d’éliminer toute trace de tribalisme, de racisme et de nationalisme. Une des raisons de leur succès est qu’ils sont déterminés à suivre l’exemple de Jésus Christ, en exerçant un amour fondé sur des principes. Un autre critère de réussite est qu’ils attendent de voir le Royaume de Dieu mettre fin aux injustices dont ils sont victimes.

Le Royaume de Dieu constitue la solution radicale. Il établira un monde sans haine, un monde où même toute source de haine aura disparu. Ce gouvernement céleste est appelé dans la Bible “les nouveaux cieux” et il assurera un monde sans injustice. Il gouvernera “une nouvelle terre” ou nouvelle société, dont les membres auront appris à aimer leur prochain (2 Pierre 3:13; Ésaïe 54:13). Cette formation est déjà en cours comme en témoignent les cas de Max, de Simone et de nombreux autres. Elle est le prélude d’un programme mondial visant à balayer la haine et ce qui peut l’engendrer.

Par son prophète Ésaïe, Dieu en décrit le résultat: “On ne fera aucun mal et on ne causera aucun ravage dans toute ma montagne sainte, car la terre sera assurément remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux couvrent la mer.” (Ésaïe 11:9). Dieu lui-même aura décrété la fin de la haine. Ce sera vraiment le temps d’aimer.

LA PATIENCE

Pourquoi est-elle si rare?

EMILIO avait une soixantaine d'années*. Ce qui l'amenait sur l'île d'Oahu était bien triste: l'enterrement de son fils. Emilio bavardait avec des amis dans une rue pratiquement déserte quand, soudain, il a sursauté: une voiture venait de surgir en marche arrière d'une allée privée. Emilio, qui avait failli être renversé, a perdu patience et s'est mis en colère. Il a insulté le conducteur et a donné au passage un coup sur l'arrière de la voiture. Une bagarre a éclaté. L'homme a, semble-t-il, fait tomber Emilio et celui-ci a violemment heurté le trottoir de la tête. Quelques jours plus tard, il décédait de ses blessures. Quel malheur!

Dans ce monde, la patience est une denrée rare. Les automobilistes ont de plus en plus tendance à foncer. Ou alors ils ne respectent pas les distances de sécurité et, à grande vitesse, serrent de près la voiture qui les précède. D'autres slaloment entre les voitures, allergiques à l'idée de rester derrière les autres. À la maison, certains sortent de leurs gonds et deviennent violents. Il arrive même que des chrétiens s'emportent à cause des défauts ou des erreurs de leurs frères dans la foi.

Pourquoi la patience est-elle si rare? Est-ce le cas depuis toujours? Pourquoi est-il si difficile de rester patient à notre époque?

Des exemples d'impatience

La Bible rapporte le cas d'une femme trop pressée pour consulter son mari avant de prendre une grave décision. Son nom? Ève. Peut-être un peu par impatience, elle

a mangé le fruit défendu sans en parler à Adam (Genèse 3:1-6). Et son mari? Lui aussi a sans doute manqué de patience en suivant Ève dans la voie du péché, sans avoir au préalable recherché aide et direction auprès de son Père céleste, Jéhovah. Leur avidité, ajoutée peut-être à cette impatience qui les a conduits au péché, s'est avérée fatale pour nous tous. Ils nous ont en effet transmis l'inclination au péché, entre autres la tendance à l'arrogance et à l'impatience. — Romains 5:12.

Quelque 2500 ans après le péché de nos premiers parents, les Israélites — le peuple élu — ont obstinément et profondément manqué de foi ainsi que de patience. Alors que Jéhovah venait de les délivrer miraculeusement de l'esclavage en Égypte, ils 'ont vite oublié ses œuvres' et 'n'ont pas attendu son conseil'. (Psaume 106:7-14.) À maintes reprises, leur impatience les a amenés à commettre des fautes graves: ils ont fait un veau d'or et l'ont adoré; ils ont murmuré contre Jéhovah qui leur donnait de la manne; et beaucoup d'entre eux se sont même rebellés contre Moïse, le représentant établi par Jéhovah. Oui, leur manque de patience leur a valu malheur et désastre.

Saül, premier roi d'Israël, a privé ses descendants de la royauté. Comment cela? Eh bien, il n'a pas attendu Samuel, qui devait offrir un sacrifice à Jéhovah. Par crainte du peuple, Saül a offert le sacrifice sans attendre le prophète. Imaginez sa gêne lorsque Samuel s'est présenté alors que la cérémonie venait de s'achever! Si seulement il avait su patienter quelques minutes de plus! — 1 Samuel 13:6-14.

* Le nom a été changé.



**Votre vie montre-t-elle
que vous êtes patient?**

Si seulement Ève avait attendu Adam au lieu de manger le fruit précipitamment! Si seulement les Israélites avaient attendu le conseil de Jéhovah! Que de malheurs et de souffrances auraient été évités, à eux comme à nous!

Les causes de l'impatience

La Bible nous permet d'identifier la principale cause d'impatience aujourd'hui. La deuxième lettre à Timothée, au chapitre 3, montre que notre génération vit "des temps décisifs et durs". Elle déclare que les gens seraient "amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains (...), sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien". (Versets 2, 3.) Une telle avidité et un pareil



égoïsme habitent le cœur et l'esprit de nombreuses personnes, et il devient difficile pour tous, y compris pour les vrais chrétiens, d'exercer la patience. Cette qualité est mise à rude épreuve quand certains nous doublent à toute allure, passent devant nous dans les files d'attente ou nous insultent. L'envie peut

nous venir de les imiter, de leur rendre la pareille, nous ravalant alors au même niveau d'égoïsme.

Parfois, nous perdons patience parce que nous tirons de mauvaises conclusions. Voyez avec quelle sagesse le roi Salomon a dépeint le lien étroit qui existe entre, d'une part, les jugements hâtifs et erronés et, d'autre part, l'impatience et la colère: "Mieux vaut ce-

lui qui est patient que celui qui est hautain d'esprit. Ne te presse pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation, c'est ce qui repose dans le sein des stupides." (Ecclésiaste 7:8, 9). Si, avant d'agir, nous prenons le temps de faire le tour de la situation, nous serons sans doute plus compréhensifs, aimables et patients. En revanche, une attitude hautaine ou égocentrique peut nous rendre bornés, impatients et aigris, à l'image des Israélites entêtés qui ont harcelé Moïse. — Nombres 20:2-5, 10.

L'impatience s'étend également du fait des conditions désespérées qui règnent autour de nous, car le monde s'est éloigné de Jéhovah. David a énoncé que l'homme a besoin d'espérer en son Créateur: "Oui, vers Dieu attends en silence, ô mon âme, car de lui vient mon espoir." (Psaume 62:5). L'horizon de ceux qui ne connaissent pas Jéhovah est souvent bouché et sinistre. Ils cherchent alors à grappiller des bribes de plaisir, voulant profiter au maximum de la vie avant de disparaître. Comme leur père spirituel Satan le Diable, ils se moquent bien souvent de savoir si leurs actions affectent les autres. — Jean 8:44; 1 Jean 5:19.

Que la patience soit aujourd'hui si rare n'a rien d'étonnant. Le système de choses méchant et égoïste, son dieu Satan et les inclinations pécheresses de notre chair déchue, tout cela complique la tâche de celui qui voudrait, en toute sincérité, être patient. Ceci dit, la Bible nous exhorte à 'patienter', surtout en rapport avec la réalisation du dessein de Dieu (Jacques 5:8). Pourquoi la patience est-elle si précieuse? Quels bienfaits peut-elle nous procurer?

La valeur de la patience

"C'est aussi le servir que d'attendre, immobile." Ces mots sont de John Milton, poète anglais du XVII^e siècle, et ils sont tirés d'un sonnet sur sa cécité. Plus haut dans le poème, il exprime sa frustration et son angoisse de ne pas être en mesure de

servir pleinement Dieu, parce qu'il a perdu la vue vers l'âge de quarante ans. Cependant, le dernier vers du sonnet, repris ci-dessus, révèle que le poète avait compris qu'on pouvait adorer Dieu en endurant patiemment les épreuves et en guettant calmement les occasions de le servir. Il avait appris l'importance de se reposer patiemment sur Dieu.

Si nous jouissons, pour la plupart, d'une bonne vue, nous avons cependant tous des limites qui peuvent nous contrarier ou nous aigrir. Comment acquérir et exercer la patience?

Des exemples encourageants

La Bible nous fournit plusieurs beaux exemples de patience. Celle que manifeste Jéhovah rend possible la vie éternelle pour des millions d'humains (2 Pierre 3:9, 15). Par son invitation chaleureuse à prendre son joug et à 'trouver du réconfort pour nos âmes', Jésus reflète parfaitement l'admirable patience de son Père (Matthieu 11:28-30). En méditant sur les exemples de Jéhovah et de Jésus, nous pourrions davantage exercer la patience.

S'il en est un qui semblait avoir mille raisons d'être contrarié, amer ou rancunier, c'était bien Joseph, le fils de Jacob. Ses frères l'avaient traité d'une façon si injuste, complotant sa mort et le vendant finalement en esclavage! En Égypte, malgré un travail consciencieux et fidèle au service de Potiphar, on l'a calomnié, puis jeté en prison injustement. Il a enduré patiemment toutes ces tribulations, comprenant sans doute que de telles épreuves pouvaient servir le dessein de Jéhovah (Genèse 45:5). La foi et la confiance en Jéhovah, alliées à l'humilité et à l'ouverture d'esprit, ont permis à Joseph de se montrer patient même dans des circonstances très éprouvantes.

L'esprit saint de Jéhovah est également très précieux. Par exemple, si nous avons le sang chaud et le sarcasme facile, nous

pouvons, dans la prière, demander l'aide de Dieu pour cultiver le fruit de l'esprit saint. En méditant sur chacune de ses facettes, telles que la longanimité et la maîtrise de soi, nous verrons mieux en quoi ces qualités sont liées à la patience. — Galates 5:22, 23.

Les bienfaits de la patience

La patience peut nous valoir de nombreux bienfaits. Elle renforce notre personnalité et nous évite d'agir à la légère ou de manière insensée. Qui n'a jamais commis d'impair en étant trop impulsif dans une situation délicate ou désagréable? Nous avons peut-être eu un mot malheureux ou été un peu brusques. Il arrive qu'un léger désaccord entre amis intimes dégénère en grave dispute, tout simplement parce qu'aucun des deux n'a voulu lâcher prise. Une fois passées la colère, la déception et la peine, nous nous sommes peut-être dit, en nous mordant les doigts: "Si seulement j'avais su attendre encore un peu!" Quand on est patient, on s'épargne bien des désagréments. Ce simple fait nous rend la vie tellement plus paisible, stable et agréable! — Philippiens 4:5-7.

La patience favorise également un cœur calme et confiant, ce qui peut améliorer la santé physique, affective et spirituelle (Proverbes 14:30). En laissant libre cours à sa colère, on peut s'attirer de graves troubles affectifs et physiques ou même la mort. En revanche, si l'on est patient, on arrive à voir les autres sous un meilleur jour, surtout ses compagnons chrétiens et les membres de sa famille. On est alors plus enclin à se montrer plein d'égards et serviable, au lieu d'être irritable et de critiquer. En retour, on devient plus abordable et de meilleure compagnie.

La patience est particulièrement importante pour les anciens des congrégations. Il arrive que leurs compagnons chrétiens leur confient de graves problèmes. Ces chrétiens sincères sont peut-être déçus, contrariés ou déprimés. De leur côté, les anciens peuvent

être fatigués ou préoccupés par des soucis personnels et familiaux. Dans ces moments difficiles, il est indispensable que les anciens fassent preuve de patience. En exerçant cette qualité, ils seront en mesure d'instruire "avec douceur" et de "traiter le troupeau avec tendresse". (2 Timothée 2:24, 25; Actes 20:28, 29.) Des vies sont en jeu. Quelle bénédiction pour les congrégations quand les anciens se montrent bons, aimants et patients!

Un père devrait traiter sa maisonnée avec patience, compréhension et bonté. Il s'attendra également que sa famille exerce ces mêmes qualités, et il l'encouragera dans ce sens (Matthieu 7:12). Cela favorisera grandement l'amour et la paix au sein du foyer.

En étant patient dans le cadre de la prédication, le chrétien appréciera davantage son ministère. Il supportera mieux l'indifférence et l'opposition. Face à une personne agressive, le ministre qui est patient ne va pas polémiquer, mais saura répondre avec douceur ou s'en ira calmement, préservant par là même sa joie et favorisant la paix (Matthieu 10:12, 13). De plus, quand les chrétiens se montrent patients et bons envers tous, les personnes comparables à des brebis sont attirées par le message du Royaume. Jéhovah a béni les efforts patients accomplis sur la terre entière, comme le prouve le fait que des centaines de milliers d'humbles personnes en quête de vérité affluent chaque année vers la congrégation de Dieu où règne l'amour.

Qui niera que la patience procure de grands bienfaits? On s'épargne les nombreux déboires et les difficultés de celui qui agit à la légère ou parle à tort et à travers. On est plus heureux, plus calme et probablement en meilleure santé. On trouve davantage de joie et on préserve la paix dans le ministère, au sein de la congrégation et au foyer. Par-dessus tout, on se sent plus proche de Dieu. Aussi, confiez-vous en Jéhovah et montrez-vous patient!

QU'EST-CE QUI NOUS POUSSE À SERVIR JÉHOVAH?

“Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force.” — MARC 12:30.

CE N'EST pas la seule apparence qui fait la valeur d'une voiture. Une couche de peinture peut rehausser son aspect, et une ligne élégante peut attirer le client; mais le plus important reste ce qui ne se voit pas de prime abord: le moteur qui propulse le véhicule et tous les équipements qui assurent son fonctionnement.

² Il en va de même du service que le chrétien offre à Dieu. Les Témoins de Jéhovah font de nombreuses œuvres de piété. Chaque année, ils passent plus de un milliard d'heures à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. De plus, ils dirigent des millions d'études bibliques, et c'est par centaines de milliers que des personnes se font baptiser. Si vous êtes un proclamateur de la bonne nouvelle, vous avez contribué, même si c'est dans une faible mesure, à ces résultats remarquables. Vous pouvez être assuré que “Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré à l'égard de son nom”. — Hébreux 6:10.

³ Toutefois, ce qui fait la valeur de notre service, collectivement ou individuellement, ne se mesure pas seulement en chiffres. Samuel s'est entendu dire: “L'homme voit ce qui paraît aux yeux; mais quant à Jéhovah, il voit ce qu'est le cœur.” (1 Samuel 16:7). Oui, ce qui importe pour Dieu, c'est ce que nous sommes intérieurement. Bien sûr, les œuvres sont in-

dispensables. Les actes de piété parent l'enseignement de Jéhovah et attirent des disciples (Matthieu 5:14-16; Tite 2:10; 2 Pierre 3:11). Mais nos œuvres ne disent pas tout. Jésus ressuscité s'est inquiété pour la congrégation d'Éphèse, qui avait pourtant la réputation de produire de belles œuvres. “Je connais tes actions, lui a-t-il dit. J'ai néanmoins ceci contre toi: c'est que tu as abandonné l'amour que tu avais au commencement.” — Révélation 2:1-4.

⁴ Il existe un risque. Avec le temps, notre service pour Dieu pourrait devenir comme un rite accompli par devoir. Une chrétienne explique ce qu'elle a vécu: “J'allais prêcher, j'allais aux réunions, j'étudiais, je priais, mais je faisais tout cela de façon machinale, sans aucun sentiment.” Bien sûr, les serviteurs de Dieu qui se sentent “renversés” ou “jetés à bas” et qui continuent de lutter avec énergie sont à féliciter (2 Corinthiens 4:9; 7:6). Cependant, lorsque nos activités chrétiennes se figent dans la routine, il nous faut en quelque sorte examiner le moteur. Fût-elle la meilleure, une voiture nécessite un entretien régulier; de même, tous les chrétiens doivent régulièrement faire un examen de conscience (2 Corinthiens 13:5). Les autres peuvent constater nos œuvres, mais ce qui motive nos actions leur échappe. Chacun de nous devrait donc se poser la question: ‘Qu'est-ce qui me pousse à servir Dieu?’

1, 2. Quelles proportions remarquables la prédication atteint-elle?

3. Outre les œuvres, de quoi les chrétiens doivent-ils essentiellement se soucier, et pourquoi?

4. a) De quelle façon notre service pour Dieu pourrait-il devenir comme un rite accompli par devoir? b) Pourquoi faut-il faire un examen de conscience?

Les obstacles aux mobiles louables

⁵ Jésus, à qui l'on demandait laquelle des lois données à Israël était la première de toutes, a cité un commandement qui mettait l'accent non sur les apparences, mais sur les mobiles: "Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force." (Marc 12:28-30). Il a ainsi indiqué ce qui devrait motiver notre service pour Dieu: l'amour.

⁶ Satan veut nous empêcher de développer l'amour, cette qualité essentielle. Une de ses méthodes consiste à s'en prendre au milieu familial. Pourquoi cela? Parce que c'est là que se forment les premières et les plus durables impressions que l'on garde de l'amour. Satan connaît bien le principe biblique que les choses apprises pendant l'enfance peuvent servir à l'âge adulte (Proverbes 22:6). Insidieusement, il cherche à fausser très tôt notre conception de l'amour. Le dessein de Satan, le "dieu de ce système de choses", est redoutablement favorisé lorsque de nombreux enfants sont élevés dans des foyers qui tiennent moins du havre d'amour que du champ de bataille et où l'on s'abandonne à l'amertume, à la colère et aux propos outrageants. — 2 Corinthiens 4:4; Éphésiens 4:31, 32; 6:4, note de l'édition anglaise; Colossiens 3:21.

⁷ Le livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse* fait remarquer que la façon dont le père assume son rôle "se reflétera sur l'attitude que ses enfants adopteront ultérieurement envers l'autorité, tant humaine que divine". Un chrétien qui a grandi sous l'autorité d'un père tyrannique a reconnu: "Pour moi, il n'est pas difficile d'obéir à Jéhovah; il m'est bien plus difficile de l'aimer." Bien sûr, l'obéissance est vitale, car, aux yeux de Dieu,

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

5. D'après Jésus, quel est le premier de tous les commandements?

6, 7. a) Comment Satan s'attaque-t-il insidieusement au milieu familial, et pourquoi (2 Corinthiens 2:11)? b) Comment les jeunes années peuvent-elles influencer l'attitude adoptée envers l'autorité divine?

"obéir vaut mieux qu'un sacrifice". (1 Samuel 15:22.) Mais qu'est-ce qui nous aidera à dépasser le stade de la simple obéissance et à cultiver de l'amour pour Jéhovah, afin que tel soit le sentiment qui nous pousse à l'adorer?

"L'amour que possède le Christ nous contraint"

⁸ Le plus grand stimulant d'un amour sans réserve pour Jéhovah est la gratitude pour le sacrifice rédempteur de Jésus Christ. "En ceci a été manifesté l'amour de Dieu dans notre cas: c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par son entremise, nous parvenions à la vie." (1 Jean 4:9). Lorsque nous comprenons en quoi ce sacrifice consiste et qu'il éveille notre gratitude, cet acte d'amour appelle l'amour. "Nous aimons, parce que [Jéhovah] nous a aimés le premier." — 1 Jean 4:19.

⁹ Jésus a de bon gré accepté la mission de Sauveur des humains. "À ceci nous avons appris à connaître l'amour: c'est que celui-là s'est dessaisi de son âme pour nous." (1 Jean 3:16; Jean 15:13). L'amour plein d'abnégation de Jésus devrait susciter en nous une réaction de gratitude. Prenons un exemple: supposons que vous ayez été sauvé de la noyade. Vous imaginez-vous rentrer chez vous, vous sécher, sans plus, et oublier l'incident? Certainement pas! Vous vous sentiriez redevable à la personne qui vous a sauvé. Après tout, vous lui devez la vie. Sommes-nous moins redevables à Jéhovah Dieu et à Jésus Christ? Sans la rançon, nous finirions tous noyés, pour ainsi dire, dans le péché et la mort. Mais, en raison de ce magnifique acte d'amour, nous avons la perspective de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. — Romains 5:12, 18; 1 Pierre 2:24.

¹⁰ Méditons sur la rançon. Rapportons-la à notre cas personnel, tout comme l'a fait Paul: "Oui, la vie que je vis maintenant dans la chair,

8, 9. Comment le sacrifice rédempteur de Jésus devrait-il stimuler notre amour pour Jéhovah?

10. a) Comment pouvons-nous rapporter la rançon à notre cas personnel? b) En quel sens l'amour que possède le Christ nous contraint-il?



“Prenez garde au levain des Pharisiens”

¹¹ Les Pharisiens enlevaient toute force à leur culte. Au lieu de mettre l'accent sur l'amour pour Dieu, ils disaient que c'est aux œuvres que se mesure la spiritualité. Au-dehors ils paraissaient justes, parce qu'ils s'attachaient à des règles détaillées, mais au-dedans ils étaient 'pleins d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté'. — Matthieu 23:27.

¹² Un jour, Jésus, dans sa compassion, a guéri un homme à la main desséchée. Quel bonheur pour cet homme de guérir instantanément d'une affection qui lui causait certainement un terrible handicap

je la vis par la foi envers le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi.” (Galates 2:20). Cette réflexion éveillera des mobiles sincères, selon ce qu'écrivit Paul aux Corinthiens: “L'amour que possède le Christ nous contraint, car (...) il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et a été relevé.” (2 Corinthiens 5:14, 15). La *Bible de Jérusalem* dit que l'amour du Christ “nous presse”. Quand nous considérons l'amour du Christ, nous nous sentons contraints, poussés, oui, pressés. Cela touche notre cœur et nous incite à l'action. Selon la traduction paraphrastique de John Phillips (angl.), “la source même de nos actions, c'est l'amour de Christ”. Tout autre mobile ne saurait produire en nous du fruit de façon durable, ce qu'illustre l'exemple des Pharisiens.

11. Décrivez l'attitude des Pharisiens à l'égard des œuvres pieuses.

12. Quand Jésus a guéri un homme, comment les Pharisiens ont-ils révélé l'insensibilité de leur cœur?



physique et moral! Pourtant, les Pharisiens n'ont pas partagé sa joie. Au contraire, ils ont ergoté sur une question technique: Jésus avait apporté son aide pendant le sabbat. Préoccupés par leur interprétation technique de la Loi, les Pharisiens en oubliaient complètement l'esprit. Rien d'étonnant à ce que Jésus ait été "vivement peiné de l'insensibilité de leur cœur!" (Marc 3:1-5.) Qui plus est, il avertit ses disciples: "Prenez garde au levain des Pharisiens et des Sadducéens." (Matthieu 16:6). Leurs actions et leur état d'esprit sont révélés dans la Bible pour notre profit.

¹³ L'exemple des Pharisiens nous apprend que nous devons avoir un point de vue raisonnable sur les œuvres. Sans conteste, les œuvres sont nécessaires, car "la foi sans les œuvres est morte". (Jacques 2:26.) Toutefois, les humains imparfaits ont tendance à juger les autres sur ce qu'ils font plutôt que sur ce qu'ils sont. Il nous arrive probablement de nous juger nous-mêmes de la sorte. Nous pourrions être obnubilés par le souci d'avoir des œuvres, comme si elles constituaient le seul critère de notre spiritualité. Nous pourrions oublier l'importance d'examiner nos mobiles (voir 2 Corinthiens 5:12). Il se pourrait que nous devenions des légalistes inflexibles qui 'arrêtent au filtre le moustique mais avalent le chameau', qui obéissent à la lettre de la loi mais en trahissent le fond. — Matthieu 23:24.

13. Quelle leçon pouvons-nous retenir de l'exemple des Pharisiens?

¹⁴ Les Pharisiens n'ont pas compris que si quelqu'un aime vraiment Jéhovah, il accomplira naturellement des actes de piété. La spiritualité vient de l'intérieur pour se manifester à l'extérieur. Jésus a vivement condamné les conceptions erronées des Pharisiens dans ce domaine: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur ils sont pleins de pillage et d'excès. Pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur." — Matthieu 23:25, 26.

¹⁵ L'apparence d'une coupe, d'un plat ou même d'un édifice ne révèle pas tout. Les disciples de Jésus étaient émerveillés par la beauté du temple de Jérusalem, que Jésus appela "une caverne de brigands" en raison de ce qui se passait au-dedans (Marc 11:17; 13:1). Comme nous l'apprend l'histoire de la chrétienté, ce qui était vrai du temple est vrai de millions de chrétiens de nom. Jésus a dit qu'il considérerait comme des "hommes qui méprisent la loi" certains de ceux qui ont accompli des "œuvres de puissance" en son nom (Matthieu 7:22, 23). En contraste frappant, il a dit d'une veuve qui offrait au temple une somme d'argent assez insignifiante: "Cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis de l'argent dans les coffres du trésor; (...) elle, de

14. Pourquoi les Pharisiens étaient-ils comparables à une coupe ou à un plat impurs?

15. Donnez des exemples montrant que Jésus regarde au delà des apparences.



**Les capacités, la vigueur
et la situation de chacun
sont différentes.**

son indigence, a mis tout ce qu'elle avait, toutes ses ressources." (Marc 12:41-44). Jésus portait-il des jugements contradictoires? Pas du tout. Dans les deux cas, il a exprimé l'opinion de Jéhovah (Jean 8:16). Il a discerné les mobiles qui expliquaient les actes, et il a porté ses jugements en conséquence.

"Chacun selon ses propres capacités"

¹⁶ Si nos mobiles sont bons, nous n'avons pas à établir continuellement des comparaisons. Par exemple, il n'est pas très constructif de chercher, par esprit de compétition, à consacrer autant de temps qu'un autre à la prédication ou à égaler ses résultats. Jésus a dit: 'Aime Jéhovah de tout ton cœur, de tout ton esprit, de toute ton âme et de toute ta force' et non du cœur, de l'âme, de l'esprit et de la force de quelqu'un d'autre. Les capacités, la vigueur et la situation de chacun sont différentes. Si votre situation le permet, l'amour vous poussera à passer beaucoup de temps dans le ministère chrétien; peut-être même vous y consacrez-vous à plein temps, comme pionnier. Cependant, si vous êtes en proie à la maladie, vous accordez probablement moins de temps à votre ministère que vous ne le souhaiteriez. Ne vous découragez pas. La fidélité à Dieu ne se mesure pas en heures. Vous avez motif de vous réjouir, car vos mobiles sont purs. Paul a écrit: "Que chacun constate ce qu'est son œuvre personnelle, et alors il aura sujet d'exulter par rapport à lui seul et non par comparaison à un autre." — Galates 6:4.

¹⁷ Arrêtons-nous sur la parabole des talents prononcée par Jésus, telle qu'elle est consignée en Matthieu 25:14-30. Un homme, sur le point de partir pour l'étranger, appela ses esclaves et leur confia son avoir. "À l'un il donna cinq talents, à un autre deux, et à un autre encore un seul, à chacun selon ses propres capacités." Que constata le maître quand il revint régler ses comptes avec ses esclaves? L'esclave

16. Pourquoi n'y a-t-il pas lieu de comparer continuellement son activité avec celle d'un autre chrétien?

17. En vos propres termes, résumez la parabole des talents.

qui avait reçu cinq talents en avait gagné cinq autres. De même, l'esclave qui avait reçu deux talents en avait gagné deux autres. L'esclave qui avait reçu un talent l'avait enterré sans rien faire pour accroître la fortune de son maître. Comment celui-ci a-t-il jugé la situation?

¹⁸ Intéressons-nous d'abord aux esclaves qui avaient reçu respectivement cinq et deux talents. À chacun le maître dit: "C'est bien, esclave bon et fidèle!" Aurait-il parlé ainsi à l'esclave qui avait reçu cinq talents si celui-ci en avait gagné seulement deux autres? Probablement pas! Inversement, il n'a pas dit à l'esclave qui avait gagné deux talents: 'Pourquoi n'en as-tu pas gagné cinq? Regarde ton coesclave, regarde tout ce qu'il a gagné pour moi!' Non, ce maître compatissant, qui figurait Jésus, n'a pas établi de comparaisons. Il avait remis les talents "à chacun selon ses propres capacités", et il demandait en retour uniquement ce que chacun pouvait fournir. Les deux esclaves ont été félicités de la même façon, car les deux avaient travaillé de toute leur âme pour leur maître. Nous pouvons tous tirer leçon de cette histoire.

¹⁹ Naturellement, le troisième esclave n'a pas été félicité. Pour tout dire, il a été jeté dans

18, 19. a) Pourquoi le maître n'a-t-il pas comparé l'esclave qui avait reçu deux talents avec celui qui en avait reçu cinq? b) Que nous enseigne la parabole des talents sur les félicitations et les comparaisons? c) Pourquoi le troisième esclave s'est-il attiré un jugement défavorable?

Révision

- Qu'est-ce qui devrait motiver notre service pour Dieu?
- En quel sens l'amour du Christ nous contraint-il à servir Jéhovah?
- Quelle préoccupation des Pharisiens devrions-nous rejeter?
- Pourquoi n'est-il pas sage de comparer continuellement notre service avec celui d'un autre chrétien?

les ténèbres du dehors. Il avait reçu un seul talent; on ne lui demandait donc pas de faire autant que l'esclave qui en avait cinq. Et pourtant il n'a même pas essayé! S'il s'est attiré un jugement défavorable, c'est uniquement en raison de son attitude de cœur 'méchante et paresseuse' qui trahissait le peu d'amour qu'il portait à son maître.

²⁰ Jéhovah, il est vrai, nous demande de l'aimer de toute notre force, mais quel réconfort de savoir qu'il "sait bien de quoi nous sommes formés, se souvenant que nous sommes poussière"! (Psaume 103:14.) On lit en Proverbes 21:2 que "Jéhovah jauge les cœurs", et pas les chiffres. Il comprend que des entraves échappent à notre volonté, qu'elles soient pécuniaire, physique, émotive ou autre (Ésaïe 63:9). Mais en même temps, il nous demande de faire le meilleur usage possible de toutes les ressour-

20. Comment Jéhovah considère-t-il nos entraves?

ces dont nous pouvons disposer. Jéhovah est parfait, mais il n'est pas perfectionniste dans ses rapports avec ses serviteurs imparfaits. Il n'est ni déraisonnable dans ses manières d'agir ni irréaliste dans ses attentes.

²¹ L'amour que nous portons à Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force "vaut bien plus que tous les holocaustes et sacrifices". (Marc 12:33.) Si c'est l'amour qui nous anime, alors nous ferons tout notre possible dans le service de Dieu. Pierre a écrit que si les qualités rattachées à la piété, et notamment l'amour, 'se trouvent en nous et y abondent, elles nous empêcheront d'être inactifs ou stériles pour ce qui est de la connaissance exacte de notre Seigneur Jésus Christ'. — 2 Pierre 1:8.

21. Si notre service pour Dieu est motivé par l'amour, quelles en seront les heureux résultats?

"UN SERVICE SACRÉ AVEC USAGE DE VOTRE RAISON"

*'Présentez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu,
un service sacré avec usage de votre raison.'* — ROMAINS 12:1.

AVEZ-VOUS déjà essayé d'apprendre une langue étrangère? Si oui, vous conviendrez que c'est une tâche ardue. Tout bien considéré, il ne s'agit pas seulement d'apprendre de nouveaux mots. Pour manier correctement une langue, il faut aussi en maîtriser la grammaire. Il faut comprendre la relation entre les mots et la manière dont ils se combinent pour former des idées complètes.

1, 2. Quelle comparaison peut-on établir entre la mise en application des principes bibliques et la maîtrise d'une langue étrangère?

² Il en va de même pour acquérir la connaissance de la Parole de Dieu. Cela signifie davantage que d'apprendre certains textes choisis des Écritures. Nous devons également apprendre, figurément parlant, la "grammaire" de la Bible. Il nous faut comprendre la relation entre différents versets et comment en tirer des principes applicables à nos activités quotidiennes. Nous pouvons ainsi devenir 'tout à fait qualifiés, parfaitement équipés pour toute œuvre bonne'. — 2 Timothée 3:17.

³ À l'époque où était en vigueur le code de la Loi mosaïque, on pouvait, dans une large mesure, se montrer fidèle en respectant scrupuleusement des règles bien définies. Cependant, en l'an 33 de notre ère, Jéhovah a effacé la Loi; en quelque sorte il l'a 'clouée au poteau de supplice' sur lequel son Fils avait été mis à mort (Colossiens 2:13, 14). Après cela, les serviteurs de Dieu n'ont pas reçu une liste exhaustive des sacrifices à offrir et des règles à respecter. Au contraire, il leur a été dit: 'Présentez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec usage de votre raison.' (Romains 12:1). Effectivement, les chrétiens devaient se donner au service de Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toute leur force (Marc 12:30; voir aussi Psaume 110:3). Mais que veut dire offrir "un service sacré avec usage de votre raison"?

⁴ L'expression "avec usage de votre raison" traduit le mot grec *logikos*, qui signifie "rationnel" ou "réfléchi". Les serviteurs de Dieu sont invités à se servir de leur conscience éduquée par la Bible. Au lieu de conformer leurs décisions à une foule de règles prédéfinies, ils sont amenés à peser attentivement les principes bibliques. Il leur faut comprendre la "grammaire" de la Bible, en d'autres termes saisir la relation entre les différents principes. Ils peuvent de la sorte prendre des décisions équilibrées en faisant usage de leur raison.

⁵ Cela signifie-t-il que les chrétiens ne sont soumis à aucune loi? Certainement pas. Les Écritures grecques chrétiennes interdisent expressément l'idolâtrie, l'immoralité sexuelle, le meurtre, le mensonge, le spiritisme, le mauvais usage du sang et divers autres péchés (Actes 15:28, 29; 1 Corinthiens 6:9, 10; Révélation 21:8).

3. Quel changement est intervenu en l'an 33 en rapport avec la manière de servir Dieu?

4, 5. Que signifie servir Jéhovah en faisant usage de sa raison?



Cependant, bien au delà de ce qui était requis des Israélites, nous devons faire usage de notre raison pour apprendre et mettre en application les principes bibliques. Cela demande du temps et des efforts au même titre que l'apprentissage d'une langue étrangère. De quelles différentes façons pouvons-nous développer notre faculté de raisonner?

Développons notre faculté de raisonner

⁶ Premièrement, nous devons être des étudiants de la Bible assidus. La Parole inspirée de Dieu est "utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice". (2 Timothée 3:16.) Ne pensons pas que la réponse à une difficulté est toujours exprimée en un seul verset. Peut-être nous faudra-t-il plutôt raisonner sur plusieurs passages qui éclaireront une situation ou une difficulté particulières. Il sera nécessaire de rechercher soigneusement la pensée de Dieu en pareille matière (Proverbes 2:3-5). Nous avons aussi besoin d'intelligence, car "l'homme intelligent, c'est celui qui acquiert l'art de diriger". (Proverbes 1:5.) Une personne intelligente est capable de dissocier les différents aspects d'un problème et de comprendre la relation entre ces éléments. Comme si elle montait un puzzle, elle assemble les pièces pour reconstituer l'image.

⁷ Pour prendre un exemple, considérons le rôle des parents. Selon Proverbes 13:24, un père qui aime son fils "le cherche avec discipline". Pris isolément, on pourrait voir dans ce verset une bonne raison de punir avec sévérité, sans aucune indulgence. Pourtant, Colossiens 3:21 donne ce conseil équilibré: "Pères, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent." Les parents qui

6. Comment faut-il étudier la Bible?

7. Comment les parents peuvent-ils raisonner sur les principes bibliques concernant la discipline?

font usage de leur raison et font le lien entre ces principes ne vont pas recourir à une discipline que l'on pourrait qualifier d'abusives. Ils traiteront leurs enfants avec affection, intelligence et dignité (Éphésiens 6:4). Ainsi, qu'il s'agisse du rôle des parents ou de tout autre sujet mettant en jeu des principes bibliques, nous pouvons développer notre faculté de raisonner en pesant tous les facteurs qui entrent en ligne de compte. De cette manière, nous comprendrons la "grammaire" des principes bibliques, c'est-à-dire ce que Dieu veut et comment l'accomplir.

⁸ Une deuxième façon de développer notre faculté de raisonner est d'éviter les points de vue rigides ou dogmatiques. Une attitude inflexible empêche notre faculté de raisonner de se développer. Prenons la question des divertissements. La Bible dit: "Le monde entier gît au pouvoir du méchant." (1 Jean 5:19). Faut-il comprendre que tous les livres, tous les films et toutes les émissions de télévision produits par le monde sont corrompus et sataniques? Une telle opinion serait loin d'être raisonnable. Naturellement, certains préféreront se passer totalement de télévision, de films et d'écrits profanes. Ils en ont le droit, et leur choix ne devrait pas être critiqué. Mais pour leur part ils n'essaieront pas non plus d'imposer à autrui la même attitude stricte. La Société a publié des articles présentant les principes bibliques qui devraient nous permettre de faire des choix sages en matière de détente et de divertissements. C'est manquer singulièrement de sagesse que d'aller au delà de ces lignes directrices et de s'exposer aux idées immorales, à la violence gratuite ou au spiritisme, autant d'ingrédients souvent présents dans les distractions proposées par le monde. Véritablement donc, pour choisir avec sagesse nos divertissements, nous sommes obligés de faire usage de notre raison et de mettre en application les principes bibliques, cela afin d'avoir une conscience nette devant Dieu et les hommes. — 1 Corinthiens 10:31-33.

8. Comment éviterons-nous d'adopter des points de vue rigides ou dogmatiques dans le domaine des divertissements?

⁹ Beaucoup de divertissements proposés aujourd'hui par le monde ne conviennent manifestement pas aux chrétiens*. C'est pourquoi il nous faut exercer notre cœur à 'haïr ce qui est mauvais' de peur de ressembler à certains individus du 1^{er} siècle qui avaient "perdu tout sens moral". (Psaume 97:10; Éphésiens 4:17-19.) Pour raisonner sur de telles questions, il nous faut "une connaissance exacte et un parfait discernement". (Philippiens 1:9.) Le mot grec traduit par "discernement" renvoie à l'idée de "perception par les sens, l'intelligence". Il se rapporte aux cinq sens traditionnels chez l'homme, telle la vue. Dans le domaine des divertissements ou dans tout autre dépendant d'une décision personnelle, notre sens moral devrait être assez aiguë pour nous rendre capables de percevoir non seulement les situations bien définies, nettes, mais aussi celles qui sont plus floues. En même temps, nous nous garderons d'appliquer les principes bibliques de manière extrémiste, au point d'en être déraisonnables, et d'insister pour que tous nos frères fassent comme nous. — Philippiens 4:5.

¹⁰ Une troisième façon de développer notre faculté de raisonner consiste à bien saisir la pensée de Jéhovah et à l'implanter profondément dans notre cœur. Dans sa Parole, Jéhovah révèle sa personnalité et ses préceptes. Au Psaume 15, par exemple, nous découvrons le genre de personne que Jéhovah invite à être l'hôte de sa tente. Il s'agit de quelqu'un qui pratique la justice, exprime la vérité en son cœur, est fidèle à ses promesses et ne profite pas de son semblable. En lisant ce psaume, interrogez-vous: 'Retrouve-t-on ces qualités chez moi? Jéhovah m'inviterait-il à être l'hôte de sa tente?' Nos facultés perceptives se fortifient à mesure que nous nous ali-

* Cela écarte tout divertissement ayant un côté démoniaque, pornographique ou sadique, mais aussi tout spectacle qui propage des idées immorales ou laxistes auxquelles un chrétien ne saurait souscrire, quand bien même il serait classé "tous publics".

9. Que faut-il entendre par "parfait discernement"?

10. Comment parviendrons-nous à comprendre la personnalité de Jéhovah telle que la présente le Psaume 15?

gnons sur les voies et la pensée de Jéhovah. — Proverbes 3:5, 6; Hébreux 5:14.

¹¹ C'est précisément dans ce domaine que les Pharisiens ont lamentablement échoué. Ils connaissaient l'aspect technique de la Loi, mais ils n'en comprenaient pas la "grammaire". Ils savaient réciter une multitude de détails de cette Loi, mais n'avaient pas réussi à cerner la personnalité de son Auteur. Jésus leur a dit: 'Vous donnez le dixième de la menthe, et de la rue, et de toutes les autres plantes potagères, mais vous négligez la justice et l'amour de Dieu!' (Luc 11:42). Animés par un esprit rigide et un cœur dur, les Pharisiens oubliaient de faire usage de leur raison. Il est devenu manifeste qu'ils raisonnaient de manière inconsistante lorsqu'ils ont critiqué les disciples de Jésus parce qu'ils avaient cueilli des épis et mangé leurs grains pendant le sabbat; pourtant, plus tard dans la même journée, ils ne se sont fait aucun scrupule de conscience de comploter le meurtre de Jésus! — Matthieu 12:1, 2, 14.

¹² Nous ne voulons pas ressembler aux Pharisiens. Notre connaissance de la Parole de Dieu doit nous aider à nous conformer davantage à la personne de Jéhovah. Comment est-ce possible? Après avoir lu un extrait de la Bible ou d'une publication biblique, certains estiment utile de réfléchir à des questions de ce genre: 'Que m'apprend cette lecture sur Jéhovah et sur ses qualités? Comment puis-je manifester les qualités de Jéhovah dans mes rapports avec autrui?' Il est approprié de méditer sur de telles questions, car cela développe notre faculté de raisonner et nous permet de devenir des "imitateurs de Dieu". — Éphésiens 5:1.

Esclaves de Dieu et du Christ, non des hommes

¹³ Les anciens doivent laisser les chrétiens confiés à leurs soins faire usage de leur raison. Les membres de la congrégation ne sont

11. En quel sens les Pharisiens ont-ils 'négligé la justice et l'amour de Dieu'?

12. Comment pouvons-nous nous conformer davantage à la personne de Jéhovah?

13. De quelle façon les Pharisiens jouaient-ils les directeurs de conscience?

pas les esclaves d'autres hommes. Paul a écrit: "Si je plaisais encore à des hommes, je ne serais pas l'esclave de Christ." (Galates 1:10; Colossiens 3:23, 24). En revanche, les Pharisiens voulaient faire croire au peuple qu'il était plus important de s'attirer l'approbation des hommes que celle de Dieu (Matthieu 23:2-7; Jean 12:42, 43). Les Pharisiens s'étaient érigés en directeurs de conscience qui édictaient leurs propres règles et jugeaient ensuite autrui selon qu'il s'y conformait ou non. Ceux qui suivaient les Pharisiens perdaient l'usage de leur conscience éduquée par les Écritures, devenant en réalité esclaves des hommes.

¹⁴ Les anciens de la congrégation chrétienne savent que ce n'est pas en premier lieu à eux que les "brebis" ont des comptes à rendre. Chaque chrétien doit porter sa propre charge (Romains 14:4; 2 Corinthiens 1:24; Galates 6:5). Il convient qu'il en soit ainsi. En effet, si les membres de la congrégation devaient être les esclaves d'autres hommes, obéissant simplement parce qu'ils sont surveillés, comment se comporteraient-ils en l'absence de ces hommes? Paul avait tout lieu de se réjouir au sujet des Philippiens: "De même que vous avez toujours obéi, non seulement durant ma présence, mais bien plus volontiers maintenant, pendant mon absence, continuez à travailler à

14, 15. a) Comment les anciens peuvent-ils se faire les collaborateurs des "brebis"? b) Comment les anciens devraient-ils aborder les questions de conscience?

Dans notre prochain numéro

"Qu'est-ce que la vérité?"

**Des témoins chrétiens
qui ont la citoyenneté céleste**

"L'Israël de Dieu" et la "grande foule"

vosre salut avec crainte et tremblement.” Ils étaient véritablement les esclaves du Christ, et non pas de Paul. — Philippiens 2:12.

¹⁵ Par conséquent, sur des questions de conscience, les anciens ne prennent pas les décisions à la place des “brebis” dont ils s’occupent. Ils expliquent les principes bibliques qui entrent en jeu dans un domaine donné, mais laissent ensuite les personnes concernées faire usage de leur raison pour prendre une décision. C’est là une grave responsabilité, mais il n’en demeure pas moins que c’est à chacun de porter cette charge.

¹⁶ Intéressons-nous à l’époque où Jéhovah se servait de juges pour guider Israël. On lit dans la Bible: “En ces jours-là, il n’y avait pas de roi en Israël. Chacun avait coutume de faire ce qui était juste à ses propres yeux.” (Juges 21:25). Mais Jéhovah avait assuré à son peuple des moyens de bénéficier de sa direction. Chaque ville avait des anciens dont la maturité s’avérait précieuse lorsqu’une question ou un problème se posait. De plus, les prêtres lévites exerçaient une saine influence en instruisant le peuple dans les lois de Dieu. Pour les situations plus difficiles, le grand prêtre avait la possibilité de consulter Dieu au moyen de l’Urim et du Thummim. Le livre *La perspicacité grâce aux Écritures* (angl.) fait les observations suivantes: “La personne qui tirait

16. Quel système était en place en Israël pour traiter les problèmes?

Qu’avez-vous retenu?

- Quel changement est intervenu en l’an 33 en rapport avec la manière de servir Dieu?
- Comment pouvons-nous développer notre faculté de raisonner?
- Comment les anciens peuvent-ils aider les “brebis” à être les esclaves de Dieu et du Christ?
- Pourquoi devrions-nous cultiver “la pensée de Christ”?

profit de ces dispositions, qui acquérait la connaissance de la loi de Dieu et la mettait en application, bénéficiait d’une direction fiable pour sa conscience. *Dans ces conditions*, faire ‘ce qui était juste à ses propres yeux’ n’avait pas de conséquences fâcheuses. Jéhovah permettait au peuple d’afficher un état d’esprit et un comportement dictés, soit par la bonne, soit par la mauvaise volonté.” — Volume 2, pages 162-3*.

¹⁷ Comme les juges et les prêtres en Israël, les anciens de la congrégation chrétienne peuvent faire profiter autrui de leur maturité en cas de difficultés et donner des conseils précieux. Il leur arrive même de ‘censurer, de réprimander, d’exhorter en toute longanimité et avec l’art d’enseigner’. (2 Timothée 4:2.) Ils le font conformément aux préceptes de Dieu, non pas aux leurs. D’excellents résultats sont atteints par les anciens qui donnent l’exemple et s’efforcent de toucher les cœurs.

¹⁸ Notre cœur est le “moteur” de notre activité chrétienne. C’est pourquoi la Bible dit: “De lui sont les sources de la vie.” (Proverbes 4:23). Les anciens qui parlent au cœur se rendent compte que cela incite les membres de la congrégation à servir Dieu de leur mieux. Ceux-ci prennent alors des initiatives et n’attendent pas toujours que quelqu’un les aiguillonne. Jéhovah ne veut pas d’une obéissance forcée. Il désire que nous lui obéissions parce que notre cœur débordant d’amour nous y pousse. Les anciens peuvent favoriser un tel service accompli de tout cœur en aidant les “brebis” à développer leur faculté de raisonner.

Cultivons “la pensée de Christ”

¹⁹ Comme nous l’avons vu, il ne suffit pas de connaître les lois divines. “Fais-moi compren-

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

17. Comment les anciens peuvent-ils montrer qu’ils conseillent conformément aux préceptes de Dieu, non pas aux leurs?

18. Pourquoi est-il particulièrement utile que les anciens touchent le cœur?

19, 20. Pourquoi devons-nous absolument cultiver la pensée de Christ?



dre, a demandé un psalmiste, pour que j'observe ta loi et que je la garde de tout cœur." (Psaume 119:34). Jéhovah a révélé "la pensée de Christ" dans sa Parole (1 Corinthiens 2:16). Jésus nous a laissé un modèle parfait, car il a servi Jéhovah en faisant usage de sa raison. Il comprenait les lois et les principes de Dieu, et les mettait en application de manière irréprochable. En étudiant son exemple, nous serons "tout à fait capables de saisir (...) quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance". (Éphésiens 3:17-19.) Oui, ce que la Bible nous apprend sur Jésus dépasse le stade de la connaissance théorique; cela nous donne une idée précise de la personnalité de Jéhovah lui-même. — Jean 14:9, 10.

Les anciens aident leurs compagnons à faire usage de leur raison.

²⁰ Ainsi, l'étude de la Parole de Dieu nous permet de discerner la pensée de Jéhovah sur diverses questions et de prendre des décisions équilibrées. Cela demande des efforts. Il nous faut devenir des étudiants assidus de la Parole de Dieu, et bien saisir la personnalité et les préceptes de Jéhovah. Nous sommes pour ainsi dire en train d'apprendre une nouvelle grammaire. Ceux qui agissent de la sorte tiendront compte de l'avertissement de Paul et veilleront à 'présenter leur corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec usage de leur raison'. — Romains 12:1.

L'ascension d'une montagne plus haute que l'Himālaya

L'HIMĀLAYA! Qu'évoque ce nom pour vous? Les impressionnantes montagnes de glace battues par les vents? Le frisson de vous élever sur le 'toit du monde'? Il est hors de question pour la plupart d'entre nous de faire l'ascension de l'Everest, dans la chaîne de l'Himālaya, au Népal. Pourtant, de nombreux Népalais gravissent une montagne bien plus haute que l'Himālaya. Mais avant de parler de l'ascension de cette montagne imposante, arrêtons-nous un instant sur le minuscule et néanmoins magnifique royaume du Népal.

Le Népal, royaume des montagnes

Le royaume du Népal a ceci de particulier qu'il est non seulement une des dernières monarchies au monde, mais encore un royaume religieux, et non pas laïque. Le Népal est le seul État hindouiste de la planète. La plupart des 20 millions de Népalais sont hindous. Ceci dit, leurs origines ethniques sont des plus variées. Dans le nord du pays, région montagneuse, vivent en général des gens de souche tibéto-birmane, tandis que dans les plaines du Sud prédomine le type indo-aryen. La langue officielle du pays, le népalais, est la langue maternelle d'à peu près 60 % de la population. On s'exprime aussi en quelque 18 autres langues et dialectes.

Les contours du Népal forment comme un rectangle de 880 kilomètres (d'est en ouest) sur 200 (du nord au sud). L'impressionnante



chaîne de l'Himālaya marque la frontière au nord. Elle comprend l'Everest, le point culminant du globe (8848 mètres), ainsi que huit autres sommets dépassant les 8000 mètres d'altitude. Au centre du Népal, on trouve les montagnes moins élevées, les lacs et les vallées. Plus au sud, à la frontière de l'Inde, s'étendent les plaines fertiles du Terai, la principale région agricole du pays.

Katmandou, la capitale, au centre, est vraiment l'endroit rêvé des touristes. On leur proposera de survoler les montagnes majestueuses en avion, de partir en safari et de découvrir une foule d'autres curiosités locales. Le Népal est parfois appelé la vallée des dieux, en raison de l'importance des croyances dans la vie de ses habitants. C'est également pour des raisons religieuses que des millions de personnes sur la terre entière gravissent la 'montagne plus haute que l'Himālaya'.

Il y a quelque 2700 ans, Ésaïe, prophète hébreu, a prédit ceci sous l'inspiration divine: "Dans la période finale des jours, la montagne de la maison de Jéhovah se trouvera solidement établie au-dessus du sommet des montagnes (...). Assurément de nombreux peuples iront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah (...). Il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.'" (Ésaïe 2:2, 3). Dans ce passage, le culte pur et élevé de Jéhovah, le Créateur et Souverain de l'univers, est comparé à une montagne qui culmine largement au-dessus des autres 'montagnes', c'est-à-dire des autres formes de culte. Tel est le thème d'une œuvre mondiale d'enseignement qui aide les personnes éprises de vérité à connaître les voies de Jéhovah. Quels ont été les débuts de cette œuvre au Népal?

Un départ modeste

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un soldat de l'armée britannique cherchait la vraie religion. Ses parents népalais avaient abandonné l'hindouisme pour le catholicisme. En grandissant, l'idolâtrie lui est apparue comme une absurdité. Certaines doctrines, comme celle du feu de l'enfer, ne lui plaisaient pas davantage. Il s'est alors intéressé aux croyances des Églises protestantes, mais son attente a été déçue.

Fait prisonnier par les Japonais à Rangoun, en Birmanie, ce soldat a prié Dieu de lui permettre de survivre aux camps de travail afin de reprendre sa quête du vrai culte. Plus tard, il a réussi à s'évader et il a trouvé refuge chez un instituteur. Là, il a mis la main sur la brochure *Où sont les morts?* écrite par Joseph Rutherford. Ce qu'il a lu sonnait juste, aussi a-t-il volontiers accepté d'étudier la Bible



Devant la Salle du Royaume de Katmandou.

avec les Témoins de Jéhovah, quand ceux-ci se sont présentés chez lui à Rangoun, en 1947. Au bout de quelques mois seulement, il s'est fait baptiser. Peu de temps après, sa jeune femme faisait elle aussi ce pas. Ils ont décidé de retourner vivre dans les montagnes du nord-est de l'Inde, à Kālimpong, leur ville natale. C'est là que sont nés et qu'ont grandi leurs deux enfants. En mars 1970, la

famille déménageait pour Katmandou.

La constitution népalaise interdisait le prosélytisme. Quiconque était pris en train de répandre "une religion étrangère" risquait une peine de sept ans de prison. Quant à celui qui embrassait un tel culte, il était passible de trois ans d'emprisonnement assortis d'une lourde amende. Le témoignage devait donc s'effectuer prudemment. Dans le ministère de maison en maison, il fallait changer de quartier à chaque porte. Dès lors, on comprend le rôle important du témoignage informel dans la propagation de la bonne nouvelle.

Les résultats ont été lents à venir. Environ dix millions d'habitants! Un champ si grand pour cette petite famille qui semait tout autour d'elle des graines de vérité, chez les amis, connaissances, employeurs, collègues de travail. Des réunions se tenaient régulièrement au domicile de la famille et les personnes intéressées par le message étaient invitées à y assister. Finalement, en mars 1974, après quatre années d'"arrosage", les "plants" de vérité ont produit leurs premiers fruits au Népal, mais d'une manière inattendue.

À une porte, un proclamateur a rencontré un homme riche, secrétaire d'un des membres de la famille royale. "Parlez de cela avec mon fils", a dit l'homme. Le jeune homme en question a accepté d'étudier la Bible. Quelque

temps après, il changeait d'emploi — il travaillait dans une maison de jeu. Bien que son père, très attaché à l'hindouisme, se soit dressé contre lui, ce jeune homme a pris position pour Jéhovah. Le résultat? Un peu plus tard, son père ne s'opposait plus, et plusieurs proches acceptaient la vérité biblique. Cet homme est maintenant ancien dans la congrégation chrétienne.

Afin de rester fort spirituellement et de suivre le commandement biblique de 'ne pas abandonner le rassemblement d'eux-mêmes', le petit groupe de Katmandou se réunissait régulièrement chez un particulier. Pour les grands rassemblements, c'était plus difficile. Le déplacement pour les assemblées n'était pas à la portée de tous, car celles-ci se tenaient en Inde, de l'autre côté des montagnes — un long et coûteux voyage.

Quelle joie lorsque tout le programme d'une assemblée de district a été présenté dans le foyer où ils se réunissaient! Imaginez quatre frères, dont un membre de la filiale indienne, traiter l'intégralité des matières! Le drame biblique n'a pas été oublié. En effet, des diapositives prises en Inde lors d'une répétition en costumes ont été projetées, accompagnées de la bande-son. L'assistance était enchantée. Au fait, celle-ci comptait... 18 personnes!

La prédication pouvait difficilement recevoir de soutien extérieur. L'envoi de missionnaires était exclu. Quant aux étrangers, il leur était difficile de trouver un emploi. Malgré tout, deux Témoins indiens ont à plusieurs reprises trouvé du travail au Népal et sont restés plusieurs années à Katmandou, soutenant la congrégation nouvellement formée. En 1976, il y avait 17 prédicateurs du Royaume à Katmandou. En 1985, les frères



De nombreux Népalais étudient la Bible.

ont construit une Salle du Royaume dans laquelle se sont dès lors régulièrement tenues les assemblées de district et de circonscription. Cette salle était vraiment le centre du culte pur de ce territoire perdu dans les montagnes.

L'accroissement malgré les difficultés

Les premiers temps, l'œuvre de prédication, effectuée très discrète-

ment, n'avait guère attiré l'attention des autorités. Toutefois, vers la fin de 1984, des mesures restrictives ont commencé à être prises contre les Témoins. Un frère et trois sœurs ont été arrêtés. Ils sont restés quatre jours en garde à vue, avant d'être relâchés avec l'ordre formel de cesser leurs activités. Dans un village, neuf personnes ont été appréhendées alors qu'elles étudiaient la Bible à leur domicile. Six d'entre elles sont restées en prison pendant un mois et demi. D'autres arrestations ont eu lieu, mais aucune poursuite n'a été engagée.

Pas plus tard qu'en 1989, tous les frères et sœurs d'une étude de livre ont été arrêtés, puis libérés au bout de trois jours. À plusieurs reprises, on leur a proposé de signer une déclaration dans laquelle ils s'engageaient à ne plus prêcher. Ils ont refusé. Certains n'ont été relâchés qu'après avoir signé un document attestant qu'ils acceptaient d'assumer toutes les conséquences d'une éventuelle récidive.

Malgré ces difficultés, les frères ont continué de prêcher la bonne nouvelle du Royaume avec zèle. En 1985 par exemple, un an après les premières restrictions gouvernementales, le nombre des prédicateurs a augmenté de 21 %. Les 35 proclamateurs ont en moyenne consacré 20 heures par mois à faire connaître le culte pur.

Avec le temps, un vent de changement politique a commencé à souffler au Népal. Les dirigeants se sont peu à peu rendu compte que les Témoins de Jéhovah ne représentaient aucune menace et que leur œuvre d'enseignement exerçait une action bénéfique, constructive sur les gens, aiguisant leur sens civique. Les dirigeants ont remarqué que l'honnêteté, la diligence au travail et les valeurs morales étaient de rigueur chez les adorateurs de Jéhovah.

Un excellent témoignage a été rendu quand une fervente hindoue devenue Témoin de Jéhovah a refusé une transfusion sanguine. Les médecins étaient sidérés par la détermination de cette femme ainsi que par son point de vue éclairé sur la question du sang. Elle avait connu la vérité grâce à la brochure *Vivez éternellement heureux sur la terre!* Malgré l'opposition et les moqueries de sa famille, elle s'était fait baptiser en 1990, à presque 70 ans. Quelque temps plus tard, elle s'est cassé la jambe, et des complications l'ont contrainte à subir une lourde intervention chirurgicale. Pendant deux semaines, elle a tenu bon face aux pressions des médecins et de sa famille visant à lui faire accepter du sang. Pour finir, l'équipe chirurgicale l'a opérée avec succès sans transfusion. Bien qu'elle ait aujourd'hui du mal à se déplacer, cette sœur fidèle est tous les matins sur le pas de sa porte, et elle invite les passants à s'asseoir à côté d'elle et à écouter une bonne nouvelle attirante.

Le Népal aujourd'hui

Où en est-on maintenant au Népal? Les Témoins de Jéhovah sont dans une bonne mesure libres de pratiquer leur culte comme leurs frères du monde entier. Que de chemin parcouru depuis que les tout premiers "alpinistes spirituels" ont entrepris l'ascension de la montagne du vrai culte! Un nombre sans cesse croissant de personnes a dit: 'Venez, montons à la montagne de Jéhovah.' En 1989, 43 personnes en moyenne participaient chaque mois à la prédication, et, cette année-

là, 204 assistants étaient présents lors du Mémorial de la mort du Christ.

Comme promis, Jéhovah a alors accéléré le rassemblement de ceux qui cherchaient la vérité (Ésaïe 60:22). Une deuxième congrégation a depuis peu été formée à Katmandou, et il y a maintenant deux groupes isolés en dehors de la ville. En avril 1994, 153 chrétiens ont remis un rapport d'activité, ce qui correspond à un accroissement de 350 % en moins de cinq ans! Ils dirigeaient 386 études bibliques chez les gens réceptifs au message. Lors du Mémorial de 1994, 580 personnes — un chiffre remarquable — étaient présentes. À l'occasion d'une assemblée spéciale d'un jour, 635 assistants se sont serrés dans la salle, et 20 candidats au baptême se sont présentés. Ainsi, le grand accroissement que connaissent les Témoins de Jéhovah dans le monde entier se produit également au Népal.

Ces dernières années, le nombre de publications traduites en népalais a considérablement augmenté, ceci afin d'aider les personnes humbles à adhérer fermement à la vérité. En Inde, aux bureaux de la filiale, des Témoins ont été formés aux méthodes de la traduction et à l'utilisation des ordinateurs. Ces traducteurs servent maintenant à plein temps à Katmandou. Équipés en vue de l'expansion, les "alpinistes théocratiques" sont en pleine ascension!

Plus haut que l'Himālaya

Vous aussi, vous pouvez entreprendre de gravir la montagne plus élevée que l'Himālaya. Vous vous joindrez alors non seulement aux 'grimpeurs' du Népal, mais aussi à des millions d'autres 'issus de toutes nations, tribus, peuples et langues'. (Révélation 7:9.) À leurs côtés, vous aurez la joie d'être instruit par Celui qui a créé les montagnes majestueuses, comme celles du Népal. Vous verrez le Créateur 'remettre les choses en ordre', et serez à même d'envisager une vie éternelle sur une terre purifiée et embellie. — Ésaïe 2:4.

Célibataires en raison de graves difficultés économiques

"À 25 ANS, je voulais me marier, dit Chuks, qui vit en Afrique occidentale. Je m'intéressais à une jeune fille et mes sentiments étaient partagés. Le problème, c'était l'argent. Mon père et mon frère aîné étaient au chômage. Quant à mes jeunes frères et sœurs, ils étaient à l'école. Tous comptaient sur moi pour entretenir la famille. Pour couronner le tout, mes parents sont tombés malades, et il m'a fallu également trouver de l'argent pour les frais médicaux."

Chuks, qui est Témoin de Jéhovah, n'a pas voulu se marier sans être en mesure de subvenir aux besoins de sa femme. Les paroles de Paul consignées en 1 Timothée 5:8 l'ont fait réfléchir: "Oui, si quelqu'un ne prend pas soin des siens et, en particulier, des membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi."

"Je m'échinai au travail, poursuit Chuks. Pourtant, je n'arrivais jamais à mettre suffisamment d'argent de côté, si bien qu'il a constamment fallu reporter nos projets de mariage. Pour finir, la jeune fille m'a écrit qu'un autre garçon l'avait demandée en mariage et que son père avait accepté. Quelques jours après cette lettre, la famille fêtait les fiançailles."

Comme ceux de Chuks, les projets de mariage de nombreux chrétiens sont tombés à l'eau ou ont été différés en raison de difficultés économiques. Dans bien des régions, l'inflation est galopante. Dans un pays d'Afrique centrale par exemple, les prix ont fait un bond de 8319 % en un an! Dans certains endroits, il n'est pas facile de trouver du travail. En outre, les salaires sont souvent si maigres qu'il est difficile à un homme de s'en sortir financièrement, à plus forte raison s'il a une femme et des enfants. Au Nigeria, un jeune

homme s'est plaint que les 17 dollars mensuels qu'on lui offrait pour un emploi à plein temps dans une usine ne couvraient même pas les frais de bus pour le trajet quotidien!

Les projets de mariage de nombreuses chrétiennes célibataires sont également compromis à cause de problèmes d'argent. Elles doivent souvent travailler pour soutenir leur famille. Vu la situation, certains jeunes hommes y regardent à deux fois avant d'envisager un tel mariage, comprenant qu'il leur faudrait non seulement subvenir aux besoins de leur femme, mais aussi à ceux de leur belle-famille. Ayo, titulaire d'un diplôme universitaire, doit se démener pour faire vivre sa mère et ses jeunes frères et sœurs. Déçue, elle dit: "J'aimerais bien me marier, mais quand les garçons voient le boulet financier que je dois traîner, ils me fuient."

Malgré les difficultés économiques, de nombreux chrétiens célibataires sont poussés par leur famille ou par d'autres à se marier et à avoir des enfants. Parfois, ces pressions tournent à la moquerie. Par exemple, dans certaines régions d'Afrique, la coutume veut qu'en saluant un adulte, on s'enquiert également du bien-être de son conjoint et de ses enfants. Certains utilisent parfois ces formules de politesse pour plaisanter les célibataires. John, qui approche de la cinquantaine, dit: "Quand, pour me taquiner, on me dit: 'Comment va ta femme?' je réponds: 'Elle arrive.' Mais en fait, comment avoir une femme si on n'a pas de quoi la faire vivre?"

Pour John comme pour tant d'autres, un proverbe yoruba résume tout: "Trouver une femme, c'est facile. La nourrir est plus dur!"

Tirez le meilleur parti de votre situation

Quand nos espoirs sont déçus, il est facile de céder à l'abattement. Proverbes 13:12 dé-

clare: "L'attente différée rend le cœur malade." Si vous souhaitez vous marier, mais que cela vous soit financièrement impossible, vous partagez peut-être ce sentiment. Comme l'apôtre Paul l'a dit, c'est surtout vrai pour celui qui 'brûle de désir'. — 1 Corinthiens 7:9.

Bien que cette situation ne soit pas simple, vous pouvez faire quelque chose pour l'endurer, et même pour y trouver de la joie. Jésus Christ, un célibataire, a mis en avant un principe biblique pratique qui peut vous aider à surmonter la déception engendrée par une 'attente différée'. Il a déclaré: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." — Actes 20:35.

Vous pouvez appliquer ces paroles en rendant service à votre famille ainsi qu'à d'autres membres de la congrégation. Peut-être pouvez-vous accroître votre participation au ministère chrétien. Pleinement absorbé dans des activités désintéressées, il est possible que vous deveniez 'bien résolu en votre cœur, ayant pouvoir sur votre propre volonté'. — 1 Corinthiens 7:37.

Un autre célibataire, l'apôtre Paul, a donné un conseil utile: "Prenez bien garde comment vous marchez: que ce ne soit pas comme des insensés, mais comme des sages, en rachetant pour vous le temps favorable, car les jours sont des jours de méchanceté." (Éphésiens 5:15, 16). De nombreux chrétiens célibataires ont trouvé 'du réconfort pour leur âme' en consacrant du temps à gagner l'intimité de Jéhovah grâce à la prière, à l'étude de la Parole de Dieu et à la participation aux réunions chrétiennes (Matthieu 11:28-30). Si vous le faites, il vous sera plus facile de supporter une situation économique pénible. En outre, cela favorisera davantage encore votre épanouissement spirituel, et si vous vous mariez un jour, vous n'en serez qu'un meilleur conjoint.

N'oubliez jamais que Jéhovah prend soin de tous ses serviteurs. Il est sensible à vos difficultés et à vos soucis. Votre Père céleste

vous aime, et il sait aussi ce qui, à long terme, est préférable pour vous, sur les plans spirituel et affectif. Si, jour après jour, vous mettez patiemment en pratique les principes de sa Parole, vous pouvez avoir l'assurance qu'en temps voulu il vous accordera le soulagement et comblera vos besoins et vos désirs, pour votre bien-être éternel. La Bible affirme: "Jéhovah ne refusera aucune chose bonne à ceux qui marchent sans défaut." — Psaume 84:11.

Prenez les choses du bon côté

Rappelez-vous aussi que le célibat présente de réels avantages. L'apôtre Paul a écrit: "Celui qui donne sa virginité en mariage fait bien, mais celui qui ne la donne pas en mariage fera mieux." — 1 Corinthiens 7:38.

En quoi le célibat est-il "mieux" que le mariage? Paul fournit l'explication: "L'homme non marié s'inquiète des choses du Seigneur, comment il peut obtenir l'approbation du Seigneur. Mais l'homme marié s'inquiète des choses du monde, comment il peut obtenir l'approbation de sa femme, et il est partagé. De même la femme non mariée, comme la vierge, s'inquiète des choses du Seigneur pour être sainte et de corps et d'esprit, mais la femme mariée s'inquiète des choses du monde, comment elle peut obtenir l'approbation de son mari." — 1 Corinthiens 7:32-34.

Autrement dit, les chrétiens mariés s'inquiètent fort justement des besoins et des goûts de leur conjoint. De leur côté, les célibataires peuvent s'absorber davantage dans le service de Jéhovah. Comparativement, les chrétiens célibataires sont mieux placés pour être dans "le service assidu du Seigneur, sans distraction". — 1 Corinthiens 7:35.

Par l'expression "sans distraction", Paul ne veut pas dire que le chrétien célibataire ne subit pas d'influences extérieures. Si vous ployez sous les difficultés économiques, il se peut que de nombreuses choses menacent de vous distraire de votre ministère. Néanmoins, le célibataire jouit en général d'une

plus grande liberté de servir Dieu que celui qui est marié.

Tout en recommandant le célibat comme la meilleure voie, l'apôtre Paul n'a pas dit qu'il était mal de se marier. Il a écrit: "Si pour tant tu te mariais, tu ne commettrais pas de péché. Mais ceux qui se marient auront des tribulations dans leur chair." — 1 Corinthiens 7:28.

Qu'entendait-il par là? Le mariage engendre des tracas. Par exemple, en cas de graves difficultés économiques, un père aura le souci de pourvoir aux besoins de sa femme et de ses enfants. La maladie peut également alourdir la charge financière et augmenter les tensions dans la famille.

Aussi, même si votre situation n'est pas celle que vous souhaiteriez, elle est peut-être plus favorable que si vous aviez femme et enfants à charge. Les difficultés que vous traversez en ce moment sont passagères; vos soucis seront éliminés dans le nouveau système établi par Dieu... s'ils ne disparaissent pas avant. — Voir Psaume 145:16.

Pouvez-vous étendre votre ministère?

Même si cela n'est pas à la portée de tous, certains ont été en mesure, malgré les problèmes d'argent, d'entreprendre le service à plein temps. Pour entretenir sa famille, Chuks, déjà cité, s'était lancé dans la papeterie. Vers l'époque où ses projets de mariage ont échoué, il a été invité à travailler temporairement sur le chantier de la filiale locale de la Société Watch Tower. Craignant de manquer d'argent, son frère aîné a voulu l'en dissuader. Cependant, Chuks a tenu le raisonnement suivant: puisque Jéhovah l'avait aidé à mettre sur pied son commerce, il devait, quant à lui, accorder la priorité aux intérêts du Royaume et avoir confiance que Dieu pourvoirait à ses besoins (Matthieu 6:25-34). De plus, il s'est dit que ce serait l'affaire de trois mois, tout au plus.

Chuks a accepté la proposition et a confié

sa papeterie à son frère. Six ans après, il est toujours dans le service à plein temps et est ancien dans une congrégation; il est financièrement en mesure de se marier. Vu la tournure prise par les événements, a-t-il des regrets? Voici ce qu'il en pense: "J'ai été déçu de ne pas pouvoir me marier lorsque j'en ai eu le désir, mais les choses ont vraiment tourné au mieux. J'ai connu beaucoup de joies et de privilèges que je n'aurais sans doute pas eus si j'avais fondé un foyer."

Un avenir assuré

Quand les temps sont difficiles, beaucoup cherchent dans le mariage un refuge contre les futurs soucis financiers. Certains pays, endettés jusqu'au cou, n'offrent en effet aucune aide, ou si peu, aux personnes âgées. Les parents comptent alors souvent sur la famille, et principalement sur leurs enfants, pour être assistés dans leurs vieux jours. En conséquence, les jeunes gens se sentent souvent contraints de se marier et d'avoir des enfants, même lorsque leur situation matérielle est précaire.

Cependant, le mariage et les enfants ne garantissent pas la sécurité. Dans ce monde, certains ne sont pas disposés à prendre soin de leurs parents âgés. D'autres ne sont pas en mesure de le faire. Il arrive en outre que les enfants meurent les premiers. Avant tout, les chrétiens cherchent la sécurité ailleurs, car ils sont conscients de la promesse de Dieu: "Non, je ne te quitterai pas; non, je ne t'abandonnerai pas!" — Hébreux 13:5.

Ceux qui ont repoussé leur mariage afin de servir Jéhovah à plein temps n'ont pas été abandonnés. Christiana, une célibataire de 32 ans, a été pionnière permanente au Nigeria durant les neuf dernières années. Elle déclare: "J'ai fiancé en Jéhovah. Il nous assure qu'il ne délaissera jamais ses serviteurs. Sa promesse est mon refuge. Jéhovah prend soin de moi sur les plans spirituel et matériel. Il s'est montré un Père généreux. Par exemple, j'ai déménagé pour être pion-

nière là où on avait grand besoin de Témoins. Bien que j'aie peu de confort, j'ai appris à m'en accommoder. Quand j'ai été hospitalisée pour le typhus, des membres de mon ancienne congrégation sont venus m'entourer.

“Je suis comblée dans le service à plein temps. Je considère comme un grand privilège de collaborer avec le Créateur de l'univers ainsi qu'avec tant de frères et sœurs dans le monde entier. Je constate que de nombreux jeunes sont déçus et sans espoir à cause de ce qu'ils voient autour d'eux. En ce qui me concerne, la vie a un sens; j'ai con-

fiance en l'avenir. Je sais que la meilleure solution pour faire face aux problèmes actuels consiste à rester proche de Jéhovah.”

Si vous souhaitez vous marier, mais que les difficultés économiques vous en empêchent, prenez courage! Vous n'êtes pas seul dans ce cas. Beaucoup surmontent de telles épreuves grâce à l'aide de Jéhovah. Tirez le meilleur parti de votre situation en vous efforçant de faire du bien autour de vous et en grandissant sur le plan spirituel. Tournez-vous vers Dieu. Il vous aidera, car il prend réellement soin de vous. — 1 Pierre 5:7.

QUESTIONS DES LECTEURS

D'après Galates 6:8, “celui qui sème en vue de sa chair moissonnera de sa chair la corruption, mais celui qui sème en vue de l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle”. De quel “esprit” est-il question, et comment pouvons-nous moissonner la vie?

Les termes hébreu et grec qui sont rendus par “esprit” revêtent différents sens; ils peuvent désigner: 1) la force agissante de Dieu, 2) la force vitale qui anime les humains ou les animaux, 3) la force mentale qui pousse une personne à l'action, et 4) un être spirituel ou ange. C'est le premier sens, la force agissante de Dieu, que l'on trouve en Galates 6:8.

Pour cerner le contexte, on notera Galates 3:2, où le mot “esprit” est employé pour la première fois dans cette lettre. Paul demandait aux chrétiens: “Avez-vous reçu l'esprit en raison des œuvres de la loi ou pour avoir entendu par la foi?” Puis, en Galates 3:5, il a établi un lien entre cet “esprit” et l'accomplissement d'œuvres de puissance. Par conséquent, l'“esprit” dont il parlait était l'esprit saint, la force agissante invisible de Dieu.

Plus loin, en Galates 5:16, Paul a mis en opposition l'esprit et la chair. Nous lisons: “Je dis: continuez à marcher par l'esprit et vous n'exécuterez aucun désir charnel.” Par “désir charnel”, il entendait la chair pécheresse des humains. Ainsi, en Galates 5:19-23,

il a énuméré “les œuvres de la chair” par opposition au “fruit de l'esprit”.

Donc, en Galates 6:8, celui “qui sème en vue de sa chair” doit être une personne qui se laisse guider par ses désirs coupables en s'adonnant aux “œuvres de la chair”. Elle subit peut-être les conséquences néfastes de sa conduite, et si elle ne change pas elle n'obtiendra certainement pas la vie, ni dans le Royaume de Dieu ni sous sa domination. — 1 Corinthiens 6:9, 10.

Les vrais chrétiens que nous sommes désireront “semer en vue de l'esprit”. Il faut à cet effet vivre d'une façon qui permette à l'esprit saint d'agir librement dans notre existence, de nous aider à manifester son fruit. Nous devons nous souvenir quand nous choisissons nos lectures ou nos émissions de télévision. Nous semons en vue de l'esprit quand nous sommes attentifs aux réunions de la congrégation et quand nous nous efforçons d'appliquer les conseils donnés par les anciens, qui sont nommés par l'esprit. — Actes 20:28.

Fait intéressant, Galates 6:8 se termine par l'assurance qu'en semant en accord avec l'esprit saint, nous serons en passe de “moissonner de l'esprit la vie éternelle”. Oui, sur le fondement de la rançon fournie par le Christ, Dieu donnera la vie sans fin par l'opération de l'esprit saint. — Matthieu 19:29; 25:46; Jean 3:14-16; Romains 2:6, 7; Éphésiens 1:7.

LES FEMMES DANS LE MONDE

AU PREMIER couple humain qui s'était rebellé contre lui, Jéhovah a prédit des conséquences malheureuses, dont leurs descendants auraient également à pâtir. Jéhovah dit à Ève: "Ton désir sera vers ton mari et, lui, il te dominera." (Genèse 3:16). La Bible insiste sur l'importance de témoigner aux femmes un profond respect. Aussi, des millions de femmes sont plus heureuses et épanouies parce que leur famille et elles-mêmes appliquent les principes bibliques.

Toutefois, un récent rapport sur les droits individuels indique que, dans le monde entier, quantité de femmes sont mises plus bas que terre et exploitées. Voici le commentaire qu'en fait l'*International Herald Tribune*: "Effectué sur 193 pays, ce rapport brosse dans le détail le triste tableau des discriminations et des abus dont les femmes sont victimes jour après jour."

Voici quelques exemples: En Afrique centrale, c'est aux filles que reviennent la plupart des travaux pénibles de la ferme. De plus, elle vont trois fois moins à l'école que les garçons. Dans un de ces pays, l'adultère est un délit... seulement si l'on est une femme. Dans un autre pays d'Afrique, la loi ne prévoit pas de poursuites à l'encontre d'un mari qui tuerait sa femme prise en flagrant délit d'adultère. Toutefois, cette impunité est à sens unique: dans les mêmes cir-



constances, une femme serait condamnée.

Le rapport révèle qu'en certains endroits d'Amérique du Sud, la police n'a pas la moindre compassion pour les femmes battues. Par ailleurs, les femmes qui travaillent perçoivent en général un salaire inférieur de 30 à 40 % à celui des hommes.

Dans certains pays d'Asie, on oblige les femmes à se faire stériliser et à avorter. Un pays compte à lui seul plus de 500 000 prostituées, vendues pour la plupart à des proxénètes par leurs parents qui voulaient s'offrir une maison. Ailleurs, la police s'inquiète de la fréquence des meurtres d'un genre particulier: des femmes sont tuées par leur mari ou leur belle-famille, parce que le montant de la dot qu'elles apportent ne correspond pas à ce qu'ils escomptaient.

Au sujet de Jésus Christ, la Bible déclare: "Il délivrera le pauvre qui crie au secours, et aussi l'affligé et quiconque n'a personne qui lui vienne en aide. Il s'apitoiera sur le petit et le pauvre, et il sauvera les âmes des pauvres. De l'oppression et de la violence il rachètera leur âme, et leur sang sera précieux à ses yeux." (Psaume 72:12-14). Nous avons donc toutes les raisons d'espérer. Où qu'elles se trouvent, les femmes peuvent attendre avec confiance les conditions idéales qui existeront alors.

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

1^{er} JUILLET 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**"QU'EST-CE QUE
LA VÉRITÉ?"**



LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

July 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 13

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 3 | "Qu'est-ce que la vérité?" | 30 | Les prédicateurs du Royaume racontent |
| 5 | Pourquoi rechercher la vérité? | 31 | Questions des lecteurs |
| 9 | Des témoins chrétiens
qui ont une citoyenneté céleste | 32 | 'On franchit les limites de la raison' |
| 14 | "L'Israël de Dieu"
et la "grande foule" | | |
| 20 | Ils habitent ensemble
dans un "pays" rétabli | | |
| 26 | Seule mais jamais abandonnée | | |

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 7-13 AOÛT: Des témoins chrétiens qui ont une citoyenneté céleste. Page 9. *Cantiques*: 17, 11.
- 14-20 AOÛT: "L'Israël de Dieu" et la "grande foule". Page 14. *Cantiques*: 215, 34.
- 21-27 AOÛT: Ils habitent ensemble dans un "pays" rétabli. Page 20. *Cantiques*: 158, 220.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, co-réen*, croate, danois*, efik, espagnol*, estonien, éwé, fidjien, finnois*, français*, ga, grec*, gujarati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois*, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien*, japonais* (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népali, norvégien, pangasinan, papiement, pidgin mélansien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tahitien*, tamoul, tchèque*, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, songo, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

† Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Manmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offres volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockeaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros

27400 Louviers

France

The Watchtower semimonthly

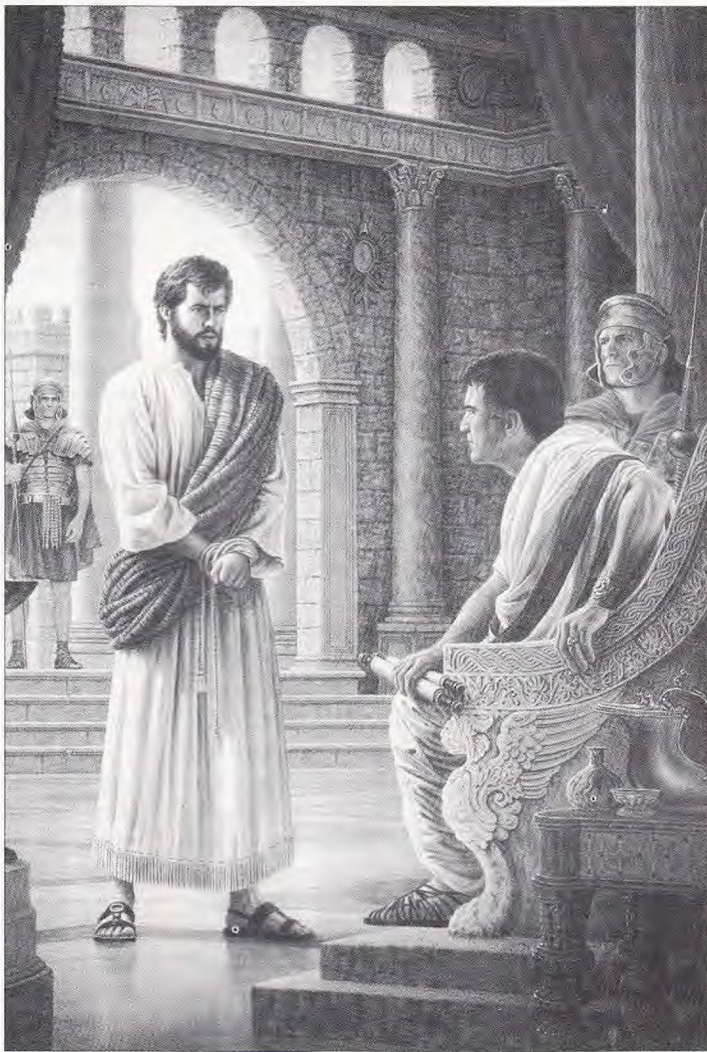
FRENCH EDITION

“Qu'est-ce que la vérité?”

DIFFICILE d'imaginer face à face plus contrasté entre deux hommes. D'un côté, un politicien cynique, ambitieux, riche, un carriériste. De l'autre, un enseignant ayant renoncé à la richesse et au prestige, et disposé à sacrifier sa vie pour sauver celle des autres. Il va sans dire que ces deux hommes ne voyaient pas les choses d'un même œil! Sur un point particulier, leur optique divergeait du tout au tout: la question de la vérité.

Les hommes en présence étaient Ponce Pilate et Jésus Christ. Jésus venait devant Pilate comme un criminel. Sous quel chef d'accusation? Il s'en est expliqué, résumant par là même la raison profonde de sa venue sur terre et de son ministère: la vérité. Il a déclaré: “Je suis né pour ceci, et je suis venu dans le monde pour ceci: pour rendre témoignage à la vérité.” — Jean 18:37.

Pilate a répliqué par la fameuse question: “Qu'est-ce que la vérité?” (Jean 18:38). Voulait-il réellement une réponse? Sans doute pas. Jésus-était homme à répondre à toute question, pourvu qu'elle fût sincère. Or, il n'a donné aucune suite à la question soulevée. De plus, la Bible dit que juste après, Pilate est sorti de la salle d'audience. L'interrogation du gouverneur romain était vraisemblablement une marque d'incrédulité cynique, du style:



“La vérité, qu'est-ce que c'est? De toute façon, ça n'existe pas*!”

Le scepticisme de Pilate au sujet de la vérité

* Selon le bibliste Richard Lenski, Pilate a adopté “le ton du mondain blasé qui, par sa question, laisse entendre que toute notion de vérité religieuse ne relève que de la spéculation la plus futile”.

se retrouve souvent aujourd'hui. Beaucoup pensent qu'elle n'est que relative, autrement dit, que la vérité de l'un n'est pas forcément celle de l'autre, de sorte que chacun des deux parts peut avoir raison. Cette opinion est si répandue qu'on lui a donné un nom: le relativisme. Et vous, est-ce ainsi que vous voyez la vérité? Si oui, se pourrait-il que vous ayez adopté ce point de vue sans avoir vraiment creusé la question? Même si vous ne vous reconnaissez pas dans cette vision des choses, vous êtes concerné par cette philosophie à un point que vous ne soupçonnez peut-être pas.

À l'assaut de la vérité

Ponce Pilate était loin d'être le premier à s'interroger sur la notion de vérité absolue. Des philosophes grecs de l'Antiquité avaient pratiquement fait de l'enseignement du doute l'œuvre de toute leur vie! Cinq siècles avant Pilate, Parménide (considéré comme le père de la métaphysique européenne) prétendait que la véritable connaissance était hors d'atteinte. Démocrite, qu'on a salué comme "le plus grand des anciens philosophes", a déclaré: "La vérité est profondément enterrée... Nous ne savons rien de certain." Socrate, peut-être le plus révérend de tous les philosophes, a dit que la seule chose qu'il savait vraiment, c'était qu'il ne savait rien.

Cette atteinte à la notion de vérité accessible a persisté jusqu'à nos jours. Par exemple, certains philosophes expliquent que toute connaissance est invérifiable, puisqu'elle nous parvient au travers de nos sens, qui eux, sont susceptibles d'être abusés. Descartes, philosophe et mathématicien français, a entrepris de soumettre à examen l'ensemble de ce qu'il croyait tenir pour certain. Il a fini par révoquer toutes les assertions, à l'exception d'une seule qui lui paraissait irréfutable: "*Cogito, ergo sum*", "Je pense, donc je suis".

Une culture relativiste

Le relativisme n'est pas l'apanage des philosophes. Il est enseigné par les hommes d'Église, érigé en doctrine dans les écoles et propagé à travers les médias. Il y a quelques années, l'évêque épiscopalien John Spong déclarait: "Il nous

faut abandonner l'idée selon laquelle nous détenons la vérité et qu'il appartient aux autres de se rallier à notre point de vue. Nous devons plutôt comprendre que la vérité ultime est inaccessible." Le relativisme de Spong, comme celui de nombreux chefs religieux actuels, a tôt fait de mettre au panier la morale de la Bible, au profit d'une philosophie selon laquelle "chacun voit midi à sa porte". Par exemple, pour que les homosexuels se sentent "chez eux" au sein de l'Église épiscopalienne, Spong a écrit un livre dans lequel il soutient que l'apôtre Paul était homosexuel!

Le système scolaire de nombreux pays semble engendrer le courant relativiste. Dans *L'étroitesse d'esprit des Américains* (angl.), Allan Bloom a écrit: "S'il est une chose dont tout professeur peut être absolument sûr, c'est que chaque nouvel étudiant qui entre à l'université croit, ou prétend croire, que la vérité est relative." Bloom explique que s'il s'avisait de mettre en doute leurs certitudes sur ce point, ses élèves seraient aussi interloqués "que s'il contestait que deux et deux font quatre".

La même tournure d'esprit est encouragée d'autres manières encore. Par exemple, il semble qu'à la télévision ou dans la presse, les journalistes ont plus souvent à cœur d'accrocher l'attention de leur public que de s'en tenir aux faits. Dans certains reportages, on est allé jusqu'à déformer ou truquer des séquences pour les rendre plus palpitantes. Dans les programmes de divertissement, la vérité est davantage encore battue en brèche. Les valeurs et la morale tenues pour vraies par nos parents ou nos grands-parents passent les trois quarts du temps pour vieillottes quand elles ne sont pas complètement tournées en ridicule.

Bien évidemment, on objectera que le relativisme est en général la marque d'un esprit ouvert, et qu'il a dès lors la meilleure influence sur la société humaine. Mais est-ce vraiment le cas? De plus, que dire de l'effet qu'il a sur vous? Pensez-vous que la vérité n'existe pas, ou bien qu'elle est relative? Dans ce cas, la recherche de la vérité peut vous sembler une question bien oiseuse. Un tel regard aura des conséquences sur votre avenir.

Pourquoi rechercher la vérité?

DE NOMBREUSES organisations religieuses prétendent détenir la vérité et la recommandent chaudement à qui veut bien l'entendre. Cependant, le nombre de "vérités" ainsi proposées est proprement vertigineux. Ne doit-on pas voir dans ce simple constat une preuve supplémentaire que toute vérité est relative, que la vérité absolue n'existe pas? Non.

Dans son livre *L'art de penser* (angl.), le professeur Vincent Ruggiero marque son étonnement d'entendre des personnes pourtant réfléchies affirmer parfois que la vérité est relative. Voici son raisonnement: "Si chacun a sa vérité, alors aucune idée n'est supérieure à une autre. Toutes se valent forcément. Et si toutes les idées se valent, à quoi cela sert-il de faire des recherches, quelles qu'elles soient? Pourquoi faire des fouilles pour résoudre des énigmes archéologiques? Pourquoi vouloir comprendre la raison des tensions au Proche-Orient? Pourquoi chercher à guérir le cancer? Pourquoi explorer notre galaxie? Toutes ces activités n'ont de sens que si certaines réponses sont meilleures que d'autres, que si la vérité est extérieure à la perspective individuelle, indépendante."

En fait, personne ne croit *réellement* que la vérité n'existe pas. Même le relativiste le plus endurci reconnaîtra qu'en matière de médecine, de mathématiques ou de physique, des vérités existent. Qui de nous oserait monter en avion s'il ne pensait pas que les lois de l'aérodynamique sont fiables à 100 %? Les vérités vérifiables existent bel et bien. Elles sont là, autour de nous, et nous nous reposons sur elles.

Que vaut le relativisme?

C'est dans le domaine de la moralité, terrain sur lequel ce mode de pensée a fait le plus grand tort, que les errements du relativisme sont le plus manifestes. *L'Encyclopedia Americana* fait cette remarque: "On a sérieusement mis en doute la capacité de l'homme à accéder au savoir ou à la vérité absolue (...). Ce-

pendant, une chose est sûre: chaque fois que l'on rejette les idéaux inséparables que sont la vérité et le savoir, jugés utopiques ou néfastes, la société humaine régresse."

Il est possible que vous ayez remarqué pareille régression. Par exemple, bien rares sont ceux qui acceptent encore comme des vérités les enseignements moraux de la Bible, laquelle dit clairement que l'immoralité sexuelle est condamnable. L'éthique individuelle du "chacun fait ce qui lui plaît" est devenue la norme. Qui oserait prétendre que ce point de vue relativiste n'a pas engendré la régression sociale? Les maladies sexuellement transmissibles qui gagnent la terre entière, les foyers brisés, le nombre croissant d'adolescentes enceintes, tout cela est suffisamment éloquent.

Qu'est-ce que la vérité?

Quittons là les eaux troubles du relativisme et examinons brièvement ce que la Bible définit comme les eaux pures de la vérité (Jean 4:14; Révélation 22:17). Dans la Bible, la "vérité" n'a rien à voir avec un concept abstrait, insaisissable, bon pour les débats philosophiques.

Lorsque Jésus a déclaré que l'unique but de sa vie était de parler de la vérité, il reprenait un thème cher depuis des siècles aux Juifs fidèles. Dans leurs écrits sacrés, la "vérité" leur apparaissait depuis longtemps comme quelque chose de concret, non de théorique. Dans la Bible, le mot "vérité" traduit l'hébreu "*émèth*", qui désigne ce qui est ferme, solide et, plus important encore, *digne de confiance*.

Les Juifs avaient de bonnes raisons de voir la vérité sous cet angle. Ils appelaient leur Dieu, Jéhovah, "le Dieu de vérité". (Psaume 31:5.) En effet, tout ce que Jéhovah s'engageait à faire, il l'accomplissait; quand il leur faisait des promesses, il les tenait; quand il inspirait des prophéties, elles se réalisaient; quand il prononçait des jugements définitifs, il les exécutait. Des millions d'Israélites ont

La vérité change-t-elle?

CETTE question a été soulevée par Vincent Ruggiero dans un livre intitulé *L'art de penser* (angl.). Sa réponse? Non. Voici son raisonnement: "On a parfois le sentiment que la vérité change, mais à y regarder de près, on s'aperçoit que ce n'est pas le cas.

"Voyez l'exemple de la paternité du premier livre de la Bible, la Genèse. Pendant des siècles, chrétiens et juifs ont cru à l'unisson que celui-ci n'avait eu qu'un seul auteur. Avec le temps, cette opinion a perdu du crédit et l'idée selon laquelle pas moins de cinq personnes avaient participé à sa rédaction a fini par s'imposer. Puis, en 1981, les résultats de cinq années d'analyse linguistique effectuée sur la Genèse ont été publiés. Cette étude donnait comme probable à 82 % l'idée d'origine, à savoir qu'il n'y a eu qu'un seul auteur.

"La vérité au sujet de la paternité du livre de la Genèse a-t-elle changé? Non. C'est plutôt notre opinion qui a changé. (...) Notre connaissance ou notre ignorance ne changent en rien la vérité."

été témoins oculaires de ces réalités. Les rédacteurs inspirés les ont rapportées dans la Bible comme d'indéniables faits historiques. Contrairement à d'autres livres dits sacrés, la Bible ne repose pas sur un fond de mythes ou de légendes. Elle est solidement établie sur des faits vérifiables, sur des réalités historiques, archéologiques, scientifiques et sociologiques. Il n'est guère surprenant que le psalmiste dise de Jéhovah: "Ta loi est vérité", "tous tes commandements sont vérité", "la substance de ta parole est la vérité". — Psaume 119:142, 151, 160.

En écho aux paroles du psalmiste, Jésus Christ a déclaré dans une prière à Jéhovah: "Ta parole est vérité." (Jean 17:17). Jésus savait que tout ce que son Père disait était absolument sûr et digne de foi. De même, Jésus était 'plein de vérité'. (Jean 1:14.) Ses disciples ont été les témoins directs de ce fait, immortalisant par écrit que tout ce que Jésus a énoncé était entièrement véridique; c'était la vérité*.

Toutefois, quand Jésus a déclaré à Pilate qu'il était venu sur terre pour dire la vérité, il

* Plus de 70 fois dans les Évangiles, Jésus reprend la même expression pour appuyer la véracité de ses propos. En effet, ses déclarations commencent souvent par le mot "amen" ("en vérité" dans la *Traduction du monde nouveau*). Le mot hébreu correspondant signifiait "certain", "vrai". Le *Nouveau Dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.) fait remarquer: "En introduisant ses paroles par 'amen', Jésus garantissait qu'elles étaient certaines et dignes de foi. Il les confirmait, et par elles, il s'engageait devant ses auditeurs. Ces mots expriment la majesté et l'autorité de Jésus."

faisait allusion à une vérité bien particulière. Jésus a fait cette affirmation alors que Pilate venait de lui poser la question: 'Es-tu roi?' (Jean 18:37). Le Royaume de Dieu et la fonction royale de Jésus étaient le thème même, le cœur de son enseignement quand il était sur terre (Luc 4:43). Le Royaume va sanctifier le nom de Jéhovah, justifier sa souveraineté et accorder une vie éternelle et heureuse à l'humanité fidèle: voilà la "vérité" en laquelle espère le véritable chrétien. Puisque Jésus est la clef de voûte de l'accomplissement des promesses divines, puisque toutes les prophéties de Dieu deviennent "amen" ou vraies grâce à lui, il était fondé à dire: "Je suis le chemin, et la vérité, et la vie." — Jean 14:6; 2 Corinthiens 1:20; Révélation 3:14.

Pour les chrétiens aujourd'hui, reconnaître que cette vérité est absolument digne de foi est lourd de sens. Cela signifie que leur foi en Dieu et leur espoir en ses promesses reposent sur des faits, sur des réalités.

La vérité à l'action

Comme on pouvait s'y attendre, la Bible établit un lien entre la vérité et les actions (1 Samuel 12:24; 1 Jean 3:18). Les Juifs pieux ne considéraient pas la vérité comme un sujet de philosophie, mais comme un mode de vie. Le mot hébreu pour "vérité" peut également signifier "fidélité", et il était employé pour désigner l'attitude de celui dont on est certain qu'il agira conformément à ses paroles. Jésus

a appris à ses disciples à voir la vérité comme lui la voyait. Il a vigoureusement critiqué l'hypocrisie des Pharisiens qui se vantaient d'être droits, tout en laissant leurs actions injustes les contredire. Jésus, lui, a donné l'exemple, vivant en accord avec les vérités qu'il enseignait.

Il devrait en être de même pour tous les disciples du Christ. À leurs yeux, la vérité de la Parole de Dieu, la vivifiante bonne nouvelle du Royaume de Dieu confié à Jésus Christ, est plus, beaucoup plus qu'un simple message. Cette vérité les pousse à agir, les amène à vivre en conformité avec elle et à la faire connaître aux autres (voir Jérémie 20:9). Au sein de la congrégation chrétienne du 1^{er} siècle, le mode de vie adopté par les disciples du Christ était parfois tout simplement appelé "la vérité" ou "la voie de la vérité". — 2 Jean 4; 3 Jean 4, 8; 2 Pierre 2:2.

Un trésor inestimable

Il est certain qu'accepter les vérités de la Parole de Dieu demande des sacrifices. Tout d'abord, le simple fait d'étudier la vérité peut être une expé-



Le progrès scientifique repose sur la recherche de la vérité scientifique.

rience bouleversante. *L'Encyclopedia Americana* fait remarquer: "La vérité est souvent dérangeante, car elle ne laisse pas de place aux idées toutes faites ni aux mythes." Quand on nous démontre que nos croyances sont fausses, on tombe parfois de haut, surtout lorsque celles-ci nous ont été inculquées par des chefs religieux respectés. Selon certains, c'est un peu comme si l'on découvrait que ses parents, en qui l'on avait toute confiance, sont



L'hommage à la vérité

"L'HOMMAGE à la vérité n'est pas ce cynisme de bon ton caractéristique de notre époque, qui prétend 'mettre à nu' toutes choses, parlant du principe que rien ni personne ne saurait revendiquer être le légitime dépositaire de la vérité. L'hommage à la vérité est cette attitude où confiance et humilité se mêlent: la confiance sereine en une vérité forcément accessible, et l'humilité de s'effacer devant elle, à quelque instant et en quelque endroit qu'elle se présente. Un tel abandon à la vérité est requis de ceux qui adorent le Dieu de vérité et cet hommage est le plus sûr garant de la probité dans les relations humaines, tant en paroles qu'en actes. C'est à cette attitude, nous l'avons vu, que rendent témoignage et l'A[n]cien et le N[ouveau] T[estament]." — *Nouveau Dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.), volume 3, page 901.



La vérité a trait au Royaume et aux bénédictions qu'il apportera.

en réalité des criminels qui cachent leur jeu. Mais qu'est-il préférable? Trouver la vérité religieuse ou vivre dans l'illusion? Connaître les faits ou être le jouet du mensonge*? — Voir Jean 8:32; Romains 3:4.

Ensuite, le fait de vivre selon la vérité religieuse peut nous valoir d'être rejetés par certains de nos amis. Dans un monde où beaucoup ont "échangé la vérité de Dieu contre le mensonge", ceux qui adhèrent à la vérité de la Parole de Dieu passent pour des originaux qu'on évite et qu'on refuse souvent de comprendre. — Romains 1:25; 1 Pierre 4:4.

Mais la vérité vaut ce double sacrifice. La connaissance de la vérité nous affranchit du mensonge, des illusions et des superstitions. Quand on la vit, la vérité nous donne la force

* Le mot grec rendu par "vérité", *alèthèia*, est dérivé d'un terme signifiant "qui n'est pas caché". Autrement dit, la vérité implique souvent la mise au jour de ce qui était jusqu'alors dissimulé. — Voir Luc 12:2.

d'endurer les épreuves. La vérité divine est tellement digne de foi et fondée, elle nous insuffle tant d'espoir, qu'elle nous rend capables de résister à toutes sortes de pressions. Rien d'étonnant à ce que l'apôtre Paul ait comparé la vérité à la large et solide ceinture de cuir que les soldats portaient au combat! — Éphésiens 6:13, 14.

Un proverbe biblique dit: "Achète la vérité elle-même et ne la vends pas — la sagesse, et la discipline, et l'intelligence." (Proverbes 23:23). Écarter la vérité sous prétexte qu'elle est relative ou qu'elle n'existe pas, c'est rejeter la quête la plus exaltante et la plus enrichissante que la vie peut offrir. La trouver, c'est trouver un espoir; la connaître et l'aimer, c'est connaître et aimer le Créateur de l'univers ainsi que son Fils unique; la vivre, c'est découvrir à la fois un but dans la vie et la paix de l'esprit, maintenant et à jamais. — Proverbes 2:1-5; Zacharie 8:19; Jean 17:3.

DES TÉMOINS CHRÉTIENS QUI ONT UNE CITOYENNETÉ CÉLESTE

“Quant à nous, notre citoyenneté existe dans les cieux.” — PHILIPPIENS 3:20.

DES individus nés sur la terre régneront au ciel en qualité de rois et prêtres, ayant autorité même sur les anges (1 Corinthiens 6:2, 3; Révélation 20:6). Quelle vérité surprenante! C'est Jéhovah qui l'a voulu ainsi, et il réalise ce dessein par le moyen de Jésus Christ, son Fils unique. Pourquoi notre Créateur fait-il pareille chose? Quel effet cela devrait-il avoir sur les gens qui en ont connaissance aujourd'hui? Voyons les réponses qu'offre la Bible à ces questions.

² Tandis que Jean le baptiseur préparait le chemin pour Jésus, il annonça que celui-ci ferait quelque chose de nouveau. Le récit rapporte: “[Jean] prêchait, disant: ‘Après moi vient quelqu'un de plus fort que moi; je ne suis pas digne de me baisser pour défaire les lanières de ses sandales. Moi je vous ai baptisés d'eau, mais lui vous baptisera d'esprit saint [litt. “avec de l'esprit saint”].’” (Marc 1:7, 8). Jusqu'alors, personne n'avait été baptisé avec de l'esprit saint. Il s'agissait là d'une disposition nouvelle qui faisait appel à l'esprit saint, et elle avait trait au dessein de Jéhovah, qui allait bientôt être révélé, de préparer des humains à régner dans les cieux.

‘Nés de nouveau’

³ Lors d'une rencontre secrète avec un Pharisien en vue, Jésus révéla davantage de

1. Quel merveilleux dessein Jéhovah a-t-il conçu à l'égard de certains humains?

2. Jean le baptiseur annonça que Jésus allait accomplir quelque chose de nouveau; de quoi s'agissait-il, et à quoi cela avait-il trait?

3. Quelles choses nouvelles concernant le Royaume des cieux Jésus a-t-il expliquées à Nicodème?

choses à propos de ce dessein divin. Il dit à Nicodème, ce Pharisien venu le trouver de nuit: “À moins que quelqu'un ne naisse de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.” (Jean 3:3). Puisqu'il était Pharisien, Nicodème avait sûrement étudié les Écritures hébraïques; il possédait donc certaines notions de l'extraordinaire vérité sur le Royaume de Dieu. Selon le livre de Daniel, le Royaume serait donné à “quelqu'un comme un fils d'homme” et “au peuple que sont les saints du Dieu suprême”. (Daniel 7:13, 14, 27.) Le Royaume allait ‘écraser tous les autres royaumes et y mettre fin’ et subsister pour toujours (Daniel 2:44). Nicodème pensait sans doute que ces prophéties s'accompliraient à l'égard de la nation juive; mais Jésus déclara que pour voir le Royaume il fallait naître de nouveau. Nicodème n'a pas compris; c'est pourquoi Jésus a poursuivi en ces termes: “À moins que quelqu'un ne naisse d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.” — Jean 3:5.

⁴ Jean le baptiseur avait parlé du baptême avec de l'esprit saint. Maintenant, Jésus ajoute que pour entrer dans le Royaume de Dieu il faut naître d'esprit saint. Par cette naissance hors du commun, des femmes et des hommes imparfaits entrent dans des relations tout à fait particulières avec Jéhovah Dieu. Ils deviennent ses enfants adoptifs. Nous lisons: “À tous ceux qui l'ont reçu [à savoir Jésus], il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu, parce qu'ils exerçaient

4. Dans quelles relations nouvelles avec Jéhovah ceux qui sont nés d'esprit saint sont-ils entrés?

la foi dans son nom; et ils sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu." — Jean 1:12, 13; Romains 8:15.

Enfants de Dieu

⁵ Quand Jésus discuta avec Nicodème, il avait déjà été oint avec de l'esprit saint en vue de la future royauté dans le Royaume de Dieu, et Dieu avait publiquement attesté qu'il était son Fils (Matthieu 3:16, 17). Jéhovah a engendré d'autres enfants spirituels à la Pentecôte de l'an 33. Les disciples fidèles réunis à Jérusalem dans une chambre haute ont été baptisés avec de l'esprit saint. Par la même occasion, ils sont nés de nouveau, nés d'esprit saint, pour être fils spirituels de Dieu (Actes 2:2-4, 38; Romains 8:15). Qui plus est, ils ont été oints avec de l'esprit saint en vue d'un futur héritage céleste, et ils ont été scellés de façon préliminaire avec de l'esprit saint en gage de la certitude de cette espérance céleste. — 2 Corinthiens 1:21, 22.

⁶ Ils furent les premiers humains imparfaits à être choisis par Dieu pour entrer dans le Royaume, c'est-à-dire qu'après leur mort et leur résurrection ils allaient devenir membres du Royaume céleste qui gouvernerait les humains et les anges. Jéhovah a prévu que par le moyen de ce Royaume son grand nom sera sanctifié et sa souveraineté justifiée devant toute la création (Matthieu 6:9, 10; Jean 12:28). Il est vraiment approprié que des humains aient part à ce Royaume. Satan s'est servi d'humains lorsqu'au jardin d'Éden il a commencé à contester la souveraineté de Jéhovah, et maintenant Jéhovah prévoit que des humains contribuent au règlement de ce litige (Genèse 3:1-6; Jean 8:44). L'apôtre Pierre écrivit à des hommes et des femmes qui avaient été choisis pour régner dans

5. Quand les fidèles disciples ont-ils été baptisés avec de l'esprit saint, et quelles autres opérations de l'esprit saint ont eu lieu par la même occasion?
6. Quel est le dessein de Jéhovah concernant le Royaume céleste, et pourquoi est-il approprié que des humains y aient part?

Pendant près de deux mille ans, Jéhovah a choisi ceux qui régneraient dans le Royaume céleste.



ce Royaume: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, car, selon sa grande miséricorde, il nous a donné une nouvelle naissance, pour une espérance vivante, grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, immaculé et inflétrissable. Il vous est réservé dans les cieux." — 1 Pierre 1:3, 4.

⁷ Fils adoptifs de Dieu, ces chrétiens choisis sont devenus frères de Jésus Christ (Romains 8:16, 17; 9:4, 26; Hébreux 2:11). Puisque Jésus s'est avéré la Postérité promise à Abraham, ces chrétiens oints de l'esprit sont une partie complémentaire de cette Postérité appelée à conférer une bénédiction aux humains croyants (Genèse 22:17, 18; Galates 3:16, 26, 29). Quelle bénédiction? La possibilité d'être racheté du péché et de se réconcilier avec Dieu, ainsi que celle de le servir dès maintenant et pour l'éternité (Matthieu 4:23; 20:28; Jean 3:16, 36; 1 Jean 2:1, 2). Les chrétiens oints présents sur la terre attirent sur cette bénédiction l'attention des humains droits, en rendant témoignage à Jésus Christ, leur frère spirituel, et à Jéhovah Dieu, leur Père adoptif. — Actes 1:8; Hébreux 13:15.

⁸ La Bible parle de la "révélation" de ces fils de Dieu engendrés de l'esprit (Romains 8:19). Entrant dans le Royaume en qualité de rois adjoints à Jésus, ils participent à la destruction du système de choses mondial de Satan. Après cela, pendant mille ans, ils étendront les bienfaits du sacrifice rédempteur à l'humanité, et élèveront ainsi les humains à la perfection qu'Adam a perdue (2 Thésaloniciens 1:8-10; Révélation 2:26, 27; 20:6; 22:1, 2). Leur révélation inclut tout cela. La création humaine croyante attend avec impatience cette révélation.

⁹ L'ensemble des chrétiens oints du monde

7. Quelles relations uniques ceux qui sont engendrés de l'esprit saint entretiennent-ils avec Jésus?

8. Qu'est-ce que la "révélation" des fils de Dieu engendrés de l'esprit?

9. Comment la Bible appelle-t-elle l'ensemble des chrétiens oints du monde entier?

entier est "la congrégation des premiers-nés qui ont été inscrits dans les cieux". (Hébreux 12:23.) Ils sont les premiers à bénéficier du sacrifice rédempteur de Jésus. Ils sont également "le corps du Christ", expression qui dénote la profonde intimité qui les lie entre eux, mais aussi à Jésus (1 Corinthiens 12:27). Paul a écrit: "De même que le corps est un, mais a beaucoup de membres, et que tous les membres de ce corps, bien qu'ils soient nombreux, sont un seul corps, de même aussi est le Christ. Car vraiment nous avons tous été baptisés par un seul esprit pour être un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou libres, et on nous a tous fait boire un seul esprit." — 1 Corinthiens 12:12, 13; Romains 12:5; Éphésiens 1:22, 23; 3:6.

"L'Israël de Dieu"

¹⁰ Avant la venue de Jésus, le Messie annoncé, la nation de l'Israël selon la chair a été pendant plus de 1500 ans le peuple ou possession spéciale de Jéhovah. Malgré les rappels constants qui lui furent adressés, la nation dans son ensemble a été infidèle. Quand Jésus est apparu, elle l'a rejeté (Jean 1:11). C'est pourquoi Jésus a dit aux chefs religieux juifs: "Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits." (Matthieu 21:43). Pour être sauvé, il est capital de reconnaître la 'nation qui produit les fruits du Royaume'.

¹¹ La nouvelle nation est la congrégation chrétienne ointe, née en 33 de notre ère à la Pentecôte. Ses premiers membres étaient les disciples juifs de Jésus qui avaient salué en lui leur Roi céleste (Actes 2:5, 32-36). Ils étaient cependant membres de la nouvelle nation de Dieu non en raison de leur ascendance juive, mais grâce à leur foi en Jésus. Ainsi, ce nouvel Israël de Dieu était unique en son genre: c'était une nation spirituelle. Parce que la majorité des Juifs a rejeté Jésus,

10, 11. Au 1^{er} siècle, pourquoi la formation d'un nouvel Israël s'imposait-elle, et qui composa cette nouvelle nation?

l'invitation à faire partie de la nouvelle nation a été lancée aux Samaritains et ensuite aux Gentils. La nouvelle nation fut appelée "l'Israël de Dieu". — Galates 6:16.

¹² Dans l'Israël antique, lorsque des non-Juifs devenaient prosélytes, ils étaient tenus de se soumettre à la Loi mosaïque, ce que les hommes devaient symboliser en se faisant circoncire (Exode 12:48, 49). Certains chrétiens d'origine juive ont pensé que la même chose était requise des non-Juifs au sein de l'Israël de Dieu. Toutefois, Jéhovah voyait cela autrement. L'esprit saint poussa l'apôtre Pierre vers la demeure de Corneille, un Gentil. Comme Corneille et sa famille réagirent favorablement à la prédication de Pierre, ils reçurent de l'esprit saint, avant même d'être baptisés dans l'eau. Cela démontrait que Jéhovah avait accepté ces Gentils comme membres de l'Israël de Dieu sans exiger qu'ils se soumettent à la Loi de Moïse. — Actes 10:21-48.

¹³ Un certain nombre de croyants eurent du mal à l'accepter, et peu après les apôtres et les anciens de Jérusalem ont eu à débattre de cette question sous tous ses aspects. Ce collège, dont les décisions faisaient autorité, écouta les témoignages attestant que l'esprit saint avait agi sur des croyants non juifs. Des recherches dans les Écritures montrèrent que cela réalisait des prophéties divinement inspirées (Ésaïe 55:5; Amos 9:11, 12). Le collège aboutit à une excellente décision: les chrétiens d'origine non juive n'avaient pas à se soumettre à la Loi de Moïse (Actes 15:1, 6-29). L'Israël spirituel était donc véritablement une nouvelle nation et non pas simplement une secte du judaïsme.

¹⁴ En harmonie avec cette décision, lorsqu'il écrivit aux chrétiens oints du 1^{er} siè-

12, 13. Comment est-il devenu manifeste que le nouvel Israël n'était pas simplement une secte du judaïsme?

14. Qu'indique le fait que Jacques ait appelé la congrégation chrétienne les "douze tribus qui sont dispersées"?

cle, le disciple Jacques adressa sa lettre aux "douze tribus qui sont dispersées". (Jacques 1:1; Révélation 7:3-8.) Bien sûr, les citoyens du nouvel Israël n'ont pas été affectés à des tribus précises. L'Israël spirituel n'était pas divisé en 12 tribus distinctes comme l'avait été l'Israël selon la chair. Il n'empêche que l'expression inspirée employée par Jacques indiquait que pour Jéhovah l'Israël de Dieu avait complètement remplacé les 12 tribus de l'Israël selon la chair. Si un Israélite de naissance devenait membre de la nouvelle nation, son ascendance selon la chair n'avait plus d'importance, fût-il de la tribu de Juda ou de celle de Lévi. — Galates 3:28; Philippiens 3:5, 6.

Une nouvelle alliance

¹⁵ Aux yeux de Jéhovah, les membres non israélites de cette nouvelle nation sont des Juifs spirituels à part entière! L'apôtre Paul a expliqué: "N'est pas Juif celui qui l'est au-dehors, et n'est pas circoncision celle qui l'est au-dehors dans la chair. Mais est Juif celui qui l'est au-dedans, et sa circoncision, c'est celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit. La louange de celui-là vient non des hommes, mais de Dieu." (Romains 2:28, 29). De nombreux Gentils ont répondu à l'invitation à devenir membres de l'Israël de Dieu, et cela réalisait des prophéties bibliques. À titre d'exemple, citons le prophète Osée: "Je ferai miséricorde à celle à qui l'on n'a pas fait miséricorde, et je dirai à ceux qui ne sont pas mon peuple: 'Tu es mon peuple'; et eux, ils diront: 'Tu es mon Dieu.'" — Osée 2:23; Romains 11:25, 26.

¹⁶ Puisque les Israélites spirituels n'étaient pas sous l'alliance de la Loi mosaïque, en vertu de quoi faisaient-ils partie de la nouvelle nation? Jéhovah fit avec cette nation spirituelle une nouvelle alliance par l'inter-

15, 16. a) Comment Jéhovah considère-t-il les membres non juifs de l'Israël de Dieu? b) En vertu de quel fondement légal le nouvel Israël a-t-il été établi?

médiaire de Jésus (Hébreux 9:15). Lorsque Jésus institua le Mémorial de sa mort le 14 Nisan 33, il fit passer du pain et du vin à ses 11 apôtres fidèles et dit que le vin symbolisait le “sang de l’alliance”. (Matthieu 26:28; Jérémie 31:31-34.) Selon le récit de Luc, Jésus déclara que la coupe de vin symbolisait “la nouvelle alliance”. (Luc 22:20.) En accomplissement des paroles de Jésus, lorsque l’esprit saint fut répandu à la Pentecôte et que l’Israël de Dieu vint à l’existence, le Royaume fut enlevé à l’Israël selon la chair et donné à la nouvelle nation, la nation spirituelle. Ce n’était dès lors plus l’Israël selon la chair, mais cette nouvelle nation qui était le serviteur de Jéhovah, composé de ses témoins. — Ésaïe 43:10, 11.

La “Nouvelle Jérusalem”

¹⁷ Une gloire exceptionnelle attend ceux qui ont le privilège d’avoir part à l’appel céleste. Et quel émerveillement d’apprendre les choses extraordinaires qu’ils connaîtront! Le livre de la Révélation nous donne un aperçu saisissant de leur héritage céleste. Par exemple, on lit en Révélation 4:4: “Autour du trône [de Jéhovah] il y a vingt-quatre trônes et, sur ces trônes, j’ai vu, assis, vingt-quatre anciens vêtus de vêtements de dessus blancs, et, sur leurs têtes, des couronnes d’or.” Ces 24 anciens sont des chrétiens oints, ressuscités et occupant à présent la position céleste que Jéhovah leur avait promise. Leurs couronnes et leurs trônes nous rappellent qu’ils sont rois. Pensons également au privilège insigne de servir autour du trône de Jéhovah!

¹⁸ Révélation 14:1 nous donne un autre aperçu: “J’ai vu, et voici l’Agneau se tenant debout sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui ont son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.” Ici nous est précisé le nombre limité de ces oints: 144 000. Leur fonction royale est sous-

17, 18. Quelles descriptions de la gloire qui attend les chrétiens oints trouve-t-on dans le livre de la Révélation?

entendue par le fait qu’ils se tiennent aux côtés du Roi intronisé par Jéhovah, à savoir “l’Agneau”, Jésus. Et ils sont sur le mont Sion céleste. Le mont Sion terrestre était le site de Jérusalem, la ville royale d’Israël. Le mont Sion céleste représente la position élevée de Jésus et de ses cohéritiers, qui constituent la Jérusalem céleste. — 2 Chroniques 5:2; Psaume 2:6.

¹⁹ En harmonie avec cette idée, les oints dans leur gloire céleste sont également appelés la “Nouvelle Jérusalem”. (Révélation 21:2.) La Jérusalem terrestre était “la ville du grand Roi”, mais aussi le site du temple (Matthieu 5:35). La Nouvelle Jérusalem céleste est l’organisation royale par laquelle règnent maintenant Jéhovah, le Souverain suprême, et Jésus, son Roi intronisé, et dans laquelle s’effectue un service sacerdotal, tandis que des bénédictions abondantes coulent du trône de Jéhovah pour la guérison de l’humanité (Révélation 21:10, 11; 22:1-5). Dans une autre vision, Jean entend dire que les chrétiens oints fidèles et ressuscités sont

19, 20. a) De quelle organisation céleste les chrétiens oints feront-ils partie? b) Depuis combien de temps Jéhovah choisit-il ceux dont la citoyenneté sera dans les cieux?

Vous en souvenez-vous?

- Quelles sont les différentes opérations de l’esprit sur les humains qui ont l’héritage céleste?
- Quelle intimité les oints entretiennent-ils avec Jéhovah? avec Jésus?
- Comment la congrégation des chrétiens oints est-elle appelée dans la Bible?
- En vertu de quel fondement légal l’Israël de Dieu a-t-il été établi?
- Quels privilèges célestes attendent les chrétiens oints?

'la femme de l'Agneau'. Quelle belle comparaison pour illustrer l'intimité qu'ils auront avec Jésus et leur soumission volontaire! Imaginez la joie qui existera au ciel lorsque le dernier d'entre eux recevra finalement sa récompense céleste. Alors, enfin, "le mariage de l'Agneau" pourra avoir lieu! L'organisation royale céleste sera au complet. — Révélation 19:6-8.

²⁰ Oui, de merveilleuses bénédictions attendent ceux dont l'apôtre Paul a dit: "Quant à nous, notre citoyenneté existe dans les

cieux." (Philippiens 3:20). Depuis près de deux mille ans, Jéhovah choisit ses enfants spirituels et les prépare à leur héritage céleste. De nombreux faits nous portent à croire que cette phase de sélection et de préparation est pour ainsi dire achevée. Mais d'autres événements doivent suivre, selon ce qui a été révélé à Jean dans la vision dont il fait le récit en Révélation chapitre 7. C'est donc un autre groupe de chrétiens qui va retenir notre attention dans l'article suivant.

"L'ISRAËL DE DIEU" ET LA "GRANDE FOULE"

"J'ai vu, et voici une grande foule que personne ne pouvait dénombrer."

— RÉVÉLATION 7:9.

LA FONDATION de "l'Israël de Dieu" en 33 de notre ère a été une étape capitale de la concrétisation des desseins de Jéhovah (Galates 6:16). Les membres oints de cet Israël ont l'espérance de devenir des créatures spirituelles immortelles et de régner avec Christ dans le Royaume céleste de Dieu (1 Corinthiens 15:50, 53, 54). Dans cette position, ils jouent un rôle prépondérant dans la sanctification du nom de Jéhovah et l'écrasement de la tête de Satan le Diable, le grand Adversaire (Genèse 3:15; Romains 16:20). On comprend aisément pourquoi Satan a fait tout ce qui était en son pouvoir pour détruire cette nouvelle congrégation en la persécutant et en

1-3. a) Quelles glorieuses perspectives célestes les chrétiens oints ont-ils? b) Comment Satan a-t-il essayé de détruire la congrégation du 1^{er} siècle? c) En 1919, quel événement a montré que les efforts de Satan pour corrompre la congrégation chrétienne ointe avaient échoué?

essayant de la corrompre. — 2 Timothée 2:18; Jude 4; Révélation 2:10.

² Du vivant des apôtres, Satan n'a pu parvenir à ses fins. Après leur mort, cependant, l'apostasie s'est répandue sans entraves. Plus tard, d'un point de vue humain, la congrégation chrétienne pure fondée par Jésus sembla corrompue lorsque Satan mit en place la contrefaçon religieuse apostate aujourd'hui appelée chrétienté (2 Thessaloniens 2:3-8). Néanmoins, le vrai christianisme a survécu. — Matthieu 28:20.

³ Dans son illustration du blé et de la mauvaise herbe, Jésus a annoncé que les vrais chrétiens croitraient pendant un temps avec la "mauvaise herbe", c'est-à-dire les faux chrétiens; cette prédiction s'est bien réalisée. Mais il a aussi dit que durant les derniers jours, la différence entre "les fils du royaume" et "la mauvaise herbe" serait de

nouveau manifeste (Matthieu 13:36-43). Cela s'est également vérifié. En 1919, les authentiques chrétiens oints sont sortis de Babylone qui les retenait captifs. Dieu leur a reconnu la qualité d'"esclave fidèle et avisé", et avec hardiesse ils ont entrepris de prêcher la bonne nouvelle du Royaume (Matthieu 24:14, 45-47; Révélation 18:4). Ils étaient presque tous des Gentils, mais parce qu'ils avaient la foi d'Abraham, ils étaient réellement les 'descendants d'Abraham'. Ils étaient membres de "l'Israël de Dieu". — Galates 3:7, 26-29.

La "grande foule"

⁴ Dans les premiers temps, ceux qui réagissaient favorablement à la prédication de ces chrétiens oints devenaient eux aussi des Israélites spirituels, le reste des 144 000, et avaient l'espérance céleste (Révélation 12:17). Cependant, particulièrement dans les années 30, un autre groupe s'est manifesté. Les membres de ce groupe ont été identifiés aux "autres brebis" de l'illustration des enclos (Jean 10:16). Il s'agissait de disciples du Christ ayant l'espérance de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Ils étaient pour ainsi dire les descendants spirituels des chrétiens oints (Ésaïe 59:21; 66:22; comparer avec 1 Corinthiens 4:15, 16). Ils reconnaissaient la congrégation des chrétiens oints comme étant l'esclave fidèle et avisé, et, à l'instar de leurs frères oints, ils portaient un amour profond à Jéhovah, ils avaient foi dans le sacrifice de Jésus, louaient Dieu avec zèle et étaient disposés à souffrir pour la cause de la justice.

⁵ Au départ, on ne comprenait pas trop quelle était la position des "autres brebis", mais avec le temps le point a été éclairci. En 1932, les chrétiens oints ont été encouragés à inviter ces "autres brebis" à participer à la prédication, ce que faisaient d'ailleurs déjà beaucoup d'entre elles. En 1934, les "autres

4. Quel groupe de chrétiens s'est manifesté, particulièrement dans les années 30?

5. Comment a-t-on progressivement mieux compris la position des "autres brebis"?

brebis" ont été encouragées à se soumettre au baptême d'eau. En 1935, elles ont été identifiées à la "grande foule" de Révélation chapitre 7. En 1938, on les a invitées à assister au Mémorial de la mort de Jésus Christ à titre d'observateurs. En 1950, on a discerné que des hommes mûrs d'entre les "autres brebis" sont du nombre des "princes" qui servent de 'cachette contre le vent et de retraite contre la tempête de pluie'. (Psaume 45:16; Ésaïe 32:1, 2.) En 1953, on a expliqué que l'organisation terrestre de Dieu, composée déjà à l'époque en majorité d'"autres brebis", constituerait le noyau de la société terrestre qui vivrait dans le monde nouveau. En 1985, on a compris qu'en vertu du sacrifice rédempteur de Jésus, les "autres brebis" sont déclarées justes en tant qu'amies de Dieu en vue de la survie à Harmaguédon.

⁶ Actuellement, alors que nous vivons à la fin des "derniers jours", la grande majorité des 144 000 se sont éteints et ont reçu leur récompense céleste (2 Timothée 3:1; Révélation 6:9-11; 14:13). Ce sont à présent des chrétiens ayant l'espérance terrestre qui accomplissent le plus gros de la prédication de la bonne nouvelle, et ils s'estiment privilégiés de soutenir les frères oints de Jésus dans cette activité (Matthieu 25:40). Toutefois, ces chrétiens oints sont l'esclave fidèle et avisé par le moyen duquel la nourriture spirituelle est dispensée durant toute la période des derniers jours. Dans quelle situation se trouveront les "autres brebis" quand tous les oints auront reçu leur récompense céleste? Quelles dispositions seront alors prises en leur faveur? Un bref retour à l'Israël antique nous aidera à répondre à ces questions.

Un "royaume de prêtres" typique

⁷ Lorsque Jéhovah choisit les Israélites pour en faire sa nation, sa possession spéciale, il

6. Quelles sont aujourd'hui les positions relatives des oints et des "autres brebis", et quelles questions cela soulève-t-il?

7, 8. Sous l'alliance de la Loi, dans quelle mesure l'Israël antique était-il un royaume de prêtres et une nation sainte?

conclut une alliance avec eux, disant: "Si vous obéissez strictement à ma voix et si vous gardez vraiment mon alliance, alors vous deviendrez assurément ma propriété spéciale parmi tous les autres peuples, car toute la terre m'appartient. Et vous, vous deviendrez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte." (Exode 19:5, 6). Israël était le peuple de Jéhovah, un peuple à part, en vertu de l'alliance de la Loi. Cependant, comment allait se réaliser cette promesse concernant un royaume de prêtres et une nation sainte?

⁸ Tant qu'ils furent fidèles à Jéhovah, les Israélites reconnaissaient sa souveraineté et acceptaient de l'avoir pour Roi (Ésaïe 33:22). Ils étaient donc un royaume. Mais, comme cela fut révélé plus tard, la promesse concernant "un royaume" allait signifier bien plus que cela. De surcroît, tant qu'ils obéissaient à la Loi de Jéhovah, ils étaient purs, séparés des nations d'alentour. Ils étaient une nation sainte (Deutéronome 7:5, 6). Étaient-ils un royaume de prêtres? En fait, en Israël, la tribu de Lévi était mise à part pour le service du temple, et au sein de cette tribu se trouvait la prêtrise lévitique. Quand la Loi mosaïque entra en vigueur, les Lévites du sexe masculin furent pris à la place des premiers-nés de toutes les familles non lévites*

* Quand la prêtrise israélite fut installée, on fit le compte des fils premiers-nés des tribus non lévites d'Israël et des Lévites du sexe masculin. On dénombra 273 premiers-nés de plus que de Lévites du sexe masculin. Alors Jéhovah ordonna le paiement d'un prix de rachat de cinq sicles pour chacun des 273 premiers-nés venant en excédent sur le nombre des Lévites.

(Exode 22:29; Nombres 3:11-16, 40-51). Ainsi, chaque famille d'Israël était en quelque sorte représentée dans le service du temple. C'est de cette façon, d'une manière représentative, que la nation s'approcha de la plus des fonctions de la prêtrise. Néanmoins, elle représentait Jéhovah devant les nations.

Tout étranger qui souhaitait adorer le vrai Dieu devait se joindre aux Israélites. — 2 Chroniques 6:32, 33; Ésaïe 60:10.

⁹ Après la mort de Salomon, le peuple de Dieu se scinda pour former au nord la nation d'Israël, gouvernée par le roi Jéroboam, et au sud la nation de Juda, dirigée par le roi Roboam. Le temple, centre du culte pur, se trouvant dans le territoire de Juda, Jéroboam institua un culte illégal en érigeant des représentations de veaux sur le territoire de sa nation. De plus, "il commença à faire une maison de hauts lieux et à faire des prêtres pris dans la masse du peuple, qui n'étaient pas des fils de Lévi". (1 Rois 12:31.) La nation septentrionale s'enfonça plus profondément encore dans le

faux culte lorsque le roi Achab permit à sa femme Jézabel, une étrangère, d'établir le culte de Baal dans le pays. Finalement, Jéhovah prononça une condamnation sur ce royaume rebelle. Par l'entremise d'Osée, il déclara: "À coup sûr, mon peuple sera réduit au silence, parce qu'il n'y a pas de connaissance. Parce que tu as, toi, rejeté la con-

9. Qu'est-ce qui a amené Jéhovah à rejeter le royaume septentrional d'Israël, l'empêchant ainsi 'd'exercer les fonctions de prêtre pour lui'?

**En tant que prêtrise royale,
la congrégation chrétienne ointe
proclame la gloire
de Jéhovah sur la terre.**



naissance, je te rejetterai aussi d'exercer les fonctions de prêtre pour moi." (Osée 4:6). Peu après, les Assyriens effacèrent la nation du nord, le royaume d'Israël.

¹⁰ Qu'allait-il advenir de Juda, la nation du sud? Aux jours d'Ézéchias, Jéhovah lui dit ceci par l'intermédiaire d'Ésaïe: "Vous êtes mes témoins, (...) oui, mon serviteur que j'ai choisi, (...) le peuple que je me suis formé, pour qu'il raconte ma louange." (Ésaïe 43:10, 21; 44:21). Tant qu'il fut fidèle, le royaume du sud fut utilisé pour proclamer la gloire de Jéhovah devant les nations, afin que les humains droits viennent l'adorer au temple et bénéficier des services de la prêtrise lévite légitime.

Les étrangers en Israël

¹¹ La Loi donnée par l'intermédiaire de Moïse (dont la femme, Zipporah, était madianite) comportait des clauses en faveur des étrangers qui écoutaient Israël, la nation-témoin. "Un vaste mélange de gens", des non-Israélites, quittèrent l'Égypte en compagnie d'Israël, et la Loi fut donnée en leur présence (Exode 2:16-22; 12:38; Nombres 11:4). Rahab et sa famille sortirent saines et sauvées de Jéricho et furent ensuite acceptées dans la congrégation juive (Josué 6:23-25). Peu après, les Gabaonites firent la paix avec Israël et se virent confier des tâches ayant trait au tabernacle. — Josué 9:3-27; voir aussi 1 Rois 8:41-43; Esther 8:17.

¹² Avec le temps, des étrangers ont occupé de hautes positions. Urie le Hittite, mari de Bath-Schéba, figurait parmi les "hommes forts" de David, tout comme Zélec l'Ammonite (1 Chroniques 11:26, 39, 41; 2 Samuel 11:3, 4). Ebed-Mélec, un Éthiopien, servait au palais et approchait le roi (Jérémie 38:7-9). Après que les Israélites furent revenus de l'exil à Babylone, les Néthinim, des non-

Israélites, reçurent des responsabilités accrues comme assistants auprès des prêtres (Esdras 7:24). Parce que certains de ces étrangers (ou: résidents étrangers) fidèles sont, pense-t-on, des ombres prophétiques de la grande foule aujourd'hui, leur condition présente un intérêt pour nous.

¹³ Il s'agissait de prosélytes, des adorateurs de Jéhovah voués, soumis à la Loi mosaïque, qui de même que les Israélites étaient séparés des nations (Lévitique 24:22). À l'instar des Israélites, ils offraient des sacrifices, se tenaient éloignés du faux culte et s'abstenaient du sang (Lévitique 17:10-14; 20:2). Ils aidèrent à la construction du temple de Salomon et participèrent au rétablissement du vrai culte sous les rois Asa et Ézéchias (1 Chroniques 22:2; 2 Chroniques 15:8-14; 30:25). Lorsque Pierre se servit de la première clé du Royaume à la Pentecôte, en 33 de notre ère, ses propos furent entendus par des Juifs et des prosélytes non juifs. Peut-être y avait-il des prosélytes parmi les trois mille personnes qui furent baptisées ce jour-là (Actes 2:10, 41). Un peu plus tard, Philippe baptisa un prosélyte éthiopien, et ce, avant que Pierre ne se serve de la dernière clé du Royaume en faveur de Corneille et de sa famille (Matthieu 16:19; Actes 8:26-40; 10:30-48). Manifestement, les prosélytes n'étaient pas rangés parmi les Gentils.

¹⁴ Dans le pays, les prosélytes n'avaient pas pour autant la même position que les Israélites de naissance. Ils ne servaient pas en qualité de prêtres et leurs premiers-nés n'étaient pas représentés dans la prêtrise lévitique*. De plus, les prosélytes n'héritaient pas de

* La multitude mélangée de non-Israélites était présente quand la Loi entra en vigueur en 1513 avant notre ère, mais ses premiers-nés ne furent pas comptés lorsque les Lévitites furent pris à la place des premiers-nés d'Israël (voir le paragraphe 8). De ce fait, les Lévitites ne furent pas pris à la place des premiers-nés de ces non-Israélites.

10. Tant qu'il était fidèle, comment Juda a-t-il représenté Jéhovah devant les nations?

11, 12. Citez des étrangers qui sont venus servir Jéhovah en se joignant à Israël.

13, 14. a) Quels étaient les privilèges et les responsabilités des prosélytes en Israël? b) Comment les Israélites devaient-ils considérer les prosélytes fidèles?



**Le Royaume est
l'accomplissement ultime
d'Exode 19:6.**

clarés justes en raison de la foi.” (Galates 3:24). Malheureusement, la plupart des Israélites n’ont pas été menés à Christ par la Loi (Matthieu 23:15; Jean 1:11). Jéhovah Dieu a donc rejeté cette nation et fait naître “l’Israël de Dieu”. De plus, il a lancé aux non-Juifs l’invitation à devenir citoyens à part entière de ce nouvel Israël (Galates 3:28; 6:16). C’est sur cette nouvelle nation que la promesse de Jéhovah à propos d’une prêtrise royale, consignée en Exode 19:5, 6, connaît son accomplissement ultime et prodigieux. Comment cela?

¹⁶ Écrivant aux chrétiens oints de son époque, Pierre a cité Exode 19:6:

terres en Israël. Il n’empêche que les Israélites étaient tenus d’avoir des égards pour les prosélytes fidèles et de les considérer comme des frères. — Lévitique 19:33, 34.

La nation spirituelle

¹⁵ La Loi avait pour objet de garder Israël pur, séparé des nations d’alentour. Mais elle servait encore un autre dessein. L’apôtre Paul a écrit: “La Loi est devenue notre tuteur menant à Christ, afin que nous soyons dé-

“Vous êtes ‘une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple destiné à être une possession spéciale.’” (1 Pierre 2:9). Que signifient ces paroles? Les chrétiens oints présents sur la terre sont-ils rois? Non, leur royauté est à venir (1 Corinthiens 4:8). Néanmoins, ils sont ‘royaux’ en ce sens qu’ils sont choisis en vue de privilèges royaux à venir. Ils sont dès à présent une nation dirigée par un roi, Jésus, établi par Jéhovah Dieu, le

15. Que s’est-il passé lorsque l’Israël selon la chair n’a pas voulu accepter le Messie?

16, 17. En quel sens les chrétiens oints sur la terre sont-ils ‘royaux’? En quel sens sont-ils une “prêtrise”?

Souverain Suprême. Paul a écrit: “[Jéhovah] nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour.” — Colossiens 1:13.

¹⁷ Les chrétiens oints présents sur la terre sont-ils une prêtrise? Oui, dans un certain sens. En tant que congrégation, ils s’acquittent indiscutablement d’une fonction sacerdotale. Pierre l’a expliqué en disant: “Vous êtes en train d’être bâtis maison spirituelle, pour une sainte prêtrise.” (1 Pierre 2:5; 1 Corinthiens 3:16). Aujourd’hui, le reste des chrétiens oints constitue collectivement “l’esclave fidèle et avisé”, le canal par lequel la nourriture spirituelle est distribuée (Matthieu 24:45-47). Comme c’était le cas dans l’Israël antique, tous ceux qui désirent adorer Jéhovah doivent pour cela se joindre à ces chrétiens oints.

¹⁸ Qui plus est, les chrétiens oints ont repris à Israël le privilège de rendre témoignage parmi les nations à la grandeur de Jéhovah. Lorsque Pierre appelle “prêtrise royale” les chrétiens oints, le contexte montre qu’il avait en tête l’activité de prédica-

18. En tant que prêtrise, quelle est la responsabilité première de la congrégation chrétienne ointe?

Sauriez-vous expliquer?

- Comment a-t-on progressivement mieux compris quelle est la position des “autres brebis”?
- Pourquoi Jéhovah a-t-il rejeté le royaume septentrional d’Israël, l’empêchant ainsi ‘d’exercer les fonctions de prêtre pour lui’?
- Tant qu’il était fidèle, quelle était la position du royaume de Juda devant les nations?
- Quelle était la position des prosélytes fidèles en Israël?
- Comment la congrégation ointe sert-elle de royaume de prêtres?

tion. En effet, il regroupe en une seule citation la promesse de Jéhovah inscrite en Exode 19:6 et Sa déclaration à Israël rapportée en Ésaïe 43:21, cela dans les termes suivants: “Vous êtes (...) ‘une prêtrise royale, (...) pour que vous proclamiez les vertus’ de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière.” (1 Pierre 2:9). En harmonie avec ces paroles, Paul a parlé de la proclamation des vertus de Jéhovah comme s’il s’agissait d’un sacrifice au temple. Il écrit: “Par [Jésus], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c’est-à-dire le fruit de lèvres qui font la déclaration publique pour son nom.” — Hébreux 13:15.

Un accomplissement céleste

¹⁹ Toutefois, la déclaration d’Exode 19:5, 6 connaîtra en fin de compte un accomplissement encore bien plus glorieux. Dans le livre de la Révélation, l’apôtre Jean entend des créatures célestes faire l’application de ce passage tout en louant Jésus ressuscité: “Tu as été égorgé et avec ton sang tu as acheté pour Dieu des personnes de toute tribu, et langue, et peuple, et nation, et tu en as fait un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.” (Révélation 5:9, 10). Ainsi, au sens absolu, la prêtrise royale est le Royaume céleste de Dieu, la domination que Jésus nous a enseigné à demander dans la prière (Luc 11:2). La totalité des 144 000 chrétiens oints qui endurent fidèlement jusqu’à la fin auront part à ce Royaume (Révélation 20:4, 6). Quel remarquable accomplissement pour cette promesse prononcée il y a si longtemps par l’intermédiaire de Moïse!

²⁰ Quel rapport tout cela a-t-il avec la situation de la grande foule et ce qui l’attend lorsque tous les oints auront reçu cet héritage extraordinaire? Le dernier article de cette série va faire la lumière sur cette question.

19. Quel accomplissement magnifique connaîtra en fin de compte la promesse qu’Israël sera un royaume de prêtres?

20. Quelle question appelle encore une réponse?

ILS HABITENT ENSEMBLE DANS UN "PAYS" RÉTABLI

*"Quant à vous, vous serez appelés les prêtres de Jéhovah;
on dira que vous êtes les ministres de notre Dieu." — ÉSAÏE 61:6.*

DANS l'Antiquité, tant qu'Israël était fidèle, il servait de témoin de la gloire de Jéhovah devant les nations (Ésaïe 41:8, 9; 43:10). De nombreux étrangers y étaient sensibles et venaient adorer Jéhovah en se joignant à Son peuple élu. Ils disaient en quelque sorte à Israël ce que Ruth avait dit à Naomi: "Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu, mon Dieu." (Ruth 1:16). Ils se soumettaient aux clauses de l'alliance de la Loi, les hommes se faisant circoncire (Exode 12:43-48). Certaines femmes épousèrent des Israélites. Rahab de Jéricho et Ruth la Moabite devinrent des ancêtres de Jésus Christ (Matthieu 1:5). Ces prosélytes faisaient partie de la congrégation d'Israël. — Deutéronome 23:7, 8.

² Aujourd'hui, à l'instar des prosélytes en Israël, la "grande foule" a dit aux chrétiens appartenant au reste oint: "Nous irons avec vous, car nous avons entendu dire que Dieu est avec vous." (Révélation 7:9; Zacharie 8:23). Elle reconnaît à ces chrétiens oints la qualité d'"esclave fidèle et avisé" et collabore si étroitement avec eux qu'ensemble les oints et les "autres brebis" sont "un seul troupeau, un seul berger". (Matthieu 24:45-47; Jean 10:16.) Qu'advient-il des membres de la grande foule lorsque tous leurs frères oints recevront leur récompense céleste? Ils n'ont pas à s'en inquiéter. Au cours des "derniers jours", Jéhovah a fait des préparatifs en vue de ce moment. — 2 Timothée 3:1.

1, 2. a) Quelle était la situation des prosélytes en Israël? b) Quel état d'esprit les membres de la "grande foule" manifestent-ils à notre époque?

Un "pays" spirituel

³ L'apôtre Pierre a prophétisé au sujet du gouvernement céleste dont les 144 000 chrétiens oints feront partie. Il a dit: "Nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels la justice doit habiter." (2 Pierre 3:13). Ces "nouveaux cieux" ont été établis en 1914, lorsque le Christ a été intronisé dans le Royaume céleste. Mais qu'en est-il de la "nouvelle terre"?

⁴ En 1919, Jéhovah a libéré le reste oint captif de Babylone la Grande (Révélation 18:4). Les chefs de la chrétienté ne s'attendaient absolument pas à cet événement extraordinaire. À ce propos, la Bible dit: "Qui a entendu parler d'une chose pareille? Qui a vu des choses pareilles? Un pays sera-t-il mis au monde dans les affres de l'enfantement en un seul jour? Ou bien une nation naîtra-t-elle en une seule fois?" (Ésaïe 66:8). Quand la congrégation ointe, désormais un peuple libéré, fit soudain son apparition devant les nations, ce fut véritablement une nation née 'en une seule fois'. Mais qu'était le "pays"? En un sens, il s'agissait de l'équivalent spirituel du pays de l'Israël antique. C'était le domaine d'activité accordé à la "nation" nouvellement née, là où les prophéties paradisiaques du livre d'Ésaïe connaissent un accomplissement spirituel à l'époque moderne

3. Que sont les "nouveaux cieux" annoncés par Pierre, et quand ont-ils été établis?

4. a) Quel événement inattendu s'est produit en 1919? b) Qu'étaient la 'nation née en une seule fois' et le 'pays mis au monde dans les affres de l'enfantement'?

(Ésaïe 32:16-20; 35:1-7; comparer avec Hébreux 12:12-14). Quel que soit l'endroit géographique où il se trouve, un chrétien est dans ce "pays".

⁵ Quel rapport cela avait-il avec la "nouvelle terre" annoncée par Pierre? Eh bien, cette nouvelle "nation", née en 1919 dans un "pays" rétabli, devait devenir une organisation internationale composée d'adorateurs de Jéhovah oints et non oints. Cette organisation survivra à Harmaguédon et sera présente dans le monde nouveau de Dieu. Sous cet angle, cette nation pouvait être considérée comme le noyau de la société humaine juste, la nouvelle terre, qui existera après la destruction du monde de Satan*. Dans le milieu des années 30, les oints avaient été rassemblés, en tant que groupe, dans le pays rétabli. Depuis, l'accent est mis sur le rassemblement de la grande foule d'"autres brebis", dont le nombre s'élève aujourd'hui à près de cinq millions (Révélation 14:15, 16). Le "pays" est-il surpeuplé? Non; ses frontières peuvent être repoussées aussi loin qu'il le faudra (Ésaïe 26:15). Il est réjouissant de voir sa population s'accroître, le reste oint remplissant le "pays" de "produits", une nourriture spirituelle saine et revigorante (Ésaïe 27:6). Mais quelle est la position de ces "autres brebis" dans le "pays" rétabli des serviteurs de Dieu?

Des étrangers à l'œuvre dans le "pays"

⁶ De même que dans le pays d'Israël les prosélytes se soumettaient à la Loi mosaïque, ainsi aujourd'hui, dans le "pays" rétabli, la grande foule obéit aux commandements de Jéhovah. Instruits par leurs frères oints, ses membres se tiennent éloignés de

* Voir les pages 320-1 du livre "De nouveaux cieux et une nouvelle terre", publié en français en 1957 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

5. Quel noyau est venu à l'existence en 1919? Expliquez.

6. En quel sens des étrangers ont-ils été à l'œuvre dans le "pays" des serviteurs de Dieu?

toute forme de faux culte et respectent le caractère sacré du sang (Actes 15:19, 20; Galates 5:19, 20; Colossiens 3:5). Ils aiment Jéhovah de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme et de toute leur force; ils aiment également leur prochain comme eux-mêmes (Matthieu 22:37; Jacques 2:8). Dans l'Israël antique, des prosélytes aidèrent à la construction du temple de Salomon et participèrent aux actions de rétablissement du vrai culte (1 Chroniques 22:2; 2 Chroniques 15:8 14; 30:25). Aujourd'hui, la grande foule participe de même à des activités de construction au sens propre et au figuré. Par exemple, elle a contribué à la formation de congrégations et de circonscriptions, sans parler des constructions proprement dites, entre autres de Salles du Royaume, de Salles d'assemblées et de Béthels.

⁷ En 537 avant notre ère, lorsque les Israélites sont revenus de leur exil à Babylone, ils ont entrepris d'organiser le service sur le site du temple. Cependant, les Lévites rentrés d'exil n'étaient pas très nombreux. C'est ainsi que les Néthinim, des résidents étrangers circoncis qui avaient auparavant été les assistants des Lévites, se sont vu confier des privilèges accrus dans le service du temple. Ils n'étaient toutefois pas les égaux des prêtres aaroniques oints*. — Esdras 7:24; 8:15-20; Néhémie 3:22-26.

⁸ Les chrétiens oints de notre époque ont imité ce modèle. Alors que nous avançons dans "le temps de la fin", le reste des oints sont de moins en moins nombreux dans le "pays" des serviteurs de Dieu (Daniel 12:9; Révélation 12:17). En conséquence, c'est actuellement la grande foule qui accomplit le plus gros du travail dans le "service sacré".

* Ce sujet est examiné en détail dans l'article "Les 'donnés': une disposition de Jéhovah", paru dans *La Tour de Garde* du 15 avril 1992.

7. Que s'est-il passé à Jérusalem après l'exil, en raison du manque de Lévites pour accomplir les services au temple?

8, 9. Quelle part de plus en plus grande les "autres brebis" prennent-elles dans le service sacré offert à Jéhovah durant les derniers jours?

(Révélation 7:15.) Sous la direction de ses frères oints, elle 'offre sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font la déclaration publique pour son nom'. Elle 'n'oublie pas de faire le bien et de partager avec autrui', sachant que "c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir". — Hébreux 13:15, 16.

⁹ De plus, parce que la grande foule s'accroît de centaines de milliers de membres chaque année, il lui faut toujours plus de surveillants. Il fut un temps où cette charge était exclusivement assumée par les chrétiens oints. Maintenant, par la force des choses, la surveillance de la plupart des congrégations, ainsi que des circonscriptions, des districts et des filiales, a été confiée aux "autres brebis". En 1992, quelques membres de ce groupe ont reçu le privilège d'assister aux réunions des Comités du Collège central et d'intervenir au titre d'assistants sans pouvoir de décision. Les "autres brebis" demeurent néanmoins fidèles à leurs compagnons oints et considèrent que c'est un honneur de soutenir ces chrétiens qui sont l'esclave fidèle et avisé de Jéhovah. — Matthieu 25:34-40.

"Comme un cheik"

¹⁰ La manière dont l'esclave fidèle et avisé a utilisé des "autres brebis" à des positions

10, 11. À l'instar de certains Philistins, comment d'anciens ennemis du peuple de Dieu ont-ils réformé leur cœur? Qu'en résulte-t-il?

Dans notre prochain numéro

Dieu domine-t-il le monde?

Les chrétiennes méritent
honneur et respect

L'exclusion: une disposition
empreinte d'amour?

de responsabilité fut prophétisée en Zacharie 9:6, 7. On y lit: "Assurément je retrancherai l'orgueil des Philistins. Et j'enlèverai de sa bouche ses choses souillées de sang et d'entre ses dents ses choses immondes, et, à coup sûr, lui aussi restera pour notre Dieu; et il devra devenir comme un cheik en Juda, et Écron, comme le Jébusite*." Les Philistins étaient les ennemis jurés du peuple de Jéhovah, tout comme l'est aujourd'hui le monde de Satan (1 Jean 5:19). De même que les Philistins en tant que peuple ont finalement été anéantis, de même le monde actuel, avec ses composantes religieuses, politiques et commerciales, essuiera prochainement la fureur destructrice de Jéhovah. — Révélation 18:21; 19:19-21.

¹¹ Toutefois, conformément aux paroles de Zacharie, certains Philistins ont réformé leur cœur, et cela préfigurait qu'à notre époque, certaines personnes faisant partie du monde reviendraient de leur inimitié contre Jéhovah. Elles abandonneraient l'idolâtrie religieuse et ses rites détestables, ses sacrifices répugnants, et se purifieraient aux yeux de Jéhovah. De nos jours, de tels "Philistins" amendés se trouvent dans la grande foule.

¹² Selon la prophétie, Écron, la principale ville philistine, allait devenir "comme le Jébusite". Les Jébusites avaient eux aussi été des ennemis d'Israël. Jérusalem avait été entre leurs mains jusqu'à sa conquête par David. Il n'empêche que certains survivants des guerres contre Israël sont manifestement devenus prosélytes. Ils ont servi dans le pays d'Israël à titre d'esclaves et ont même eu le privilège de participer à la construction du temple (2 Samuel 5:4-9; 2 Chroniques 8:1-18). Aujourd'hui, les "Écronites" qui se mettent à adorer Jéhovah ont également des privilèges de service dans le "pays" sous la surveillance de l'esclave fidèle et avisé.

* Voir les pages 266-71 du livre *Le paradis rétabli parmi les hommes — grâce à la Théocratie!* publié en français en 1977 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

12. À l'époque moderne, en quel sens "Écron" est-elle devenue "comme le Jébusite"?



**Le Philistin moderne sera
"comme un cheik en Juda".**

ment, ils étaient directement subordonnés à Moïse (Nombres 1:4-16). De façon similaire, dans la structure de l'armée les chefs de milliers dépendaient directement du général ou du roi. — 2 Samuel 18:1, 2; 2 Chroniques 25:5.

¹⁴ Zacharie n'a pas annoncé que le Philistin repentant serait vraiment un cheik en Israël. Cela n'aurait pas été convenable, puisqu'il n'était pas un Israélite de naissance. Il allait plutôt être *comme* un cheik, occupant une position d'autorité comparable à celle d'un cheik. Et cela s'est réalisé. Tandis que le nombre des chrétiens appartenant au reste oint diminue et que beaucoup sont limités en raison de leur âge, certaines des "autres brebis" ayant reçu une formation appropriée viennent en quelque sorte leur prêter main-forte. Ce n'est pas qu'elles cherchent à sup-

planter leurs frères oints, mais l'esclave fidèle et avisé leur donne dans le "pays" l'autorité nécessaire pour que l'organisation de Dieu poursuive sa progression de manière structurée. Cette évolution progressive se retrouve dans une autre prophétie encore.

Des prêtres et des cultivateurs

¹⁵ Voici ce qu'on lit en Ésaïe 61:5, 6: "Des étrangers se tiendront là et feront paître vos

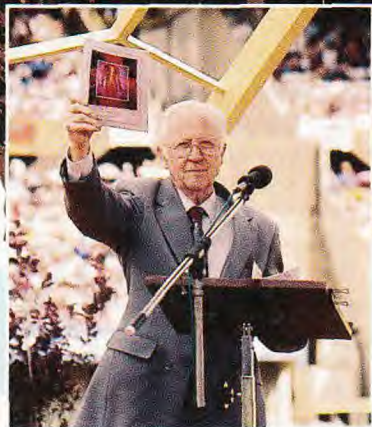
14. À notre époque, en quel sens le "Philistin" est-il devenu comme un cheik?

15. a) En accomplissement d'Ésaïe 61:5, 6, qui sont "les prêtres de Jéhovah", et quand serviront-ils en cette qualité au sens ultime? b) Qui sont les "étrangers" qui s'acquittent des travaux agricoles d'Israël, et, au sens spirituel, en quoi consistent ces travaux?

¹³ Zacharie dit que le Philistin serait comme un cheik en Juda. Lorsqu'il est traduit par "cheik", le mot hébreu *'allouph* signifie "chef de millier" (ou: "chiliarque"). Il s'agissait d'une très haute position. La nation antique d'Édom ne comptait apparemment que 13 cheiks (Genèse 36:15-19). Le mot "cheik" n'est pas employé souvent en rapport avec Israël, mais l'expression "chef de millier" se rencontre fréquemment. Lorsque Moïse convoqua les représentants de la nation d'Israël, il appela les "chefs des milliers d'Israël*". Ces hommes étaient au nombre de 12. Manifeste-

* Hébreu: *ra'shé 'alphé Yisra'él*, traduit par *khiliar-khoi Isra'el* ("chiliarques d'Israël") dans la Septante.

13. Dans l'Antiquité, qui étaient les cheiks?



Les oints et les "autres brebis" servent ensemble dans le pays spirituel.



troupeaux, et des exotiques seront vos cultivateurs et vos vigneron. Et quant à vous, vous serez appelés les prêtres de Jéhovah; on dira que vous êtes les ministres de notre Dieu. Vous mangerez les ressources des nations, et dans leur gloire vous exulterez à votre sujet." Aujourd'hui, "les prêtres de Jéhovah" sont les chrétiens oints. Au sens absolu et ultime, ils serviront en qualité de 'prêtres de Jéhovah, ministres de notre Dieu' dans le Royaume céleste (Révélation 4:9-11). Qui sont les "étrangers" responsables des travaux agricoles? Ce sont les "autres brebis", qui résident dans le "pays" de l'Israël de Dieu. Quelles sont les tâches de bergers, de cultivateurs et de vigneron? Au sens spirituel très important, ces

tâches consistent à aider, à nourrir et à récolter des personnes. — Ésaïe 5:7; Matthieu 9:37, 38; 1 Corinthiens 3:9; 1 Pierre 5:2.

¹⁶ À présent, il reste sur terre un nombre restreint d'Israélites spirituels qui, au sens spirituel, accomplissent des tâches de bergers, de cultivateurs et de vigneron. Lorsque la congrégation ointe tout entière sera finalement unie au Christ, tout ce travail reviendra aux "autres brebis". Même la surveillance du "pays" par des hommes sera confiée à des éléments compétents parmi les "autres brebis", lesquels sont désignés comme étant la

16. Qui assumera finalement tout le travail dans le "pays" des serviteurs de Dieu?

classe du chef dans le livre d'Ézéchiel. — Ézéchiel, chapitres 45, 46*.

Le "pays" subsiste

¹⁷ Oui, la grande foule peut être sans crainte. Jéhovah a fait en sa faveur de nombreux préparatifs. Sur la terre, le rassemblement et le scellement des oints est une étape capitale en ces derniers jours (Révélation 7:3). Pendant que s'effectue cette activité, Jéhovah leur a néanmoins associé les "autres brebis" dans un pays spirituel rétabli. Là, ces "autres brebis" sont depuis spirituellement nourries et formées au mode de vie chrétien. De plus, elles acquièrent de solides bases dans le service sacré, entre autres dans les fonctions de surveillance. Elles en sont profondément reconnaissantes à Jéhovah et à leurs frères oints.

¹⁸ Quand Gog de Magog lancera son assaut final contre le peuple de Dieu, les "autres brebis" tiendront ferme en compagnie du reste oint dans le "pays de zones rurales découvertes". Les "autres brebis" seront toujours dans ce "pays" quand elles survivront à la destruction des nations et entreront dans le monde nouveau de Dieu (Ézéchiel 38:11; 39:12, 13; Daniel 12:1; Révélation 7:9, 14). Demeurant fidèles, elles n'auront jamais à quitter cet agréable endroit. — Ésaïe 11:9.

¹⁹ L'Israël antique était dirigé par des rois humains et avait des prêtres lévites. Dans le monde nouveau, les chrétiens auront

* Voir les pages 402-7 du livre "Les nations sauront que je suis Jéhovah" — Comment? publié en français en 1974 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

17. Quels préparatifs Jéhovah fait-il en ces derniers jours?

18. Malgré quels événements les "autres brebis" resteront-elles fidèles dans le "pays" de l'Israël spirituel?

19, 20. a) Dans le monde nouveau, quels surveillants illustres s'occuperont des habitants du "pays"? b) Qu'attendons-nous avec grande impatience?

des surveillants bien plus illustres: sous l'autorité de Jéhovah, ils seront les sujets du glorieux Grand Prêtre et Roi, Jésus Christ, et des 144 000 prêtres et rois adjoints, dont ils auront connu certains à l'époque où ceux-ci étaient leurs frères et sœurs chrétiens sur la terre (Révélation 21:1). Les habitants fidèles du pays spirituel vivront sur une terre où aura été rétabli le Paradis littéral, se réjouissant des bénédictions qui, pour leur guérison, seront répandues sur eux par le moyen de la Nouvelle Jérusalem. — Ésaïe 32:1; Révélation 21:2; 22:1, 2.

²⁰ Tandis que le majestueux char céleste de Jéhovah avance inexorablement pour réaliser Ses desseins, nous attendons tous avec grande impatience d'accomplir la tâche qui nous est assignée (Ézéchiel 1:1-28). Quand ces desseins seront réalisés, imaginez avec quelle joie nous célébrerons la triomphale sanctification de Jéhovah! Toute la création entonnera alors le chant puissant consigné en Révélation 5:13: "À Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la puissance à tout jamais!" Que notre place soit alors au ciel ou sur la terre, ne nous tardet-il pas de nous joindre au chœur qui fera monter ce magnifique chant de louange?

Que répondriez-vous?

- Quel "pays" a été rétabli en 1919, et comment a-t-il été peuplé?
- Quelles responsabilités accrues les "autres brebis" ont-elles reçues dans le "pays" du peuple rétabli de Dieu?
- En quel sens les membres de la grande foule sont-ils "comme le Jésusite"? "comme un cheik en Juda"?
- Combien de temps les "autres brebis" fidèles resteront-elles dans le "pays"?

SEULE MAIS JAMAIS ABANDONNÉE

PAR ADA LEWIS

J'ai toujours eu un caractère indépendant.
Je mets également beaucoup de cœur dans tout
ce que j'entreprends — certains y voient de l'entêtement.
J'ai aussi la parole facile et cela m'a bien souvent
joué des tours.

CECI dit, je remercie
Jéhovah Dieu de ne
pas m'avoir rejetée
malgré ma forte personna-
lité. Grâce à l'étude de sa
Parole, j'ai réussi à m'amé-
liorer et j'ai pu servir les
intérêts du Royaume pen-
dant plus de 60 ans. Toute
petite déjà, j'étais folle des
chevaux, et l'aide que Dieu
m'a apportée pour maî-
triser mon mauvais carac-
tère m'a souvent fait pen-
ser à la bride qui permet
de maîtriser un cheval.



Je suis née en 1908 près d'un magnifique lac bleu à Mount Gambier, en Australie-Méridionale. Mes parents étaient éleveurs de vaches laitières. Quand mon père est mort, ses huit enfants étaient encore bien jeunes. J'étais la plus âgée des filles et comme mes deux frères aînés devaient aller gagner ailleurs le pain de la famille, une bonne partie des travaux de la ferme reposait sur mes épaules. La vie sur l'exploitation était dure et le travail épuisant.

Premier contact avec la vérité biblique

Nous appartenions à l'Église presbytérienne et nous étions tous de fervents pratiquants. Je

suis devenue enseignante à l'école du dimanche. Je prenais très au sérieux la responsabilité qui m'avait été confiée d'inculquer aux enfants les valeurs spirituelles et morales que je tenais pour justes.

En 1931, mon grand-père est mort. Dans ses affaires, nous avons trouvé plusieurs livres de Joseph Rutherford, alors président de la Société Watch Tower. J'ai commencé à lire *La Harpe de Dieu* et

Création. Plus j'avancais dans ma lecture, plus j'étais sidérée de découvrir qu'une bonne partie des croyances que j'enseignais aux enfants n'étaient pas bibliques.

Quel choc d'apprendre que l'âme humaine n'est pas immortelle, que la plupart des gens ne vont pas au ciel après leur mort et que les méchants ne subissent pas les peines éternelles dans le feu de l'enfer! Je suis aussi tombée de haut en découvrant que les chrétiens ne sont pas obligés d'observer le sabbat dominical. Je me trouvais dès lors à la croisée des chemins: Allais-je continuer de suivre les traditions de la chrétienté ou me mettre à ensei-

gner la vérité de la Bible? Je n'ai pas été longue à me décider et j'ai coupé les ponts avec l'Église presbytérienne.

Vraiment seule

Quand je leur ai annoncé mon intention de quitter l'Église et de ne plus enseigner à l'école du dimanche, ma famille, mes amis et ceux que je côtoyais à l'office ont fait grise mine. Les critiques ont redoublé quand on a appris que 'ceux du juge Rutherford', comme ils disaient, étaient mêlés à cela. À proprement parler, on ne m'a pas complètement rejetée, mais les relations avec la plupart de mes proches et de mes anciens amis étaient pour le moins tendues.

Plus je vérifiais les références bibliques données dans les livres que j'étudiais, plus la nécessité de prêcher autour de moi m'apparaissait clairement. J'ai appris que les Témoins de Jéhovah allaient de maison en maison dans le cadre de leur ministère public. Mais à cette époque, il n'y avait aucun Témoin dans la région, personne donc pour m'encourager ou me montrer comment prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Matthieu 24:14). Je me sentais vraiment seule.

Malgré tout, le commandement biblique de prêcher aux autres m'avait fait forte impression, et je me suis dit que, tôt ou tard, il faudrait bien que je m'y mette. Après de nombreuses prières, j'ai pris une décision: j'irai voir les voisins pour leur expliquer ce que j'avais trouvé grâce à mon étude, et je leur proposerai de vérifier cela dans leur Bible. La première porte à laquelle j'ai frappé était celle du responsable de l'école du dimanche. Son ton glacial et ses remarques désobligeantes concernant mon départ de l'Église n'étaient vraiment pas faits pour m'encourager. Mais en le quittant pour aller frapper à d'autres portes, j'éprouvais une sensation agréable et je me découvrais comme une force intérieure.

Ce n'est pas que j'aie essayé une franche opposition, mais j'ai été étonnée par l'indifférence de mes anciens coreligionnaires quand

je me présentais chez eux. J'ai été désagréablement surprise par la réaction du plus âgé de mes frères. C'est lui qui s'est dressé le plus contre moi et cela m'a rappelé les paroles de Jésus: "Vous serez livrés même par pères et mères, et par des frères, par des gens de votre parenté et des amis, (...) et vous serez les objets de la haine de tous à cause de mon nom." — Luc 21:16, 17.

Comme j'étais une excellente cavalière depuis mon enfance, j'ai utilisé le moyen de transport à mon avis le plus rapide pour visiter les gens: le cheval. Cela me permettait de m'enfoncer davantage dans la campagne environnante. Mais un après-midi, sur une route glissante, mon cheval a fait un écart et nous sommes tombés. J'ai eu une grave fracture du crâne. Je suis restée pendant quelque temps entre la vie et la mort. Après cet accident, quand les routes étaient mouillées ou glissantes, j'évitais de monter en selle et je m'installais dans un sulky*.

J'entre en contact avec l'organisation

Quelque temps après l'épisode de ma chute, un groupe de prédicateurs à plein temps — maintenant appelés pionniers — est venu dans la région de Mount Gambier. C'est ainsi que j'ai fait ma première rencontre avec des personnes qui partageaient ma foi. Avant de me quitter, ils m'ont encouragée à écrire à la Société Watch Tower pour recevoir des conseils sur la façon de prêcher plus méthodiquement.

Répondant à mon courrier, la Société m'a envoyé des livres, des brochures, ainsi qu'une carte de témoignage pour m'aider à engager les conversations aux portes. Grâce à cet échange de lettres avec le bureau de la filiale, je me suis sentie un peu plus proche de mes frères et sœurs spirituels. Mais quand le groupe de pionniers est parti pour une autre ville, j'ai eu l'impression d'être plus seule que jamais.

* Le sulky est une voiture légère à deux roues attelée à un cheval.

Comme je faisais une tournée de prédication chaque jour — le plus souvent avec mon cheval et mon sulky — je commençais à être connue comme le loup blanc dans la région. Parallèlement, je m'acquittais des travaux de la ferme et, avec le temps, ma famille a fini par se faire une raison et n'a plus cherché à s'opposer à mon activité. Pendant quatre ans, sans même être baptisée, j'ai continué ainsi de prêcher la bonne nouvelle, toute seule dans mon coin.

Une assemblée et enfin le baptême!

En avril 1938, frère Rutherford était en visite en Australie. L'opposition virulente du clergé a fait annuler la réservation de la salle municipale de Sydney. À la dernière minute, nous avons cependant obtenu l'autorisation d'utiliser le terrain de sports. Ce revirement soudain a tourné à notre avantage, car ce lieu était beaucoup plus grand et permettait d'accueillir des milliers d'assistants supplémentaires. Environ 12000 personnes étaient présentes, un bon nombre ayant été intriguées par tout le remous que le clergé avait soulevé contre notre assemblée.

Dans le cadre de la visite de frère Rutherford, une assemblée de plusieurs jours a également été tenue dans la banlieue de Sydney. C'est là que j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu par le baptême. Imaginez ma joie de côtoyer enfin des centaines de frères et sœurs venus de tout le vaste continent australien!

Retour à Mount Gambier

En rentrant à la maison, je me suis de nouveau sentie terriblement seule. Cependant, j'étais plus que jamais déterminée à faire tout mon possible dans l'œuvre du Royaume. Peu de temps après, je faisais la connaissance de la famille Agnew: Hugh, sa femme, et leurs quatre enfants. Ils vivaient à Millicent, une ville située à 50 kilomètres de Mount Gambier. Pour étudier régulièrement la Bible avec eux, je faisais les 100 kilomètres aller et retour avec mon sulky. Quand ils ont embrassé

la vérité, j'ai été soulagée de mon sentiment de solitude.

Nous avons bientôt été organisés en groupe pour donner le témoignage. Puis, à ma grande joie, maman s'est intéressée au message et elle aussi a fait tous ces kilomètres pour assister à l'étude de la Bible avec le groupe qui venait d'être formé. À partir de ce moment, elle n'a cessé de m'encourager et de me soutenir, même s'il a fallu attendre plusieurs années avant qu'elle ne se fasse baptiser. Pour moi, la solitude était finie.

De notre groupe sont sorties quatre pionnières: les trois filles Agnew (Crystal, Estelle et Betty) et moi. Plus tard, au début des années cinquante, les trois sœurs ont assisté aux cours de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower. Elles ont été envoyées comme missionnaires en Inde et à Sri Lanka, où elles servent toujours fidèlement.

En janvier 1941, l'activité des Témoins de Jéhovah a été interdite en Australie. Nous avons réagi sans tarder; dans une grande malle métallique, nous avons mis tout ce qui concernait le ministère: publications, phonographes portatifs, enregistrements des discours bibliques, etc. Puis nous avons caché la malle dans une grange, sous plusieurs charrettes de foin.

Malgré l'interdiction, nous avons continué de prêcher de maison en maison, mais avec prudence. Lors des discussions avec les personnes, nous n'utilisions que la Bible. Je dissimulais des périodiques et des brochures sous la selle de mon cheval et je ne les sortais qu'en cas d'intérêt véritable pour le message du Royaume. Pour finir, l'interdiction a été levée en 1943 et nous avons pu de nouveau proposer les publications au grand jour.

Une nouvelle affectation

En 1943, j'ai fait savoir que j'étais disponible pour être pionnière. L'année suivante, je recevais une affectation et je quittais Mount Gambier. J'ai tout d'abord été invitée à venir à la filiale de la Société, à Strathfield. Ensuite, j'ai reçu tour à tour diverses affectations.



tations de service en Nouvelle-Galles du Sud ainsi que dans l'est du Victoria. Sur le plan des bienfaits spirituels, j'ai tout particulièrement apprécié de collaborer avec une grande congrégation à Melbourne. Moi qui venais d'une petite ville de campagne, j'ai beaucoup appris.

Dans le sud du Gippsland (Victoria), Helen Crawford, ma compagne de service, et moi avons dirigé de nombreuses études bibliques et nous avons bientôt vu se former une congrégation. Dans cette région, une bonne partie du territoire était rural et la vieille guimbarde qui nous transportait tombait tout le temps en panne. Parfois nous roulions, mais le plus souvent... nous poussions! Comme j'aurais voulu avoir un cheval! Parfois, j'ai pu vraiment dire: "Mon royaume pour un cheval!" (Mais, bien sûr, pas le Royaume de Dieu!) Aujourd'hui, on compte dans presque toutes les villes de cette région de solides congrégations et de belles Salles du Royaume.

En 1969, j'ai reçu une affectation pour Canberra, la capitale de l'Australie. Il fallait s'adapter à une prédication très variée, car nous rencontrons souvent le personnel des diverses ambassades. Je vis toujours à Canberra, mais ces dernières années, je me suis surtout efforcée de donner le témoignage dans les zones industrielles de la ville.

En 1973, j'ai eu le privilège d'assister à de grandes assemblées aux États-Unis. En 1979, un autre événement a marqué ma vie: j'ai été invitée comme déléguée à une assemblée en Israël et, dans le même temps, j'ai pu visiter le pays ainsi que la Jordanie. Quelle émotion de se rendre sur les lieux mêmes que décrit la Bible et de réfléchir aux événements qui s'y sont déroulés! Par exemple, j'ai pu vérifier que l'on flotte bel et bien sur les eaux saturées de sel de la mer Morte. Pour la visite de Pétra, en Jordanie, je suis remontée à cheval. Ont alors défilé dans ma tête ces épisodes lointains, quand les chevaux me permettaient d'atteindre la campagne la plus reculée pour y faire connaître le message du Royaume.

Le service à plein temps, encore et toujours

Malgré mon grand âge, mon désir de persévérer dans le service à plein temps est resté intact, grâce notamment aux dispositions spéciales que sont l'École pour les pionniers et la réunion prévue pour eux lors de l'assemblée de circonscription. Les surveillants itinérants m'encouragent aussi continuellement. Je peux vraiment dire que Jéhovah, dans sa bonté, a fait en sorte que ma solitude appartienne dorénavant au passé.

J'ai maintenant 87 ans et après quelque 60 années dépensées au service de Jéhovah, j'aimerais donner un mot d'encouragement à tous ceux qui, comme moi, n'ont pas leur langue dans leur poche, ainsi qu'à ceux qui sont de nature indépendante: *Soumettez-vous toujours à la direction de Jéhovah*. Que Jéhovah nous aide à maîtriser notre langue et qu'il nous rappelle sans cesse que même si nous nous sentons souvent seuls, il ne nous abandonne jamais!

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

“Sans arrêt, ils continuaient”

DEPUIS les jours de Jésus et des apôtres, des chefs religieux n'ont pas ménagé leurs efforts afin d'entraver la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. À diverses reprises, les apôtres ont reçu des autorités de Jérusalem 'l'ordre formel de ne plus parler en se servant du nom de Jésus'. (Actes 5:27, 28, 40.) Cependant, le récit biblique rapporte que 'la parole de Dieu continuait à croître, et [que] le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem'. — Actes 6:7.

Deux mille ans plus tard, des chefs religieux en Israël continuent d'exciter les autorités locales contre l'activité des vrais chrétiens dans le pays.

En novembre 1987, à l'instigation des extrémistes religieux, les autorités de Tel-Aviv ont interdit aux Témoins de se réunir dans la Salle du Royaume située au siège israélien de la Société Watch Tower. Cet arrêt pénétrait effet en octobre 1989. Se soumettant à cette décision, les Témoins n'ont pratiquement plus utilisé leur salle et, pendant trois ans, ils ont loué pour leurs réunions différents locaux des environs.

Sur ces entrefaites, le cas a été porté devant la Cour suprême israélienne. Après examen du dossier déposé par les Témoins, le procureur général a conclu que l'affaire reposait à l'évidence sur des préjugés religieux et qu'en conséquence l'appel des témoins était incontournable. Les autorités de Tel-Aviv n'ont donc eu d'autre issue que de faire

machine arrière, et c'est avec joie que les Témoins de Jéhovah ont pu reprendre le chemin de leur Salle du Royaume.

La prédication des vérités bibliques a-t-elle perdu du terrain pendant ces années? Absolument pas! Lorsque la salle a été fermée, on comptait deux congrégations à Tel-Aviv et un groupe un peu plus loin, à Lod. Trois ans plus tard, à la réouverture de la Salle du Royaume, les Témoins de Jéhovah avaient essaimé: quatre congrégations à Tel-Aviv et Lod, et un nouveau groupe d'étudiants de la Bible, à Beer-sheba.

L'accroissement en Israël ne se cantonne pas aux deux principaux groupes linguistiques, l'arabe et l'hébreu. Le pays a accueilli un grand nombre d'immigrés venus d'ex-Union soviétique, et les Témoins de Jéhovah qui parlent russe s'affairent à leur prêcher la bonne nouvelle. Trois congrégations organisent des réunions dans cette langue et plus de cent personnes d'expression russe ont récemment assisté à une assemblée.

N'en doutons pas, des chefs religieux aveuglés par les préjugés poursuivront leur croisade contre le vrai culte. Toutefois, les prédicateurs du Royaume suivent toujours l'exemple des chrétiens du 1^{er} siècle qui, malgré l'opposition, 'continuaient sans arrêt à enseigner et à annoncer la bonne nouvelle au sujet du Christ, Jésus'. — Actes 5:42.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE — 7 OCTOBRE 1995

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des membres de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania se tiendra le 7 octobre 1995, dans la Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932, boulevard Kennedy, à Jersey City, dans l'État du New Jersey. Une réunion préliminaire des membres de la Société uniquement aura lieu à 9 h 30, suivie de l'assemblée générale annuelle à 10 heures.

Nous serions reconnaissants aux membres de la Société qui ont changé d'adresse au cours de l'année écoulée d'en informer dès à présent le Bureau du Secrétaire afin que les convocations et les pouvoirs puissent leur parvenir pendant le mois de juillet.

Les pouvoirs, qui seront envoyés aux membres de

la Société avec leur convocation, doivent être retournés au Bureau du Secrétaire pour le 1^{er} août au plus tard. Chaque membre doit remplir son pouvoir et le renvoyer rapidement en précisant s'il assistera ou non à l'assemblée. Les renseignements donnés devront être définitifs, car ils serviront à déterminer le nombre de membres qui seront présents.

Il est prévu que le programme complet, y compris la réunion préliminaire et les rapports qui seront ensuite présentés, s'achève à 13 heures ou peu après. Il n'y aura pas de session l'après-midi. Étant donné le nombre limité de places, les entrées se feront sur invitation uniquement. Il n'est pas prévu que le programme de cette assemblée annuelle soit retransmis par liaison téléphonique.

QUESTIONS DES LECTEURS

Les membres du collège central primitif étant tous Juifs, Dieu s'est-il montré partial en choisissant des hommes issus de la même race et de la même nation?

Non, absolument pas. Tous ceux que Jésus a d'abord invités à devenir ses disciples étaient Juifs. Ensuite, à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, des Juifs et des prosélytes juifs ont été oints de l'esprit saint les premiers, ce qui les a rendus aptes à régner avec le Christ au ciel. C'est seulement plus tard que des Samaritains et des Gentils incirconcis qui s'étaient convertis leur ont été ajoutés. On comprend par conséquent qu'à l'époque le collège central se composait de Juifs, "des apôtres et des anciens" de Jérusalem, comme le dit Actes 15:2. Il s'agissait d'hommes qui avaient une connaissance plus étendue des Écritures et des années d'expérience dans le vrai culte, et ils avaient eu plus de temps pour devenir des anciens mûrs. — Voir Romains 3:1, 2.

À l'époque de la réunion du collège central relatée en Actes chapitre 15, de nombreux Gentils étaient devenus chrétiens; entre autres des Africains, des Européens et des gens d'autres régions. Néanmoins, rien n'indique que certains de ces Gentils aient été ajoutés au collège central afin que le christianisme attire les non-Juifs. Les chrétiens d'origine gentile nouvellement convertis étaient des membres de "l'Israël de Dieu" au même titre que les Juifs, mais ils respectaient sans doute la maturité et l'expérience plus grande des chrétiens d'origine juive, tels que les apôtres, qui faisaient alors partie du collège central (Galates 6:16). On notera en Actes 1:21, 22 toute la valeur que l'on attachait à cette expérience. — Hébreux 2:3; 2 Pierre 1:18; 1 Jean 1:1-3.

Pendant de nombreux siècles, Dieu avait entretenu des relations spéciales avec la nation d'Israël, au sein de laquelle Jésus a choisi ses apôtres. Ce n'était pas une erreur ni une injustice si aucun apôtre n'était originaire de ce qui est aujourd'hui l'Amérique du Sud, l'Afrique ou l'Extrême-Orient. Avec le temps, des habitants de ces endroits se verraient accorder la possibilité d'accéder à des privilèges bien plus grands que ceux d'être un apôtre sur la terre, d'être membre du collège central du 1^{er} siècle ou d'avoir n'importe quelle autre responsabilité dans le peuple de Dieu de nos jours. — Galates 3:27-29.

Un apôtre s'est senti poussé à dire que "Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable". (Actes 10:34, 35.) Ainsi, les bienfaits qu'apporte la rançon fournie par le Christ sont accessibles à tous sans partialité. Et des humains de toute tribu et langue et nation feront partie du Royaume céleste et de la grande foule qui vivra à jamais sur la terre.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont tendance à regarder aux origines raciales, linguistiques ou nationales. Actes 6:1 évoque une situation type dans laquelle une affaire a suscité des murmures entre les chrétiens de langue grecque et ceux de langue hébraïque. Peut-être avons-nous depuis notre enfance, ou avons-nous acquis plus tard, des réflexes de défiance vis-à-vis de quiconque parle une autre langue, appartient à une autre race, une autre ethnie ou à l'autre sexe. Dans cette éventualité tout à fait réelle, il faudrait qu'avec détermination nous fassions des efforts pour laisser nos sentiments et nos réactions se modeler sur la pensée de Dieu, aux yeux de qui tous les humains sont égaux, quelle que soit leur apparence. Quand Dieu a fait inscrire les conditions requises des anciens et des serviteurs ministériels, il n'a pas parlé d'origines raciales ou nationales. Non, il a insisté sur les qualités spirituelles exigées de ceux dont on envisageait la nomination. Il en va de même de nos jours des anciens dans les congrégations, des surveillants itinérants et du personnel des filiales, comme c'était le cas du collège central au 1^{er} siècle.



'On franchit les limites de la raison'

LES guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix." — Acte constitutif de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture). C'est dans cet esprit qu'en 1993 plus de 500 experts réunis lors d'une conférence des Nations unies sur le désarmement se sont penchés sur le rôle de la religion dans l'édification de tels remparts.

Jonathan Granoff, membre d'une association de juristes pour la sécurité mondiale, présidait les débats. Il a fait la remarque suivante: "L'ampleur des conflits religieux et ethniques en cours franchit les limites du comportement civilisé et peut-être même celles de la raison." Lors de la conférence, on a cité fort judicieusement les propos de John Galbraith: "Plus de gens ont été tués au nom de la religion que dans toutes les guerres

et toutes les catastrophes naturelles réunies."

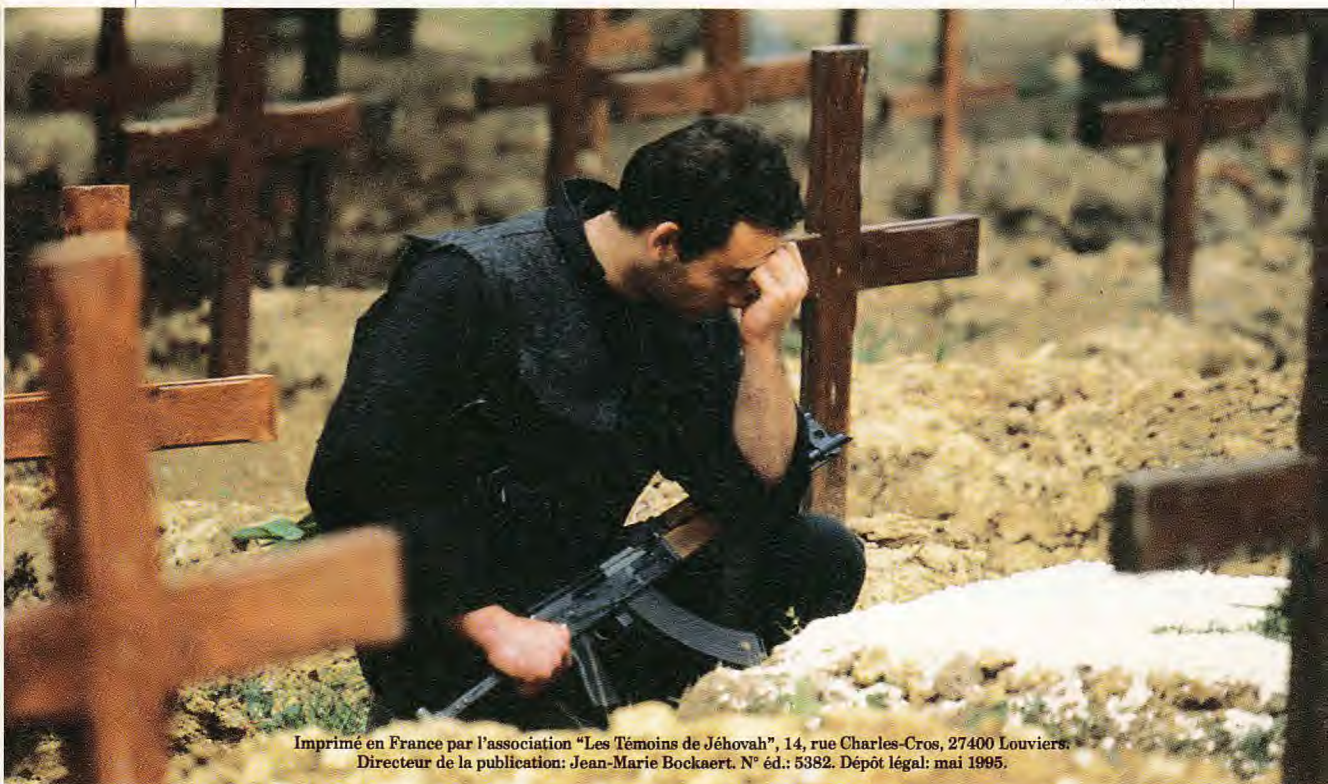
Le professeur Seshagiri Rao a déclaré: "Les médecins sont censés guérir les maladies, non les propager. Les traditions religieuses ne sont pas censées propager la haine et les affrontements violents. On s'attendrait au contraire à ce qu'elles soient un facteur de réconciliation. Dans les faits, cependant, elles ont été et sont encore un facteur de divisions."

Il y a quelques années, le *Catholic Herald*, journal londonien, faisait observer que la paix régnerait sur la terre "si les Églises toutes ensemble condamnaient la guerre". Toutefois, l'article poursuivait en disant: "Nous savons que cela n'arrivera jamais." Une religieuse a dû reconnaître: "Comme le monde serait différent si un jour nous nous réveillions tous fermement décidés, à l'instar des Témoins de Jéhovah, à ne plus jamais prendre les armes!"

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

Tom Haley/Sipa Press





15 JUILLET 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**DIEU DOMINE-T-IL
LE MONDE?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

July 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 14

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|--|--|
| 3 Dieu domine-t-il le monde? | 28 Les Karaïtes et leur quête de la vérité |
| 4 Des chefs dans les sphères spirituelles | 31 Questions des lecteurs |
| 8 Les Témoins de Jéhovah dans le monde: le Brésil | 32 Que révèle le miroir? |
| 10 La place honorable de la femme chez les fidèles des temps anciens | |
| 15 Les chrétiennes méritent honneur et respect | |
| 21 Faites tomber les barrières! | |
| 25 L'exclusion: une disposition empreinte d'amour? | |

Couverture: photo NASA

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 28 AOÛT-3 SEPTEMBRE: La place honorable de la femme chez les fidèles des temps anciens. Page 10. Cantiques: 66, 62.
- 4-10 SEPTEMBRE: Les chrétiennes méritent honneur et respect. Page 15. Cantiques: 117, 82.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand², amharique, anglais² (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, créole, croate, danois², efik, espagnol², estonien, éwé, fidjien, finnois², français², ga, grec², goujari, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois², ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien², japonais² (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais², népal, norvégien, pangasinan, papiementa, pidgin mélanézien, polonais, portugais², rarotongais, roumain², russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois², swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque², télougou, thaï, tshiluba, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, hououssa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, lettôn, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tonga, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

² Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonabéri, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Directeur de la publication: Jean-Marie Backoert
Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah
(Éditeur responsable: Marcel Gillet)
Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem, Belgique
PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
14, rue Charles-Cros
27400 Louviers
France

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

DIEU DOMINE-T-IL LE MONDE?

DIMANCHE matin. Les gens sortent du lit, se préparent, prennent leur petit-déjeuner, puis courent à l'église. Le sermon qu'ils entendent met en évidence que Dieu domine en maître incontesté sur toute la terre. On leur explique qu'il se soucie des humains. Il est également question de Jésus Christ. On affirme qu'il est le Roi des rois devant lequel, en signe d'obéissance, plie tout genou.

De retour à la maison, ces gens allument la télévision pour regarder les informations. Et là, ils entendent parler de famine, de crimes, de drogue, de pauvreté. Ils voient des images déchirantes: la maladie et la mort.

Ce que ces personnes ont entendu à l'office les laisse maintenant un peu perplexes. Certains points surtout ne sont jamais abordés: si Dieu est à la fois plein d'amour et tout-puissant, pourquoi ces horreurs? Quant à Jésus Christ, il est clair que tous les genoux ne plient pas devant lui en signe d'obéissance.

*Si Dieu domine le monde,
pourquoi tant de souffrances
et de troubles?*



DES CHEFS DANS LES SPHÈRES SPIRITUELLES

QUI domine le monde? Les humains sont-ils dirigés d'en haut? Ou bien Dieu les a-t-il livrés à eux-mêmes? Pour répondre à ces questions, arrêtons-nous d'abord sur un épisode du ministère terrestre de Jésus Christ.

Peu après son baptême, Jésus a été tenté par une créature spirituelle invisible appelée Satan le Diable. À propos de l'une de ces tentations, la Bible déclare: 'Le Diable emmena Jésus sur une montagne extraordinairement haute et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire.' (Matthieu 4:8). Satan dit ensuite à Jésus: "Je te donnerai toute cette autorité et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Si donc toi, tu accomplis devant moi un acte d'adoration, elle t'appartiendra tout entière." — Luc 4:6, 7.

Satan a prétendu avoir autorité sur tous les royaumes, ou gouvernements, de ce monde. Jésus a-t-il démenti cette affirmation? Non. On peut même dire qu'il l'a confirmée quand, en une autre occasion, il a parlé de Satan comme du "chef du monde". — Jean 14:30.

La Bible explique que Satan est un ange méchant au pouvoir très étendu. L'apôtre Paul a établi un lien entre Satan et "les forces spirituelles méchantes" qu'il qualifie de "chefs mondiaux de ces ténèbres". (Éphésiens 6:11, 12.) De plus, l'apôtre Jean a déclaré que "le monde entier gît au pouvoir du méchant". (1 Jean 5:19.) Le livre biblique de la Révélation affirme que Satan "égare la terre habitée tout entière". (Révélation 12:9.) En termes symboliques, ce même livre décrit Satan sous les traits d'un dragon qui donne "sa puissance et son trône et une



grande autorité" au système politique du monde. — Révélation 13:2.

Les événements mondiaux prouvent qu'une puissance mal-faisante est à l'œuvre et qu'elle incite les humains à se faire du tort. Comment expliquer autrement que les gouvernements humains ne parviennent pas à établir la paix? Et d'où vient que les hommes se haïssent et se massacrent? Écœurée par les horreurs et les tueries de la guerre civile, une femme a dit: "Je ne comprends pas comment de telles atrocités peuvent se produire. C'est plus que de la haine. C'est un esprit du mal qui pousse ces êtres humains à s'entre-tuer."

Quelqu'un de bien réel opposé à Dieu

Beaucoup aujourd'hui ne croient pas à Satan le Diable. Il n'est pas simplement, comme certains le pensent, le principe du mal chez l'être humain. Tant la Bible que les événements mondiaux montrent qu'il s'agit de quelqu'un de bien réel. De plus, Satan est radicalement opposé à Jéhovah Dieu. Évidemment, Satan n'est pas aussi fort que Dieu. Étant donné que Jéhovah est le Créateur tout-puissant, il est de plein droit le Chef de toute la création. — Révélation 4:11.

Dieu n'a pas créé un être méchant opposé à lui. Non, l'un des "fils de Dieu", un ange, a nourri le désir égoïste de s'emparer de l'adoration qui revenait normalement à Jéhovah (Job 38:7; Jacques 1:14, 15). Ce désir l'a entraîné dans la voie de la rébellion contre Dieu. En se rebellant, cette créature spirituelle s'est elle-même faite Satan ("opposant") et Diable ("calomniateur"). Après ce que nous venons de voir, vous vous demandez peut-être pourquoi Satan a été autorisé à dominer le monde.

Pourquoi Dieu a-t-il laissé Satan dominer?

Vous souvenez-vous de ce que Satan a dit à Jésus concernant la domination de la terre? "Je te donnerai toute cette autorité (...) car elle m'a été remise." (Luc 4:6). Cette déclaration indique que Satan le Diable n'exerce d'autorité qu'avec la permission de Dieu. Mais pourquoi Dieu tolère-t-il que Satan existe?

La réponse tient à des événements qui se sont déroulés dans le jardin d'Éden, endroit où Satan a commencé sa domination sur le monde. En Éden, Satan a laissé entendre que Dieu dominait d'une mauvaise manière, en privant le premier homme et la première femme, Adam et Ève, de quelque chose de bon. D'après Satan, s'ils mangeaient du fruit que Dieu avait interdit, ils seraient libérés. Ils seraient libres, indépendants de Jéhovah. Ils seraient comme Dieu lui-même. — Genèse 2:16, 17; 3:1-5.

En mentant à Ève et en la poussant à désobéir, puis en incitant par son intermédiaire Adam à violer la loi de Dieu, Satan a placé le premier couple humain sous sa domination, sous sa coupe. Le Diable est donc devenu leur dieu, un dieu opposé à Jéhovah. Mais en fait de libération, Adam et Ève sont devenus esclaves de Satan, du péché et de la mort. — Romains 6:16; Hébreux 2:14, 15.

En harmonie avec sa justice parfaite, Jéhovah aurait pu exécuter sur-le-champ Satan et ses deux nouveaux partisans (Deutéronome 32:4). Mais une question d'ordre moral était en jeu. Satan avait mis en doute la légitimité de la domination de Jéhovah. Dans sa sagesse, Dieu a laissé du temps pour que soit prouvé qu'être indépendant de lui entraîne le malheur. Jéhovah a autorisé les rebelles à vivre encore quelque temps, permettant à Adam et Ève d'avoir une descendance. — Genèse 3:14-19.

Même si la plupart des descendants d'Adam ne se sont pas soumis à la domination de Jéhovah, les rapports que Dieu a entretenus avec ses adorateurs ont démon-

tré sa supériorité. Le respect légitime pour l'autorité de Jéhovah procure le bonheur et la sécurité véritable. À l'inverse, la misère et l'insécurité sont le résultat de la domination humaine sous l'influence de Satan. Vraiment, "l'homme domine l'homme à son détriment". (Ecclésiaste 8:9.) Les hommes n'ont trouvé ni la sécurité véritable ni un bonheur durable sous la domination humaine dans ce monde qui gît au pouvoir de Satan. Cependant, nous avons de solides raisons d'être optimistes.

Satan n'en a plus pour longtemps!

L'influence de Satan sur la terre est temporaire. Jéhovah ne va pas tolérer indéfiniment la domination satanique! Le Diable sera bientôt mis hors d'état de nuire. Un nouveau chef prendra en main les affaires de la terre, un roi juste choisi par Dieu lui-même. Ce Roi est Jésus Christ. Au sujet de son intronisation dans les cieux, la Révélation dit: "Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur [Jéhovah] et de son Christ." (Révélation 11:15). La chronologie biblique ainsi que la réalisation des prophéties des Écritures prouvent que cet événement a eu lieu en 1914. — Matthieu 24:3, 6, 7.

La Bible décrit également ce qui s'est passé peu après l'intronisation de Jésus: "Une guerre a éclaté dans le ciel: Michel [Jésus Christ] et ses anges ont lutté contre le dragon [Satan le Diable], et le dragon et ses anges ont lutté, mais il n'a pas été le plus fort, et il ne s'est plus trouvé de place pour eux dans le ciel. Il a donc été précipité le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, celui qui égare la terre habitée tout entière; il a été précipité sur la terre, et ses anges ont été précipités avec lui." — Révélation 12:7-9.

Quelle serait la conséquence de l'expulsion de Satan des cieux? Ceux qui s'y trouvent pourraient se réjouir. Mais qu'en serait-il des habitants de la terre? "Malheur à

la terre et à la mer, dit Révélation 12:12, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu'il a une courte période de temps." Oui, l'expulsion de Satan des cieux a apporté le malheur sur la terre. Un ouvrage (*The Columbia History of the World*) déclare: "La grande catastrophe que fut la guerre de 1914-1918 (...) a montré au monde occidental que la civilisation n'était pas à l'abri de sa propre stupidité et de ses vils instincts. L'esprit occidental a été bouleversé et ne s'en est jamais vraiment remis."

Les malheurs de cette génération sont loin de se limiter à un esprit bouleversé. Jésus a prophétisé: "Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura des disettes et des tremblements de terre dans un lieu après l'autre." Il a également annoncé qu'il y aurait des pestes (Matthieu 24:7, 8; Luc 21:11). En plus de cela, la Bible dit que "dans les derniers jours" du système de choses satanique, les hommes seraient "amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, (...) désobéissants aux parents, (...) intraitables". Les gens se montreraient également "amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu". — 2 Timothée 3:1-5.

Guerres, pestes, disettes, tremblements de terre et dégradation des valeurs morales: toutes ces choses se sont produites sur une échelle inégalée depuis 1914, exactement comme l'avait prédit la Bible. Cela indique que l'ennemi enragé de Dieu et des humains, Satan le Diable, a été chassé des cieux et ne peut maintenant étendre sa colère qu'au domaine de la terre. Mais la Bible montre aussi qu'il ne va plus être autorisé à agir bien longtemps. Il ne lui reste qu'"une courte période de temps" avant Harmaguédon, quand Dieu détruira le système mondial sous l'emprise de Satan.

Qu'arrivera-t-il au Diable ensuite? L'apôtre Jean a écrit: "J'ai vu un ange descendre du ciel avec la clé de l'abîme et une grande chaîne dans la main. Et il a saisi le dragon,

le serpent originel, qui est le Diable et Satan, et il l'a lié pour mille ans. Et il l'a lancé dans l'abîme qu'il a fermé et scellé sur lui." (Révélation 20:1-3). Quelle délivrance pour l'humanité opprimée!

De grandes joies sous la domination du Royaume

Une fois Satan écarté, le Royaume de Dieu confié à Jésus Christ prendra totalement en main les affaires humaines. Au lieu de tous les gouvernements terrestres, il n'y aura plus qu'un seul gouvernement céleste qui dominera sur toute la planète. La guerre appartiendra au passé et la paix régnera partout. Sous la domination du Royaume de Dieu, tous les humains vivront ensemble dans l'amour, telle une grande famille. — Psaumes 72:7, 8; 133:1; Daniel 2:44.

Quel genre de dirigeant Jésus sera-t-il? Lorsqu'il était sur terre, il a témoigné un profond amour aux gens. Avec compassion, il a donné à manger aux affamés. Il a guéri les malades; il a rendu la vue aux aveugles, la parole aux muets et l'usage de leurs jambes aux boiteux. Il a même ramené les morts à la vie (Matthieu 15:30-38; Marc 1:34; Luc 7:11-17)! Ces miracles n'étaient qu'un aperçu des merveilles qu'il va accomplir en tant que Roi. Quel bonheur d'avoir un chef si bienveillant!

Ceux qui se soumettent à la souveraineté de Jéhovah connaîtront des bénédictions sans fin. Les Écritures font cette promesse: "En ce temps-là s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds seront débouchées. En ce temps-là le boiteux grimpera comme le cerf et la langue du muet poussera des cris d'allégresse." (Ésaïe 35:5, 6). Au sujet de ce grand jour, l'apôtre Jean a écrit: "J'ai entendu une voix forte venant du trône, qui disait: 'Voici, la tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les cho-



ses anciennes ont disparu.’” — Révélation 21:3, 4.

Les délices qu’apportera la domination de Jéhovah Dieu par l’intermédiaire de son Fils Jésus Christ compenseront largement les souffrances que nous aurons pu connaître dans le présent système de choses dirigé par Satan le Diable. Dans le monde nouveau promis par Dieu, on ne se demandera plus: “Qui

L’humanité sera en sécurité dans le domaine terrestre du Royaume de Dieu.

est au pouvoir?” (2 Pierre 3:13). L’humanité obéissante sera heureuse et en sécurité dans un domaine terrestre régi depuis les sphères spirituelles par les chefs pleins d’amour que sont Jéhovah et Christ. Pourquoi ne pas saisir l’espérance d’être un de leurs sujets?

Les Témoins de Jéhovah dans le monde

LE BRÉSIL est un pays gigantesque à bien des égards. Sa superficie et sa population le classent au cinquième rang mondial. Sa surface couvre près de la moitié de l'Amérique du Sud, et il y a plus d'habitants au Brésil que dans tous les autres pays du continent sud-américain réunis. Le Brésil abrite également la plus grande forêt tropicale humide du globe, et celle-ci est traversée par le premier fleuve au monde par son débit: l'Amazone.

Le Brésil est un géant dans un autre sens encore. Le nombre des proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu y avoisinait les 400 000 l'année dernière, et plus de un million de personnes ont assisté au Mémorial de la mort du Christ. Ce pays se distingue donc particulièrement par la prédication du Royaume qui s'y effectue, comme l'illustrent certains faits récents.

Servir où l'on manque de proclamateurs

Antonio et sa femme ont pris une décision délicate: quitter leurs proches et abandonner un travail bien payé à São Paulo pour s'installer dans l'État du Minas Gerais, où l'on manquait particulièrement de prédicateurs du Royaume. Leur territoire comprenait les logements ouvriers d'une raffinerie de sucre. Dès le premier jour, ils ont commencé neuf études bibliques. En moins de un an et demi, ils en dirigeaient plus de 40!

Au début, des réunions se sont tenues à la raffinerie même. Mais les nouveaux proclamateurs dési-

raient voir une vraie Salle du Royaume. On a donc loué un autocar et 75 personnes ont fait le voyage vers la congrégation la plus proche. À l'assemblée qui a suivi, 45 des nouveaux étudiants étaient présents et on a interviewé certains d'entre eux. Au total, 15 personnes de ce groupe se sont fait baptiser. On comprend que beaucoup versaient des larmes de bonheur!

On a encore fait appel à la compagnie de cars pour des déplacements du même genre. Aussi la direction a-t-elle consenti des tarifs particuliers. En remerciement, Antonio a proposé une étude de la Bible au patron de la compagnie et le soir même ils commençaient. Après plusieurs mois d'étude assidue, cet homme se faisait baptiser. Au début, sa femme s'est montrée hostile, mais avec le temps, elle est revenue à de meilleurs sentiments. Aujourd'hui, elle est également Témoin de Jéhovah.

En février 1992, une congrégation de 22 proclamateurs était formée. En 1994, leur nombre passait à 42, dont 4 pionniers permanents, ou prédicateurs à plein temps de la bonne nouvelle. Le mot de la fin est pour Antonio: "Nous avons pu constater, ma femme et moi, que 'si nous mettons Jéhovah à l'épreuve, comme le dit Malachie 3:10, il vide sur nous une bénédiction jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de pénurie'."

On propose des publications bibliques

Si la prédication avance à pas de géant au Brésil, c'est peut-être aussi parce que les Témoins proposent des publications bibliques en

toutes circonstances. Par exemple, une congrégation a demandé à la filiale de la Société Watch Tower de lui envoyer 250 exemplaires du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*. Pourquoi une telle commande?

La lettre jointe l'explique: 'Une école de la ville a choisi d'utiliser ce livre comme manuel scolaire pour l'un des cours. La décision de l'établissement répond au témoignage informel donné par les parents d'élèves Témoins de Jéhovah et par l'un des surveillants de l'école. Que Jéhovah continue de bénir ses serveurs qui utilisent ce livre pour enseigner autrui! Oui, et que Jéhovah continue de bénir les bons progrès de la prédication du Royaume au Brésil, ce pays gigantesque!

CARACTÉRISTIQUES DU PAYS

Année de service 1994

MAXIMUM DE PROCLAMATEURS:

385 099

PROPORTION:

1 Témoin pour 404

ASSISTANCE AU MÉMORIAL:

1 018 210

MOYENNE DES PIONNIERS:

38 348

MOYENNE DES ÉTUDES BIBLIQUES:

461 343

NOMBRE DE BAPTÊMES:

24 634

NOMBRE DE CONGRÉGATIONS:

5 928

FILIALE:

CESÁRIO LANGE



LE BRÉSIL



Prédication dans le jardin botanique à Rio de Janeiro.

Voiture à haut-parleurs utilisée à São Paulo vers 1940.



Le Béthel à Cesário Lange.



LA PLACE HONORABLE DE LA FEMME CHEZ LES FIDÈLES DES TEMPS ANCIENS

*“Jéhovah Dieu dit: ‘Il n’est pas bon que l’homme reste seul.
Je vais lui faire une aide qui lui corresponde.’”*

— GENÈSE 2:18.

“AUCUN pays méditerranéen ou du Proche-Orient dans l’Antiquité n’accordait aux femmes la liberté qu’elles connaissent aujourd’hui dans la société occidentale. D’une manière générale, elles étaient subordonnées aux hommes comme les esclaves l’étaient aux citoyens libres et les jeunes gens aux vieillards. (...) On attachait beaucoup plus de prix aux garçons qu’aux filles, et il arrivait qu’on laisse mourir les bébés de sexe féminin en les abandonnant.” Telle était, selon un dictionnaire de la Bible, la condition des femmes dans les temps anciens.

² De nos jours, la situation ne s’est guère améliorée en de nombreux endroits du monde. En 1994, le ministère américain des Affaires étrangères a, pour la première fois dans son rapport annuel sur les droits de l’homme, mis l’accent sur la condition fémi-

1. Quelle description un dictionnaire de la Bible fait-il de la condition des femmes dans les temps anciens?

2, 3. a) Selon un rapport, quelle est la condition de beaucoup de femmes de nos jours? b) Quelles questions se posent?



nine. “La discrimination: réalité quotidienne — selon les résultats d’une enquête menée dans 193 pays”, titrait à ce propos le *New York Times*.

³ À l’échelle mondiale, on compte dans les congrégations du peuple de Jéhovah un grand nombre de femmes issues de cultures très différentes, ce qui soulève certaines questions: La situation des femmes évoquée plus haut correspond-elle à ce que Dieu avait prévu à l’origine? Aux temps bibliques, quelle était la condition des femmes chez les adorateurs de Jéhovah? Que devrait-elle être de nos jours?

“Une aide qui lui corresponde”

⁴ Après qu’Adam eut vécu seul dans le jardin d’Éden pendant quelque temps, Jéhovah fit cette remarque: “Il n’est pas bon que l’homme reste seul. Je vais lui faire une aide qui lui corresponde.” (Genèse 2:18). Adam avait beau être un homme parfait, il manquait quelque chose pour réaliser le

4. Quelle remarque Jéhovah a-t-il faite après que le premier homme eut vécu seul un certain temps dans le jardin d’Éden, et qu’a-t-il fait alors?

dessein du Créateur. C'est pour combler ce besoin que Jéhovah a créé la femme et célébré le premier mariage. — Genèse 2:21-24.

⁵ L'expression "aide qui lui corresponde" indique-t-elle que Dieu avait assigné un rôle déshonorant à la femme? Au contraire. Le nom hébreu (*'ézèr*) traduit par "aide" est souvent appliqué à Dieu par les rédacteurs de la Bible. Par exemple, Jéhovah est "notre aide et notre bouclier". (Psaume 33:20; Exode 18:4; Deutéronome 33:7.) En Osée 13:9, c'est Jéhovah lui-même qui se présente comme l'"aide" d'Israël. En ce qui concerne le mot hébreu (*nèghèdh*) rendu par l'expression "qui lui corresponde", voici ce qu'en dit un bibliste: "Le concours recherché n'est pas une simple assistance dans le travail quotidien ou en vue de la procréation (...) mais le soutien mutuel que procure la compagnie de quelqu'un."

⁶ Ainsi, Jéhovah ne rabaisait en rien la femme en la présentant comme 'une aide qui corresponde' à l'homme. La femme avait une constitution psychique, affective et physique qui lui était propre. Elle était le pendant de l'homme, lui était parfaitement assortie. Ils étaient différents, mais leur existence à tous deux était nécessaire pour 'remplir la terre' conformément au dessein du Créateur. C'est, semble-t-il, après la création de l'homme et de la femme que "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici que cela était très bon". — Genèse 1:28, 31.

⁷ L'apparition du péché modifia la situation de l'homme et de la femme. Sur chacun des deux pécheurs, Jéhovah prononça une

5. a) Quel emploi les rédacteurs de la Bible font-ils souvent du nom hébreu traduit par "aide"?

b) Qu'indique le fait que Jéhovah ait dit de la première femme qu'elle 'correspondait' à Adam?

6. Qu'a-t-il été dit après la création de la femme, et pourquoi?

7, 8. a) En quoi l'apparition du péché en Éden a-t-elle modifié la condition des femmes? b) Quelles questions se posent concernant l'accomplissement de Genèse 3:16 parmi les adoratrices de Jéhovah?

sentence. "J'augmenterai beaucoup la douleur de ta grossesse", dit-il à Ève, parlant de cette éventualité fâcheuse comme s'il allait la provoquer. "C'est dans les douleurs que tu mettras au monde des enfants, ajouta-t-il, et ton désir sera vers ton mari et, lui, il te dominera." (Genèse 3:16). Depuis lors, un grand nombre de femmes subissent la domination souvent brutale de leurs maris, ceux-ci les traitant généralement davantage en domestiques ou en esclaves qu'en 'aides qui leur correspondent'.

⁸ Qu'en était-il des adoratrices de Jéhovah? L'accomplissement de Genèse 3:16 les relèguerait-il à une condition servile et humiliante? Loin de là! Mais alors, que penser de ces coutumes relatives aux femmes dont il est question dans la Bible, coutumes qui, de nos jours, seraient jugées inacceptables dans certaines sociétés?

Comprendre les coutumes des temps bibliques

⁹ Chez les fidèles des temps bibliques, les femmes étaient bien traitées. Évidemment, quand on considère les coutumes qui concernaient les femmes à cette époque, il y a plusieurs facteurs à ne pas perdre de vue. Tout d'abord, ce n'est pas parce que la Bible fait mention de conditions pénibles apparues à cause de la domination égoïste d'hommes méchants que Dieu approuvait cette façon de traiter les femmes. Ensuite, si Jéhovah a toléré certains usages parmi ses serviteurs pendant un temps, il ne les en a pas moins réglementés, afin de protéger les femmes. Enfin, il convient de ne pas juger les coutumes antiques sur la base de critères modernes. Des mœurs qui pourraient sembler déplaisantes aujourd'hui n'étaient pas nécessairement regardées comme dégradantes par les femmes d'alors. Voyons quelques exemples.

9. Eu égard aux coutumes qui concernaient les femmes dans les temps bibliques, quels sont les trois facteurs à ne pas perdre de vue?

¹⁰ *La polygamie**: Dans son dessein originel, Jéhovah n'avait pas prévu qu'une femme partage son mari avec une autre. Il n'avait créé qu'une femme pour Adam (Genèse 2:21, 22). Après la rébellion en Éden, la polygamie a fait son apparition dans la lignée de Caïn. Par la suite, elle est devenue une coutume que certains adorateurs de Jéhovah ont adoptée (Genèse 4:19; 16:1-3; 29:21-28). Bien que Jéhovah ait toléré la polygamie (elle a favorisé la croissance démographique d'Israël), il a montré sa considération pour les femmes en réglementant cette pratique de manière à protéger les mères et leurs enfants (Exode 21:10, 11; Deutéronome 21:15-17). Par ailleurs, Jéhovah n'a jamais renoncé à la monogamie, le modèle qu'il avait établi à l'origine. Noé et ses fils, à qui il a réitéré le commandement d'être féconds et de remplir la terre, étaient monogames (Genèse 7:7; 9:1; 2 Pierre 2:5). Dans les évocations imagées qu'il fait de ses relations avec Israël, Dieu se présente comme un époux *monogame* (Ésaïe 54:1, 5). Finalement, ce modèle originel qu'est la monogamie a été rétabli par Jésus Christ et il est devenu la règle au sein de la congrégation chrétienne primitive. — Matthieu 19:4-8; 1 Timothée 3:2, 12.

¹¹ *La dot*: "Cette obligation qui consistait à verser une somme d'argent, ou son équivalent, à la famille de la jeune fille donnait manifestement au mariage israélite l'apparence d'un achat, déclare le livre *Les institutions de l'Ancien Testament*. Il semble pourtant que [la dot] était moins le prix payé pour la femme qu'une compensation donnée

* Le *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse* définit la polygamie comme "le mariage d'un homme avec plusieurs femmes ou d'une femme avec plusieurs hommes". Le terme plus spécifique de "polygynie" désigne un "cas particulier de polygamie, dans lequel un homme peut avoir plusieurs épouses".

10. Comment Jéhovah considérait-il la polygamie, et qu'est-ce qui indique qu'il n'a jamais renoncé au modèle originel qu'est la monogamie?

11. Aux temps bibliques, quelle était la raison d'être de la dot, et cette coutume déshonorait-elle les femmes?

à la famille." (C'est nous qui soulignons). Ainsi, la dot servait à dédommager la famille de l'épouse pour la perte de ses services ainsi que pour les efforts et les frais consentis pour l'élever. La dot ne déshonorait donc pas la femme, mais elle confirmait au contraire qu'elle était précieuse à sa famille. — Genèse 34:11, 12; Exode 22:16; voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1989, pages 21-24.

¹² *Des maris "propriétaires"*: Un incident survenu dans la vie d'Abraham et de Sara vers 1918 avant notre ère révèle qu'à l'époque il était, semble-t-il, habituel de considérer l'homme marié comme le "propriétaire" (hébreu *ba'al*) et la femme mariée comme la "possédée" (hébreu *be'oulah*). (Genèse 20:3.) Ces termes apparaissent de nouveau dans la suite des Écritures, mais rien n'indique que les femmes d'avant l'ère chrétienne les trouvaient insultants* (Deutéronome 22:22). D'ailleurs, les femmes mariées ne devaient pas être traitées comme des biens fonciers. On pouvait acheter, vendre ou recevoir en héritage des biens fonciers ou de la fortune, mais pas une épouse. "Héritage des pères: une maison et de la fortune, dit la Bible, mais de Jéhovah vient une épouse avisée." — Proverbes 19:14; Deutéronome 21:14.

Une place honorable

¹³ Quelle place les femmes occupaient-elles donc chez les fidèles des temps préchré-

* Dans les Écritures hébraïques, les hommes et les femmes mariés sont beaucoup plus souvent désignés par les mots "mari" (hébreu *ish*) et "femme" (hébreu *ishshah*). En Éden, par exemple, Jéhovah n'a pas employé les termes "propriétaire" et "possédée", mais "mari" et "femme". (Genèse 2:24; 3:16, 17.) La prophétie d'Osée annonçait qu'après son retour d'exil, Israël, repentant, appellerait Jéhovah "Mon époux" et non plus "Mon propriétaire". Cela laisse peut-être entendre que le terme "époux", ou "mari", avait une connotation plus tendre que "propriétaire". — Osée 2:16.

12. a) Par quels termes désignait-on parfois les hommes et les femmes mariés dans les Écritures, et étaient-ils insultants pour les femmes? b) Qu'y a-t-il de significatif dans les termes que Jéhovah a employés en Éden (voir la note)?

13. Lorsque des hommes pieux suivaient l'exemple de Jéhovah et obéissaient à ses lois, qu'en résultait-il pour les femmes?

tiens? Comment étaient-elles considérées et traitées? Disons simplement que lorsque des hommes pieux suivaient l'exemple de Jéhovah et obéissaient à ses lois, les femmes conservaieut leur dignité et jouissaieut de nombreux droits et privilèges.

¹⁴ Le respect était dû aux femmes. La Loi que Dieu leur avait donnée commandait aux Israélites de respecter tant leur père que leur mère (Exode 20:12; 21:15, 17). "Vous devrez craindre chacun sa mère et son père", lit-on en Lévitique 19:3. Un jour, Bath-Schéba se présenta devant son fils Salomon. "Aussitôt, dit le texte, le roi se leva à sa rencontre et se prosterna" en signe de respect (1 Rois 2:19). Dans l'*Encyclopédie judaïque* (angl.), on relève cette remarque: "Les comparaisons prophétiques entre l'amour de Dieu pour Israël et l'amour d'un mari pour sa femme ne peuvent être le fait que d'une société dans laquelle on respectait les femmes."

¹⁵ Jéhovah attend de ses adorateurs masculins qu'ils respectent les femmes, comme lui-même les respecte. Cette considération transparaît dans certains passages imagés des Écritures où Jéhovah assimile ses sentiments à ceux que les femmes éprouvent dans différents moments de leur vie (Ésaïe 42:14; 49:15; 66:13). Grâce à ces illustrations, le lecteur saisit mieux ce que Jéhovah ressent. Signalons d'ailleurs que le mot hébreu traduit par "miséricorde" ou "pitié", mot que Jéhovah applique à sa personne, est très proche d'un terme qui signifie "matrice" et qu'on peut qualifier de "sentiment maternel". — Exode 33:19; Ésaïe 54:7.

¹⁶ *On faisait cas du conseil des femmes pieuses.* À Abraham qui hésitait à suivre le conseil de sa femme Sara, qui, elle aussi, craignait Dieu, Jéhovah a dit: "Écoute sa voix." (Genèse 21:10-12). Les femmes hittites

14, 15. Qu'est-ce qui indique que les femmes étaient respectées en Israël, et pourquoi Jéhovah pouvait-il légitimement attendre de ses adorateurs masculins qu'ils leur témoignent un tel respect?

16. Quels exemples montrent qu'on faisait cas du conseil des femmes pieuses?

d'Ésaü "furent une source d'amertume d'esprit pour Isaac et pour Rébecca". Rébecca finit par confier à Isaac la détresse que marierait à son tour avec une Hittite. Quelle fut la réaction d'Isaac? "Aussi, nous apprend le récit, Isaac appela-t-il Jacob, et le bénit, et lui donna ordre, et lui dit: 'Tu ne dois pas prendre une femme d'entre les filles de Canaan.'" Bien que Rébecca ne lui ait pas donné directement un conseil, son mari a pris une décision qui tenait compte de ses sentiments (Genèse 26:34, 35; 27:46; 28:1). Des siècles plus tard, le roi David évita de se rendre coupable d'un meurtre en prêtant attention à la supplication d'Abigaïl. — 1 Samuel 25:32-35.

¹⁷ *Les femmes détenaient une certaine autorité au sein de la famille.* Aux enfants s'adressait ce commandement: "Écoute, mon fils, la discipline de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère." (Proverbes 1:8). Le portrait de l'"épouse capable" brossé en Proverbes chapitre 31 révèle qu'une femme travailleuse ne se contentait pas de tenir sa maison. Elle pouvait aussi procéder à l'acquisition de biens immobiliers, cultiver un champ, s'occuper d'un petit commerce et être connue pour exprimer des paroles de sagesse. Le plus important était la crainte révérencielle qu'elle éprouvait envers Jéhovah, attitude qui lui valait des louanges. Il n'est donc pas étonnant que la valeur d'une telle femme fût jugée "bien plus grande que celle des coraux", ces précieux coraux rouges qui servaient à la fabrication de bijoux et d'objets décoratifs. — Proverbes 31:10-31.

Des femmes qui ont reçu une faveur spéciale de la part de Dieu

¹⁸ On voit une preuve supplémentaire de la considération de Jéhovah envers les femmes dans les faveurs spéciales qu'il a accordées à

17. Qu'est-ce qui montre que les femmes détenaient une certaine autorité au sein de la famille?
18. Dans les temps bibliques, quelles faveurs spéciales Jéhovah a-t-il accordées à certaines femmes?

quelques-unes d'entre elles dans les temps bibliques. Ainsi, Agar, Sara et la femme de Noah ont reçu la visite d'anges qui leur ont communiqué la direction divine (Genèse 16:7-12; 18:9-15; Juges 13:2-5). De plus, il y avait des "servantes" au tabernacle et des chanteuses à la cour de Salomon. — Exode 38:8; 1 Samuel 2:22; Ecclésiaste 2:8.

¹⁹ À plusieurs reprises dans l'histoire d'Israël, Jéhovah a utilisé des femmes pour le représenter ou transmettre sa parole. Ainsi est-il dit, à propos de la prophétesse Déborah, que "les fils d'Israël montaient vers elle pour le jugement". (Juges 4:5.) Après la victoire d'Israël sur le roi cananéen Jabin, Déborah a eu un privilège vraiment peu ordinaire. Il semble en effet que ce soit elle qui ait composé une partie au moins du chant de victoire, chant qui fut plus tard intégré à la Parole inspirée de Jéhovah* (Juges chapitre 5). Quelques siècles plus tard, le roi Josias, désireux d'interroger Jéhovah, a envoyé vers la prophétesse Huldah une délégation dans laquelle figurait le grand prêtre. Forte

* En Juges 5:7, on notera que Déborah s'exprime à la première personne.

19. Comment Jéhovah a-t-il parfois utilisé des femmes pour le représenter?

Que répondriez-vous?

- Qu'indique l'expression "une aide qui lui corresponde" quant au rôle que Dieu avait assigné à la femme?
- Que ne faut-il pas perdre de vue à propos des coutumes relatives aux femmes dans les temps bibliques?
- Qu'est-ce qui montre que la femme occupait une place honorable chez les fidèles des temps anciens?
- Quelles faveurs spéciales Jéhovah a-t-il accordées à des femmes dans les temps préchrétiens?

de son autorité, Huldah a pu répondre: "Voici ce qu'a dit Jéhovah, Dieu d'Israël." (2 Rois 22:11-15). En l'occurrence, le roi a demandé à la délégation d'aller trouver une prophétesse, mais c'était pour obtenir la direction de Jéhovah. — Voir Malachie 2:7.

²⁰ Jéhovah se soucie du bonheur des femmes. Ses actions en faveur de certaines de ses adoratrices l'attestent. À deux reprises, il est intervenu pour protéger du viol la belle Sara, femme d'Abraham (Genèse 12:14-20; 20:1-7). Il a également témoigné sa faveur à Léa, la moins aimée des femmes de Jacob, en 'ouvrant sa matrice', afin qu'elle ait un fils (Genèse 29:31, 32). Reconnaisant envers les deux accoucheuses israélites qui avaient risqué leur vie pour sauver les enfants hébreux mâles de l'infanticide en Égypte, Jéhovah "leur donna de la famille". (Exode 1:17, 20, 21.) Il a aussi répondu favorablement à la prière fervente de Hannah (1 Samuel 1:10, 20). Enfin, il n'a pas abandonné la veuve d'un prophète à qui un créancier s'appropriait à prendre les enfants en compensation d'une dette. Avec amour, il a donné au prophète Élisée le pouvoir d'augmenter la réserve d'huile de cette femme, de sorte qu'elle a pu rembourser sa dette, sauvegardant de cette façon sa famille et sa dignité. — Exode 22:22, 23; 2 Rois 4:1-7.

²¹ Ainsi, loin d'encourager le mépris pour les femmes, les Écritures hébraïques donnent une description honnête de leur condition chez les serviteurs de Dieu. Bien que Jéhovah n'ait pas préservé ses adoratrices de l'accomplissement de Genèse 3:16, les femmes étaient traitées avec dignité et respect lorsqu'elles avaient affaire à des hommes pieux qui imitaient Jéhovah et suivaient sa Loi.

²² Dans les siècles qui ont suivi l'achève-

20. Quels exemples attestent que Jéhovah se soucie des sentiments et du bonheur des femmes?

21. Quelle description honnête les Écritures hébraïques donnent-elles de la condition des femmes?

22. A l'époque où Jésus était sur terre, quel changement la condition des femmes avait-elle connu, et quelles questions se posent?

ment des Écritures hébraïques, la condition de la femme juive a changé. Quand Jésus est venu sur terre, les traditions rabbiniques avaient considérablement réduit le rôle de la femme dans les domaines religieux et social.

Ces traditions ont-elles influencé le comportement de Jésus envers les femmes? Quelle doit être la condition des chrétiennes de nos jours? Nous examinerons ces questions dans l'article suivant.

LES CHRÉTIENNES MÉRITENT HONNEUR ET RESPECT

“Vous les maris, (...) continuez à demeurer avec elles selon la connaissance, leur assignant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin.”

— 1 PIERRE 3:7.

PRÈS d'un vieux puits situé non loin de la ville de Sychar, un jour de la fin de l'an 30 de notre ère, vers midi, Jésus va révéler comment il faut, selon lui, se conduire envers les femmes. Après avoir marché péniblement toute la matinée à travers la campagne accidentée de la Samarie, il s'est arrêté au puits, fatigué, affamé et assoiffé. Alors qu'il est assis là, une Samaritaine arrive pour tirer de l'eau. “Donne-moi à boire”, lui demande-t-il. La femme doit le regarder, interdite. “Comment se fait-il que toi, qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine?” s'étonne-t-elle. Un peu plus tard, lorsque ses disciples, qui sont partis acheter de la nourriture, reviennent, eux aussi sont stupéfaits; ils ne comprennent pas que Jésus ‘parle avec une femme’. — Jean 4:4-9, 27.

² Pourquoi la femme a-t-elle posé cette question et qu'est-ce qui étonne les disci-

1, 2. a) Quel étonnement la conversation de Jésus avec la Samaritaine a-t-elle suscité, et pourquoi (voir aussi la note)? b) Qu'a démontré Jésus en prêchant à la Samaritaine?

ples? L'interlocutrice de Jésus est samaritaine, or les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains (Jean 8:48). Mais il y a, semble-t-il, une autre raison à leur étonnement. À l'époque, la tradition rabbinique dissuade les hommes de parler aux femmes en public*. Pourtant, cela n'a pas empêché Jésus de prêcher ouvertement à cette femme sincère, et même de lui révéler qu'il est le Messie (Jean 4:25, 26). Ce faisant, il montre qu'il ne se laisse pas entraver par des traditions non fondées sur les Écritures, y compris celles qui rabaissent les femmes (Marc 7:9-13). Au contraire, tant par ses actes que par son enseignement, Jésus démontre que les femmes méritent honneur et respect.

* Voici ce que déclare une encyclopédie (*The International Standard Bible Encyclopedia*): “Les femmes ne mangeaient pas avec les invités masculins, et l'on dissuadait les hommes de parler avec les femmes. (...) Il était particulièrement scandaleux de parler avec une femme dans un lieu public.” Dans la Mishna, recueil d'enseignements rabbiniques, on trouve le conseil suivant: “Ne parle pas trop avec la femme. (...) Celui qui parle trop avec la femme se fait tort à lui-même, néglige la Tora et finalement il héritera du Guéhinom [la Géhenne].” — *Pirké Avot* I, 5.

L'attitude de Jésus envers les femmes

³ La tendre compassion que Jésus éprouvait pour les gens en général se retrouve dans son attitude envers les femmes. Un jour, une femme qui souffre d'un flux de sang depuis 12 ans cherche Jésus dans la foule. Son état la rendant impure au regard de la Loi, elle ne devrait pas se trouver là (Lévitique 15:25-27). Mais, poussée par le désespoir, elle se glisse derrière Jésus et touche son vêtement. Elle est guérie instantanément. Bien qu'il se rende chez Jaïrus, dont la fille est gravement malade, Jésus s'arrête. Il a senti une force sortir de lui, et il cherche du regard qui l'a touché. La femme finit par s'approcher et tombe à ses pieds, tremblante. Jésus va-t-il la réprimander pour s'être mêlée à la foule ou pour avoir touché son vêtement sans son autorisation? Au contraire, il se montre bon et chaleureux. "Ma fille, lui dit-il, ta foi t'a rétablie." C'est la seule fois où Jésus s'adressera directement à une femme en l'appelant "ma fille". Quel soulagement elle a dû ressentir! — Matthieu 9:18-22; Marc 5:21-34.

⁴ Jésus ne prenait pas la Loi au pied de la lettre. Il en discernait l'esprit et savait l'importance de la miséricorde et de la compassion (voir Matthieu 23:23). En l'occurrence, il a remarqué le désespoir de cette femme malade et a tenu compte du fait que son geste était motivé par la foi. Ce faisant, il a laissé un bel exemple aux membres masculins de la congrégation chrétienne, surtout aux surveillants. Si une chrétienne a des problèmes personnels ou se trouve dans une situation particulièrement éprouvante, les anciens doivent s'efforcer de voir au delà des paroles ou des actes et tenir compte des circonstances et des motivations. Cette analyse leur révélera peut-être que cette chrétienne a moins besoin de conseils et de cor-

3, 4. a) Comment Jésus s'est-il comporté envers la femme qui avait touché son vêtement? b) Quel exemple Jésus a-t-il laissé aux membres masculins de la congrégation, notamment aux surveillants?

rection que de patience, de compréhension et de compassion. — Proverbes 10:19; 16:23; 19:11.

⁵ Entravées à cause des traditions rabbiniques, les femmes qui vivent à l'époque de Jésus ne sont pas autorisées à servir de témoins*. Or, voyez ce qui se passe peu de temps après la résurrection de Jésus, le matin du 16 Nisan de l'an 33. Qui verra en premier Jésus ressuscité et ira attester aux autres disciples que leur Seigneur a été relevé? Les femmes qui sont restées à portée de vue du lieu d'exécution jusqu'au dernier souffle de Jésus. — Matthieu 27:55, 56, 61.

⁶ Le matin du premier jour de la semaine, Marie Madeleine et d'autres femmes se rendent au tombeau de bonne heure avec des aromates pour préparer le corps de Jésus. Trouvant le tombeau vide, Marie court prévenir Pierre et Jean. Ses compagnes restent sur place. Peu après, un ange leur apparaît et leur annonce que Jésus a été ressuscité. "Allez vite [le] dire à ses disciples", leur demande-t-il. Alors qu'elles courent porter la nouvelle, Jésus en personne vient à leur rencontre. "Allez annoncer la nouvelle à mes frères", leur dit-il (Matthieu 28:1-10; Marc 16:1, 2; Jean 20:1, 2). Ignorant tout de l'intervention de l'ange, écrasée de chagrin, Marie Madeleine retourne au tombeau vide. Jésus lui apparaît et, après qu'elle l'a reconnu, il la charge d'une mission: "Va-t'en vers mes frères et dis-leur: 'Je monte vers

* Le livre *La Palestine au temps de Jésus-Christ* déclare: "Dans certains cas, la femme [était] presque assimilée à l'esclave. Ainsi, elle ne pouvait témoigner en justice, sauf le cas où elle attestait la mort de son mari." À propos de Lévitique 5:1, *Le Talmud de Jérusalem*, citant la Mishna, précise: "Le serment de témoignage n'est applicable qu'aux hommes, non aux femmes." — *Schebouoth* IV, 1.

5. a) Dans quel domaine les traditions rabbiniques restreignaient-elles le rôle de la femme (voir la note)? b) Qui a vu en premier Jésus ressuscité et l'a attesté?

6, 7. a) Qu'a dit Jésus aux femmes venues au tombeau? b) Comment les disciples masculins de Jésus ont-ils d'abord réagi au témoignage des femmes, et quelle leçon peut-on en tirer?

mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu.’” — Jean 20:11-18; voir aussi Matthieu 28:9, 10.

⁷ Jésus aurait pu apparaître d’abord à Pierre, à Jean ou à un autre de ses disciples masculins. Il a préféré accorder cette faveur à ces femmes en faisant d’elles les premiers témoins oculaires de sa résurrection et en les chargeant de l’attester à ses disciples masculins. Comment ceux-ci ont-ils réagi au début? Le récit déclare: “Ces propos leur parurent comme de pures absurdités, et ils ne croyaient pas les femmes.” (Luc 24:11). Se pourrait-il qu’ils aient eu du mal à accepter ce témoignage parce qu’il émanait de femmes? Si c’est le cas, avec le temps ils ont reçu abondance de preuves que Jésus avait été ressuscité d’entre les morts (Luc 24:13-46; 1 Corinthiens 15:3-8). De nos jours, les éléments masculins de la congrégation font preuve de

C’est à des femmes pieuses au comble de la joie que Jésus ressuscité est apparu en premier, et c’est elles qu’il a chargées de porter témoignage à ses frères.



sagesse en prenant en considération les remarques de leurs sœurs chrétiennes. — Voir Genèse 21:12.

⁸ Il est extrêmement réconfortant de remarquer l'attitude de Jésus envers les femmes. Toujours compatissant et parfaitement équilibré dans ses rapports avec elles, jamais il ne les mettait sur un piédestal ni ne les rabaissait (Jean 2:3-5). Il refusait les traditions rabbiniques qui frustraient les femmes de leur dignité et annulaient la Parole de Dieu (voir Matthieu 15:3-9). En témoignant honneur et respect aux femmes, Jésus a montré directement quelle conduite Jehovah Dieu souhaite voir les hommes adopter envers elles (Jean 5:19). Il a également laissé un magnifique exemple aux chrétiens masculins. — 1 Pierre 2:21.

L'enseignement de Jésus sur les femmes

⁹ Jésus réfutait les traditions rabbiniques et accordait de la dignité aux femmes non seulement par ses actes mais aussi par son enseignement. Voyez, par exemple, ce qu'il a dit sur le divorce et l'adultère.

¹⁰ À propos du divorce, on lui a posé la question suivante: "Est-il permis à un homme de divorcer avec sa femme pour n'importe quel motif?" Voici la réponse de Jésus, telle qu'elle est consignée dans le récit de Marc: "Quiconque divorce avec sa femme [sauf pour motif de fornication] et se marie avec une autre commet un adultère envers elle, et si jamais une femme, après avoir divorcé avec son mari, se marie avec un autre, elle commet un adultère." (Marc 10:10-12; Matthieu 19:3, 9). En une simple phrase, Jésus révèle son respect pour la dignité des femmes. Comment?

8. Qu'a montré Jésus par son attitude envers les femmes?

9, 10. Comment Jésus réfutait-il les traditions rabbiniques relatives aux femmes, et qu'a-t-il répondu aux Pharisiens qui l'interrogeaient sur le divorce?

¹¹ Tout d'abord, en précisant "sauf pour motif de fornication" (expression mentionnée dans l'Évangile de Matthieu), Jésus montre qu'on ne peut prendre le lien conjugal à la légère ou le briser facilement. À l'époque, l'enseignement des rabbins permet aux hommes de divorcer de leur femme pour des motifs aussi futiles que celui d'avoir raté un plat ou d'avoir parlé à un inconnu. Un homme est même autorisé à divorcer s'il trouve une femme plus séduisante à ses yeux! "Par ses paroles, écrit un bibliste, Jésus (...) prenait fermement fait et cause pour les femmes en s'efforçant de rétablir le mariage à la place qui lui revient." De fait, le mariage devrait être une union permanente dans laquelle la femme se sente en sécurité. — Marc 10:6-9.

¹² Ensuite, par l'expression "commet un adultère envers elle", Jésus introduit une notion qui n'est pas reconnue par les tribunaux rabbiniques: celle d'un mari commettant un adultère *envers sa femme*. On relève cette explication dans un *Commentaire interprétatif de la Bible* (angl.): "Dans le judaïsme rabbinique, une femme infidèle pouvait commettre un adultère envers son mari; un homme, en ayant des relations sexuelles avec la femme d'un autre, pouvait commettre un adultère envers cet homme. Mais, quoi qu'il fût, un homme ne pouvait jamais commettre un adultère envers sa femme. En plaçant le mari sous la même obligation morale que sa femme, Jésus a élevé le statut et la dignité de la femme."

¹³ Enfin, par l'expression "après avoir divorcé avec son mari", Jésus légitime le droit d'une femme à divorcer d'un mari infidèle,

11. En précisant "sauf pour motif de fornication", qu'a montré Jésus quant au lien conjugal?

12. Par l'expression "commet un adultère envers elle", quelle notion Jésus introduisait-il?

13. À propos du divorce, comment Jésus a-t-il montré que, dans les normes chrétiennes, hommes et femmes seraient soumis au même principe?

possibilité apparemment connue, mais peu en usage sous la loi juive de l'époque*. "Un mari, disait-on, peut divorcer de sa femme avec ou sans son consentement, mais une femme ne le peut qu'avec le consentement de son mari." Selon Jésus, cependant, dans les normes chrétiennes hommes et femmes seraient soumis au même principe.

¹⁴ À travers son enseignement, Jésus a montré à quel point le bonheur des femmes lui tenait à cœur. On comprend donc aisément que certaines lui aient manifesté de l'amour en mettant leur avoir à son service (Luc 8:1-3). "Ce que j'enseigne n'est pas mien, disait Jésus, mais appartient à celui qui m'a envoyé." (Jean 7:16). Son enseignement traduisait donc la tendre considération que Jéhovah éprouve envers les femmes.

"Leur assignant de l'honneur"

¹⁵ L'apôtre Pierre a été témoin oculaire du comportement de Jésus envers les femmes. Une trentaine d'années plus tard, il a donné lui-même des conseils pleins d'amour aux femmes mariées, avant d'ajouter: "Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles selon la connaissance, leur assignant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées." (1 Pierre 3:7). Qu'entendait Pierre par l'expression "leur assignant de l'honneur"?

¹⁶ Selon un lexicographe, le nom grec tra-

* Josèphe, historien juif du 1^{er} siècle, rapporte que Salomé, sœur du roi Hérode, fit signifier à son mari "par lettre la rupture de leur mariage, ce qui est contraire aux lois des Juifs: car ce droit est réservé chez nous au mari". — *Antiquités judaïques*, XV, 259 (VII, 10).

14. Que traduisait l'enseignement de Jésus?

15. Selon l'apôtre Pierre, comment les maris doivent-ils se conduire envers leur femme?

16. a) Quel est le sens du nom grec traduit par "honneur"? b) Comment Jéhovah a-t-il honoré Jésus lors de la transfiguration, et quelle leçon peut-on en tirer?

duit par "honneur" (*timê*) a pour sens "prix, valeur, honneur, respect". Certaines formes de ce mot sont rendues par "présents" et "précieux". (Actes 28:10; 1 Pierre 2:7.) L'emploi que Pierre fait d'une forme de ce mot en 2 Pierre 1:17 nous permet de mieux comprendre ce que signifie honorer quelqu'un. Au sujet de la transfiguration de Jésus, il écrit: "Il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, quand des paroles comme celles-ci furent portées jusqu'à lui par la gloire magnifique: 'Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé, que moi j'ai agréé.'" Lors de la transfiguration de Jésus, Jéhovah a honoré son Fils en disant qu'il l'agréait, et il a fait cette déclaration en présence de témoins (Matthieu 17:1-5). Partant, l'homme qui honore sa femme ne l'humilie pas ni ne la dénigre; au contraire, il démontre par ses paroles et par ses actes, en privé comme en public, toute l'estime qu'il lui porte. — Proverbes 31:28-30.

¹⁷ Cet honneur, dit Pierre, le mari chrétien doit l'assigner à sa femme. Il doit le lui accorder, non comme une faveur, mais comme un droit légitime. Qu'est-ce qui vaut un tel honneur aux femmes? Pierre explique: "Vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie." Au 1^{er} siècle de notre ère, les hommes et les femmes à qui Pierre adressait sa lettre étaient tous appelés à devenir cohéritiers du Christ (Romains 8:16, 17; Galates 3:28). Ils n'exerçaient pas tous les mêmes responsabilités au sein de la congrégation, mais tous finiraient par régner ensemble avec le Christ dans les cieux (Révélation 20:6). Aujourd'hui pareillement, alors que la plupart des serviteurs de Dieu ont l'espérance terrestre, tout élément masculin qui s'imaginerait que ses privilèges dans la congrégation lui confèrent plus de

17. a) Pourquoi les chrétiennes mariées sont-elles en droit de recevoir de l'honneur? b) Pourquoi un homme ne devrait-il pas penser qu'il a plus de valeur qu'une femme aux yeux de Dieu?

valeur que les femmes aux yeux de Dieu se tromperait lourdement (voir Luc 17:10). Les hommes et les femmes ont un statut spirituel identique devant Dieu, car la mort sacrificielle de Jésus leur ouvre la même perspective: celle d'être libérés de la condamnation au péché et à la mort, et de vivre éternellement. — Romains 6:23.

¹⁸ Pierre présente une autre raison impérieuse pour laquelle un mari devrait témoigner de l'honneur à sa femme: "Pour que [ses] prières ne soient pas entravées." La forme verbale 'être entravé' vient d'un verbe grec (*énkoptô*) qui signifie littéralement "couper dans". Dans son *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.), W. Vine explique qu'il désignait "l'action d'entraver la progression de personnes en défonçant les routes ou en plaçant un obstacle au beau milieu du passage". Ainsi, le mari qui n'assigne pas de l'honneur à sa femme risque de constater l'existence d'une sorte de barrage empêchant ses prières d'arriver jusqu'à Dieu. Peut-être se sentira-t-il indigne d'approcher Dieu, à moins que ce ne soit Jehovah qui refuse de l'écouter. Manifestement donc, Jehovah accorde une grande importance à la manière dont

18. Selon les paroles de Pierre, pour quelle raison impérieuse un mari devrait-il témoigner de l'honneur à sa femme?

Que répondriez-vous?

- Quels exemples montrent que Jésus témoignait de l'honneur et du respect aux femmes?
- En quoi l'enseignement de Jésus respecte-t-il la dignité de la femme?
- Pourquoi un mari devrait-il assigner de l'honneur à sa femme chrétienne?
- Quelle obligation tous les chrétiens ont-ils pour ce qui est de témoigner de l'honneur?

les hommes se conduisent envers les femmes. — Voir Lamentations 3:44.

¹⁹ Le mari n'est pas le seul à devoir assigner de l'honneur. S'il doit témoigner de l'honneur à sa femme en lui accordant amour et dignité, celle-ci, de son côté, doit l'honorer en se montrant soumise et en lui manifestant un profond respect (1 Pierre 3:1-6). Du reste, Paul a exhorté les chrétiens à 's'honorer les uns les autres'. (Romains 12:10.) C'est une invitation lancée aux membres masculins et féminins de la congrégation à servir de concert dans un respect mutuel. Quand cet état d'esprit prévaut, les chrétiennes ne tiennent pas des propos acerbes visant à saper l'autorité de ceux qui sont à la tête. Au contraire, elles soutiennent les anciens et coopèrent avec eux (1 Corinthiens 14:34, 35; Hébreux 13:17). De leur côté, les surveillants chrétiens considèrent "les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute chasteté". (1 Timothée 5:1, 2.) Ils font preuve de sagesse et de bonté en prêtant attention à la voix de leurs sœurs chrétiennes. Ainsi, quand une sœur se montre soumise à la direction théocratique et qu'elle vient respectueusement leur poser une question ou même leur parler d'une situation réclamant leur attention, les anciens sont heureux de prendre en considération sa question ou son problème.

²⁰ Depuis l'apparition du péché en Éden, au sein de nombreuses sociétés la femme est reléguée à une place déshonorante. Telle n'est pourtant pas la condition à laquelle Jehovah la destinait à l'origine. Quelle que soit la position assignée à la femme dans une culture ou dans une autre, il ressort clairement des Écritures hébraïques comme des Écritures grecques que les femmes pieuses méritent honneur et respect. Tel est le droit que Dieu leur reconnaît.

19. Comment hommes et femmes peuvent-ils servir ensemble dans la congrégation en se témoignant un respect mutuel?

20. Selon les Écritures, comment les femmes doivent-elles être considérées?

Faites tomber les barrières!

UN AVION gros porteur peut prendre à son bord des centaines de passagers et des tonnes de fret. Comment un engin aussi lourd parvient-il à décoller? Tout simplement grâce à la portance.

Quand l'avion prend de la vitesse sur la piste d'envol, l'air se précipite au-dessus et au-dessous des ailes bombées. Cela génère une force ascensionnelle qu'on appelle la portance. Quand celle-ci est suffisante, l'avion peut s'élever et voler. Évidemment, un avion surchargé ne peut pas produire la portance nécessaire pour décoller.

Il nous arrive à nous aussi d'être surchargés. Il y a plusieurs siècles, le roi David a déclaré que ses 'fautes étaient comme une charge trop lourde pour lui'. (Psaume 38:4.) Dans le même ordre d'idées, Jésus Christ a parlé du risque d'être alourdi par les inquiétudes de la vie (Luc 21:34). Des pensées ou des sentiments négatifs pèsent peut-être sur nous au point de nous donner l'impression d'être "cloués au sol". Avez-vous le sentiment d'être surchargé? Ou bien des barrières vous empêchent-elles de progresser spirituellement? Si tel est le cas, quelle aide pouvez-vous recevoir?

Vous ennuyez-vous?

L'ennui, si courant aujourd'hui, peut constituer une barrière, même pour certains Témoins de Jéhovah. Les jeunes surtout ont tendance à dédaigner certaines activités parce qu'ils les jugent ennuyeuses. Et vous, trouvez-vous parfois le temps long aux réunions chrétiennes? Si oui, qu'est-ce qui pourrait vous stimuler?

La clef consiste à ne pas rester passif. L'apôtre Paul a écrit au jeune homme qu'était Timothée: "Exerce-toi en ayant pour but la piété. L'exercice corporel, en effet, est utile à peu de chose, mais la piété est utile à tout, puisqu'elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir." (1 Timo-

thée 4:7, 8). Un livre de gymnastique serait ennuyeux et ne servirait pas à grand-chose si l'on ne suivait pas scrupuleusement les exercices proposés. Les réunions chrétiennes sont destinées à exercer notre esprit, et elles atteindront leur but si nous les préparons et si nous y participons. Quand on cesse d'être passif, les réunions deviennent enrichissantes et passionnantes.

Mara, une chrétienne, a dit à ce sujet: "Quand je ne prépare pas mes réunions, j'ai du mal à les apprécier. Par contre, si j'ai regardé les matières à l'avance, mon esprit et mon cœur sont plus réceptifs. Les réunions ont davantage de relief et j'ai envie de donner des commentaires."

Il est également précieux d'apprendre à écouter. Écouter de la bonne musique ne demande aucun effort et le plaisir qu'on en retire est immédiat. Cependant, toutes les satisfactions ne sont pas instantanées. Nous n'apprécions le programme des réunions que dans la mesure où nous écoutons attentivement ce qui est dit. Rachel, une autre chrétienne, a fait cette remarque: "Quand l'orateur manque d'entrain, je dois faire un gros effort de concentration. J'ai une règle dans ce cas: 'Moins le discours est captivant, plus il faut que je me concentre.' (...) Je fais surtout attention aux passages bibliques et j'essaie de les exploiter au maximum." Comme Rachel, nous avons besoin de nous discipliner afin d'écouter. Le livre des Proverbes déclare: "Mon fils, oh! prête attention à ma sagesse! Incline tes oreilles vers mon discernement!" — Proverbes 5:1.

Aux réunions, il arrive qu'on répète un peu les mêmes idées. C'est indispensable! Tous les serviteurs de Dieu ont besoin de rappels. Notre chair imparfaite, avec ses mauvaises tendances et sa mémoire défaillante, doit être constamment rappelée à l'ordre. L'apôtre Pierre a dit à ses compagnons chrétiens: "Je serai toujours disposé à vous rappeler ces choses, bien que

vous les connaissiez et que vous soyez fermement établis dans la vérité.” (2 Pierre 1:12). Jésus a également expliqué que “tout instructeur public (...) est semblable à un homme, un maître de maison, qui sort de son trésor du neuf et du vieux”. (Matthieu 13:52.) Ainsi, tout en abordant des pensées bibliques qui nous sont familières, autrement dit ‘de vieux trésors’, nos réunions nous permettent toujours d’en apprécier de ‘nouveaux’.

Si nous sommes déterminés à retirer le maximum de profit des réunions, cela aura sur nous un véritable effet de “portance” spirituelle. Jésus a dit: “Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels [ceux qui sont mendiants de l’esprit].” (Matthieu 5:3, éd. angl., note). Si nous adoptons cette attitude vis-à-vis de l’excellente nourriture spirituelle qui nous est servie aux réunions, tout ennui disparaîtra. — Matthieu 24:45-47.

Découragé à cause d’un mauvais exemple?

Avons-nous été irrités par la conduite d’un membre de la congrégation? Nous nous sommes peut-être dit à propos d’un frère: “Comment peut-on se comporter ainsi et être bien considéré?” De telles pensées risquent de dresser devant nous une barrière et de nous faire perdre de vue combien l’agréable compagnie des serviteurs de Dieu est précieuse. — Psaume 133:1.

Il se peut que certains membres de la congrégation de Colosses aient rencontré un problème de ce genre. Paul les a exhortés en disant: “Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres, si quelqu’un a un sujet de plainte contre un autre.” (Colossiens 3:13). Paul a reconnu que certains chrétiens de Colosses avaient peut-être mal agi et pouvaient dès lors donner aux autres des sujets de plainte justifiés. Nous ne devrions donc pas être surpris outre mesure si l’un de nos frères ou l’une de nos sœurs a un manquement passager dans l’exercice d’une qualité chrétienne. Jésus a donné des conseils éclairés sur la façon de ré-

gler les problèmes graves (Matthieu 5:23, 24; 18:15-17). Dans la plupart des cas cependant, comprenons simplement que nos compagnons dans la foi ont leurs limites, et pardonnons (1 Pierre 4:8). En fait, une telle approche des choses aura la meilleure incidence sur les autres et sur nous-mêmes. Comment cela?

“La perspicacité d’un homme ralentit assurément sa colère, et c’est une beauté chez lui que de passer sur la transgression”, dit Proverbes 19:11. Comme il est préférable de pardonner plutôt que de nourrir de la colère et de la rancœur! Salvador, un ancien connu pour être chaleureux, a déclaré: “Quand un frère me fait du tort ou me dit quelque chose de désagréable, je me dis: ‘Comment aider mon frère? Comment faire pour ne pas gâcher nos bonnes relations?’ Je ne perds jamais de vue qu’il est très facile d’avoir une parole malheureuse. Quand quelqu’un a parlé sans réfléchir, l’idéal serait qu’il retire ce qu’il a dit, et que l’on reparte à zéro. Mais comme c’est impossible, j’adopte la meilleure solution qui reste: je fais comme si je n’avais rien entendu. Au lieu de cataloguer mon frère, je me dis simplement qu’il s’est un peu emballé à cause de son imperfection.”

On dira sans doute que c’est plus facile à dire qu’à faire. Mais cela dépend surtout de notre façon d’orienter nos pensées. “Tout ce qui est aimable, (...) que ce soit là l’objet continuel de vos pensées”, a conseillé Paul (Philippiens 4:8). “Aimable” signifie littéralement “qui inspire l’affection”. Jéhovah veut que nous cherchions chez les autres ce qui est bon, que nous nous arrêtions sur ce qui inspire l’affection, non la rancœur. Lui-même nous donne dans ce domaine le meilleur exemple qui soit. Comme nous le rappelle le psalmiste: “Si tu épiais les fautes, ô Jah, ô Jéhovah, qui pourrait tenir debout?” — Psaumes 103:12; 130:3.

Il est vrai que l’attitude d’un frère peut parfois nous décevoir, mais la grande majorité de nos compagnons sont de magnifiques exemples de vie chrétienne. Souvenons-nous-en et, comme David, nous serons heureux ‘de célébrer beaucoup Jéhovah, et de le louer au mi-

lieu d'un grand nombre de gens'. — Psaume 109:30.

Vous semble-t-il trop difficile d'être un Témoin?

Certains n'ont malheureusement pas encore commencé à louer Jéhovah parce qu'ils butent contre une autre barrière. De nombreux hommes qui ne sont pas Témoins de Jéhovah sont des chefs de famille sérieux et encouragent même leur femme dans le ministère chrétien. Ils se montrent amicaux et s'intéressent parfois à la congrégation, mais quelque chose les empêche de se vouer à Dieu. Qu'est-ce qui les retient?

Leur réticence vient peut-être de ce qu'ils voient le temps que leur femme consacre aux activités théocratiques, et ils trouvent qu'être Témoin est trop contraignant. Il arrive aussi qu'ils craignent de devoir prêcher un jour de maison en maison. Vu toutes ces responsabilités, ils se disent que le jeu n'en vaut pas la chandelle. Pourquoi une telle barrière dans leur esprit? La plupart de ceux qui étudient la

Bible acquièrent et appliquent la vérité petit à petit. Mais avant même d'avoir développé le désir d'assumer les responsabilités chrétiennes, les maris non Témoins savent pertinemment à quoi ils s'engageraient.

Manuel a connu cette situation. Il raconte: "Pendant une dizaine d'années, j'ai accompagné ma femme aux assemblées et aux réunions. Pour être franc, je préférerais la compagnie des Témoins à celle des autres. J'étais content de leur donner un coup de main quand je pouvais. J'étais touché par l'amour qu'il y avait entre eux. Mais l'idée d'aller de maison en maison était une énorme barrière pour moi, et j'avais peur que mes collègues de travail se moquent de moi.

"Ma femme a été très patiente. Elle n'a jamais cherché à me forcer la main pour que j'étudie la Bible. Elle et les enfants ont 'prêché'

***Avec l'aide de Jéhovah,
les barrières tombent.***



avant tout par l'exemple. José, un ancien de la congrégation, s'est particulièrement intéressé à moi. Je crois que c'est grâce à ses encouragements que j'ai fini par me mettre à étudier sérieusement. Maintenant que je suis baptisé, je me rends compte que les barrières étaient surtout dans ma tête. Une fois que j'ai pris la décision de servir Jéhovah, j'ai senti qu'il m'aidait à surmonter mes craintes."

Comment leur femme et les surveillants chrétiens peuvent-ils aider les hommes comme Manuel à faire tomber les obstacles qui leur barrent la route? Une étude de la Bible engendre la reconnaissance pour Dieu et le désir de faire sa volonté. Une bonne connaissance des Écritures est vraiment le fondement qui permet d'exercer la foi et d'acquérir la confiance en l'espérance qui nous est donnée. — Romains 15:13.

Qu'est-ce qui peut encourager un mari à accepter une étude de la Bible? Souvent, le fait de se lier d'amitié avec un frère compréhensif de la congrégation est déterminant. Un ancien ou un autre frère expérimenté pourrait faire connaissance avec le mari. Quand un bon contact est établi, il suffira peut-être de lui proposer d'étudier avec lui (1 Corinthiens 9:19-23). Comprenant qu'elle n'obtiendra sans doute rien de son mari si elle le harcèle, une chrétienne avisée pourra de son côté le nourrir par bribes sur le plan spirituel. — Proverbes 19:14.

Comme Manuel en a fait l'expérience, quand

Dans notre prochain numéro

Vers des jours meilleurs

Jéhovah: un Dieu qui enseigne

La persévérance est récompensée

une personne devient spirituellement plus forte, les montagnes qu'elle se faisait ne sont plus que des taupinières. Jéhovah donne de la vigueur à ceux qui désirent le servir (Ésaïe 40:29-31). Avec la force que donne Dieu et grâce au soutien de Témoins mûrs, les barrières peuvent être levées. Ainsi, on ne se fait plus tout un monde de la prédication de maison en maison et les collègues de travail n'impressionnent plus guère. Parallèlement, on a davantage envie de servir Dieu de toute son âme. — Ésaïe 51:12; Romains 10:10.

Maintenir la "vitesse de croisière"

Il est possible de faire tomber les barrières semblables à celles dont nous venons de parler. Lorsqu'un avion s'élance sur la piste, les moteurs sont généralement poussés à fond et la concentration de tout l'équipage est à son comble. Lors du décollage, les moteurs brûlent beaucoup plus de carburant qu'à n'importe quelle autre phase du vol. De même, surmonter les pensées et les sentiments négatifs demande un maximum d'efforts et de concentration. Le plus difficile est peut-être de se lancer. Les progrès deviennent plus aisés une fois que l'on a atteint la "vitesse de croisière". — Voir 2 Pierre 1:10.

On maintiendra la "vitesse de croisière" en mettant sans tarder en pratique les encouragements des Écritures (Psaume 119:60). Nous pouvons compter sur l'aide que la congrégation est désireuse de nous accorder (Galates 6:2). Mais plus que tout, c'est le soutien de Jéhovah Dieu qui est décisif. Comme l'a dit David: "Béni soit Jéhovah qui chaque jour porte la charge pour nous." (Psaume 68:19). Quand nous nous déchargeons sur lui dans la prière, notre fardeau s'allège.

Parfois, un avion quitte un monde gris et pluvieux, perce une couche nuageuse, et se retrouve dans un ciel baigné de soleil. Avec l'aide divine, nous pouvons nous aussi franchir ces sortes de barrières nuageuses que sont les pensées négatives, et profiter de l'atmosphère lumineuse et joyeuse qui règne au sein de la famille mondiale des adorateurs de Jéhovah.

L'EXCLUSION

Une disposition empreinte d'amour?

“**S**AINTE, saint, saint est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant.” (Révélation 4:8). Conformément à cette description, les préceptes de Jéhovah sont saints. Ils sont exposés dans “les saintes lettres” et les chrétiens sont tenus de suivre ces directives. De fait, ces derniers doivent s’écarter de tout ce qui est impur aux yeux de Jéhovah. — 2 Timothée 3:15; Ésaïe 52:11.

La Bible ordonne clairement: “En accord avec le Saint qui vous a appelés, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, parce qu’il est écrit: ‘Vous devez être saints, car je suis saint.’” (1 Pierre 1:15, 16). Depuis que la congrégation chrétienne a vu le jour il y a 19 siècles, les vrais chrétiens ont mené un dur combat afin de la protéger de l’impureté spirituelle et morale. — Jude 3.

Pourquoi une protection est-elle nécessaire?

Nous tous, serviteurs de Dieu, assumons la lourde responsabilité de rester purs moralement et spirituellement. Pour cela, il nous faut tenir tête à trois ennemis puissants: Satan, son monde et notre inclination charnelle au péché (Romains 5:12; 2 Corinthiens 2:11; 1 Jean 5:19). Le monde de Satan nous pousse à l’immoralité; il nous incite à adopter ses façons d’agir et nous fait miroiter la richesse, la gloire, une belle situation, une position en vue et le pouvoir. Mais ceux qui sont déterminés à persévérer dans le vrai culte résistent aux propositions de Satan et restent exempts “de toute tache du côté du monde”. Pourquoi? Parce qu’ils veulent demeurer sous l’attention protectrice et pleine d’amour de l’organisation pure de Jéhovah. — Jacques 1:27; 1 Jean 2:15-17.

Jéhovah a pourvu à une aide lorsqu’un membre de la congrégation chrétienne succombe aux tentations de Satan à cause d’une faiblesse

humaine. Des anciens qui ont les qualités spirituelles requises ont été nommés afin de protéger la congrégation et, avec amour, ils aident ceux qui s’égarent à se repentir de leur péché et à opérer les changements nécessaires à leur rétablissement. Tout chrétien qui commet le mal devrait être patiemment aidé à se repentir et à changer ses manières d’agir. — Galates 6:1, 2; Jacques 5:13-16.

En quoi l’exclusion est-elle une marque d’amour?

Les serviteurs de Jéhovah baptisés qui suivent délibérément une mauvaise voie et refusent de changer doivent être considérés comme non repentants. Dès lors, ils ne sont plus dignes de jouir de la compagnie des chrétiens (voir 1 Jean 2:19). De telles personnes ne sauraient être autorisées à rester au sein de la congrégation chrétienne pure, au risque de la contaminer. Elles doivent en être renvoyées.

Le bien-fondé du renvoi de ceux qui pratiquent de mauvaises actions peut être illustré par la situation que décrit le *Globe and Mail* de Toronto. Ce journal rapporte qu’étant donné l’accroissement de la violence et des crimes parmi les élèves, certaines écoles ont adopté la politique dite du “recours au renvoi définitif à l’encontre des élèves utilisant une arme ou menaçant de le faire”. Le renvoi est prononcé dans le but de protéger ceux qui désirent suivre les cours sans avoir à subir d’actes de violence.

Pourquoi est-ce une marque d’amour que de renvoyer de la congrégation les pécheurs non repentants? C’est une expression d’amour pour Jéhovah et pour ses voies (Psaume 97:10). Cette mesure est une marque d’amour également à l’égard de ceux qui mènent une vie droite, car elle enlève du milieu d’eux quiconque pourrait exercer une mauvaise influence. De plus, cela préserve la pureté de la congrégation

(1 Corinthiens 5:1-13). Si l'immoralité la plus choquante ou l'impureté spirituelle étaient tolérées à l'intérieur de la congrégation, celle-ci s'en trouverait contaminée et ne serait plus digne d'offrir un service sacré à Jéhovah, qui est saint. En outre, le renvoi du pécheur peut aider celui-ci à se rendre compte de la gravité de sa conduite rebelle, à se repentir, et à opérer les changements nécessaires afin d'être réadmis au sein de la congrégation.

L'effet sur les autres

Lorsqu'un membre de la congrégation commet un péché grave, l'adultère par exemple, il ne saurait réjouir le cœur de Jéhovah (Proverbes 27:11). Tout chrétien qui succombe à l'immoralité sexuelle est loin d'avoir l'état d'esprit de Joseph. Lorsque la femme de Potiphar a voulu avoir des relations sexuelles avec lui, il a réagi en disant: "Comment (...) pourrais-je commettre ce grand mal et pécher bel et bien contre Dieu?" (Genèse 39:6-12). Joseph respectait les normes saintes de Jéhovah et il a fui la tentation. À l'inverse, l'adultère semble ne pas éprouver suffisamment d'amour envers Jéhovah pour réprimer ses passions charnelles. — Galates 5:19-21.

Une personne baptisée qui viole les commandements de Dieu ne se soucie guère du tort

et du chagrin qu'elle causera aux membres de sa famille qui sont chrétiens. Certains supportent très mal le choc. Après avoir découvert que son fils avait une conduite immorale, une chrétienne a reconnu avec tristesse: "Seuls quelques frères et sœurs, et encore! semblent comprendre à quel point nous sommes affectés et effondrés. (...) Nous avons le cœur brisé." Il arrive que la réputation de toute une famille soit entachée. La dépression et un sentiment de culpabilité affligent peut-être ceux de ses membres qui demeurent fidèles. La mauvaise conduite du pécheur cause ainsi le chagrin de ses proches.

Une aide empreinte d'amour envers la famille

Les chrétiens intègres dont un proche est renvoyé de la congrégation doivent se rappeler que l'exclusion est à la fois une marque d'amour et une protection. Le maximum est fait pour aider le pécheur. Mais s'il a désobéi à Dieu et s'entête à ne pas se repentir, la congrégation a besoin d'être protégée et n'a d'autre recours que d'agir comme le demande la Parole de Dieu: "Ôtez le méchant du milieu de vous." (1 Corinthiens 5:13). Comme l'a dit un Témoin: "L'exclusion est une question de fidélité à Jéhovah."

Lorsqu'un membre de la famille est exclu, ses proches qui sont chrétiens ressentent de la

Témoignons-nous de l'amour à ceux dont un parent est renvoyé de la congrégation?



peine. Les anciens devraient par conséquent tout faire pour les réconforter sur le plan spirituel (1 Thessaloniens 5:14). Ils peuvent prier pour eux et avec eux. Il est souvent possible de rendre visite à ces chrétiens fidèles et de les encourager par des pensées bibliques. Les bergers du troupeau devraient saisir toutes les occasions de fortifier spirituellement leurs chers compagnons avant et après les réunions chrétiennes. Ils peuvent leur apporter des encouragements supplémentaires lorsqu'ils prêchent en leur compagnie (Romains 1:11, 12). Les bergers spirituels doivent témoigner à ces serviteurs de Jéhovah intègres l'amour et l'attention auxquels ils ont droit. — 1 Thessaloniens 2:7, 8.

Ce n'est pas parce qu'une personne a une conduite pécheresse qu'il faut ignorer les membres de sa famille qui restent fidèles à Jéhovah. Saül, mauvais roi d'Israël, a été rejeté par Dieu, mais David n'a pas permis que son affection pour Jonathan, le fils de Saül, en soit entravée. Les liens qui unissaient David et Jonathan sont même devenus très forts (1 Samuel 15:22, 23; 18:1-3; 20:41). Ainsi, tous les membres de la congrégation devraient soutenir et aimer les chrétiens dont un parent pèche contre Jéhovah.

Comme ce serait manquer d'amour que d'ignorer ou de blesser de tels chrétiens fidèles! Les membres de la famille qui demeurent intègres ont particulièrement besoin d'être encouragés. Il leur arrive de se sentir seuls et certains souffrent beaucoup de leur situation. Pourquoi ne pas les appeler pour échanger avec eux une pensée spirituelle ou un fait stimulant? Si c'est la personne exclue qui décroche, demandons simplement à parler au chrétien que nous désirons joindre. Nous pouvons inviter ces chrétiens fidèles à venir se détendre entre amis ou à prendre un repas chez nous. Si nous les rencontrons quand nous faisons nos courses, profitons-en pour passer un petit moment encourageant. N'oublions pas que les chrétiens fidèles dont un ou plusieurs proches sont exclus appartiennent encore à l'organisation pure de Jéhovah. Ils pourraient facilement se retrouver isolés et découragés. Aussi, ne manquons pas de leur témoigner bonté et amour. Continuons à

faire du bien "envers ceux qui sont nos parents dans la foi". — Galates 6:10.

Apprécions les dispositions de Jéhovah

Nous pouvons vraiment être reconnaissants à Jéhovah Dieu pour l'attention affectueuse qu'il porte à chacun des membres de la famille mondiale de ses adorateurs. Dans son amour et grâce à son organisation, il a prévu une disposition qui nous aide à marcher avec justice sous son regard. Même si un membre de notre famille pratique volontairement le péché et doit être renvoyé de la congrégation, la voie du retour reste ouverte s'il se repent sincèrement, comme le prouve l'exemple suivant:

Les anciens avaient cherché à aider une femme que nous appellerons Anne, mais elle s'est mise à fumer, à boire et à se droguer. N'étant pas repentante, elle n'est pas demeurée au sein de la congrégation. Toutefois, Anne n'a pas tardé à regretter la compagnie empreinte d'amour qu'elle goûtait dans la congrégation pure de Jéhovah, et elle a prié Dieu de l'aider. Elle a reconnu qu'elle n'avait pas su apprécier toute la valeur de l'attention que les anciens témoignent à ceux qui s'égarerent. Anne a recommencé à assister aux réunions et elle en est venue à se repentir. Par la suite, elle a été réintégrée dans la congrégation et elle s'y sent aimée et protégée. Elle respecte de nouveau les normes morales élevées de Jéhovah. Elle est reconnaissante pour l'amour que les anciens lui ont manifesté, et elle ajoute: "Vous ne pouvez pas savoir à quel point les publications chrétiennes m'ont aidée. Jéhovah est vraiment très attentif à nos besoins."

En effet, Dieu a fait en sorte d'indiquer la voie du retour à ceux qui ont été renvoyés de la congrégation, mais se repentent ensuite. Nous avons pu voir que l'exclusion est en elle-même une disposition empreinte d'amour. Cependant, combien il est préférable de ne pas en faire la triste expérience et de rester attaché aux justes voies du Dieu saint! Soyons toujours reconnaissants du privilège de louer Jéhovah au sein de son organisation pure qui nous aime et nous protège.

LES KARAITES

ET LEUR QUÊTE DE LA VÉRITÉ

“**A**PPROFONDIS [les Écritures]; ne t'appuie pas sur ce que j'en pense.” Cette maxime a été énoncée par un maître karaïte du VIII^e siècle de notre ère. Qui étaient les Karaïtes? Pourquoi vaut-il la peine de s'arrêter sur leur histoire? Pour le savoir, remontons jusqu'à la longue querelle qui a abouti au mouvement karaïte.

Aux racines de la controverse

Les derniers siècles de l'ère préchrétienne virent grandir au sein du judaïsme un nouveau courant philosophique selon lequel Dieu avait donné deux Lois au mont Sinaï: une loi écrite et une loi orale*. Vers le I^{er} siècle de notre ère, de brûlants désaccords opposèrent partisans et adversaires du nouveau concept. Les Pharisiens en étaient les apôtres, tandis que les Sadducéens et les Esséniens étaient au nombre des détracteurs.

Alors que la controverse battait son plein, Jésus de Nazareth se présenta comme le Messie promis (Daniel 9:24, 25; Matthieu 2:1-6, 22, 23). Il fit front à tous ces groupes de Juifs aux vues contradictoires. Raisonnant avec eux, il dénonça ceux qui rendaient inopérante la Parole de Dieu à cause de leur tradition (Matthieu 15:3-9). Nul autre que le Messie ne pouvait enseigner des vérités spirituelles comme Jésus le faisait (Jean 7:45, 46). De plus, seuls les vrais disciples de Jésus purent attester que Dieu était avec eux. Ils furent bientôt connus sous le nom de chrétiens. — Actes 11:26.

La secte des Pharisiens fut la seule à passer sans dommage la destruction du tem-

ple de Jérusalem en 70 de notre ère. Cet événement laissait les coutées franches au pharisaïsme, qui sut trouver une solution de remplacement à la disparition de la prêtrise, des sacrifices et du temple: les traditions et les interprétations prirent le pas sur la loi écrite. Plus rien ne s'opposait alors à la rédaction de nouveaux “livres sacrés”. Tout d'abord vint la Mishna, avec ses commentaires et ses interprétations de la loi orale. Puis d'autres recueils furent ajoutés, qui constituèrent le Talmud. À la même époque, des chrétiens apostats commencèrent à prendre des libertés avec les enseignements de Jésus. De ces deux milieux sortirent deux puissants systèmes religieux: d'une part, l'autorité rabbinique, de l'autre, le clergé de l'Église.

Le conflit opposant les Juifs à la Rome païenne puis à la Rome “chrétienne” déplaça alors le centre du judaïsme vers Babylone. C'est là que les écrits talmudiques reçurent leur forme la plus achevée. Les rabbins avaient beau prétendre que le Talmud révélait plus amplement la volonté de Dieu, de nombreux Juifs sentaient bien que l'emprise de l'autorité rabbinique s'intensifiait, et ils désiraient retrouver la Parole de Dieu telle que Moïse et les prophètes la leur avaient transmise.

Dans la seconde moitié du VIII^e siècle de notre ère, des Juifs de Babylone, hostiles à l'autorité des rabbins ainsi qu'à leur conception de la loi orale, réservèrent le meilleur accueil à Anan ben David, un érudit doublé d'un meneur d'hommes. Celui-ci revendiquait pour tout Juif la totale liberté d'étudier les Écritures hébraïques, source unique de la vraie religion, et invitait à récuser les interpré-

* Pour un examen de ce qu'on entend par “loi orale”, voir les pages 8-11 de la brochure *Connaitrons-nous un jour un monde sans guerre?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

tations rabbiniques et le Talmud. Anan déclara: "Approfondis la Torah [la loi écrite de Dieu]; ne t'appuie pas sur ce que j'en pense." Cette mise en avant des Écritures valut aux disciples d'Anan le nom de *Qara'im*, mot hébreu qui signifie "scripturaires".

Karaïtes et rabbins: la rupture

Quels sont quelques-uns des enseignements karaïtes, enseignements qui soulevèrent l'indignation des milieux rabbiniques? Les rabbins interdisaient de consommer en même temps de la viande et du lait. Selon eux, telle était l'explication orale de la loi consignée en Exode 23:19, qui déclare: "Tu ne devras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère." De leur côté, les Karaïtes enseignaient que ce verset était à prendre au pied de la lettre, ni plus ni moins. Ils taxaient d'inventions humaines les restrictions rabbiniques.

Selon l'interprétation qu'ils faisaient de Deutéronome 6:8, 9, les rabbins soutenaient que l'homme juif en prière devait porter des tephillim, ou phylactères, et qu'il fallait placer une mezouza à la porte de chaque maison*. Les Karaïtes n'accordaient à ces versets qu'un sens figuré, symbolique, et rejetaient donc les réglementations rabbiniques.

En revanche, les Karaïtes étaient beaucoup plus à cheval que les rabbins sur certains points, par exemple sur la façon d'appliquer le passage d'Exode 35:3, qui dit: "Vous ne devrez allumer de feu, le jour du sabbat, dans aucun de vos lieux d'habitation." Les Karaïtes interdisaient de laisser brûler une lampe ou toute autre source lumineuse, même allumée avant le sabbat.

Surtout après la mort d'Anan, les chefs

* Les tephillim sont deux petites boîtes carrées en cuir renfermant des bandes de parchemin sur lesquelles sont inscrits des passages des Écritures. Traditionnellement, on portait ces boîtes sur le bras gauche et sur le front durant les prières matinales de la semaine. La mezouza est un petit parchemin comportant les textes de Deutéronome 6:4-9 et 11:13-21, que l'on roule à l'intérieur d'un étui fixé au montant de la porte.

karaïtes se querellèrent fréquemment sur la portée et la nature de certaines restrictions, et leur message n'était pas toujours limpide. Les Karaïtes manquaient d'unité parce qu'ils ne se reconnaissaient pas de magistrature unique. Ils insistaient plutôt sur la lecture et l'interprétation individuelle des Écritures, méthode qui tranchait avec l'autorité qu'exerçaient les rabbins. Malgré tout, le mouvement karaïte gagna en popularité et son influence s'étendit bien au delà de la communauté juive de Babylone, se répandant dans tout le Proche-Orient. Un important centre karaïte se fixa même à Jérusalem.

Au cours des IX^e et X^e siècles de notre ère, les exégètes karaïtes se distinguèrent par leur étude inlassable de la langue hébraïque et cette époque marqua en quelque sorte leur âge d'or. Ils considéraient le texte des Écritures hébraïques comme saint, au contraire des traditions orales. Quelques Karaïtes en devinrent des copistes méticuleux. On peut même dire que l'esprit karaïte servit de tremplin à l'étude massorétique des Écritures dans tout le judaïsme et qu'il contribua à l'exactitude du texte biblique que nous possédons aujourd'hui.

Durant sa période la plus prospère, le karaïsme s'engagea dans un prosélytisme non voilé parmi les autres Juifs. Le rabbinisme se voyait directement menacé.

Les rabbins réagissent

La riposte des rabbins consista en une guerre verbale à outrance, au cours de laquelle ils firent subtilement osciller leurs enseignements au gré de leurs intérêts. Durant le siècle qui suivit l'offensive d'Anan, le judaïsme rabbinique adopta certaines méthodes karaïtes. Les rabbins se mirent à citer plus volontiers les Écritures, intégrant à leur rhétorique le style et les façons karaïtes.

Le maître incontesté dans ces joutes avec les Karaïtes fut Saadia ben Yosef, qui devint la tête pensante de la communauté juive de Babylone au cours de la première moitié du X^e siècle. L'œuvre principale de

Un groupe de Karaïtes.

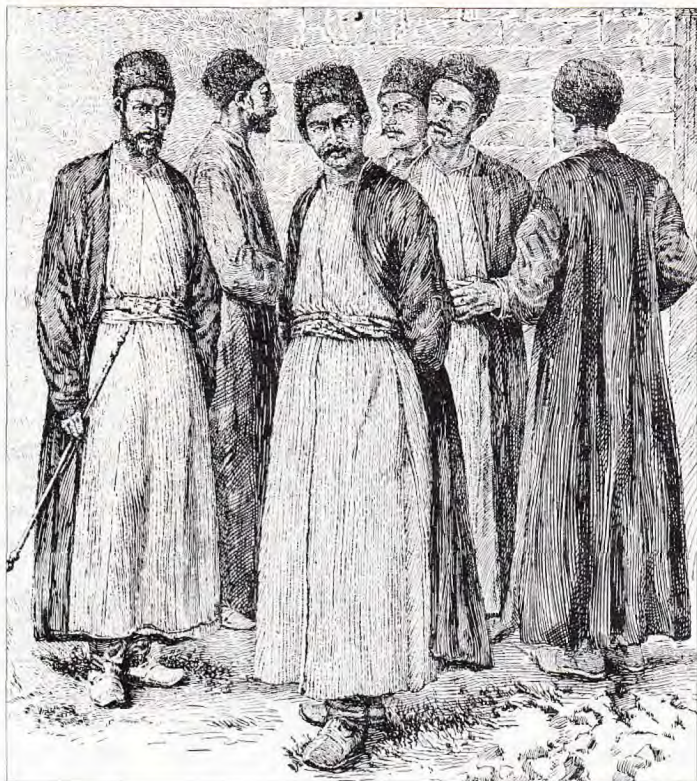
Saadia, le *Livre des croyances et des opinions*, a été traduit en anglais par Samuel Rosenblatt. Dans son introduction, cet auteur déclare: "Bien qu'il fût l'illustrissime talmudiste de son temps, Saadia ne fait qu'un usage somme toute restreint de cette source traditionnelle juive qu'est le Talmud, selon toute vraisemblance dans l'idée de défaire les Karaïtes avec la seule arme qu'ils acceptaient: la loi écrite."

Dans le sillage de Saadia, le rabbinisme finit par prendre le dessus en collant juste ce qu'il fallait à la loi écrite pour émuquer les arguments karaïtes. Le coup de grâce fut porté par Moïse Maimonide, l'éminent talmudiste du XII^e siècle. Son attitude tolérante à l'égard des Karaïtes qu'il côtoyait en Égypte ainsi que le poids de sa rhétorique forçaient l'admiration, et il parvint à ébranler les chefs karaïtes eux-mêmes.

Le mouvement karaïte s'essouffle

Désuni, sans véritable résistance organisée, le mouvement karaïte perdit alors et son souffle et ses disciples. Avec le temps, les Karaïtes modifièrent leurs façons de voir et leurs principes. Leon Nemoy, spécialiste du mouvement karaïte, a écrit: "Alors qu'en théorie le Talmud continuait d'être décrié, de nombreux éléments talmudiques s'infiltrèrent lentement dans la pratique de la loi et dans les coutumes karaïtes." Les Karaïtes perdirent ce qui avait été leur raison d'être et ils empruntèrent beaucoup au judaïsme rabbinique.

On compte encore 25000 Karaïtes en Is-



The Jewish Encyclopedia, 1910

raël, auxquels il convient d'ajouter les quelques milliers qui vivent au sein d'autres communautés, surtout en Russie et aux États-Unis. Ils possèdent toutefois leurs propres traditions orales et diffèrent en cela de leurs prédécesseurs.

Quel enseignement peut-on tirer de l'histoire des Karaïtes? Que c'est commettre une grave erreur que de 'rendre la parole de Dieu inopérante à cause des traditions'. (Matthieu 15:6.) Pour être libéré du poids des traditions humaines, il est indispensable d'acquérir la connaissance exacte des Écritures (Jean 8:31, 32; 2 Timothée 3:16, 17). Non, ceux qui cherchent à connaître la volonté de Dieu et à la pratiquer ne s'appuient pas sur les traditions humaines. Bien plutôt, ils examinent consciencieusement la Bible et appliquent pour leur plus grand bien l'enseignement de la Parole inspirée de Dieu.

QUESTIONS DES LECTEURS

Marie, la mère de Jésus, était-elle enceinte lorsqu'elle a rendu visite à Élisabeth, sa parente?

Manifestement, oui.

En Luc chapitre 1 est mentionné pour la première fois qu'Élisabeth, la femme du prêtre Zacharie, était enceinte de Jean (le baptiseur). Alors qu'Élisabeth était "dans son sixième mois, l'ange Gabriel" a rendu visite à Marie pour lui dire qu'elle deviendrait à son tour enceinte et enfanterait le "Fils du Très-Haut". (Luc 1:26, 30-33.) Mais quand Marie est-elle devenue enceinte?

Le récit de Luc se poursuit en disant que Marie est alors allée en Juda pour rendre visite à Élisabeth. Au moment où les deux femmes se sont rencontrées, Jean, le tout petit enfant dans la matrice d'Élisabeth, a bondi. Cette dernière a parlé du 'fruit de la matrice' de Marie, et l'a appelée "la mère de mon Seigneur". (Luc 1:39-44.) La logique veut donc que l'enfant était déjà

conçu, autrement dit que Marie était enceinte lorsqu'elle est allée voir Élisabeth.

Luc 1:56 dit: "Et Marie resta avec elle environ trois mois, puis elle s'en retourna dans sa maison." Ce verset n'est pas précis au point de permettre de déterminer le moment au jour près. Il dit "environ trois mois", ce qui nous amène au neuvième mois de la grossesse d'Élisabeth.

Après avoir apporté son aide à Élisabeth durant les dernières semaines de sa grossesse, Marie est retournée chez elle à Nazareth. Peut-être avait-elle compris que pour la naissance de Jean, de nombreux visiteurs viendraient probablement, dont certains seraient même de sa famille; une situation bien embarrassante pour une jeune femme enceinte sans être mariée. Où en était Marie dans sa grossesse quand elle est repartie pour Nazareth? Comme elle est restée avec Élisabeth "environ trois mois", elle devait probablement finir son troisième ou entamer son quatrième mois de grossesse.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

7 OCTOBRE 1995

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des membres de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania se tiendra le 7 octobre 1995, dans la Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932, boulevard Kennedy, à Jersey City, dans l'État du New Jersey. Une réunion préliminaire des membres de la Société uniquement aura lieu à 9 h 30, suivie de l'assemblée générale annuelle à 10 heures.

Nous serions reconnaissants aux membres de la Société qui ont changé d'adresse au cours de l'année écoulée d'en informer dès à présent le Bureau du Secrétaire afin que les convocations et les pouvoirs puissent leur parvenir pendant le mois de juillet.

Les pouvoirs, qui seront envoyés aux membres de

la Société avec leur convocation, doivent être retournés au Bureau du Secrétaire pour le 1^{er} août au plus tard. Chaque membre doit remplir son pouvoir et le renvoyer rapidement en précisant s'il assistera ou non à l'assemblée. Les renseignements donnés devront être définitifs, car ils serviront à déterminer le nombre de membres qui seront présents.

Il est prévu que le programme complet, y compris la réunion préliminaire et les rapports qui seront ensuite présentés, s'achève à 13 heures ou peu après. Il n'y aura pas de session l'après-midi. Étant donné le nombre limité de places, les entrées se feront sur invitation uniquement. Il n'est pas prévu que le programme de cette assemblée annuelle soit retransmis par liaison téléphonique.

Que révèle le miroir?

REGARDEZ-VOUS dans un miroir. Qu'y voyez-vous? Parfois, un coup d'œil dans une glace révèle dans notre mise un défaut embarrassant que nous sommes bien heureux de corriger avant que les autres le remarquent.

La Bible est un miroir extraordinaire. Elle peut nous aider à nous voir tels que nous sommes, ce qui nous évitera d'avoir une trop bonne ou une trop mauvaise opinion de notre valeur devant Dieu (Matthieu 10:29-31; Romains 12:3). De plus, la Bible peut révéler des défauts qu'il nous faut corriger, que ce soit dans notre langage, dans nos actions ou dans notre façon de penser. Quand cela se produit, tenez-vous compte de ce que révèle le miroir?

Jacques, un rédacteur de la Bible, a écrit: "Si quelqu'un est un auditeur de la parole et non une personne qui la pratique, celui-là ressemble à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel. Car il se regarde, s'en va et oublie aussitôt quel genre d'homme il est." — Jacques 1:23, 24.

À l'inverse, Jacques décrit l'attitude de "celui qui plonge ses regards dans la loi parfaite qui appartient à la liberté, et qui y persévère". (Jacques 1:25.) Le mot grec traduit par "plonge" emporte l'idée de se courber, de se pencher en avant pour regarder. Selon le *Dictionnaire théologique du Nouveau Testament* (all.), "il est question de bien plus qu'un regard furtif". Le terme implique la recherche méthodique de quelque chose de caché. Le bibliste Randolph Tasker a écrit: "Celui qui regarde cherche à voir quelque chose d'important, même s'il ne lui est pas facile de comprendre immédiatement le sens de ce qu'il voit."

Et vous, vous examinez-vous de près dans ce miroir qu'est la Parole de Dieu pour ensuite vous conformer à ce qu'elle demande? Jacques poursuit en disant: "Celui-là sera heureux en la pratiquant, parce qu'il est devenu, non pas un auditeur oublieux, mais une personne qui fait l'œuvre." — Jacques 1:25.



Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.



1^{er} AOÛT 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vers
des jours
meilleurs

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

August 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 15

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 3 | Les temps ont changé | 25 | La persévérance est récompensée |
| 4 | Vers des jours meilleurs | 30 | Les transfusions sanguines sont reconsidérées |
| 8 | Les prédicateurs du Royaume racontent | 31 | Questions des lecteurs |
| 9 | Jéhovah: un Dieu qui enseigne | | |
| 14 | Enseignés par Jéhovah jusqu'à nos jours | | |
| 20 | Un riche héritage spirituel | | |

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 11-17 SEPTEMBRE: Jéhovah: un Dieu qui enseigne. Page 9. *Cantiques*: 190, 79.
- 18-24 SEPTEMBRE: Enseignés par Jéhovah jusqu'à nos jours. Page 14. *Cantiques*: 149, 91.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bical, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois**, efik, espagnol**, estonien, ewé, fidjien, finnois**, français**, ga, grec*, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois*, iba, icibemba, iloko, indonésien, italien**, japonais* (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois**, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque*, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama, ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

** Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafrique:** Rép.: B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert
Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah
(Éditeur responsable: Marcel Gillet)
Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem, Belgique
PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
14, rue Charles-Cros
27400 Louviers
France

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

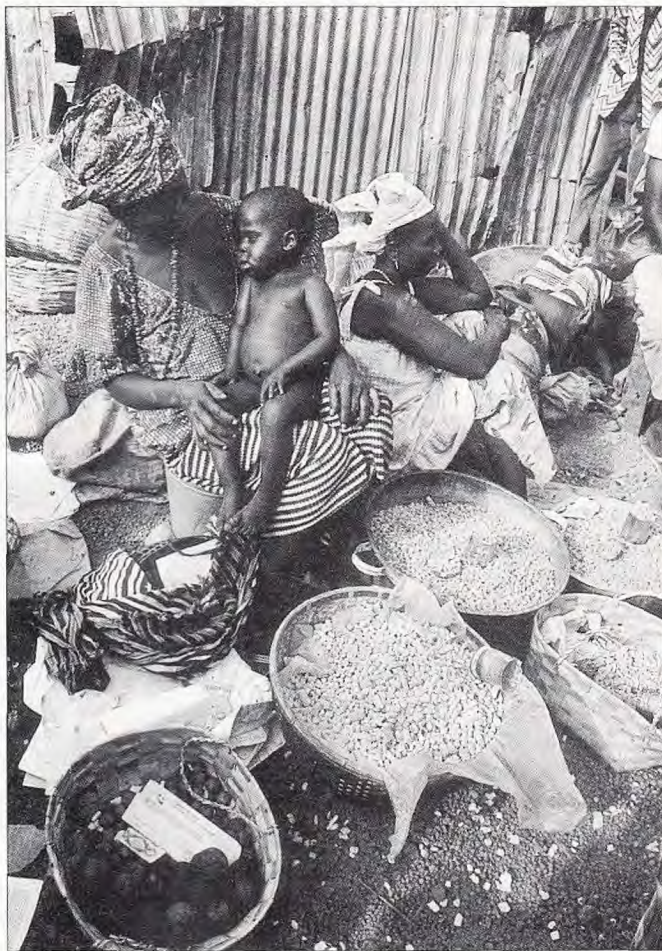
LES TEMPS ONT CHANGÉ

COMME il devait faire bon vivre dans l'Israël du glorieux et fidèle roi Salomon! C'était une ère de paix, de prospérité, de bonheur. Aussi longtemps que Salomon a fermement soutenu le vrai culte, Jéhovah a abondamment béni la nation. Il ne s'est pas contenté d'accorder de grandes richesses au roi, il lui a aussi donné "un cœur sage et intelligent" pour qu'il gouverne avec justice et amour (1 Rois 3:12). La Bible déclare: "Tous les rois de la terre cherchaient la face de Salomon, pour entendre sa sagesse, celle que le vrai Dieu avait mise en son cœur." — 2 Chroniques 9:23.

Jéhovah a apporté au peuple sécurité, paix et abondance de bonnes choses. La Parole de Dieu dit: "Juda et Israël étaient nombreux, comme les grains de sable qui sont au bord de la mer, en multitude; on mangeait, et l'on buvait, et l'on se réjouissait." Au propre comme au figuré, les Israélites "continuèrent d'habiter en sécurité, chacun sous sa propre vigne et sous son propre figuier, (...) tous les jours de Salomon". — 1 Rois 4:20, 25.

Les temps ont changé. Ces jours heureux sont bien loin de nous maintenant. Contrairement au temps de Salomon, la pauvreté est un grave problème aujourd'hui, même dans les pays riches. Selon le Programme des Nations unies pour le développement par exemple, presque 15 % de la population des États-Unis et des pays de l'Union européenne vit dans la pauvreté.

Brossant un tableau d'ensemble, *La si-*



De Grunne/Sipa Press

tuation des enfants dans le monde 1994, un rapport de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), fait remarquer que un cinquième de la population mondiale vit dans la misère absolue, ajoutant que pour les pauvres de la terre, l'existence "devient de plus en plus dure et désespérée".

Dans certains pays, l'inflation galopante ne fait qu'accroître les difficultés des pauvres. Une Africaine a déclaré: "Sur le marché, vous voyez quelque chose d'intéressant

et vous dites au marchand: 'Bon, je vais chercher de l'argent et je reviens.' Quand vous revenez une heure après, on vous dit que vous n'avez toujours pas assez parce que le prix vient d'augmenter. Que voulez-vous y faire? C'est démoralisant."

Une autre femme ajoute: 'Pour survivre, il faut se préoccuper uniquement de la nourriture et dire non à tout le reste.'

Aux Nations unies, le ton est au pessimisme. Par exemple, l'UNICEF estime que

du train où la population augmente, le nombre des pauvres dans le monde sera quadruplé "en moins d'une génération".

Ceci dit, malgré cette aggravation des conditions socioéconomiques, les serviteurs de Dieu ont des raisons d'être optimistes. Même s'ils sont entourés de gens qui pensent de plus en plus que le pire est pour demain, eux regardent vers l'avenir avec joie et confiance. L'article suivant nous expliquera pourquoi.

VERS DES JOURS MEILLEURS

"CCHEZ nous, c'est un-zéro-un", dit une femme.

"Moi, c'est pire, lui dit son amie. J'en suis à zéro-zéro-un."

Dans certaines régions d'Afrique occidentale, une telle conversation n'a rien de mystérieux. Au lieu de prendre trois repas par jour (un-un-un), une personne qui est à un-zéro-un ne peut s'en permettre que deux, un le matin et l'autre le soir. Un jeune homme qui en est à zéro-zéro-un explique son cas: "Je mange une fois par jour. Dans mon frigidaire, il n'y a que de l'eau. Je mange du *gari* [du manioc] le soir avant d'aller au lit. Voilà comment je fais."

Telle est la condition pitoyable à laquelle sont réduits de plus en plus de gens. Les prix augmentent et le pouvoir d'achat diminue.

Les pénuries alimentaires ont été annoncées

Dans une série de visions données à l'apôtre Jean, Dieu a annoncé les conditions de vie difficiles que beaucoup connaissent aujourd'hui. Au nombre des choses prédites se trouvent les pénuries alimentaires. Jean écrit: "J'ai vu, et voici un cheval noir; et celui

qui était assis dessus avait une balance à la main." (Révélation 6:5). Ce cheval sinistre et son cavalier représentent la famine: la nourriture serait si rare qu'il faudrait la rationner.

L'apôtre Jean poursuit: "Et j'ai entendu comme une voix (...) dire: 'Un litre de blé pour un denier, et trois litres d'orge pour un denier.'" À l'époque de Jean, un litre de blé était la ration alimentaire d'un soldat, et un denier le salaire d'une journée de travail. Aussi le *Nouveau Testament* de Pierre de Beaumont rend-il ce verset comme suit: "Un jour de salaire pour une mesure de blé! Autant pour trois mesures d'orge!" — Révélation 6:6.

Quel est aujourd'hui le salaire d'une journée de travail? *L'État de la population mondiale, 1994*, dit ceci: "Quelque 1,1 milliard de personnes, soit environ 30 % de la population du monde en développement, doivent assurer leur subsistance avec environ 1 dollar par jour." Ainsi, pour les pauvres de la terre, le salaire d'une journée de travail permet-il au sens littéral d'acheter à peu près une miche de pain.

Bien sûr, nous n'apprenons rien à ceux

qui savent ce qu'est l'extrême pauvreté. "Du pain? s'est exclamé un homme. Mais qui mange du pain? Le pain, c'est du luxe!"

Le plus triste, c'est que la nourriture ne manque pas. Selon des sources onusiennes, ces dix dernières années, la production alimentaire mondiale a augmenté de 24 %, accroissement supérieur à celui de la population. Hélas! tout le monde ne profite pas de cette abondance de nourriture. Prenons l'Afrique. En fait, la production alimentaire y a baissé de 5 %, alors que la population s'est accrue de 34 %. Ainsi, malgré une augmentation globale de la production alimentaire, les disettes continuent de sévir dans de nombreux pays.

Qui dit pénurie dit flambée des prix. Chômage, salaires de misère et inflation galopante: dans de telles conditions, se procurer les denrées disponibles devient très difficile. L'édition 1994 du *Rapport mondial sur le développement humain* déclare: "La faim n'est pas due à l'absence de nourriture mais à un manque de moyens."

Le sentiment de désespoir, de frustration et d'abattement grandit. "On voit bien que ça va mal et que demain, ce sera encore pire", dit Glory, d'Afrique occidentale. Une autre femme déclare: "On sent qu'on est au bord de la catastrophe, qu'un jour ou l'autre, il n'y aura plus rien sur les marchés."

Jéhovah a pris soin de ses serviteurs du passé

Les serviteurs de Jéhovah savent qu'il récompense ses fidèles en leur fournissant le nécessaire et en leur donnant la force d'endurer les conditions pénibles. Une telle confiance dans le soutien de Dieu représente en fait un aspect essentiel de leur foi. L'apôtre Paul a écrit: "Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il est et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent réellement." — Hébreux 11:6.

Jéhovah a toujours eu le souci de ses fidèles. Au temps d'Élisée, pendant les trois ans

et demi qu'a duré une famine, il a fourni de la nourriture à son prophète. Au début, il a miraculeusement chargé des corbeaux d'approvisionner Élisée en pain et en viande (1 Rois 17:2-6). Par la suite, il a fait un autre miracle en alimentant les réserves de farine et d'huile de la veuve qui avait nourri son prophète (1 Rois 17:8-16). Au cours de la même famine, malgré les terribles persécutions religieuses de la méchante reine Jézabel, il a veillé à ce que ses prophètes aient du pain et de l'eau. — 1 Rois 18:13.

Plus tard, quand le roi de Babylone a mis le siège devant la Jérusalem apostate, le peuple a dû "manger du pain au poids et dans l'appréhension". (Ézéchiél 4:16.) La situation était si désespérée que des femmes ont mangé leurs propres enfants (Lamentations 2:20). Pourtant, même lorsque son prophète Jérémie était emprisonné pour avoir prêché, Jéhovah veillait "et on lui donna chaque jour une miche de pain de la rue des boulangers, jusqu'à ce que tout le pain fût épuisé dans la ville". — Jérémie 37:21.

Jéhovah a-t-il oublié Jérémie lorsque le pain a manqué? Apparemment non, car lorsque les Babyloniens ont pris la ville, Jérémie a reçu "une ration de vivres et un présent, et on l'a laissé partir". — Jérémie 40:5, 6; voir aussi Psaume 37:25.

Dieu soutient ses serviteurs aujourd'hui

Tout comme il a soutenu ses serviteurs dans le passé, Jéhovah soutient ses fidèles aujourd'hui, matériellement et spirituellement. Voyez le cas de Lamitunde, d'Afrique occidentale. Il raconte: "J'avais un bel élevage de volailles. Un jour des gens armés sont arrivés à la ferme et ont volé la plupart des poulets, notre groupe électrogène et tout notre argent. Peu de temps après, les quelques bêtes qui restaient ont crevé d'une maladie. Mon affaire d'élevage était finie. C'était très dur, mais Jéhovah nous a soutenus.

"Ce qui m'a aidé dans les moments difficiles, c'est de penser que Jéhovah permet

certaines choses pour nous affiner. Nous avons continué, ma femme et moi, notre étude de la Bible en famille, et cela nous a vraiment soutenus. La prière aussi nous a fait le plus grand bien. Je devais parfois me forcer pour prier, mais après, je me sentais mieux.

“Ces épreuves m’ont appris l’importance de méditer sur les Écritures. J’ai tourné et retourné dans ma tête le Psaume 23, qui compare Jéhovah à un berger. Un autre texte m’a encouragé: Philippiens 4:6, 7, qui parle de ‘la paix de Dieu qui surpasse toute pensée’. Le passage de 1 Pierre 5:6, 7 m’a également fait le plus grand bien: ‘Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu pour qu’il vous élève en temps voulu, tout en vous déchargeant sur lui de toute votre inquiétude, car il prend soin de vous.’ Tous ces versets m’ont aidé dans les moments difficiles. Quand on médite, on arrive à chasser les pensées négatives.

“Maintenant, j’ai retrouvé du travail; mais la vie n’est pas rose pour autant. Comme la Bible l’a annoncé en 2 Timothée 3:1-5, nous vivons ‘les derniers jours’, marqués par ‘des temps décisifs et durs’. C’est dans les Écritures, on ne peut rien y changer. Je ne m’attends donc pas à avoir la belle vie. Pourtant, je sens que Jéhovah m’aide à m’en sortir.”

Malgré les temps décisifs que nous vivons, ceux qui se confient en Jéhovah et en son Fils, le Roi Jésus Christ, ne seront pas déçus (Romains 10:11). Jésus lui-même nous donne cette assurance: “Voilà pourquoi je vous dis: Cessez de vous inquiéter pour votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez, ou, pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L’âme n’est-elle pas plus que la nourriture, et le corps, plus que le vêtement? Observez attentivement les oiseaux du ciel, car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des magasins; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu’eux? Qui d’entre vous, en s’inquiétant, peut ajouter une seule coudée à

la longueur de sa vie? Et à propos de vêtement, pourquoi vous inquiéter?” — Matthieu 6:25-28.

Voilà des questions qui, en ces temps décisifs, donnent à réfléchir. La suite des propos de Jésus a toutefois de quoi nous rassurer: “Étudiez les lis des champs, comment ils croissent; ils ne peinent ni ne filent; or je vous dis que pas même Salomon, dans toute sa gloire, n’a été vêtu comme l’un d’eux. Si donc Dieu habille ainsi la végétation des champs, qui est là aujourd’hui et qu’on jettera demain au four, ne vous habillera-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? Donc, ne vous inquiétez pas, en disant: ‘Qu’allons-nous manger?’ ou: ‘Qu’allons-nous boire?’ ou: ‘De quoi allons-nous nous vêtir?’ Ce sont là, en effet, toutes les choses que les nations recherchent avidement. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Continuez donc à chercher d’abord le royaume et Sa justice, et toutes ces autres choses vous seront ajoutées.” — Matthieu 6:28-33.

Vers des jours meilleurs

Tout laisse à penser qu’un peu partout dans le monde les conditions socio-économiques vont continuer d’empirer. De leur côté, les serviteurs de Dieu savent que cette situation n’est que temporaire. Le glorieux règne du roi Salomon illustre la domination juste d’un Roi plus grand que lui qui dirigerait la terre entière (Matthieu 12:42). Ce Roi est Jésus Christ, le “Roi des rois et [le] Seigneur des seigneurs”. — Révélation 19:16.

Le Psaume 72, dont le premier accomplissement concernait le roi Salomon, décrit à l’avance la splendeur de la domination de Jésus Christ. Voyez le merveilleux avenir qu’il annonce pour la terre, sous l’autorité du Christ Roi.

La paix mondiale: “En ses jours le juste commencera à pousser, et l’abondance de paix jusqu’à ce que la lune ne soit plus. Et il



aura des sujets de la mer à la mer et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre." — Psaume 72:7, 8.

Une attention particulière pour le petit: "Il délivrera le pauvre qui crie au secours, et aussi l'affligé et quiconque n'a personne qui lui vienne en aide. Il s'apitoiera sur le petit et le pauvre, et il sauvera les âmes des pauvres. De l'oppression et de la violence il rachètera leur âme, et leur sang sera précieux à ses yeux." — Psaume 72:12-14.

Une abondance de nourriture: "Il y aura abondance de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion." — Psaume 72:16.

La gloire de Jéhovah remplira la terre: "Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des œuvres prodigieuses! Et béni soit son nom glorieux pour des temps indéfinis, et que sa gloire remplisse toute la terre!" — Psaume 72:18, 19.

Vraiment donc, nous allons vers des jours meilleurs!

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

Dans les villages isolés du Groenland

DEPUIS des dizaines d'années, les Témoins de Jéhovah diffusent les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* pour prêcher la bonne nouvelle. Ces revues exaltent la sagesse de Jéhovah telle qu'elle s'exprime à travers sa Parole, la Bible. Elles suivent la marche des événements mondiaux qui ont un rapport avec les prophéties et rappellent les conseils raisonnables que la Bible fournit pour faire face aux problèmes actuels. — Jacques 3:17.

En 1994, les Témoins du Groenland se sont tout particulièrement efforcés de diffuser *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Durant l'été, ils se sont arrangés pour prêcher dans certains des villages les plus isolés du pays. Un groupe de prédicateurs du Royaume a remonté en bateau la côte ouest sur plus de 4000 kilomètres jusqu'à Qaanaaq (Thulé), touchant ainsi des personnes qui vivent sous certaines des latitudes les plus élevées de la terre. Le voyage a duré sept semaines. Sur la côte est, un couple de Témoins est allé jusqu'à Ittoqqortoormiit, et pour la première fois, la bonne nouvelle y a été prêchée à tous.

Plus tôt la même année, en avril, 7513 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* ont été laissés dans tout le Groenland. En moyenne, ce chiffre représente 59 périodiques pour chacun des 127 prédicateurs du Royaume, et 1 périodique pour 7 habitants. Ce même mois, *Réveillez-vous!* présentait un dossier sous le thème: "Le cancer du sein: hantise de toutes les femmes." Un Témoin, qui a laissé au total 140 exemplaires de ce numéro, en

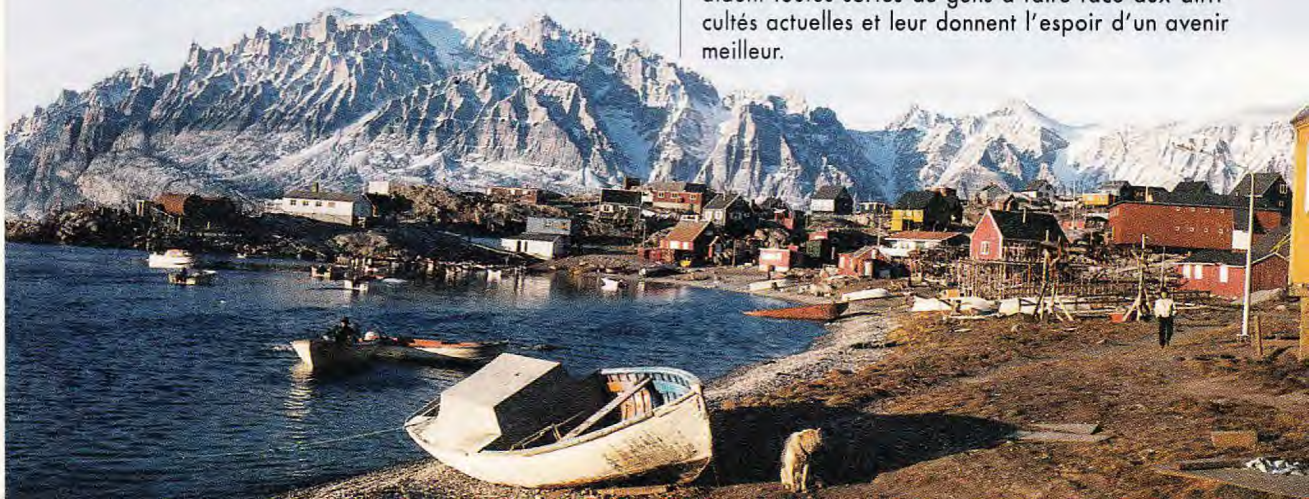


a remis plusieurs à une journaliste de télévision. Quelques jours plus tard, un magazine télévisé a parlé des articles sur le cancer du sein. La journaliste a montré plusieurs pages du périodique devant la caméra, relevant au passage la qualité de la traduction groenlandaise. Elle a également souligné les conseils de prévention que donnait *Réveillez-vous!*

La prédicatrice qui lui avait laissé le périodique a été interviewée lors de la même émission. Elle a répondu à un éventail de questions sur les Témoins de Jéhovah et elle a mentionné la large campagne de diffusion dont le périodique faisait l'objet ce mois-là. Elle a également parlé de la sagesse pratique qui ressort de la Bible, mettant en évidence que de tels conseils sont précieux étant donné les problèmes actuels.

Le magazine s'achevait sur une interview de la présidente de la ligue groenlandaise contre le cancer. Elle a déclaré n'avoir jamais rien lu dans sa langue d'aussi documenté sur le sujet. Puis elle a encouragé tous ceux que la question intéressait à lire le dossier de *Réveillez-vous!* Elle a dit que les Témoins de Jéhovah méritaient d'être félicités pour leur initiative.

Comme au Groenland, les Témoins du monde entier continuent de prêcher la bonne nouvelle "dans toute la création qui est sous le ciel". (Colossiens 1:23; Actes 1:8.) Grâce à des publications bibliques, dont *Réveillez-vous!* et *La Tour de Garde*, ils aident toutes sortes de gens à faire face aux difficultés actuelles et leur donnent l'espoir d'un avenir meilleur.



JÉHOVAH: UN DIEU QUI ENSEIGNE

“Ils seront tous enseignés par Jéhovah.” — JEAN 6:45.

PEU après avoir accompli divers miracles, voilà Jésus Christ en train d’enseigner dans une synagogue de Capernaüm, près de la mer de Galilée (Jean 6:1-21, 59). En l’entendant dire “Je suis descendu du ciel”, beaucoup expriment leur incrédulité. “N’est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? murmurent-ils. Comment se fait-il qu’il dise maintenant: ‘Je suis descendu du ciel?’” (Jean 6:38, 42). Les reprenant, Jésus déclare alors: “Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.” — Jean 6:44.

² Être ressuscité au dernier jour, sous la domination du Royaume de Dieu: quelle promesse merveilleuse! Nous pouvons croire en cette promesse, car elle a la caution du Père, Jéhovah Dieu (Job 14:13-15; Ésaïe 26:19). Oui, de Jéhovah, qui nous enseigne que les morts se relèveront, lui dont les Écritures disent que “pour enseigner, il est un maître incomparable”. (Job 36:22, *Français courant.*) Du reste, attirant l’attention sur l’enseignement du Père, Jésus ajoute: “Il est écrit dans les Prophètes: ‘Et ils seront tous enseignés par Jéhovah.’” — Jean 6:45.

³ Ce serait assurément un privilège de figurer parmi ceux dont le prophète Ésaïe a écrit: “Tous tes fils seront des personnes enseignées par Jéhovah.” (Ésaïe 54:13). Est-ce possible pour nous? Qui sont ceux qu’il compare à des fils et qui reçoivent l’enseignement de

Jéhovah? Quels enseignements fondamentaux de Jéhovah devons-nous connaître, enseignements qui doivent nous pousser à l’action si nous voulons avoir sa bénédiction? Comment Jéhovah a-t-il enseigné dans le passé? Enseigne-t-il de la même manière aujourd’hui? Telles sont les questions que nous allons considérer.

Père, Enseignant, Époux

⁴ Jéhovah est devenu un Père et un Enseignant quand il a créé son Fils unique, celui qui deviendrait l’homme Jésus. Étant le principal Porte-parole de Jéhovah, celui-ci est appelé “la Parole”. (Jean 1:1, 14; 3:16.) La Parole a servi au “côté [du Père] comme une habile ouvrière” et a beaucoup appris de son enseignement (Proverbes 8:22, 30). Le Fils est d’ailleurs devenu l’Agent, ou l’Instrument, par l’intermédiaire duquel le Père a créé toutes les autres choses, y compris les esprits, appelés “fils de Dieu”. Quelle joie ceux-ci ont dû retirer à être enseignés par Dieu (Job 1:6; 2:1; 38:7; Colossiens 1:15-17)! Puis est venue la création du premier être humain, Adam. Lui aussi était un “fils de Dieu”, et la Bible montre qu’il a été instruit par Jéhovah. — Luc 3:38; Genèse 2:7, 16, 17.

⁵ Malheureusement, en désobéissant délibérément, Adam perdit le privilège de rester un fils de Dieu. Dès lors, il est devenu impossible à ses descendants de revendiquer des relations filiales avec Dieu en se prévalant de

1. Que fait Jésus à Capernaüm?
2. Qu’est-ce qui permet de croire en la résurrection promise par Jésus?
3. Quelles questions allons-nous considérer?

4. Qui furent les premiers fils de Jéhovah à recevoir ses enseignements?

5. Quel privilège précieux Adam a-t-il perdu? Qui Jéhovah a-t-il néanmoins enseigné, et pourquoi?



**La résurrection de la fille de Jâïrus
a accrédité la promesse de Jésus relative
à la résurrection.**

leur naissance. Néanmoins, Jéhovah a enseigné les humains imparfaits qui recherchaient sa direction. Ce fut le cas, par exemple, de Noé, qui s'est affirmé comme "un homme juste" qui "marchait avec le vrai Dieu". (Genèse 6:9, 13-7:5.) Par son obéissance, Abraham s'est montré "ami de Jéhovah", ce qui lui a valu, à lui aussi, d'être enseigné par Jéhovah. — Jacques 2:23; Genèse 12:1-4; 15:1-8; 22:1, 2.

⁶ Bien plus tard, aux jours de Moïse, Jéhovah est entré en relation d'alliance avec la nation d'Israël. Il en a fait son peuple choisi et l'a considérée comme son "fils". "Israël est mon fils", a-t-il dit (Exode 4:22, 23; 19:3-6; Deutéronome 14:1, 2). De leur côté, sur la

6. Qui Jéhovah a-t-il considéré par la suite comme son "fils", et quel genre d'enseignant s'est-il montré pour ce "fils"?

base de cette relation d'alliance, les Israélites pouvaient dire, comme l'a consigné le prophète Ésaïe: "Toi, ô Jéhovah, tu es notre Père." (Ésaïe 63:16). Assumant sa responsabilité paternelle, Jéhovah a enseigné ses enfants israélites avec amour (Psaume 71:17; Ésaïe 48:17, 18). Du reste, quand ils se sont détournés de lui, dans sa miséricorde il les a suppliés en ces termes: "Revenez, ô fils renégats." — Jérémie 3:14.

⁷ Compte tenu de cette relation d'alliance qui l'unissait à Israël, Jéhovah est également devenu l'Époux au sens figuré de la nation, laquelle est devenue, de la même façon, sa femme. C'est elle dont le prophète Ésaïe a écrit: "Ton grand Auteur, c'est ton propriétaire et époux, Jéhovah des armées est son nom." (Ésaïe 54:5; Jérémie 31:32). Bien que Jéhovah se soit acquitté honorablement de son rôle de Mari, la nation d'Israël s'est comportée par la suite en épouse infidèle. "Comme

7. Quelles relations unissaient Israël à Jéhovah?

une épouse a quitté traîtreusement son compagnon, a déploré Jéhovah, ainsi vous, ô maison d'Israël, vous avez agi envers moi avec traîtrise." (Jérémie 3:20). Jéhovah n'a pas cessé pour autant de lancer des appels aux fils de son épouse adultère; il a continué d'être leur "grand Instructeur". — Ésaïe 30:20; 2 Chroniques 36:15.

⁸ Finalement, quand la nation d'Israël a rejeté et tué Son Fils Jésus Christ, Dieu l'a rejetée à son tour. À compter de ce moment, elle n'était plus sa femme allégorique, et il n'était plus le Père et l'Enseignant de ses fils rebelles (Matthieu 23:37, 38). Cependant, Israël a été une femme seulement typique, c'est-à-dire symbolique. L'apôtre Paul a cité Ésaïe 54:1 qui parle d'une "femme stérile", à distinguer de "la femme qui a un propriétaire et époux", l'Israël selon la chair. Et Paul d'expliquer que les chrétiens oints sont les enfants de cette "femme stérile", qu'il appelle la "Jérusalem d'en haut". Cette femme allégorique antitypique est l'organisation céleste de Dieu composée de créatures spirituelles. — Galates 4:26, 27.

⁹ Ainsi, quand, dans la synagogue de Capernaüm, Jésus a cité la prophétie d'Ésaïe: "Tous tes fils seront enseignés par Jéhovah", il faisait allusion à ceux qui deviendraient les "fils" de la "Jérusalem d'en haut", la "femme" de Dieu, Son organisation céleste. S'ils acceptaient les enseignements du représentant que Dieu avait envoyé du ciel, Jésus Christ, ces Juifs présents dans la synagogue pourraient devenir des enfants de la femme céleste de Dieu, femme autrefois stérile, et constituer "une nation sainte", "l'Israël [spirituel] de Dieu". (1 Pierre 2:9, 10; Galates 6:16.) Ainsi, à propos de Jésus et de l'extraordinaire perspective qu'il offrait de devenir fils spirituels de Dieu, l'apôtre Jean a écrit: "Il vint chez

lui, mais son propre peuple ne l'a pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu, parce qu'ils exerçaient la foi dans son nom." — Jean 1:11, 12.

Des enseignements fondamentaux de Jéhovah

¹⁰ En Père plein d'amour, Jéhovah informe ses enfants de ses intentions. Ainsi, lorsqu'un ange rebelle incita le premier couple humain à la désobéissance, Jéhovah fit savoir sur-le-champ comment il réaliserait son dessein de faire de la terre un paradis. Il déclara qu'il susciterait une haine entre "le serpent originel", Satan le Diable, "et la femme". Puis il expliqua que la "postérité" de la femme meurtrirait mortellement Satan "à la tête". (Genèse 3:1-6, 15; Révélation 12:9; 20:9, 10.) Comme nous venons de le voir, la femme — désignée plus tard par l'expression "Jérusalem d'en haut" — est l'organisation céleste de Dieu composée de créatures spirituelles. Mais qui est sa "postérité"? Il s'agit de Jésus Christ, le Fils de Dieu envoyé du ciel. C'est lui qui détruira finalement Satan. — Galates 4:4; Hébreux 2:14; 1 Jean 3:8.

¹¹ Jéhovah a donné des précisions sur cet enseignement fondamental relatif à la "postérité" quand il a dit à Abraham: "Je te bénirai vraiment et je multiplierai vraiment ta postérité comme les étoiles des cieux (...). Et grâce à ta postérité se béniront assurément toutes les nations de la terre." (Genèse 22:17, 18). Par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, il a expliqué que Jésus Christ est la Postérité promise d'Abraham, mais que d'autres personnes feraient également partie de la "postérité". "Si vous appartenez à Christ, a écrit Paul, vous êtes vraiment la postérité d'Abraham, héritiers quant à une promesse." — Galates 3:16, 29.

¹⁰ Immédiatement après la rébellion en Éden, qu'a enseigné Jéhovah à propos de la "postérité", et qui cette Postérité s'est-elle révélée être?

^{11, 12} Quelles précisions Jéhovah a-t-il données sur la "postérité"?

8. Même s'il a rejeté Israël en tant que nation, quelle femme allégorique antitypique Jéhovah a-t-il néanmoins?

9. a) À qui Jésus faisait-il allusion en parlant des 'fils enseignés par Jéhovah'? b) Comment devient-on fils spirituel de Dieu?

¹² Jéhovah a également révélé que Christ, la Postérité, apparaîtrait dans la lignée royale de Juda et qu' 'à lui appartiendrait l'obéissance des peuples'. (Genèse 49:10.) Au sujet du roi David, issu de la tribu de Juda, Jéhovah a fait cette promesse: "Assurément j'établirai sa postérité pour toujours et son trône comme les jours du ciel. Sa postérité sera pour des temps indéfinis, et son trône comme le soleil devant moi." (Psaume 89:3, 4, 29, 36). Lorsque l'ange Gabriel a annoncé la naissance de Jésus, il a précisé que l'enfant était le Chef nommé par Dieu, la Postérité de David. "Celui-ci sera grand, a-t-il dit, et on l'appellera Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David, son père, (...) et son royaume n'aura pas de fin." — Luc 1:32, 33; Ésaïe 9:6, 7; Daniel 7:13, 14.

¹³ Si nous voulons que Jéhovah nous bénisse, nous devons connaître cet enseignement fondamental sur le Royaume de Dieu et agir en conséquence. Nous devons croire que Jésus est venu du ciel, qu'il est le Roi nommé par Dieu, la Postérité royale qui dirigera le rétablissement du Paradis sur la terre, et qu'il ressuscitera les morts (Luc 23:42, 43; Jean 18:33-37). À Capernaüm, les Juifs qui ont entendu Jésus parler de la résurrection auraient dû être convaincus de la véracité de ses paroles. Quelques semaines auparavant, n'avait-il pas, probablement à Capernaüm même, ressuscité une enfant de 12 ans, la fille d'un président de la synagogue (Luc 8:49-56)? Assurément, nous avons nous aussi toutes les raisons de croire en l'enseignement prometteur de Jéhovah relatif à son Royaume et d'agir en conséquence.

¹⁴ Jésus a consacré sa vie sur terre à répandre l'enseignement relatif au Royaume de Jéhovah. Il a fait du Royaume le thème de son ministère et a même appris à ses disciples à prier pour sa venue (Matthieu 6:9, 10;

13. Si nous voulons que Jéhovah nous bénisse, comment devons-nous réagir à son enseignement? 14, 15. a) Quelle importance Jésus accorde-t-il au Royaume de Jéhovah? b) Que nous faut-il comprendre et être capables d'expliquer à propos du Royaume de Jéhovah?

Luc 4:43). Les Juifs selon la chair étaient en mesure de devenir "fils du royaume", mais à cause de leur manque de foi, la plupart d'entre eux ont laissé échapper ce privilège (Matthieu 8:12; 21:43). Jésus a révélé que seul un "petit troupeau" reçoit l'honneur de devenir "fils du royaume". Ces "fils" deviennent "cohéritiers de Christ" dans son Royaume céleste. — Luc 12:32; Matthieu 13:38; Romains 8:14-17; Jacques 2:5.

¹⁵ Combien d'héritiers du royaume Christ prendra-t-il au ciel pour régner avec lui sur la terre? Selon la Bible, seulement 144 000 (Jean 14:2, 3; 2 Timothée 2:12; Révélation 5:10; 14:1-3; 20:4). Cependant, Jésus a dit aussi qu'il avait "d'autres brebis", qui seront les sujets terrestres de ce Royaume. Ceux-ci jouiront éternellement de la paix et d'une santé parfaite sur la terre devenue un paradis (Jean 10:16; Psaume 37:29; Révélation 21:3, 4). Il nous faut comprendre et être capables d'expliquer l'enseignement de Jéhovah sur le Royaume.

¹⁶ L'apôtre Paul a signalé un autre enseignement fondamental de Jéhovah. "Vous-mêmes, écrit-il, vous êtes enseignés de Dieu à vous aimer les uns les autres." (1 Thessaloniens 4:9). Pour avoir l'approbation de Jéhovah, il nous faut manifester cet amour. "Dieu est amour", dit la Bible, et nous devons l'imiter en aimant (1 Jean 4:8; Éphésiens 5:1, 2). Force est de constater que malheureusement la majorité des gens ont lamentablement échoué pour ce qui est d'apprendre à aimer leurs semblables comme Dieu nous enseigne à le faire. Et nous? Mettons-nous en application cet enseignement de Jéhovah?

¹⁷ Il est capital que nous soyons réceptifs à tous les enseignements de Jéhovah. Il nous faut pour cela cultiver le même état d'esprit que les psalmistes de la Bible qui ont écrit: "Fais-moi connaître tes propres voies, ô Jéhovah! Enseigne-moi tes propres sentiers. Fais-moi marcher dans ta vérité et enseigne-moi." "Enseigne-moi tes prescriptions. Enseigne-moi

16. Quel enseignement fondamental de Jéhovah devons-nous apprendre et mettre en application?

17. Quel état d'esprit devrions-nous faire nôtre?

la bonté, le bon sens et la connaissance (...). Enseigne-moi tes décisions judiciaires.” (Psaumes 25:4, 5; 119:12, 66, 108). Si vous éprouvez les mêmes sentiments que ces psalmistes, il vous est possible de faire partie de la foule innombrable que Jéhovah enseigne.

Une grande foule d’enseignés

¹⁸ Parlant de notre époque, le prophète Ésaïe a annoncé: “Il adviendra sans faute, dans la période finale des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah se trouvera solidement établie au-dessus du sommet des montagnes (...). Et assurément de nombreux peuples iront et diront: ‘Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; et *il nous instruira de ses voies.*’” (Ésaïe 2:2, 3; Michée 4:2). Qui sont ces personnes enseignées par Jéhovah?

¹⁹ Il ne s’agit pas uniquement de celles qui régneront au ciel avec le Christ. Comme nous l’avons dit précédemment, Jésus a expliqué qu’en plus du “petit troupeau” des héritiers du Royaume il avait “d’autres brebis”, les sujets terrestres de ce Royaume (Luc 12:32; Jean 10:16). Cette classe des autres brebis englobe la “grande foule” qui survit à “la grande tribulation” et dont les membres ont l’approbation de Jéhovah en raison de leur foi dans le sang versé de Jésus (Révélation 7:9, 14). Même si les autres brebis ne font pas directement partie des “fils” mentionnés en Ésaïe 54:13, Jéhovah les bénit en les enseignant. Elles peuvent donc à bon droit appeler Dieu leur “Père”, car il deviendra en quelque sorte leur Grand Père par l’intermédiaire du “Père éternel”, Jésus Christ. — Matthieu 6:9; Ésaïe 9:6.

Comment Jéhovah enseigne

²⁰ Jéhovah enseigne de bien des manières. Il le fait par exemple à travers sa création, qui témoigne à la fois de son existence et de sa prodigieuse sagesse (Job 12:7-9; Psaume 19:1,

18. Qu’a annoncé le prophète Ésaïe concernant notre époque?

19. Qui, de nos jours, fait partie des enseignés de Jéhovah?

20. De quelles manières Jéhovah enseigne-t-il?

2; Romains 1:20). Il le fait aussi de façon directe; c’est ainsi qu’il a instruit Jésus lors de son existence préhumaine. La Bible rapporte également trois occasions où Il s’est adressé directement à des humains sur la terre. — Matthieu 3:17; 17:5; Jean 12:28.

²¹ Pour enseigner, Jéhovah fait parfois appel à des représentants angéliques, notamment son Premier-né, “la Parole”. (Jean 1:1-3.) Par exemple, alors qu’il aurait pu se passer d’intermédiaire pour s’adresser à Adam, son fils humain parfait, dans le jardin d’Éden, il a vraisemblablement confié à Jésus dans sa condition préhumaine la tâche de parler pour Lui (Genèse 2:16, 17). C’était probablement Jésus “l’ange du vrai Dieu, qui marchait en avant du camp d’Israël” et au sujet duquel Jéhovah avait ordonné: “Obéis à sa voix.” (Exode 14:19; 23:20, 21). De toute évidence, c’était encore lui le “prince de l’armée de Jéhovah” qui est apparu à Josué pour le fortifier (Josué 5:14, 15). Jéhovah a également utilisé les services d’autres anges pour communiquer ses enseignements, notamment pour transmettre sa Loi à Moïse. — Exode 20:1; Galates 3:19; Hébreux 2:2, 3.

²² Enfin, Jéhovah Dieu enseigne par l’intermédiaire de représentants humains. En Israël,

21. Quel ange Jéhovah a-t-il particulièrement utilisé pour le représenter, mais comment savons-nous que ce ne fut pas le seul?

22. a) De quels représentants humains Jéhovah s’est-il servi pour enseigner? b) Quel est le moyen principal par lequel Jéhovah enseigne les humains de nos jours?

Que répondriez-vous?

- Comment Jéhovah est-il devenu un Père, un Enseignant et un Époux?
- Qu’enseigne Jéhovah à propos de la “postérité”?
- Quel enseignement fondamental venant de Dieu devons-nous observer?
- Comment Jéhovah enseigne-t-il?

les parents devaient enseigner leurs enfants; les prophètes, les prêtres, les princes et les Lévites enseignaient la Loi de Jéhovah à la nation (Deutéronome 11:18-21; 1 Samuel 12:20-25; 2 Chroniques 17:7-9). Jésus fut le principal Porte-parole de Dieu sur la terre (Hébreux 1:1, 2). Il a souvent rappelé qu'il enseignait exactement ce qu'il avait appris du Père; c'était donc, en quelque sorte, par Jéhovah que ses auditeurs étaient enseignés (Jean 7:16; 8:28; 12:49; 14:9, 10). Jéhovah ayant veillé à ce que ses paroles soient couchées par écrit, de nos jours c'est principalement au moyen de ces Écritures inspirées qu'il

enseigne les humains. — Romains 15:4; 2 Timothée 3:16.

²³ Nous vivons une époque cruciale; les Écritures annonçaient en effet que 'dans la période finale des jours [où nous nous trouvons], de nombreux peuples seraient instruits des voies de Jéhovah'. (Ésaïe 2:2, 3.) Comment cette instruction est-elle donnée? Que devons-nous faire pour bénéficier du grand programme d'enseignement de Jéhovah actuellement en cours et y participer? C'est ce que nous verrons dans l'article suivant.

23. Qu'examinerons-nous dans l'article suivant?

ENSEIGNÉS PAR JÉHOVAH JUSQU'À NOS JOURS

"Jéhovah lui-même m'a donné la langue des enseignés." — ÉSAÏE 50:4.

EN DEVENANT Père, Jéhovah Dieu s'est fait aussi Enseignant. Quelque temps après la rébellion de certains de ses enfants, il a préparé son élève préféré, son Premier-né, en vue d'un ministère sur la terre (Proverbes 8:30). Le chapitre 50 du livre d'Ésaïe présente prophétiquement cet élève tenant ces propos: "Le Souverain Seigneur Jéhovah lui-même m'a donné la langue des enseignés, pour que je sache répondre par une parole à celui qui est fatigué." (Ésaïe 50:4). Venu sur terre, Jésus a mis l'enseignement de son Père en application, se montrant une source de réconfort pour tous ceux qui 'peinaient et qui étaient chargés'. — Matthieu 11:28-30.

1, 2. a) En vue de quoi Jéhovah a-t-il préparé son élève préféré, et avec quels résultats? b) Qu'a reconnu Jésus quant à la Source de son enseignement?

² Jésus a accompli de nombreuses œuvres de puissance au 1^{er} siècle. Il a ouvert les yeux des aveugles et a même relevé des morts. Pourtant, c'est surtout comme enseignant qu'il était connu. Tant ses disciples que ses opposants lui donnaient ce titre (Matthieu 8:19; 9:11; 12:38; 19:16; Jean 3:2). Jésus ne s'est jamais attribué le mérite de son enseignement. Au contraire, il reconnaissait humblement: "Ce que j'enseigne n'est pas mien, mais appartient à celui qui m'a envoyé." "Comme le Père m'a enseigné, je dis ces choses." — Jean 7:16; 8:28; 12:49.

Des relations Enseignant-élève idéales

³ Un enseignant émérite porte un intérêt personnel, consciencieux et affectueux à ses

3. Comment la prophétie d'Ésaïe révèle-t-elle l'intérêt que Jéhovah porte à ceux qu'il enseigne?

élèves. Ésaïe chapitre 50 révèle que Jéhovah Dieu témoigne ce genre d'intérêt à ceux qu'il enseigne. "Il éveille matin après matin, dit la prophétie; il éveille mon oreille pour entendre comme les enseignés." (Ésaïe 50:4). La tournure employée ici évoque un instructeur qui éveille ses élèves de grand matin pour les enseigner. Voici ce qu'un bibliste a écrit à propos de l'application de cette prophétie: "L'idée est que le Racheteur serait (...) quelqu'un qui aurait fréquenté 'l'école' de Dieu et serait qualifié pour instruire autrui. (...) Grâce à l'enseignement divin, le Messie serait éminemment qualifié pour être l'instructeur de l'humanité."

⁴ L'idéal est que les élèves soient sensibles à l'enseignement de l'instructeur. Comment Jésus a-t-il réagi à celui de son Père? Conformément à ce qu'on lit en Ésaïe 50:5: "Le Souverain Seigneur Jéhovah lui-même m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas été rebelle. Je ne m'en suis pas retourné dans la direction opposée." De fait, Jésus était avide d'apprendre. Il était, dirait-on, 'tout oreilles'. De plus, il souhaitait faire tout ce que son Père lui demandait. Il n'était pas rebelle; il a dit au contraire: "Que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne!" — Luc 22:42.

⁵ Le Fils savait ce qu'il risquait à faire la volonté de Dieu. C'est ce qu'indique la prophétie à travers ces paroles de l'enseigné: "J'ai livré mon dos à ceux qui frappaient, et mes joues à ceux qui arrachaient le poil. Je n'ai pas caché ma face aux humiliations et aux crachats." (Ésaïe 50:6). Conformément à ce passage, Jésus a enduré des traitements cruels lors de sa vie sur terre. "Ils lui crachèrent au visage", témoigne l'apôtre Matthieu. "D'autres le giflèrent." (Matthieu 26:67). Jésus a subi ces brutalités aux mains des chefs religieux, la nuit de la Pâque de l'an 33 de

4. Comment Jésus a-t-il réagi à l'enseignement de son Père?

5. a) Qu'est-ce qui indique que Jésus connaissait à l'avance les épreuves qu'il subirait sur la terre?
b) Comment la prophétie d'Ésaïe 50:6 s'est-elle réalisée?

notre ère. Le lendemain, il a livré son dos à ceux qui frappaient lorsque les soldats romains l'ont battu sans pitié avant de le pendre à un poteau jusqu'à ce que mort s'ensuive. — Jean 19:1-3, 16-23.

⁶ Grâce à la solide instruction qu'il avait reçue, le Fils n'a jamais perdu confiance en son Enseignant. C'est ce qui ressort des paroles que la prophétie lui fait prononcer ensuite: "Le Souverain Seigneur Jéhovah me secourra lui-même. C'est pourquoi je n'éprouverai pas d'humiliation." (Ésaïe 50:7). La confiance que Jésus avait dans le secours de son Enseignant a été abondamment récompensée. Son Père l'a élevé, lui conférant une position supérieure à celle de tout autre de Ses serviteurs (Philippiens 2:5-11). De grandes bénédictions nous attendent nous aussi si nous suivons docilement l'enseignement de Jéhovah et si nous 'ne nous retournons pas dans la direction opposée'. Voyons ce qu'a fait Jéhovah pour que nous puissions bénéficier de cet enseignement jusqu'à nos jours.

Un vaste programme d'enseignement

⁷ Comme nous l'avons déjà dit, au 1^{er} siècle Jéhovah a transmis son enseignement par le truchement de Jésus Christ, son Représentant terrestre (Jean 16:27, 28). Jésus attirait constamment l'attention de ses auditeurs sur le fait que son enseignement reposait sur la Parole de Dieu, donnant l'exemple à ceux qu'il enseignait (Matthieu 4:4, 7, 10; 21:13; 26:24, 31). Par la suite, c'est par l'intermédiaire du ministère de ces enseignés que Jéhovah a poursuivi son enseignement sur la terre. Souvenons-nous en effet que Jésus avait donné ce commandement à ceux qui étaient avec lui: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations, (...) leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées."

6. Comment savons-nous que Jésus n'a jamais perdu confiance en son Enseignant, et comment cette confiance a-t-elle été récompensée?

7. Comment Jéhovah a-t-il poursuivi son enseignement sur la terre?

**Les commentaires sincères
des enfants sont souvent
encourageants pour les adultes.**

(Matthieu 28:19, 20). Quand ils ont fait des disciples, ceux-ci sont devenus membres de "la maison de Dieu, (...) la congrégation du Dieu vivant". (1 Timothée 3:15.) Ils ont également été regroupés en congrégations à l'intérieur desquelles ils ont été enseignés par Jéhovah (Actes 14:23; 15:41; 16:5; 1 Corinthiens 11:16). L'enseignement divin a-t-il continué d'être dispensé de la sorte jusqu'à maintenant?

⁸ Il l'a été effectivement. Trois jours avant sa mort, Jésus a annoncé que la fin de ce système de choses serait précédée d'une grande œuvre de prédication. "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations, a-t-il prédit; et alors viendra la fin." Puis il a présenté le moyen par lequel ce programme mondial de prédication et d'enseignement serait dirigé. Il s'agirait d'un "esclave fidèle et avisé" qui servirait de canal, ou d'instrument, pour donner la nourriture spirituelle aux serviteurs du Christ (Matthieu 24:14, 45-47). Jéhovah Dieu a confié à cet "esclave" la gestion des intérêts du Royaume sur toute la terre.

⁹ De nos jours, l'esclave fidèle et avisé est constitué du reste des héritiers du Royaume. Il s'agit de chrétiens oints, le reste des 144000 encore sur terre, qui 'appartiennent au Christ' et qui font partie de "la postérité d'Abraham". (Galates 3:16, 29; Révélation 14:1-3.) Comment peut-on identifier l'esclave fidèle et avisé? Essentiellement par son activité et par son attachement indéfectible à la Parole de Dieu, la Bible.

8. Selon Jésus, comment l'œuvre de prédication serait-elle dirigée sur la terre avant la fin?

9. Qui constitue l'esclave fidèle et avisé?



¹⁰ Jéhovah se sert actuellement de cet "esclave" pour enseigner les habitants de la terre. En 1931, les membres de la classe de l'esclave ont adopté le nom de Témoins de Jéhovah. Depuis lors, des millions de personnes se sont jointes à eux, ont accepté ce nom et ont entrepris de proclamer le Royaume de Dieu à leurs côtés. Le périodique que vous avez entre les mains, *La Tour de Garde annonce le Royaume de Jéhovah*, est le principal outil utilisé par l'"esclave" dans l'œuvre d'enseignement. Il se sert aussi d'autres publications: livres, brochures, tracts et le périodique *Réveillez-vous!*

¹¹ Par ailleurs, l'"esclave" organise diverses écoles. Parmi elles, citons Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, un cours de cinq mois qui prépare de jeunes mi-

10. De quels outils la classe de l'esclave se sert-elle pour faire connaître les enseignements de Jéhovah?

11. Quelles écoles l'"esclave" organise-t-il, et quel est l'objet de chacune d'elles?

nistres chrétiens au service missionnaire à l'étranger, et l'École de formation ministérielle, qui, en deux mois, forme des anciens et des serviteurs ministériels célibataires en vue de tâches théocratiques spéciales. Il y a encore, périodiquement, l'École du ministère du Royaume, qui apprend aux anciens et aux serviteurs ministériels à s'acquitter de leurs responsabilités au sein des congrégations, ainsi que l'École pour les pionniers grâce à laquelle les évangélistes à plein temps gagnent en efficacité dans leur activité de prédication.

¹² Les cinq réunions hebdomadaires tenues par les plus de 75 500 congrégations du peuple de Jéhovah à travers le monde sont un autre aspect de ce programme d'enseignement. Profitez-vous au maximum de ces réunions? Êtes-vous attentif à l'instruction qui y est dispensée, montrant que vous avez vraiment le sentiment d'être en quelque sorte à l'école de Jéhovah? Vos progrès spirituels attestent-ils que vous possédez "la langue des enseignés"? — Ésaïe 50:4; 1 Timothée 4:15, 16.

Enseignés lors des réunions de la congrégation

¹³ Jéhovah enseigne principalement ses serviteurs au moyen d'une étude hebdomadaire de la Bible dont *La Tour de Garde* est le support. Considérez-vous cette réunion comme une occasion d'être enseigné par Jéhovah? Bien qu'Ésaïe 50:4 se rapporte avant tout à Jésus, ce texte peut aussi s'appliquer à tous ceux qui tirent avantage des dispositions divines pour acquérir "la langue des enseignés". Une façon de montrer que vous accordez un grand prix à *La Tour de Garde* consiste à lire chaque numéro dès que vous le pouvez après sa réception. Puis, lors de l'étude de *La Tour de Garde* avec la congrégation, vous témoignerez également votre reconnaissance

12. Quel aspect le programme d'enseignement revêt-il hebdomadairement?

13. a) Par quel moyen important Jéhovah enseigne-t-il ses serviteurs de nos jours? b) Comment pouvons-nous montrer que nous accordons du prix à *La Tour de Garde*?

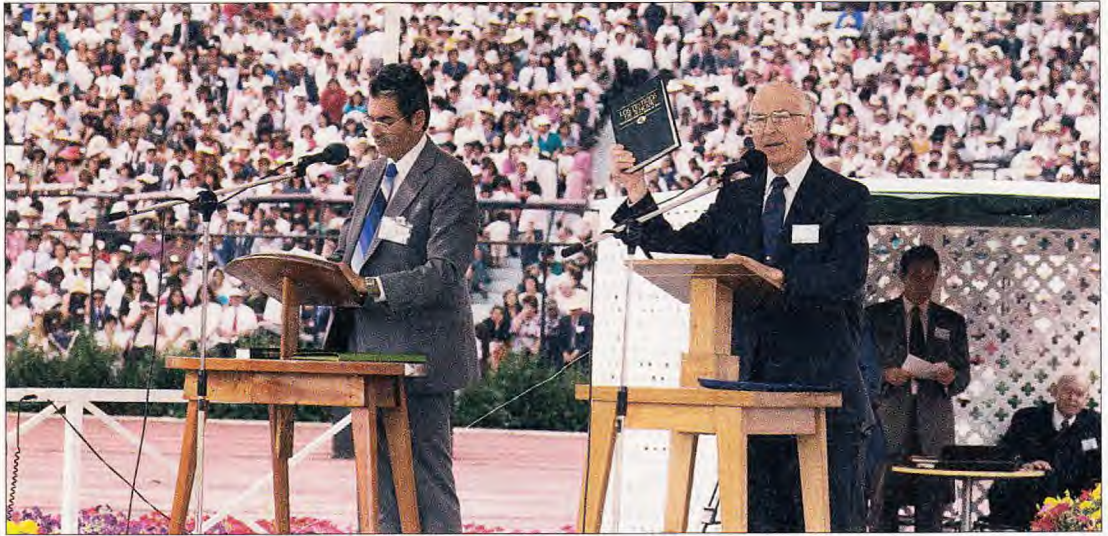
à Jéhovah en étant présent et préparé pour faire la déclaration publique de votre espérance. — Hébreux 10:23.

¹⁴ Êtes-vous conscient que vous pouvez apporter votre contribution au grand programme d'enseignement de Jéhovah par vos commentaires aux réunions? C'est là, n'en doutons pas, un moyen important de nous inciter les uns les autres "à l'amour et aux belles œuvres". (Hébreux 10:24, 25.) Nos enfants peuvent-ils, eux aussi, apporter leur pierre à l'édifice? Absolument. Leurs commentaires sincères sont souvent encourageants pour les adultes. Il arrive même qu'en les entendant des nouveaux venus à nos réunions s'en trouvent stimulés et s'intéressent plus sérieusement à la vérité biblique. Certains jeunes prennent l'habitude de répondre en lisant directement une portion de paragraphe ou en répétant ce qu'un adulte leur souffle à l'oreille. Cependant, leurs réponses sont plus encourageantes encore quand elles sont bien préparées. Ces commentaires-là font vraiment honneur à notre grand Instructeur et à son remarquable programme d'enseignement. — Ésaïe 30:20, 21.

¹⁵ C'est une joie de voir des enfants qui *veulent* participer à la louange de Dieu. Jésus appréciait les expressions de louange émanant des jeunes (Matthieu 21:15, 16). "Quand j'étais enfant, se souvient un ancien, j'aimais donner des commentaires à l'étude de *La Tour de Garde*. Après m'avoir aidé à préparer une réponse, mon père me demandait de la répéter au moins sept fois." Parents, peut-être pourriez-vous, lors de votre étude de la Bible en famille, aider vos enfants à préparer des commentaires dans leurs propres termes pour des paragraphes choisis de *La Tour de Garde*. Faites-leur toucher du doigt

14. a) Pourquoi la participation aux réunions est-elle un privilège si important? b) Quel genre de commentaires donnés par les enfants sont des plus encourageants?

15. Comment des parents peuvent-ils aider leurs enfants à améliorer la qualité de leurs commentaires?



que c'est un privilège insigne de participer au programme d'enseignement de Jéhovah.

¹⁶ L'enseignement dispensé lors des autres réunions chrétiennes doit également être pris au sérieux, tant par ceux qui ont le privilège de le transmettre que par ceux qui l'écoutent. Depuis plus de 50 ans, Jéhovah utilise chaque semaine l'École du ministère théocratique pour apprendre à des millions d'hommes et de femmes à présenter le message du Royaume plus efficacement. Tous ceux qui participent à la vie de la congrégation, y compris les personnes qui assistent depuis peu aux réunions, peuvent s'inscrire à cette école pour autant qu'ils mènent une vie conforme aux principes chrétiens.

¹⁷ La réunion publique est un autre aspect de longue date du programme d'enseignement. Comme son nom l'indique, cette réunion a principalement pour but de familiariser les personnes qui ne sont pas Témoins de Jéhovah avec les enseignements fondamentaux de la Bible. L'orateur se doit donc de présenter le sujet de façon compréhensible pour

16. Quelle est l'utilité de l'École du ministère théocratique, et qui peut s'y inscrire?

17. a) Quel est le but principal de la réunion publique? b) À quoi doit veiller un orateur public?

ceux qui entendent le message pour la première fois. Cela signifie expliquer des termes comme "autres brebis", "frères" et "reste", que le profane risque de ne pas saisir. Étant donné que les assistants à la réunion publique peuvent avoir des croyances ou un mode de vie tout à fait contraires aux Écritures (bien qu'acceptables dans la société moderne), l'orateur doit toujours faire preuve de tact et ne jamais se moquer de ces croyances ou de ces modes de vie. — Voir 1 Corinthiens 9:19-23.

¹⁸ L'étude de livre de la congrégation est une réunion hebdomadaire au cours de laquelle on étudie, en se servant de la Bible, des publications préparées sous la direction de l'esclave fidèle et avisé. C'est le livre *La Révélation: le grand dénouement est proche!* qui est examiné actuellement dans de nombreux pays. Pour ce qui est de la réunion de service, elle aide les serviteurs de Jéhovah à participer activement à l'œuvre consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume et à faire des disciples. — Matthieu 28:19, 20; Marc 13:10.

18. Quelles sont les autres réunions hebdomadaires de la congrégation, et quel est leur but?

Enseignés

lors de grands rassemblements

¹⁹ Depuis plus d'un siècle, l' "esclave fidèle" organise des assemblées afin d'enseigner et d'encourager d'une manière particulière les vrais chrétiens. Trois grands rassemblements ont lieu actuellement chaque année: l'assemblée spéciale d'un jour, qui regroupe un certain nombre de congrégations formant une circonscription; l'assemblée de circonscription, qui réunit celle-ci pour deux jours; enfin, l'assemblée de district, qui rassemble plusieurs circonscriptions. Par ailleurs, des assemblées internationales sont organisées certaines années. Ces grands rassemblements auxquels sont invités des Témoins de nombreux pays fortifient grandement la foi des serviteurs de Jéhovah. — Voir Deutéronome 16:16.

²⁰ En 1922, les quelque 10 000 assistants à l'assemblée de Cedar Point (États-Unis) ont été encouragés en ces termes: "Ceci est le jour de tous les jours. Voici, le Roi règne! Vous êtes ses hérauts. C'est pourquoi: *Proclamez, proclamez, proclamez* le Roi et son Royaume!" Ces grandes assemblées mettent systématiquement l'accent sur la prédication. Par exemple, lors de l'assemblée internationale de New York en 1953, on a annoncé la mise en place dans toutes les congrégations d'un programme de formation à la prédication de maison en maison. Cette disposition a eu d'heureux effets sur la prédication du Royaume dans de nombreux pays.

Enseignés par Dieu pour enseigner

²¹ Le programme d'enseignement que Jéhovah dirige actuellement sur la terre n'est-il pas extraordinaire? Tous ses bénéficiaires peuvent être enseignés par Dieu, faire partie

19. Quels grands rassemblements l' "esclave" organise-t-il chaque année?

20. Sur quoi met-on systématiquement l'accent lors des grands rassemblements des Témoins de Jéhovah?

21. Quel privilège voulons-nous accepter sans en manquer le but?

de ceux à qui il donne "la langue des enseignants". Quel privilège d'être à 'l'école' de Dieu! Un privilège dont nous ne devons pas, toutefois, manquer le but. Jéhovah a enseigné Jésus pour qu'il enseigne autrui, et Jésus a enseigné ses disciples pour qu'ils accomplissent la même œuvre que lui, mais sur une plus grande échelle. De même, Jéhovah nous forme par son grand programme d'enseignement, afin que nous enseignions autrui. — Jean 6:45; 14:12; 2 Corinthiens 5:20, 21; 6:1; 2 Timothée 2:2.

²² Dites-vous, comme Moïse, "je ne suis pas un homme à la parole facile", ou, comme Jérémie, "je ne sais vraiment pas parler"? Jéhovah vous aidera comme il a aidé ces hommes. "Moi je serai avec ta bouche", a-t-il répondu à Moïse. Et à Jérémie: "N'aie pas peur (...) car 'je suis avec toi'." (Exode 4:10-12; Jérémie 1:6-8). Quand des chefs religieux ont voulu faire taire ses disciples, Jésus a dit: "Si ceux-ci se taisaient, les pierres crieraient." (Luc 19:40). Mais les pierres n'ont pas eu à crier, pas plus qu'elles n'ont à le faire de nos jours, car Jéhovah utilise la langue de ses enseignants pour faire connaître le message du Royaume.

22. a) Quelle difficulté Moïse et Jérémie avaient-ils, mais comment a-t-elle été résolue? b) Quelle assurance avons-nous que Dieu veillera à ce que la prédication du Royaume soit effectuée?

Pouvez-vous répondre?

- Quelles relations Enseignant-élève idéales Ésaïe chapitre 50 dépeint-il?
- Comment Jéhovah a-t-il mis en œuvre un vaste programme d'enseignement?
- Quels aspects le programme d'enseignement de Jéhovah revêt-il?
- Pourquoi est-ce un grand privilège de participer au programme d'enseignement de Jéhovah?

UN RICHE HÉRITAGE SPIRITUEL

PAR PHILLIP SMITH

“Un flambeau a été allumé, qui illuminera la ténébreuse Afrique.”
Quelle joie de lire cette phrase à la page 75 de l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah 1992*! Ces mots sont tirés d'une lettre que mon grand-père, Frank Smith, a envoyée en 1931 à Joseph Rutherford, alors président de la Société Watch Tower. Ce courrier dressait le rapport de la campagne de prédication de mon grand-père et de son frère.

L'*ANNUAIRE 1992* donne des précisions: 'Gray Smith et son frère aîné Frank, deux pionniers courageux du Cap, partirent pour le territoire de l'Est-Africain britannique, afin de juger des possibilités de répandre la bonne nouvelle. Ils convertirent leur voiture, une De Soto, pour la rendre habitable, et embarquèrent avec 40 cartons de publications pour Mombasa, principal port du Kenya.'

Dans sa lettre à frère Rutherford, mon grand-père décrit le voyage de Mombasa à Nairobi, la capitale du Kenya: "Nous avons entrepris le plus terrible périple que j'aie jamais vécu. Il nous a fallu quatre journées entières pour couvrir les 580 kilomètres qui séparent Mombasa de Nairobi. (...) Kilomètre après kilomètre, il fallait que je descende de voiture avec ma pelle pour niveler les bosses, boucher les trous, mais aussi pour couper de l'herbe et des buissons et en combler les ornières, afin que les roues aient une prise."

Arrivés à Nairobi, mon grand-père et mon grand-oncle ont distribué des publications bibliques pendant 21 jours d'affilée. "Aux

dernières nouvelles, notre activité cause une grande agitation dans les milieux religieux de Nairobi", a écrit mon grand-père. Il se faisait une joie de retrouver bientôt Donovan, son fils de 2 ans, et Phyllis, sa femme alors enceinte de leur deuxième enfant, Frank, qui deviendrait mon père. Il a pris le premier bateau en partance de Mombasa, mais une crise de paludisme l'a emporté avant qu'il n'arrive chez lui.

En nous arrêtant sur le récit de l'*Annuaire*, ma sœur, mon frère et moi en venons à penser à notre cher père. En 1991, quelques mois seulement avant la parution de l'*Annuaire 1992*, il a succombé aux complications d'une opération du cœur. Papa et son père ne se sont jamais connus, mais ils partageaient le même amour profond pour Jéhovah. Comme mon grand-père aurait été heureux d'apprendre que 28 ans après lui, en 1959, son fils marcherait sur ses traces comme ministre chrétien dans l'Est-Africain!

L'enfance de papa

Mon père est né le 20 juillet 1931, au Cap, deux mois après la mort de son père,

dont il porte le prénom. Tout jeune, papa a montré qu'il aimait Jéhovah. Dès l'âge de neuf ans, sous les quolibets de ses camarades d'école, il prêchait avec des pancartes dans la gare principale du Cap. À 11 ans, il a symbolisé l'offrande de sa personne à Jéhovah en se faisant baptiser. Il lui est arrivé de prêcher tout seul d'un bout à l'autre d'une rue. Vers l'âge de 18 ans, dans un des faubourgs du Cap, il dirigeait l'examen de *La Tour de Garde* pour un groupe de sœurs âgées.

En 1954, la Société Watch Tower a fait savoir que des assemblées internationales se tiendraient en Europe l'année suivante. Mon père avait follement envie de s'y rendre, mais il n'avait pas de quoi se payer un si long voyage. Il a donc signé pour trois mois comme chimiste dans les mines de cuivre de Rhodésie du Nord (la Zambie actuelle). Les installations pour analyser le minerai étaient en pleine brousse.

Papa savait qu'il y avait beaucoup de Témoins en Rhodésie du Nord. Dès son arrivée, il a donc cherché à les rencontrer, et il a fini par savoir où ils se réunissaient. Sans connaître la langue, il s'est joint à eux et il a assisté aux réunions des Témoins de Jéhovah qui se tenaient près des installations minières. Sur les chantiers, le racisme des Européens sautait aux yeux, car ils se montraient très méprisants envers les Africains. Papa, lui, restait toujours aimable.

Au bout des trois mois, un mineur africain qui n'était pas Témoin est venu vers papa: "Tu sais comment on t'appelle ici?" Et d'ajouter dans un sourire: "On t'appelle Bwana Watchtower [Monsieur Tour de Garde]."

En 1955, mon père a pu se rendre en Europe pour les assemblées "Le Royaume triomphant". C'est là qu'il a fait la connaissance de Mary Zahariou. Ils se sont mariés l'année suivante, puis sont partis s'installer aux États-Unis, à Parma, dans l'Ohio.

Vers l'Est-Africain

Lors d'une assemblée de district aux États-Unis, un appel a été lancé, invitant ceux qui le pouvaient à servir là où les prédicateurs étaient moins nombreux. Mes parents ont décidé d'aller dans l'Est-Africain. Ils ont suivi à la lettre les instructions de la société Watch Tower. Ils ont économisé pour acheter un billet aller-retour, au cas où papa ne trouverait pas de travail, condition sine qua non pour avoir le droit de résider dans la région.

En juillet 1959, passeports, visas et carnets de vaccinations en règle, papa et maman ont embarqué à New York sur un navire marchand en partance pour Mombasa, via Le Cap. Quatre semaines plus tard, sur

**Frank Smith et sa mère,
Phyllis, au Cap.**



les docks de Mombasa, les chrétiens arrivés avant eux leur faisaient fête. Une lettre attendait mon père à Nairobi: la réponse favorable à sa candidature à un poste de chimiste auprès du service de prospection géologique d'Entebbe, en Ouganda. Mes parents ont donc pris le train pour Kampala, la capitale ougandaise. Après un entretien, papa a été embauché. À l'époque, George Kadu était le seul Témoin dans toute la zone comprise entre Entebbe et Kampala.

L'administration coloniale a payé à papa des cours de luganda, la langue locale. L'offre ne pouvait pas mieux tomber, car il avait de toute façon prévu d'apprendre cette langue pour être plus efficace dans le ministère. Plus tard, il collaborera même à la traduction en luganda de la brochure "*Cette bonne nouvelle du Royaume*".

Papa était un prédicateur intrépide. Il a prêché à tous les Européens de son service, et bien souvent aux Ougandais. Il a même donné le témoignage au procureur général du pays. Cet homme ne s'est pas contenté d'écouter le message du Royaume, il a retenu mes parents à dîner.

Ma sœur Anthe est née en 1960, et moi en 1965. Notre famille était très proche des frères et sœurs de la petite et néanmoins prospère congrégation de Kampala. Comme nous étions les seuls Témoins blancs d'Entebbe, les situations comiques ne manquaient pas. Un jour, un ami de mon père a fait une halte imprévue à Entebbe. Il a donc cherché à joindre papa, mais sans succès. En dernier recours, il a lancé: "Vous ne connaissiez pas un couple d'Européens Témoins de Jéhovah?" On l'a alors directement conduit chez mes parents.

Nous avons également connu des moments difficiles, deux révoltes armées, entre autres. Pendant un temps, les troupes gouvernementales exécutaient tous les membres d'une certaine ethnie. Jour et nuit les tirs fusaient. Comme le couvre-feu était décrété



Papa et maman, jeunes mariés.

de 6 heures du soir à 6 heures du matin, les réunions se tenaient l'après-midi chez mes parents, à Entebbe.

Plus tard, quand le couvre-feu a été levé, papa nous a emmenés à Kampala pour l'étude de *La Tour de Garde*. Un soldat, fusil à la main, a arrêté notre voiture et nous a demandé où nous allions. Je n'étais qu'un bébé et Anthe avait cinq ans. Papa a calmement expliqué au soldat ce que nous faisons, et lui a montré nos Bibles et nos publications. Il nous a laissés passer.

En 1967, après presque huit années en Ouganda, mes parents ont décidé de rentrer aux États-Unis pour des raisons de santé et de famille. Nous avons fait partie de la congrégation de Canfield (Ohio), où papa a servi comme ancien. Là, mes parents ont su aimer les frères autant qu'ils avaient chéri ceux de la petite congrégation de Kampala.

Une éducation chrétienne pleine d'amour

En 1971, mon frère David est né. Nous avons grandi dans une atmosphère qui respirait l'amour et la chaleur. La tendre affection qui unissait mes parents y était sans doute pour beaucoup.



**Premiers baptêmes à Entebbe.
On a loué la piscine d'un chef africain.
Salutations à la mode locale.**

Quand nous étions enfants, à l'heure du coucher, papa nous lisait toujours une histoire biblique, puis il priait avec nous. Ensuite, en cachette de maman, il nous donnait un chocolat enveloppé dans du papier doré. Nous avons toujours étudié *La Tour de Garde* en famille, où que nous nous trouvions. Un jour, pendant les vacances, nous avons fait l'étude à flanc de colline, et une

autre fois, face à l'océan. Papa a souvent dit que c'étaient certains de ses meilleurs souvenirs. Il plaignait ceux qui n'avaient pas la chance de connaître les joies de l'étude familiale.

Pour ce qui est d'aimer Jéhovah, papa nous a enseignés par l'exemple. Il dévorait littéralement chaque numéro de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* ainsi que toute nouvelle publication de la Société Watchtower. Il nous a appris à ne pas prendre à la légère les vérités bibliques, mais à les considérer comme des trésors. Nous gardons avec beaucoup de tendresse la Bible à références de papa; presque chaque page est couverte de notes, glanées au fil de son étude individuelle. En lisant certaines remarques



Mes parents, peu de temps avant la mort de papa.

dans les marges, on croirait encore l'entendre nous enseigner et nous donner des conseils.

Fidèle jusqu'au bout

Le 16 mai 1991, alors qu'il prêchait, papa a fait une crise cardiaque. Quelques semaines plus tard, il a subi avec succès une opération à cœur ouvert. Cependant, la nuit suivant l'intervention chirurgicale, nous avons reçu un appel de l'hôpital. Papa faisait une hémorragie et les médecins étaient très inquiets. Cette nuit-là, on l'a ramené deux fois au bloc opératoire, afin de tenter d'arrêter les saignements. Rien n'y a fait: son sang ne coagulait pas.

Le lendemain, son état de santé s'était considérablement aggravé. Les médecins ont pris maman à part, puis mon frère cadet, dans le but de les amener à autoriser une transfusion sanguine. Pourtant, mon père leur avait précédemment expliqué qu'il n'accepterait de sang sous aucun prétexte. Il

leur avait exposé les raisons bibliques de son refus, précisant qu'il acceptait les thérapeutiques de substitution non sanguines. — Lévitique 17:13, 14; Actes 15:28, 29.

Plusieurs membres de l'équipe médicale dissimulaient mal leur hostilité, et l'atmosphère au service de réanimation était électrique. L'aggravation de l'état de papa ajoutait à la tension, et nous avions parfois la sensation d'être à bout. Nous avons supplié Jéhovah de nous aider et nous avons également tenu compte des conseils qu'on nous donnait. Par exemple, lors des visites à l'hôpital, nous avions toujours une mise bien soignée et une attitude respectueuse envers le personnel. Nous suivions de près l'évolution de l'état de santé de papa, posant des questions précises, et nous ne manquions pas de remercier tous ceux qui s'occupaient de lui.

L'équipe médicale a remarqué nos efforts, si bien qu'en l'espace de quelques jours, l'atmosphère s'est détendue. Les infirmières ont continué de s'intéresser à papa même quand elles n'ont plus été chargées de lui apporter des soins. Un docteur, très brusque au début, s'est radouci au point de s'enquérir du moral de maman. La congrégation et notre famille nous ont soutenus avec amour. On nous faisait parvenir de la nourriture et nous avons reçu de nombreuses cartes d'encouragement. Beaucoup ont également prié pour nous.

Hélas! le traitement n'a pas eu d'effet sur papa. Il est mort dix jours après la première opération. Il nous manque énormément. Parfois, le sentiment de vide nous submerge. Heureusement, notre Dieu promet de 'porter chaque jour la charge pour nous', et nous avons appris à nous reposer sur lui comme jamais. — Psaume 68:19.

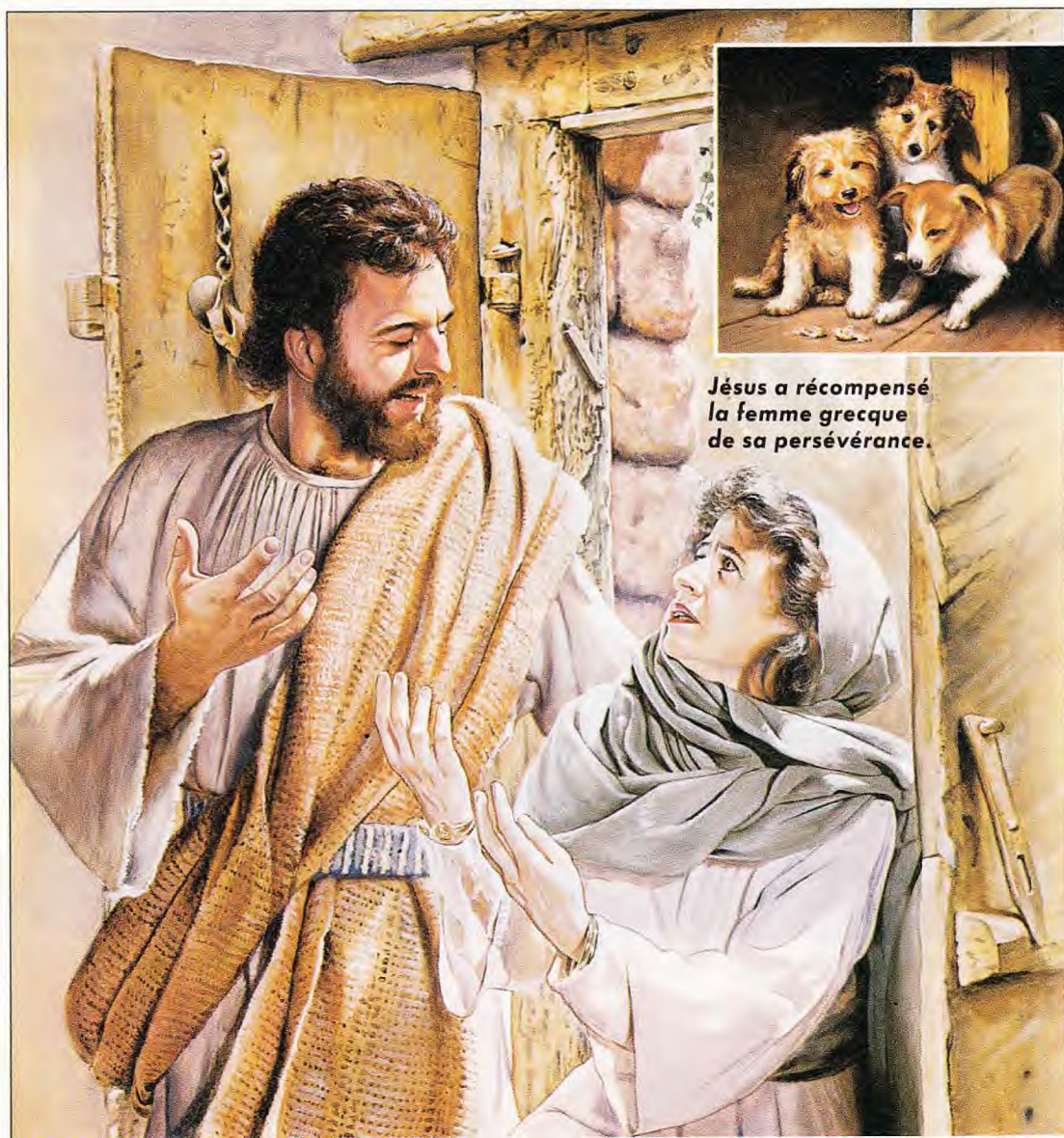
Nous sommes tous déterminés à continuer de servir Jéhovah fidèlement afin d'avoir la joie de revoir papa dans le monde nouveau. — Marc 5:41, 42; Jean 5:28; Actes 24:15.

La persévérance est récompensée

EN PHÉNICIE, en 32 de notre ère, une femme grecque cherchait coûte que coûte un remède pour sa fille gravement malade. Le bruit avait couru jusqu'à elle qu'un étranger, de passage dans la région, détenait le pouvoir de guérir les malades. Aussi cette femme était-elle déterminée à le rencontrer et à solliciter son aide.

À peine s'est-elle trouvée face à lui qu'elle s'est jetée à ses pieds et l'a supplié: "Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David! Ma fille est fort démonisée." C'est ainsi que cette femme demanda à Jésus de guérir sa fille.

Quel courage et quelle humilité! Jésus n'était pas le premier venu; il avait de l'influence et une certaine réputation. De plus,



Jésus a récompensé la femme grecque de sa persévérance.

il venait de faire savoir qu'on ne devait pas révéler où il se trouvait. Il était venu avec ses apôtres en Phénicie pour prendre un repos indispensable, non pour œuvrer chez des Gentils sans foi. En outre, lui était juif et la femme gentile; or elle savait sans aucun doute que les Juifs refusaient avec mépris de côtoyer les gens des autres nations. Malgré cela, cette femme était déterminée à obtenir la guérison de son enfant.

Jésus et ses apôtres ont voulu lui faire comprendre que le moment était mal choisi pour demander de l'aide. D'abord, Jésus ne lui a pas répondu un mot. Puis, comme elle persistait dans ses appels au secours, les apôtres exaspérés ont dit à Jésus:

“Renvoie-la, car elle continue à crier derrière nous.”

Mais elle ne s'est pas avouée vaincue pour autant. Non, car se prosternant aux pieds de Jésus, elle a dit: “Seigneur, viens à mon secours!”

Tout en attirant l'attention sur sa responsabilité première envers les fils d'Israël, Jésus a voulu mesurer la foi et la détermination de cette femme quand il lui a dit sur un ton compatissant: “Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants [d'Israël] pour le jeter aux petits chiens [les Gentils].”

La vie dans un paradis est l'une des joies proposées au chrétien.



Loin d'être outrée par l'allusion peu flatteuse à sa race, elle a humblement persisté dans sa demande, répondant: "Oui, Seigneur; mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres."

Jésus a récompensé la persévérance de cette femme grecque en citant sa foi en exemple et en accédant à sa supplique. Imaginez sa joie quand à son retour elle a trouvé sa fille tout à fait guérie! — Matthieu 15:21-28; Marc 7:24-30.

Tout comme cette femme du 1^{er} siècle, nous avons besoin de persister dans nos efforts pour plaire à Jéhovah et pour gagner sa faveur. La Bible nous assure que notre persévérance "à faire ce qui est excellent" sera largement récompensée, comme celle de la femme grecque l'a été. — Galates 6:9.

Qu'est-ce que la persévérance? Pourquoi est-elle nécessaire? Qu'est-ce qui pourrait nous amener à perdre cette qualité et à abandonner, à nous avouer vaincus? Quelle récompense pouvons-nous escompter si nous persistons dans notre service pour notre Créateur et Père, Jéhovah?

Un dictionnaire définit ainsi le verbe "persister": "Demeurer inébranlable dans... (ses résolutions, ses sentiments, ses opinions) en dépit des résistances et des obstacles (...). Continuer à être. Demeurer, durer."

À plusieurs reprises, la Bible exhorte les serviteurs de Jéhovah à persister dans l'accomplissement de sa volonté. Par exemple, elle nous dit de 'continuer à chercher d'abord le Royaume', de 'tenir ferme à ce qui est excellent', de 'persévérer dans la prière' et de 'ne pas nous lasser' de faire ce qui est excellent. — Matthieu 6:33; 1 Thessaloniens 5:21; Romains 12:12; Galates 6:9.

Dans la vie de tous les jours, la persévérance est une qualité qu'il nous faut tous exercer et développer afin de subsister. Sans elle, nous ne pourrions rien accomplir de véritablement durable. Voyez par exemple comment un petit enfant essaie de se met-

tre debout pour faire ses premiers pas hésitants. Il est bien rare qu'il apprenne du jour au lendemain à se redresser et à marcher tout seul. Nous aussi, nous avons sans doute dû nous y reprendre à plusieurs fois avant de savoir à peu près marcher. Imaginez qu'à la première chute nous ayons renoncé. Nous en serions encore à marcher à quatre pattes! La persévérance est essentielle pour atteindre des objectifs qui en valent la peine et acquérir parallèlement savoir-faire et respect de soi. Paraphrasant une publicité récente, nous pourrions dire: 100 % des gagnants... n'ont pas abandonné!

Les pionniers de longue date savent bien que les facilités et le talent n'expliquent pas tout. Il faut être tenace, déterminé à faire pleinement la volonté de Jéhovah, courageux aussi devant un obstacle passager ou encore face à la dépression. Nous devons avoir bien en tête les bénédictions éternelles que Dieu nous réserve.

Oui, tous ceux qui cherchent à gagner la faveur de Jéhovah et à remporter la course pour la vie doivent persister, persévérer, endurer. Sans cette attitude, nous pourrions en venir à perdre l'approbation de Jéhovah et la récompense de la vie véritable. — Psaume 18:20; Matthieu 24:13; 1 Timothée 6:18, 19.

Pour un chrétien, il est souvent plus difficile d'être persévérant dans les activités spirituelles que dans les autres domaines. Un homme continuera probablement à travailler d'arrache-pied pour nourrir sa famille, mais il se dira peut-être 'trop fatigué' pour étudier régulièrement la Bible avec sa femme et ses enfants. Quels facteurs rendent si fréquent le manque de persévérance dans les activités chrétiennes?

Citons tout d'abord le découragement qu'entraînent nos défauts ou nos faiblesses. Si nous ressassons continuellement nos erreurs, nous pouvons perdre espoir et abandonner la partie, pensant que Jéhovah ne pourra jamais pardonner tous nos péchés.

Ajoutons à cela l'atmosphère de ce monde: immoralité, corruption, haine (1 Jean 2:15, 16). Au nombre des "saines habitudes" chrétiennes que l'influence du monde peut gâter se trouve la persévérance. — 1 Corinthiens 15:33.

Notre persévérance dans la prédication peut être émoussée par l'hostilité ou l'indifférence envers notre service sacré. Par dépit, nous pourrions tout bonnement créer que les personnes de notre territoire ne veulent pas de la vérité. Nous en viendrions à dire: 'À quoi bon prêcher?' et à abandonner le privilège spécial qu'est le ministère.

L'esprit de jouissance propre au monde exerce également son influence. Pourquoi lutter et consentir de gros sacrifices quand tous les autres semblent prendre du bon temps? — Voir Matthieu 16:23, 24.

Pour persister à faire la volonté de Jéhovah, il nous faut revêtir la personnalité chrétienne et vivre en accord avec l'esprit, non avec la chair (Romains 8:4-8; Colossiens 3:10, 12, 14). Si nous acquérons le point de vue de Jéhovah dans ce domaine, nous serons en mesure d'assumer nos importantes responsabilités spirituelles. — 1 Corinthiens 16:13.

Des exemples de persévérance

Jéhovah a fait en sorte de nous stimuler par quantité de récits de serviteurs qui lui sont restés fidèlement attachés malgré de terribles épreuves. En nous arrêtant sur ces exemples, nous voyons comment exercer et accroître notre persévérance, et pourquoi cette qualité est si précieuse.

Le modèle par excellence est celui de Jésus, qui a tant souffert pour glorifier le nom de Jéhovah. La Bible nous encourage à étudier soigneusement ses démonstrations de persévérance pieuse: "Ainsi donc, nous aussi, ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, rejetons tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et cou-

rons avec endurance la course qui nous est proposée, fixant du regard Jésus, le principal Instrument de notre foi, celui qui la mène à la perfection. En vue de la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de supplice, méprisant la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Oui, considérez-le bien, celui qui a enduré de tels propos hostiles de la part des pécheurs, ce qui était contre leurs propres intérêts, afin de ne pas vous lasser et de ne pas défaillir dans vos âmes." — Hébreux 12:1-3.

La course pour la vie est une épreuve de fond, non une course de vitesse. Aussi avons-nous besoin d'imiter la persévérance de Christ. Sur la majeure partie du tracé, nous n'avons pas le but, la ligne d'arrivée, en point de mire. Si nous voyons mentalement l'objectif à atteindre, nous pourrions fixer notre esprit sur lui tout au long de cette course difficile. Jésus s'était fait une image mentale de "la joie qui lui était proposée".

Quelle joie est proposée aux chrétiens aujourd'hui? D'abord, la récompense de la vie, immortelle dans les cieux pour quelques-uns, éternelle sur la terre pour les autres. La satisfaction également d'avoir réjoui le cœur de Jéhovah et contribué à la sanctification de son nom. — Proverbes 27:11; Jean 17:4.

Cette joie a une autre facette: les étroites, les belles relations qui nous unissent à Jéhovah (Psaume 40:8; Jean 4:34). De tels liens sont revigorants, vivifiants; ils nous donnent le souffle pour courir avec endurance, pour ne pas abandonner. De plus, Jéhovah bénit les relations qui l'unissent à ses serviteurs, répandant sur eux son esprit saint, ce qui accroît d'autant leur joie et leur plaisir à être actifs. — Romains 12:11; Galates 5:22.

Job a su persévérer dans la foi, et son exemple est riche d'enseignements. Imparfait, ne maîtrisant pas tous les éléments de la situation, il lui est arrivé de se chercher des excuses et de perdre espoir. Cependant,

il n'a pas fléchi dans sa détermination à demeurer fidèle à Jéhovah et il n'a jamais abandonné son Dieu (Job 1:20-22; 2:9, 10; 27:2-6). Jéhovah a récompensé Job d'avoir persévéré dans la piété, et l'a béni spirituellement et matériellement, lui donnant également l'espoir de la vie éternelle (Job 42:10-17; Jacques 5:10, 11). Comme Job, il nous arrive de traverser des moments bien douloureux ou de subir des pertes, mais nous pouvons également compter sur les bénédictions de Jéhovah si nous endurons fidèlement. — Hébreux 6:10-12.

Collectivement, les Témoins de Jéhovah des temps modernes ont montré qu'ils sont des chrétiens persévérant dans l'accomplissement de la volonté de Jéhovah. Par exemple, ils ont persisté dans la prédication de maison en maison et dans d'autres facettes du témoignage public, si bien que leur nom et leur message sont mondialement connus. Les médias ont souvent souligné leur zèle et leur détermination à prêcher la bonne nouvelle malgré l'opposition et les procès. Un dessin humoristique portait même ce trait amusant: "Personne n'échappe aux Témoins de Jéhovah!" — Matthieu 5:16.

Jéhovah a béni la persévérance de ses serviteurs en rendant leur ministère toujours plus productif. Voyez comme ces Témoins d'Italie dans les années 60 avaient de la suite dans les idées: à l'époque, dans ce pays de plus de 53 millions de personnes, on comptait 10 000 prédicateurs. Dans une ville de 6 000 habitants, il n'y avait aucun Témoin. Les frères étaient très mal reçus lors de leur passage.

Chaque fois que ceux-ci allaient prêcher dans cette ville, femmes et hommes attroupaient les enfants et les poussaient à accompagner les Témoins de leurs cris stridents. Au bout de quelques minutes, ce petit manège forçait les frères à quitter la ville. Désireux d'étendre au moins une fois le témoignage à tous les habitants, ils ont décidé de ne revenir que les jours de

pluie battante, espérant ainsi être épargnés par les garnements. Ils ont remarqué que les gens n'étaient pas disposés à se faire doucher juste pour embarrasser les prédicateurs. C'est ainsi qu'un bon témoignage a pu être porté. Des personnes se sont intéressées à ce que disaient les Témoins et ont commencé à étudier la Bible. En conséquence, une congrégation a été formée dans cette petite ville et elle a bien grandi depuis. Mais ce n'est pas tout: on a pu dès lors y prêcher même quand il faisait soleil! Jéhovah a continué de bénir la persévérance de ses serviteurs dans cette région comme dans le reste de l'Italie, pays où l'on compte maintenant plus de 200 000 Témoins de Jéhovah.

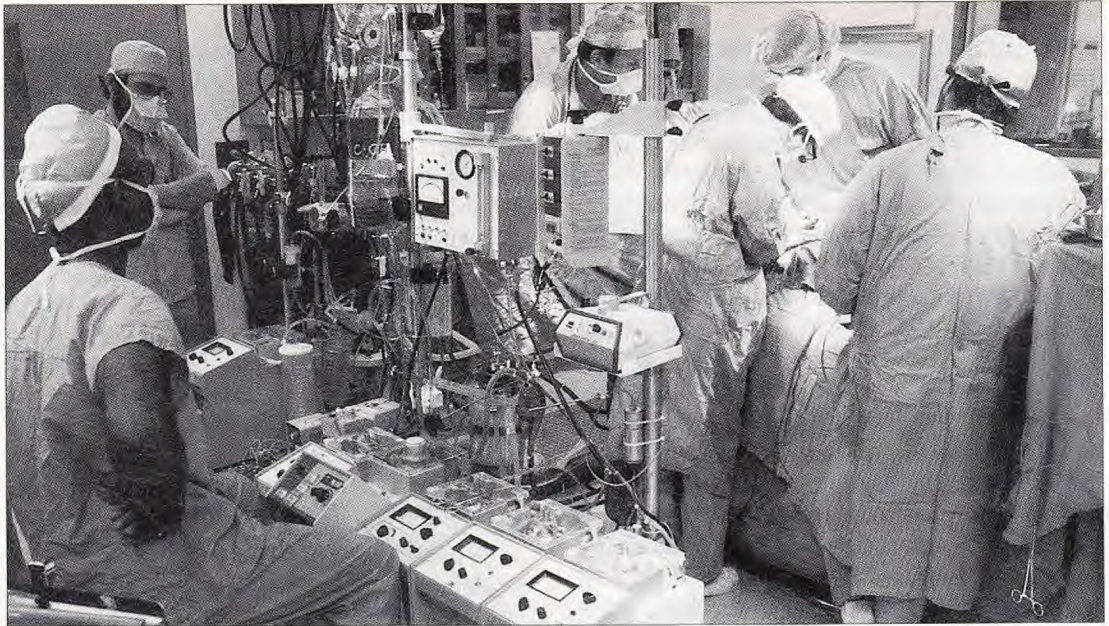
En persistant à faire ce qui est juste, on est richement récompensé. Par le pouvoir de l'esprit de Dieu, les Témoins de Jéhovah ont accompli une prouesse sans précédent dans l'histoire humaine: prêcher la bonne nouvelle du Royaume à des millions de gens, que ce soit à leur porte ou autrement (Zacharie 4:6). Ils ont eu la joie de voir les prophéties bibliques se réaliser dans l'accroissement phénoménal et la vitalité de l'organisation terrestre de Jéhovah (Ésaïe 54:2; 60:22). Ils ont une bonne conscience devant Dieu et se réjouissent dans l'espérance de la vie éternelle. Par-dessus tout, des relations chaleureuses les unissent à leur Créateur, Jéhovah Dieu. — Psaume 11:7.

Dans notre prochain numéro

Les doutes au sujet de Jésus:
sont-ils fondés?

Une invitation bienveillante
à ceux qui sont fatigués

Dites 'non' aux traditions impies!



Les transfusions sanguines sont reconsidérées

AUJOURD'HUI, la sinistre menace du sida est telle que c'est peut-être dans les blocs opératoires que le pire guette les patients. "Il n'y a aucun moyen de stériliser complètement les réserves de sang", déclare le professeur Richard Spence, directeur pendant plus de dix ans du service de chirurgie sans transfusion sanguine du C.H.U. Cooper de Camden, aux États-Unis.

Ce centre hospitalier accueille évidemment de nombreux Témoins de Jéhovah, bien connus pour leur refus biblique des transfusions sanguines (Lévitique 17:11; Actes 15:28, 29). Toutefois, bon nombre de non-Témoins affluent aussi vers cet hôpital, préoccupés par les risques de cette thérapeutique, comme celui de contracter une hépatite, le sida, etc. "La multiplication des cas de sida a mis en lumière la nécessité de tester le sang, fait remarquer le *Courier-Post Weekly Report on Science and Medicine*. Cependant, on peut encore passer à travers les mailles du filet: par exemple quelqu'un peut très bien être porteur du virus sans que le test le révèle."

Devant de tels risques, on a adopté au service de chirurgie cité plus haut des traitements de substitution, comme la dérivation du sang du patient, une technique à laquelle certains Témoins, dans des circonstances bien précises, ne voient pas d'objection*. Un autre traitement consiste à administrer au patient des substances qui stimulent la production de sang. En outre, un substitut de synthèse est parfois employé pour améliorer l'oxygénation sans avoir recours au sang. "Les Témoins de Jéhovah veulent les meilleurs soins qui soient, dit le professeur Spence, à condition qu'on ne fasse pas appel au sang."

Les Témoins de Jéhovah apprécient l'esprit de collaboration et l'aide des médecins respectueux de leurs convictions religieuses. En retour, ils reçoivent "les meilleurs soins qui soient" tout en gardant une conscience nette devant Jéhovah Dieu. —2 Timothée 1:3.

* Un examen détaillé de ce procédé et des facteurs permettant de prendre une décision personnelle et éclairée est proposé dans *La Tour de Garde* du 1^{er} mars 1989, pages 30-1.

QUESTIONS DES LECTEURS

On lit en 1 Jean 4:18: "Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait jette dehors la crainte." Or, Pierre a écrit: "Aimez toute la famille des frères, craignez Dieu." (1 Pierre 2:17). Comment harmoniser ces deux versets?

Pierre et Jean étaient tous deux des apôtres enseignés par Jésus Christ en personne. Nous pouvons donc être certains que leurs écrits concordent parfaitement. En l'occurrence, il s'avère tout simplement qu'ils ne parlaient pas du même genre de crainte.

Considérons tout d'abord l'exhortation de Pierre. Dans le contexte, l'apôtre sous l'inspiration divine conseille ses compagnons chrétiens à propos de l'attitude à manifester envers les personnes en charge d'autorité; autrement dit, il leur enseigne le bon point de vue sur la soumission dans certains domaines. Ainsi, il recommande aux chrétiens d'être soumis aux hommes qui détiennent une certaine autorité au sein des gouvernements humains, les rois ou les gouverneurs par exemple (1 Pierre 2:13, 14). C'est alors qu'il écrit: "Honorez des hommes de toutes sortes, aimez toute la famille des frères, craignez Dieu, honorez le roi." — 1 Pierre 2:17.

Compte tenu du contexte, il est clair qu'en disant aux chrétiens de 'craindre Dieu', Pierre veut nous faire comprendre que nous devons éprouver un respect profond et empreint de révérence pour Dieu, une crainte de déplaire à l'autorité suprême. — Voir Hébreux 11:7.

Qu'en est-il des paroles de l'apôtre Jean? Dans les premiers versets du chapitre 4 de sa première lettre, l'apôtre énonce la nécessité d'éprouver les "paroles inspirées" comme celles qui émanent des faux prophètes. Ces paroles ne proviennent sûrement pas de Jéhovah Dieu; elles viennent du monde méchant ou en sont le reflet.

Les chrétiens oints, par contre, sont "issus de Dieu". (1 Jean 4:1-6.) Ayant dit cela, Jean lance cette exhortation: "Bien-aimés, continuons à nous aimer les uns les autres, car l'amour vient de Dieu." Dieu a en effet pris l'initiative de nous témoigner de l'amour: il "a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés".

(1 Jean 4:7-10.) Quelle devrait être notre attitude en retour?

De toute évidence, il nous faut rester en union avec notre Dieu aimant. Nous ne devons pas avoir peur de lui ni trembler à l'idée de l'approcher dans la prière. Un peu plus haut, Jean avait écrit: "Si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de la franchise envers Dieu; et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous observons ses commandements." (1 Jean 3:21, 22). Effectivement, une bonne conscience nous donne la liberté d'approcher Dieu sans que la crainte nous paralyse ou nous retienne. Par amour, nous nous sentons libres d'aborder Jéhovah dans la prière. En ce sens, "il n'y a pas de crainte dans l'amour".

À présent, rapprochons les deux pensées. Un chrétien doit toujours éprouver une crainte révérencielle de Jéhovah, crainte résultant d'un profond respect pour sa position, sa puissance et sa justice. Mais nous aimons également Dieu comme notre Père, nous nous sentons proches de lui et l'abordons avec franchise. Aucune terreur de lui ne nous retient; nous savons pouvoir l'approcher aussi librement qu'un enfant le fait avec son père ou sa mère qui l'aiment. — Jacques 4:8.



Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.





15 AOÛT 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**LA FIN
DE LA PEUR
— QUAND?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

August 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 16

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>3 Quand on vit dans un quartier dangereux</p> <p>4 La fin de la peur — quand?</p> <p>8 Les doutes au sujet de Jésus sont-ils fondés?</p> <p>12 Une invitation bienveillante à ceux qui sont fatigués</p> <p>17 "Mon joug est doux et ma charge est légère"</p> <p>23 Des familles fidèles accélèrent l'œuvre à Sri Lanka</p> | <p>28 Dites 'non' aux traditions impies!</p> <p>31 Vous en souvenez-vous?</p> <p>32 Du soulagement pour les victimes les plus innocentes</p> |
|---|--|
-
- ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE**
- 25 SEPTEMBRE-1^{er} OCTOBRE: Une invitation bienveillante à ceux qui sont fatigués. Page 12. Cantiques: 224, 205.
- 2-8 OCTOBRE: "Mon joug est doux et ma charge est légère." Page 17. Cantiques: 18, 146.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois*, efik, espagnol*, estonien, ewé, fidjien, finnois*, français*, ga, grec*, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois*, ibo, icimbamba, iloko, indonésien, italien*, japonais* (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangosinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarotongo, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque*, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama, ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, nîue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silizi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Wallkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert

Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah
(Éditeur responsable: Marcel Gillet)
Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem, Belgique
PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
14, rue Charles-Cros
27400 Louviers
France

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION



Quand on vit dans un quartier dangereux

“J’AVAIS peur tout le temps, dit Maria, une Brésilienne: peur dans l’ascenseur, peur dans ma voiture, peur dans l’appartement. Partout, ce n’était que vols et agressions.” Diriez-vous la même chose de votre quartier, surtout à la nuit tombée?

Dans la réalité, l’histoire se termine rarement aussi bien que dans les romans policiers à l’intrigue parfois captivante. Les affaires ne sont pas toujours tirées au clair. En cas d’homicide, des personnes devront apprendre à vivre qui sans un mari, un père ou un fils, qui sans une femme, une mère ou une fille. La violence gagne-t-elle du terrain autour de chez vous? Rêvez-vous d’un endroit sûr pour vous et votre famille? Ou bien devez-vous élever vos enfants dans un quartier dangereux, et vous demandez-vous comment faire pour supporter de telles conditions?

Certes, il est encore des villes où les crimes sont plutôt rares. Dans de nombreux pays, on vit toujours dans de paisibles campagnes ou d’accueillants petits villages. Mais les choses évoluent rapidement, y compris dans les endroits que l’on croyait à l’abri de la criminalité. Voici un exemple: au Brésil, il y a 50 ans, 70 % de la population vivait à la campagne.

Aujourd’hui, avec 70 % de citadins, la proportion s’est inversée. Les gens trouveront peut-être un travail en ville, mais ils hériteront également des problèmes de la vie urbaine, tels que la criminalité et la violence. Que vous viviez dans un endroit dangereux ou non, il vous faut bien sortir de chez vous pour aller au travail, à l’école ou pour une foule d’autres raisons.

D’après un commissaire de police de Rio de Janeiro, le “syndrome de panique” qui court actuellement doit, entre autres, être mis sur le compte de l’injustice sociale et du crime organisé. Il accuse aussi les médias d’accroître le sentiment de peur “en démoralisant les gens par de mauvaises nouvelles”. La toxicomanie, les foyers brisés ainsi que l’échec de l’éducation religieuse favorisent également le mépris de la loi. Que dire de demain? La dose régulière de violence administrée le plus banalement du monde à travers les livres et les films finira-t-elle par insensibiliser les gens au malheur des autres? Les endroits jugés à l’abri du crime seront-ils touchés à leur tour?

Être victime de la violence est une expérience si pénible que nous cherchons invariablement à nous protéger. Quoi de plus normal

que les citoyens aux prises avec ce problème réclament une police plus présente sur le terrain, des peines de prison plus sévères ou même la condamnation à mort des coupables! Malgré les risques encourus, certains achètent des armes pour se défendre. D'autres seraient pour une réglementation draconienne des ventes d'armes. Même si les nouvelles concernant la criminalité sont de plus en plus mauvaises, il n'y a pas lieu de céder à la panique. En fait, de nombreux habitants de mégapoles comme Johannesburg, Mexico, New York, Rio de Janeiro ou São Paulo n'ont jamais été victimes de vol. Voyons comment ces gens s'en sortent dans les quartiers dangereux.

Restez positif

À propos d'un quartier mal famé, un journaliste a souligné "l'ingéniosité et la persévérance de milliers de Brésiliens qui mettent un point d'honneur à conserver leur dignité malgré des conditions adverses". Jorge, depuis 38 ans à Rio, explique: "Il y a des rues et des quartiers où je ne m'aventure pas. Je ne fais pas le curieux. J'évite aussi de rester dehors tard le soir et je ne m'effraie pas pour un rien. Je suis prudent, mais je ne prête pas de mauvaises intentions aux gens; je me montre poli et je les respecte."

Ne cherchez donc pas les ennuis. Ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas. Ne mésestimez pas le fait qu'un sentiment constant de peur met les nerfs à rude épreuve et qu'alors, même les gens les mieux éduqués peuvent perdre leurs moyens. Odair, que ses activités amènent à se déplacer dans certaines zones à risques, dit ceci: "Je garde la tête froide. Il ne faut pas être obnubilé par ce qui pourrait arriver, sinon on s'énerve pour un rien et on risque de paniquer. Je m'efforce de respecter tout le monde." Outre le fait d'être observateur et de se garder à distance des individus au comportement étrange, il donne une autre suggestion pour maîtriser ses émotions: "Par-dessus tout, je me confie en Jéhovah Dieu; je me rappelle qu'il voit tout et que rien n'arrive sans sa permission."

Cela étant, personne n'aime vivre perpétuellement dans la crainte. Il est également reconnu que la peur démesurée et l'angoisse nuisent à la santé nerveuse et physique. Dès lors, quel espoir y a-t-il pour ceux qui vivent continuellement dans la hantise d'être agressés? Puisque beaucoup estiment que la criminalité va continuer de s'étendre, verrons-nous jamais la fin de la violence? Nous vous invitons à lire l'article "La fin de la peur — quand?"

La fin de la peur — quand?

AUSSI étrange que cela puisse vous paraître, la sécurité véritable est liée à un homme qui a vécu il y a 2000 ans. Pour montrer que les humains ont besoin d'amour, Jésus Christ a donné une remarquable parabole: "Un certain homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à demi mort." Après que deux voyageurs furent passés sans prêter secours à la victime, un

Samaritain bienveillant s'est montré miséricordieux. Mais qui aujourd'hui prend soin des victimes de la criminalité? Pouvons-nous espérer être délivrés du sentiment de peur? — Luc 10:30-37.

Tout en se disant croyants, beaucoup pensent que c'est à l'homme de faire respecter la loi et l'ordre. Cependant, des mesures comme des peines de prison plus lourdes ou une police plus présente et mieux payée viendront-elles à bout des crimes violents? Malgré

**Gardez votre calme
et remettez au voleur
ce qu'il demande.
Plus vous hésitez,
plus le danger augmente.**

leurs efforts sincères pour établir une certaine sécurité, croyez-vous que les représentants de l'ordre public parviendront à éliminer les fléaux que sont la toxicomanie, le crime organisé et la misère? Et pourtant, notre soif commune de justice finira bien un jour par être satisfaite. — Matthieu 5:6.

Psaume 46:1 déclare: "Dieu est pour nous un refuge et une force, un secours facile à trouver durant les détresses." Comme nous allons le voir, ces mots ne sont pas que belle poésie.

Nous sommes informés par les médias des meurtres gratuits commis chaque jour dans les guerres civiles et dans les attentats terroristes. Dans certaines parties du monde, il est devenu banal de tuer les enfants jugés indésirables ou d'éliminer les témoins gênants de crimes. Pourquoi un tel mépris de la vie humaine? Même s'il existe de nombreuses explications à pareille violence, l'une d'elles mérite particulièrement notre attention.

Selon la Parole de Dieu, la Bible, "le monde entier gît au pouvoir du méchant". (1 Jean 5:19.) En fait, Jésus Christ a qualifié Satan le Diable non seulement de menteur, mais encore d'"homicide". (Jean 8:44.) De multiples façons, cette créature spirituelle méchante exerce une influence sur les humains et les pousse à commettre toujours plus d'actes violents. Révélation 12:12 déclare: "Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant



qu'il a une courte période de temps." Mais heureusement, ce monde méchant sera remplacé par de "nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquelles la justice doit habiter". — 2 Pierre 3:13.

Tout en ayant la merveilleuse espérance d'un monde nouveau, y a-t-il moyen de recevoir une aide pratique dès à présent?

Nous pouvons d'ores et déjà répondre par l'affirmative, mais il convient au préalable de rappeler que les vrais chrétiens ne sont pas nécessairement à l'abri de la criminalité. L'apôtre Paul a parlé des dangers qu'il affrontait: 'Les dangers sur les fleuves, les dangers qui venaient des brigands, les dangers qui venaient des gens de sa race, les dangers qui venaient des nations, les dangers en ville, les dangers au désert, les dangers en mer.' (2 Corinthiens 11:26). Paul s'en est pourtant sorti. De même aujourd'hui, en étant prudents, nous

SOYEZ PRUDENT

De nombreux criminels travaillent "à plein temps"; ils font du crime leur profession. Même si un seul malfaiteur vous menace d'une arme, ils agissent le plus souvent à deux ou trois. Il est pour ainsi dire prouvé que plus le voleur est jeune, plus il est dangereux. Que faire en cas d'agression?

Restez calme. Un voleur inexpérimenté qui perd son sang-froid peut se transformer en assassin. Si vous êtes Témoin de Jéhovah, faites-le savoir. Remettez cependant rapidement au voleur ce qu'il demande. Plus vous hésitez, plus le danger augmente. Ensuite, si vous estimez qu'il n'y a pas trop de risques, demandez-lui de vous rendre vos papiers ou de quoi acheter un ticket de bus.



Il est souvent impossible de savoir à quel genre d'individu l'on a affaire. Le voleur peut aussi bien être un drogué en manque qu'un professionnel du crime, voire tout simplement quelqu'un qui n'a pas de quoi s'acheter à manger. Ne transportez jamais de grosses sommes d'argent. N'exhibez aucun objet précieux: bijoux, bagues en or, montre luxueuse. Marchez et comportez-vous normalement, sans crainte. Ne dévisagez pas les gens comme si vous les trouviez suspects. Si une fusillade éclate, jetez-vous par terre; tant pis pour vos vêtements, vous les laverez après. — Un ancien policier de Rio de Janeiro.



pourrons nous en sortir au mieux dans nos activités quotidiennes. Voyons ce qui peut nous y aider.

Quand on vit dans un quartier dangereux, une belle conduite peut se révéler une protection, car les gens s'observent les uns les autres. En dehors des mauvais coups qu'il trame et exécute, le voleur, c'est monsieur Tout-le-monde! Évitez par conséquent de critiquer le comportement des autres et ne cherchez pas à savoir à quoi telle ou telle personne est mêlée. Sinon, pour se venger, un malfaiteur pourrait vous choisir comme prochaine cible. N'oubliez pas que les voleurs sont à l'affût du moindre renseignement concernant par exemple un achat récent ou un départ en vacances laissant une maison vide. Ne soyez donc pas trop bavard.

De nombreux Témoins de Jéhovah ont remarqué que leur réputation de ministres chrétiens leur assure une certaine protection. Des criminels ont souvent montré qu'ils respectaient les Témoins parce qu'ils font du bien autour d'eux. N'étant ni des assassins, ni des voleurs, ni des gens qui se 'mêlent des affaires

d'autrui', les vrais chrétiens ne représentent donc aucune menace. — 1 Pierre 4:15.

La sécurité dans le monde nouveau promis par Dieu

Nous déplorons évidemment l'augmentation du mépris de la loi' annoncé par Jésus Christ, mais nous ne cédon pas à l'angoisse. Bien plutôt, nous sommes confiants que sous peu Dieu éliminera ce monde mauvais. Tout en annonçant à ses disciples que la prédication de la "bonne nouvelle du Royaume" s'effectuerait sur toute la terre, Jésus leur a donné un rappel: "Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." — Matthieu 24:12-14.

Soyons certains que ceux qui s'attaquent aux autres, parfois avec une cruauté incroyable, disparaîtront. Proverbes 22:22, 23 dit: "Ne dépouille pas le petit, parce que c'est un petit, et n'écrase pas l'affligé à la porte. Car Jéhovah lui-même plaidera leur cause et, à coup sûr, il dépouillera de l'âme ceux qui les dépouillent." Jéhovah éliminera les malfaiteurs tels que les voleurs, les assassins et les maniaques sexuels. Qui plus est, il prendra soin des victimes de tels individus. Il réparera les torts

qu'elles ont subis et leur redonnera une excellente santé.

En effet, ceux qui 'se détournent de ce qui est mauvais et font ce qui est bon' recevront la vie éternelle, soit en survivant à la "grande tribulation" qui approche, soit en étant ressuscités. "Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours." (Psaume 37:27-29). De tels bienfaits seront rendus possibles grâce au sacrifice rédempteur de Jésus (Jean 3:16). Mais à quoi ressemblera la vie dans le Paradis restauré?

Sous le Royaume de Dieu, la vie sera un véritable délice. Jéhovah annonce ce qui suit:

"Mon peuple devra habiter dans un paisible lieu de résidence, et dans des habitations d'entière confiance, et dans de tranquilles lieux de repos." (Ésaïe 32:18). Tous ceux qui obtiendront la vie éternelle auront réformé leur personnalité. Personne ne sera méchant ou injuste, et l'éventualité même d'être la victime d'un malfaiteur aura disparu. Le prophète Michée déclare: "Ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les fasse trembler; car la bouche de Jéhovah des armées l'a dit." (Michée 4:4; Ézéchiel 34:28). Comme les quartiers dangereux seront loin!





Les doutes au sujet de Jésus sont-ils fondés?

JÉSUS de Nazareth a-t-il oui ou non accompli des miracles? A-t-il été ressuscité comme l'ont prétendu ses disciples? A-t-il seulement existé? À notre époque, beaucoup semblent incapables de trancher. Pourquoi? Parce qu'ils ont des doutes au sujet de Jésus. Le doute: ce sentiment d'incertitude concernant la réalité ou la véracité d'un fait. Mais les doutes au sujet de Jésus sont-ils fondés? Voyons cela.

Comment le doute a été semé

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, des théologiens allemands ont commencé à présenter Jésus comme "un personnage fictif de l'Église primitive". La mise en doute de son historicité a débouché au début de notre siècle sur une querelle de spécialistes qui s'est étendue au public et qui continue d'exercer son influence. Par exemple, un récent sondage en Allemagne révèle que 3 % des personnes interrogées croient que Jésus "n'a jamais existé" et qu'il est "le fruit de

l'imagination des apôtres". Sans conteste, le doute qui a été semé à propos de Jésus au début du siècle fleurit encore aujourd'hui.

Pourquoi l'affirmation selon laquelle Jésus aurait été "imaginé" n'est-elle pas défendable? Le bibliste Wolfgang Trilling livre cette observation: "La controverse autour de l'existence de Jésus, autrement dit la question de son appartenance au mythe ou à l'Histoire, a été soulevée. Elle a été tranchée scientifiquement, ou du moins de telle sorte que les gens sérieux n'y trouvent plus matière à débat." Pourtant, on continue à douter de l'existence de Jésus. Considérons donc comment l'on peut démontrer son historicité et balayer les doutes le concernant.

Des témoignages qui dissipent les doutes

L'abjecte exécution de Jésus tel un vil criminel constitue "le plus irréfutable argument à opposer aux détracteurs de son historicité", déclare M. Trilling. Comment

cela? Cette exécution “contrecarrait, compromettrait même, la propagation de la nouvelle foi aux Juifs et aux non-Juifs”. (Voir 1 Corinthiens 1:23.) Si l’exécution du Messie Jésus outrageait tant les Juifs que les Gentils, on voit mal les apôtres l’inventer. Ajoutons que la mort de Jésus est présentée comme historiquement exacte non seulement dans les quatre Évangiles, mais encore par l’écrivain romain Tacite et dans le Talmud juif*.

D’autres événements de la vie de Jésus sont également considérés comme autant de preuves internes de la crédibilité des Évangiles, et partant, de ce qu’ils disent à son sujet. Par exemple, pourquoi les disciples de Jésus auraient-ils inventé qu’il venait de Nazareth, un village insignifiant? Les voyez-vous imaginer la trahison de Judas, un compagnon en qui ils avaient confiance? Est-il réaliste de penser qu’ils aient échafaudé le récit du lâche abandon de Jésus par ses autres disciples? Au nom de quelle logique auraient-ils imaginé des détails qui desserviraient foncièrement leurs intérêts, pour les crier ensuite sur les toits? En outre, l’art d’enseigner de Jésus ne ressemblait à rien de connu. Ses illustrations n’ont pas d’équivalent dans la littérature juive du 1^{er} siècle. Quel auteur inconnu aurait bien pu “inventer” le chef-d’œuvre qu’est le Sermon sur la montagne? Mis bout à bout, ces arguments attestent que les Évangiles sont d’authentiques comptes rendus de la vie de Jésus.

Il existe également des preuves externes de l’historicité de Jésus. Les quatre Évangiles dressent un tableau historique précis, bien détaillé, avec des lieux, comme Bethléhem ou la Galilée, des personnages ou des groupes d’individus, comme Ponce Pilate ou

* Les allusions partisanses que fait le Talmud à propos de Jésus ne sont authentifiées que par quelques spécialistes. En revanche, des citations de Tacite, de Suétone et de Pline le Jeune, et au moins une remarque de Flavius Josèphe sont en général acceptées comme preuves de l’historicité de Jésus.

les Pharisiens, mais aussi des coutumes juives, et bien d’autres éléments qui ne sauraient avoir été simplement imaginés. Ils constituent la trame de la vie au 1^{er} siècle et ils sont confirmés par des sources profanes ainsi que par des découvertes archéologiques.

Les preuves, internes ou externes, ne manquent donc pas: Jésus est un personnage historique. Maintenant, de nombreuses personnes ont des doutes à propos des miracles qui lui sont attribués. Selon le sondage déjà cité, seule une minorité des pratiquants allemands affirment croire fermement que les miracles et la résurrection de Jésus se sont “réellement produits”. De tels doutes sont-ils fondés?

Des doutes au sujet des miracles de Jésus

Matthieu 9:18-36 rapporte que Jésus a miraculeusement guéri des malades, ressuscité des morts et expulsé des démons. L’historien Hugo Staudinger fait ce commentaire: “Il est tout bonnement incroyable, et impossible du point de vue historique, que des récits aussi extraordinaires soient simplement le fruit d’une imagination débordante.” Pourquoi? Parce qu’il apparaît que les premiers Évangiles ont été écrits alors que les témoins des miracles vivaient encore! Ce point est d’ailleurs confirmé, poursuit-il, par le fait que les opposants juifs “n’ont jamais contesté que Jésus effectuait des œuvres extraordinaires”. Même en laissant de côté les autres preuves, ce témoignage externe suffit à donner tout leur crédit aux récits des miracles de Jésus. — 2 Timothée 3:16.

Même si “la majorité des Allemands sont convaincus que Jésus a guéri des malades”, des doutes subsistent quant à la source de ces guérisons. Par exemple, un théologien allemand bien connu a soutenu publiquement que les guérisons effectuées par Jésus

étaient dues à son pouvoir de suggestion sur des gens atteints de troubles psychiques. Cette affirmation résiste-t-elle à l'examen?

Voyez plutôt: Marc 3:3-5 rapporte que Jésus a guéri un homme à la main desséchée. Ce genre d'infirmité vient-il d'un quelconque trouble psychique? Évidemment non! Cette guérison ne saurait alors être mise sur le compte d'un prétendu pouvoir de suggestion. Qu'est-ce qui a donc permis à Jésus d'accomplir ce miracle? Le professeur Staudinger reconnaît: "Si l'on admet qu'aucune loi n'est absolument immuable et si l'on ne rejette pas toute notion du divin, on ne peut dès lors écarter définitivement l'idée que Dieu, dont le pouvoir transcende celui de l'homme, puisse réaliser des choses qui sortent de l'ordinaire." En effet, c'est par la "puissance de Dieu" que Jésus a bel et bien guéri des malades. Il n'y a donc aucune raison de douter de l'authenticité de ses miracles. — Luc 9:43; Matthieu 12:28.

Comme le dit l'*American Peoples Encyclopedia*, si le miracle par excellence, la résurrection de Jésus, a eu lieu, tous les autres miracles rapportés dans les Évangiles "entrent dans le domaine du possible". Mais Jésus a-t-il vraiment été ressuscité?

Doit-on douter de la résurrection de Jésus?

Voici tout d'abord une solide preuve indirecte de la résurrection effective de Jésus: sa tombe a été retrouvée vide. Aucun contemporain, fût-il opposé à Jésus, n'a démenti ce fait (Matthieu 28:11-15). Une supercherie aurait été facile à déceler! L'encyclopédie déjà citée en tire la juste conclusion: "Aucune explication acceptable n'a été avancée au sujet de la tombe vide, hormis l'affirmation biblique: 'Il n'est pas ici, car il a été relevé.' (Mat. 28:6)."

On objectera qu'à part les disciples, personne n'a proclamé que Jésus était le Messie ressuscité. C'est un fait. Mais la crédibilité de leur message n'est-elle pas profondément ancrée dans la réalité historique, surtout pour ce qui est de la mort et de la résurrection de Jésus? Absolument. L'apôtre Paul était conscient de ce lien quand il a écrit: "Si Christ n'a pas été relevé, assurément notre prédication est vaine et notre foi est vaine. Et il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, car nous avons attesté contre Dieu qu'il a relevé le Christ." — 1 Corinthiens 15:14, 15; voir Jean 19:35; 21:24; Hébreux 2:3.



Au 1^{er} siècle, de nombreuses personnes dont l'identité était bien établie pouvaient témoigner avoir vu Jésus après sa mort. Citons les 12 apôtres, Paul, ainsi que 500 autres témoins directs* (1 Corinthiens 15:6). Pensez également aux conditions qui faisaient de Matthias le successeur tout désigné de Judas, l'apôtre infidèle. Selon Actes 1:21-23, c'est parce qu'il pouvait témoigner de la résurrection de Jésus et d'événements antérieurs que Matthias a été retenu. Si la vie et la résurrection de Jésus avaient relevé de la fiction, de telles exigences auraient été des plus saugrenues.

Au 1^{er} siècle, de nombreux témoins oculaires pouvaient confirmer l'existence, les miracles, la mort et la résurrection de Jésus. Aussi le christianisme s'est-il répandu assez rapidement à travers l'Empire romain, malgré les obstacles dont nous avons parlé. Les disciples étaient prêts à souffrir, à subir la persécution et même à mourir pour annoncer partout la résurrection et la vérité fondamentale qu'elle impliquait: cette résurrection n'avait été possible que par la puissance de Dieu. Et pour quelle raison Jéhovah Dieu avait-il ressuscité Jésus des morts? La réponse nous en dira davantage sur le personnage de Jésus.

À Jérusalem, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a déclaré tout net à des Juifs médusés: "Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité: ce dont nous, nous sommes tous témoins. Ayant donc été élevé à la droite de Dieu et ayant reçu du Père l'esprit saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez. David, en effet, n'est pas monté au ciel, mais il dit lui-même: 'Jéhovah a dit à mon Seigneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme un escabeau pour tes pieds."' Que toute la mai-

* En une certaine occasion, Jésus ressuscité a mangé du poisson en compagnie de ses disciples, ce qui prouve que son apparition n'était pas une simple vision, comme d'aucuns le prétendent. — Luc 24:36-43.

son d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez attaché sur un poteau!" (Actes 2:32-36). Oui, Jéhovah Dieu a fait Jésus de Nazareth "et Seigneur et Christ". Les doutes concernant son rôle dans cet aspect du dessein divin sont-ils fondés?

Pourquoi douter du rôle actuel de Jésus?

Pourquoi tout doute sur l'identité et le rôle de Jésus doit-il être levé? Parce qu'il était à l'évidence un vrai prophète. Il a prédit les guerres, les famines, les tremblements de terre, la criminalité et le manque d'amour dont nous sommes témoins aujourd'hui. Il a aussi annoncé ceci: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations; et alors viendra la fin." (Matthieu 24:3-14). La réalisation de ces prophéties démontre que Jésus est le Christ ressuscité qui domine invisiblement 'au milieu de ses ennemis', et qu'il nous conduira bientôt dans le monde nouveau promis par Dieu. — Psaume 110:1, 2; Daniel 2:44; Révélation 21:1-5.

Plus que jamais, l'humanité a grand besoin d'un Sauveur doté d'une sagesse supra-humaine. Pourquoi douter que Jésus soit le Sauveur tout désigné des humains? Jean, témoin des miracles impressionnants et de la résurrection de Jésus, a déclaré: "D'autre part, nous avons vu et attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde." (1 Jean 4:14; voir aussi Jean 4:42). De même que nous n'avons aucune raison valable de douter de l'existence, des miracles, de la mort et de la résurrection de Jésus, de même nous n'avons pas à douter qu'il ait été intronisé par Jéhovah Dieu comme Roi légitime placé à sa droite. Sans l'ombre d'un doute, Jésus de Nazareth est le Roi du Royaume de Dieu et le "Sauveur du monde". — Matthieu 6:10.

UNE INVITATION BIENVEILLANTE À CEUX QUI SONT FATIGUÉS

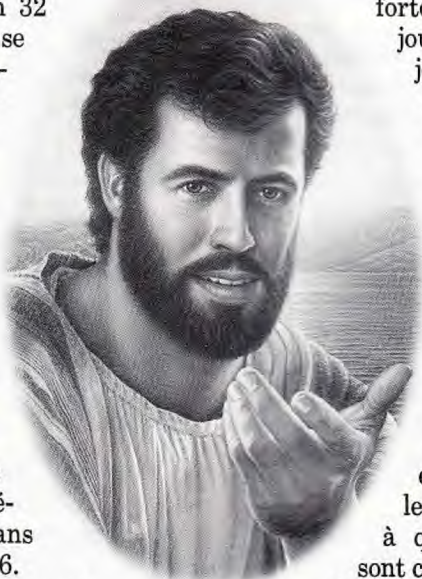
*“Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés,
et je vous reconforterai.”* — MATTHIEU 11:28.

VERS le début de l’an 32 de notre ère, Jésus se trouvait dans le district de Galilée, où il effectuait sa troisième tournée de prédication. Il passait dans les villes et les villages, “enseignant dans leurs synagogues, et prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute sorte de maladies et toute sorte d’infirmités”. Au cours de son activité, il vit les foules et “en eut pitié, car elles étaient dépouillées et disséminées, comme des brebis sans berger”. — Matthieu 9:35, 36.

² Jésus ne s’est pas contenté d’éprouver de la pitié. Après avoir demandé à ses disciples de prier “le Maître de la moisson”, Jehovah Dieu, il les a envoyés aider les gens du pays (Matthieu 9:38; 10:1). Par la suite, il a donné personnellement l’assurance à ses auditeurs qu’il y avait un moyen d’obtenir le soulagement et la consolation véritables. Il leur a lancé cette invitation chaleureuse: “Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous recon-

1. Qu’a constaté Jésus lors de sa troisième tournée de prédication en Galilée?

2. Comment Jésus a-t-il aidé les gens?



forterai. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes.” — Matthieu 11:28, 29.

³ Beaucoup aujourd’hui se sentent lourdement chargés (Romains 8:22; 2 Timothée 3:1). Certains doivent tellement se démenter rien que pour gagner leur vie qu’il ne leur reste guère de temps et d’énergie à consacrer à leur famille, à leurs amis ou à quelque activité. Nombreux sont ceux qui peinent sous le poids d’une maladie grave, de maux divers, d’une dépression ou de différentes préoccupations de nature physique ou affective. D’autres tentent d’alléger le poids qui les oppresse en se jetant à corps perdu dans les plaisirs, la nourriture, la boisson et même la drogue. Ils ne font bien sûr que s’enfermer dans un cercle vicieux qui rend leur situation plus insupportable encore (Romains 8:6). De toute évidence, l’invitation bienveillante de Jésus est aussi attirante de nos jours qu’à son époque.

3. Pourquoi l’invitation de Jésus est-elle tout aussi attirante de nos jours?

⁴ Mais que subissaient donc les contemporains de Jésus pour qu'ils lui apparaissent 'dépouillés et disséminés' et qu'ils lui inspirent de la pitié? Quelles charges devaient-ils porter, et en quoi l'invitation de Jésus les aiderait-elle? Les réponses à ces questions peuvent nous permettre de tirer profit de cette invitation bienveillante faite à ceux qui sont fatigués.

Ceux 'qui peinent et qui sont chargés'

⁵ Il est significatif que Matthieu soit le seul évangéliste à rapporter cet épisode du ministère de Jésus. Étant collecteur d'impôts, Matthieu, encore appelé Lévi, n'ignorait rien d'un fardeau bien particulier que les gens devaient porter (Matthieu 9:9; Marc 2:14). Le livre *La vie quotidienne en Palestine au temps de Jésus* déclare: "Le poids des impôts que [les Juifs] devaient acquitter en argent ou en nature était lourd. Surtout parce que deux sortes d'impôts se superposaient, qui, ni l'une ni l'autre, n'étaient légers: impôts civils et impôts religieux."

⁶ Tout ceci était rendu particulièrement écrasant par le système fiscal de l'époque. Les fonctionnaires romains sous-traitaient aux plus offrants le droit de collecter les impôts dans les provinces. Ceux-ci, à leur tour, employaient du personnel localement pour surveiller le prélèvement par lui-même. Depuis le haut de cette pyramide jusqu'au bas, chacun s'estimait parfaitement en droit de gonfler sa commission ou sa part. Par exemple, Luc raconte qu'"il y avait (...) un homme appelé du nom de Zachée; il était collecteur en chef des impôts, et il était riche".

4. Quelles questions devons-nous considérer si nous voulons tirer profit de l'invitation bienveillante de Jésus?

5. Pourquoi était-il tout à fait approprié que l'apôtre Matthieu rapporte cet épisode du ministère de Jésus?

6. a) Décrivez le système fiscal au temps de Jésus. b) Pourquoi les collecteurs d'impôts avaient-ils si mauvaise réputation? c) Qu'est-ce que Paul a estimé nécessaire de rappeler à ses compagnons chrétiens?

(Luc 19:2.) Le "collecteur en chef des impôts" Zachée et ses subordonnés bâtissaient, semble-t-il, leur fortune sur la misère du peuple. Du fait des abus et de la corruption engendrés par ce système, les collecteurs d'impôts étaient mis au même rang que les pécheurs et les prostituées, une mauvaise réputation qui, souvent, n'était vraisemblablement pas exagérée (Matthieu 9:10; 21:31, 32; Marc 2:15; Luc 7:34). Sachant que ce fardeau était presque insupportable, il n'est pas étonnant que l'apôtre Paul ait estimé nécessaire de rappeler à ses compagnons chrétiens de ne pas regimber sous le joug romain, mais de 'rendre à tous ce qui leur était dû: à qui réclamait l'impôt, l'impôt; à qui réclamait le tribut, le tribut'. — Romains 13:7a; voir aussi Luc 23:2.

⁷ Paul a également rappelé aux chrétiens de rendre "à qui réclame la crainte, la crainte; à qui réclame l'honneur, l'honneur". (Romains 13:7b.) Les Romains appliquaient des lois pénales connues pour leur sévérité et leur cruauté. Pour faire rentrer les gens dans le rang, ils recouraient fréquemment à la flagellation, à de lourdes peines d'emprisonnement et aux exécutions capitales (Luc 23:32, 33; Actes 22:24, 25). Ils avaient même donné autorité aux chefs juifs pour administrer ce genre de punitions s'ils le jugeaient bon (Matthieu 10:17; Actes 5:40). Ce système était assurément des plus répressifs, et même franchement oppressif, pour tous ceux qui le subissaient.

⁸ Mais plus pesant encore que les impôts et les lois de Rome était le fardeau que les chefs religieux de l'époque plaçaient sur le petit peuple. En fait, c'était le principal sujet de préoccupation de Jésus quand il parlait de ceux 'qui peinent et qui sont chargés'. Ces chefs religieux auraient dû apporter une espérance et du réconfort au peuple

7. En quoi les lois pénales romaines ajoutaient-elles au fardeau du peuple?

8. Quel fardeau les chefs religieux plaçaient-ils sur le peuple?

opprimé; au lieu de cela, dit Jésus, ils "lient de lourdes charges et les posent sur les épaules des hommes, mais eux, ils ne veulent pas les bouger du doigt". (Matthieu 23:4; Luc 11:46.) Quand on lit les Évangiles, on ne peut que remarquer le portrait saisissant des chefs religieux (surtout des scribes et des Pharisiens): arrogants, insensibles et hypocrites. Ils n'avaient que mépris pour le petit peuple, jugé inculte et impur, ainsi que pour les étrangers qui se trouvaient au milieu d'eux. Un commentaire sur leur attitude déclare: "De nos jours, un homme qui surcharge un cheval est répréhensible devant la loi. Que dire d'un homme qui chargeait de 613 commandements le 'peuple du pays' dépourvu d'instruction religieuse, puis qui, n'ayant rien fait pour aider ces gens, les condamnait comme impies?" Bien sûr, le véritable fardeau était, non pas la Loi mosaïque, mais la masse de traditions imposées à la population.

La véritable cause des difficultés

⁹ Il est arrivé que le fardeau financier placé sur les épaules du peuple était si important qu'il a entraîné une pauvreté généralisée. Les Israélites étaient tenus d'acquitter les impôts, raisonnables, prescrits par la Loi mosaïque. Puis, sous le règne de Salomon, le peuple a financé des projets nationaux très coûteux, comme la construction du temple et d'autres édifices (1 Rois 7:1-8; 9:17-19). Pourtant, la Bible nous apprend que l'"on mangeait, et l'on buvait, et l'on se réjouissait. Et Juda et Israël continuèrent d'habiter en sécurité, chacun sous sa propre vigne et sous son propre figuier, depuis Dan jusqu'à Béer-Schéba, tous les jours de Salomon". (1 Rois 4:20, 25.) Pourquoi cette différence?

¹⁰ Tant que la nation restait fermement attachée au vrai culte, elle avait la faveur de

9. Comparez la situation du peuple au temps de Jésus et à l'époque du roi Salomon.

10. Quelle était la cause de la situation d'Israël au 1^{er} siècle?

Jéhovah, qui lui accordait la sécurité et la prospérité en dépit des lourdes dépenses nationales. Toutefois, il avait prévenu les Israélites que 's'ils s'en retournaient carrément de derrière lui, et s'ils ne gardaient pas ses commandements', ils essuieraient de graves revers. Concrètement, 'Israël deviendrait un objet de parole proverbiale et de sarcasme parmi tous les peuples'. (1 Rois 9:6, 7.) C'est exactement ce qui s'est passé. Israël est tombé sous la domination étrangère, et le royaume autrefois glorieux a été ravalé au rang de simple colonie. Quel prix élevé les Juifs ont payé pour avoir négligé leurs obligations spirituelles!

¹¹ Tout ceci nous permet de comprendre pourquoi les foules apparaissaient à Jésus "dépeuplées et disséminées". Il avait devant lui des Israélites, le peuple de Jéhovah, qui faisaient de leur mieux pour vivre en accord avec les lois de Dieu et pratiquer leur culte de façon acceptable. Néanmoins, ils étaient exploités et opprimés, non seulement par les autorités politiques et celles du commerce, mais aussi par leurs propres chefs religieux apostats. Ils étaient "comme des brebis sans berger" parce qu'ils n'avaient personne pour prendre soin d'eux et plaider leur cause. Ils avaient besoin d'aide pour supporter les très dures réalités de leur existence. L'affectueuse et bienveillante invitation de Jésus était donc des plus opportunes.

L'invitation de Jésus de nos jours

¹² Sous de nombreux aspects, la situation de nos jours est similaire. Des gens qui s'efforcent de gagner leur vie honnêtement supportent difficilement les contraintes et les exigences du système de choses corrompu. Ceux qui ont voué leur vie à Jéhovah ne sont pas à l'abri de l'influence de

11. Pourquoi les foules apparaissaient-elles à Jésus "dépeuplées et disséminées, comme des brebis sans berger"?

12. Qu'est-ce qui, de nos jours, pèse sur les épaules de serviteurs de Dieu et sur celles d'autres personnes honnêtes?

ce monde. Des rapports indiquent que, malgré leur bonne volonté, des serveurs de Jéhovah ont de plus en plus de mal à s'acquitter de toutes leurs responsabilités. Ils se sentent écrasés, fatigués, épuisés. Certains pensent même que ce serait un soulagement de pouvoir tout abandonner et disparaître pour faire le point. Est-ce votre cas? Ou celui de quelqu'un de votre entourage? Assurément, l'invitation chaleureuse de Jésus a une grande signification pour nous aujourd'hui.

¹³ Avant de lancer son invitation bienveillante, Jésus avait dit: "Toutes choses m'ont été remises par mon Père, et nul ne connaît pleinement le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît pleinement le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler." (Matthieu 11:27). Cette intimité entre Jésus et son Père nous donne la garantie qu'en acceptant l'invitation de Jésus et en devenant ses disciples, nous pouvons nouer d'étroites relations personnelles avec Jéhovah, "le Dieu de toute consolation". (2 Corinthiens 1:3; voir aussi Jean 14:6.) De plus, puisque 'toutes choses lui ont été remises', seul Jésus Christ a le pouvoir et l'autorité nécessaires pour alléger nos fardeaux. Lesquels? Ceux que nous imposent les systèmes politique, commercial et religieux corrompus, sans parler du poids du péché et de l'imperfection héréditaires. Quelle pensée encourageante et rassurante dès ses premiers mots!

¹⁴ Jésus poursuit: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous reconforterai." (Matthieu 11:28). Jésus ne cherchait sûrement pas à dissuader ses auditeurs de travailler dur, car lui-même exhor-

13. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jésus est à même de nous aider à trouver consolation et réconfort?

14. Contre quel genre de peine Jésus pouvait-il procurer du réconfort?

taît souvent ses disciples à lutter dans leur activité (Luc 13:24). Mais 'peiner' implique un travail prolongé et exténuant, souvent mal récompensé. Le terme 'chargé' emporte, lui, l'idée de porter un poids qui excède ses

Avec l'aimable autorisation
du ministère du Tourisme des Bahamas



Quels sont certains fardeaux que nous pourrions nous imposer?



forces. C'est toute la différence qui existe entre l'homme qui creuse la terre à la recherche d'un trésor caché et celui qui creuse des fossés dans un camp de travail. Tous deux accomplissent la même lourde tâche, mais l'un a du cœur à l'ouvrage, tandis que pour l'autre c'est une corvée fastidieuse. La différence tient au but, ou à l'absence de but, du labeur.

¹⁵ Avez-vous le sentiment que vous 'peinez et êtes chargé', qu'on réclame trop de votre temps et de votre énergie? Vos fardeaux vous semblent-ils trop pesants? Dans ce cas, peut-être ferez-vous bien de vous demander: 'Pour quel genre de choses est-ce que je peine, et quelle sorte de charge est-ce que je porte?' Voici, à ce propos, ce qu'a fait remarquer un bibliste il y a plus de 80 ans: "On peut diviser les fardeaux de la vie en deux catégories; disons qu'il y a ceux que l'on s'impose, et ceux que l'on ne peut éviter, autrement dit, ceux qui sont dus à nos actions et ceux qui ne le sont pas." Il a ajouté: "S'ils se livraient à un examen de conscience rigoureux, nombre d'entre nous seraient surpris de constater la part importante qu'occupent les fardeaux qu'ils s'imposent."

¹⁶ Quels sont quelques-uns des fardeaux que nous nous imposons peut-être? Nous vivons au milieu d'un monde matérialiste, immoral et ami des plaisirs (2 Timothée 3:1-5). Les chrétiens aussi sont constamment incités à se conformer à ses modes et à ses mœurs. L'apôtre Jean a mentionné le "désir de la chair, le désir des yeux et l'exhibition de ses ressources". (1 Jean 2:16.) Ce sont là des influences puissantes qui peuvent facilement agir sur nous. Certains sont prêts à s'endetter considérablement pour profiter davantage des plaisirs du monde ou mainte-

15. a) Si nous avons le sentiment de porter un fardeau pesant, quelles questions devrions-nous nous poser? b) Que peut-on dire sur l'origine de nos fardeaux?

16. Quels fardeaux pourrions-nous avoir l'imprudence de nous imposer?

nir un certain train de vie. Puis ils se rendent compte qu'ils sont obligés de consacrer plus de temps que la normale à leur travail ou de cumuler plusieurs emplois, afin de gagner l'argent nécessaire au remboursement de leurs dettes.

¹⁷ Même si quelqu'un ne voit rien de mal à posséder ou à faire les mêmes choses que d'autres, il est important qu'il analyse sa situation pour s'assurer qu'il n'ajoute pas inutilement à sa charge (1 Corinthiens 10:23). Comme on ne peut tout porter, celui qui veut prendre une nouvelle charge doit s'alléger par ailleurs. Or, les premières activités écartées sont souvent celles dont dépend notre bonne santé spirituelle, à savoir l'étude individuelle de la Bible, l'assiduité aux réunions et la prédication. Il en résulte un affaiblissement spirituel, qui rend plus pénible encore le port de la charge. Jésus Christ nous a mis en garde contre ce danger en ces termes: "Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès de table, les excès de boisson et les inquiétudes de la vie, et que soudain ce jour-là ne soit tout de suite sur vous, comme un piège." (Luc 21:34, 35; Hébreux 12:1). Il est difficile

17. Quelle situation peut rendre plus pénible encore le port de la charge, et comment y remédier?

Vous rappelez-vous?

- En quel sens les contemporains de Jésus étaient-ils lourdement chargés?
- Quelle était la véritable cause des difficultés du peuple?
- À quel examen de conscience devrions-nous nous livrer si nous avons le sentiment d'être lourdement chargés?
- Quels fardeaux pourrions-nous avoir l'imprudence de nous imposer?
- Comment recevoir le réconfort promis par Jésus?

de voir un piège et de l'éviter quand on est chargé et épuisé.

Soulagement et réconfort

¹⁸ Avec amour, Jésus propose donc la solution: "Venez à moi, (...) et je vous réconforterai." (Matthieu 11:28). Le verbe 'réconforter' employé ici et le nom "réconfort" au verset 29 viennent de mots grecs qui correspondent à celui par lequel la *Septante* traduit le mot hébreu signifiant "sabbat" ou "observance du sabbat". (Exode 16:23.) Ainsi, Jésus n'a pas promis que ceux qui viendraient à lui n'auraient plus à travailler, mais plutôt qu'il les réconforterait de sorte qu'ils seraient prêts

18. Qu'a proposé Jésus à ceux qui viennent à lui?

pour la tâche qui leur serait assignée en harmonie avec le dessein de Dieu.

¹⁹ Mais que faut-il faire pour 'venir à Jésus'? À ses disciples, Jésus a dit: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de supplice et me suive continuellement." (Matthieu 16:24). Ainsi, venir à Jésus implique soumettre sa volonté à celle de Dieu et du Christ, accepter une certaine charge de responsabilité, faire cela continuellement. Est-ce trop astreignant? Le prix à payer est-il excessif? Voyons ce que Jésus a ajouté après avoir adressé son invitation bienveillante à ceux qui sont fatigués.

19. Que faut-il faire pour 'venir à Jésus'?

"MON JOUG EST DOUX ET MA CHARGE EST LÉGÈRE"

"Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi." — MATTHIEU 11:29.

UNE douche fraîche à la fin d'une journée chaude et humide, ou une bonne nuit de sommeil après un voyage long et fatigant, n'est-ce pas réconfortant? L'effet est le même quand on nous soulage d'un fardeau pesant ou qu'on nous pardonne des péchés et des transgressions (Proverbes 25:25; Actes 3:19). Stimulés, réconfortés, revigorés, nous trouvons l'énergie nécessaire pour aller de l'avant.

² Tous ceux qui se sentent chargés et fatigués peuvent venir à Jésus, car c'est précisément cela qu'il a promis de leur donner:

1, 2. a) Qu'est-ce qui, dans la vie, vous procure du réconfort? b) Que faut-il faire pour recevoir le réconfort promis par Jésus?

du réconfort. Toutefois, quiconque souhaite trouver ce réconfort si désirable doit être disposé à faire quelque chose. "Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, a dit Jésus, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes." (Matthieu 11:29). Quel est ce joug? Comment procure-t-il du réconfort?

Un joug qui est doux

³ Vivant au sein d'une société agricole, Jésus et ses auditeurs savaient bien ce qu'est un joug: une longue pièce de bois dont la face inférieure est creusée de deux renforcements qui viennent s'adapter sur les

3. a) Quels types de jougs utilisait-on aux temps bibliques? b) Quel sens figuré est donné au joug?

encolures d'une paire d'animaux de trait, généralement des bœufs, afin de les atteler ensemble à une charrue, à une charrette ou à quelque autre charge (1 Samuel 6:7). Il existait également des jougs pour les humains. Il s'agissait de simples barres ou de perches portées en travers des épaules avec une charge attachée à chaque extrémité. Cet instrument permettait le transport de choses lourdes (Jérémie 27:2; 28:10, 13). En raison de son rapport avec les fardeaux et le travail, le joug est souvent employé dans la Bible au sens figuré pour symboliser la domination et l'autorité. — Deutéronome 28:48; 1 Rois 12:4; Actes 15:10.

⁴ Qu'est donc ce joug que devaient prendre sur eux ceux que Jésus invitait à venir à lui pour être réconfortés? Rappelons-nous qu'il a dit: "Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi." (Matthieu 11:29). Quelqu'un qui apprend est un disciple. Par conséquent, prendre le joug de Jésus signifie tout bonnement devenir son disciple (Philippiens 4:3). Toutefois, cette démarche exige plus qu'une simple acceptation intellectuelle de ses enseignements. Elle exige qu'on agisse en conformité avec ceux-ci en accomplissant la même œuvre que Jésus et en vivant comme lui (1 Corinthiens 11:1; 1 Pierre 2:21). Elle exige aussi une soumission volontaire à son autorité et à ceux à qui il la délègue (Éphésiens 5:21; Hébreux 13:17). Elle signifie enfin devenir un chrétien voué et baptisé, et accepter l'ensemble des privilèges et des responsabilités qui découlent de cette offrande de soi. Tel est le joug que Jésus propose à tous ceux qui viennent à lui pour recevoir consolation et

4. Que symbolise le joug que Jésus propose à ceux qui viennent à lui?



réconfort. Êtes-vous prêt à l'accepter? — Jean 8:31, 32.

⁵ Trouver du réconfort en prenant un joug: n'y a-t-il pas là une contradiction? En fait, non, car Jésus a précisé que son joug est "doux", mot qui a le sens de bon, plaisant, agréable (Matthieu 11:30; Luc 5:39; Romains 2:4; 1 Pierre 2:3). Étant charpentier de métier, Jésus avait très probablement fabriqué des charrues et des jougs, et il savait comment donner aux jougs une forme qui alliait efficacité et confort. Peut-être les doublait-il d'un morceau de tissu ou de cuir. Beaucoup l'étaient pour atténuer le frottement sur le cou. Le joug, au sens figuré, que Jésus nous propose est, lui aussi, "doux". Même si la condition de disciple de Jésus implique certaines obligations et responsabilités, elle n'est ni pénible ni oppressive, mais réconfortante. Les commandements de son Père céleste, Jéhovah, ne sont pas pesants non plus. — Deutéronome 30:11; 1 Jean 5:3.

⁶ Il y a autre chose qui rend le joug de Jésus "doux", ou facile à porter. En déclarant: "Prenez sur vous mon joug", Jésus a pu vouloir dire deux choses. S'il pensait à un joug double, c'est-à-dire au type de joug qui unit deux animaux de trait dans leur effort, c'est qu'il nous invitait à nous mettre avec lui sous le même joug. Quelle bénédiction ce serait d'avoir Jésus à notre côté tirant notre charge avec nous! Maintenant, si Jésus pensait à la barre de joug utilisée par les ouvriers, c'est qu'il nous proposait le moyen par lequel nous pouvons rendre plus légère ou plus maniable n'importe quelle charge. De l'une comme de l'autre façon, son joug est une source de réconfort véritable, puisqu'il nous donne cette assurance: "Car je suis doux de caractère et humble de cœur."

5. Pourquoi ne serait-il pas pénible de prendre le joug de Jésus?

6. Qu'a pu vouloir dire Jésus par l'expression "Prenez sur vous mon joug"?

⁷ Dès lors, que devrions-nous faire si nous sentons que le poids des difficultés de la vie nous devient intolérable et que nous sommes nerveusement à bout? Certains pourraient penser à tort que la condition de disciple de Jésus Christ est un joug trop lourd ou trop astreignant à porter, alors que ce sont en fait les soucis de la vie quotidienne qui leur pèsent. Il en est dans cette situation qui cessent d'assister aux réunions chrétiennes ou de participer à la prédication, s'imaginant peut-être y trouver quelque soulagement. Mais c'est là une grave erreur.

⁸ Nous comprenons que le joug proposé par Jésus est "doux". Mais si nous ne le plaçons pas convenablement, il risque de nous irriter. Dans ce cas, examinons le joug qui pèse sur nos épaules. Si, pour une raison ou pour une autre, il est en mauvais état ou qu'il ne soit pas bien posé, non seulement il nous demandera davantage d'efforts, mais il nous causera également une certaine souffrance. Autrement dit, si les activités théocratiques commencent à nous peser, il nous faut faire le point pour voir si nous les assumons de la bonne façon. Quels sont nos mobiles? Sommes-nous bien préparés lorsque nous allons aux réunions? Sommes-nous physiquement et mentalement prêts lorsque nous partons prêcher? Sommes-nous proches des autres membres de la congrégation et entretenons-nous avec eux des relations saines? Et surtout, avons-nous de bonnes relations individuelles avec Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus Christ?

⁹ Si nous acceptons de tout cœur le joug que Jésus nous propose et que nous apprenions à le porter comme il faut, il n'y a aucune raison pour qu'il soit un jour un fardeau insupportable. En fait, si nous imaginons mentalement la situation — Jésus

7, 8. Quelle erreur certains commettent-ils quand ils se sentent opprimés?

9. Pourquoi le joug chrétien ne devrait-il jamais être un fardeau insupportable?

avec nous sous le même joug —, nous voyons tout de suite qui porte en réalité le plus lourd de la charge. C'est comme un jeune enfant qui s'appuie sur sa poussette et s'imagine qu'il la fait avancer, alors que c'est bien sûr son père ou sa mère. Jéhovah Dieu, notre Père qui nous aime, connaît parfaitement nos limites et nos faiblesses, et il répond à nos besoins par l'intermédiaire de Jésus Christ. Paul a écrit: "Dieu pourvoira pleinement à tous vos besoins, selon sa richesse en gloire par l'entremise de Christ Jésus." — Philippiens 4:19; voir aussi Ésaïe 65:24.

¹⁰ De nombreux chrétiens l'ont vérifié personnellement. Jeanine, par exemple, constate qu'être pionnière auxiliaire chaque mois tout en occupant un emploi à plein temps exigeant la soumet à une grande tension. Elle pense, toutefois, que son activité de pionnière lui permet de garder son équilibre. Aider les autres à apprendre la vérité de la Bible et les voir apporter des changements dans leur vie pour obtenir l'approbation de Dieu, voilà ce qui lui procure le plus de joie dans sa vie trépidante. Elle adhère totalement aux paroles de ce proverbe: "La bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit, et il n'ajoute aucune douleur avec elle." — Proverbes 10:22.

Une charge légère

¹¹ À la promesse d'un joug très "doux", Jésus ajoute cette assurance: "Ma charge est légère." Déjà facilitée si le joug est "doux", la tâche devient franchement agréable si, de plus, la charge est allégée. Mais que voulait dire Jésus par ces paroles?

¹² Que ferait un cultivateur qui voudrait donner un autre travail à ses bêtes, par exemple leur faire tirer une charrette après leur avoir fait labourer un champ? Il com-

mencerait par dételer la charrue, puis il attellerait la charrette. Il lui semblerait saugrenu d'attacher ses bêtes à la fois à la charrue et à la charrette. De même, Jésus ne demandait pas à ceux qui l'écoutaient d'ajouter sa charge à celle qu'ils portaient déjà. "Aucun domestique ne peut être esclave de deux maîtres", a-t-il dit à ses disciples (Luc 16:13). C'est donc un choix qu'il proposait. Ses auditeurs continueraient-ils à porter leur lourde charge, ou bien s'en déferaient-ils pour accepter celle qu'il leur offrait? Jésus leur a donné cette raison pleine d'amour: "Ma charge est légère."

¹³ Au temps de Jésus, le peuple titubait sous le lourd fardeau que lui imposaient les dirigeants romains oppressifs et les chefs religieux formalistes et hypocrites (Matthieu 23:23). Certains ont cherché à s'affranchir de la domination romaine en tentant de prendre en mains leur destin. Ils se sont engagés dans des luttes politiques et n'y ont gagné qu'une fin désastreuse (Actes 5:36, 37). D'autres ont voulu absolument améliorer leur sort en se consacrant à la poursuite d'objectifs matérialistes (Matthieu 19:21, 22; Luc 14:18-20). Quand Jésus leur a proposé de trouver un soulagement en devenant ses disciples, tous n'ont pas accepté. Ils hésitaient à abandonner leur charge, si pesante fût-elle, pour prendre la sienne (Luc 9:59-62). Quelle grave erreur!

¹⁴ Si nous n'y prenons garde, nous risquons de commettre la même erreur. Devenir disciples de Jésus nous affranchit du désir d'avoir les mêmes objectifs et valeurs que les gens qui font partie du monde. Bien que nous devons tout de même travailler dur pour nous procurer les choses nécessaires à la vie, nous n'en faisons pas le centre de notre existence. Toutefois, les inquiétudes de la vie et l'attrait des commodités matériel-

10. Qu'a constaté une chrétienne qui prend à cœur sa condition de disciple?

11, 12. Qu'a voulu dire Jésus par l'expression "Ma charge est légère"?

13. Au temps de Jésus, quelle charge les gens portaient-ils, et avec quelles conséquences?

14. Comment les inquiétudes de la vie et les désirs matérialistes peuvent-ils nous accabler?



les pourraient exercer une forte emprise sur nous. Si nous ne réagissons pas, ces désirs peuvent même étouffer complètement la vérité que nous avons acceptée avec joie (Matthieu 13:22). La satisfaction de ces désirs risque alors de tellement nous préoccuper que nos responsabilités chrétiennes deviennent des obligations contraignantes dont nous voulons nous débarrasser en les expédiant. Il est certain que nous ne pourrions pas retirer le moindre réconfort de notre service pour Dieu si nous l'accomplissions avec cet état d'esprit.

¹⁵ Jésus a souligné qu'on trouve le contentement, non en cherchant à satisfaire tous ses désirs, mais en se pénétrant des choses les plus importantes. "Cessez de vous inquiéter pour votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez, ou, pour votre corps, de quoi vous serez vêtus, a-t-il dit. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps, plus que le vêtement?" Puis il a attiré l'attention sur les oiseaux du ciel, disant: "Ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des magasins; cependant votre Père céleste les nourrit." À propos des

15. Quel avertissement Jésus a-t-il donné à propos des désirs matérialistes?

lis des champs, il a ajouté: "Ils ne peinent ni ne filent; or je vous dis que pas même Salomon, dans toute sa gloire, n'a été vêtu comme l'un d'eux." — Matthieu 6:25-29.

¹⁶ Pouvons-nous tirer une leçon de ces exemples simples? En général, plus quelqu'un s'échine à vouloir améliorer sa situation matérielle, plus il est pris dans l'engrenage des visées du monde et plus la charge sur ses épaules devient pesante. On ne compte plus dans le monde le nombre de gens dont la réussite matérielle leur a coûté leur unité familiale, leur mariage ou leur santé (Luc 9:25; 1 Timothée 6:9, 10). Le prix Nobel Albert Einstein a dit un jour: "Les biens matériels, une réussite apparente, la notoriété, le luxe — pour moi, tout cela a toujours été méprisables. Je crois que, pour n'importe qui, le mieux est de mener une vie simple et modeste." Ce n'est là qu'une autre façon d'exprimer cette maxime toute simple de l'apôtre Paul: "C'est un moyen de grand gain que cette piété avec la vertu qui consiste à se suffire à soi-même." — 1 Timothée 6:6.

16. Quelles sont les conséquences de la recherche des biens matériels?

¹⁷ Il est un aspect important de cette question que nous ne devrions pas négliger. Bien qu'«une vie simple et modeste» présente de nombreux avantages, elle n'est pas en soi la source du contentement. Beaucoup de gens qui mènent une vie simple par la force des choses n'en sont absolument pas satisfaits ni heureux. La Bible ne nous demande pas de renoncer à la possession de biens matériels ni de vivre en ermites. L'important n'est pas la vertu qui consiste à se suffire à soi-même, mais la piété. C'est seulement la combinaison des deux qui représente un «moyen de grand gain». Quel gain? Un peu plus loin dans la même lettre, Paul parle de ceux qui «ne fondent pas leur espoir sur des richesses incertaines, mais sur Dieu», «s'amassant ainsi, comme trésor sûr, un beau fondement pour l'avenir, afin qu'ils se saisissent résolument de la vie véritable». — 1 Timothée 6:17-19.

¹⁸ Nous trouverons le réconfort si nous apprenons à remplacer la charge pesante que nous portons peut-être par la charge légère que Jésus nous propose. Beaucoup qui ont réorganisé leur vie de façon à pouvoir participer davantage au service du Royaume ont découvert de nouveaux horizons de bon-

17. Quel mode de vie la Bible recommande-t-elle?
18. a) Comment peut-on trouver le véritable réconfort? b) Comment devrions-nous considérer les changements que nous avons peut-être à opérer?

Pouvez-vous expliquer?

- Qu'est-ce que le joug qualifié de doux proposé par Jésus?
- Que devrions-nous faire si nous avons le sentiment que notre joug devient un fardeau?
- Que voulait dire Jésus par l'expression «Ma charge est légère»?
- Comment pouvons-nous faire en sorte que notre charge reste légère?

heur et de contentement. Certes, un tel changement demande de la foi et du courage, et ne va pas sans obstacles. Mais la Bible nous rappelle: «Celui qui observe le vent ne sèmera pas; et celui qui regarde les nuages ne moissonnera pas.» (Ecclésiaste 11:4). De nombreuses choses se révèlent bien moins difficiles que prévu une fois qu'on a pris la résolution de les faire. Le plus dur est, semble-t-il, de prendre la décision. Résister à l'idée d'assumer la difficulté peut nous épuiser. Si nous raidissons notre esprit et relevons le défi, nous pourrions bien constater avec surprise que cela s'avère un bienfait. «Goûtez et voyez que Jéhovah est bon», nous encourage le psalmiste. — Psaume 34:8; 1 Pierre 1:13.

«Du réconfort pour vos âmes»

¹⁹ L'apôtre Paul a rappelé aux disciples du I^{er} siècle: «Il nous faut entrer dans le royaume de Dieu à travers beaucoup de tribulations.» (Actes 14:22). C'est toujours vrai de nos jours. Les conditions mondiales continuant à se détériorer, ceux qui sont déterminés à vivre avec justice et piété subissent des pressions de plus en plus fortes (2 Timothée 3:12; Révélation 13:16, 17). Pourtant, nous éprouvons les mêmes sentiments que Paul quand il écrivait: «Nous sommes serrés de toutes manières, mais non à l'étroit au point de ne pas pouvoir bouger; nous sommes dans la perplexité, mais non pas tout à fait sans issue; nous sommes persécutés, mais non abandonnés; nous sommes renversés, mais non détruits.» La raison en est que nous pouvons compter sur Jésus Christ pour nous donner une force qui excède la normale (2 Corinthiens 4:7-9). Si nous acceptons de tout cœur le joug que représente la condition de disciple, nous verrons s'accomplir la promesse de Jésus: «Vous trouverez du réconfort pour vos âmes.» — Matthieu 11:29.

19. a) Tandis que les conditions mondiales continuent à se détériorer, que pouvons-nous espérer?
b) De quoi sommes-nous assurés si nous sommes sous le joug de Jésus?

Des familles fidèles accélèrent l'œuvre à Sri Lanka

CONNUE sous le nom de Ceylan jusqu'en 1972, Sri Lanka est une île splendide: plages bordées de palmiers, chaînes de montagnes, petits déserts. Dans les hautes terres, le pic d'Adam, qui culmine à 2243 mètres, est sacré pour quatre grandes religions*. Près de là, on trouve "World's End" ("le Bout du monde"), un à-pic rocheux de quelque 1500 mètres, qui offre un des panoramas les plus saisissants de l'île.

L'héritage culturel des 18 millions de Sri Lankais est des plus intéressants. Dès le 5^e siècle avant notre ère, des personnes de souche indo-européenne sont venues du nord de l'Inde et ont peuplé l'île. Ce sont les Cinghalais, et ils représentent aujourd'hui environ 75 % de la population. Puis, jusque vers le XII^e siècle, les Tamouls sont arrivés par vagues successives du sud de l'Inde. Ils vivent à présent principalement dans le nord et l'est de l'île. On trouve également des descendants des colons portugais, hollandais et britanniques. En outre, des navires marchands en provenance des péninsules arabique et malaise ont amené des commerçants qui eux aussi se sont intégrés à la population. On compte également quelques zones de peuplements européens, parsis, chinois, etc.

Du fait de cette diversité, Sri Lanka est

* Les légendes de l'islam, du bouddhisme, de l'hindouisme et de la chrétienté attribuent, selon le cas, une cavité du sommet à l'empreinte du pied d'Adam, de Bouddha, de Shiva ou de "saint" Thomas.



un creuset non seulement racial, mais encore linguistique et religieux. Les trois langues principales de l'île sont le cinghalais, le tamoul et l'anglais. Nombre de Sri Lankais sont au moins bilingues. Le brassage ethnique a aussi d'énormes répercussions sur la vie religieuse: les Cinghalais sont pour la plupart bouddhistes, les Tamouls sont hindous, les gens de souche arabe ou malaise se réclament en général de l'islam et les Européens d'origine sont le plus souvent catholiques ou protestants.

Les Témoins s'attellent à la tâche

Les Témoins de Jéhovah ont donc une tâche considérable à Sri Lanka. Ils se dépensent sans compter pour s'acquitter de la mission que Jésus a confiée à ses disciples: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations." (Matthieu 24:14). Dans la même journée, un prédicateur doit non seulement jongler avec plusieurs langues, mais encore s'adapter à des interlocuteurs bouddhistes, hindous, catholiques, protestants ou athées.

Par souci d'efficacité dans le ministère, les prédicateurs se munissent d'exemplaires de *La Tour de Garde*, de *Réveillez-vous!* et d'autres publications bibliques en tamoul, en



cinghalais et en anglais. Les plus robustes emportent même trois Bibles. Tous ont salué avec joie la parution simultanée dans les trois langues des nouveaux outils pour le ministère que sont les brochures *Dieu se soucie-t-il vraiment de nous?* et *Nos problèmes — Qui nous aidera à les résoudre?* ainsi que le tract *Le monde actuel survivra-t-il?*

Les Témoins s'activent sur l'île depuis 1912, année où Charles Russell, président de l'Association internationale des Étudiants de la Bible, a fait une courte escale à Ceylan. Les progrès ne sont cependant devenus significatifs qu'après la venue en 1947 de diplômés de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower. Depuis lors, on a enregistré d'excellents résultats à Sri Lanka. En 1994, les 1866 prédicateurs du Royaume dirigeaient en moyenne chaque mois 2551 études bibliques. Il y a eu 6930 assistants au Mémorial, chiffre presque quatre fois supérieur au nombre des prédicateurs de l'île. Une belle preuve de la bénédiction de Jéhovah!

Comparés à ceux d'autres pays, les progrès de l'œuvre à Sri Lanka pourraient sembler timides. La force de la cellule familiale sri lankaise y est certainement pour quelque chose. Toutefois, l'heureux effet inverse peut tout aussi bien se produire. Quand l'officier romain Corneille a pris position pour la vérité, sa maisonnée l'a imité (Actes 10:1, 2, 24, 44). Le livre des Actes cite d'autres familles chrétiennes fortes, comme celles de Lydie ou de Crispus, ou encore celle du geôlier de Paul et de Silas. — Actes 16:14, 15, 32-34; 18:8.

Avec une bonne coopération et de la persévérance, les solides liens familiaux peuvent vraiment s'avérer bénéfiques. Faisant allusion au passage d'Ésaïe 60:22, Ray Mat-

De nombreux Sri Lankais prêtent attention au message prêché par les chrétiens.



thews, missionnaire de longue date, déclare: "Il apparaît que Jéhovah accélère à présent les choses en leur temps, sur le plan individuel, mais aussi par familles entières."

Des familles bien organisées à la louange de Dieu

Aujourd'hui, à Sri Lanka, on rencontre des exemples de belle coopération familiale. Voyez le cas des Sinnappa, une famille qui vit à Kotahena, un quartier de Colombo, la capitale. Malgré le décès récent de son mari, Marian, Annamma et 12 de leurs 15 enfants,



nouvelle du Royaume. Ce jour-là, on lui a remis un exemplaire de *La Tour de Garde*. Elle a commencé à étudier la Bible, et après avoir achevé l'examen du livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, elle a voué sa vie à Jéhovah Dieu et s'est fait baptiser, frayant ainsi la voie à de nombreux membres de sa famille.

Comme le soldat Corneille, Annamma est une personne qui organise bien la vie de sa famille. "Il fallait tout prévoir, se

souvent-elle: les réunions, les assemblées, sans parler de l'école! Le problème, c'était les vêtements; mais grâce à Jéhovah, nous avons toujours eu de quoi nous confectionner quelque chose de bien pour les assemblées. Toute la famille s'y présentait bien habillée, le ventre plein... et le sourire aux lèvres!"

Les enfants ont gardé un tendre souvenir de la coopération familiale. Pour que tous puissent assister aux réunions chrétiennes, les plus grands se voyaient souvent confier certaines responsabilités. Par exemple, Mangala était chargée de la lessive et Winnifreda du repassage. Cette dernière aidait aussi les petits à se préparer. Elle raconte: "À l'heure de partir, chacun était propre comme un sou neuf!"

Les questions spirituelles n'étaient pas plus laissées au hasard. Pushpam, qui est aujourd'hui pionnière permanente, se rappelle: "Nous lisions chaque jour la Bible en famille et nous discussions ensemble du texte du jour." Annamma renchérit: "Tous les enfants ont leur exemplaire de la Bible, de *La Tour de Garde* et des autres publications. Je suis de très près leur participation aux

âgés de 13 à 33 ans, continuent de servir Jéhovah ensemble. À ce jour, huit des enfants se sont fait baptiser, dont trois sont pionniers permanents, c'est-à-dire évangélistes à plein temps. Trois autres s'engagent de temps en temps dans le service de pionnier auxiliaire. Même s'ils ne sont pas encore des chrétiens baptisés, quatre des plus jeunes enfants de la maison prêchent également la bonne nouvelle. De plus, quatre des petits-enfants d'Annamma, bien qu'encore très jeunes, étudient la Bible et assistent aux réunions de la congrégation des Témoins de Jéhovah de Colombo-Nord.

C'est en 1978 qu'Annamma a pour la première fois entendu parler de la bonne

réunions, et à la maison, je les encourage ou je les reprends si nécessaire. Le soir, nous finissons la journée par une prière en famille.”

Les aînés apportent à Annamma leur précieuse contribution pour que tous reçoivent une excellente éducation chrétienne. Le programme est serré, mais pas au point de les priver du plaisir de prêcher la bonne nouvelle à l'extérieur. Au total, la famille enseigne les vérités bibliques dans 57 foyers du quartier. Un des gendres de la maison, Rajan, fait cette remarque: “Les progrès de nos étudiants sont visibles. Pushpam, ma femme, a déjà eu le privilège de voir une des personnes qu'elle enseigne vouer sa vie à Jéhovah.”

Quand une famille aussi nombreuse s'est retirée de l'Église catholique, cela a fait grand bruit à Kotahena. Si le prêtre ne s'est jamais donné la peine de se déplacer personnellement, il a chargé des paroissiens de mener une petite enquête. Cela a débouché sur plusieurs conversations bibliques, surtout concernant la doctrine de la trinité. Lors de ces discussions, Annamma comptait toujours sur Jéhovah et se servait de la Bible pour défendre sa foi. Son verset préféré était Jean 17:3.



Les Sinnappa sont la preuve vivante qu'une bonne collaboration familiale ainsi que des efforts constants sont payants. Grâce au zèle de tous, une nouvelle génération de prédicateurs du Royaume est en train de grandir à la louange de Jéhovah.

L'opposition unit les familles dans le vrai culte

Les Ratnam vivent à quelques kilomètres des Sinnappa, à Narhenpitya, un autre quartier de Colombo. Auparavant, la famille Ratnam était elle aussi catholique. En 1982, des Témoins ont frappé à la porte et ont rencontré Balendran, marié à la fille aînée de la maison, Fatima. Toute la famille a commencé à étudier la Bible. Les trois enfants n'ont pas tardé à demander à Ignasiamal, leur grand-mère, si elle connaissait le nom de Dieu. Quand ils lui ont appris que c'était “Jéhovah”, cela a éveillé sa curiosité, si bien qu'elle s'est mise à étudier la Bible. Par la suite, deux de ses filles, Jeevakala et Stella, se sont jointes à l'étude, et en 1988, toutes trois se faisaient baptiser.

Entre-temps, Balendran et Fatima ont parlé des vérités bibliques à Mallika, une autre sœur de Fatima, ainsi qu'au mari de celle-ci, Yoganathan. En 1987, le couple se faisait baptiser, et l'amour pour Jéhovah qu'ils inculquent à leurs deux enfants fait son chemin. Puis est venu le tour de Pushpa, une autre sœur de Fatima. Elle s'est vouée à Jéhovah et s'est fait baptiser en 1990. Quand son mari, Eka, a dû se rendre à Tokyo, il s'est associé à une congrégation d'expression anglaise, tandis que Pushpa continuait d'éduquer Alfred, leur garçon, dans les voies de Jéhovah.

Sur les dix enfants Ratnam, quatre ont aujourd'hui pris position pour le vrai culte et trois autres progressent dans leur examen de la Bible. La famille compte 11 petits-enfants. Parmi eux, Pradeepa, une fillette, s'est déjà fait baptiser, et sept autres reçoivent de leurs parents une éducation biblique. Ajoutons enfin qu'au total on enseigne les Écritures dans 24 foyers des alentours.

Tous ces résultats ont demandé des efforts. Au début, certains membres de la famille étaient hostiles à l'étude de la Bible. Le père, Muthupillai, et les fils aînés de la maison ont interdit à tous d'assister aux réunions à la Salle du Royaume ou de participer au ministère public. Même si son attitude était en partie motivée par la crainte, Muthupillai ajoute: "J'étais totalement voué au culte des 'saints' et je ne voulais pas que ma famille abandonne l'Église catholique." Maintenant, il reconnaît cependant qu'ils adorent le vrai Dieu, car il voit les effets bénéfiques que leur foi a sur leur vie.

Voici un exemple. Le propriétaire de leur logement, un bouddhiste, leur a jeté un sort pour les contraindre de quitter les lieux. Une nuit, il est venu déposer des citrons "maléfiques" tout autour de la maison. Les voisins superstitieux étaient persuadés qu'un malheur frapperait les Ratnam. Quand Ignasiamal a été au courant, elle et ses enfants se sont contentés de ramasser les citrons, sans la moindre peur. Aucun malheur n'a frappé la maison. Leur attitude sereine a donné un excellent témoignage dans le quartier,



et la famille a grandi dans l'estime de beaucoup. Stella a commencé à enseigner la Bible chez deux des voisins. Cela a encouragé Nazzeera, une des belles-filles de la maison, à étudier également.

En songeant aux nombreuses bénédictions qu'ont reçues les siens, Ignasiamal fait cette observation: "Je suis très heureuse de voir les progrès spirituels de ma famille. Jéhovah nous a bénis, car l'opposition s'est calmée et nous sommes même plus unis qu'auparavant."

Comme ces grandes familles font plaisir à voir! Elles joignent leurs voix à

celles des familles plus restreintes ou monoparentales, ainsi qu'à celles des célibataires qui s'activent également à proclamer la bonne nouvelle du Royaume dans "l'île resplendissante", comme les Cinghalais appellent leur pays. Unis à leurs compagnons chrétiens de la terre entière, les Témoins sri lankais espèrent en la restauration du Paradis terrestre, auquel les plages et les montagnes de leur beau pays font penser!

Dans notre prochain numéro

La route étroite vers la liberté

Acquérir plus de discernement
— Comment?

Les cathares: martyrs chrétiens?

DITES 'NON' AUX TRADITIONS IMPIES!

“**L**A VÉRITÉ vous libérera”, a déclaré Jésus Christ (Jean 8:32). Oui, le christianisme libère. Il libère des superstitions et des fausses doctrines, des vains espoirs et des pratiques dégradantes.

Cependant, comme dans les temps anciens, de nombreuses pressions s'exercent aujourd'hui sur les chrétiens pour qu'ils retournent aux traditions passées (Galates 4:9, 10). Non pas que toute coutume soit mauvaise. En effet, un chrétien peut décider de suivre des traditions locales saines et bénéfiques. En revanche, il ne se compromettra pas dans des coutumes contraires à la Parole de Dieu. Par exemple, il est notoire que les Témoins de Jéhovah ne fêtent ni Noël, ni les anniversaires de naissance, pas plus qu'ils ne se plient aux autres coutumes incompatibles avec la Parole de Dieu.

Cette position courageuse leur a souvent valu les moqueries et l'hostilité de ceux qui ne partagent pas leur foi, que ce soient des connaissances, des voisins ou des membres de leur famille. C'est tout particulièrement le cas dans certains pays d'Afrique, où quantité de traditions marquent généralement les enterrements, les mariages et les naissances. Les pressions qui s'exercent sur le chrétien sont parfois sévères. Elles vont alors souvent jusqu'aux menaces et à la violence. Comment tenir bon? Est-il possible d'éviter l'affrontement sans transiger avec sa foi? Pour répondre, voyons comment ont réagi des chrétiens fidèles placés devant des traditions contraires aux Écritures.

Enterrements et superstitions

En Afrique australe, les traditions funèbres sont légions. Les personnes endeuillées passent souvent la nuit entière, voire

plusieurs nuits, chez le défunt, où un feu est constamment entretenu. Tant que l'enterrement n'a pas eu lieu, la famille du disparu n'a pas le droit de cuisiner, de se faire couper les cheveux ou même de prendre un bain. C'est seulement après qu'ils doivent se laver avec une mixture d'herbes spéciales. Les chrétiens peuvent-ils se prêter à de telles coutumes? Non. Toutes expriment la croyance en l'immortalité de l'âme, ainsi que la crainte morbide des disparus.

Ecclésiaste 9:5 déclare: “Les vivants, en effet, se rendent compte qu'ils mourront; mais quant aux morts, ils ne se rendent compte de rien du tout.” Accepter ces vérités, c'est être libéré de la crainte des ‘esprits des morts’. Mais que faire si, sans arrière-pensée, un proche demande à un chrétien de prendre part à de tels rites?

Considérons le cas de Jane, une Africaine Témoin de Jéhovah, lors du décès de son père. Elle était arrivée sur les lieux, et on a demandé à la famille de danser toute la nuit autour du corps afin d'apaiser l'esprit du défunt. “Je leur ai dit que j'étais Témoin de Jéhovah et que je ne pouvais me plier à de telles pratiques, raconte-t-elle. Mais le lendemain de l'enterrement, les anciens de la famille ont dit qu'ils allaient laver les proches du défunt pour les mettre à l'abri de son esprit. J'ai encore refusé. Dans le même temps, maman a été tenue à l'écart dans une maison. Tous ceux qui voulaient la voir devaient d'abord prendre une boisson alcoolique rituelle.

“J'ai refusé d'être mêlée à quoi que ce soit. Je suis plutôt rentrée chez moi. J'ai fait de la cuisine et j'ai apporté à manger à maman. Ils étaient très contrariés. Ils croyaient que j'étais folle.” La famille a été jusqu'à se moquer de Jane et à appeler le

mal sur elle en disant: "Puisque tu as rejeté les traditions à cause de ta religion, tu seras poursuivie par l'esprit de ton père. C'est sûr, tu n'auras plus d'enfants." Jane n'a pas cédé pour autant aux menaces. Laissons-lui le mot de la fin: "À l'époque, j'avais deux enfants. Maintenant, j'en ai six! Ceux qui m'avaient vouée à la stérilité ont été couverts de honte."

"Purification" sexuelle

Quand une personne mariée meurt, certaines coutumes ont trait à la purification cérémonielle de son conjoint. On demandera par exemple à un veuf d'avoir des relations sexuelles avec une de ses belles-sœurs ou avec une autre parente de sa femme. Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera autorisé à épouser la personne de son choix. Cette pratique, qui vaut également pour les femmes, est censée purifier le veuf ou la veuve de l'"esprit" du défunt.

Quiconque n'accepte pas de se soumettre à cette "purification" encourt la colère de sa famille; il risque d'être mis au ban de la société, et de subir des moqueries et des appels aux mauvais sorts. Quoi qu'il en soit, les chrétiens refusent de suivre cette coutume. Ils savent que Dieu considère les relations sexuelles hors mariage, non comme une "purification", mais comme une souillure (1 Corinthiens 6:18-20). Ajoutons que les chrétiens doivent se marier "dans le Seigneur seulement". — 1 Corinthiens 7:39.

Beaucoup croient qu'une personne qui vient de mourir peut servir de relais et transmettre des messages aux membres de la famille décédés depuis plus longtemps.

Violette, une chrétienne de Zambie, a perdu son mari. Par la suite, sa famille lui a présenté un homme avec lequel on lui demandait d'avoir des relations sexuelles. Elle a refusé. Comme punition, on lui a interdit l'accès au puits du village. On lui a également dit qu'il lui arriverait malheur si elle s'avisait d'emprunter la route principale. Mais elle ne s'est pas laissée intimider par ses proches ni par les habitants du village.

Par la suite, Violette a été convoquée devant un tribunal. Avec assurance, elle a exposé les raisons bibliques pour lesquelles elle refusait d'avoir des relations sexuelles avec l'homme en question. La cour s'est prononcée en sa faveur, expliquant qu'elle ne pouvait contraindre Violette à suivre des coutumes et des traditions contraires à ses croyances. Il est à noter que son refus catégorique a profité aux Témoins du village. En effet, quand le problème s'est posé de nouveau, la pression sociale a été moins forte.

Monika, une Africaine Témoin de Jéhovah, a également rencontré de l'hostilité à la mort de son mari. Sa belle-famille voulait à tout prix lui imposer un remariage. "J'ai refusé, dit-elle. J'étais déterminée à



obéir au commandement de 1 Corinthiens 7:39." Mais la pression ne s'est pas relâchée. "Ils m'ont menacée, explique Monika. Ils disaient: 'Si tu refuses, tu ne te remarieras plus jamais.' On est allé jusqu'à prétendre que certains chrétiens avaient accepté le rite purificateur en secret." Mais Monika n'a pas cédé. "Je suis restée seule pendant deux ans, dit-elle, puis je me suis remariée avec un chrétien." Monika est maintenant évangéliste à plein temps.

Fausse-couches et enfants mort-nés

En Afrique australe, les chrétiens ont également affaire à des coutumes liées aux fausses-couches et aux enfants mort-nés. Ces événements tragiques sont dus à l'imperfection humaine, non à un châtement divin (Romains 3:23). Cependant, en cas de fausse-couche, certaines coutumes africaines veulent que la femme soit momentanément coupée du reste de la communauté.

Aussi une femme dans cette situation a-t-elle été plutôt surprise de voir un Témoin se diriger vers sa maison. Comme il approchait, elle lui a lancé: "N'avance pas! Une femme qui vient de faire une fausse-couche n'a pas le droit de recevoir de visite. C'est la coutume." Mais le chrétien lui a répondu que les Témoins portaient le message de la Bible à tous et qu'ils n'observaient pas les coutumes locales de ce genre. Il lui a alors lu Ésaïe 65:20, 23, expliquant que sous le Royaume de Dieu, il n'y aura plus ni fausses-couches ni enfants mort-nés. La femme a alors accepté d'étudier la Bible.

Des superstitions accompagnent également les funérailles des enfants mort-nés. Joseph, un Témoin, assistait à l'enterrement d'un bébé. Toutes les personnes présentes ont alors été invitées à se laver les mains avec une mixture d'herbes et à s'en frotter la poitrine, soi-disant pour empêcher l'esprit du bébé de revenir leur faire du tort. Avec respect, Joseph a refusé, car il connaissait l'enseignement de la Bible suivant:

les morts sont incapables de nuire aux vivants. Mais on a insisté pour qu'il s'applique la préparation. Nouveau refus. En voyant le courage et la fermeté de ce chrétien, d'autres assistants ont à leur tour refusé les herbes.

Évitez l'affrontement, mais restez ferme!

La terrible crainte d'être dénoncé au mépris public peut rendre la pression sociale insupportable. Proverbes 29:25 déclare: "Trembler devant les hommes, voilà ce qui tend un piège." Les exemples cités plus haut attestent la véracité de la fin du verset: "Mais celui qui se confie en Jéhovah sera protégé."

Ceci dit, il est souvent possible d'éviter l'affrontement. Par exemple, un chrétien invité à l'enterrement d'un proche n'attendra pas de se trouver en situation délicate. "L'homme sagace qui a vu le malheur s'est caché; les inexpérimentés qui ont passé outre ont subi la peine." — Proverbes 27:12.

Il serait sage de se renseigner avec tact sur la nature des coutumes qui seront observées. Si elles posent des problèmes, le chrétien pourra alors saisir l'occasion pour expliquer simplement pourquoi il ne peut y participer, le tout "avec douceur et un profond respect". (1 Pierre 3:15.) Si un chrétien explique à l'avance et respectueusement sa position fondée sur la Bible, ses proches respecteront en général plus facilement ses croyances et seront moins portés aux menaces et à l'intimidation.

Quelle que soit la réaction de sa famille, un chrétien ne voudra pas se compromettre en observant des traditions qui déshonorent Dieu, même devant les menaces ou les insultes. Nous avons été libérés des superstitions. L'apôtre Paul lance l'exhortation suivante: "C'est pour une telle liberté que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage." — Galates 5:1.

VOUS EN SOUVENEZ-VOUS?

Avez-vous apprécié la lecture des derniers numéros de *La Tour de Garde*? Si c'est le cas, vous trouverez sans doute intéressant de répondre aux questions suivantes:

□ La vérité en matière de religion est-elle accessible?

Jésus Christ a déclaré: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera." (Jean 8:32). Non seulement Jésus a montré que la vérité est accessible, mais il a aussi expliqué qu'il est nécessaire de la trouver si nous voulons que notre culte soit approuvé par Dieu. Il a dit à une Samaritaine: "Les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité." (Jean 4:23). — 15/4, page 5.

□ Qui était Robert Estienne, et quelle empreinte a-t-il laissée?

Robert Estienne était un imprimeur du XVI^e siècle. Il a consacré sa vie à publier les Saintes Écritures et s'est efforcé de rétablir le texte biblique sous sa forme originelle. Son système de division de la Bible en versets numérotés est universellement accepté aujourd'hui. — 15/4, pages 10, 14.

□ Quels bienfaits retirons-nous de la lecture quotidienne de la Bible?

Les Écritures prennent chaque fois une signification nouvelle pour nous et les prophéties sur les derniers jours sont d'autant plus saisissantes que nous les comparons à ce que nous avons vu, entendu ou vécu personnellement. Tandis que notre expérience de la vie grandit, et avec les problèmes rencontrés, nous comprenons plus pleinement la valeur des conseils de la Bible (Proverbes 4:18). — 1/5, page 14.

□ Comment retenir les versets bibliques?

Pendant votre lecture, notez des versets dont vous désirez particulièrement vous souvenir, ou copiez-les sur des fiches que vous mettez dans un endroit où vous les verrez chaque jour. Tout en vous efforçant de les apprendre par cœur, méditez-les et utilisez-les. N'essayez pas d'en apprendre trop à la fois, peut-être un ou deux seulement par semaine. — 1/5, page 17.

□ Quels renseignements trouve-t-on dans l'Évangile de Luc que les autres évangélistes n'ont pas mentionnés?

Si son récit présente de nombreuses similitudes avec celui de Matthieu, 59 % de son contenu lui sont propres. Luc relate six miracles de Jésus qu'on ne trouve que dans son livre et au moins deux fois plus d'illustrations données par Jésus que les autres évangélistes. — 15/5, page 12.

□ Quel éclaircissement passionnant concernant la vérité a été révélé en 1935?

Cette année-là, les Témoins de Jéhovah ont compris que la grande foule mentionnée en Révélation 7:9, 14 ne concernait pas une classe céleste secondaire, mais ceux dont l'espérance est terrestre (Jean 10:16). — 15/5, page 20.

□ De quelle façon pratique pouvons-nous soutenir ceux qui sont dans le deuil?

Il faut écouter, rassurer, être disponible, prendre des initiatives appropriées, envoyer une lettre ou une carte de condoléan-

ces, prier avec eux (Jacques 5:16), continuer à les aider. — 1/6, pages 13, 14.

□ Que pouvons-nous faire pour soutenir les chrétiens qui vivent dans un foyer partagé sur le plan religieux?

Régulièrement, ayons pour eux des paroles encourageantes, positives et réconfortantes (1 Thessaloniens 5:14). Cela est d'un grand réconfort moral et physique. Quand cela est convenable et opportun, faisons-leur participer à nos activités théocratiques et à nos divertissements. Prions pour eux (Romains 1:9; Éphésiens 1:16). — 1/6, page 29.

□ Quels bienfaits procure la patience dans le ministère?

La patience aide le chrétien à supporter l'indifférence et l'opposition envers son ministère. Face à une personne agressive, le ministre qui est patient ne va pas polémiquer, mais saura répondre avec douceur ou s'en ira calmement, préservant par là même sa joie et favorisant la paix (Matthieu 10:12, 13). De plus, les personnes comparables à des brebis seront attirées par le message du Royaume. — 15/6, page 12.

□ Pourquoi la connaissance de la vérité est-elle si précieuse?

La connaissance de la vérité nous affranchit du mensonge, des illusions et des superstitions. Quand on la vit, la vérité nous donne la force d'endurer les épreuves, et une espérance qui nous permet de résister à toutes sortes de pressions. — 1/7, page 8.

□ Quelle responsabilité première la congrégation chrétienne ointe a-t-elle reprise à l'Israël antique?

Le privilège de rendre témoignage parmi les nations à la grandeur de Jéhovah (Ésaïe 43:21; 1 Pierre 2:9). — 1/7, page 19.

□ Qu'entendait l'apôtre Pierre quand il a dit que les maris doivent 'assigner de l'honneur' à leur femme (1 Pierre 3:7)?

L'homme qui honore sa femme ne l'humilie pas ni ne la dénigre; au contraire, il démontre par ses paroles et par ses actes, en privé comme en public, toute l'estime qu'il lui porte (Proverbes 31:10-31). — 15/7, page 19.

□ Pourquoi est-ce une marque d'amour que de renvoyer de la congrégation les pécheurs non repentants?

L'exclusion est une expression d'amour pour Jéhovah et pour ses voies (Psaume 97:10). Cette mesure est une marque d'amour également à l'égard de ceux qui mènent une vie droite, car elle enlève du milieu d'eux quiconque pourrait exercer une mauvaise influence. De plus, cela préserve la pureté de la congrégation (1 Corinthiens 5:1-13). — 15/7, page 25.

□ De nos jours, comment peut-on identifier "l'esclave fidèle et avisé" dont Jésus parle en Matthieu 24:45-47?

Essentiellement par son activité consistant à produire des publications basées sur la Bible, à enseigner et à prêcher la "bonne nouvelle du Royaume" et par son attachement indéfectible à la Parole de Dieu, la Bible (Matthieu 24:14; 28:19, 20). — 1/8, page 16.



DU SOULAGEMENT POUR LES VICTIMES LES PLUS INNOCENTES

UN DES crimes les plus répugnants jamais commis par l'homme est le sacrifice rituel d'enfants. Certains mettent en doute que de telles abominations aient pu se produire. Mais cet aspect du culte des Phéniciens est confirmé par de nombreuses découvertes archéologiques.

Des enfants de haute naissance étaient immolés par le feu à des divinités comme Tanit et Baal Hammon. À Carthage, de jeunes victimes étaient brûlées en sacrifice devant la statue de bronze de Cronos. Diodore de Sicile, historien du 1^{er} siècle avant notre ère, explique que les familles des victimes n'avaient pas le droit de pleurer. Peut-être pensait-on que les larmes de désespoir atténueraient la valeur du sacrifice.

Pendant un temps, des rituels semblables ont eu cours près de Jérusalem au lieu anciennement appelé Topheth. On dansait et l'on jouait du tambourin afin de couvrir les hurlements des enfants que l'on jetait dans le ventre embrasé de la statue de Molech. — Jérémie 7:31.

Le courroux de Jéhovah est sur ceux qui ferment leur cœur aux souffrances des autres (voir Proverbes 21:13). Jéhovah, le Dieu qui a pitié des enfants, redonnera certainement la vie à ces innocents lors de la 'résurrection des justes et des injustes'. — Actes 24:15; Exode 22:22-24.

ACCEPTERIEZ-VOUS UNE VISITE?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

Imprimé en France par l'association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers. Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert. N° éd.: 5382. Dépôt légal: juin 1996.

1^{er} SEPTEMBRE 1996
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**La route
vers la liberté**



LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

September 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 17

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|--|---|
| <p>3 La grande route qui offre peu de liberté</p> <p>5 La route étroite vers la liberté</p> <p>8 Des témoins face aux faux dieux</p> <p>13 Des chrétiens qui rendent témoignage à la souveraineté divine</p> <p>19 Comment acquérir plus de discernement</p> <p>22 "L'amour ne passe jamais"</p> | <p>27 Les cathares: martyrs chrétiens?</p> <p>31 Les prédicateurs du Royaume racontent</p> <p>32 'Si seulement tout le monde avait fait comme eux!'</p> |
|--|---|

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

9-15 OCTOBRE: Des témoins face aux faux dieux. Page 8. *Cantiques*: 61, 148.

16-22 OCTOBRE: Des chrétiens qui rendent témoignage à la souveraineté divine. Page 13. *Cantiques*: 97, 104.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^{*,†}, amharique, anglais^{*,†} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^{*}, croate, danois^{*,†}, efik, espagnol^{*,†}, estonien, éwé, fidjien, finnois^{*,†}, français^{*,†}, ga, grec^{*}, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{*}, ibo, icibemba, iloko, indonésien, italien^{*,†}, japonais (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^{*}, népal, norvégien, pangasinan, papiement, pidgin mélansien, polonais, portugais^{*}, rarotongo, roumain^{*}, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{*,†}, swahili, togolou, tahitien, tamoul, tchèque^{*}, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silazi, sranan tongo, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

† Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaarstraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafrique, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoun. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaarstraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, France

N° éd.: 5382. Dépôt légal: juillet 1995.

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION

La grande route qui offre peu de liberté

Un homme, sa femme et leur petite fille étaient chez eux, à Sidney, en Australie, lorsque leur maison a pris feu. Ils ont pensé sauter par les fenêtres, mais elles étaient équipées de barreaux.

Toujours à cause de ces barres de sécurité, les pompiers n'ont rien pu faire. Le couple est mort dans le brasier.

La fillette succombait plus tard, à l'hôpital.

QUELLE aberration! Cette famille a péri à cause d'une installation initialement prévue pour la protéger! Il est courant aujourd'hui d'équiper les maisons de tels dispositifs. Nombre de propriétés ressemblent à de vrais châteaux forts. Pour quelle raison? Parce que tous recherchent sécurité et tranquillité. Quelle ironie! Les gens qui habitent le monde dit "libre" ne se sentent en sécurité que barricadés comme des prisonniers! De plus en plus nombreux sont les quartiers où il n'est plus question de laisser les enfants jouer dans un jardin public ou de les envoyer à l'école sans être accompagnés. Dans bien des endroits, le sentiment de liberté rétrécit comme une peau de chagrin.

La vie n'est plus la même

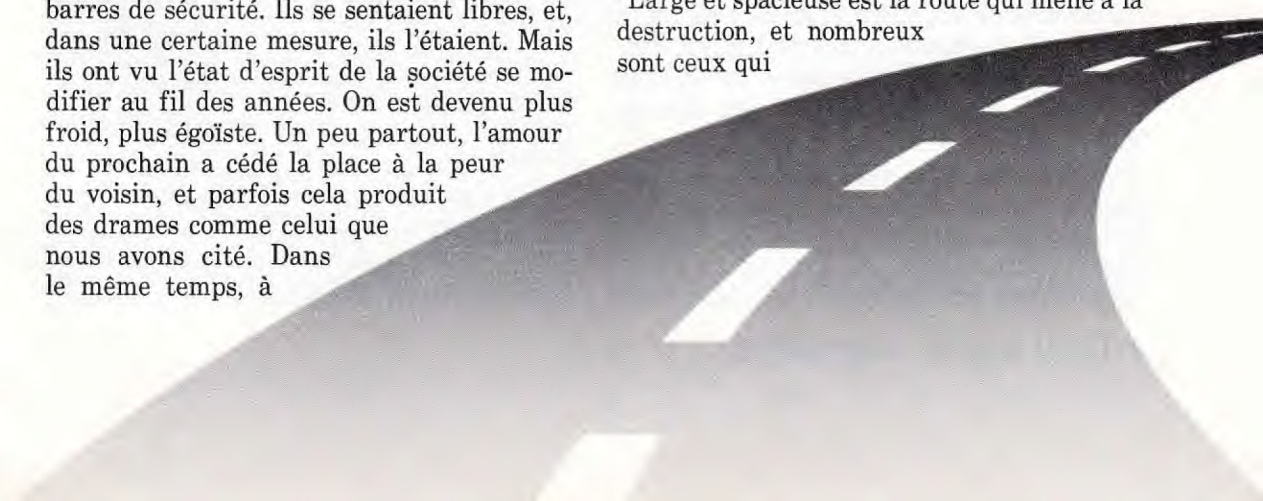
Nos grands-parents ont vécu une autre époque. Enfants, ils pouvaient jouer sans crainte où bon leur semblait. Adultes, ils n'étaient pas obnubilés par les verrous et les barres de sécurité. Ils se sentaient libres, et, dans une certaine mesure, ils l'étaient. Mais ils ont vu l'état d'esprit de la société se modifier au fil des années. On est devenu plus froid, plus égoïste. Un peu partout, l'amour du prochain a cédé la place à la peur du voisin, et parfois cela produit des drames comme celui que nous avons cité. Dans le même temps, à

l'effritement de la liberté s'est ajoutée une dégradation morale. La société a fait sienne "la nouvelle morale", mais dans la réalité un cap a été franchi: il n'y a pratiquement plus de morale.

Le professeur Rupert Goodman, ancien maître de conférences à l'université du Queensland, écrit ceci: "Les jeunes sont aujourd'hui aux prises avec un mode de vie différent, hédoniste, où l'égo est roi: on s'apitoie sur *son* sort; on prend conscience de *soi-même*, on veut *se* réaliser, on cherche *son* propre intérêt." Et d'ajouter: "Les valeurs comme la maîtrise de soi, l'abnégation, l'ardeur au travail, la réserve, le respect de l'autorité, l'amour et l'honneur dus aux parents (...) sont étrangères à beaucoup."

Une route large, très large

Ceux qui connaissent les prophéties bibliques ne sont pas surpris par cet égoïsme généralisé, car Jésus nous a avertis, disant: "Large et spacieuse est la route qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui



entrent par elle; mais étroite est la porte et resserrée la route qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent." (Matthieu 7:13, 14). La première route, celle qui peut accueillir de nombreux usagers, est "large" parce qu'elle n'est pas délimitée par les principes bibliques en matière de moralité et de mode de vie. Cette route attire ceux qui veulent laisser libre cours à leurs pensées et à leurs actions, sans règles ni contraintes.

Certes, beaucoup de ceux qui circulent sur cette grande route se prétendent libres. En fait, la plupart d'entre eux sont poussés par un même égoïsme. La Bible dit qu'ils sont dirigés par "l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance". Cet esprit les incite à vivre 'selon leur chair, accomplissant les choses que veut la chair', que ce soit dans le domaine de la sexualité, de l'usage de la drogue, ou bien de la poursuite effrénée de l'argent, de la gloire ou du pouvoir. — Éphésiens 2:2, 3.

La route large mène à la catastrophe

Nous l'avons dit, ceux qui suivent la route large sont poussés à accomplir 'les choses que veut la chair'. Cela indique qu'ils sont loin d'être libres: ils ont un maître. Ils sont esclaves de la chair. Or servir un tel maître peut entraîner bien des déboires: épidémies de maladies sexuellement transmissibles, séparations et divorces, abus d'alcool et usage de drogue rongant les corps et les esprits... la liste est longue. La violence elle-même, les vols, les viols prennent leur source dans l'égoïsme qui a cours sur cette grande route où tout est permis. Aussi longtemps qu'existera la "route qui mène à la destruction", les fruits récoltés seront de plus en plus nocifs. — Proverbes 1:22, 23; Galates 5:19-21; 6:7.

Arrêtons-nous sur deux exemples qui viennent d'Australie. Mary* n'a pas su résister au désir de se droguer et de mener une vie

* Les noms ont été changés.

sexuelle immorale. Mais le bonheur qu'elle recherchait lui échappait des mains. Même deux enfants n'ont pas réussi à lui donner goût à la vie. Elle a touché le fond quand elle a appris qu'elle était atteinte du sida.

Le problème de Tom* était d'un autre genre. "J'ai passé ma jeunesse dans une école religieuse du nord du Queensland, raconte-t-il. À 16 ans, j'ai commencé à boire. Mon père, mes oncles et mes amis étaient tous de grands buveurs. J'avais l'impression qu'il était dans la logique des choses de boire aussi. J'en suis arrivé au point d'avaler tout ce qui me tombait sous la main, de la bière à l'alcool à brûler. Je me suis également mis à jouer aux courses. Parfois, presque tout mon salaire y passait. Je travaillais dans la canne à sucre. C'était dur, mais je gagnais bien ma vie. C'est dire si je dépensais!

"Puis je me suis marié, et nous avons eu des enfants. Au lieu d'assumer mes responsabilités, je faisais comme les autres: alcool, jeu, bagarres. Je me suis souvent retrouvé au poste. Mais rien n'y faisait. C'était la dégringolade. Un vrai gâchis!"

En cédant l'un et l'autre à de mauvais désirs, Tom et Mary non seulement se sont fait du tort à eux-mêmes, mais ont également nui à leurs familles. Il est triste de voir de nombreux jeunes se laisser séduire comme eux par l'esprit trompeur de totale liberté que propose la 'route large'. Si seulement ils se rendaient compte que tout cela n'est qu'un vernis! S'ils pouvaient voir la route large sous son vrai jour, et comprendre que tôt ou tard, il leur en faudra payer le prix! La route est large et facile à suivre, mais c'est précisément là qu'est le danger. La voie de la sagesse consiste à se rendre à l'évidence: "Celui qui sème en vue de sa chair moissonnera de sa chair la corruption." — Galates 6:8.

Il y a pourtant bien mieux à faire: suivre la route étroite. Mais ce chemin est-il si étroit, si resserré, si étroit qu'on veut bien le dire? Au fait, où mène-t-il?

La route étroite vers la liberté

NUL besoin de longues études pour savoir que l'univers obéit à des lois naturelles. Depuis les minuscules atomes jusqu'aux imposantes galaxies constituées de milliards d'étoiles, tout est régi par ces lois. Sans elles, aucun calcul possible, aucune compréhension; la vie elle-même ne pourrait exister. En les suivant et en s'y conformant, l'homme a pu réaliser d'authentiques exploits: aller sur la lune par exemple, ou envoyer des images en couleurs d'un bout de la terre — et même d'au delà de l'atmosphère — jusqu'au téléviseur de votre salon.

Que dire maintenant des lois morales? A-t-on également tout intérêt à les suivre? Beaucoup de gens semblent croire qu'en matière de moralité, aucune loi n'existe; aussi optent-ils pour une philosophie ou une religion laxiste qui leur convient.

D'autres, à l'inverse, choisissent la 'route resserrée qui mène à la vie' dont parle la Bible. On peut comprendre que seule une minorité ait fait ce choix, car Jésus a dit: "Peu nombreux sont ceux qui la trouvent." (Matthieu 7:14). Pourquoi sont-ils si peu?

Parce que ce chemin étroit a pour limites les lois et les principes de Dieu. Seul celui qui désire conformer sa vie aux normes divines s'y sent attiré. À l'opposé de la route large qui asservit tout en donnant une illusion de liberté, la voie étroite pourrait sembler étriquée, mais en fait, dans tous les domaines essentiels, elle libère. Elle est bien balisée par "la loi parfaite qui appartient à la liberté". — Jacques 1:25.

Libres sur la voie étroite

Il n'est certes pas toujours facile de demeurer sur la voie étroite. Tous les humains sont imparfaits et ont une tendance innée à l'erreur. Il peut donc leur arriver de dévier

quelque peu. Toutefois, les bienfaits que l'on retire à suivre de près 'la route resserrée' valent la peine de se discipliner et d'opérer les changements nécessaires, car Dieu 'nous enseigne pour que nous en tirions profit'. — Ésaïe 48:17; Romains 3:23.

Illustrons notre propos. Des parents avisés fixent un menu pour les repas. Les enfants n'aiment pas forcément ce qui leur est servi. Aussi les parents doivent-ils se montrer fermes au moment du repas. Mais une fois adultes, les enfants apprécieront d'avoir été disciplinés avec amour dans ce domaine, car ils auront développé le goût d'une alimentation saine, et l'éventail de produits nutritifs est suffisamment large pour leur épargner tout sentiment de contrainte.

Dieu n'agit pas autrement dans le domaine spirituel à l'égard de ceux qui marchent sur la route étroite qui mène à la vie. Il nourrit dans le cœur des humbles des désirs sains qui procurent bonheur et véritable liberté. Il le fait par le moyen de sa Parole, la Bible. De plus, il nous invite à prier afin de recevoir l'aide de son esprit, et nous demande de rechercher la compagnie de nos compagnons chrétiens, ce qui peut nous encourager à demeurer sur le chemin étroit (Hébreux 10:24, 25). Dieu est vraiment amour, et toutes ses intentions et ses façons d'agir sont motivées par cette qualité suprême. — 1 Jean 4:8.

Quand l'amour, la paix, la bonté, la maîtrise de soi et les autres fruits de l'esprit de Dieu sont à l'honneur, la route resserrée n'a rien de contraignant. Comme dit l'Écriture: "Contre de telles choses il n'y a pas de loi." (Galates 5:22, 23). Et encore: "Là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté." (2 Corinthiens 3:17). Les vrais chrétiens ont d'ores et déjà un avant-goût de cette liberté. Ils sont libérés de nombreuses craintes qui affligent

l'humanité aujourd'hui, telles que la peur de l'avenir ou la crainte superstitieuse de la mort. Quelle joie de songer à l'époque où "la terre sera assurément remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux couvrent la mer"! (Ésaïe 11:9.) Alors, même la peur d'être agressé aura disparu. Les verrous et les barreaux appartiendront définitivement au passé. Chacun se sentira libre et en sécurité, la nuit comme le jour, à l'intérieur comme à l'extérieur de chez soi. Ce sera la liberté, la vraie!

L'aide de Dieu est certaine

Vivre en accord avec les normes divines exige évidemment des efforts, mais les "commandements [de Dieu] ne sont pas pesants", même pour les humains imparfaits que nous sommes (1 Jean 5:3). Plus notre pas s'adapte pour notre plus grand bien à la route resserrée, plus nous éprouvons de la répulsion pour les voies et les pensées de ceux qui marchent sur la route large (Psaume 97:10). L'obéissance aux lois de Dieu touche notre être dans ce qu'il a de meilleur. Beaucoup ressentent "la douleur du cœur" et "l'effondrement de l'esprit", mais Dieu, de son côté, promet ceci: "Voici que mes serviteurs pousseront des cris joyeux, à cause du bon état du cœur." Oui, un cœur guidé par Jéhovah est joyeux et libre. — Ésaïe 65:14.

Jésus est mort pour mettre à notre portée la véritable liberté. La Bible dit: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit, mais ait la vie éternelle." (Jean 3:16). Maintenant qu'il est Roi du Royaume céleste de Dieu, Jésus dispense les bienfaits de ce sacrifice. Bientôt, après la "grande tribulation", lorsque la route large et ceux qui la suivent auront disparu, il aidera avec patience l'humanité obéissante à effectuer la dernière étape du chemin étroit vers le but final: la perfection (Révélation 7:14-17; Matthieu 24:21, 29-31). Nous verrons enfin la réalisation de la merveilleuse promesse: "La

création elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption pour jouir de la liberté glorieuse des enfants de Dieu." Cette liberté que donne Dieu est sans égale. Même la mort aura disparu. — Romains 8:21; Révélation 21:3, 4.

Quand une personne comprend pleinement où la route resserrée la mène, elle choisit plus volontiers de s'y engager et d'y demeurer. Cela évite notamment aux jeunes de voir les choses par le petit bout de la lorgnette et de considérer les normes de Dieu comme des interdits. Ils apprennent à voir en celles-ci une preuve de l'amour de Dieu, un garde-fou contre les embûches de la route large (Hébreux 12:5, 6). Bien sûr, il faut savoir être patient et se souvenir que les qualités et les désirs conformes à la volonté de Dieu ne viennent pas du jour au lendemain, tout comme il faut du temps pour qu'un arbre mûrisse de beaux fruits. Mais l'arbre produira s'il est bien entretenu et arrosé.

Étudiez par conséquent la Parole de Dieu, fréquentez d'autres chrétiens, et "priez sans cesse" pour recevoir de l'esprit saint (1 Thésaloniciens 5:17). Faites confiance à Dieu. Il vous aidera à 'rendre droits vos sentiers'. (Proverbes 3:5, 6.) Mais tout cela est-il bien réaliste? Cela marche-t-il vraiment? Tom et Mary, dont nous avons parlé dans l'article précédent, en ont fait l'expérience.

Ils ont quitté la route large

Tom a écrit: "Au milieu des années 70, un Témoin de Jéhovah est venu à la maison. La discussion que nous avons eue a débouché sur une étude de la Bible. Petit à petit, j'ai mis de l'ordre dans ma vie. Je me suis fait baptiser en 1982, et j'assume aujourd'hui des responsabilités dans la congrégation chrétienne. Notre fils s'est fait baptiser à son tour. Je remercie ma femme d'avoir été patiente envers moi pendant toutes ces années, quand je ne connaissais pas la vérité. Et par-dessus tout, je remercie Jéhovah et son Fils Jésus Christ pour ce qu'ils ont fait



pour nous, pour l'espérance qu'ils nous ont donnée."

Mary, elle, pensait que Dieu ne pourrait jamais lui pardonner ses péchés. Toutefois, pour ses enfants, elle voulait faire l'effort de le connaître. Quand elle a appris que les Témoins de Jéhovah enseignaient la Bible à son voisin, elle aussi leur a demandé de l'aide. Cependant, ses mauvaises habitudes étaient si profondément ancrées en elle que les progrès ont été lents. Avec Mary, l'étude avait des hauts et des bas. Sa petite de sept ans l'encourageait: "Allez, maman, tu vas y arriver!" Et Mary reprenait de plus belle.

Quand l'homme avec qui elle avait vécu, un drogué lui aussi, est revenu à la maison, il a participé à l'étude de la Bible. Tous deux ont fini par vaincre leurs mauvaises habitudes. Puis, après avoir régularisé leur situation et s'être fait baptiser, ils ont goûté la joie de former enfin une vraie famille. Hélas! le sida a fini par emporter Mary. Mais elle est morte en ayant la ferme espérance de la résurrection et de l'établissement du Paradis terrestre, où tout vestige de la route large et désastreuse aura disparu.

Il est vraiment possible de quitter la route large et spacieuse qui mène à la destruction. Jésus Christ a dit: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." (Jean 17:3). Pourquoi, dès lors, ne pas prendre la résolution de marcher sur le chemin étroit qui mène à la vie? Si vous prenez à cœur ce que la Bible enseigne et si vous le mettez en application, vous verrez vous aussi s'accomplir cette promesse réconfortante: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera." — Jean 8:32.

DES TÉMOINS FACE AUX FAUX DIEUX

“*Vous êtes mes témoins, telle est la déclaration de Jéhovah, ‘oui, mon serviteur que j’ai choisi.’*” — ÉSAÏE 43:10.

QUI est le vrai Dieu? Cette question capitale se pose aujourd’hui à l’humanité tout entière. Une multitude de dieux font l’objet d’un culte, mais Un seul est capable de nous donner la vie et de nous proposer un avenir heureux. D’Un seul il peut être dit: “C’est par lui (...) que nous avons la vie, et que nous nous mouvons, et que nous existons.” (Actes 17:28). Un seul Dieu, par conséquent, est en droit d’être adoré. Le livre de la Révélation présente un chœur céleste qui proclame: “Tu es digne, Jéhovah, oui, notre Dieu, de recevoir la gloire, et l’honneur, et la puissance, parce que c’est toi qui as créé toutes choses, et c’est à cause de ta volonté qu’elles ont existé et ont été créées.” — Révélation 4:11.

² Dans le jardin d’Éden, Satan recourut au mensonge pour contester à Jéhovah le droit d’être adoré. Se servant d’un serpent, il assura à Ève que si elle se rebellait contre la loi de Jéhovah et mangeait du fruit de l’arbre défendu, elle serait comme Dieu. “Dieu sait, lui dit-il, que, le jour même où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront à coup sûr et qu’à coup sûr vous serez comme Dieu, connaissant le bon et le mauvais.” (Genèse 3:5). Ève crut le serpent et mangea le fruit interdit.

1. Qui est le vrai Dieu, et sous quels aspects est-il suprêmement supérieur aux multiples dieux qui sont adorés de nos jours?

2, 3. a) Par quel mensonge Satan contesta-t-il à Jéhovah le droit d’être adoré? b) Quelles conséquences le péché d’Ève eut-il pour elle et ses enfants, et qu’y gagna Satan?

³ Évidemment, Satan mentait (Jean 8:44). En péchant, Ève ne devint “comme Dieu” que sous un seul aspect: elle s’arrogea le droit de décider de ce qui était bien et de ce qui était mal, responsabilité qu’elle aurait dû laisser à Jéhovah. En outre, contrairement aux prétentions du tentateur, elle finit par mourir. Le seul véritable bénéficiaire de son péché fut donc Satan. Effectivement, en poussant la femme au péché, le but non déclaré de Satan était de s’élever au rang de dieu. En péchant, Ève devint son premier disciple humain, bientôt rejointe par Adam. Leurs enfants naquirent “dans le péché”, et, la majorité d’entre eux étant tombés sous l’influence de Satan, en peu de temps tout un monde éloigné du vrai Dieu vit le jour. — Genèse 6:5; Psaume 51:5.

⁴ Ce monde fut détruit par le déluge (2 Pierre 3:6). Un deuxième monde éloigné de Dieu se forma alors, qui existe toujours. À son sujet, la Bible dit: “Le monde entier gît au pouvoir du méchant.” (1 Jean 5:19). De fait, par ses actions opposées à la loi et à l’esprit de la loi de Jéhovah, il sert les visées de Satan, lequel est son dieu (2 Corinthiens 4:4). Il est dieu, certes, mais fondamentalement impuissant, incapable de rendre les gens heureux ou de leur donner la vie. Seul Jéhovah a ce pouvoir. Dès lors, quiconque aspire à une vie ayant un sens et à un monde meilleur doit commencer par comprendre que Jéhovah est le vrai Dieu, puis apprendre à faire sa volonté

4. a) Qui est le dieu de ce monde? b) Quel besoin impérieux existe?

(Psaume 37:18, 27, 28; Ecclésiaste 12:13). Il y a donc un besoin impérieux d'hommes et de femmes fidèles pour témoigner, c'est-à-dire proclamer la vérité, à propos de Jéhovah.

⁵ Il y eut de tels fidèles dans le monde dès le commencement. L'apôtre Paul en dresse une longue liste en Hébreux chapitre 11 et en parle comme d'une "si grande nuée de témoins". (Hébreux 12:1.) Abel, le deuxième fils d'Adam et Ève, est le premier cité. Pour la période antédiluvienne, Hénoch et Noé sont également mentionnés (Hébreux 11:4, 5, 7). Abraham, l'ancêtre des Juifs, est une figure marquante. Appelé "ami de Jéhovah", il fut l'ancêtre de Jésus, lui-même "le témoin fidèle et vrai". — Jacques 2:23; Révélation 3:14.

Le témoignage d'Abraham en faveur de la vérité

⁶ Comment Abraham a-t-il été un témoin? En manifestant une foi forte et en obéissant fidèlement à Jéhovah. Quand celui-ci lui demanda de quitter Ur pour passer le reste de son existence dans un pays lointain, il obéit (Genèse 15:7; Actes 7:2-4). Il n'est pas rare que des nomades renoncent à leur vie d'errance pour la sécurité de la vie citadine. En faisant l'inverse, Abraham montra toute la confiance qu'il avait en Jéhovah Dieu. Son obéissance était un témoignage pour ceux qui l'observaient. Sa foi lui valut de grandes bénédictions de Jéhovah: Bien que vivant sous des tentes, il connut la prospérité matérielle. Quand Lot et sa famille furent enlevés, il se porta à leur secours et, grâce à Jéhovah, les délivra. Bien qu'avancée en âge, sa femme lui donna un fils; ainsi se trouva confirmée la promesse de Jéhovah selon laquelle il deviendrait père d'une postérité. À travers Abraham, les gens constatèrent que Jéhovah est un Dieu vivant qui tient ses promesses. — Genèse 12:1-3; 14:14-16; 21:1-7.

5. De quelle "nuée de témoins" Paul a-t-il fait mention? Citez quelques noms.

6, 7. Comment la vie et les actions d'Abraham ont-elles témoigné du fait que Jéhovah est le vrai Dieu?

⁷ En revenant d'avoir libéré Lot, Abraham rencontra Melchisédek, roi de Salem (la future Jérusalem), qui le salua par ces paroles: "Béni soit Abram du Dieu Très-Haut." Il rencontra également le roi de Sodome, qui voulut lui offrir des présents. Abraham les refusa. Pourquoi? Il ne voulait pas qu'il y ait le moindre doute sur la source de ses bénédictions. "Je lève ma main, dit-il, en faisant serment vers Jéhovah, le Dieu Très-Haut, qui a produit le ciel et la terre, que, d'un fil à une lanière de sandale, non, je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pour que tu ne dises pas: 'C'est moi qui ai enrichi Abram.'" (Genèse 14:17-24). Abraham était vraiment un témoin remarquable.

Une nation de témoins

⁸ Moïse, descendant d'Abraham, figure également dans la liste des témoins énumérés par Paul. Moïse renonça aux richesses de l'Égypte et, plus tard, il affronta hardiment le monarque de cette grande puissance mondiale pour qu'il libère les Israélites. Où puisait-il son courage? Dans sa foi. Paul a écrit en effet: "[Moïse] demeura ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible." (Hébreux 11:27). Les dieux d'Égypte étaient visibles, palpables. Aujourd'hui encore, leurs statues en imposent. Mais pour Moïse, Jéhovah, quoique invisible, était beaucoup plus réel que tous ces faux dieux. Moïse avait la certitude que Jéhovah existait et qu'il récompenserait Ses adorateurs (Hébreux 11:6). Il devint ainsi un témoin extraordinaire.

⁹ Après que Moïse eut conduit les Israélites vers la liberté, Jéhovah fit de lui le médiateur d'une alliance qu'il conclut avec les descendants d'Abraham par Jacob. Ainsi naquit la nation d'Israël, qui devint la propriété spéciale de Jéhovah (Exode 19:5, 6). Pour la première fois dans l'Histoire, un témoignage *national* devait être donné. Quelque

8. Comment Moïse a-t-il manifesté une grande foi en Jéhovah?

9. Comment la nation d'Israël devait-elle servir Jéhovah?



800 ans plus tard, Jéhovah prononça par l'intermédiaire d'Ésaïe des paroles qui, dans le principe, avaient commencé à s'appliquer dès la fondation de la nation: "Vous êtes mes témoins", telle est la déclaration de Jéhovah, 'oui, mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez et ayez foi en moi, et que vous compreniez que je suis le Même.'" (Ésaïe 43:10). De quelle façon les membres de cette jeune nation seraient-ils des témoins de Jéhovah? Par leur foi et leur obéissance, ainsi que par les actions que Jéhovah accomplirait en leur faveur.

¹⁰ Une quarantaine d'années après sa fondation, Israël s'appropriait à prendre posses-

10. Quel témoignage les œuvres de puissance que Jéhovah a accomplies en faveur d'Israël ont-elles donné, et avec quels résultats?

Par sa foi et son obéissance, Abraham a rendu un magnifique témoignage à la divinité de Jéhovah.

sion de la Terre promise. Rahab, une habitante de Jéricho, protégea des espions envoyés en reconnaissance dans la ville. Pourquoi ce geste? "Nous avons entendu comment Jéhovah a desséché devant vous les eaux de la mer Rouge, quand vous êtes sortis d'Égypte, expliqua-t-elle, et ce que vous avez fait aux deux rois des Amorites qui étaient de l'autre côté du Jourdain, à savoir Sihon et Og, que vous avez voués à la destruction. Quand nous l'avons entendu, alors notre cœur a commencé à fondre et le courage n'est encore revenu chez personne à cause de vous, car Jéhovah, votre Dieu, est Dieu dans les cieux en haut et

sur la terre en bas.” (Josué 2:10, 11). Le récit des œuvres de puissance de Jéhovah incita Rahab et sa famille à abandonner Jéricho et ses faux dieux pour adorer Jéhovah avec Israël. Assurément, Jéhovah avait donné un témoignage puissant à travers Israël. — Josué 6:25.

¹¹ Alors que les Israélites étaient encore en Égypte, Jéhovah avait envoyé Moïse vers Pharaon. “Entre vers Pharaon, lui avait-il demandé, car moi, j’ai laissé devenir insensibles son cœur et le cœur de ses serviteurs, afin que je place mes signes juste devant lui, et afin que tu proclames aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils comment j’ai sévi contre l’Égypte, et mes signes que j’ai établis parmi eux; et assurément vous saurez que je suis Jéhovah.” (Exode 10:1, 2). Les Israélites obéissants raconteraient les actes de puissance de Jéhovah à leurs enfants. Ceux-ci les raconteraient à leur tour à leurs enfants, et ainsi de suite, de génération en génération. De cette façon, on se souviendrait des actes puissants de Jéhovah. De nos jours aussi, les parents ont la responsabilité de servir de témoins auprès de leurs enfants. — Deutéronome 6:4-7; Proverbes 22:6.

¹² L’abondante bénédiction que Jéhovah accordait à la nation d’Israël quand elle était fidèle était un témoignage pour les peuples voisins. Après avoir rappelé les bénédictions promises par Jéhovah, Moïse a déclaré: “Tous les peuples de la terre verront que le nom de Jéhovah est invoqué sur toi et ils auront vraiment peur de toi.” (Deutéronome 28:10). En raison de sa foi, Salomon reçut la sagesse et la richesse. Sous son règne, la nation connut la prospérité et une longue période de paix. À propos de cette époque, nous lisons: “On venait de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, oui, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse.” (1 Rois 4:25, 29, 30, 34). La reine

11. Quelle était la responsabilité de tous les parents israéliques sous le rapport du témoignage?

12. Comment la bénédiction de Jéhovah sur Salomon et Israël a-t-elle servi de témoignage?

de Schéba fut une figure éminente au nombre de ces visiteurs. Après avoir constaté personnellement la bénédiction de Jéhovah sur la nation et sur son roi, elle s’exclama: “Béni soit Jéhovah, ton Dieu, lui qui a pris plaisir en toi en te plaçant sur son trône comme roi pour Jéhovah, ton Dieu; car ton Dieu a aimé Israël.” — 2 Chroniques 9:8.

¹³ L’apôtre Paul a indiqué ce qui constituait peut-être le plus marquant des témoignages d’Israël quand, à propos des Israélites selon la chair, il a écrit à la congrégation chrétienne de Rome: “À eux ont été confiées les déclarations sacrées de Dieu.” (Romains 3:1, 2). De fait, à partir de Moïse, Jéhovah inspira certains Israélites fidèles pour qu’ils relatent ses manières d’agir envers Israël et qu’ils mettent par écrit ses desseins, ses lois et ses prophéties. Par leurs écrits, ces rédacteurs du passé ont donné à toutes les générations postérieures — y compris à la nôtre — le témoignage qu’il n’existe qu’un seul Dieu et que son nom est Jéhovah. — Daniel 12:9; 1 Pierre 1:10-12.

¹⁴ Malheureusement, Israël manqua souvent de foi, et Jéhovah dut alors envoyer des témoins vers son propre peuple. Beaucoup d’entre eux furent persécutés. Paul rappelle que certains “ont subi l’épreuve des moqueries et des fouets, et même celle des liens et de la prison”. (Hébreux 11:36.) Ce furent vraiment des témoins fidèles! Ce qui est désolant, c’est qu’ils eurent souvent pour persécuteurs leurs propres frères, membres comme eux du peuple choisi par Jéhovah (Matthieu 23:31, 37). Du reste, le péché de la nation devint si grand qu’en 607 avant notre ère, Jéhovah fit venir les Babyloniens pour détruire Jérusalem et son temple et emmener la majorité des survivants en exil (Jérémie 20:4; 21:10). Était-ce la fin du témoignage national donné en faveur du nom de Jéhovah? Non.

13. Quel est peut-être le plus marquant des témoignages d’Israël, et comment en bénéficions-nous encore?

14. Pourquoi certains témoins de Jéhovah furent-ils persécutés?

Le procès des dieux

¹⁵ Même exilés à Babylone, des Juifs fidèles n'hésitèrent pas à rendre témoignage à la divinité et à la puissance de Jéhovah. Par exemple, Daniel interpréta courageusement les rêves de Nébucadnezar, expliqua l'écriture sur le mur pour Belschazzar et ne transigea pas sur la question de la prière face à Darius. Les trois Hébreux qui refusèrent de s'incliner devant une image donnèrent eux aussi un magnifique témoignage à Nébucadnezar. — Daniel 3:13-18; 5:13-29; 6:4-27.

¹⁶ Néanmoins, Jéhovah prévoyait qu'un témoignage national serait donné de nouveau sur le sol d'Israël. Ézéchiel, qui prophétisait parmi les Juifs exilés à Babylone, coucha par écrit ce que Jéhovah avait décidé relativement au pays dévasté: "Je multiplierai sur vous les humains, la maison d'Israël tout entière, et les villes se trouveront habitées, et les lieux dévastés seront rebâti." (Ézéchiel 36:10). Pourquoi Jéhovah ferait-il cela? Principalement pour rendre témoignage à son nom. Par l'intermédiaire d'Ézéchiel, il déclara en effet: "Ce n'est pas à cause de vous que je le fais, ô maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané

15. Comment un témoignage continua-t-il d'être donné même pendant l'exil à Babylone?

16. En quels termes Jéhovah annonça-t-il le retour des Israélites dans leur pays, et quel en serait le but?

Vous en souvenez-vous?

- Comment Abraham a-t-il témoigné du fait que Jéhovah est le vrai Dieu?
- Quelle qualité remarquable a permis à Moïse d'être un témoin fidèle?
- Comment la nation d'Israël a-t-elle donné un témoignage national en faveur de Jéhovah?
- En quoi la libération des Juifs de Babylone a-t-elle prouvé que Jéhovah est le seul vrai Dieu?

parmi les nations." — Ézéchiel 36:22; Jérémie 50:28.

¹⁷ C'est dans le contexte de la prophétie annonçant aux Juifs leur retour d'exil que le prophète Ésaïe écrivit sous l'inspiration divine les paroles consignées en Ésaïe 43:10, dans lesquelles Jéhovah appelle Israël son témoin et son serviteur. En Ésaïe 43 et 44, Jéhovah se présente comme le Créateur, le Dieu, le Saint, le Sauveur, le Racheteur, le Roi d'Israël, Celui qui l'a fait et Celui qui l'a formé (Ésaïe 43:3, 14, 15; 44:2). S'il a permis que la nation d'Israël soit emmenée en exil, c'est parce qu'elle avait maintes et maintes fois manqué de le glorifier comme tel. Il n'en demeure pas moins qu'Israël restait son peuple. "N'aie pas peur, lui avait-il dit, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom. Tu es à moi." (Ésaïe 43:1). L'exil d'Israël à Babylone prendrait donc fin.

¹⁸ Jéhovah plaça la libération d'Israël dans le contexte d'un procès concernant les dieux. Il mit les faux dieux des nations au défi de produire leurs témoins, et il désigna Israël comme étant le sien (Ésaïe 43:9, 12). En brisant les chaînes de son peuple, il apporta la preuve que les dieux de Babylone n'avaient rien de dieux et qu'il était, lui, le seul vrai Dieu (Ésaïe 43:14, 15). Environ 200 ans auparavant, il avait donné une autre preuve de sa divinité en désignant nommément Cyrus le Perse comme le serviteur qu'il emploierait pour libérer les Juifs (Ésaïe 44:28). Israël retrouverait la liberté. Dans quel but? Jéhovah l'expliquait: "Pour qu'il raconte ma louange." (Ésaïe 43:21). Cette libération serait l'occasion d'un nouveau témoignage.

¹⁹ Au moment voulu, Cyrus le Perse conquiert Babylone conformément à la prophétie. Tout païen qu'il était, il proclama la divinité de Jé-

17. Quel est le contexte des paroles consignées en Ésaïe 43:10?

18. Comment la libération d'Israël a-t-elle prouvé que Jéhovah est le seul vrai Dieu?

19. Quel témoignage fut donné par la proclamation de Cyrus invitant les Israélites à rentrer à Jérusalem et par les actes de fidélité accomplis par les Juifs après ce retour?

hovah dans cet appel lancé aux Juifs de Babylone: "Quiconque, parmi vous, est de tout son peuple, que son Dieu soit avec lui! Qu'il monte donc à Jérusalem qui est en Juda, et qu'il rebâtisse la maison de Jéhovah, le Dieu d'Israël — il est le vrai Dieu — laquelle était à Jérusalem!" (Esdras 1:3). De nombreux Juifs répondirent à cette invitation. Ils entreprirent le long voyage de retour vers la Terre promise et, à leur arrivée, érigèrent un autel sur l'emplacement du temple. Surmontant le découragement et une opposition farouche, ils finirent par rebâtir le temple et Jérusalem. Pour reprendre les paroles de Jéhovah, tout cela se fit "ni par des forces militaires, ni par la puissance, mais par [son] esprit". (Zacharie 4:6.) Ces événements apportèrent des preuves supplémentaires que Jéhovah est le vrai Dieu.

²⁰ Ainsi, bien qu'Israël fût un peuple imparfait et parfois rebelle, Jéhovah continua de l'utiliser comme témoin. Dans le monde préchrétien, cette nation, avec son temple et sa prêtrise, constituait le centre du vrai culte sur la terre. Quiconque lit les Écritures hébraïques et prend connaissance des manières d'agir de Jéhovah envers Israël ne peut avoir le moindre doute: il n'existe qu'un seul vrai Dieu et il s'appelle Jéhovah (Deutéronome 6:4; Zacharie 14:9). Toutefois, un témoignage beaucoup plus important devait encore être rendu au nom de Jéhovah. Nous verrons lequel dans l'article suivant.

20. Malgré ses faiblesses, quel témoignage Israël a-t-il donné en faveur du nom de Jéhovah dans l'Antiquité?

DES CHRÉTIENS QUI RENDENT TÉMOIGNAGE À LA SOUVERAINETÉ DIVINE

"[Proclamez] les vertus' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière." — 1 PIERRE 2:9.

DANS les temps préchrétiens, une longue lignée de témoins ont attesté hardiment que Jéhovah est le seul vrai Dieu (Hébreux 11:4-12:1). Solides dans la foi, ils obéissaient courageusement aux lois de Jéhovah et refusaient de transiger sur leur culte. Ce faisant, ils ont rendu un puissant témoignage à la souveraineté universelle de Jéhovah. — Psaumes 18:21-23; 47:1, 2.

1. Quel puissant témoignage sur Jéhovah a été donné dans les temps préchrétiens?

² Jean le baptiseur fut le dernier et le plus grand témoin de l'ère préchrétienne (Matthieu 11:11). Il eut le privilège d'annoncer la venue de l'Élu et de présenter Jésus comme le Messie promis (Jean 1:29-34). Jésus est le plus grand Témoin de Jéhovah, "le témoin fidèle et vrai". (Révélation 3:14.) La nation d'Israël ayant rejeté Jésus, Jéhovah la rejeta à son tour et il désigna une

2. a) Qui est le plus grand Témoin de Jéhovah? b) Qui a remplacé la nation d'Israël comme témoin de Jéhovah? Comment le savons-nous?

nouvelle nation, l'Israël spirituel, pour être son témoin (Ésaïe 42:8-12; Jean 1:11, 12; Galates 6:16). Citant une prophétie relative à Israël, Pierre a montré qu'elle s'appliquait à "l'Israël de Dieu", la congrégation chrétienne. "Vous êtes, a-t-il écrit, 'une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple destiné à être une possession spéciale, pour que vous proclamiez les vertus' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière." — 1 Pierre 2:9; Exode 19:5, 6; Ésaïe 43:21; 60:2.

³ Les paroles de Pierre montrent que la principale responsabilité de l'Israël de Dieu est de rendre un témoignage public à la gloire de Jéhovah. De nos jours, cette nation spirituelle a été rejointe par "une grande foule" de témoins qui, eux aussi, glorifient Dieu publiquement. "Le salut, nous le devons à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau", crient-ils à haute voix pour que tous entendent (Révélation 7:9, 10; Ésaïe 60:8-10). Comment l'Israël de Dieu et ses compagnons rendent-ils témoignage? Par leur foi et leur obéissance.

De faux témoins

⁴ La foi et l'obéissance se traduisent par une vie conforme aux principes divins. C'est ce qui ressort des propos que Jésus a tenus sur les chefs religieux juifs de son temps. Étant des enseignants de la Loi, ceux-ci s'étaient "assis sur le siège de Moïse". Ils allaient jusqu'à envoyer des missionnaires pour convertir les non-croyants. Pourtant, Jésus leur a adressé ce reproche: "Vous parcourez la mer et la terre ferme pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous le rendez passible de la Géhenne deux fois plus que vous." Ces chefs religieux étaient en fait de faux témoins — arrogants, hypocrites et dépourvus d'amour (Matthieu 23:1-12, 15). Un jour, Jésus a dit à certains Juifs: "Vous venez, vous, de votre père, le Diable, et vous voulez

accomplir les désirs de votre père." Pourquoi parlait-il ainsi à des membres de la nation choisie par Dieu? Parce qu'ils ne tenaient pas compte des paroles du plus grand des Témoins de Jéhovah. — Jean 8:41, 44, 47.

⁵ Pareillement, au cours des siècles qui suivirent, des centaines de millions de membres de la chrétienté se sont prétendus disciples de Jésus. Cependant, comme ils n'ont pas fait la volonté de Dieu, Jésus ne les reconnaît pas comme tels (Matthieu 7:21-23; 1 Corinthiens 13:1-3). La chrétienté a envoyé des missionnaires dont beaucoup étaient indéniablement sincères. Il n'en demeure pas moins qu'ils ont appris aux populations à adorer une Trinité qui brûle les pécheurs dans un enfer de feu, et que la plupart de leurs convertis ont une conduite bien peu chrétienne. En Afrique, par exemple, le Rwanda s'est révélé un sol fertile pour les missionnaires catholiques. Or, les catholiques rwandais ont participé sans hésitation aux massacres interethniques qui ont ravagé le pays dernièrement. Les fruits produits dans ce territoire évangélisé montrent que la chrétienté n'y a pas donné un authentique témoignage chrétien. — Matthieu 7:15-20.

Mise en application des principes divins

⁶ Quand des prétendus chrétiens se conduisent mal, l'opprobre rejait sur "la voie de la vérité". (2 Pierre 2:2.) Le chrétien digne de ce nom vit en accord avec les principes divins. Il ne vole pas, ne ment pas, ne fraude pas ni ne commet l'adultère (Romains 2:22). Évidemment, il ne tue pas non plus son prochain. Les maris chrétiens dirigent leur famille avec amour. Les femmes soutiennent respectueusement cette direction. Les parents éduquent leurs enfants en vue d'en faire des chrétiens adultes responsables (Éphésiens 5:21-6:4). Certes, nous sommes tous imparfaits et nous commettons tous des erreurs. Mais un vrai

3. Quelle est la principale responsabilité de l'Israël de Dieu et de la "grande foule"?

4. Pourquoi peut-on qualifier les Juifs du temps de Jésus de faux témoins?

5. Comment savons-nous que la chrétienté a donné un faux témoignage sur Dieu?

6. En quoi une conduite droite est-elle un aspect important du témoignage?



Loin d'être limitée, la bonne nouvelle est actuellement prêchée "dans toute la création qui est sous le ciel".

chrétien respecte les préceptes de la Bible et s'efforce sincèrement de les appliquer. Cela se remarque et donne un excellent témoignage. Il arrive d'ailleurs que des personnes opposées à la vérité biblique soient gagnées par la belle conduite d'un chrétien. — 1 Pierre 2:12, 15; 3:1.

⁷ Jésus a mis en évidence un aspect capital de la conduite chrétienne quand il a dit: "À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour entre vous." (Jean 13:35). Les éléments du monde

7. Est-il important que les chrétiens s'aiment les uns les autres?

de Satan se caractérisent par l'injustice, la méchanceté, la convoitise, la malice; ils sont pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de fourberie, de malignité, chuchoteurs de propos venimeux, médisants, haïsseurs de Dieu, insolents, hautains, présomptueux, ingénieux pour le mal, désobéissants aux parents'. (Romains 1:29, 30.) Dans un tel contexte, une organisation internationale caractérisée par l'amour constituerait une preuve éclatante que l'esprit de Dieu est en action et offrirait donc un témoignage puissant. Cette organisation existe: ce sont les Témoins de Jéhovah. — 1 Pierre 2:17.

Les Témoins sont des étudiants de la Bible

⁸ S'il veut pouvoir donner un bon témoignage, un chrétien doit connaître et aimer les principes justes de Jéhovah et haïr franchement la corruption du monde (Psaume 97:10). Le monde sait rendre sa philosophie attrayante, et il peut être difficile de résister à son esprit (Éphésiens 2:1-3; 1 Jean 2:15, 16). Qu'est-ce qui peut nous y aider? Une étude régulière et profitable de la Bible. Tout au long du Psaume 119, le rédacteur rappelle son amour pour la Loi de Jéhovah. Il la lisait et la méditait constamment, "tout au long du jour". (Psaume 119:92, 93, 97-105.) Voilà pourquoi il pouvait écrire: "J'ai haï le mensonge, et vraiment je continue à le détester. J'ai aimé ta loi." Par ailleurs, cet amour intense le poussait à l'action. "Sept fois par jour, dit-il, je t'ai loué à cause de tes justes décisions judiciaires." — Psaume 119:163, 164.

⁹ De même, l'étude assidue et la méditation de la Parole de Dieu toucheront notre cœur et nous inciteront à 'louer' Jéhovah, à témoigner en sa faveur, "sept fois par jour", c'est-à-dire fréquemment (Romains 10:10). Dans le même ordre d'idée, le rédacteur du premier Psaume dit de celui qui médite régulièrement sur les paroles de Jéhovah qu'il "deviendra assurément comme un arbre planté près de ruisseaux d'eau, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, et tout ce qu'il fait réussira". (Psaume 1:3.) L'apôtre Paul a mis en évidence lui aussi le pouvoir de la Parole de Dieu quand il a déclaré: "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice, pour que l'homme de Dieu soit tout à fait qualifié, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne." — 2 Timothée 3:16, 17.

8, 9. a) Comment l'étude et la méditation de la Loi de Dieu affermissaient-elles le psalmiste?
b) Comment l'étude et la méditation de la Bible nous donneront-elles la force de continuer à rendre témoignage?

¹⁰ Au XX^e siècle, la bénédiction de Jéhovah s'est traduite par un accroissement rapide du nombre des vrais adorateurs. On ne peut contester que, collectivement, ces témoins de la souveraineté divine aient cultivé l'amour de la loi de Jéhovah dans leurs cœurs. À l'instar du psalmiste, ils se sentent poussés à obéir à la loi de Jéhovah et à rendre fidèlement témoignage à sa gloire "jour et nuit". — Révélation 7:15.

Les œuvres de puissance de Jéhovah

¹¹ Au I^{er} siècle, l'esprit saint a permis aux fidèles témoins chrétiens d'accomplir des miracles, attestant la véracité de leur témoignage. Alors qu'il se trouvait en prison, Jean le baptiseur a envoyé ses disciples demander à Jésus: "Es-tu Celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre?" Au lieu de répondre directement, Jésus a dit: "Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez: les aveugles voient de nouveau, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, et les morts sont relevés, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres; et heureux celui qui ne trouve en moi aucun sujet d'achoppement!" (Matthieu 11:3-6). Ces œuvres de puissance donnaient à Jean le témoignage que Jésus était bel et bien "Celui qui vient". — Actes 2:22.

¹² Pareillement, certains disciples de Jésus ont guéri des malades et même ressuscité des morts (Actes 5:15, 16; 20:9-12). Ces miracles étaient comme un témoignage en leur faveur venant de Dieu lui-même (Hébreux 2:4). Ils démontraient également la toute-puissance de Jéhovah. Ainsi, Satan, "le chef du monde", a effectivement le moyen de causer la mort (Jean 14:30; Hébreux 2:14). Mais quand Pierre a ressuscité la fidèle Dorcas, il n'a pu le faire que par la puissance de Jéhovah, Lui seul ayant le pouvoir de rendre la vie. — Psaumes 16:10; 36:9; Actes 2:25-27; 9:36-43.

10. En ces derniers jours, quel fait relatif aux serviteurs de Jéhovah est incontestable?

11, 12. À quoi ont servi les miracles accomplis par Jésus et ses disciples?

¹³ De nos jours, de tels miracles n'ont plus lieu. Leur but a été atteint (1 Corinthiens 13:8). Cependant, leurs récits attestés par de nombreux témoins oculaires ont été consignés dans la Bible, et ces œuvres continuent donc de rendre un témoignage efficace à la puissance de Jéhovah chaque fois que les chrétiens font référence à ces pages d'histoire (1 Corinthiens 15:3-6). Par ailleurs, aux jours d'Ésaïe, Jéhovah avait fait savoir qu'une preuve remarquable de sa Divinité résidait dans son pouvoir de prophétiser infailliblement (Ésaïe 46:8-11). Or, maintes prophéties bibliques divinement inspirées s'accomplissent de nos jours, dont un certain nombre sur la congrégation chrétienne (Ésaïe 60:8-10; Daniel 12:6-12; Malachie 3:17, 18; Matthieu 24:9; Révélation 11:1-13). Outre qu'elle montre que nous vivons "les derniers jours", leur réalisation prouve que Jéhovah est le seul vrai Dieu. — 2 Timothée 3:1.

¹⁴ Enfin, Jéhovah accomplit toujours de grandes choses, des actes prodigieux, en faveur de son peuple. C'est sous l'action de son esprit que la vérité biblique devient de plus en plus claire (Psaume 86:10; Révélation 4:5, 6). L'accroissement remarquable enregistré dans le monde entier démontre que Jéhovah 'accélère cela en son temps'. (Ésaïe 60:22.) C'est parce qu'ils ont été soutenus et affermis par son esprit saint que les serviteurs de Jéhovah ont pu endurer courageusement les persécutions cruelles qui se sont abattues sur eux dans un pays après l'autre tout au long de ces derniers jours (Psaume 18:1, 2, 17, 18; 2 Corinthiens 1:8-10). Assurément, à elle seule l'histoire moderne des Témoins de Jéhovah témoigne éloquemment de ce que Jéhovah est le Souverain Seigneur. — Zacharie 4:6.

13. a) Comment les miracles de la Bible contiennent-ils à rendre témoignage à la puissance de Jéhovah? b) Quel témoignage important l'accomplissement des prophéties rend-il à la divinité de Jéhovah?

14. Comment l'histoire moderne des Témoins de Jéhovah témoigne-t-elle éloquemment de ce que Jéhovah est le Souverain Seigneur?

La bonne nouvelle doit être prêchée

¹⁵ Jéhovah avait fait d'Israël son témoin pour les nations (Ésaïe 43:10). Cependant, il n'a envoyé qu'exceptionnellement des membres de son peuple prêcher à des non-Israélites, et ce fut le plus souvent pour proclamer ses jugements (Jérémie 1:5; Jonas 1:1, 2). Néanmoins, les prophéties des Écritures hébraïques indiquaient que Jéhovah tournerait un jour son attention vers l'ensemble des nations, ce qu'il a fait par l'intermédiaire de l'Israël spirituel (Ésaïe 2:2-4; 62:2). Avant de monter au ciel, Jésus a donné ce commandement à ses disciples: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations." (Matthieu 28:19). Alors que lui-même avait concentré son activité sur les "brebis perdues de la maison d'Israël", ses disciples furent envoyés vers "toutes les nations", "jusque dans la partie la plus lointaine de la terre". (Matthieu 15:24; Actes 1:8.) L'humanité entière devait entendre le témoignage chrétien.

¹⁶ Paul l'avait bien compris. En 61 de notre ère, il a pu dire que la bonne nouvelle 'portait du fruit et s'accroissait dans le monde entier'. La bonne nouvelle ne se limitait pas à une nation ou à une secte, telle celle qui s'adonnait au "culte des anges". Elle était "prêchée dans toute la création qui est sous le ciel". (Colossiens 1:6, 23; 2:13, 14, 16-18.) Ainsi, au 1^{er} siècle, l'Israël de Dieu accomplissait sa mission consistant à 'proclamer les vertus de celui qui l'avait appelé des ténèbres à son étonnante lumière'.

¹⁷ Cependant, cette prédication du 1^{er} siècle n'était qu'un avant-goût de celle qui devait s'effectuer durant les derniers jours. Parlant de l'avenir, de notre époque notamment, Jésus a annoncé: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les

15. Quel témoignage étendu devait être donné par la congrégation chrétienne?

16. Quelle mission la congrégation chrétienne du 1^{er} siècle a-t-elle accompli, et sur quelle échelle?

17. Comment Matthieu 24:14 s'accomplit-il sur une grande échelle?

nations; et alors viendra la fin.” (Matthieu 24:14; Marc 13:10). Cette prophétie s’est-elle réalisée? Effectivement. Malgré des débuts modestes en 1919, la prédication de la bonne nouvelle est effectuée aujourd’hui dans plus de 230 pays. Des contrées polaires aux pays tropicaux, le témoignage est donné. De vastes continents sont sillonnés et des îles lointaines touchées, afin que leurs habitants reçoivent un témoignage. Même au cœur du chaos, tel que celui provoqué par la guerre de Bosnie-Herzégovine, la bonne nouvelle ne cesse d’être prêchée. Comme au 1^{er} siècle, cette œuvre porte du fruit “dans le monde entier”. La bonne nouvelle est annoncée “dans toute la création qui est sous le ciel”. Avec quel résultat? Dans un premier temps, le reste de l’Israël de Dieu, issu “de toute tribu, et langue, et peuple, et nation”, a été rassemblé. Puis les millions de personnes composant la “grande foule” ont commencé à être tirées “de toutes nations et tribus et peuples et langues”. (Révélation 5:9; 7:9.) Matthieu 24:14 continue de s’accomplir sur une grande échelle.

¹⁸ La prédication mondiale de la bonne nou-

18. Qu’accomplit la prédication mondiale de la bonne nouvelle?

Vous en souvenez-vous?

- Qui a remplacé Israël comme “témoin” de Jéhovah pour les nations?
- Comment la conduite chrétienne contribue-t-elle à donner un témoignage?
- Pourquoi l’étude et la méditation de la Bible sont-elles capitales pour le Témoin chrétien?
- En quoi l’histoire moderne des Témoins de Jéhovah atteste-t-elle que Jéhovah est le vrai Dieu?
- Qu’accomplit la prédication de la bonne nouvelle?

velle est l’un des éléments prouvant que Jésus est désormais présent comme Roi (Matthieu 24:3). Parce qu’elle attire l’attention sur la seule véritable espérance pour l’humanité, le Royaume de Jéhovah, elle est aussi le principal moyen par lequel est récoltée “la moisson de la terre”. (Révélation 14:15, 16.) Par ailleurs, étant donné que seuls les vrais chrétiens y participent, cette œuvre importante permet de distinguer les vrais chrétiens des faux (Malachie 3:18). Elle apporte ainsi le salut tant à ceux qui prêchent qu’à ceux qui acceptent le message (1 Timothée 4:16). Enfin et surtout, la prédication de la bonne nouvelle loue et honore Jéhovah Dieu, celui qui en a donné l’ordre, qui soutient ceux qui l’effectuent et qui fait en sorte qu’elle porte du fruit. — 2 Corinthiens 4:7.

¹⁹ Il n’est donc pas étonnant que l’apôtre Paul se soit senti poussé à dire: “Malheur à moi si je n’annonce pas la bonne nouvelle!” (1 Corinthiens 9:16). C’est ce que pensent aussi les chrétiens de nos jours. C’est un privilège insigne et une grande responsabilité que d’être “collaborateurs de Dieu”, d’utiliser la lumière de la vérité pour éclairer ce monde enténébré (1 Corinthiens 3:9; Ésaïe 60:2, 3). Cette œuvre qui a commencé petitement en 1919 a pris des proportions extraordinaires. Désormais, près de cinq millions de chrétiens rendent témoignage à la souveraineté divine, consacrant plus d’un milliard d’heures par an à porter le message de salut à leurs semblables. Quelle joie de prendre part ainsi à la sanctification du nom de Jéhovah! Alors que l’année de service 1996 se présente à nous, soyons déterminés à ne pas ralentir. Au contraire, adhérons plus que jamais à cette exhortation de Paul à Timothée: “Prêche la parole, fais-le avec insistance.” (2 Timothée 4:2). En même temps, prions Jéhovah de tout notre cœur, afin qu’il continue de bénir nos efforts.

19. Alors qu’une nouvelle année de service se présente, à quoi tous les chrétiens devraient-ils être déterminés?

COMMENT ACQUÉRIR PLUS DE DISCERNEMENT

ON A défini le discernement comme l'“opération de l'esprit par laquelle on distingue des objets de pensée” ou encore la “disposition de l'esprit à juger clairement et sainement des choses”. (*Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.*) À l'évidence, cette qualité paraît désirable. Le roi Salomon en a souligné la valeur: “Quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, (...) le discernement te sauvegardera, pour te délivrer de la voie mauvaise.” — Proverbes 2:10-12.

En effet, le discernement nous aidera à renoncer à la “voie mauvaise”, si courante aujourd'hui. Cette qualité procure de nombreux autres bienfaits. Par exemple, les parents entendent souvent leurs enfants leur dire: “Tu ne peux pas comprendre!” Avec doigté, des parents pleins de discernement savent faire parler leurs enfants pour connaître ce qui les préoccupe (Proverbes 20:5). Au lieu de tirer des conclusions hâtives, un homme de discernement écoutera sa femme afin de comprendre ses pensées et ses sentiments. Une femme agira de même envers son mari. Ainsi, ‘par la sagesse une maisonnée s'édifiera, et par le discernement elle s'avèrera solidement établie’. — Proverbes 24:3.

Le discernement permet de se sortir de toutes sortes de situations. Proverbes 17:27 déclare: “Quiconque retient ses paroles possède de la connaissance, et un homme de discernement est calme d'esprit.” Une personne de discernement ne s'emporte pas pour un rien ni n'agit sans réfléchir. Elle pèse le pour et le contre avant de s'engager (Luc 14:28,

29). Ses contacts avec les autres sont également plus détendus grâce à une “bouche avisée” qui l'amène à bien choisir ses mots (Proverbes 10:19; 12:8). Mais par-dessus tout, le discernement pousse à reconnaître humblement ses limites et à rechercher la direction de Dieu, non celle des humains. Cela plaît à Jéhovah et constitue en soi une raison supplémentaire de cultiver le discernement. — Proverbes 2:1-9; Jacques 4:6.

Israël a manqué de discernement

Un événement remontant aux premiers temps de la nation d'Israël illustre ce qu'il en coûte de manquer de discernement. Sous inspiration, le psalmiste se rappelle: “Quant à nos ancêtres, en Égypte, ils ne firent preuve d'aucune perspicacité en ce qui concerne tes œuvres prodigieuses. Ils ne se souvinrent pas de l'abondance de ta magnifique bonté de cœur, mais ils se comportèrent en rebelles près de la mer, au bord de la mer Rouge.” — Psaume 106:7.

Lorsque, guidé par Moïse, Israël était sorti d'Égypte, Jéhovah avait démontré son pouvoir et son profond désir de libérer son peuple en frappant de dix plaies la redoutable puissance mondiale. Après que Pharaon eut laissé partir les Israélites, Moïse les a menés jusqu'à la rive de la mer Rouge. Mais les armées égyptiennes se mirent à les poursuivre. Le piège semblait se refermer sur les Israélites; leur liberté nouvellement acquise ne serait-elle qu'éphémère? Et le récit biblique de déclarer: “Les fils d'Israël eurent grand-peur et se mirent à crier vers Jéhovah.” Se tournant alors vers Moïse, ils dirent: “Qu'est-ce que tu nous as fait en nous faisant sortir

d'Égypte? (...) Car il vaut mieux pour nous servir les Égyptiens que de mourir dans le désert.” — Exode 14:10-12.

Pareille crainte aurait été compréhensible, à ceci près: les Israélites venaient d'assister à dix démonstrations étonnantes de la puissance de Jéhovah et étaient bien placés pour saisir ce que Moïse leur rappellerait 40 ans plus tard: “Jéhovah nous fit sortir d'Égypte à main forte et à bras tendu, avec une grande et terrifiante puissance, et par des signes et par des miracles.” (Deutéronome 26:8). Ainsi, comme l'écrira le psalmiste, quand les Israélites se détournèrent de la direction de Moïse, “ils ne firent preuve d'aucune perspicacité”. Conformément à sa promesse, Jéhovah infligea toutefois une cuisante défaite aux forces égyptiennes. — Exode 14:19-31.

De même, notre foi pourrait nous trahir si nous nous montrions hésitants devant une épreuve. Le discernement nous aidera à laisser chaque chose à sa place, nous souvenant que Jéhovah est de loin plus puissant que n'importe quel adversaire. Il nous aidera également à nous rappeler ce que Jéhovah a fait pour nous, et à ne jamais perdre de vue qu'il “garde tous ceux qui l'aiment”. — Psaume 145:18-20.

Acquérons le discernement spirituel

Le discernement ne vient pas automatiquement avec l'âge. Il s'acquiert. Le sage roi Salomon, dont la réputation d'homme plein de discernement passa les frontières, déclara: “Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui acquiert le discernement, car la posséder comme gain vaut mieux que posséder comme gain l'argent, et la posséder comme produit vaut mieux que l'or.” (Proverbes 3:13, 14). D'où Salomon tenait-il son discernement? De Jéhovah. Quand Dieu lui demanda de choisir une bénédiction, il répondit: “Tu dois donner à ton serviteur un cœur obéissant pour juger ton peuple, pour discerner entre le bon et le mauvais.”

(1 Rois 3:9). Salomon recherchait vraiment l'aide de Jéhovah. Il demanda le discernement et Dieu le lui accorda largement, très largement. En conséquence, “la sagesse de Salomon était plus vaste que la sagesse de tous les Orientaux et que toute la sagesse de l'Égypte”. — 1 Rois 4:30.

Le cas de ce roi nous montre où nous tourner pour trouver le discernement. Comme lui, c'est vers Jéhovah qu'il nous faut nous tourner. Comment? Jéhovah a pourvu à sa Parole, la Bible, pour nous permettre de connaître ses pensées. Quand nous lisons la Bible, nous creusons à une mine de connaissance, et nous en retirons de quoi construire notre discernement spirituel. La connaissance que nous engrangeons lors de notre lecture doit être méditée. Alors, au moment de prendre des décisions, nous pouvons utiliser cette connaissance. Peu à peu, nos facultés perceptives se développent, et nous ‘devenons des adultes sous le rapport des facultés de compréhension’, capables de “discerner le bien et le mal”. — 1 Corinthiens 14:20; Hébreux 5:14; voir aussi 1 Corinthiens 2:10.

Notons au passage que le discernement accordé à Salomon par Jéhovah est toujours disponible. Comment cela? Salomon aimait exprimer la sagesse sous forme de proverbes, qui sont en fait des condensés de sagesse inspirée de Dieu. Nombre de ceux-ci sont conservés dans le livre biblique des Proverbes. En l'étudiant, nous pourrions tirer profit du discernement de Salomon et développer nous-mêmes cette qualité.

Notre étude de la Bible nous est facilitée par des auxiliaires bibliques, tels que *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Depuis 116 ans, *La Tour de Garde* annonce le Royaume de Jéhovah aux personnes sincères. Depuis l'année 1919, *Réveillez-vous!* — sous différents noms — commente la situation du monde. Ces deux revues examinent les vérités bibliques et fournissent progressivement des éclaircissements spirituels qui nous ai-

dent à discerner l'erreur, que celle-ci provienne des enseignements de la chrétienté ou de notre propre vision des choses. — Proverbes 4:18.

Nous grandirons également en discernement si nous avons de saines compagnies. Un des proverbes du roi Salomon dit: "Celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides." (Proverbes 13:20). Roboam, le fils de Salomon, aurait mieux fait de s'en souvenir, quand il s'est trouvé à un tournant de sa vie. Après la mort de son père, des représentants des tribus d'Israël sont venus lui demander d'alléger le fardeau du peuple. Roboam a tout d'abord consulté des hommes d'âge mûr, qui, avec discernement, l'ont encouragé à prendre en considération la requête de ses sujets. Puis il s'est tourné vers des hommes plus jeunes. Ceux-ci montrèrent leur manque d'expérience et de discernement en lui conseillant de répondre aux Israélites par la menace. Roboam écouta les jeunes hommes. Qu'en résulta-t-il? Israël se rebella et Roboam perdit une grande partie de son royaume. — 1 Rois 12:1-17.

Pour une part essentielle, le discernement s'acquiert en recherchant l'aide de l'esprit saint. Passant en revue les manières d'agir de Jéhovah envers les Israélites après la sortie d'Égypte, Néhémie, rédacteur biblique, déclara: "Tu leur as donné ton bon esprit pour les rendre prudents." (Néhémie 9:20). L'esprit de Jéhovah peut de même nous rendre prudents. Lorsque nous demandons l'aide de l'esprit de Jéhovah afin de grandir en discernement, prions avec confiance, car Jéhovah "donne à tous avec générosité et sans faire de reproches". — Jacques 1:5; Matthieu 7:7-11; 21:22.

Discernement et perspicacité

L'apôtre Paul se montra un homme de discernement lorsqu'il prêcha la vérité aux nations non juives. Un jour qu'il se trouvait à

Athènes, il 'passait et examinait les objets de vénération' dans la ville. À la vue des idoles qui l'entouraient, Paul commença à s'irriter. Deux possibilités s'offraient à lui: suivre la voie de la facilité et ne rien dire, ou bien, ce qui pouvait être dangereux, parler franchement de ce qui l'indignait tellement, l'idolâtrie généralisée.

Paul agit avec discernement. Il avait vu sur un autel la dédicace: "À un Dieu inconnu." Avec tact, il souligna combien les Athéniens semblaient attachés aux idoles. Puis, mentionnant l'inscription, il en vint à parler du "Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont". Jéhovah était ce Dieu qu'ils ne connaissaient pas! Ménageant ainsi la susceptibilité de ses auditeurs, Paul put donner un témoignage exemplaire. Quel en fut le résultat? Un certain nombre de personnes embrassèrent la vérité, dont "Denys, juge du tribunal de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux". (Actes 17:16-34.) Quelle leçon de discernement!

Certes, le discernement n'est pas une aptitude qui vient comme par enchantement. Toutefois, à force de patience, de prières et d'efforts sincères, grâce aussi à de bonnes compagnies, à l'étude et à la méditation de la Bible, et enfin avec l'aide de l'esprit saint de Jéhovah, cette qualité est tout à fait à notre portée.

Dans notre prochain numéro

Ce qu'il faut savoir sur la jalousie

Les familles pieuses du passé,
un modèle pour aujourd'hui

Qui étaient les massorètes?

“L'AMOUR NE PASSE JAMAIS”

PAR SAMUEL LADESUYI

Quand je songe à tout ce qui a été accompli au fil des années, je reste sans voix. Par toute la terre, Jéhovah a réalisé des prodiges.

À Ilesha, au Nigeria, les quelques prédicateurs que nous étions au début de l'œuvre en 1931 sont devenus 36 congrégations.

En 1947, à l'arrivée des premiers diplômés de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, à peine 4 000 Témoins prêchaient au Nigeria. Aujourd'hui, nous sommes 180 000.

Jamais, même en rêve, nous n'aurions imaginé pareil accroissement.

Quelle joie d'avoir pu apporter ma pierre à un si bel édifice!

Laissez-moi vous raconter...

MON père vendait des fusils et de la poudre de ville en ville. Il n'était pas souvent à la maison. Je sais qu'il avait au moins sept femmes, mais toutes ne vivaient pas avec lui. Il a repris l'épouse de son frère décédé. Elle est devenue sa deuxième femme, et ma mère.

Un jour, papa est rentré de chez sa première femme, qui vivait dans un village voisin. Là-bas, il avait appris que mon demi-frère allait à l'école. J'avais dix ans, comme lui. Papa a donc pensé que je devais y aller moi aussi. Il m'a donné les quelques pièces nécessaires à l'achat d'un cahier et d'une ardoise. Nous étions en 1924.

Premier groupe d'étude biblique

Tout petit déjà, j'aimais la Bible, la Parole de Dieu. En classe, j'adorais les cours bibliques et je recevais toujours les félicitations des enseignants à l'école du dimanche. Aussi en 1930, lorsque l'un des premiers Étudiants de la Bible est venu donner un discours à Ilesha, j'ai sauté sur l'occasion. Après son exposé, il m'a remis le livre *La Harpe de Dieu* en yoruba.

J'allais chaque semaine à l'école du dimanche. J'ai donc emporté mon livre et j'ai commencé à m'en servir pour réfuter certaines doctrines que nous apprenions à l'école. Cela donnait lieu à des disputes, et les maîtres m'ont mis en garde contre ces 'nouveaux enseignements'.

L'année d'après, alors que je faisais un tour dans la rue, je suis tombé sur un groupe de gens en train d'écouter un discours. L'orateur était J. Owenpa, un Étudiant de la Bible. Il avait été envoyé là par William Brown (souvent appelé "Brown la Bible"), qui organisait depuis Lagos l'activité de prédication*. J'ai appris qu'un petit groupe d'Étudiants de la Bible se réunissait à Ilesha et examinait le livre *La Harpe de Dieu*. Je me suis donc joint à eux.

J'avais 16 ans; j'étais le plus jeune du groupe. J'allais encore à l'école. J'aurais dû être gêné, ou même avoir peur, de m'associer

* On a donné ce surnom à frère Brown parce qu'il citait toujours la Bible comme autorité. — Voir l'article "La moisson d'un authentique évangéliste" paru dans *La Tour de Garde* du 1^{er} septembre 1992, page 32.

si étroitement avec des hommes qui avaient la trentaine ou plus. Mais ils ont été ravis que je sois des leurs, et ils m'ont encouragé à persévérer. Ils étaient de vrais pères pour moi.

Opposition du clergé

Nous n'avons pas tardé à subir l'opposition du clergé. Catholiques, anglicans et consorts avaient enterré la hache de guerre et marchaient à présent la main dans la main contre nous. Ils ont manœuvré pour que les chefs coutumiers nous dissuadent de prêcher. Ils ont fait appel à la police pour que nos livres soient confisqués, prétendant qu'ils contenaient des idées néfastes. Mais un officier supérieur a jugé illégale la saisie des livres, et deux semaines plus tard, on nous les rendait.

Par la suite, nous avons dû nous présenter devant l'*oba*, le principal chef coutumier, ainsi que devant d'autres notables de la ville. Nous étions une trentaine dans notre groupe à l'époque. La rencontre visait à nous faire arrêter de lire des livres "dangereux". Pensant avoir affaire à des étrangers, on nous a demandé d'où nous venions. Puis, en nous regardant de plus près, ils ont dit: "Ils sont de chez nous, même si certains viennent d'un peu plus loin." Ils nous ont signifié qu'ils ne voulaient plus nous voir lire les livres en question.

Nous sommes repartis sans rien dire. Nous avions convenu de ne pas nous laisser influencer par ces personnages importants. Notre étude de la Bible nous apprenait beaucoup et nous plaisait. Nous étions pour la plupart décidés à continuer. Aussi, même si quelques-uns d'entre nous se sont laissés intimider et ont abandonné, l'étude de la Bible s'est poursuivie dans un atelier de menuiserie. Personne ne dirigeait vraiment les discussions. Après une prière, nous lisions à tour de rôle les paragraphes du livre. Au bout d'une heure environ, nous prononcions une autre prière et chacun rentrait chez soi. Nous étions toutefois épiés, et tous les



Samuel avec Milton Henschel en 1955.

15 jours, les chefs coutumiers et religieux demandaient à nous parler et faisaient pression pour que nous cessions d'étudier les publications des Étudiants de la Bible.

Dans le même temps, nous essayions d'utiliser le peu de connaissances que nous avions pour aider d'autres personnes. Beaucoup

appréciaient notre aide et, peu à peu, se joignaient à notre groupe. Nous en étions très heureux, même si nous ne savions pas grand-chose de la religion que nous pratiquions.

Au début de 1932, un frère est venu de Lagos pour nous aider à nous organiser, et en avril, "Brown la Bible" nous a rendu visite à son tour. Constatant que nous étions déjà une trentaine, il nous a posé quelques questions pour jauger notre connaissance biblique. Nous avons répondu de notre mieux, et il a estimé que nous en savions assez pour être baptisés.

C'était la saison sèche. Nous avons donc fait 14 kilomètres jusqu'à une rivière, et nous nous sommes presque tous fait baptiser. À partir de ce moment-là, nous nous sentions de vrais prédicateurs du Royaume et nous avons commencé à aller de porte en porte. C'était tout nouveau pour nous, mais nous avions grande envie de partager ce que nous savions. Nous nous préparions minutieusement pour réfuter les fausses doctrines à l'aide de la Bible. Aussi, lors de nos réunions, les discussions tournaient-elles autour des doctrines, et nous cherchions à nous entraider.

Méthodes de prédication

Nous avons parcouru la ville entière. Les quolibets et les provocations ne nous arrêtaient pas. Nous nous réjouissions de connaître la vérité, même si nous avions encore beaucoup à apprendre.

Nous prêchions de maison en maison tous les dimanches. Nous répondions aux questions des gens. Le dimanche soir, un discours public était prononcé. Nous n'avions pas de Salle du Royaume, et les réunions se tenaient en plein air. Nous invitons les gens à écouter le discours, puis à poser des questions. Il nous est aussi arrivé de prêcher dans des églises.

Nous nous sommes également rendus dans des endroits où l'on n'avait jamais entendu parler des Témoins de Jéhovah. Le vélo était



Samuel et sa femme, Olabisi.

notre moyen de locomotion habituel, mais nous utilisions parfois le car. En arrivant dans les villages, nous donnions un grand coup de trompe. Tout le monde sortait pour voir ce qui se passait! Nous pouvions alors transmettre notre message. Quand nous avions fini, les gens se bousculaient pour obtenir un exemplaire des publications. Nous en laissions des quantités.

Nous attendions avec impatience la venue du Royaume de Dieu. Je me souviens de la réaction d'un frère lorsqu'il a eu en main l'*Annuaire 1935*. En constatant qu'il y avait un texte biblique pour chaque jour de l'année, il a dit: "Est-ce que je dois comprendre qu'Harmaguédon n'est pas encore pour cette année?"

Le responsable du groupe lui a demandé: "Dis-moi, frère, penses-tu que si Harmaguédon venait demain, nous arrêterions de lire l'*Annuaire*? Non? Alors, pourquoi t'inquiéter?" Nous avions grande hâte, tout comme aujourd'hui, de voir le jour de Jéhovah.

Les années de guerre

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'importation de nos livres a été interdite. Un

frère d'Ilesha a proposé le livre *Richesses* à un homme qu'il ignorait être un policier. "À qui est ce livre?" lui a demandé l'homme. "À moi", a répondu le frère. "Ce livre est interdit", lui a dit le policier, et sur ce, il a emmené le frère au poste de police et l'a écroué.

Je me suis rendu au poste, et j'ai fini par obtenir la libération sous caution du frère. Ensuite, j'ai téléphoné à frère Brown à Lagos pour lui expliquer la situation. Je lui ai demandé si une loi interdisait la circulation de nos livres. Il m'a répondu que seule l'importation des livres était prohibée, non leur diffusion. Trois jours plus tard, frère Brown a envoyé un frère de Lagos pour s'occuper de l'affaire. Le lendemain, celui-ci a organisé une sortie générale en prédication, nous demandant d'utiliser les périodiques et les livres.

Nous nous sommes dispersés dans le territoire. Une heure après environ, j'ai appris que la plupart des frères avaient été arrêtés. Le frère de Lagos et moi sommes donc allés au poste. Nous avons tenté d'expliquer que les livres n'étaient pas interdits, mais en vain.

Les 33 frères arrêtés ont été présentés devant une haute juridiction, à Ife. Je m'y suis rendu également. À Ilesha, les commentaires de ceux qui avaient vu les arrestations allaient bon train: "Maintenant, c'est fini. Ils ne sont pas près de revenir!"

Le dossier a été traité par un juge nigérian. On avait étalé les livres et les périodiques. Il a demandé au chef de la police de s'expliquer sur les arrestations. Celui-ci lui a répondu qu'il avait agi sur l'ordre du chef de district. Le juge a alors invité le chef de la police et quatre Témoins, dont moi-même, à le suivre dans son cabinet.

Il a voulu savoir qui était M. Brown. Nous lui avons expliqué qu'il s'agissait du représentant à Lagos de la Société Watch Tower. Il nous a dit qu'il venait de recevoir un télégramme de sa part nous concernant. Sur quoi, il a ajourné sa décision et a accepté une

libération sous caution. Le lendemain, les Témoins étaient acquittés et relâchés. La police a reçu l'ordre de restituer les publications.

Nous sommes retournés à Ilesha en chantant. Les commentaires fusaient toujours, mais cette fois on disait: "Ils sont revenus!"

Le point de vue de Jéhovah sur la polygamie

C'est en 1947 que les trois premiers diplômés de Galaad sont arrivés au Nigeria. L'un d'eux, Tony Attwood, est toujours actif. Il sert aujourd'hui au Béthel. Que de changements dans l'organisation depuis cette époque! Un tournant a été la question de la polygamie.

J'ai épousé Olabisi Fashugba en février 1941. J'avais compris qu'il n'était pas bien de prendre plusieurs femmes. Cependant, jusqu'à l'arrivée des missionnaires en 1947, la polygamie était courante au sein de la congrégation. On disait aux polygames qu'ils avaient épousé plusieurs femmes sans savoir que ce n'était pas bien. Si donc un frère avait deux, trois, quatre ou cinq femmes, il pouvait les garder, mais ne devait pas en épouser d'autres. Tel était le point de vue à l'époque.

De nombreuses personnes souhaitaient vivement se joindre à nous, notamment les membres de la Société des chérubins et des séraphins d'Ilesha. Ils reconnaissaient que les Témoins de Jéhovah étaient les seuls à enseigner la vérité. Ils étaient d'accord avec notre compréhension des Écritures et voulaient convertir leurs églises en Salles du Royaume. Cette union mobilisait beaucoup de notre énergie. Nous avons même organisé des classes pour former leurs anciens.

C'est alors que nous avons reçu des instructions concernant la polygamie. En 1947, lors d'une assemblée de circonscription, un missionnaire a prononcé un discours qui traitait de la bonne conduite et du mode de vie chrétien. Citant alors 1 Corinthiens 6:9, 10, qui dit que les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu, il a déclaré: "Et

les *polygames* n'hériteront pas le Royaume de Dieu!" L'auditoire, sous le choc, répétait: "Les polygames n'hériteront pas le Royaume de Dieu!" Des divisions ont surgi, une vraie guerre. Nombre de ceux qui étaient sur le point de se joindre à nous se sont esquivés en disant: "Dieu soit loué, nous nous sommes arrêtés à temps."

Cependant, la plupart des frères ont commencé à régulariser leur situation et ont renvoyé leurs femmes. Ils leur donnaient de l'argent et disaient aux plus jeunes: "Cherche-toi un autre mari. J'ai fait une erreur en t'épousant. Je n'ai pas le droit d'avoir plusieurs femmes."

Un nouveau problème n'a pas tardé à se présenter. Certains, après avoir renvoyé toutes leurs femmes, sauf une, se ravisèrent, reprenaient une de celles qu'ils avaient répudiées et libéraient celle initialement choisie! C'était de nouveau la confusion.

Nous avons reçu des explications supplémentaires du siège mondial des Témoins de Jéhovah à Brooklyn. En s'appuyant sur le passage de Malachie 2:14, qui parle de 'l'épouse de sa jeunesse', il a été expliqué que les maris devaient garder leur *première* femme. C'est ainsi que la question a pu être réglée.

Des privilèges de service

En 1947, la Société a commencé à soutenir les congrégations et à les organiser en circonscriptions. On cherchait des frères ayant suffisamment de connaissance et de maturité pour les nommer "serviteurs des frères", les surveillants de circonscription actuels. Frère Brown m'a demandé si j'acceptais une telle nomination. Je lui ai dit qu'en me faisant baptiser je m'étais engagé à faire la volonté de Jéhovah, et j'ai ajouté: "C'est toi qui m'a baptisé. Si je peux servir Jéhovah plus pleinement, me crois-tu capable de refuser?"

En octobre de cette année-là, à Lagos, nous étions sept à recevoir une formation de ministre itinérant. À l'époque, les circons-

criptions étaient immenses: sept en tout et pour tout dans le pays. Il y avait peu de congrégations.

Notre activité comme "serviteurs des frères" demandait beaucoup d'efforts. Nous faisons des kilomètres et des kilomètres à pied tous les jours, souvent dans la moiteur des forêts tropicales. Nous devons passer d'un village à l'autre chaque semaine. J'ai parfois cru mourir de fatigue; mes jambes se dérobaient sous moi! Mais les joies étaient également au rendez-vous, surtout celle de voir tant de gens embrasser la vérité. Ainsi, en sept ans seulement, le nombre de prédicateurs dans le pays a quadruplé!

J'ai été ministre itinérant jusqu'en 1955, année où j'ai dû retourner à Ilesha à cause d'ennuis de santé. J'y ai été nommé surveillant de ville. Étant sur place, je pouvais davantage aider ma famille sur le plan spirituel. Aujourd'hui, mes six enfants servent fidèlement Jéhovah.

Le véritable amour ne passe jamais

Quand je songe à toutes ces années, les sujets de gratitude ne manquent pas. Bien sûr, j'ai eu mon lot de déceptions et d'inquiétudes; j'ai aussi connu la maladie. Mais j'ai vécu tant de joies! Même si notre connaissance et notre compréhension des Écritures ont grandi avec le temps, j'ai pu constater la véracité de 1 Corinthiens 13:8, qui déclare: "L'amour ne passe jamais." Si nous aimons Jéhovah et si nous restons fermement attachés à son service, il nous aide à surmonter les difficultés et il nous bénit abondamment.

La lumière de la vérité devient de plus en plus claire. Au début, nous pensions qu'Harmaguédon était tout proche. C'est la raison pour laquelle nous nous empressons de faire tout ce que nous pouvions. Cela nous a été très bénéfique. Aussi je souscris aux paroles du psalmiste: "Je louerai Jéhovah durant toute ma vie. J'exécuterai des mélodies pour mon Dieu tant que j'existerai." — Psaume 146:2.

LES CATHARES

Martyrs chrétiens?

“**T**UEZ-LES tous, Dieu reconnaîtra les siens.” Été 1209. La population de Béziers, dans le midi de la France, est massacrée. Le légat et abbé Arnaud-Amaury, à la tête de la croisade catholique, se montre implacable. Quand ses hommes lui demandent comment distinguer les catholiques des hérétiques, l'Histoire veut qu'ils reçoivent l'ignoble réponse citée plus haut, propos amortis par certains historiens de l'Église en: “N'ayez pas peur, je crois que très peu se convertiront.” Qu'importe le mot, le résultat est là: le massacre d'au moins 20 000 personnes — hommes, femmes et enfants —, tombées aux mains de 300 000 croisés conduits par des dignitaires de l'Église.

Comment s'expliquer pareil carnage? À vrai dire, ce n'est que le prélude de la croisade albigeoise lancée par le pape Innocent III contre les “hérétiques” du Languedoc, dans le Midi. Lorsqu'elle s'achève quelque 20 ans plus tard, elle laisse dans son sillage peut-être un million de victimes: cathares, vaudois, mais aussi nombre de catholiques.

Dissidence religieuse dans l'Europe médiévale

Dès le XI^e siècle, l'essor rapide du commerce bouleverse les structures sociales et économiques de l'Europe médiévale. Des cités sortent de terre afin d'accueillir un flot grandissant d'artisans et de commerçants. Le sol est propice à la germination d'idées nouvelles. La dissidence religieuse prend racine en pays d'oc, où s'épanouit une civilisation tolérante et brillante, unique en

Europe. La riche Toulouse est la troisième métropole du vieux continent. C'est la terre d'élection des troubadours, dont les chants s'inspirent entre autres de la vie politique et religieuse.

La *Revue d'histoire et de philosophie religieuses* brosse le tableau de la religion à l'époque: “Au XII^e siècle, on continue certes de mettre en cause les mœurs des clercs, leur luxe, leur vénalité, leur immoralité comme au siècle précédent, mais surtout la richesse, la puissance du clergé, sa collusion avec le pouvoir séculier, son inféodation.”

Des prédicateurs itinérants

De l'aveu même d'Innocent III, la corruption généralisée au sein de l'Église explique le foisonnement de prédicateurs itinérants et la propagation d'idées dissidentes, surtout en France du Midi et en Italie du Nord. La plupart sont cathares ou bien vaudois. Le pape fustige la prêtrise, coupable à ses yeux de ne pas enseigner le peuple: “Les petits réclament du pain que tu n'as pas soin de leur rompre.” Toutefois, au lieu de promouvoir l'instruction biblique, Innocent III affirme que “l'Écriture sainte cache un sens tellement profond, que non seulement les gens simples et ignorants, mais même les savants ne parviennent pas toujours à l'expliquer”. La lecture de la Bible est proscrite pour qui n'appartient pas au clergé, encore doit-elle se faire en latin!

Pour contrecarrer l'activité des prédicateurs itinérants dissidents, le pape approuve la fondation de l'ordre des Frères prêcheurs ou dominicains. À l'inverse de l'opulent clergé, ces moines sont à leur tour mandatés

comme prédicateurs itinérants pour défendre l'orthodoxie catholique contre les "hérétiques" du Midi. Des légats sont également envoyés par le pape pour débattre avec les cathares et les persuader de rentrer dans le giron de l'Église. C'est peine perdue. Aussi, en réaction à l'assassinat de l'un de ses légats — par un hérétique, suppose-t-on —, Innocent III lance en 1209 l'appel à la croisade contre les albigeois. Albi est alors l'un des fiefs du catharisme, et c'est sous la désignation d'albigeois que les chroniqueurs de l'Église engloberont tous les "hérétiques" de la région, vaudois compris (voir encadré).

Qui étaient-ils?

"Cathare" transcrit le grec *katharos*, qui signifie "pur". Entre le XI^e et le XIV^e siècle, le catharisme se répandit surtout en Lombardie, région du nord de l'Italie, et dans le Languedoc. Les croyances cathares présentaient un amalgame de dualisme oriental et de gnosticisme, importés peut-être par des marchands étrangers et des missionnaires. L'*Encyclopédie des religions* (angl.) défi-

nit le dualisme cathare comme la croyance en "deux principes: l'un bon, gouvernant tout ce qui est d'ordre spirituel, l'autre mauvais, responsable du monde matériel, dont le corps humain". Les cathares croyaient que Satan avait créé l'univers physique, lequel était irrémédiablement condamné à la destruction. Aussi espéraient-ils échapper au monde matériel, mauvais par nature.

Les cathares se répartissaient en deux classes: les "parfaits" et les "croyants". Le parfait avait subi le rite initiatique du baptême spirituel, le *consolamentum*, conféré par imposition des mains après un an de noviciat. Le sacrement était supposé délivrer l'impétrant de l'emprise de Satan, le purifier de tous ses péchés et l'oindre d'esprit saint. Cela entraîna l'utilisation du terme "parfait" pour désigner l'élite relativement restreinte de ceux qui officiaient en ministres des croyants. Le parfait faisait vœu d'abstinence, de chasteté et de pauvreté. S'il était marié, il devait se séparer de son conjoint, car pour les cathares, le péché originel avait été l'acte sexuel.

LES VAUDOIS

Vers la fin du XII^e siècle, Pierre Valdès, ou Valdo, riche marchand de Lyon, finança les premiers travaux de traduction partielle de la Bible en divers dialectes du provençal, la langue communément parlée dans le midi de la France. Catholique sincère, il renonça à son commerce et se consacra à la prédication de l'Évangile. Dégoûtés par la corruption du clergé, de nombreux catholiques le suivirent et devinrent à leur tour des prédicateurs itinérants.

Au diocèse, l'opposition ne tarda pas à gronder et on persuada la papauté d'interdire la prédication de Pierre Valdo. Celui-ci aurait répondu: "Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes." (Voir Actes 5:29). Devant pareil entêtement, on prononça son excommunication. Ses disciples, les vaudois, ces *pauperes de Lugduno* [les Pauvres de Lyon], furent de zélés imitateurs de leur maître, allant prêcher deux par deux chez les gens. Leur en-

seignement connut alors une rapide extension dans tout le sud, l'est et certaines régions du nord de la France, ainsi qu'en Italie du nord.

En un mot, les vaudois prônaient le retour aux croyances et aux pratiques du christianisme primitif. Entre autres doctrines qu'ils dénonçaient, citons le purgatoire, les messes pour les morts, le culte marial, les prières adressées aux "saints", la vénération du crucifix, les indulgences, l'Eucharistie et le baptême des nouveau-nés*.

Même si on les confond souvent, les enseignements des vaudois jurèrent avec le dualisme non chrétien des cathares. Cette confusion est à l'origine le fait de polémistes catholiques qui tenaient à assimiler la prédication vaudoise aux enseignements albigeois, ou cathares.

* Pour des détails supplémentaires sur les vaudois, voir l'article "Les Vaudois — des hérétiques ou des hommes épris de vérité?" paru dans *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1981, pages 12-15.



À Béziers, 7 000 personnes réfugiées dans l'église de la Madeleine furent massacrées par les croisés. Au total, 20 000 Biterrois — hommes, femmes et enfants — périrent.

Le croyant, lui, sans vivre en ascète, acceptait les enseignements cathares. Par le rituel du *melioramentum*, il s'agenouillait devant le parfait auquel il demandait le pardon de ses péchés ainsi qu'une bénédiction. Afin de poursuivre une vie normale, le croyant devait contracter avec le parfait la *convenenza*, l'engagement de recevoir le baptême spirituel, le *consolamentum*, sur son lit de mort.

Les cathares et la Bible

Même s'ils y faisaient abondamment référence, les cathares voyaient avant tout en la Bible une mine d'allégories et de fables. Ils considéraient que la majeure partie des Écritures hébraïques provenait du démon. Ils se servaient de certains passages des Écritures grecques qui opposent la chair à l'esprit pour étayer leur philoso-

phie dualiste. "Notre pain quotidien" du Pater devenait "notre pain supersustanciel" (autrement dit "spirituel"), le pain physique n'étant à leurs yeux qu'un mal nécessaire.

Nombre d'enseignements cathares étaient en contradiction flagrante avec la Bible, par exemple la croyance en l'immortalité de l'âme et en la réincarnation (voir Ecclésiaste 9:5, 10; Ézéchiel 18:4, 20). Les doctrines se fondaient aussi sur des textes apocryphes. Cela étant, dans la mesure où les cathares traduisirent certains extraits des Écritures en langue vulgaire, on doit au moins reconnaître leur concours à une plus large diffusion de la Bible au Moyen Âge.

Étaient-ils chrétiens?

Les parfaits se considéraient comme les légitimes héritiers des apôtres et se donnaient donc le nom de "chrétiens", et même de "vrais" ou de "bons" chrétiens. Mais dans les faits, de multiples croyances cathares étaient étrangères au christianisme. Tout en reconnaissant Jésus comme le Fils de Dieu, ils contestaient qu'il fût venu dans la chair et ils niaient son sacrifice rédempteur. Interprétant de façon erronée la condamnation biblique de la chair et du monde, ils disaient toute matière issue du Mauvais. Par conséquent, pour eux, Jésus n'était évidemment qu'esprit, et son corps physique lors de son ministère terrestre n'avait été qu'apparence. À l'instar des apostats du 1^{er} siècle, les cathares étaient 'des gens qui ne confessaient pas Jésus Christ comme venant dans la chair'. — 2 Jean 7.

Dans *Hérésie médiévale* (angl.), M. Lambert écrit que le catharisme "substitua à la morale chrétienne une ascèse stricte, (...) [et] rejeta la rédemption par la négation du pouvoir salvateur de la [mort du Christ]". Cet auteur considère que "les vraies attaches des parfaits sont chez les maîtres orientaux de l'ascétisme, chez les bonzes et les fakirs de la Chine et de l'Inde, chez les adeptes

des mystères orphiques ou chez les maîtres gnostiques". Le catharisme enseignait que le salut ne reposait pas sur la rançon sacrificielle de Jésus Christ, mais sur le *consolamentum*, le baptême dans le saint esprit. Ainsi purifiés, ils seraient, par la mort, délivrés de la matière.

Une guerre sainte?

Le mode de vie cathare séduisait les masses, que les exactions et la décadence notoire des clercs exaspéraient. Les parfaits identifiaient l'Église et sa hiérarchie à la "synagogue de Satan" ou à la "mère des prostituées" de Révélation 3:9 et 17:5. Dans le midi de la France, le catharisme prospérait, supplantant même l'Église. La réaction du pape Innocent III fut de proclamer et de financer la croisade dite des albigeois, la première "guerre sainte" lancée au cœur de la chrétienté contre des gens se réclamant du christianisme.

Au moyen de missives et par le truchement de ses légats, le pape harcela les seigneurs catholiques d'Europe: rois, comtes, ducs et chevaliers. Il promit une indulgence plénière et offrit en butin les richesses du pays d'oc à tous ceux qui lutteraient pour extirper l'hérésie "par quelque moyen que ce soit". Beaucoup ne se firent pas prier. Prélats et abbés de l'Église en tête, une armée hétéroclite de croisés français, flamands et germaniques fit route vers le Midi à travers la vallée du Rhône.

Le sac de Béziers marqua le début d'une croisade à la conquête du Languedoc, terre qui fut mise à feu et à sang. Albi, Carcassonne, Castres, Foix, Narbonne, Termes et Toulouse tombèrent aux mains des troupes ivres de carnage. Dans les bastions cathares des Cassès, de Minerve et de Lavaur, des centaines de parfaits montèrent au bûcher. Selon le chroniqueur et moine Pierre des Vaux-de-Cernay, c'est "avec une joie immense" que les croisés brûlèrent vifs

les parfaits. En 1229, au terme de 20 années de ravages, le Languedoc fut réuni au domaine royal de France. Mais la tuerie allait se poursuivre.

L'Inquisition porte le coup de grâce

En 1231, le pape Grégoire IX institua l'Inquisition pontificale pour prêter main forte à la lutte armée*. Le système inquisitorial, basé initialement sur la délation et l'oppression, en vint à la torture systématique. Son but était d'arracher ce que l'épée n'avait pu faucher. Les juges inquisiteurs, principalement des moines dominicains et franciscains, relevaient immédiatement du pape. Toute personne convaincue d'hérésie était légalement promise au bûcher. Le fanatisme et les brutalités des juges furent tels que la révolte explosa, entre autres à Albi et à Toulouse. Le tribunal inquisitorial d'Avignonnet fut totalement massacré.

En 1244, la reddition du nid d'aigle de Montségur, ultime refuge de nombreux parfaits, décapita le mouvement cathare. Quelque 200 hommes et femmes périrent ensemble sur le bûcher. Plusieurs années encore, l'Inquisition traqua les hérétiques restants. Le dernier cathare serait mort sur un bûcher du Languedoc en 1330. Dans *Hérésie médiévale*, on peut lire: "La chute du catharisme fut le premier coup d'éclat de l'Inquisition."

Les cathares n'étaient pas de vrais chrétiens, tant s'en faut. Mais en quoi leur critique de l'Église justifiait-elle une cruelle extermination par de soi-disant chrétiens? Leurs persécuteurs et assassins catholiques ont déshonoré Dieu et le Christ. Ils ont jeté le discrédit sur le vrai christianisme en torturant et en massacrant des dizaines de milliers de dissidents.

* Pour de plus amples détails sur l'Inquisition au Moyen Âge, reportez-vous à l'article "Les horreurs de l'Inquisition" paru dans *Réveillez-vous!* du 22 avril 1986, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc., pages 20-3.

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

Les vrais chrétiens seront persécutés

DEPUIS les jours d'Abel, de nombreux serviteurs de Jéhovah ont subi la persécution religieuse (Luc 11:49-51). Cela n'a rien d'étonnant, car la Bible nous avertit que "tous ceux qui veulent vivre avec piété dans l'union avec Christ Jésus seront eux aussi persécutés". (2 Timothée 3:12.) Conformément à ces paroles, les Témoins de Jéhovah sont victimes de persécutions dans plus de 25 pays où leur œuvre est interdite.

Dans un des pays où non seulement leur œuvre est interdite, mais où les Témoins de Jéhovah sont également persécutés par des adversaires religieux, plus de 12 000 prédicateurs de la bonne nouvelle s'activent et enseignent la Bible à plus de 15 000 personnes. Il va de soi qu'ils prêchent avec prudence. La plupart des réunions chrétiennes se tiennent chez des particuliers, et on s'assure que les personnes s'intéressent vraiment au message biblique avant de les y inviter.

Récemment, le gouvernement a adopté une attitude plus souple à l'égard des Témoins, qui peuvent aujourd'hui accomplir leur œuvre sans trop d'entraves. Cependant, plusieurs groupes religieux ont profité de leur influence pour provoquer des troubles.

Dans une ville, environ 200 fanatiques en furie se sont dirigés vers une maison où une cinquantaine de Témoins de Jéhovah tenaient une réunion chrétienne. Certains dans la foule avaient ramassé des pierres et scandaient des slogans religieux. Ils semblaient décidés à s'en prendre aux Témoins et à saccager la maison. Apparemment, les chefs religieux observaient depuis quelque temps les allées et venues des Témoins lors des réunions et guettaient le moment idéal. La foule était sur le point d'entrer dans la maison, quand une quinzaine de policiers ont surgi et ont dispersé l'attroupement. Les

Témoins étaient surpris, car aucun d'eux n'avait eu le temps d'appeler la police.

D'autres tentatives des opposants, elles, ont eu plus de succès. Plusieurs Témoins ont été condamnés à des peines de prison. Un cas est resté en instance de jugement pendant plusieurs années, et les plaignants avaient, semble-t-il, fini par s'en désintéresser totalement. Cependant, à l'instigation du clergé local, l'affaire a de nouveau été portée devant les tribunaux, et le Témoin impliqué a été condamné à une peine de prison.

Ailleurs, un groupe de Témoins de Jéhovah célébraient la commémoration du Repas du Seigneur chez l'un d'eux. Plus tard dans la soirée, plusieurs agents de police ont arrêté le maître des lieux ainsi que l'ancien qui avait présidé la réunion. Au poste, ils ont été sauvagement battus, et ils ont subi un interrogatoire violent pendant plusieurs heures. On a torturé un des Témoins en le plongeant dans un puits d'eau glacée.

Pourquoi une telle violence de la part de la police? Encore et toujours à cause d'un groupe de fanatiques religieux soutenus par le clergé local. Par la suite, le chef de la police a reconnu qu'on s'était passé de son accord pour procéder aux arrestations. Les Témoins ont reçu des excuses, et les responsables des brutalités ont été sanctionnés.

Sur toute la terre, les Témoins de Jéhovah continuent de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, même en cas de vive opposition. Ils suivent le conseil de Jésus: "Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme des serpents, mais innocents comme des colombes." — Matthieu 10:16.

**Abel,
première victime
de la persécution
religieuse.**



‘Si seulement tout le monde avait fait comme eux!’



On peut lire ces mots dans une chronique du *Letzebuurger Journal*, un quotidien luxembourgeois. De qui est-il question?

Assistant en Pologne aux cérémonies du cinquantenaire de la libération du camp d'Auschwitz, un journaliste a remarqué qu'un groupe ayant pourtant payé un lourd tribut était absolument passé sous silence. Dans son article du 2 février 1995, il révèle l'identité de ce groupe: les Témoins de Jéhovah. Il écrit: "Pas plus l'incarcération la plus pénible que les camps de concentration, pas plus la menace de mourir de privations dans les baraquements que celle de finir sous la hache ou la guillotine n'ont réussi à leur faire renier leur foi." Il ajoute: "Même les brutes S.S. sont restées bouche bée devant le courage avec lequel les Témoins de Jéhovah sont allés à la mort."

Les Témoins de Jéhovah n'ont pas recherché le martyre. Mais, comme les chrétiens du 1^{er} siècle, des milliers d'entre eux ont préféré mourir plutôt que de trahir les principes chrétiens. Par une telle foi, ils se démarquèrent considérablement durant les jours sombres du III^e Reich.

La conclusion du chroniqueur est la suivante: "Si seulement tout le monde avait fait comme les Témoins de Jéhovah!" Alors, la Seconde Guerre mondiale n'aurait jamais eu lieu.

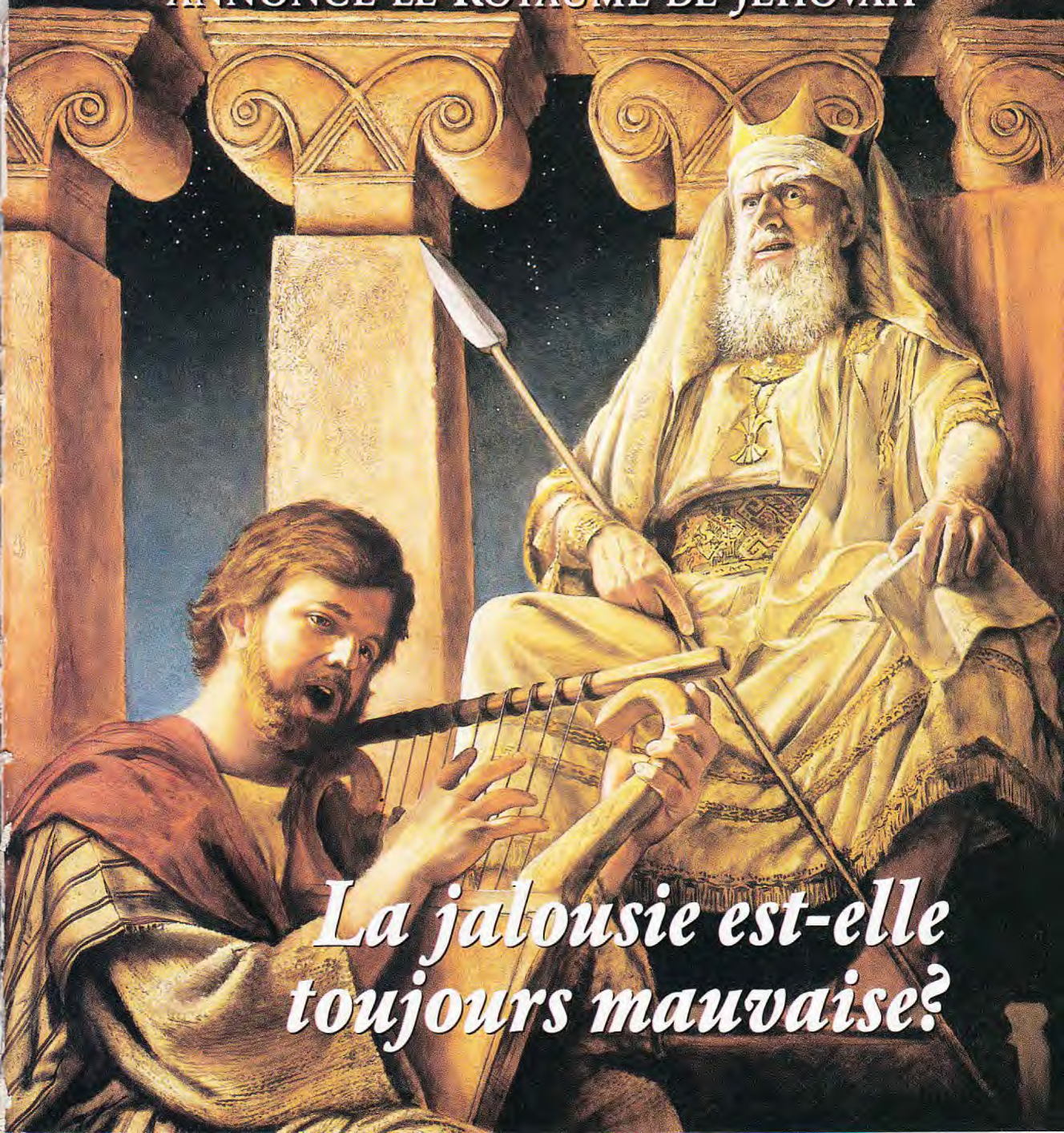
Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

15 SEPTEMBRE 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



*La jalousie est-elle
toujours mauvaise?*

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

September 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 18

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 3 | Ce qu'il faut savoir sur la jalousie | 26 | Qui étaient les massorètes? |
| 5 | La jalousie a failli gâcher ma vie | 30 | Questions des lecteurs |
| 7 | L'envieux | 31 | Un rituel vide de sens? |
| 8 | Jaloux pour le culte pur de Jéhovah | 32 | Une leçon tirée des oiseaux et des fleurs |
| 14 | L'amour, plus fort que la jalousie malsaine | | |
| 20 | Les familles pieuses du passé: un modèle pour aujourd'hui | | |
| 24 | Les Témoins de Jéhovah dans le monde: l'Inde | | |

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 23-29 OCTOBRE: Jaloux pour le culte pur de Jéhovah. Page 8. *Cantiques*: 33, 94.
- 30 OCTOBRE-5 NOVEMBRE: L'amour, plus fort que la jalousie malsaine. Page 14. *Cantiques*: 35, 173.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^{ss}, amharique, anglais^{ss} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^{ss}, croate, danois^{ss}, efik, espagnol^{ss}, estonien, ewé, fidjien, finnois^{ss}, français^{ss}, ga, grec^{ss}, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{ss}, ibo, icibemba, iloko, indonésien, italien^{ss}, japonais^{ss} (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^{ss}, népal, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanézien, polonais, portugais^{ss}, rarotonga, roumain^{ss}, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{ss}, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque^{ss}, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinnyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozii, sranan tonga, tongan, truk, tuvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

^{ss} Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonabéri, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown)(Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des centaines de bénévoles.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Directeur de la publication: Jean-Marie Backoert
Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah
(Éditeur responsable: Marcel Gillet)
Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem, Belgique
PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, France

N° éd.: 5382. Dépôt légal: août 1995.

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

Ce qu'il faut savoir sur **LA JALOUSIE**

COMMENT définir la jalousie? Il s'agit d'une vive émotion qui peut provoquer l'anxiété, la tristesse ou la colère. Nous l'éprouverons peut-être si quelqu'un nous surpasse dans un travail ou lorsqu'un ami reçoit plus d'éloges que nous. La jalousie est-elle forcément mauvaise?

Les personnes rongées par la jalousie ont tendance à se montrer méfiantes à l'égard de leurs rivaux éventuels. Saül, roi de l'Israël antique, en est l'exemple type. Au début, il aimait bien David, son porteur d'armes, qu'il nomma même à la tête de son armée (1 Samuel 16:21; 18:5). Puis, un jour, le roi Saül entendit les femmes chanter ainsi les louanges de David: "Saül a abattu ses milliers et David ses dizaines de milliers." (1 Samuel 18:7). Saül n'aurait pas dû laisser les bons rapports qu'il entretenait avec David en souffrir. Pourtant, il en prit ombrage. "Saül regardait toujours David avec méfiance, à partir de ce jour-là." — 1 Samuel 18:9.

Le jaloux ne souhaite pas forcément du mal à autrui. Il est peut-être seulement contrarié par la réussite d'un ami et rêve d'avoir les mêmes capacités ou les mêmes avantages. D'un autre côté, l'envie est une forme de jalousie particulièrement

négative. L'envieux refusera de reconnaître les mérites de celui dont il est jaloux, ou bien souhaitera qu'il lui arrive malheur. Parfois, ses sentiments transparaissent et il peut en venir à nuire ouvertement à l'autre, à l'exemple du roi Saül qui chercha à tuer David. À plusieurs reprises il tenta de le 'clouer au mur avec sa lance'. — 1 Samuel 18:11; 19:10.

'Moi, je ne suis pas jaloux', direz-vous peut-être. Il est possible en effet que ce défaut ne régisse pas votre vie. Cependant, la jalousie nous affecte tous de près ou de loin, soit que nous la ressentions, soit que nous en soyons victimes. On sera prompt à la repérer chez les autres, mais plus lent à la déceler en nous.

"Des tendances à l'envie"

Le tableau que la Parole de Dieu, la Bible, dresse de la nature



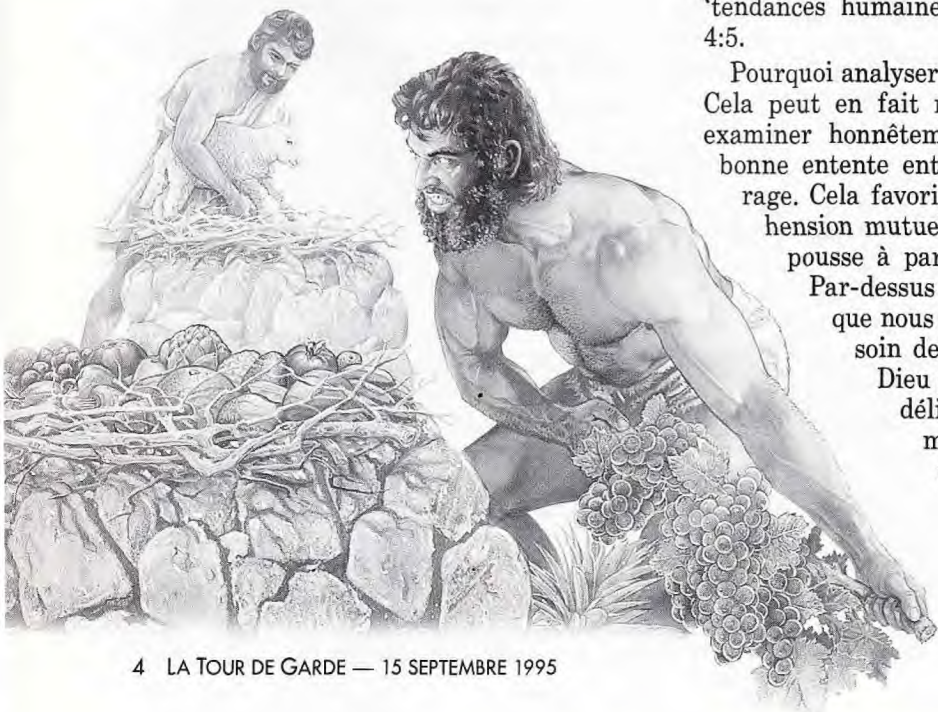
humaine pécheresse est souvent émaillé de péchés commis par envie. Rappelez-vous l'histoire de Caïn et Abel. Ces deux fils d'Adam et Ève avaient offert un sacrifice à Dieu. Abel agit ainsi parce qu'il était un homme de foi (Hébreux 11:4). Il avait foi dans le pouvoir de Dieu de réaliser son grand dessein concernant la terre (Genèse 1:28; 3:15; Hébreux 11:1). Il croyait également que Dieu récompenserait les humains fidèles en leur permettant de vivre dans le Paradis terrestre à venir (Hébreux 11:6). Aussi Dieu montra-t-il qu'il prenait plaisir au sacrifice présenté par Abel. Si Caïn avait vraiment aimé son frère, il se serait réjoui de le savoir béni de Dieu. Au lieu de cela, il "brûla d'une grande colère". — Genèse 4:5.

Dieu invita Caïn à faire le bien afin de recevoir lui aussi une bénédiction. Puis il l'avertit: "Si tu ne te mets pas à faire le bien, il y a le péché tapi à l'entrée, et vers toi est son désir; et toi, te rendras-tu maître de lui?" (Genèse 4:7). Hélas! Caïn ne maîtrisa pas sa colère empreinte de jalousie. Cela le conduisit au meurtre de son frère, un juste (1 Jean

3:12). Depuis lors, conflits et guerres ont fauché la vie de centaines de millions d'humains. Une encyclopédie explique que "les guerres semblent avoir pour principales causes le désir d'avoir plus — plus de terres, plus de richesses, plus de pouvoir —, ainsi que le désir d'être en sécurité". — *The World Book Encyclopedia*.

Les vrais chrétiens ne participent pas aux guerres (Jean 17:16). Il est cependant regrettable qu'individuellement certains aient des mots entre eux. Si les autres membres de la congrégation prennent parti, cela peut dégénérer en guerre verbale ouverte qui risque de faire grand tort. "D'où viennent les guerres et d'où viennent les luttes parmi vous?" a demandé le rédacteur biblique Jacques à ses compagnons chrétiens (Jacques 4:1). Il a répondu lui-même en dénonçant leur désir avide de biens matériels, ajoutant qu' "ils continuaient à convoiter", ou à "être jaloux". (Jacques 4:2, éd. angl., note.) En effet, le matérialisme peut mener à la convoitise et pousser quelqu'un à jalouser ceux qui semblent jouir d'une meilleure situation que lui. C'est pourquoi Jacques nous met en garde contre les "tendances humaines à l'envie". — Jacques 4:5.

Pourquoi analyser les causes de la jalousie? Cela peut en fait nous permettre de nous examiner honnêtement et promouvoir une bonne entente entre nous et notre entourage. Cela favorise également la compréhension mutuelle, la tolérance, et nous pousse à pardonner plus facilement. Par-dessus tout, cela fait ressortir que nous avons désespérément besoin des dispositions prises par Dieu pour nous sauver et nous délivrer de la tendance humaine au péché. — Romains 7:24, 25.



Un monde sans jalousie charnelle

Du point de vue humain, un monde sans jalousie charnelle paraît irréalisable. L'écrivain Rom Landau a reconnu: "Prenez la somme de sagesse accumulée au fil des âges, ajoutez-y tous les commentaires des philosophes (...) et des psychologues, vous n'obtiendrez jamais un remède à la jalousie. (...) Connaissez-vous un médecin capable de la soigner?"

La Parole de Dieu, elle, nous offre l'espoir d'atteindre un jour la perfection dans un

monde nouveau où personne n'aura plus à souffrir de la jalousie charnelle ou de l'envie. De plus, la paix de ce monde nouveau ne sera jamais plus troublée par des individus jaloux. — Galates 5:19-21; 2 Pierre 3:13.

Ceci dit, toute forme de jalousie n'est pas déplacée. En fait, la Bible affirme que Jéhovah "est un Dieu jaloux". (Exode 34:14.) Comment cela? Que dit-elle au sujet de la jalousie qui convient? En outre, comment vaincre la jalousie charnelle? Les articles qui suivent traitent de ces questions.

LA JALOUSIE

a failli gâcher ma vie

J'AI vraiment commencé à être d'une jalousie malade après mon remariage avec Marc*. À nous deux, nous avons beaucoup à faire entre nos enfants respectifs et nos ex-conjoints. C'était parfois insupportable. Chaque fois que nous étions en présence de son ex-femme, j'avais l'impression que Marc ne me supportait pas. J'ai commencé à croire qu'il était toujours amoureux d'elle. Au lieu de refouler ce sentiment de jalousie, je l'ai laissé germer en moi. Dès que ma rivale était dans les parages, j'étais sur le qui-vive.

Je n'arrêtais pas d'observer Marc. J'épiais même ses regards, et je me mettais à imaginer des choses. Il m'est arrivé de l'accuser carrément d'être encore amoureux de son ex-femme. Un jour, il était si bouleversé qu'il est parti au beau milieu d'une assemblée chrétienne. Je me sentais coupable devant Jéhovah. Je gâchais ma vie de fa-

mille, car même les enfants finissaient par être perturbés. Je me faisais horreur. Mais j'avais beau faire, je n'arrivais pas à maîtriser ma jalousie.

Au lieu de m'aider, Marc a commencé à me renvoyer la balle. Quand je l'accusais, il me lançait: "Une jalouse! Voilà ce que tu es, une jalouse!" Il semblait même faire exprès de me rendre jalouse. Peut-être croyait-il me guérir ainsi, mais cela ne faisait qu'aggraver les choses. Il a commencé à regarder les autres femmes et à dire qu'il les trouvait jolies, ce qui renforçait mon sentiment d'infériorité; je pensais qu'il ne m'aimait plus. J'en suis venue à laisser la haine, cet affreux sentiment, s'installer en moi. À ce stade, j'étais si désemparée que je ne voulais plus qu'une chose: que lui et ses enfants sortent de ma vie.

La Bible affirme que "la jalousie est de la pourriture pour les os". Comme elle dit vrai (Proverbes 14:30)! Ma santé commençait à se

* Le nom a été changé.

détériorer. Je faisais des ulcères à l'estomac qui ont mis du temps à guérir. Je continuais à m'empoisonner l'existence en surveillant tous les faits et gestes de Marc. Je fouillais dans ses poches, et si je trouvais un numéro de téléphone j'appelais pour savoir de qui il s'agissait. J'avais tellement honte de moi! J'en pleurais dans mes prières à Jéhovah. Mais rien n'y faisait. J'étais devenue ma pire ennemie.

Ma spiritualité s'est affaiblie au point que je n'arrivais plus à prier. J'aimais Jéhovah et je voulais sincèrement faire ce qui est juste. Je savais très bien ce que les Écritures disent de la vie de couple, mais je n'arrivais pas à le mettre en pratique. Pour la première fois de ma vie, j'avais perdu le goût de vivre. J'avais pourtant des enfants adorables.

Les anciens de la congrégation chrétienne étaient d'un grand réconfort et ils faisaient de leur mieux pour me venir en aide. Mais dès qu'ils s'avisèrent de parler de jalousie, je niais les faits tellement j'étais gênée. Je ne voulais pas reconnaître que c'était mon problème.

Ma santé s'est alors dégradée à tel point que j'ai dû être hospitalisée pour subir une opération. Là, j'ai compris que la vie ne pouvait plus continuer ainsi. Marc et moi avons décidé de nous séparer pendant trois mois pour faire le point. C'est alors qu'il s'est produit quelque chose de merveilleux. Dans *Réveillez-vous!* est paru l'article "De l'aide pour les enfants d'alcooliques*".

Voyez-vous, ma mère était alcoolique. Même si je n'ai pas été maltraitée, mes parents n'avaient jamais de gestes affectueux l'un pour l'autre, ni envers moi. Je ne me souviens pas que ma mère m'ait un jour prise dans ses bras pour me dire qu'elle m'aimait. J'ai donc grandi sans vraiment

savoir comment aimer, et, ce qui est tout aussi important, comment être aimée.

Ma mère me disait souvent que mon père avait des maîtresses et qu'il n'était pas digne de confiance. Je crois pouvoir affirmer qu'elle m'a appris à me méfier des hommes en général. À cause de mon éducation, j'ai toujours eu un sentiment d'infériorité, surtout vis-à-vis des autres femmes. En lisant l'article de *Réveillez-vous!* j'ai pu saisir la portée de toutes ces choses. Pour la première fois, je voyais d'où venait ma jalousie.

J'ai montré l'article à mon mari, et cela lui a permis de mieux me comprendre. Lui et moi avons bientôt suivi les conseils que donne la Bible aux couples qui envisagent la séparation. Nous nous sommes réconciliés (1 Corinthiens 7:10, 11). À présent, notre mariage va beaucoup mieux. Nous sommes presque toujours l'un avec l'autre, surtout pour les activités chrétiennes. Marc se montre plus compréhensif. Tous les jours, il me dit combien il m'aime, et maintenant je le crois vraiment.

Quand nous sommes amenés à rencontrer son ex-femme, je demande à Jéhovah de me fortifier, de m'aider à me comporter en chrétienne mûre. Et ça marche! Même mon sentiment d'animosité envers elle est en train de s'estomper. Je ne m'arrête plus sur des pensées négatives et je ne laisse plus mon imagination me jouer des tours.

J'ai encore des réactions de jalousie déplacée. Je n'en serai complètement débarrassée que dans le monde nouveau promis par Dieu, où nous vivrons dans la perfection. En attendant, j'ai appris à maîtriser ma jalousie, au lieu de la laisser me dominer. La jalousie a vraiment failli gâcher ma vie, mais grâce à Jéhovah et à son organisation, je suis à présent plus heureuse et ma santé s'est rétablie. Je peux à nouveau nouer des relations solides avec mon Créateur. — *D'une de nos lectrices.*

* *Réveillez-vous!* du 22 mai 1992, pages 8-12.

L'envieux

L'HÉBREU n'a qu'une racine pour "jalousie". Lorsque ce mot s'applique aux humains, il peut aussi se traduire par 'envie' ou par "rivalité". (Genèse 26:14; Ecclésiaste 4:4.) La langue grecque, en revanche, possède plusieurs termes pour désigner la jalousie. *Zélos*, comme son équivalent hébreu, peut selon le cas se référer à la jalousie légitime ou à la jalousie charnelle. Un autre mot grec, *phthonos*, n'a, lui, qu'un sens négatif. Dans la *Traduction du monde nouveau*, ce terme est invariablement rendu par "envie".

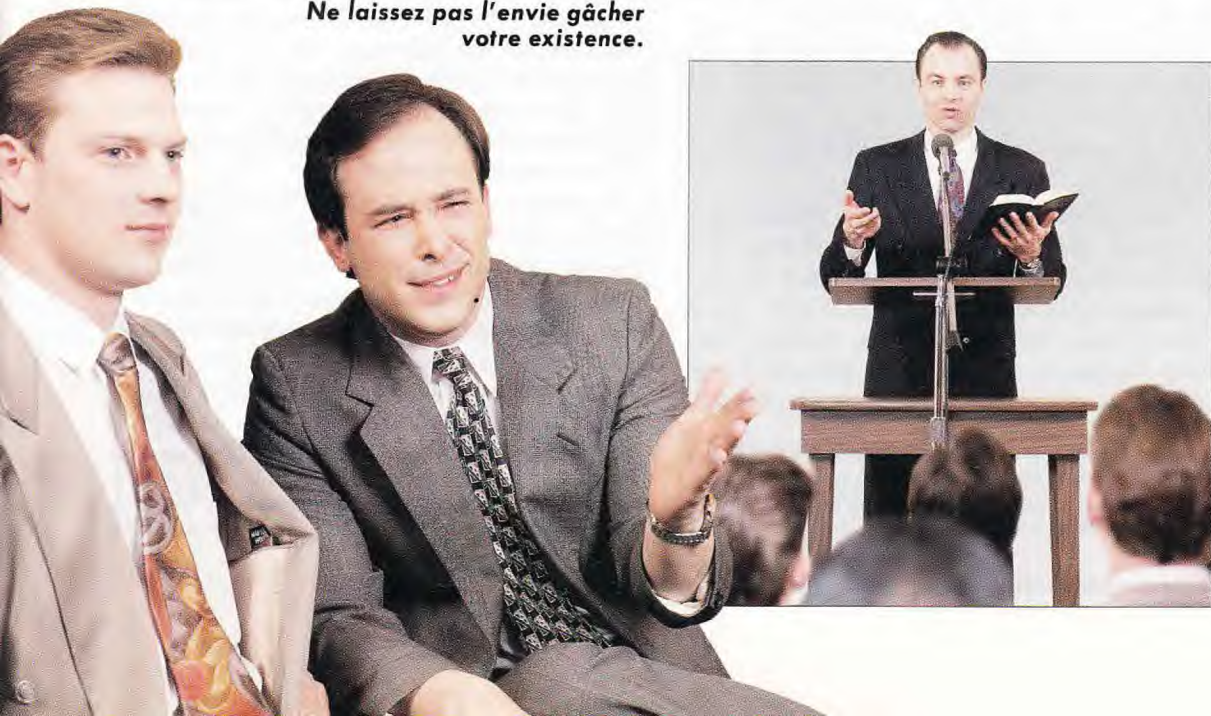
Quelle acception donnait-on au mot *phthonos* dans la Grèce antique? Un dictionnaire biblique (*The Anchor Bible Dictionary*) explique: "À l'inverse de l'avidité, celui qui est animé de *phthonos* ne désire pas forcément les biens de l'autre. Il souhaiterait seulement que cette personne ne les possède pas. Il se distingue de l'homme mû par l'esprit de compétition en ce que son but n'est pas de gagner, mais d'empêcher les autres de gagner."

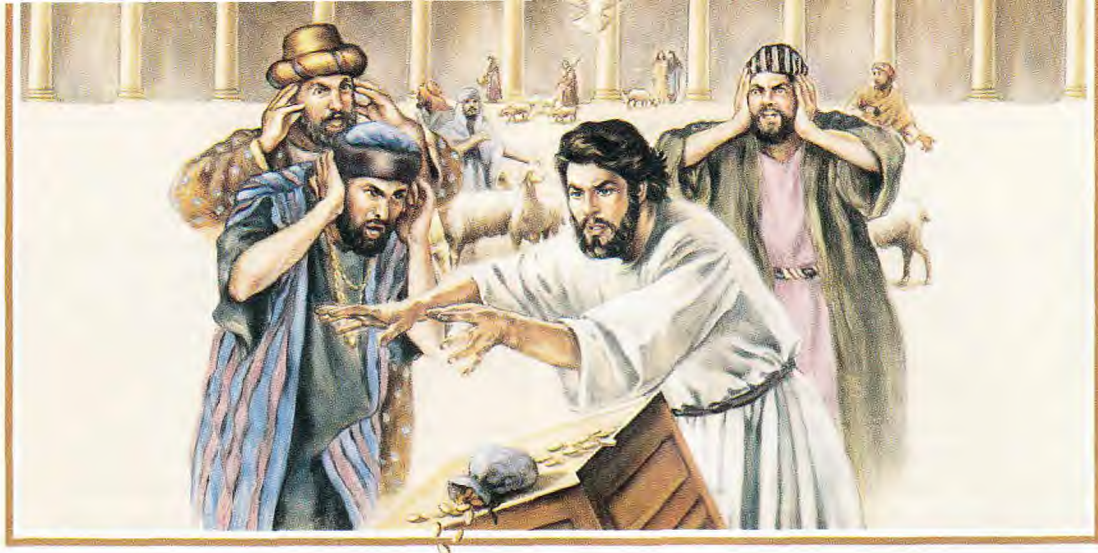
L'envieux n'a souvent pas conscience que son attitude est la principale cause de ses pro-

blèmes. "Une des particularités de *phthonos*, explique le même dictionnaire, c'est que la personne n'est pas consciente de son problème. Si on lui demande de s'expliquer sur sa conduite, l'homme *phthoneros* se dira, et dira aux autres, que ceux qu'il attaque le méritent bien et que ses remarques sont dues à l'injustice de la situation. Si on lui demande comment il peut se permettre de critiquer ainsi un ami, il répondra que c'est pour le bien de l'ami en question."

Les évangélistes Matthieu et Marc utilisent le grec *phthonos* pour décrire les mobiles qui animaient les responsables du meurtre de Jésus (Matthieu 27:18; Marc 15:10). Ceux-ci avaient vraiment agi par envie. C'est le même sentiment néfaste qui poussa les apôtats à haïr sournoisement ceux qui étaient leurs frères (1 Timothée 6:3-5). Rien d'étonnant à ce que les envieux se voient interdire l'entrée dans le Royaume de Dieu! Jéhovah Dieu a décrété que tous ceux qui continuent à être 'pleins d'envie méritent la mort'. — Romains 1:29, 32; Galates 5:21.

**Ne laissez pas l'envie gâcher
votre existence.**





JALOUX POUR LE CULTES PUR DE JÉHOVAH

“Jéhovah, dont le nom est Jaloux, c’est un Dieu jaloux.” — EXODE 34:14.

JÉHOVAH se présente comme “un Dieu jaloux”. Sachant la valeur péjorative du mot “jalousie”, on peut s’en étonner. La qualité dominante de Jéhovah est, bien sûr, l’amour (1 Jean 4:8). Toute jalousie de sa part ne peut donc être que pour le bien des humains. En fait, comme nous allons le voir, la jalousie divine est essentielle à la paix et à l’harmonie de l’univers.

² Les différents mots hébreux traduits par “jalousie” apparaissent plus de 80 fois dans les Écritures hébraïques. Dans près de la moitié des cas, ils se rapportent à Jéhovah Dieu. “Quand elle s’applique à Dieu, explique Herbert Livingston, la notion de jalousie n’emporte pas l’idée d’un sentiment dénaturé,

1. Quelle est la qualité dominante de Dieu, et quel rapport a-t-elle avec sa jalousie?
2. Comment peut-on encore rendre les mots hébreux traduits par jalousie?

mais plutôt celle d’une exigence d’exclusivité quant au culte de Jéhovah.” (*Le Pentateuque dans son contexte culturel*, angl.). Voilà pourquoi la *Traduction du monde nouveau* rend parfois le substantif hébreu par ‘exigence d’être l’objet d’un attachement exclusif’. (Ézéchiel 5:13.) “Ardeur” et “zèle” sont également des traductions qui conviennent. — Psaume 79:5; Ésaïe 9:7.

³ L’homme a été créé avec la faculté d’éprouver de la jalousie, mais le péché a faussé ce sentiment. La jalousie humaine peut néanmoins être une force au service du bien, par exemple quand elle nous incite à protéger quelqu’un que nous aimons contre de mauvaises influences. Par ailleurs, les humains peuvent éprouver une jalousie appropriée pour Jéhovah et son culte (1 Rois 19:10).

3. Comment la jalousie peut-elle être parfois une force au service du bien?

Le terme hébreu peut alors être rendu correctement par l'expression '[fait de] ne tolérer aucun acte de rivalité' contre Jéhovah. — 2 Rois 10:16.

Le veau d'or

⁴ Les événements qui se sont déroulés après que le peuple d'Israël eut reçu la Loi au mont Sinaï offrent un exemple de jalousie légitime. À maintes reprises, les Israélites s'étaient entendu interdire l'adoration de dieux faits par des hommes. Jéhovah les avait prévenus: "Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu qui réclame un attachement exclusif [ou: "un Dieu qui est jaloux (zélé), un Dieu qui ne tolère pas de rivalité"]." (Exode 20:5, éd. angl., note; voir aussi Exode 20:22, 23; 22:20; 23:13, 24, 32, 33). Il avait contracté une alliance avec eux, leur promettant de les bénir et de les faire entrer en Terre promise (Exode 23:22, 31). Et le peuple avait déclaré: "Tout ce qu'a prononcé Jéhovah, nous voulons bien l'exécuter et nous voulons bien obéir." — Exode 24:7.

⁵ Et pourtant, les Israélites ne tardèrent pas à pécher contre Dieu. Ils campaient encore au pied du mont Sinaï. Alors que Moïse se trouvait dans la montagne depuis de nombreux jours, recevant de Dieu des recommandations supplémentaires, les Israélites pressèrent Aaron, le frère de Moïse, de leur fabriquer un dieu. Aaron se plia à leur demande et fit un veau avec l'or qu'on lui apporta. On déclara que l'idole représentait Jéhovah (Psaume 106:20). Le lendemain, on lui offrit des sacrifices et on 'se prosternait sans cesse devant elle'. Puis on commença à "bien s'amuser". — Exode 32:1, 4, 6, 8, 17-19.

⁶ Alors que les réjouissances battaient leur plein, Moïse descendit de la montagne. Dé-

4. Quel commandement important relatif à une jalousie légitime Dieu avait-il donné à Israël dans la Loi?

5, 6. a) Quel péché grave les Israélites ont-ils commis au mont Sinaï? b) Comment Jéhovah et ses fidèles adorateurs ont-ils manifesté une jalousie légitime au Sinaï?

couvrant la conduite scandaleuse du peuple, il s'écria: "Qui est du côté de Jéhovah?" (Exode 32:25, 26). Les fils de Lévi se rassemblèrent vers lui. Il leur ordonna alors de prendre des épées et de mettre à mort les idolâtres occupés à faire la fête. Manifestant leur jalousie pour le culte pur, les Lévites exécutèrent environ 3000 de leurs frères coupables. Jéhovah ajouta à leur action en envoyant une plaie parmi les survivants (Exode 32:28, 35). Puis il réitéra ce commandement: "Tu ne devras pas te prosterner devant un autre dieu, parce que Jéhovah, dont le nom est Jaloux, c'est un Dieu jaloux." — Exode 34:14.

Le Baal de Péor

⁷ Quarante ans plus tard, alors que la nation d'Israël s'appêtait à entrer en Terre promise, de séduisantes Moabites et Madiantites invitèrent de nombreux Israélites à venir goûter leur hospitalité. Ces hommes auraient dû refuser de frayer avec des adoratrices de faux dieux (Exode 34:12, 15). Au lieu de cela, ils se précipitèrent comme des 'taureaux à l'abattage', commettant la fornication avec ces femmes et se prosternant avec elles devant le Baal de Péor. — Proverbes 7:21, 22; Nombres 25:1-3.

⁸ Jéhovah envoya un fléau pour détruire ceux qui se livraient à ce scandaleux culte du sexe. Il ordonna également aux Israélites restés innocents de tuer leurs frères coupables. Montrant une outrageante effronterie, un chef d'Israël nommé Zimri amena une princesse madianite dans sa tente pour coucher avec elle. Phinéhas, un prêtre qui craignait Dieu, fut témoin de la scène et mit à mort le couple immoral. Son geste arrêta le fléau. "[Phinéhas] a détourné mon courroux des Israélites, déclara Jéhovah, parce qu'il a été, parmi eux, possédé de la même jalousie que moi; c'est pourquoi je n'ai pas, dans

7, 8. a) Comment de nombreux Israélites sont-ils tombés dans une idolâtrie choquante en rapport avec le Baal de Péor? b) Comment le fléau envoyé par Jéhovah fut-il arrêté?



Phinéas éprouvait de la jalousie pour le culte pur de Jéhovah.

ma jalousie, achevé les Israélites.” (Nombres 25:11, *Jérusalem*). La nation avait échappé à la destruction, mais 23 000 Israélites au moins avaient péri en la circonstance (1 Co-

rinthiens 10:8). Jamais ils ne virent la Terre promise, qu'ils avaient attendue pendant si longtemps.

Un exemple ayant valeur d'avertissement

⁹ Malheureusement, les Israélites oublièrent vite ces leçons. Ils ne se montrèrent pas jaloux pour le culte pur de Jéhovah. “Par leurs images taillées ils excitèrent sans cesse sa jalousie.” (Psaume 78:58). Jéhovah permit donc que les dix tribus d'Israël soient emmenées captives par les Assyriens en 740 avant notre ère. Les deux tribus restantes, celles du royaume de Juda, subirent la même punition en 607, avec la destruction de Jérusalem, leur capitale. Il y eut beaucoup de tués, et les survivants furent déportés à Babylone. Quel puissant avertissement pour tous les chrétiens d'aujourd'hui! — 1 Corinthiens 10:6, 11.

¹⁰ Un tiers des habitants de la planète, soit 1,9 milliard de personnes environ, se réclament du christianisme (1994 *Britannica Book of the Year*). La plupart d'entre eux appartiennent à des Églises qui utilisent dans leur culte des icônes, des images ou des croix. Si Jéhovah n'a pas épargné les membres de son peuple lorsqu'ils ont excité sa jalousie par leur idolâtrie, il

n'épargnera pas davantage les chrétiens de nom qui l'adorent au moyen d'objets. “Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer

9. Qu'est-il arrivé aux habitants d'Israël et de Juda parce qu'ils ne s'étaient pas montrés jaloux pour le culte pur de Jéhovah?

10. Qu'advient-il des idolâtres impénitents?

avec l'esprit et la vérité", a dit Jésus Christ (Jean 4:24). De plus, la Bible avertit les chrétiens de se garder de l'idolâtrie (1 Jean 5:21). Les idolâtres impénitents figurent au nombre de ceux qui n'hériteront pas du Royaume de Dieu. — Galates 5:20, 21.

¹¹ Certes, un vrai chrétien ne se prosternerait jamais devant une idole, mais il doit s'abstenir de tout comportement que Dieu considère comme idolâtrique, impur et pécheur. Ainsi, la Bible nous adresse cette mise en garde: "Faites (...) mourir les membres de votre corps qui sont sur la terre, pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, de l'appétit sexuel, du désir mauvais et de la convoitise, *qui est une idolâtrie*. C'est à cause de ces choses-là que vient le courroux de Dieu." (Colossiens 3:5, 6). Obéir à ces paroles, c'est s'interdire tout comportement immoral. C'est refuser des divertissements propres à exciter un appétit sexuel impur. Les vrais chrétiens ne cherchent pas à satisfaire ce genre d'appétit; ils se montrent plutôt jaloux pour le culte pur.

Des exemples ultérieurs de jalousie selon Dieu

¹² C'est Jésus Christ qui montra l'exemple le plus remarquable de jalousie pour le culte pur. Dans la première année de son ministère, il vit des marchands cupides installés dans les cours du temple. Les Juifs de passage à Jérusalem pouvaient avoir besoin des services des changeurs pour convertir leur argent étranger en vue d'acquitter l'impôt du temple. Il leur fallait également acheter des animaux pour offrir les sacrifices requis par la Loi de Dieu. Or, ces transactions commerciales auraient dû s'effectuer à l'extérieur des cours du temple. Plus grave encore, il semble que ces marchands exploi-

11. Comment un chrétien pourrait-il se rendre coupable d'idolâtrie sans se prosterner devant une idole, et qu'est-ce qui permet de ne pas tomber dans cette forme d'idolâtrie (Éphésiens 5:5)?

12, 13. Quel exemple remarquable de jalousie pour le culte pur Jésus a-t-il donné?

taient leurs frères tenus par des impératifs religieux en pratiquant des prix exorbitants. Enflammé de jalousie pour le culte pur de Dieu, Jésus, à l'aide d'un fouet, dispersa les moutons et les bovins. Il renversa également les tables des changeurs, disant: "Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce!" (Jean 2:14-16). Par cette action, il réalisa les paroles de Psaume 69:9: "Le pur zèle [ou: "la jalousie", *Byington*] pour ta maison m'a dévoré."

¹³ Trois ans plus tard, les marchands avides étaient de retour au temple de Jéhovah. Jésus allait-il le purifier de nouveau? Sa jalousie pour le culte pur de Dieu était tout aussi ardente qu'au début de son ministère. Il chassa les vendeurs et les acheteurs, donnant à son action une raison plus solide encore que la première fois. Il dit: "N'est-il pas écrit: 'Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations'? Mais vous en avez fait, vous, une caverne de brigands." (Marc 11:17). Quel bel exemple de constance dans la jalousie conforme à la volonté de Dieu!

¹⁴ La personnalité du Seigneur Jésus Christ maintenant glorifié n'a pas changé (Hébreux 13:8). Sa jalousie pour le culte pur de son Père est la même qu'au temps où il était sur la terre. C'est ce qui ressort du livre de la Révélation, dans les messages qu'il adresse aux sept congrégations et dont la principale application se situe "au jour du Seigneur", c'est-à-dire à notre époque (Révélation 1:10; 2:1-3:22). Dans une vision, l'apôtre Jean a vu Jésus Christ glorifié, dont les yeux étaient "comme une flamme de feu". (Révélation 1:14.) Cette caractéristique indique que rien n'échappe à l'attention du Christ quand il inspecte les congrégations pour s'assurer qu'elles restent pures et dignes de servir Jéhovah. Les chrétiens doivent garder présente à l'esprit sa mise en garde contre la tentation de servir deux maîtres: Dieu et la richesse (Matthieu 6:24). Aux

14. Quelle influence la jalousie de Jésus pour le culte pur devrait-elle avoir sur nous?

membres matérialistes de la congrégation de Laodicée, Jésus a dit: "Parce que tu es tiède et ni bouillant ni froid, je vais te vomir de ma bouche. (...) Aie donc du zèle et repens-toi." (Révélation 3:14-19). Par la parole et l'exemple, les anciens des congrégations doivent aider les autres croyants, leurs compagnons, à éviter le piège du matérialisme. Ils ont également le devoir de protéger le troupeau contre la corruption morale de ce monde obsédé par le sexe. Par ailleurs, les serviteurs de Dieu ne tolèrent aucune influence comparable à celle de Jézabel dans la congrégation. — Hébreux 12:14, 15; Révélation 2:20.

¹⁵ L'apôtre Paul était un imitateur du Christ. Désireux de soustraire les chrétiens baptisés depuis peu à des influences spirituellement malsaines, il a écrit: "Je suis jaloux à votre sujet, d'une jalousie conforme

15. Comment l'apôtre Paul a-t-il imité la jalousie de Jésus pour le culte de Jéhovah?

à la volonté de Dieu." (2 Corinthiens 11:2). Quelque temps auparavant, sa jalousie pour le culte pur l'avait amené à charger cette congrégation d'exclure un fornicateur non repentant qui avait une influence corruptrice. Les instructions divinement inspirées qu'il a données à cette occasion sont aujourd'hui très utiles aux anciens qui s'efforcent de préserver la pureté des plus de 75 500 congrégations des Témoins de Jéhovah. — 1 Corinthiens 5:1, 9-13.

La jalousie de Dieu procure des bienfaits à ses serviteurs

¹⁶ Les habitants de Juda que Dieu punit en permettant leur déportation à Babylone essayèrent des moqueries (Psaume 137:3). Animés par une jalousie haineuse, les Édo-

16, 17. a) Quelle a été l'attitude des nations quand Dieu a puni Juda? b) Après les 70 années de captivité de Juda, comment Jéhovah a-t-il exprimé sa jalousie pour Jérusalem?

L'amour n'est pas jaloux

À PROPOS de l'envie, Albert Barnes, bibliste du XIX^e siècle, a écrit: "C'est l'une des manifestations les plus courantes de la méchanceté; elle est un clair indice de la profonde dépravation de l'homme." Il a ajouté: "Celui qui remonterait à l'origine de toutes les guerres, contestations et visées du monde — à la véritable origine des intrigues et desseins même des prétendus chrétiens, agissements qui flétrissent leur religion et la teintent de l'esprit du monde —, celui-là serait surpris de découvrir que bien des choses sont imputables à l'envie. Nous nous

désolons que d'autres soient plus prospères que nous; nous désirons posséder ce qu'ils ont, même si nous n'en avons pas le droit; de là les diverses méthodes condamnables mises en œuvre pour gâcher le plaisir qu'ils retirent de leurs possessions, pour nous les procurer aussi ou pour montrer qu'ils n'ont pas autant que beaucoup le croient. (...) Car, ainsi se trouve satisfait l'esprit d'envie qui nous habite." — Romains 1:29; Jacques 4:5.

En contraste, M. Barnes a fait un commentaire intéressant sur l'amour, qui "n'est pas en-

vieux". (1 Corinthiens 13:4, *Darby*.) Il a écrit: "L'amour n'envie pas le bonheur des autres; il se réjouit pour eux; et quand leur bonheur grandit (...), ceux que l'amour influence (...) ne terniraient jamais ce bonheur; ils ne veulent pas les culpabiliser pour ce qu'ils possèdent; ils ne porteraient pas atteinte à ce bonheur; ils ne murmurerait ni ne maugréeraient parce qu'eux-mêmes ne sont pas aussi favorisés. (...) Si nous aimions les autres, si nous nous réjouissons de leur bonheur, nous ne devrions pas les envier."

mites allèrent jusqu'à aider les Babyloniens à faire venir le malheur sur le peuple de Dieu, ce dont Jéhovah prit note (Ézéchiel 35:11; 36:15). En captivité, les survivants se repentirent et, au bout de 70 ans, Jéhovah les rétablit dans leur pays.

¹⁷ Au début, les habitants de Juda se trouvaient dans une situation dramatique. Jérusalem et son temple étaient en ruine, et les nations voisines s'opposaient à toutes les tentatives de reconstruction du temple (Esdras 4:4, 23, 24). Que pensait Jéhovah de la situation? "Voici ce qu'a dit Jéhovah des armées, nous révèle le récit inspiré: 'J'ai été jaloux d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion. Je suis indigné d'une grande indignation contre les nations qui jouissent de la tranquillité, car moi, je n'étais qu'un peu indigné, mais elles, elles ont aidé au malheur.' C'est pourquoi voici ce qu'a dit Jéhovah: 'À coup sûr, je reviendrai à Jérusalem avec des miséricordes. En elle sera bâtie ma propre maison', telle est la déclaration de Jéhovah des armées." (Zacharie 1:14-16). Conformément à cette promesse, le temple et Jérusalem furent reconstruits.

¹⁸ La véritable congrégation chrétienne a connu une situation similaire au XX^e siècle. Au cours de la Première Guerre mondiale, Jéhovah a discipliné ses serviteurs parce qu'ils n'avaient pas manifesté une stricte neutralité pendant le conflit (Jean 17:16). Il a permis que les puissances politiques les oppriment, et le clergé de la chrétienté s'est réjoui de leur malheur. En fait, les ecclésiastiques ont été parmi les premiers à inciter les hommes politiques à interdire l'activité des Étudiants de la Bible, comme on appelait alors les Témoins de Jéhovah. — Révélation 11:7, 10.

¹⁹ Cependant, Jéhovah s'est montré jaloux pour son culte et il a rétabli ses serviteurs

18. Quelle situation ont connue les vrais chrétiens durant la Première Guerre mondiale?

19. Comment la jalousie de Jéhovah pour son culte s'est-elle manifestée depuis 1919?

repentants dans sa faveur après la guerre, en 1919 (Révélation 11:11, 12). Il en est résulté une augmentation du nombre des adorateurs de Jéhovah, passés de moins de 4000 en 1918 à environ 5 millions aujourd'hui (Ésaïe 60:22). Bientôt, la jalousie de Jéhovah pour son culte pur se manifestera de façon plus impressionnante encore.

Les manifestations à venir de la jalousie divine

²⁰ Depuis des siècles, les Églises de la chrétienté suivent les traces des Juifs apostats qui excitaient la jalousie de Jéhovah (Ézéchiel 8:3, 17, 18). Bientôt, Jéhovah Dieu entrera en action en mettant au cœur de puissances politiques membres des Nations unies une pensée brutale qui les incitera à dévaster la chrétienté et le reste de la fausse religion (Révélation 17:16, 17). Les pratiquants du vrai culte survivront à cette terrible exécution du jugement divin. Ils répondront à cette invitation des créatures célestes: "Louez Jah! (...) Car il a exécuté un jugement sur la grande prostituée [la fausse religion] qui corrompait la terre par sa fornication [ses faux enseignements et son soutien aux éléments politiques corrompus], et il a vengé de sa main à elle le sang de ses esclaves." — Révélation 19:1, 2.

20. Comment Dieu manifestera-t-il bientôt sa jalousie pour le culte pur?

Points à méditer

- Que signifie être jaloux pour Jéhovah?
- Qu'apprenons-nous de ce qui est arrivé aux Israélites de l'Antiquité?
- Comment éviter d'exciter la jalousie de Jéhovah?
- Comment Dieu et le Christ ont-ils manifesté de la jalousie pour le culte pur?

²¹ Que se passera-t-il après la destruction de l'empire universel de la fausse religion? Satan incitera les puissances politiques à s'en prendre massivement au peuple de Jéhovah. Comment le vrai Dieu réagira-t-il à cette action de Satan visant à effacer le vrai culte de la terre? Ézéchiel 38:19-23 nous dit: "Dans mon ardeur [ou: ma jalousie], dans le feu de ma fureur, il faudra que je [Jéhovah] parle. (...) Et j'entrerai en jugement avec lui [Satan] par la peste et par le sang; et je ferai pleuvoir une pluie torrentielle qui inonde, et des pierres de grêle, du feu et du soufre, sur lui et sur ses bandes, et sur les nombreux peuples qui seront avec lui. Et vraiment je me

21. a) Quelle action Satan et son système entreprendront-ils après la destruction de la fausse religion? b) Comment Dieu réagira-t-il?

grandirai, et je me sanctifierai, et je me ferai connaître devant les yeux de beaucoup de nations; et assurément elles sauront que je suis Jéhovah." — Voir aussi Sophonie 1:18; 3:8.

²² N'est-il pas réconfortant de savoir que le Souverain de l'univers veille jalousement sur ses véritables adorateurs? Profondément reconnaissants pour sa faveur imméritée, montrons-nous jaloux pour le culte pur de Jéhovah Dieu. Continuons de prêcher avec zèle la bonne nouvelle et d'attendre avec confiance le jour grandiose où Jéhovah magnifiera et sanctifiera son grand nom! — Matthieu 24:14.

22. Comment pouvons-nous montrer que nous sommes jaloux pour le culte pur de Jéhovah?

L'AMOUR, PLUS FORT QUE LA JALOUSIE MALSAINES

"L'amour n'est pas jaloux." — 1 CORINTHIENS 13:4.

L'AMOUR est une marque d'identification du véritable christianisme. "À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour entre vous", a dit Jésus Christ (Jean 13:35). Sous la direction de l'esprit saint, l'apôtre Paul a expliqué comment l'amour devrait influencer les relations entre chrétiens. Il a écrit notamment que "l'amour n'est pas jaloux". — 1 Corinthiens 13:4.

1, 2. a) Qu'a dit Jésus à ses disciples à propos de l'amour? b) Est-il possible tout à la fois d'aimer et d'être jaloux, et pourquoi répondez-vous ainsi?

² Paul faisait ici référence à la jalousie malsaine qui ne convient pas. Comment, sinon, aurait-il pu dire à cette même congrégation: "Je suis jaloux à votre sujet, d'une jalousie conforme à la volonté de Dieu." (2 Corinthiens 11:2). Sa "jalousie conforme à la volonté de Dieu" était suscitée par des hommes qui exerçaient une influence corruptrice sur la congrégation. Cette situation l'a incité à écrire aux chrétiens de Corinthe une seconde lettre inspirée, riche en conseils bienveillants. — 2 Corinthiens 11:3-5.

La jalousie parmi les chrétiens

³ Dans la première lettre qu'il a adressée aux Corinthiens, Paul a dû s'attaquer à une situation qui empêchait ces chrétiens de fraîche date de bien s'entendre. Le problème venait de ce qu'ils mettaient certains hommes sur un piédestal, se 'gonflant d'orgueil en faveur de l'un contre l'autre'. Cela créait des divisions au sein de la congrégation, les uns et les autres disant: "Moi, j'appartiens à Paul!" "Mais moi à Apollos!" "Mais moi à Céphas!" (1 Corinthiens 1:12; 4:6). Sous l'impulsion divine, Paul a traité le problème à la racine. Les Corinthiens agissaient en personnes aux raisonnements charnels, non en "hommes spirituels". Paul leur a donc écrit: "Vous êtes encore charnels. Dès lors, en effet, qu'il y a parmi vous de la jalousie et des querelles, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas à la façon des hommes?" — 1 Corinthiens 3:1-3.

⁴ Paul a aidé les Corinthiens à comprendre le bon point de vue sur les dons et compétences des divers membres de la congrégation. "Qui fait que tu es différent d'un autre? a-t-il demandé. Oui, qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as vraiment reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu?" (1 Corinthiens 4:7). En 1 Corinthiens chapitre 12, il explique que les éléments de la congrégation sont comparables aux membres d'un corps tels que la main, l'œil et l'oreille. Il souligne que Dieu a fait les membres du corps de telle sorte qu'ils prennent soin les uns des autres, puis il ajoute: "Si un membre est glorifié, tous les autres membres se réjouissent avec lui." (1 Corinthiens 12:26). De nos jours, tous les serviteurs de Dieu devraient appliquer ce principe dans leurs relations les uns avec les autres. Au lieu de jalousier quelqu'un parce qu'on lui confie des

3. Qu'est-ce qui a fait naître un problème de jalousie parmi les chrétiens de Corinthe?

4. Quelle illustration Paul a-t-il proposée à ses frères pour les aider à avoir le bon point de vue les uns sur les autres, et quelle leçon pouvons-nous en tirer?

tâches ou qu'il obtient des résultats dans le service divin, nous devrions nous réjouir avec lui.

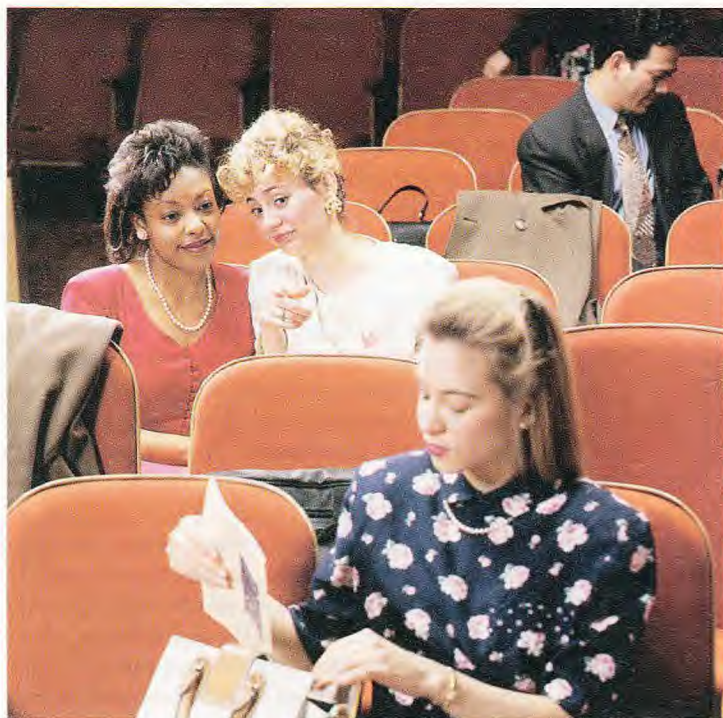
⁵ Reconnaissons que c'est plus facile à dire qu'à faire. Le rédacteur biblique Jacques nous rappelle qu'en tout humain pécheur résident "des tendances à l'envie". (Jacques 4:5.) La première mort d'un être humain est survenue parce que Caïn a cédé à une jalousie malsaine. Les Philistins ont persécuté Isaac parce qu'ils enviaient sa prospérité. Rachel était jalouse de la fécondité de sa sœur. Les fils de Jacob étaient jaloux de la préférence témoignée à leur jeune frère Joseph. Miriam était, semble-t-il, jalouse de sa belle-sœur non israélite. Mûs par l'envie, Coré, Dathan et Abiram ont comploté contre Moïse et Aaron. Le roi Saül est devenu jaloux des succès militaires de David. De toute évidence, la jalousie était en cause aussi dans les disputes répétées qui ont opposé les disciples de Jésus pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Le fait est qu'aucun humain imparfait n'est totalement dépourvu des "tendances à l'envie", dues au péché. — Genèse 4:4-8; 26:14; 30:1; 37:11; Nombres 12:1, 2; 16:1-3; Psaume 106:16; 1 Samuel 18:7-9; Matthieu 20:21, 24; Marc 9:33, 34; Luc 22:24.

Dans la congrégation

⁶ Tous les chrétiens ont besoin de se préserver de l'envie et de la jalousie malsaine. Cela concerne aussi les collègues d'anciens, nommés pour prendre soin des congrégations du peuple de Dieu. Un ancien qui est humble d'esprit n'essaiera pas ambitieusement de surpasser les autres. Maintenant, si un ancien est particulièrement capable dans les domaines de l'organisation ou de l'art oratoire, les autres s'en réjouiront, considérant que c'est une bénédiction pour la congrégation (Romains 12:15, 16). Un frère fait-il de bons progrès, produisant le fruit de l'esprit de Dieu

5. Quelle vérité rappelle Jacques 4:5, et comment les Écritures la confirment-elles?

6. Comment les anciens peuvent-ils maîtriser leur tendance à l'envie?



Ne permettez pas à la jalousie de troubler la paix de la congrégation.

de façon manifeste dans sa vie? Quand ils discuteront pour déterminer s'il remplit ou non les conditions requises, les anciens veilleront à ne pas exagérer certains manquements mineurs pour y trouver prétexte à ne pas le recommander comme serviteur ministériel ou ancien. Pareille attitude trahirait un manque d'amour et ne serait pas raisonnable.

⁷ Quand quelqu'un se voit confier une tâche théocratique ou reçoit un bienfait spirituel, les autres membres de la congrégation doivent se garder de l'envier. Par exemple, il se peut qu'une sœur capable soit utilisée plus souvent qu'une autre pour présenter des démonstrations lors des réunions chrétiennes. Cela suscite parfois la jalousie d'autres sœurs. Peut-être est-ce un différend de ce genre qui s'est produit dans la congrégation de Philippes entre Évodie et Synty-

7. Que peut-il arriver quand un chrétien se voit confier une tâche théocratique?

che. Quand cela arrive, il peut être nécessaire que les anciens encouragent gentiment les femmes concernées à faire preuve d'humilité et "à être bien d'accord dans le Seigneur". — Philippiens 2:2, 3; 4:2, 3.

⁸ Un chrétien est peut-être au courant d'un manquement commis autrefois par un de ses compagnons qui a maintenant des privilèges dans la congrégation (Jacques 3:2). Par jalousie, il pourrait être tenté d'en parler à d'autres et de contester

la fonction attribuée à ce chrétien. Pareille attitude serait contraire à l'amour, qui "couvre une multitude de péchés". (1 Pierre 4:8.) Les propos jaloux peuvent troubler la paix d'une congrégation. "Si vous avez au cœur une amère jalousie et un esprit de rivalité, a écrit le disciple Jacques, ne vous vantez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'en haut, mais c'est la sagesse terrestre, animale, démoniaque." — Jacques 3:14, 15.

Au sein de la famille

⁹ La jalousie malsaine brise de nombreux ménages. Le manque de confiance dans un couple n'est pas une preuve d'amour (1 Corinthiens 13:7). Il arrive aussi que des maris ou des femmes se montrent insensibles

8. À quels actes mesquins la jalousie peut-elle mener?

9. Comment des conjoints peuvent-ils maîtriser leurs sentiments de jalousie?

Les parents peuvent apprendre à leurs enfants à dominer leur jalousie.



à la jalousie de leur conjoint. Par exemple, une femme peut être jalouse de l'attention que son mari porte à une autre. Ou bien un mari pourrait devenir jaloux parce que sa femme consacre à son goût trop de temps à un proche dans le besoin. Perturbés d'éprouver ces sentiments, les conjoints n'en disent rien, mais manifestent leur frustration par des moyens qui ne font que compliquer la situation. Il vaut bien mieux, pour le conjoint jaloux, communiquer et exprimer franchement ses sentiments. De son côté, celui sur qui pèse les soupçons doit faire preuve de compréhension et rassurer son conjoint au sujet de son amour (Éphésiens 5:28, 29). Tous les deux peuvent avoir besoin d'apaiser la jalousie en évitant les situations propres à la favoriser. Peut-être un surveillant chrétien devra-t-il parfois faire comprendre à sa femme que s'il accorde une attention mesurée à des personnes de l'autre sexe, c'est pour s'acquitter de ses responsabilités de berger du troupeau de Dieu (Ésaïe 32:2). Bien sûr, un ancien devrait veiller à ne jamais donner à sa femme un motif valable de jalousie. Il lui faut pour cela se montrer équilibré en consacrant du temps à renforcer ses propres liens conjugaux. — 1 Timothée 3:5; 5:1, 2.

¹⁰ Il est également nécessaire que les parents aident leurs enfants à comprendre ce

10. Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à étouffer leur jalousie?

qu'est la jalousie malsaine. Les enfants se livrent souvent à des chamailleries qui tournent à la bagarre; la jalousie en est fréquemment la cause. Les enfants ont tous des besoins qui leur sont propres; aussi ne peuvent-ils être traités de manière identique. De plus, ils doivent comprendre que chacun d'eux a ses points forts et ses points faibles. En incitant constamment un enfant à faire aussi bien qu'un autre, on risque de susciter l'envie chez le premier et l'orgueil chez le second. Les parents devraient donc apprendre à leurs enfants à évaluer leurs progrès en se référant à des exemples empruntés à la Parole de Dieu, et non en se concurrençant. "Ne devenons pas vaniteux, suscitant des rivalités entre nous, nous enviant les uns les autres", dit la Bible. Bien plutôt, "que chacun constate ce qu'est son œuvre personnelle, et alors il aura sujet d'exulter par rapport à lui seul et non par comparaison à un autre". (Galates 5:26; 6:4.) Enfin et surtout, les parents

chrétiens aideront leurs enfants en étudiant régulièrement la Bible avec eux et en faisant ressortir les bons et les mauvais exemples qu'elle renferme. — 2 Timothée 3:15.

Ils ont maîtrisé leur jalousie

¹¹ À la différence des chefs de ce monde, assoiffés de pouvoir, "Moïse était de beaucoup le plus humble de tous les hommes qui étaient sur la surface du sol". (Nombres 12:3.) Lorsque la charge de conducteur de la nation d'Israël est devenue trop lourde pour un seul homme, Jéhovah a fait agir Son esprit sur 70 autres Israélites, les rendant aptes à assister Moïse. Quand deux de ces hommes ont commencé à se conduire en prophètes, Josué a estimé que cela affaiblissait l'autorité de Moïse et il a voulu intervenir. Moïse lui a alors dit avec humilité: "Es-tu jaloux pour moi? Non, je voudrais que tout le peuple de Jéhovah soit des prophètes, parce que Jéhovah mettrait son esprit sur eux!" (Nombres 11:29). Moïse était heureux que d'autres reçoivent des privilèges de service. Il ne désirait pas jalousement la gloire pour lui-même.

¹² Jonathan, le fils de Saül, roi d'Israël, nous a laissé un bel exemple de la façon dont l'amour prévaut sur une possible jalousie malsaine. Il était l'héritier présomptif du trône, mais c'est David, le fils de Jessé, que Jéhovah avait choisi pour être le prochain roi. Beaucoup, à la place de Jonathan, auraient été jaloux de David, voyant en lui un rival. Mais l'amour qu'il éprouvait pour David a toujours empêché Jonathan de se laisser dominer par la jalousie. Lorsqu'il a appris sa mort, David a pu dire: "Je suis dans l'angoisse pour toi, mon frère Jonathan, tu étais pour moi plein de charme. Ton amour était pour moi plus merveilleux que l'amour des femmes." — 2 Samuel 1:26.

11. Quel bel exemple Moïse a-t-il donné pour ce qui est de dominer la jalousie?

12. Qu'est-ce qui a permis à Jonathan de ne pas céder à la jalousie?

Les exemples les plus remarquables

¹³ Jéhovah Dieu est l'exemple le plus remarquable pour ce qui est de dominer sa jalousie, pourtant légitime. Il maîtrise parfaitement ce genre de sentiment. Toute manifestation puissante de sa jalousie est conforme à son amour, à sa justice et à sa sagesse. — Ésaïe 42:13, 14.

¹⁴ L'autre exemple remarquable de maîtrise sur la jalousie est celui du Fils bien-aimé de Dieu, Jésus Christ. "Bien qu'il existât dans la forme de Dieu, [Jésus] n'a pas songé à une usurpation, à savoir pour être égal à Dieu." (Philippiens 2:6). À cet égard, il offre un contraste frappant avec l'ange ambitieux qui devint Satan le Diable. À l'instar du "roi de Babylone", Satan a jalousement désiré "ressembler au Très-Haut" en se posant en dieu rival de Jéhovah (Ésaïe 14:4, 14; 2 Corinthiens 4:4). Il a même tenté d'amener Jésus à 'se prosterner et à accomplir devant lui un acte d'adoration'. (Matthieu 4:9.) Mais rien ne pouvait détourner Jésus de son humble soumission à la souveraineté de Jéhovah. Antithèse de Satan, Jésus "s'est vidé, et a pris la forme d'un esclave, et a paru dans la ressemblance des hommes. De surcroît, quand il s'est trouvé en figure d'homme, il s'est humilié lui-même et est devenu obéissant jusqu'à la mort, oui, à la mort sur un poteau de supplice". Jésus a défendu la légitimité de la domination de son Père, refusant absolument de suivre l'exemple d'orgueil et de jalousie donné par le Diable. En récompense de sa fidélité, "Dieu l'a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom, afin qu'au nom de Jésus plie tout genou de ceux qui sont au ciel, et de ceux qui sont sur la terre, et de ceux qui sont sous le sol, et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père". — Philippiens 2:7-11.

13. Qui est le meilleur exemple sous le rapport de la jalousie, et pourquoi?

14. En contraste avec Satan, quel exemple Jésus a-t-il donné?

Comment maîtriser la jalousie

¹⁵ À la différence de Dieu et du Christ, les chrétiens sont imparfaits. Étant pécheurs, il leur arrive d'agir sous l'impulsion d'une jalousie charnelle. Aussi, au lieu de nous laisser aller par jalousie à critiquer un compagnon chrétien pour quelque manquement mineur ou pour une faute imaginaire, mieux vaut méditer ce conseil divinement inspiré: "Ne deviens pas juste à l'excès et ne te montre pas excessivement sage. Pourquoi causerais-tu ta désolation?" — Ecclésiaste 7:16.

¹⁶ À propos de la jalousie, *La Tour de Garde* du 15 mars 1911 (édition anglaise) faisait cette mise en garde: "S'il nous faut être très zélés, très jaloux pour la cause du Seigneur, nous devons également nous assurer que [la faiblesse d'un chrétien] ne relève pas de sa vie privée et nous demander si nous ne nous montrons pas indiscrets. Ensuite, nous devrions nous demander s'il convient d'y mêler les anciens et s'il est de notre devoir d'aller les trouver. Nous devrions tous éprouver une vive jalousie pour la cause et l'œuvre du Seigneur, tout en faisant très attention à ce que ce ne soit pas une jalousie amère (...); en d'autres termes, nous devrions être bien sûrs que nous ne sommes pas jaloux de quelqu'un, mais jaloux pour quelqu'un, pour ses intérêts et son bonheur." — 1 Pierre 4:15.

¹⁷ Comment, nous qui sommes chrétiens, éviterons-nous de tomber dans l'orgueil, la jalousie et l'envie? En permettant à l'esprit saint de Dieu d'agir librement dans notre vie. Par exemple, il nous faut prier pour recevoir cet esprit et l'aide dont nous avons besoin pour manifester son bon fruit (Luc 11:13). Il nous faut également assister aux réunions chrétiennes, qui, débutant par une prière, se trouvent placées sous la bénédic-

15. Pourquoi devons-nous veiller à résister à la jalousie?

16. Quel excellent conseil concernant la jalousie trouve-t-on dans un numéro ancien de *La Tour de Garde*?

17. Comment pouvons-nous ne pas tomber dans les travers dus à la jalousie?

tion de Dieu et l'action de son esprit. Avant tout, nous devons étudier la Bible, qui a été inspirée par Dieu (2 Timothée 3:16). Il nous faut aussi participer à la prédication du Royaume, activité réalisée par la puissance de l'esprit saint de Jéhovah (Actes 1:8). Enfin, on se soumet aussi à l'influence bénéfique de l'esprit de Dieu lorsqu'on vient en aide à des compagnons chrétiens frappés par le malheur (Ésaïe 57:15; 1 Jean 3:15-17). Le fait de s'acquitter avec zèle de toutes ces obligations chrétiennes contribue à nous empêcher de donner dans les travers dus à la jalousie. La Parole de Dieu déclare en effet: "Continuez à marcher par l'esprit et vous n'exécutez aucun désir charnel." — Galates 5:16.

¹⁸ L'amour est cité en premier sur la liste des fruits de l'esprit saint de Dieu (Galates 5:22, 23). Manifester l'amour nous aidera à maîtriser nos tendances au péché dès maintenant. Mais qu'en est-il de l'avenir? Des millions de serviteurs de Jéhovah ont l'espérance de vivre dans le Paradis terrestre à venir, où ils auront la joie d'être élevés à la perfection. Dans ce monde nouveau, l'amour prévaudra et plus personne ne succombera à une jalousie malsaine, car "la création elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption pour jouir de la liberté glorieuse des enfants de Dieu". — Romains 8:21.

18. Pourquoi n'aurons-nous pas toujours à lutter contre la jalousie malsaine?

Points à méditer

- Quelle illustration Paul a-t-il utilisée pour aider à neutraliser la jalousie?
- Comment la jalousie pourrait-elle troubler la paix de la congrégation?
- Comment les parents peuvent-ils apprendre à leurs enfants à dominer la jalousie?
- Comment ne pas tomber dans les travers dus à la jalousie?

LES FAMILLES PIEUSES DU PASSÉ

Un modèle pour aujourd'hui

LA FAMILLE. Les Nations unies ont cherché à attirer l'attention de tous sur cette institution en proclamant 1994 "année internationale de la famille". Dirigeants politiques, sociologues et travailleurs sociaux s'empressent de dénoncer la multiplication des naissances illégitimes et la montée en flèche du nombre de divorces, mais sont lents à offrir des solutions pratiques et réalistes.

Se pourrait-il que la Bible renferme la solution aux problèmes familiaux? Certains trouveront l'idée naïve en notre époque moderne. Après tout, la Bible n'a-t-elle pas été écrite il y a des siècles dans une culture et un contexte orientaux? Dans la plupart des régions, la vie a bien changé depuis l'époque biblique. Toutefois, la Bible a été inspirée par Jéhovah Dieu, Celui à qui toute famille doit son nom (Éphésiens 3:14, 15; 2 Timothée 3:16). Que dit ce livre au sujet des difficultés familiales?

Jéhovah sait parfaitement de quoi dépendent le bonheur et l'épanouissement de la famille. Sa Parole, la Bible, a donc beaucoup à dire sur le sujet, parfois sous forme de mises en garde. Ses pages renferment également des exemples de familles qui ont suivi les principes divins et en ont retiré unité et satisfaction véritables. Arrêtons-nous donc sur la vie de famille aux temps bibliques et voyons quelles leçons nous pouvons en dégager.

Autorité et non pas autoritarisme

Considérons par exemple la question de l'autorité. À l'époque patriarcale, des hom-

mes tels qu'Abraham, Isaac et Jacob étaient d'indiscutables "chefs de famille". (Actes 7:8, 9; Hébreux 7:4.) Dans *Us et coutumes des temps bibliques* (angl.), Ralph Gower écrit: "La famille était (...) un 'petit royaume' dirigé par le père. Celui-ci était à la tête de toute la maison: femme, enfants, petits-enfants et serviteurs." De fait, les patriarches avaient souvent autorité sur la famille de leurs fils. — Voir Genèse 42:37.

Ces hommes avaient-ils dès lors toute latitude pour opprimer leur femme et leurs enfants? Absolument pas. Il est exact que Dieu a dit à Ève, la première femme: "Ton désir sera vers ton mari et, lui, il te dominera." (Genèse 3:16). Ces mots indiquaient comment les femmes mariées en général seraient traitées, non comment les vrais serviteurs de Dieu se comporteraient. Le mari qui craint Dieu devrait se rappeler Son dessein original. Jéhovah a créé la femme pour qu'elle soit une 'aide qui corresponde à l'homme', non pour qu'elle devienne son esclave (Genèse 2:20). Conscients que Dieu avait pouvoir sur eux et qu'ils lui devaient des comptes, les hommes pieux des temps anciens n'ont pas abusé de leur autorité. Loin de traiter leur femme et leurs enfants en esclaves, les patriarches qui craignaient Dieu leur témoignaient amour et affection.

Le passage de Genèse 50:23 donne un aperçu de l'amour que l'on portait aux enfants. À propos des petits-enfants du patriarche, il est dit: "Ils naquirent sur les genoux de Joseph." Bien que l'expression puisse indi-

quer simplement que Joseph reconnaissait les enfants de ses fils comme ses descendants, elle peut également montrer qu'il jouait affectueusement avec eux en les faisant sauter sur ses genoux. Les pères aujourd'hui peuvent en tirer une leçon et témoigner la même affection à leurs enfants.

Étant chefs de famille, les patriarches qui craignaient Dieu pourvoyaient également aux besoins spirituels de leur famille. Au sortir de l'arche, après le déluge universel, "Noé bâtit un autel à Jéhovah, (...) et offrit des holocaustes sur l'autel". (Genèse 8:20; voir aussi Job 1:5.) Abraham, fidèle patriarche, laissa un bon exemple, car il instruisit personnellement les membres de sa famille. 'Il donna ordre à ses fils et à sa maisonnée après lui, afin qu'ils gardent la voie de Jéhovah pour pratiquer la justice et le jugement.' (Genèse 18:19). Ces chefs de famille pleins d'amour contribuaient donc au bien-être affectif et spirituel de leur famille.

Les maris chrétiens font de même aujourd'hui. Ils sont à la tête de leur famille pour ce qui est du culte, afin que tous s'acquittent des exigences divines, et ils donnent eux-mêmes le bon exemple (Matthieu 28:19, 20; Hébreux 10:24, 25). Comme les patriarches, les maris et les pères chrétiens prennent le temps d'instruire personnellement les membres de leur famille.

Des décisions énergiques

Quand il eut fini de payer la lourde dette qu'il avait contractée envers son beau-père, le patriarche Jacob lui demanda: "Quand ferai-je également quelque chose pour ma propre maison?" (Genèse 30:30). Comme tous les pères de famille, Jacob avait sur les épaules la responsabilité de pourvoir aux besoins matériels des siens, et il travaillait dur pour s'en acquitter. Genèse 30:43 dit à son sujet: "L'homme s'accroissait toujours plus, et il finit par avoir du petit bétail en quantité, et des servantes, et des serviteurs, et des chameaux, et des ânes."

Quelques années plus tard, cependant, après avoir émigré en terre de Canaan, il ne semble pas s'être rendu compte que sa fille Dinah prenait la fâcheuse habitude de fréquenter les Cananéens, des païens* (Genèse 34:1). Il n'a pas non plus réagi quand il a su qu'il y avait chez lui des objets ayant trait au faux culte. Quoi qu'il en soit, après la tragédie du viol de Dinah par un Cananéen, Jacob prit des décisions énergiques. "Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et purifiez-vous", ordonna-t-il. — Genèse 35:2-4.

Dans tout ce qui touche à la spiritualité de leur famille, les pères chrétiens doivent se montrer vigilants. Quand le bien-être spirituel de leur foyer est menacé, que ce soit par des livres immoraux, de la musique dégradante ou d'autres choses, des décisions énergiques s'imposent.

Il est à noter que des femmes de foi comme Sarah, Rébecca et Rachel ont exercé une influence non négligeable sur leur maisonnée. Tout en demeurant soumises à leur mari, cela ne les empêchait pas de prendre les initiatives qui leur paraissaient appropriées ou nécessaires. Par exemple, Exode 4:24-26 rapporte qu'à l'époque où Moïse et sa famille entrèrent en Égypte, 'Jéhovah [l'ange de Jéhovah, *Septante*] rencontra Moïse, et cherchait le moyen de faire mourir son fils'. Il semblerait que l'enfant risquait de mourir parce que Moïse avait négligé de le circoncire. Zipporah passa aussitôt à l'action et circoncit son fils. Alors l'ange le lâcha. Les femmes chrétiennes peuvent de même prendre des initiatives quand la situation l'exige.

* Remarquons au passage que Jacob avait précédemment pris des mesures fermes afin de protéger sa famille de l'influence des Cananéens. Il édifia un autel dont le style devait certainement trancher avec celui de ses voisins cananéens (Genèse 33:20; Exode 20:24, 25). De plus, il établit son campement en dehors de la ville de Sichem, et il assura son autonomie en eau (Genèse 33:18; Jean 4:6, 12). Dinah devait donc être parfaitement au courant de la volonté de son père de ne pas se mêler aux Cananéens.

L'instruction paternelle sous la Loi mosaïque

En 1513 avant notre ère, le système patriarcal prit fin lorsqu'Israël fut constitué en nation (Exode 24:3-8). Certes, le père était toujours le chef de famille, mais la loi familiale était dès lors subordonnée à la loi nationale donnée par Dieu à Moïse, et des juges furent établis pour la faire respecter (Exode 18:13-26). La prêtrise lévitique se chargea de l'aspect sacrificiel du culte. Cependant, le rôle du père restait déterminant. Moïse donna l'exhortation suivante: "Ces paroles que je te commande aujourd'hui devront être sur ton cœur; et tu devras les inculquer à ton fils et en parler quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras." — Deutéronome 6:6, 7.

La Loi offrait certaines occasions, comme la Pâque, de donner une instruction de façon tant organisée qu'informelle. À l'approche du 14 Nisan, jour de la fête, les familles juives devaient préparer le traditionnel voyage à Jérusalem (Deutéronome 16:16; voir aussi Luc 2:41). La fièvre des préparatifs ne pouvait qu'exciter les enfants. Le voyage en lui-même devait être un vrai plaisir. À cette époque de l'année, la saison des pluies était finie; le soleil du printemps commençait à chasser la fraîcheur hivernale. La fonte des neiges du mont Hermon faisait sortir le Jourdain de son lit.

Sur la route, les pères pouvaient donner à leurs enfants non seulement un cours de géographie locale, mais aussi un cours d'histoire, de la riche histoire dont les lieux qu'ils traversaient avaient été le théâtre: les monts Ébal et Guérizim, du haut desquels les bénédictions et les malédictions de la Loi avaient été lues; Béthel, où Jacob avait reçu la vision de l'échelle. Les discussions passionnantes ne devaient pas manquer! Au fur et à mesure de leur progression, les familles étaient rejointes par des voyageurs venus d'autres régions du pays, et on partageait alors des moments encourageants.

Finalement, c'était l'arrivée à Jérusalem, "perfection de la beauté". (Psaume 50:2.) Le bibliiste Alfred Edersheim déclare: "Nombre de ces pèlerins devaient sans doute camper à l'extérieur de la ville. Ceux qui logeaient intra-muros étaient hébergés à titre gracieux." Les jeunes Hébreux avaient ainsi sous les yeux une leçon d'amour fraternel et d'hospitalité. On retrouve la même ambiance lors des assemblées que les Témoins de Jéhovah tiennent chaque année.

Le 14 Nisan venait enfin! On tuait l'agneau pascal, puis on le rôtissait pendant plusieurs heures. Vers minuit, la famille mangeait l'agneau, le pain non levé et les herbes amères. Selon la coutume, un garçon demandait: "Que signifie pour vous ce service?" Le père instruisait alors sa maisonnée, en expliquant: "C'est le sacrifice de la Pâque pour Jéhovah, qui a passé par-dessus les maisons des fils d'Israël en Égypte, lorsqu'il a frappé les Égyptiens, mais qu'il a délivré nos maisons." — Exode 12:26, 27; 13:8.

Salomon, roi d'Israël, a déclaré: 'Il y a un temps pour rire et un temps pour gambader.' (Ecclésiaste 3:4). On permettait aux enfants israélites de s'amuser. Apparemment, Jésus Christ a vu des enfants jouer sur les places de marché (Zacharie 8:5; Matthieu 11:16). Et il était courant pour les familles qui en avaient les moyens d'organiser des fêtes familiales avec, au programme des réjouissances, chants, danses et banquet (Luc 15:25). De même aujourd'hui, les parents chrétiens prennent des dispositions pour que leur famille se divertisse et que les enfants passent des moments agréables avec des amis.

Mères et enfants dans la société juive

Quel rôle jouaient les mères sous la Loi mosaïque? Proverbes 1:8 recommande ceci: "Écoute, mon fils, la discipline de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère." Sans passer outre à l'autorité de son mari, une femme juive appliquait les exigences divines dans la vie de famille. Ses enfants devaient



Votre famille peut être aussi heureuse que les familles qui servaient Jéhovah aux temps bibliques.

l'honorer, même si elle avait vieilli. — Proverbes 23:22.

La mère avait également son mot à dire dans l'éducation des enfants. Elle s'occupait presque exclusivement de son bébé jusqu'à ce qu'il soit sevré, ce qui créait forcément des liens mère-enfant très étroits (Ésaïe 49:15). Tandis que les pères apprenaient aux garçons un métier, les mères enseignaient les tâches domestiques aux filles. Elles avaient aussi beaucoup d'ascendant sur leurs fils. Par exemple, le roi Lémuel tira profit du "message de poids que sa mère lui donna en correction". — Proverbes 31:1.

Une femme juive capable avait pratiquement carte blanche pour 'surveiller les faits et gestes de sa maisonnée'. Selon Proverbes 31:10-31, elle pouvait être chargée d'acheter les provisions pour son intérieur, d'opérer des transactions sur des biens immobiliers

et même de s'occuper d'un petit commerce. Un mari reconnaissant attribuait à sa femme une 'valeur bien plus grande que celle des coeurs'!

Un modèle pour aujourd'hui

Aux temps bibliques, la vie de famille favorisait l'épanouissement affectif et spirituel de chacun. Le père devait exercer son autorité avec amour pour le bien-être des siens. Il avait la responsabilité d'organiser le culte. Les parents se montraient attentionnés en donnant un enseignement et une formation pratique à leurs enfants, en ayant des activités spirituelles avec eux et en prévoyant de se détendre en famille. Une mère attachée à Dieu était une aide précieuse, une femme respectueuse de l'autorité de son mari, capable de prendre des initiatives pour le bien de la famille. Les enfants obéissants réjouissaient le cœur de leurs parents et de Jéhovah Dieu. Les familles pieuses des temps bibliques sont vraiment un excellent modèle pour celles d'aujourd'hui.

Les Témoins de Jéhovah dans le monde

L'INDE! Un humain sur six habite ce vaste sous-continent, un pays qui en tout forme une mosaïque linguistique de plus de 1 000 langues et dialectes. Les hindous sont majoritaires, à 83 %, tandis que 11 % de la population professe l'islam. Sikhs, bouddhistes, jaïna et "chrétiens" complètent le tableau religieux.

Les Témoins de Jéhovah ont enregistré des résultats remarquables en Inde ces dernières années. Ils ont rencontré des personnes déterminées à devenir des "brebis" du Royaume de Jéhovah, malgré toutes sortes de pressions et d'opposition.

Par exemple, une jeune fille issue d'une famille traditionaliste hindoue était déformée par la poliomyélite depuis l'enfance. Ses souffrances l'amenaient à s'interroger sur Dieu et sur le sens de la vie. Elle a cherché une réponse dans de nombreuses religions, mais sans trouver de réconfort. Si elle croyait toujours en Dieu, elle en était venue à perdre confiance en la religion.

C'est alors que dans le cadre de leur ministère deux Témoins se sont présentés à sa porte. "J'ai pleuré quand ils m'ont lu Révélation 21:4", confie la jeune fille. Elle a accepté beaucoup d'écrits publiés par la Société Watch Tower et, malgré l'opposition de sa mère, elle a demandé une étude de la Bible à domicile. Elle a apporté de nombreux changements dans sa vie, a tenu bon malgré l'hostilité de sa famille, et elle est devenue Témoin de Jéhovah. "Je reviens de loin, dit-elle, et ça n'a pas été facile. Mais Jéhovah Dieu a toujours été avec moi et je goûte la paix profonde ainsi que la joie qu'il donne."

Fermeement attachée au culte pur à l'école

Une institutrice a invité toute la classe d'une jeune fille Témoin à assister à une cérémonie religieuse dans une église catholique. La chrétienne a poliment refusé et a expliqué qu'elle n'adorait que Jéhovah, et rien ni personne d'autre. L'institutrice lui a dit qu'elle devait aller à l'église comme ses camarades. Mais la jeune chrétienne est restée ferme et a répondu qu'elle ne voyait pas ce qu'elle irait faire dans un endroit où l'on ne prierait pas Jéhovah.

Intriguée par la détermination de la jeune fille, sa maîtresse a demandé à en savoir plus. Le lendemain, l'élève lui remettait un article de *La Tour de Garde* sur le culte que Jéhovah approuve. Favorablement impressionnée par ce qu'elle a lu, la maîtresse a dispensé l'élève de toute activité religieuse à l'école. La jeune chrétienne a pu laisser dix périodiques à l'ensemble des instituteurs.

L'obéissance à la loi de Dieu sur le sang est récompensée

Il y a quelque temps, une épidémie de fièvre s'est déclarée dans certaines parties du Kerala. Cette maladie affecte gravement les reins et nécessite des soins par dialyse. Les transfusions de sang sont courantes. Dans une ville, 14 personnes touchées par cette fièvre ont été admises à l'hôpital. Un des patients était Témoin de Jéhovah, ancien dans la congrégation locale. On lui a dit que la transfusion était le seul traitement disponible. Le chrétien a expliqué que, conformément aux

Écritures, il refusait catégoriquement le sang (Actes 15:28, 29). Après avoir vainement insisté, les médecins lui ont dit qu'il allait mourir à cause de sa position.

On a transfusé les 13 autres patients, mais ils sont malheureusement morts en l'espace de quelques jours. Le Témoin a été le seul à survivre! À l'hôpital, on était très surpris. Les nombreuses visites que les membres de la congrégation ont rendues au Témoin malade ont impressionné l'équipe médicale. À sa sortie de l'hôpital, le chrétien est passé remercier les médecins, mais ceux-ci lui ont dit: "Ce n'est pas à nous qu'il faut dire merci, mais à votre Dieu, Jéhovah. C'est lui qui vous a sauvé, pas nous. Soyez gentil, priez Jéhovah, votre Dieu, pour nous."

CARACTÉRISTIQUES DU PAYS

Année de service 1994

MAXIMUM DE PROCLAMATEURS:

14 271

PROPORTION:

1 Témoin pour 65 266

ASSISTANCE AU MÉMORIAL:

38 192

MOYENNE DES PIONNIERS:

1 780

MOYENNE DES ÉTUDES BIBLIQUES:

12 453

NOMBRE DE BAPTÊMES:

1 312

NOMBRE DE CONGRÉGATIONS:

410

FILIALE:

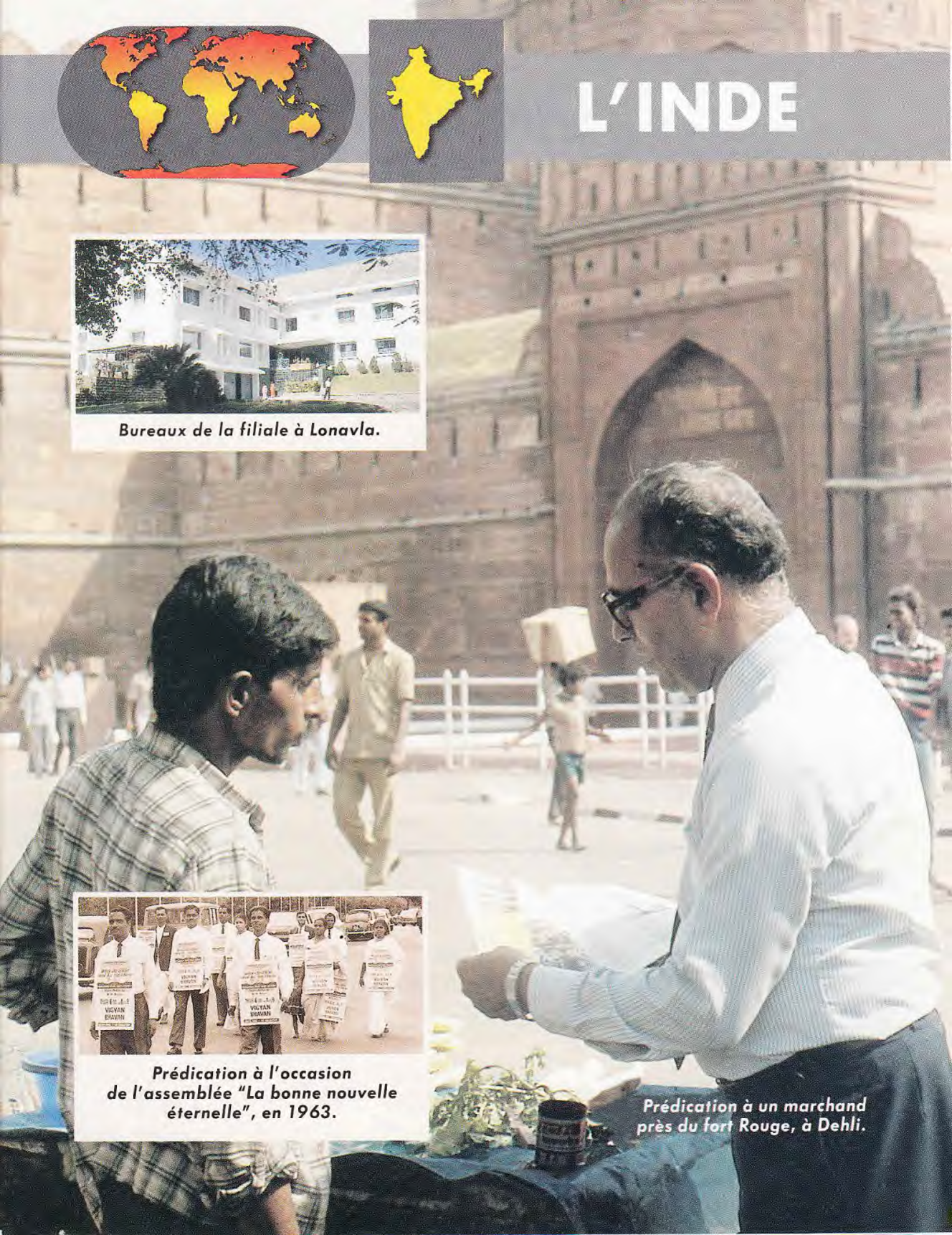
LONAVLA



L'INDE



Bureaux de la filiale à Lonavla.



Prédication à l'occasion de l'assemblée "La bonne nouvelle éternelle", en 1963.

Prédication à un marchand près du fort Rouge, à Dehli.

Qui étaient LES MASSORÈTES?

JÉHOVAH, le “Dieu de vérité”, a préservé sa Parole, la Bible (Psaume 31:5). Puisque Satan, l’ennemi de la vérité, a tenté de la corrompre et de la détruire, comment donc nous est-elle parvenue dans son intégrité textuelle? — Voir Matthieu 13:39.

La réponse est en partie incluse dans le commentaire suivant du professeur Robert Gordis: “On ne remerciera jamais assez les scribes hébreux appelés *massorètes*, ou ‘gardiens de la tradition’, pour le tour de force qu’ils ont accompli. Ces anonymes ont recopié le Saint Livre avec méticulosité et conscience.” Bien que la plupart d’entre eux

soient restés dans l’ombre, le nom d’une famille de massorètes est passé à la postérité: Ben Asher. Que savons-nous d’elle ainsi que des autres massorètes?

La famille Ben Asher

La partie de la Bible initialement rédigée en hébreu, partie souvent appelée Ancien Testament, a fidèlement été copiée et recopiée par des scribes juifs. Les copistes du VI^e au X^e siècle de notre ère sont connus sous le nom de massorètes. En quoi consistait leur travail?

Pendant des siècles, l’hébreu ne s’était écrit qu’avec des consonnes, les voyelles étant restituées par le lecteur. Cependant,

**Tibériade, centre massorétique
du VIII^e au X^e siècle.**

Pictorial Archive (Near Eastern History) Est.



à l'époque des massorètes, la prononciation exacte de cette langue risquait de tomber dans l'oubli, car de nombreux Juifs ne la parlaient plus couramment. Des groupes de massorètes à Babylone et en Israël ajoutèrent des signes diacritiques aux consonnes pour indiquer l'accentuation correcte et la bonne vocalisation. Au moins trois systèmes furent élaborés, mais la primauté revint à celui des massorètes de Tibériade, près de la mer de Galilée, patrie des Ben Asher.

On a pu établir que cette seule famille a produit cinq générations de massorètes, à compter d'Asher l'Ancien au VIII^e siècle de notre ère. Les autres sont Néhémie Ben Asher, Asher Ben Néhémie, Moïse Ben Asher et enfin, au X^e siècle, Aaron ben Moïse Ben Asher*. Ces hommes étaient à la tête d'une entreprise visant à arrêter un système d'indices graphiques qui rendrait au plus près ce qu'ils pensaient être la bonne prononciation du texte biblique hébreu. Pour mettre au point ces indices, il leur fallait définir les bases du système grammatical de l'hébreu, travail qui, jusqu'alors, n'avait jamais été entrepris. Aussi pourrait-on ranger les massorètes parmi les premiers grammairiens de l'hébreu.

Aaron, dernier héritier de la dynastie massorétique Ben Asher, innova en regroupant le résultat des travaux et en les publiant dans le "Dikdouké hateamim", le premier livre fixant les règles grammaticales de l'hébreu. Cet ouvrage devint la référence des grammairiens hébreux pendant des siècles. Mais cette œuvre n'est que le corollaire d'un travail plus important réalisé par les massorètes. De quoi voulons-nous parler?

Un effort titanesque de mémorisation

La préoccupation première des massorètes était la transmission fidèle de cha-

* En hébreu, "ben" veut dire "fils". Ben Asher signifie donc "fils d'Asher".

que mot, et même de chaque lettre, du texte de la Bible. Par souci d'exactitude, ils marginèrent chaque page pour signaler les éventuels changements effectués, volontairement ou non, par les copistes pré-massorétiques. Dans ces notes marginales, ils indiquèrent également les variantes orthographiques et les tournures peu usitées, précisant le nombre de leurs occurrences à l'intérieur d'un même livre ou dans l'intégralité des Écritures hébraïques. Vu le peu de place disponible, ils recoururent à un code extrêmement abrégé pour porter ces commentaires. Ils signalèrent en outre le mot ou la lettre médiane de certains livres, fournissant ainsi un instrument supplémentaire de vérification. Ils allèrent jusqu'à dénombrer toutes les lettres de la Bible pour s'assurer de la fidélité de leurs copies.

Dans les marges supérieures et inférieures, les massorètes portèrent des commentaires plus étendus concernant les notes abrégées des marges latérales, commentaires très précieux pour effectuer des vérifications*. Puisqu'il n'existait ni numérotation de versets ni concordance biblique, comment ces notes comparatives renvoyaient-elles à d'autres parties de la Bible? Les massorètes inscrivaient dans les marges supérieures et inférieures un extrait des versets parallèles pour se souvenir des autres occurrences du ou des mots indiqués. Le manque de place les amenait souvent à ne porter qu'un seul mot-clé du verset parallèle. Pour que ces notes marginales présentent un intérêt, ces copistes devaient pratiquement connaître par cœur l'intégralité des Écritures hébraïques.

Les listes trop longues pour figurer en marges étaient reportées à un autre endroit

* On appelle petite massore les notes latérales, et grande massore celles portées en haut et en bas de chaque folio. Les autres listes du manuscrit constituent la massore finale.

Le système de prononciation de l'hébreu

L'EFFORT des massorètes en vue de fixer idéalement la vocalisation et l'accentuation du texte biblique s'étendit sur plusieurs siècles. Il n'est donc pas surprenant de trouver une évolution à chaque nouvelle génération des Ben Asher. Les manuscrits disponibles ne montrent les styles et les méthodes que de Moïse et d'Aaron Ben Asher, les deux derniers représentants de cette dynastie de copistes*. Une étude comparative révèle que des règles de prononciation et de notation établies par Aaron sur certains points mineurs diffèrent de celles de Moïse, son père.

Ben Naphtali et Aaron Ben Asher ont vécu à

* Le Codex des Prophètes du Caire (895 de notre ère) — contenant les premiers et les derniers prophètes — fournit un exemple des méthodes de Moïse Ben Asher. Les Codex d'Alep (vers 930 de notre ère) et de Leningrad (1008 de notre ère) sont jugés représentatifs des méthodes d'Aaron Ben Asher.

la même époque. Le Codex du Caire de Moïse Ben Asher contient de nombreuses leçons attribuées à Ben Naphtali. Dès lors, ou bien Ben Naphtali a été formé par Moïse Ben Asher, ou bien les deux contemporains ont perpétué une tradition commune plus ancienne. De nombreux exégètes commentent les différences entre le système de Ben Asher et celui de Ben Naphtali, mais le professeur Goshen-Gottstein écrit: "Il serait sans doute plus judicieux de traiter les deux sous-systèmes à l'intérieur des manuscrits Ben Asher et de rassembler les divergences de leçons sous l'appellation *Ben Asher contre Ben Asher*." Il ne semble donc pas approprié de parler d'une seule et unique méthode Ben Asher. Ce n'est pas en raison d'une supériorité inhérente que la méthode d'Aaron Ben Asher finit par s'imposer, mais parce que le talmudiste du XII^e siècle Moïse Maimonide fit la louange de l'un de ses textes.

וַיְדַבֵּר אֱלֹהִים אֶל־מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר אֵלָיו אֲנִי יְהוָה

Extrait d'Exode 6:2 avec puis sans points-voyelles et diacritiques.

וַיְדַבֵּר אֱלֹהִים אֶל מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר אֵלָיו אֲנִי יְהוָה

du manuscrit. Par exemple, la note massorétique en regard de Genèse 18:3 indique les trois lettres קלד, qui correspondent en hébreu au chiffre 134. Ailleurs dans le manuscrit sont recensés les 134 emplacements du texte hébreu où les copistes pré-massorétiques ont délibérément remplacé le nom Jéhovah par "Seigneur"*. Les massorètes

* Voir l'appendice 1 dans *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau*.

connaissaient pertinemment ces changements, mais ils ne se sentaient pas autorisés à modifier le texte dont ils étaient les dépositaires, aussi préférèrent-ils signaler les altérations par des notes marginales. Pourquoi mettaient-ils un tel point d'honneur à préserver un texte pourtant déformé par leurs prédécesseurs? Le judaïsme qu'ils professaient était-il différent de celui de leurs devanciers?

Leur position religieuse

L'essor massorétique s'effectua alors que le judaïsme était empêtré dans une lutte idéologique. Depuis le 1^{er} siècle de l'ère chrétienne, le rabbinisme avait étendu son emprise. La rédaction du Talmud et les interprétations rabbiniques de la loi orale avaient commencé à reléguer le texte biblique au second plan*. Dès lors, la conservation minutieuse du texte de la Bible risquait de perdre de son importance.

Au VIII^e siècle, un groupe connu sous le nom de Karaïtes s'insurgea contre cette tendance. Apôtres de l'étude individuelle des Écritures, ces hommes rejetaient l'autorité et les interprétations rabbiniques, ainsi que le Talmud. Pour eux, seul le texte biblique faisait autorité. Cette position accrut le besoin d'une transmission fidèle du texte, et l'étude massorétique y trouva un nouveau souffle.

Dans quelle mesure les croyances du rabbinisme et du karaïsme influencèrent-elles le travail des massorètes? Moshe Goshen-Gottstein, spécialiste en manuscrits bibliques hébreux, déclare: "Les massorètes étaient convaincus (...) de perpétuer une longue tradition, et renoncer à cette mission eût représenté pour eux l'offense suprême."

Les massorètes considéraient comme sacrée la reproduction fidèle du texte de la Bible. Quelque élevée que pût être leur motivation religieuse individuelle, il semble qu'à leurs yeux l'œuvre massorétique à elle seule transcendait toute considération idéologique. La nécessaire concision des notes marginales laissait bien peu de place au débat théologique. Le texte biblique était la préoccupation de toute leur vie; toute falsification de celui-ci leur était insupportable.

* Pour des détails sur la loi orale et le judaïsme rabbinique, reportez-vous aux pages 8-11 de la brochure *Connaitrons-nous un jour un monde sans guerre?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Ce qu'on leur doit

Même si l'Israël naturel ne constituait plus le peuple élu, ces copistes juifs étaient voués corps et âme à la préservation fidèle de la Parole de Dieu (Matthieu 21:42-44; 23:37, 38). Le tour de force accompli par la famille Ben Asher et les autres massorètes est bien résumé sous la plume de Robert Gordis: "Ces travailleurs humbles et acharnés (...) accomplirent dans l'ombre le travail de titan consistant à préserver le texte biblique de l'oubli ou de l'altération." (*The Biblical Text in the Making*). Quand, au XVI^e siècle, des réformateurs comme Luther et Tyndale défieront l'autorité de l'Église et entreprendront de mettre la Bible à la portée de tous en la traduisant dans les langues du peuple, ils pourront s'appuyer sur un texte hébreu bien conservé.

L'œuvre accomplie par les massorètes a encore aujourd'hui des répercussions heureuses. Leurs différents manuscrits constituent le texte hébreu de base de la *Traduction du monde nouveau*, une version dont la traduction en de nombreuses langues se poursuit, dans un esprit de dévouement et un souci d'exactitude comparables à ceux des massorètes. Il est bien d'imiter pareille attitude mentale et de prêter attention à la Parole de Jéhovah Dieu. — 2 Pierre 1:19.

Dans notre prochain numéro

Un monde sans guerre: quand?

Dieu a-t-il la priorité
dans votre famille?

N'oublions pas que le temps presse

QUESTIONS DES LECTEURS

Que voulait dire le disciple Jacques par ces mots: "Ne soyez pas nombreux, mes frères, à devenir enseignants, sachant que nous recevrons un jugement plus sévère." — Jacques 3:1.

Jacques ne décourageait assurément pas les chrétiens d'enseigner la vérité aux autres. En effet, selon Matthieu 28:19, 20, Jésus a ordonné à ses disciples de 'faire eux-mêmes des disciples des gens de toutes les nations, leur enseignant à observer toutes les choses qu'il leur avait commandées'. Ainsi, tous les chrétiens devaient être des enseignants. L'apôtre Paul a fait la leçon aux chrétiens hébreux parce qu'ils n'étaient pas encore des enseignants. Il a écrit: "Alors que vous devriez être, depuis le temps, des enseignants, vous avez de nouveau besoin que quelqu'un vous enseigne depuis le commencement les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu." — Hébreux 5:12.

Dès lors, de quoi Jacques parlait-il? Il faisait allusion aux membres de la congrégation qui avaient reçu des privilèges particuliers dans le domaine de l'enseignement. En Éphésiens 4:11, nous lisons: "Il [Jésus Christ, le Chef de la congrégation] a donné certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme bergers et enseignants." De même qu'au 1^{er} siècle, il y a aujourd'hui dans les congrégations des privilèges spéciaux liés à l'enseignement. Par exemple, en qualité de représentant de "l'esclave fidèle et avisé", le Collège central a la responsabilité particulière de veiller à l'enseignement qui est dispensé dans les congrégations du monde entier (Matthieu 24:45). Les surveillants itinérants et les anciens dans les congrégations ont, eux aussi, des responsabilités particulières sous ce rapport.

Jacques conseillait-il aux chrétiens ayant les qualités requises de ne pas accepter la charge d'enseignant par crainte d'encourir un jugement divin plus sévère? Nullement. La fonction d'ancien est un grand privilège. On lit en effet en 1 Timothée 3:1 que, "si quelqu'un aspire à une charge de surveillant, il désire une belle œuvre". De plus, pour être nommé ancien dans la congrégation, il faut notamment être

un homme "capable d'enseigner". (1 Timothée 3:2.) Jacques ne contredisait pas les paroles divinement inspirées de Paul.

Cependant, il semble qu'au 1^{er} siècle de notre ère, certains se posaient en enseignants sans posséder les qualités requises ni avoir été nommés. Probablement ces hommes pensaient-ils qu'un certain honneur était attaché à cette fonction et recherchaient-ils leur propre gloire (voir Marc 12:38-40; 1 Timothée 5:17). L'apôtre Jean a mentionné Diotrèphe, qui 'aimait à occuper la première place, mais n'accueillait avec respect aucune chose de la part de Jean'. (3 Jean 9.) En 1 Timothée 1:7, il est question de certains qui 'voulait être des enseignants de la loi, mais ne comprenaient ni ce qu'ils disaient, ni ce sur quoi ils étaient absolument affirmatifs'. Les paroles de Jacques 3:1 concernent spécialement ceux qui désirent être des enseignants, mais ne sont pas animés de bons mobiles. De tels hommes risqueraient de causer un tort considérable au troupeau, ce qui leur vaudrait un jugement plus sévère. — Romains 2:17-21; 14:12.

Jacques 3:1 constitue aussi un excellent rappel pour ceux qui, ayant les qualités requises, sont déjà des enseignants. Il leur a été beaucoup confié; il leur sera donc beaucoup demandé (Luc 12:48). Jésus a déclaré: "Toute parole oiseuse que disent les hommes, ils en rendront compte au Jour du Jugement." (Matthieu 12:36). C'est surtout vrai de ceux dont les paroles ont plus de poids que les autres: les anciens.

Les anciens rendront des comptes de la façon dont ils traitent les brebis de Jéhovah (Hébreux 13:17). Leurs paroles influencent des vies. Par conséquent, un ancien doit veiller à ne pas mettre en avant son opinion personnelle ni à traiter durement les brebis, comme le faisaient les Phariséens. Il doit s'efforcer au contraire de manifester le même amour profond que Jésus. Chaque fois qu'il enseigne, surtout dans le domaine judiciaire, un ancien doit peser ses mots, ne pas parler à la légère ni exprimer des idées purement personnelles. Le berger qui s'appuie en toute confiance sur Jéhovah, sa Parole et les instructions qu'Il transmet par son organisation recevra, non un "jugement plus sévère", mais d'abondantes bénédictions.

Un rituel vide de sens?

LA CONFESSION est un sacrement séculaire de l'Église catholique. Beaucoup n'y voient cependant qu'une rengaine bien plate. Repensant à ses jeunes années, Robert, un proviseur, dit: "Je n'étais qu'un adolescent, et pourtant je ne trouvais pas cela très sérieux." Pourquoi? Parce que la confession était devenue à ses yeux un rituel vide de sens. Il s'explique: "La confession, c'était un peu comme faire enregistrer à l'aéroport des bagages remplis de péchés. Le douanier vous pose des questions sur vos péchés, puis il vous laisse passer dès que vous avez payé la taxe sur les articles de luxe achetés à l'étranger."

De même, dans *U.S. Catholic*, Frank Wessling dépeint la confession comme "un mode d'emploi très simpliste allant de l'inventaire des péchés courants jusqu'au rituel de la pénitence faite pour la forme, en passant par les prières de repentance apprises par cœur". Voici sa conclusion: "Je suis certain que la confession est bonne pour l'âme, mais le problème vient de la façon dont les catholiques la pratiquent."

La Bible présente la confession sous un jour tout à fait différent. Le plus important, c'est la confession faite à Dieu (Psaume

32:1-5). Le disciple Jacques a également écrit: "Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle auprès de lui les anciens de la congrégation, et que ceux-ci prient sur lui, en l'enduisant d'huile au nom de Jéhovah. Confessez donc ouvertement vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris." — Jacques 5:14, 16.

Un chrétien accablé par le péché peut appeler les surveillants de la congrégation, qui lui donneront des conseils personnalisés et pratiques afin qu'il abandonne sa mauvaise voie.

Les surveillants peuvent donner des encouragements appropriés tout en suivant les progrès de celui qui souffre sur le plan spirituel. Comme nous sommes loin du rituel formaliste de la confession pratiqué par les Églises aujourd'hui! Grâce à l'aide personnelle qu'il reçoit de la part des anciens de la congrégation, le pécheur repentant est fortifié et peut éprouver un soulagement comparable à celui exprimé par David dans un psaume: "Mon péché, je te l'ai finalement confessé, et je n'ai pas couvert ma faute. J'ai dit: 'Je ferai la confession de mes transgressions à Jéhovah.' Et toi, tu as pardonné la faute de mes péchés." — Psaume 32:5.



Une leçon tirée des oiseaux et des fleurs

QUELLE est souvent la préoccupation numéro un des gens aujourd'hui? C'est pour la plupart d'avoir de quoi subvenir aux besoins de leur famille ou de pouvoir améliorer leur niveau de vie.

Joindre les deux bouts était également un souci majeur à l'époque où Jésus Christ était sur terre. Mais Jésus a lancé une mise en garde contre le risque de voir cette préoccupation légitime devenir une inquiétude primordiale qui éclipserait les choses spirituelles. En guise d'illustration, il a invité ses disciples à observer attentivement les oiseaux et les fleurs.

Les oiseaux doivent manger tous les jours, proportionnellement bien plus que nous, vu leur métabolisme élevé. De plus, ils ne peuvent semer, moisson-

ner ou stocker à long terme de la nourriture. Pourtant, comme l'a fait remarquer Jésus, notre "Père céleste les nourrit". (Matthieu 6:26.) De la même façon, Dieu habille du plus beau vêtement les splendides "lis des champs". — Matthieu 6:28-30.

Jésus nous donne l'assurance que si nous laissons les besoins d'ordre matériel à leur place et si nous accordons la priorité aux choses spirituelles, Dieu veillera à ce que nous ayons la nourriture et le vêtement nécessaires. Si Jéhovah Dieu prend soin des oiseaux et des fleurs, il ne manquera pas de prendre soin de ceux qui l'aiment et qui 'continuent à chercher d'abord le royaume et Sa justice'. (Matthieu 6:33.) Mettez-vous les intérêts du Royaume à la première place dans votre vie?



Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.



1^{er} OCTOBRE 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**Un monde
sans guerre
QUAND?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

October 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 19

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>3 Cinquante ans de vains efforts</p> <p>5 Un monde sans guerre: quand?</p> <p>8 Dieu a-t-il la priorité dans votre famille?</p> <p>13 Parents, enfants: donnez la priorité à Dieu!</p> <p>19 Je marche sur les traces de mes parents</p> | <p>25 N'oublions pas que le temps presse</p> <p>29 Singapour bafoue la liberté de culte</p> <p>32 'Ils n'ont jamais le bon vent'</p> |
|---|--|

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 6-12 NOVEMBRE: Dieu a-t-il la priorité dans votre famille? Page 8. *Cantiques*: 97, 58.
- 13-19 NOVEMBRE: Parents, enfants: donnez la priorité à Dieu! Page 13. *Cantiques*: 164, 183.

Publié actuellement en 120 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois*, efik, espagnol*, estonien, éwé, fidjien, finnois*, français*, ga, grec*, goujrati, hiltgaynon, hindi, hiri motu, hongrois*, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien*, japonais* (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarotong, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque*, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, nïue, ourdou, palau, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silazi, sranan tongo, tongan, truk, tualu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sanel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Wallkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Compêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoun. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaire:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'engagement biblique rendue possible par des offres volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Bockeaert

Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, France

N° éd.: 5382. Dépôt légal: août 1995.

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

50 ANS de vains efforts



LE 24 OCTOBRE 1995 marque le cinquantenaire des Nations unies. Les actuels 185 États membres sont rappelés aux principes et aux buts premiers de cette organisation, tels qu'ils sont exprimés dans sa Charte: maintenir la paix et la sécurité internationales; empêcher les actes d'agression qui menacent la paix mondiale; favoriser les relations amicales entre les nations; protéger les libertés fondamentales de tous les peuples sans discrimination de race, de sexe, de langue ou de religion; et parvenir à une coopération internationale pour résoudre les problèmes économiques, sociaux et culturels.

Depuis 50 ans, l'Organisation des Nations unies fait des efforts remarquables dans le but d'apporter la paix et la sécurité mondiales. Il n'est pas impossible qu'elle ait empêché une troisième guerre mondiale et une nouvelle destruction massive de vies humaines par les bombes nucléaires. L'O.N.U. a fait acheminer de la nourriture et des médicaments à des millions d'enfants. Elle a permis d'améliorer les conditions sanitaires dans de nombreux pays, entre autres en assurant un meilleur approvisionnement en eau potable et des campagnes d'immunisation contre certaines maladies graves. Des millions de réfugiés ont bénéficié d'une aide humanitaire.

En récompense, l'Organisation des Nations unies s'est vu décerner le prix Nobel de la paix à cinq reprises. Pourtant, il faut se rendre à la triste évidence: notre monde n'est pas débarrassé de la guerre.

En récompense, l'Organisation des Nations unies s'est vu décerner le prix Nobel de la paix à cinq reprises. Pourtant, il faut se rendre à la triste évidence: notre monde n'est pas débarrassé de la guerre.

Les objectifs n'ont pas été atteints

Après 50 ans d'efforts, la paix et la sécurité n'ont toujours pas été atteintes. Lors d'un récent discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, le président des États-Unis s'est dit déçu de constater que "ce siècle si plein de promesses, de possibilités et de victoires ait également été une ère de grande destruction et de désespoir".

Fin 1994, on pouvait lire dans le *New York Times*: "Environ 150 guerres et affrontements sont en cours. Ils font des milliers de victimes — plus souvent civiles que

**"NOUS, PEUPLES
DES NATIONS UNIES RÉSOLUS**
à préserver les générations futures du fléau de la
guerre qui deux fois en l'espace d'une vie
humaine a infligé à l'humanité d'indicibles
souffrances, à proclamer à nouveau notre foi dans
les droits fondamentaux de l'homme, dans la
dignité et la valeur de la personne humaine, dans
l'égalité de droits des hommes et des femmes,
ainsi que des nations, grandes et petites..."

— Préambule de la Charte des Nations unies.

militaires, d'après la plupart des sources — et des centaines de milliers de réfugiés." Le Département de l'information des Nations unies a rapporté que depuis 1945 plus de 20 millions de personnes ont perdu la vie dans des conflits armés. L'ambassadrice américaine à l'O.N.U., Mme Madeleine Albright, a relevé que "les conflits régionaux sont sous bien des rapports beaucoup plus violents aujourd'hui". Les violations des droits de l'homme et la discrimination défraient chaque jour la chronique. Il semble que de nombreuses nations se tolèrent plus qu'elles ne s'apprécient.

Sir David Hannay, ambassadeur britannique à l'O.N.U., a déclaré que "les Nations unies, jusque dans les années 80, n'auront été qu'un fiasco parti de bonnes intentions". Le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, s'est inquiété de l'indifférence et de la lassitude grandissantes des États membres concernant les opérations de maintien de la paix. Il a conclu en disant que pour beaucoup de ses membres, "les Nations unies ne sont plus la priorité numéro un".

Le poids des médias

Aussi puissante que puisse sembler l'O.N.U., ses efforts sont souvent à la merci des hommes politiques et des médias. Privée du soutien de ses membres, elle est impuissante. Or, sans l'aval de leur opinion publique, de nombreux États membres ne lui accordent pas ce soutien. C'est ce qu'illustre le *Wall Street Journal* quand il dit que "les échecs retentissants de Somalie et de Bosnie ont amené de nombreux Américains à penser que l'O.N.U. n'est pas seulement dépensière, mais encore dangereuse". À son tour, cette position du public a poussé certains hommes politiques américains à proposer la réduction du soutien financier de leur pays aux Nations unies.

Les médias ne ménagent pas l'O.N.U. "Totale incompetence", "encombrante", "inefficace", "paralysée", sont autant de qualificatifs que l'on n'a pas hésité à employer à propos de certains aspects de ses interventions. Un hebdomadaire, *The Washington Post National Weekly Edition*, a récemment

DE VAINS EFFORTS

La paix et la sécurité ne peuvent être établies tant que continuent les guerres, la pauvreté, le crime et la corruption. Voici de récentes statistiques publiées par les Nations unies:

Guerres: "Entre 1989 et 1992, sur 82 conflits armés, 79 étaient intra-étatiques et se déroulaient souvent le long des lignes de partage ethnique; à 90 %, les victimes étaient civiles." — Département de l'information des Nations unies (U.N.D.P.I.).

Armes: "Selon le C.I.C.R. [Comité international de la Croix-Rouge], 95 manufactures d'armes réparties dans 48 pays produisent chaque année entre 5 et 10 millions de mines antipersonnel." — Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.).

"Dans 18 pays d'Afrique sont disséminées environ 30 millions de mines." — H.C.R.

Pauvreté: "Un humain sur cinq, soit plus de un milliard d'individus, vit sous le seuil de pauvreté, et la misère serait responsable de la mort de 13 à 18 millions de personnes chaque année." — U.N.D.P.I.

Criminalité: "Les chiffres connus de la criminalité se sont en moyenne accrus de 5 % par an depuis le début des années 80; aux seuls États-Unis se commettent annuellement 35 millions de crimes." — U.N.D.P.I.

Corruption: "La corruption dans le service public se banalise. Dans certains pays, la fraude est supposée coûter à l'État 10 % de son produit intérieur brut." — U.N.D.P.I.

écrit que "l'O.N.U. restait une pesante bureaucratie incapable de s'adapter au monde moderne".

Un autre journal a repris les propos amers du secrétaire général Boutros Boutros-Ghali au sujet des massacres du Rwanda: "C'est un échec non seulement pour les Nations unies, mais encore pour la communauté internationale. Nous sommes tous responsables de cet échec." En 1993, au cours d'un magazine télévisé très regardé, on a déclaré que l'O.N.U. "n'est pas parvenue à endiguer la plus lourde menace à la paix: la prolifération des armes nucléaires". Durant l'émission, il a également été dit qu'"elle n'aura pratiquement été depuis des décennies qu'une tribune pour beaux parleurs".

Cette désillusion croissante inquiète grandement les fonctionnaires onusiens et ajoute à leur amertume. Malgré la déception, beaucoup semblent cependant avoir retrouvé de leur optimisme à l'approche du cinquantenaire des Nations unies, et appellent de leurs vœux un nouveau départ. Tout en reconnaissant les manquements de cette organisation, Mme Albright traduit les sentiments de beaucoup quand elle dit: "Cessons de regarder vers le passé, il nous faut nous tourner vers l'avenir."

Quel est donc l'avenir du monde? Connaîtrons-nous un jour un monde sans guerre? Si oui, quel rôle va jouer l'O.N.U.? Pour le croyant se pose aussi la question: 'Quel rôle Dieu va-t-il jouer?'

Un monde sans guerre: quand?

LA CHARTE des Nations unies a pris effet le 24 octobre 1945. Cette organisation constituait le plus vaste effort stratégique jamais entrepris par l'homme en vue d'établir la paix mondiale. Avec à l'origine 51 États membres, les Nations unies devaient devenir la plus grande organisation internationale de l'Histoire. Pour la première fois également, une organisation internationale disposerait d'une armée afin d'imposer la paix et la sécurité et d'établir un monde sans guerre.

Aujourd'hui, avec 185 États membres, les Nations unies sont plus fortes que jamais. Pourquoi alors la plus puissante organisation internationale de l'Histoire n'est-elle pas parvenue à atteindre pleinement ses nobles objectifs?

La religion, un obstacle de taille

Le rôle joué par la religion dans les affaires du monde constitue un handicap majeur. Pourtant, depuis que l'O.N.U. existe, elle a pu compter sur le soutien des principales

religions du monde. En rapport avec le cinquantenaire des Nations unies, le pape Jean-Paul II a parlé de cette organisation comme de "l'instrument *par excellence* pour l'établissement et la sauvegarde de la paix". Dans leur ensemble, les chefs religieux partagent ce point de vue. Mais ces politesses entre la religion et la politique ne sauraient masquer le fait que la religion a été un obstacle, une entrave pour les Nations unies.

Pendant des siècles, la religion a, au premier chef, favorisé ou soutenu les haines nationalistes, les guerres et les génocides. Ces dernières années, sous le couvert de la ferveur religieuse, on s'est massacré entre voisins. Le terme "purification ethnique" a été très largement employé en rapport avec la guerre dans les Balkans. Cependant, les haines violentes entretenues par beaucoup dans cette région reposent plus sur l'appartenance religieuse que sur la race, car la plupart des gens ont les mêmes racines ethniques. La religion porte donc une part non négligeable de

responsabilité dans le bain de sang de l'ex-Yougoslavie, tuerie que les Nations unies ont été incapables d'arrêter.

Fort à propos, un universitaire spécialisé dans les religions a déclaré que "dans ce monde de postguerre froide où le militantisme religieux gagne du terrain, il est des plus urgent d'examiner le rôle de la religion dans les génocides, aussi gênant que puisse être cet examen". Une nouvelle prise de conscience s'impose au sujet de l'obstacle que la religion représente dans l'établissement de la paix mondiale.

En 1981, une déclaration des Nations unies stipulait: "*Préoccupés* par les manifestations d'intolérance et par la discrimination en matière de religion et de croyances toujours à l'œuvre dans certaines parties du monde, *résolus* à prendre toutes les mesures nécessaires en vue de l'élimination rapide de telles intolérances, quelles que soient leur forme et leur manifestation, ainsi qu'à empêcher et à combattre les discriminations en matière de religion ou de croyances."

En harmonie avec cette déclaration, l'O.N.U. a proclamé 1995 "année de la tolérance". Mais en réalité, sera-t-il un jour possible d'établir la paix et la sécurité dans ce monde divisé par la religion?

L'avenir de la religion

Une prophétie du livre biblique de la Révélation fournit la réponse. Elle parle d'une "grande prostituée" symbolique assise en "reine", et qui a "un royaume sur les rois de la terre". Cette prostituée vit "dans un luxe scandaleux" et elle a des relations avec les gouvernements du monde. Ces derniers sont dépeints sous les traits d'"une bête sauvage de couleur écarlate" que la prostituée chevauche sans peine (Révélation 17:1-5, 18; 18:7). Le nom de cette femme puissante et immorale, "Babylone la Grande", renvoie à la Babylone antique, berceau de la religion idolâtre. La prostituée représente à juste titre

toutes les religions du monde, qui se sont immiscées dans les affaires des gouvernements.

Le récit se poursuit en disant qu'en son temps, Dieu va mettre dans le cœur des éléments militaires de la bête sauvage d'entrer en action. Ceux-ci "haïront la prostituée et la rendront dévastée et nue, et mangeront ses chairs, et la brûleront par le feu, complètement". (Révélation 17:16*) C'est Jéhovah Dieu lui-même qui aura pris cette initiative en poussant les nations puissantes à mener campagne contre la fausse religion afin de la faire disparaître. Le système religieux mondial, avec les ors de ses temples et de ses sanctuaires, sera complètement dévasté. L'obstacle que dresse la religion sur le chemin de la paix et de la sécurité aura été levé. Y aura-t-il pour autant la paix et la sécurité véritables sur terre?

La nature humaine est imparfaite

Peut-on garantir que l'élimination de la religion ouvrira réellement la voie à un monde sans guerre? Non. Les Nations unies continueront d'être placées devant un paradoxe: d'un côté, les humains veulent la paix et la sécurité, de l'autre, ces mêmes humains représentent la plus grande menace pour la paix et la sécurité. La haine, l'orgueil, l'égoïsme, la vanité et l'ignorance sont autant de traits humains à l'origine de tous les conflits, de toutes les guerres. — Jacques 4:1-4.

La Bible avait prédit qu'à notre époque les gens seraient "amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, intraitables, calomnieurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, entêtés, gonflés d'orgueil". — 2 Timothée 3:1-4.

Le secrétaire général de l'O.N.U. a reconnu que "le monde souffre d'une crise sociale et

* Pour un examen approfondi de ce que dit la prophétie de la Révélation au sujet de Babylone la Grande, reportez-vous aux chapitres 33 à 37 du livre *La Révélation: le grand dénouement est proche!* publié en 1988 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

morale qui, dans de nombreuses sociétés, a pris une ampleur considérable". Tous les trésors de diplomatie ne sauraient enrayer les torts causés par la nature humaine imparfaite. — Voir Genèse 8:21; Jérémie 17:9.

Jésus Christ, le Prince de paix

Il est manifeste que les Nations unies n'ont pas la capacité d'apporter la paix mondiale. Aussi nobles soient leurs buts, les membres et les partisans de l'O.N.U. sont tous des humains imparfaits. La Bible dit qu'«à l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie, qu'il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas». (Jérémie 10:23.) De plus, Dieu nous adresse la mise en garde suivante: "Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut." — Psaume 146:3.

La Bible annonce ce que Jéhovah accomplira par l'intermédiaire de son Fils, "le Prince de paix". Ésaïe 9:6, 7 déclare: "Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; et la domination princière sera sur son épaule. Et on l'appellera du nom de Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix. À l'abondance de la domination princière et à la paix il n'y aura pas de fin."

Les nations du monde sont fatiguées par 50 années d'efforts déçus. Très bientôt, elles détruiront les organisations religieuses comparées à une prostituée. Alors Jésus Christ, "Roi des rois et Seigneur des seigneurs", ainsi que ses armées célestes dissoudront tous les gouvernements humains et mettront à mort tous ceux qui rejettent la souveraineté de Dieu (Révélation 19:11-21; voir aussi Daniel 2:44). Par ce moyen, Jéhovah Dieu établira un monde sans guerre.

LE POINT DE VUE CHRÉTIEN SUR LES NATIONS UNIES

Dans les prophéties bibliques, les gouvernements humains sont souvent symbolisés par des bêtes sauvages (Daniel 7:6, 12, 23; 8:20-22). C'est pourquoi *La Tour de Garde*, depuis des dizaines d'années, identifie les bêtes sauvages de Révélation chapitres 13 et 17 aux gouvernements mondiaux actuels. Cela comprend les Nations unies, décrites dans Révélation chapitre 17 sous les traits d'une bête de couleur écarlate à sept têtes et dix cornes.

Toutefois, cela ne veut pas dire que les Écritures encouragent l'irrespect envers les gouvernements et leurs représentants. La Bible dit textuellement: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a point d'autorité si ce n'est par Dieu; et celles qui existent occupent leurs positions les unes par rapport aux autres par le fait de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité s'est dressé contre la disposition de Dieu; ceux qui se sont dressés contre elle

recevront pour eux-mêmes un jugement." — Romains 13:1, 2.

Conformément à ces paroles, les Témoins de Jéhovah maintiennent une position de stricte neutralité politique et n'entravent pas l'action des gouvernements humains. Ils ne fomentent aucune révolution ni ne participent à des actes de désobéissance civile. Bien au contraire, ils reconnaissent qu'il faut, d'une manière ou d'une autre, un gouvernement pour maintenir l'ordre dans la société humaine. — Romains 13:1-7; Tite 3:1.

Les Témoins de Jéhovah considèrent les Nations unies du même œil que les autres systèmes gouvernementaux du monde. Ils reconnaissent qu'elles continuent d'exister avec la permission de Dieu. En harmonie avec ce que dit la Bible, les Témoins de Jéhovah accordent à tous les gouvernements le respect qui leur est dû, et leur obéissent tant que cette soumission ne les amène pas à pécher contre Dieu. — Actes 5:29.

DIEU A-T-IL LA PRIORITÉ DANS VOTRE FAMILLE?

“Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur.” — MARC 12:29, 30.

“QUEL est le premier de tous les commandements?” avait demandé un scribe à Jésus. Plutôt que de donner son avis personnel, Jésus a répondu en citant un passage de la Parole de Dieu renfermé en Deutéronome 6:4, 5: “Le premier c’est: ‘Entends, ô Israël, Jéhovah, notre Dieu, est un seul Jéhovah, et tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force.’” — Marc 12:28-30.

² L’obéissance à ce commandement que Jésus a qualifié de premier, c’est-à-dire de plus important, requiert de toujours faire ce qui plaît à Jéhovah. C’est la ligne de conduite qu’a suivie Jésus, en dépit de la désapprobation manifestée un jour par l’apôtre Pierre, et une autre fois par sa proche famille (Matthieu 16:21-23; Marc 3:21; Jean 8:29). Que feriez-vous dans la même situation? Supposez que des membres de votre famille veuillent que vous arrêtiez d’étudier la Bible et de fréquenter les Témoins de Jéhovah. Donneriez-vous la priorité à Dieu en faisant ce qui lui plaît? Faites-vous passer Dieu en premier, même quand certains de vos proches s’opposent à vos efforts pour le servir?

L’opposition familiale: un piège

³ Jésus n’a pas minimisé les difficultés que l’opposition familiale peut susciter à celui

1. Quelle est l’importance d’aimer Jéhovah?
2. a) Quelle opposition Jésus a-t-il dû affronter? b) Dans quelles circonstances est-il parfois difficile de faire ce qui plaît à Jéhovah?
3. a) Quelle conséquence les enseignements de Jésus peuvent-ils avoir sur la famille? b) Comment, face à sa famille, montre-t-on pour qui on a davantage d’affection?

qui accepte ses enseignements. “Les ennemis de l’homme seront ceux de sa propre maison”, a-t-il averti. Il a indiqué aussi qui, malgré cette conséquence regrettable, devait passer en premier: “Celui qui a plus d’affection pour son père ou pour sa mère que pour moi n’est pas digne de moi; et celui qui a plus d’affection pour son fils ou pour sa fille que pour moi n’est pas digne de moi.” (Matthieu 10:34-37). On montre qu’on donne la priorité à Jéhovah Dieu en suivant les enseignements de son Fils, Jésus Christ, qui est “la représentation exacte de son être même”. — Hébreux 1:3; Jean 14:9.

⁴ En une autre occasion, parlant de ce qui est réellement requis d’un vrai disciple, Jésus a dit: “Si quelqu’un vient à moi et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et jusqu’à sa propre âme, il ne peut être mon disciple.” (Luc 14:26). Il ne voulait évidemment pas dire que ses disciples devraient haïr au sens propre les membres de leur famille, puisqu’il enseignait que chacun devait aimer même ses ennemis (Matthieu 5:44). Il voulait plutôt dire que ses disciples devaient aimer *moins* les membres de leur famille que Dieu (voir Matthieu 6:24). Dans le même ordre d’idée, la Bible relate que Jacob ‘haïssait’ Léa et aimait sa sœur Rachel, autrement dit qu’il n’aimait pas la première autant que la seconde (Genèse 29:30-32). Jésus a dit aussi que nous devrions aller jusqu’à haïr notre propre “âme”, notre vie, c’est-à-dire l’aimer moins que Jéhovah.

4. a) Qu’a dit Jésus concernant ce qui est requis d’un disciple? b) En quel sens les chrétiens doivent-ils haïr les membres de leur famille?

⁵ Étant le Créateur et la Source de la vie, Jéhovah mérite que tous ses serviteurs lui vouent un attachement absolu (Révélation 4:11). “Je plie les genoux devant le Père, à qui toute famille au ciel et sur la terre doit son nom”, a écrit l’apôtre Paul (Éphésiens 3:14, 15). Jéhovah a merveilleusement fait en sorte que les membres de la famille éprouvent une affection naturelle les uns pour les autres (1 Rois 3:25, 26; 1 Thessaloniens 2:7). Toutefois, Satan le Diable exploite habilement cette affection naturelle qui se traduit notamment par le désir de plaire à ceux qui nous sont chers. Il attise l’opposition familiale, et beaucoup trouvent difficile de rester fermement attachés aux vérités bibliques dans ces conditions. — Révélation 12:9, 12.

Faites face

⁶ Supposons que vous soyez obligé de choisir entre plaire à Dieu et plaire à un membre de votre famille. Que ferez-vous? Vous direz-vous que Dieu ne nous demande tout de même pas d’étudier sa Parole et d’appliquer ses principes si cela doit créer des dissensions au sein de la famille? Mais réfléchissez: si vous baissez les bras et cessez d’étudier la Bible ou de fréquenter les Témoins de Jéhovah, comment vos proches pourront-ils jamais comprendre que la connaissance exacte des Écritures est vitale? — Jean 17:3; 2 Thessaloniens 1:6-8.

⁷ Pour illustrer cette situation, imaginons qu’un membre de la famille ait un penchant excessif pour l’alcool. L’aiderait-on en fermant les yeux sur son vice? Serait-il bien de préserver la paix en cédant et en ne faisant rien? Vous conviendrez certainement qu’il se-

5. Comment Satan exploite-t-il habilement les liens familiaux?

6, 7. a) Comment pouvons-nous aider des membres de notre famille à comprendre l’importance de l’étude de la Bible et de la fréquentation d’autres chrétiens? b) Comment pouvons-nous démontrer que nous aimons vraiment les membres de notre famille?

rait préférable d’agir pour l’aider à vaincre son problème de boisson, quitte à subir sa colère et ses menaces (Proverbes 29:25). De même, si vous aimez *vraiment* les membres de votre famille, vous ne céderez pas à leurs incitations à abandonner l’étude de la Bible (Actes 5:29). C’est seulement en adoptant une position ferme que vous pourrez les aider à comprendre qu’il en va de notre vie de suivre les enseignements du Christ.

⁸ Il peut être parfois très difficile de donner la priorité à Dieu. Mais rappelez-vous qu’à Jésus non plus Satan n’a pas facilité la tâche pour ce qui est de faire la volonté de Dieu. Pourtant, Jésus n’a jamais renoncé, allant jusqu’à endurer de grandes souffrances sur un poteau de supplice pour nous. “Jésus Christ [est] notre Sauveur”, dit la Bible. “Il est mort pour nous.” (Tite 3:6; 1 Thessaloniens 5:10). Ne sommes-nous pas reconnaissants qu’il n’ait pas cédé à l’adversité? Sa mort sacrificielle nous ouvre la perspective de vivre éternellement dans un monde nouveau de paix et de justice si nous exerçons la foi dans son sang versé. — Jean 3:16, 36; Révélation 21:3, 4.

La fidélité récompensée

⁹ Êtes-vous conscient que, vous aussi, vous pouvez contribuer au salut d’autres personnes, notamment de celles qui vous sont chères? “Persiste dans [les] choses [que tu as apprises], a dit Paul à Timothée, car, ce faisant, tu te sauveras, toi et ceux qui t’écoulent.” (1 Timothée 4:16). Timothée vivait dans un foyer partagé; son père, grec, était païen (Actes 16:1; 2 Timothée 1:5; 3:14). Nous ignorons si cet homme est devenu croyant, mais la conduite fidèle de sa femme, Eunice, et de Timothée lui donnait beaucoup plus de chances de le devenir.

8. Quel bienfait nous vaudra la fidélité avec laquelle Jésus a fait la volonté de Dieu?

9. a) Comment les chrétiens peuvent-ils contribuer au salut d’autres personnes? b) Quelle était la situation familiale de Timothée?

¹⁰ Les Écritures montrent que les maris et les femmes qui défendent résolument la vérité de la Bible peuvent contribuer à *sauver* leurs conjoints en les amenant à devenir chrétiens. L'apôtre Paul a écrit: "Si un frère a une femme non croyante, mais qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la quitte pas; et une femme qui a un mari non croyant, mais il consent à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme?" (1 Corinthiens 7:12, 13, 16). De son côté, l'apôtre Pierre a expliqué comment des femmes peuvent, en quelque sorte, sauver leurs maris: "Soyez soumises à vos propres maris, afin que, s'il en est qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leurs femmes." — 1 Pierre 3:1.

¹¹ Ces dernières années, des milliers de personnes sont devenues Témoins de Jéhovah après s'être opposées pendant des mois, voire des années, aux activités chrétiennes de membres de leur famille. Quelle belle récompense pour les Témoins qui sont demeurés fermes et quelle bénédiction pour ces anciens opposants! Un ancien de 74 ans témoigne avec émotion: "Je remercie souvent ma femme et mes enfants d'être restés attachés à la vérité durant ces années où je me suis opposé à eux." Pendant trois ans, il

10. Que peut faire un chrétien pour son conjoint qui ne partage pas ses croyances?

11, 12. a) Quelle récompense des milliers de chrétiens ont-ils reçue, et qu'ont-ils fait pour cela?
b) Racontez comment l'endurance fidèle est parfois récompensée.



Comment Sara a-t-elle contribué à la réussite de son mariage?

avait refusé obstinément que sa femme lui parle de la Bible. "Mais elle a usé de psychologie, raconte-t-il, et elle a commencé à me donner le témoignage en me massant les pieds. Comme je lui suis reconnaissant de ne pas s'être laissé intimider par mon attitude!"

¹² Un autre homme qui s'est opposé à sa famille a écrit: "Quand ma femme a connu la vérité, je suis devenu son pire ennemi; je la menaçais, et nous nous disputions tous les jours; en fait, c'était toujours moi qui mettais le feu aux poudres. Mais en vain; ma

femme restait fidèle à la Bible. Douze ans ont passé, douze années d'une lutte acharnée contre la vérité et contre ma femme et mon enfant. Je me comportais envers eux comme le Diable incarné.' Finalement, cet homme a commencé à analyser sa vie. 'Je me suis rendu compte que j'avais été odieux, se souvient-il. J'ai lu la Bible et, grâce à ce que j'y ai appris, je suis aujourd'hui Témoin de Jéhovah.' Quelle récompense pour cette femme: en endurant fidèlement l'opposition de son mari pendant 12 ans, elle a contribué à le 'sauver'.

Apprenons de Jésus

¹³ La principale leçon que maris et femmes devraient retenir de la vie de Jésus est celle de l'obéissance à Dieu. "Je fais toujours ce qui lui plaît", a dit un jour Jésus. "Je cherche, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." (Jean 5:30; 8:29). Même quand, à un moment donné, un aspect particulier de la volonté divine lui a semblé déplaisant, il a obéi. "Si tu veux, écarte de moi cette coupe", a-t-il prié. Ajoutant immédiatement: "Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne!" (Luc 22:42). Jésus n'a pas demandé à Dieu de modifier Sa volonté; il a montré qu'il aimait vraiment Dieu en se soumettant, obéissant, à tout ce que la volonté divine réclamait de lui (1 Jean 5:3). Imiter Jésus en donnant toujours la priorité à Dieu est capital pour réussir sa vie, que l'on soit célibataire ou marié, avec ou sans enfants. Voyons pourquoi.

¹⁴ Comme nous l'avons dit plus haut, quand un croyant donne la priorité à Dieu, il s'efforce de rester avec son conjoint non Témoin, et il n'est pas rare qu'il l'amène à faire le nécessaire pour obtenir le salut. Ensuite, même si le mari et la femme sont tous les

deux Témoins, leur union peut être loin de la perfection. À cause de leur inclination au péché, ils n'ont pas toujours des pensées bienveillantes l'un envers l'autre (Romains 7:19, 20; 1 Corinthiens 7:28). Certains vont jusqu'à chercher à refaire leur vie, alors qu'ils n'ont aucun motif biblique de divorce (Matthieu 19:9; Hébreux 13:4). Ils estiment que c'est pour eux la meilleure solution, qu'il est trop difficile de rester ensemble comme Dieu le veut (Malachie 2:16; Matthieu 19:5, 6). C'est là indubitablement un raisonnement humain, et non la pensée de Dieu.

¹⁵ Donner la priorité à Dieu offre une protection incomparable. Les couples qui le font s'efforcent de rester attachés l'un à l'autre et de résoudre leurs difficultés en appliquant les conseils de la Parole de Dieu. Ils s'épargnent ainsi toutes sortes de peines qui surviennent quand on ne fait pas la volonté divine (Psaume 19:7-11). C'est ce qu'illustre le cas de ce jeune couple qui, sur le point de divorcer, a décidé de suivre les conseils de la Bible. Des années plus tard, réfléchissant aux joies que lui procurait son mariage, la femme a dit: "Je ne puis m'empêcher de pleurer quand je songe que j'aurais pu vivre pendant tout ce temps séparée de mon mari. Alors je prie Dieu et je le remercie de nous avoir guidés et de nous avoir donné les bons conseils qui nous ont assuré une union si heureuse."

Maris, femmes: imitez le Christ!

¹⁶ Jésus, qui donnait toujours la priorité à Dieu, a laissé un merveilleux exemple que maris et femmes ont tout intérêt à suivre. Les maris sont invités à imiter la tendresse avec laquelle Jésus exerce son autorité sur les membres de la congrégation chrétienne (Éphésiens 5:23). Quant aux chrétiennes mariées, elles peuvent s'inspirer de son exemple

13. a) Quelle est la principale leçon que maris et femmes devraient retenir de la vie de Jésus?

b) Comment l'exemple de Jésus peut-il aider ceux qui ont du mal à se soumettre à la volonté de Dieu?

14. Quel mauvais raisonnement certains chrétiens tiennent-ils?

15. De quoi est-on protégé lorsqu'on donne la priorité à Dieu?

16. Quel exemple Jésus a-t-il laissé tant aux maris qu'aux femmes?

parfait de soumission à Dieu. — 1 Corinthiens 11:3.

¹⁷ “Maris, dit la Bible, continuez à aimer vos femmes, tout comme le Christ a aimé la congrégation et s’est livré lui-même pour elle.” (Éphésiens 5:25). Jésus a notamment montré l’amour qu’il avait pour sa congrégation en devenant l’ami intime de ses disciples. “Je vous ai appelés amis, leur a-t-il confié, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j’ai entendu de la part de mon Père.” (Jean 15:15). Songez à tout le temps que Jésus a consacré à parler avec ses disciples — aux innombrables discussions qu’il a eues avec eux — et à la confiance qu’il leur témoignait. N’est-ce pas là un excellent exemple pour les maris?

¹⁸ Jésus s’intéressait sincèrement à ses disciples, à qui il portait une affection authentique (Jean 13:1). Quand ils avaient du mal à comprendre ses enseignements, patiemment il prenait le temps de les leur expliquer en privé (Matthieu 13:36-43). Maris, accordez-vous à la spiritualité de votre femme la même importance qu’à la vôtre? Passez-vous du temps avec elle, vous assurant que vous avez bien saisi tous les

17, 18. Dans quels domaines Jésus a-t-il laissé un excellent exemple aux maris?

Vous en souvenez-vous?

- Quels effets peuvent avoir les enseignements de Jésus sur de nombreuses familles?
- Quelle récompense des milliers de chrétiens résolus ont-ils reçue?
- Qu’est-ce qui aidera les conjoints à échapper à l’immoralité et au divorce?
- Que peuvent apprendre les maris de l’exemple de Jésus?
- Comment les femmes peuvent-elles contribuer à rendre leur mariage heureux?

deux les vérités bibliques avec l’esprit et le cœur? Jésus accompagnait ses apôtres dans le ministère; peut-être même formait-il chacun individuellement. Accompagnez-vous votre femme dans le ministère: dans la prédication de maison en maison et dans les études bibliques?

¹⁹ C’est surtout dans ses réactions aux imperfections de ses apôtres que Jésus constitue un exemple remarquable pour les maris. Au cours du dernier repas qu’il a pris avec ses apôtres, il a discerné chez eux un esprit de rivalité tenace. Les a-t-il sermonnés vertement? Non, il a lavé humblement les pieds de chacun d’eux (Marc 9:33-37; 10:35-45; Jean 13:2-17). Avez-vous une telle patience avec votre femme? Au lieu de vous plaindre d’une faiblesse durable, vous efforcez-vous patiemment de l’aider et de toucher son cœur en lui donnant l’exemple? Comme dans le cas des apôtres, votre compassion bienveillante finira sûrement par porter du fruit.

²⁰ Les femmes aussi devraient prendre exemple sur Jésus, qui n’a jamais oublié que “le chef du Christ, c’est Dieu”. Il se soumettait toujours à son Père céleste. De même, les femmes ne devraient pas oublier que “le chef de la femme, c’est l’homme”, que leur mari est leur chef (1 Corinthiens 11:3; Éphésiens 5:23). L’apôtre Pierre a invité les chrétiennes à considérer l’exemple de “saintes femmes” d’autrefois, notamment de Sara, “qui obéissait à Abraham, l’appelant ‘seigneur’”. — 1 Pierre 3:5, 6.

²¹ Sara a sans doute renoncé à une maison confortable dans une ville prospère pour vivre sous des tentes dans un pays étranger.

19. Quel exemple Jésus a-t-il laissé aux maris par sa façon de réagir aux faiblesses tenaces de ses apôtres?

20. Que ne devraient jamais oublier les chrétiennes mariées, et quel exemple sont-elles invitées à considérer?

21. Pourquoi le mariage d’Abraham et de Sara a-t-il été une réussite, mais celui de Lot et de sa femme un échec?

Pourquoi? Parce qu'elle préférerait cette vie? C'est peu probable. Parce que son mari le lui avait demandé? Ce facteur a sûrement joué, car Sara aimait et respectait Abraham pour ses qualités pieuses (Genèse 18:12). Mais la raison principale pour laquelle elle a suivi son mari était qu'elle aimait Jéhovah et désirait sincèrement se laisser diriger par Lui (Genèse 12:1). Elle trouvait une grande joie à obéir à Dieu. La femme de Lot, par contre, a hésité à faire la volonté de Dieu et elle a regardé en arrière, regrettant les choses qu'elle laissait dans sa maison à Sodome (Genèse 19:15, 25, 26; Luc 17:32). À cause de sa désobéissance à Dieu, son mariage a connu une fin dramatique.

²² Ainsi, que vous soyez mari ou femme, il est capital que vous vous demandiez: 'Dieu a-t-il la priorité dans notre foyer? Est-ce que je fais vraiment mon possible pour m'acquitter du rôle qu'il m'a confié au sein de ma famille? Est-ce que je m'efforce sincèrement d'aimer mon conjoint et de l'aider à établir ou à garder de bonnes relations avec Jéhovah?' Dans la plupart des foyers, il y a aussi des enfants. Dans l'article suivant, nous considérerons le rôle des parents et le besoin pour eux et leurs enfants de donner la priorité à Dieu.

22. a) À quel sage examen de conscience maris et femmes devraient-ils se livrer? b) Que considérons-nous dans l'article suivant?

PARENTS, ENFANTS: DONNEZ LA PRIORITÉ À DIEU!

"Crains le vrai Dieu et garde ses commandements." — ECCLÉSIASTE 12:13.

UNE prophétie concernant Jésus Christ annonçait qu'il "[prendrait] son plaisir dans la crainte de Jéhovah". (Ésaïe 11:3.) Cette crainte était essentiellement une profonde révérence pour Dieu, une crainte de lui déplaire motivée par l'amour. Parents et enfants ont besoin de cultiver la même crainte de Dieu; comme Jésus, ils y prendront plaisir. Ils ont besoin de donner la priorité à Dieu dans leur vie en obéissant à ses commandements. Selon un rédacteur de la Bible, "c'est là toute l'obligation de l'homme". — Ecclésiaste 12:13.

² Le commandement le plus important de la Loi, à savoir 'aimer Jéhovah de tout notre

1. Quelle crainte parents et enfants ont-ils besoin de cultiver, et que leur procurera-t-elle?

2. Quel était le commandement le plus important de la Loi, et à qui s'adressait-il en premier lieu?

cœur, et de toute notre âme, et de toute notre force vitale', s'adressait en premier lieu aux parents. C'est ce qui ressort de la suite du passage: "Tu devras (...) inculquer [ces paroles sur l'amour pour Jéhovah] à ton fils et en parler quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras." (Deutéronome 6:4-7; Marc 12:28-30). Ainsi, les parents étaient tenus de donner la priorité à Dieu en l'aimant et en enseignant à leurs enfants à faire de même.

Une responsabilité chrétienne

³ Jésus a montré l'importance d'accorder de l'attention aux enfants, aussi jeunes soient-ils.

3. Comment Jésus a-t-il montré l'importance de s'intéresser aux enfants?

Un jour, vers la fin de son ministère terrestre, des gens ont commencé à lui amener leurs petits enfants. Jugeant sans doute que Jésus avait trop à faire pour qu'on l'ennuie, les disciples voulurent s'interposer. C'est alors que Jésus les réprimanda en ces termes: "Laissez venir à moi les petits enfants, et n'essayez pas de les en empêcher." Il alla jusqu'à 'prendre les enfants dans ses bras', montrant de façon touchante qu'il importe de s'intéresser aux plus jeunes. — Luc 18:15-17; Marc 10:13-16.

⁴ Jésus fit également comprendre sans ambiguïté que ses disciples avaient la responsabilité d'enseigner d'autres personnes en plus de leurs enfants. Après sa mort et sa résurrection, "il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois", dont certains avaient des enfants (1 Corinthiens 15:6). Cela s'est passé, semble-t-il, sur une montagne de Galilée, en présence de ses 11 apôtres. À tous ceux qui étaient là, Jésus a lancé: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations, (...) leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées." (Matthieu 28:16-20). Aucun chrétien n'a le droit de négliger ce commandement. Il requiert des pères et des mères de famille qu'ils prennent soin de leurs enfants tout en participant à l'œuvre publique de prédication et d'enseignement.

⁵ Fait significatif, les apôtres eux-mêmes devaient trouver l'équilibre entre leurs responsabilités familiales et leur obligation de prêcher et de faire paître le troupeau de Dieu (Jean 21:1-3, 15-17; Actes 1:8). À cela une raison: la plupart d'entre eux, si ce n'est tous, étaient mariés. Témoin cette remarque de l'apôtre Paul: "N'avons-nous pas le droit de conduire une sœur çà et là, en tant qu'épouse, tout comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas?" (1 Corinthiens

4. À qui le commandement de 'faire des disciples des gens de toutes les nations' a-t-il été donné, et qu'est-ce qu'il requerrait d'eux?

5. a) Comment savons-nous que la plupart des apôtres, si ce n'est tous, étaient mariés et que certains avaient peut-être des enfants? b) Quelle mise en garde les chefs de famille doivent-ils prendre au sérieux?

9:5; Matthieu 8:14). Peut-être certains apôtres avaient-ils également des enfants. S'il faut en croire des historiens de l'Antiquité, Eusèbe par exemple, Pierre était dans ce cas. Tous les parents chrétiens du 1^{er} siècle devaient vivre en accord avec cette mise en garde des Écritures: "Oui, si quelqu'un ne prend pas soin des siens et, en particulier, des membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." — 1 Timothée 5:8.

Leur responsabilité primordiale

⁶ De nos jours, les anciens qui sont chargés de famille sont dans une situation semblable à celle des apôtres. Il leur faut trouver l'équilibre entre leur responsabilité de subvenir aux besoins spirituels et physiques des leurs et leur obligation de participer à la prédication publique et de faire paître le troupeau de Dieu. Quelle devrait être leur priorité? Voici ce que disait *La Tour de Garde* du 15 juillet 1964 à propos du père de famille: "Sa famille est sa première obligation, et (...) il ne serait pas qualifié pour un service s'il ne s'acquittait pas convenablement de ses devoirs familiaux."

⁷ Les pères de famille doivent donc donner la priorité à Dieu en obéissant au commandement de 'continuer à élever leurs enfants dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah'. (Éphésiens 6:4.) Ils ne peuvent déléguer cette responsabilité à quelqu'un d'autre, même s'ils doivent en même temps veiller sur les activités de la congrégation. Comment peuvent-ils s'acquitter de cette charge — pourvoir aux besoins physiques, spirituels et affectifs des leurs — tout en assurant leur fonction de présidence et de surveillance dans la congrégation?

Où trouver le soutien nécessaire?

⁸ De toute évidence, les anciens qui sont chargés de famille peuvent recevoir de l'aide.

6. a) Quelle situation délicate les anciens chargés de famille doivent-ils gérer? b) Quelle est la responsabilité primordiale d'un ancien?

7. Comment les pères de famille chrétiens donnent-ils la priorité à Dieu?

8. Quel soutien une femme d'ancien peut-elle apporter à son mari?



**Les femmes âgées
peuvent souvent aider
les jeunes femmes
qui en ont besoin.**

La Tour de Garde citée précédemment faisait remarquer que ce soutien peut venir de leur femme. On y lit: “Elle tâchera de lui ménager des occasions pour qu’il puisse bien préparer ses discours. Elle gagnera un temps précieux pour lui et pour elle-même en organisant bien son travail ménager, en respectant l’heure des repas et en étant prête à temps quand il faut partir aux réunions. (...) Sous la conduite de son mari, la chrétienne est très bien placée pour instruire ses enfants selon la voie qu’ils doivent suivre pour plaire à Jéhovah.” (Proverbes 22:6). De fait, la femme a été créée pour être “une aide”, et son mari se montrera sage en appréciant son assistance (Genèse 2:18). Ce soutien peut lui permettre d’assumer plus efficacement ses obligations familiales et ses responsabilités dans la congrégation.

⁹ Cependant, il n’y a pas que les femmes d’anciens qui puissent apporter leur aide aux

9. Qui, dans la congrégation de Thessalonique, était encouragé à aider d’autres membres de la congrégation?

surveillants qui doivent faire “paître le troupeau de Dieu” tout en prenant soin des leurs (1 Pierre 5:2). Qui d’autre le peut? L’apôtre Paul a demandé aux frères de Thessalonique d’avoir de la considération pour ceux qui les ‘présidaient’. Puis, s’adressant à ces mêmes frères — précisément à ceux qui ne présidaient pas —, il a ajouté: “Nous vous exhortons, frères: avertissez les indisciplinés, ayez des paroles consolantes pour les âmes déprimées, soutenez les faibles, usez de longanimité envers tous.” — 1 Thessaloniens 5:12-14.

¹⁰ Dans une congrégation, il est magnifique de voir des frères mûs par l’amour reconforter les déprimés, soutenir les faibles, avertir les indisciplinés et user de longanimité envers tous. Les frères de Thessalonique, qui avaient accepté la vérité biblique depuis peu en dépit de beaucoup de tribulations, appliquaient ces recommandations de Paul (Actes 17:1-9; 1 Thessaloniens 1:6; 2:14; 5:11). Ne pensez-vous pas que cette coopération bienveillante a dû beaucoup affermir et unir toute la congrégation? Pareillement, quand aujourd’hui les frères se consolent, se soutiennent et s’avertissent mutuellement, les responsabilités pastorales des anciens, qui sont souvent chargés de famille, s’en trouvent considérablement allégées.

10. Quel heureux effet l’aide bienveillante de tous les frères a-t-elle sur la congrégation?

¹¹ Quand Paul disait "frères", englobait-il les femmes? Oui, car beaucoup étaient devenues croyantes (Actes 17:1, 4; 1 Pierre 2:17; 5:9). Quels services pouvaient-elles rendre? Il y avait dans les congrégations des jeunes femmes qui avaient du mal à maîtriser leurs "impulsions sexuelles" ou qui faisaient partie des "âmes déprimées". (1 Timothée 5:11-13.) Certaines chrétiennes connaissent les mêmes difficultés de nos jours. Parfois, ce dont elles ont surtout besoin, c'est d'une oreille attentive ou d'une épaule sur laquelle pleurer. Une chrétienne mûre sera souvent la mieux placée pour apporter ce genre de soutien. De femme à femme, elle pourra, par exemple, s'entretenir de problèmes personnels dont un homme aurait du mal à s'occuper. Faisant ressortir la valeur d'une telle aide, Paul a écrit: "Que les femmes âgées (...) enseignent ce qui est bien, afin de ramener les jeunes femmes à la raison, les persuadant d'aimer leur mari, d'aimer leurs enfants, d'être de bon sens, chastes, occupées dans la maison, bonnes, d'être des épouses qui se soumettent à leur mari, pour qu'on ne parle pas en mal de la parole de Dieu." — Tite 2:3-5.

¹² Les sœurs humbles qui coopèrent et soutiennent leur mari et les anciens sont une bénédiction pour une congrégation (1 Timothée 2:11, 12; Hébreux 13:17). Quand tous collaborent pour s'aider les uns les autres avec amour et se soumettent à la direction des bergers nommés, les anciens qui ont des responsabilités familiales en sont les premiers bénéficiaires. — 1 Pierre 5:1, 2.

Parents, à quoi donnez-vous la priorité?

¹³ Il y a des années, un comique célèbre a fait cette remarque: "Je vois des hommes diriger avec succès des sociétés employant des

11. a) Qu'est-ce qui permet de penser que le terme "frères" englobait également des femmes? b) Quelle aide une chrétienne mûre peut-elle apporter à des jeunes femmes?

12. À quelle direction est-il important que toute la congrégation se soumette?

13. Comment expliquer l'échec familial de nombreux pères?

centaines de personnes; ils se montrent à la hauteur, quelles que soient les circonstances; ils savent comment discipliner et récompenser dans le monde des affaires. Mais l'affaire la plus importante qu'il leur faut diriger est leur famille, et là ils échouent." Pourquoi cet échec? Ne serait-ce pas parce qu'ils donnent la priorité aux affaires et à d'autres centres d'intérêt, et qu'ils négligent les conseils de Dieu? La Bible dit: "Ces paroles que je te commande (...) tu devras les inculquer à ton fils." Cet enseignement devait être quotidien. C'est donc sans compter que les parents doivent consacrer du temps à leurs enfants et surtout leur manifester de l'amour et un intérêt sincère. — Deutéronome 6:6-9.

¹⁴ La Bible nous rappelle que les enfants sont un héritage de Jéhovah (Psaume 127:3). Prenez-vous soin des vôtres comme s'il s'agissait d'un bien appartenant à Jéhovah, d'un présent qu'il vous a confié? Vos enfants seront sûrement sensibles au fait que vous les prenez dans vos bras, leur montrant ainsi l'intérêt plein d'amour que vous leur portez (Marc 10:16). Mais 'élever des enfants selon la voie pour eux' demande plus que de les dorloter. Ils ont besoin d'acquiescer la sagesse qui les aidera à éviter les pièges de la vie, et pour cela de recevoir une discipline bienveillante. Un père ou une mère montrent qu'ils aiment vraiment leur enfant en 'le cherchant avec discipline'. — Proverbes 13:1, 24; 22:6.

¹⁵ On comprend toute la nécessité d'une discipline parentale à travers la description qu'une conseillère d'éducation a faite des enfants qui venaient la voir dans son bureau: "Ils sont pitoyables, démoralisés et complètement perdus, dit-elle. Ils pleurent en racontant comment les choses se passent dans la réalité. Beaucoup — beaucoup plus qu'on ne pourrait le penser — ont déjà tenté de se suicider, non à cause d'un bonheur insupportable, mais, au contraire, parce qu'ils sont malheureux, qu'ils

14. a) Comment les parents devraient-ils prendre soin de leurs enfants? b) Qu'inclut une bonne éducation?

15. Qu'est-ce qui montre que la discipline parentale est nécessaire?



**Quel réconfort les parents
d'enfants rebelles
peuvent-ils trouver dans
les Écritures?**

l'illustration de Jésus et, rejetant la direction parentale, se détournent de la bonne voie (Luc 15:11-16). En soi, cela ne signifie pas que leurs parents ont manqué à leur responsabilité de les élever correctement, conformément à l'instruction de Proverbes 22:6. La déclaration selon laquelle 'un enfant élevé selon la voie pour lui ne s'en écartera pas' est une règle générale. Il arrive malheureusement qu'à l'image du fils prodigue des enfants "méprisent l'obéissance" envers leurs parents. — Proverbes 30:17.

¹⁷ Un homme dont le fils s'est rebellé a déclaré: "Je

se sentent délaissés, angoissés parce que, si jeunes, ils sont livrés à eux-mêmes, ce qui est au-dessus de leurs forces." "Il est effrayant pour un jeune de sentir qu'il est son propre maître", précise-t-elle. Même si les enfants regimbent parfois contre la discipline, au fond d'eux-mêmes ils apprécient que leurs parents leur donnent des instructions et leur imposent des restrictions. Ils sont heureux que leurs parents se soucient suffisamment d'eux pour leur fixer des limites. "Cela me soulage d'un poids terrible", a reconnu un adolescent dont les parents agissaient de la sorte.

¹⁶ Pourtant, bien qu'ayant des parents qui les aiment et qui leur donnent une bonne éducation, certains jeunes imitent le fils prodigue de

16. a) Qu'arrive-t-il parfois à des enfants élevés dans des foyers chrétiens? b) Pourquoi la rébellion d'un enfant n'est-elle pas forcément le signe d'une mauvaise éducation?

n'ai pas cessé d'essayer de toucher son cœur. Je ne sais plus quoi faire, car j'ai essayé tant de choses! Rien n'a marché." Heureusement, avec le temps, certains de ces enfants se rappellent l'éducation empreinte d'amour qu'ils ont reçue et, comme le fils prodigue, reviennent dans le droit chemin. Il n'en demeure pas moins que quelques-uns se rebellent et commettent des actes immoraux au grand désespoir de leurs parents. Peut-être ces parents trouveront-ils un certain réconfort à la pensée que même le plus grand enseignant que la terre ait porté a été trahi par un homme qui avait pourtant été son disciple pendant des années, Judas Iscariote. Par ailleurs, Jéhovah lui-même a sûrement éprouvé de la tristesse quand un nombre important de ses fils spirituels ont rejeté sa direction et se sont rebellés alors qu'il ne leur

17. Qu'est-ce qui peut apporter un certain réconfort aux parents dont les enfants se sont rebellés?

avait fait aucun mal. — Luc 22:47, 48; Révélation 12:9.

Enfants: à qui voulez-vous plaire?

¹⁸ À vous, jeunes gens, Jehovah adresse cette exhortation: "Obéissez à vos parents en union avec le Seigneur." (Éphésiens 6:1). C'est de cette façon que vous donnez la priorité à Dieu. Ne soyez pas insensés! "Celui qui est sot manque de respect pour la discipline de son père", déclare la Parole de Dieu. N'ayez pas non plus l'arrogance de penser que vous pouvez vous passer de la discipline. Le fait est qu'"il y a des gens qui se croient purs alors qu'ils ne sont pas lavés de leurs souillures". (Proverbes 15:5; 30:12, *Français courant*.) Par conséquent, suivez la direction divine; 'écoutez' les commandements et la discipline de vos parents, 'conservez-les avec soin', 'ne les oubliez pas', 'prêtez-y attention', 'observez-les' et 'ne les abandonnez pas'. — Proverbes 1:8; 2:1; 3:1; 4:1; 6:20.

¹⁹ Vous avez de solides raisons d'obéir à Jehovah. Il vous aime et il a donné des lois, notamment celle vous demandant d'obéir à vos parents, pour votre sécurité et votre bonheur

18. Comment les enfants peuvent-ils montrer qu'ils donnent la priorité à Dieu?

19. a) Quelles solides raisons les enfants ont-ils d'obéir à Jehovah? b) Comment les jeunes peuvent-ils montrer leur reconnaissance à Dieu?

Sauriez-vous répondre?

- Entre quelles responsabilités les premiers disciples de Jésus devaient-ils trouver un équilibre?
- Quelle responsabilité les parents chrétiens doivent-ils assumer?
- De quelle aide les anciens chargés de famille peuvent-ils bénéficier?
- Quels services précieux les sœurs peuvent-elles rendre dans la congrégation?
- De qui les enfants doivent-ils absolument suivre les conseils et la direction?

(Ésaïe 48:17). Il a également envoyé son Fils, qui est mort pour vous, afin que vous soyez délivrés du péché et de la mort, et viviez éternellement (Jean 3:16). Lui en êtes-vous reconnaissants? Du ciel, Dieu vous observe; il examine votre cœur pour voir si vous l'aimez sincèrement et avez de la gratitude pour ce qu'il fait en votre faveur (Psaume 14:2). Satan aussi observe, et il provoque Dieu, affirmant que vous ne Lui obéirez pas. Chaque fois que vous désobéissez à Dieu, vous Le 'peinez' et vous réjouissez Satan (Psaume 78:40, 41). Jehovah vous lance cet appel: "Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur [en m'obéissant], pour que je puisse répondre à celui qui me provoque." (Proverbes 27:11). La question est donc celle-ci: À qui voulez-vous plaire, à Satan ou à Jehovah?

²⁰ Compte tenu des pressions auxquelles Satan et son monde vous soumettent, il ne vous est pas facile de faire la volonté de Dieu. Cela peut vous effrayer. "La peur, c'est comme le froid, a expliqué un jour une adolescente. On peut lutter contre." Et d'expliquer: "Quand on a froid, on enfle un pull. Si on a encore froid, on en met un autre. Et ainsi de suite jusqu'à ce que la sensation de froid disparaisse et qu'on n'ait plus froid. Eh bien, prier Jehovah quand on a peur, c'est comme enfiler un pull quand on a froid. Si j'ai encore peur après avoir prié, je prie encore, et encore, et encore, jusqu'à ce que je n'aie plus peur. Et ça marche. Cette façon de faire m'a tenue à l'écart des problèmes."

²¹ Si nous nous efforçons sincèrement de donner la priorité à Jehovah dans notre vie, il nous soutiendra. Il nous affermira, nous fournissant si besoin l'aide d'anges, comme il l'a fait pour son Fils (Matthieu 18:10; Luc 22:43). Parents, enfants, soyez courageux! Cultivez une crainte semblable à celle qui animait le Christ, et vous y prendrez du plaisir (Ésaïe 11:3). Oui, 'craignez le vrai Dieu et gardez ses commandements. Car c'est là toute l'obligation de l'homme'. — Ecclésiaste 12:13.

20. Comment une adolescente trouve-t-elle le courage de servir Jehovah même quand elle a peur?

21. Comment Jehovah nous soutiendra-t-il si nous nous efforçons sincèrement de lui donner la priorité dans notre vie?

JE MARCHE SUR LES TRACES DE MES PARENTS

PAR HILDA PADGETT

“Ma vie est vouée au service du Très-Haut, dit la coupure de journal, et je ne peux servir deux maîtres à la fois.” Ces mots sont tirés d’une déclaration adressée en 1941 au ministère britannique du Travail et du Service national, déclaration expliquant mon refus de servir dans un hôpital militaire pendant la Seconde Guerre mondiale. Peu après, cette position me valait trois mois de prison.

POURQUOI me retrouvais-je en si fâcheuse posture? Pour un caprice de jeunesse? Ou bien à cause d’une attitude rebelle? Non. Les raisons remontent plutôt à mon enfance.

Papa: un homme zélé pour le Royaume

Je suis née le 5 juin 1914 dans le nord de l’Angleterre, à Horsforth, près de Leeds. Mes parents, Atkinson et Pattie Padgett, étaient enseignants à l’école du dimanche et faisaient partie de la chorale de l’Église méthodiste primitive, où papa jouait de l’orgue. Le bébé que j’étais grandissait dans un foyer heureux, même si papa se faisait du mauvais sang à cause des conditions mondiales. Il avait la guerre et la violence en horreur, et il adhérerait au commandement biblique qui dit: “Tu ne tueras point.” — Exode 20:13, *Ostervald*.

En 1915, le gouvernement a voulu éviter la conscription en invitant tous les jeunes hommes à s’engager volontairement dans l’armée. C’est avec une certaine appréhension et sous la pluie que papa a attendu son tour une journée entière pour s’enrôler. Le lendemain même, sa vie allait changer du tout au tout.

Il travaillait comme plombier dans une grande propriété. Alors qu’il parlait des événements mondiaux avec ses collègues, l’un d’eux, un jardinier, lui a donné un petit tract

intitulé *Rassemblons les trésors du Seigneur*. Papa l’a emporté à la maison; il l’a lu et relu. “Si c’est la vérité, a-t-il dit, alors tout le reste est faux.” Dès le lendemain, il a cherché à en savoir plus, et pendant trois semaines il a passé ses nuits jusqu’au petit matin à étudier la Bible. Il savait qu’il avait trouvé la vérité! À la date du dimanche 2 janvier 1916, on peut lire ceci dans son journal: “Matin, suis allé à la chapelle; soir, suis allé à l’I.B.S.A. [Association Internationale des Étudiants de la Bible, nom de l’organisation des Témoins de Jéhovah en Angleterre à l’époque] — étude d’Hébreux 6:9-20 — première rencontre avec les frères.”

L’opposition n’a pas tardé à se manifester. La famille et nos anciens coreligionnaires croyaient que papa était devenu fou. Mais sa décision était prise. Il a organisé sa vie autour des réunions et de l’étude bibliques, et en mars il symbolisait par le baptême l’offrande de sa personne à Jéhovah. Maman a laissé papa se rendre seul aux réunions pendant quelques semaines, puis, n’y tenant plus, elle m’a mise dans mon landau et m’a poussée jusqu’à Leeds, huit kilomètres plus loin. Nous sommes arrivées alors que la réunion venait de se terminer. Imaginez la joie de papa quand il nous a vues! À partir de ce jour, notre famille était unie au service de Jéhovah.

La position de papa était loin d'être confortable. En quelques semaines, il était passé du statut d'engagé volontaire à celui d'objecteur de conscience! Au moment de son incorporation, il a refusé de prendre les armes, et en juillet 1916 il faisait sa première comparution devant la cour martiale (il en a fait cinq au total). On l'a condamné à trois mois de prison, puis il a été libéré pour 15 jours. La cour martiale l'a alors renvoyé en prison pour trois autres mois. Après sa deuxième incarcération, il a été transféré dans le Service de santé des armées britanniques, et le 12 février 1917, un navire militaire l'emmenait en France, à Rouen. Dans son journal, il exprime le dégoût grandissant que lui inspirait sa situation. Il se rendait compte qu'il ne soignait des hommes que pour leur permettre de retourner au combat.

Il a de nouveau refusé de coopérer et, cette fois, la cour martiale l'a condamné à cinq ans d'incarcération dans la prison militaire britannique de Rouen. En tant qu'objecteur de conscience, papa a demandé à plusieurs reprises son transfert dans une maison d'arrêt civile, ce qui lui a valu trois mois au pain sec et à l'eau. Ensuite, on lui a donné l'ordinaire des prisonniers jusqu'à ce qu'il reprenne du poids; puis le processus a recommencé. On lui attachait les poignets dans le dos avec des menottes, sauf la nuit et pour les repas, où on les mettait devant lui. Il en a gardé des cicatrices toute sa vie, parce que les menottes, trop petites, lui mordaient les chairs et provoquaient des plaies suppurantes. Il a également dû supporter les fers aux pieds, avec une chaîne reliée à la taille.

Les autorités militaires ont tout fait pour briser sa détermination, mais en vain. On lui a enlevé sa Bible et ses livres. Il ne pouvait pas recevoir de courrier ni en expédier. Au bout de deux ans, il a voulu montrer sa bonne foi en entamant une grève de la faim. Il a tenu sept jours sans manger ni boire, puis il est tombé malade au point de devoir être transféré à l'infirmerie de la prison. On a fini par le prendre au sérieux, mais il avait failli y lais-

ser la vie. Des années plus tard, il a reconnu qu'il avait eu tort d'avoir mis ainsi ses jours en danger, et il disait que jamais plus il ne recommencerait.

À la fin de la guerre, en novembre 1918, papa était toujours incarcéré à Rouen. Mais au début de l'année suivante, on l'a transféré dans une prison civile d'Angleterre. Imaginez sa joie quand on lui a remis toutes les lettres et les colis que maman lui avait envoyés, ainsi que sa précieuse Bible et ses livres! Il a été emmené à la maison d'arrêt de Winchester, où il a rencontré un jeune frère qui avait eu à peu près le même parcours que lui pendant la guerre. Il s'appelait Frank Platt, et devait par la suite servir de nombreuses années au Béthel de Londres. Ils se sont donné rendez-vous pour le lendemain, mais Frank a été transféré entre-temps.

Le 12 avril 1919, maman a reçu le télégramme suivant: "Halléluïah! Je rentre. Stop. Appeler Londres." Après trois années de calvaire et de séparation, l'heure était à la joie! Le premier souci de papa était de prendre contact avec le Béthel de Londres pour rencontrer les frères. Au 34 Craven Terrace, on lui a fait fête. Il a pris un bain et s'est rasé; on lui a prêté un costume et un chapeau, puis il est rentré chez nous. Imaginez un peu nos retrouvailles! J'avais alors presque cinq ans et j'étais incapable de le reconnaître.

La première réunion à laquelle papa a assisté après sa libération était le Mémorial. Dans l'escalier, il s'est trouvé nez à nez avec... Frank Platt, qui avait été envoyé dans un hôpital militaire de Leeds. Ils avaient bien des choses à se raconter! À partir de ce jour et jusqu'à sa sortie de l'hôpital, Frank a fait de chez nous sa deuxième maison.

Le service fidèle de maman

Pendant l'absence de papa, et vu la maigre pension qu'elle percevait de l'État, maman faisait des lessives. Les frères ont été d'une gentillesse exceptionnelle. Il ne s'écoulait pas quelques semaines sans que l'un des

anciens de la congrégation ne lui remette un don anonyme dans une petite enveloppe. Maman a toujours dit que c'est l'amour des frères qui l'a rapprochée de Jéhovah et qui l'a aidé à tenir bon durant cette épreuve. Elle a fidèlement assisté aux réunions de la congrégation pendant toute l'absence de papa. Le plus pénible a été de ne pas savoir pendant plus d'un an si papa était encore en vie. Comble de malchance, en 1918, maman et moi avons eu la grippe espagnole. Les gens succombaient les uns après les autres. Des personnes venues aider leurs voisins attrapaient la maladie et mouraient. Le manque de nourriture affaiblissait certainement la résistance des malades.

Notre famille a vraiment pu constater la véracité des paroles de l'apôtre Pierre: "Après que vous aurez souffert un peu de temps, (...) Dieu (...) vous affermira, il vous rendra forts." (1 Pierre 5:10). Les souffrances endurées par mes parents ont forgé en eux une foi inébranlable en Jéhovah, la confiance absolue qu'il veille sur nous, la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour. J'ai eu la chance d'être élevée dans une telle foi. — Romains 8:38, 39; 1 Pierre 5:7.

Une jeunesse au service de Jéhovah

Après la libération de papa, nous avons axé notre vie sur le service du Royaume. Je ne me souviens pas avoir manqué une seule réunion, sauf pour maladie. Peu après son retour, papa a vendu son appareil photo à plaques et le bracelet en or de maman afin d'avoir de quoi nous rendre à une assemblée. Nous n'avions pas d'argent pour les vacances, pourtant nous n'avons jamais manqué les rassemblements chrétiens, y compris ceux de Londres.

L'euphorie a marqué les deux ou trois premières années d'après-guerre. Papa et maman profitaient au maximum des moments passés en compagnie fraternelle. Je me souviens des visites que nous rendions aux frères et sœurs. Pendant que je dessinais, les grands parlaient pendant des heures de la vérité biblique et des explications nouvelles. Les discussions,

les cantiques accompagnés à l'orgue, l'agréable compagnie chrétienne, tout cela était pour eux une grande source de joie et d'encouragement.

Pour ce qui est de mon éducation, mes parents étaient très fermes. À l'école, j'étais différente des autres. Dès l'âge de cinq ans, j'emportais mon "Nouveau Testament" et je le lisais pendant que la classe suivait le catéchisme. Par la suite, on m'a exhibée devant toute l'école comme "objecteur de conscience", parce que je ne participais pas aux cérémonies de la Journée commémorant la fin des hostilités. Je ne regrette pas d'avoir été élevée ainsi. En fait, c'était une protection et j'ai pu rester plus facilement sur la 'voie étroite'. Que mes parents aillent aux réunions ou en prédication, je les accompagnais. — Matthieu 7:13, 14.

Je me souviens particulièrement du dimanche matin où je suis allée prêcher seule pour la première fois. Je n'avais que 12 ans. Je me rappelle aussi qu'un autre dimanche j'ai décidé de rester à la maison. On ne m'a fait aucun reproche et on ne m'a pas forcée à prêcher. Je me suis donc installée dans le jardin pour étudier ma Bible, mais je ne me sentais pas à ma place. Le manège a duré deux ou trois dimanches, puis j'ai dit à papa: "Je crois que je vais vous accompagner ce matin!" Depuis ce jour, je suis toujours allée de l'avant.

L'année 1931 fut extraordinaire à plus d'un titre! Ce fut l'année de l'adoption de notre nouveau nom de Témoins de Jéhovah, et pour moi, celle du baptême. C'était à l'assemblée tenue à l'Alexandra Palace de Londres. Je n'oublierai jamais ce jour. Nous portions de longues robes noires, et la mienne était trempée: elle avait servi à une autre candidate au baptême!

Toute petite déjà, j'avais le désir de devenir colporteur, comme on appelait alors les prédicateurs à plein temps. En grandissant, j'ai voulu m'engager au service de Jéhovah, et en mars 1933, à l'âge de 18 ans, j'ai rejoint les rangs des serviteurs à plein temps.

Les "semaines pionniers" dans certaines grandes villes nous plaisaient tout particulièrement. Nous nous retrouvions à une dizaine de serviteurs à plein temps pour faire équipe avec les frères de la localité. Nous remettions des brochures aux chefs religieux ainsi qu'aux notables. Il nous fallait du courage pour aborder ces personnalités. Le plus souvent, on nous prenait de haut, et, bien des fois, on nous a fermé la porte au nez. Mais cela ne nous inquiétait pas, car nous nous réjouissions grandement d'être outragés pour le nom de Christ. — Matthieu 5:11, 12.

À Leeds, nous avons monté des appareils de sonorisation sur divers supports: un landau, un tricycle, le side-car de papa et, plus tard, sa voiture. Deux frères installaient cet équipement dans une rue, mettaient un disque de musique pour attirer les gens sur le pas des portes, puis diffusaient un discours de cinq minutes enregistré par frère Rutherford. Ils passaient alors à la rue suivante, tandis que nous, les prédicateurs, nous proposions des écrits bibliques aux gens.

Pendant des années, après la réunion du dimanche soir, nous nous sommes rendus sur la place de la mairie, où il y avait une tribune. Nous passions l'un des discours d'une heure enregistrés par frère Rutherford. Nous remettions des tracts aux personnes et nous discussions avec celles qui manifestaient de l'intérêt. Nous étions archiconnus. Même les policiers avaient une bonne opinion de nous. Un soir que nous nous retrouvions comme à l'accoutumée, nous avons entendu des roulements de tambour et de la musique. Soudain, un défilé d'une centaine de fascistes a descendu la rue. Ils sont passés derrière nous et ont fait halte, banderoles déployées. La musique s'est arrêtée et, dans le silence absolu, la voix retentissante de frère Rutherford a soudain lancé: "Ils peuvent bien saluer leurs drapeaux et lever le bras devant des hommes, nous, nous n'adorerons et ne saluerons que Jéhovah, notre Dieu!" Nous nous attendions à une réaction, mais rien! Sinon que les manifestants ont eu droit au témoignage, car la police leur a de-

mandé de ne pas bouger jusqu'à la fin du discours public.

C'est à cette époque que nous avons commencé à utiliser le phonographe pour donner un grand témoignage. Aux portes, nous gardions les yeux sur le disque pour inciter les gens à rester attentifs tout au long du sermon biblique qui durait cinq minutes. On nous invitait souvent à entrer ou à revenir passer d'autres enregistrements.

L'année 1939 a été très houleuse, avec des explosions de violente opposition. Avant une assemblée, les frères ont eu affaire à une manifestation plutôt mouvementée. Aussi, pendant l'assemblée, a-t-il été décidé de n'envoyer que certains frères prêcher en voiture dans les quartiers agités, tandis que les sœurs et les autres frères ont été dirigés vers des endroits plus sûrs. Dans une rue, je me suis éloignée du groupe de prédicateurs afin d'accéder par une impasse à des maisons qui donnaient sur l'arrière. Alors que j'étais à une porte, j'ai entendu des bruits de foule et des cris dans la rue. J'ai prolongé la conversation avec la personne jusqu'à ce que tout soit rentré dans l'ordre. Au sortir de l'impasse, les frères et sœurs m'ont dit qu'ils s'étaient fait un sang d'encre parce qu'ils ne savaient pas où j'étais passée! Plus tard le même jour, des perturbateurs ont bien essayé d'interrompre notre rassemblement, mais les frères les ont éconduits.

Pendant la Seconde Guerre mondiale

La conscription battait maintenant son plein, et de nombreux jeunes frères étaient incarcérés pour une durée de trois mois à un an. Papa a alors reçu un privilège supplémentaire, celui de visiter les frères en prison. Tous les dimanches, il dirigeait l'étude de *La Tour de Garde* dans la maison d'arrêt de la ville. Le mercredi soir, il passait voir les frères dans leurs cellules. Lui qui avait connu une incarcération longue et pénible pendant la Première Guerre mondiale était très heureux de servir ceux qui passaient par des épreuves identiques. Il est resté visiteur de prison pendant 20 ans, jusqu'à sa mort en 1959.

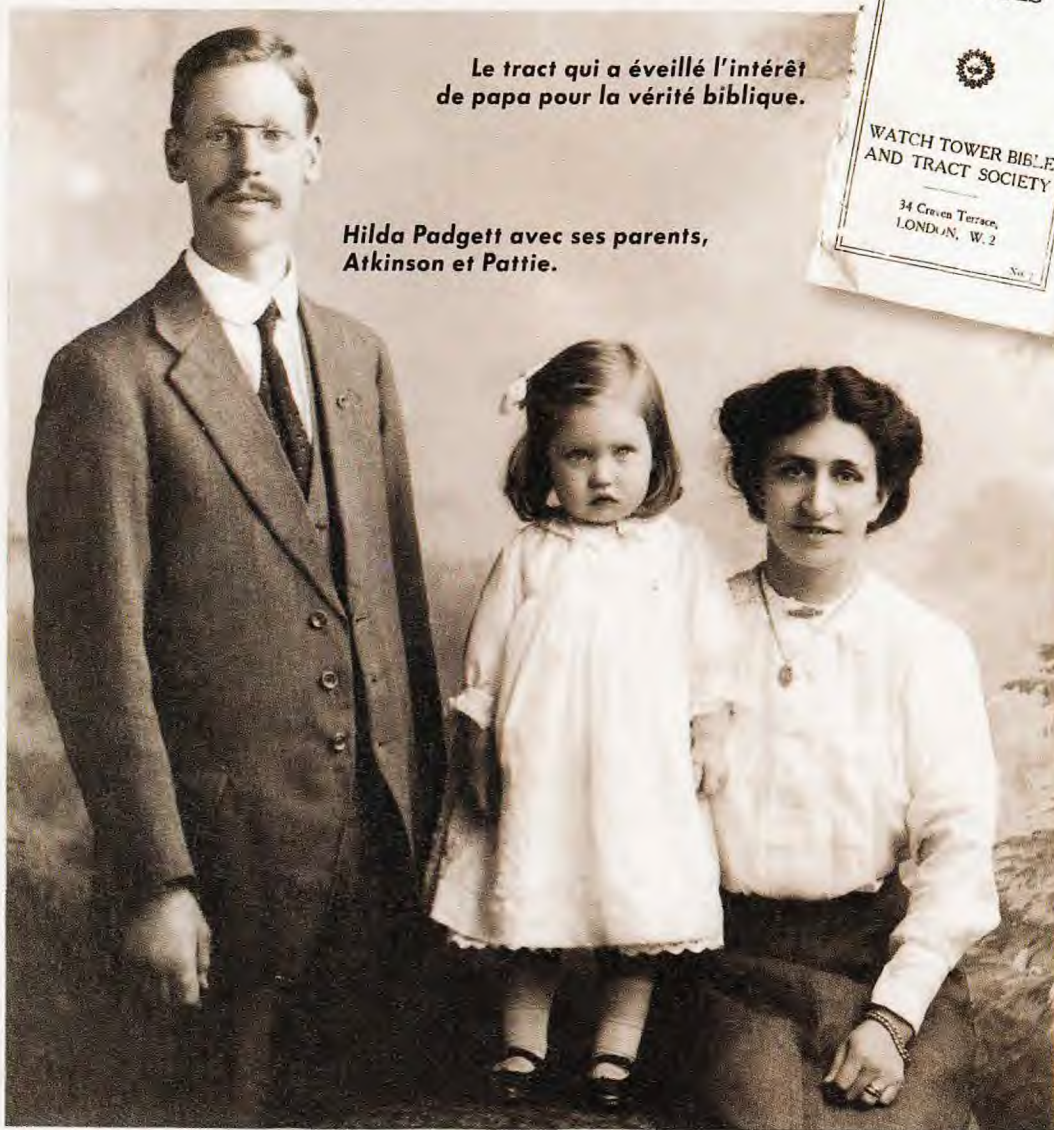
En 1941, nous commençons à nous habituer aux critiques et à l'hostilité que soulevait notre position de neutralité. Ce n'était pas rien de proposer publiquement nos revues dans un tel contexte! À la même époque, nous avons eu le plaisir d'aider les réfugiés installés dans les environs: Lettons, Polonais, Estoniens, Allemands. Quelle joie de voir leurs visages s'éclairer quand ils reconnaissaient dans leur langue

La Tour de Garde ou *Consolation* (à présent *Réveillez-vous!*)!

Puis mon tour est venu d'être mise à l'épreuve pour ma position de neutralité pendant la Seconde Guerre mondiale. J'étais enfermée 19 heures sur 24; la vie en cellule était

Le tract qui a éveillé l'intérêt de papa pour la vérité biblique.

Hilda Padgett avec ses parents, Atkinson et Pattie.



bien difficile. Les trois premiers jours ont été les pires, car j'étais toute seule. Le quatrième jour, on m'a convoquée chez le directeur où deux autres jeunes filles se trouvaient déjà. L'une d'elles m'a dit tout bas: "Pourquoi es-tu là?" "Si tu savais, tu ne me croirais pas", lui ai-je répondu. "Tu ne serais pas T.J.?" m'a-t-elle lancé dans un souffle. La troisième fille avait entendu et nous a demandé: "Vous êtes T.J.?" et de tomber toutes les trois dans les bras les unes des autres. Fini l'isolement!

Le plaisir de servir à plein temps

Une fois libérée, j'ai repris la prédication à plein temps, et j'ai fait équipe avec une jeune fille de 16 ans qui venait de finir ses études. Nous avons déménagé pour Ilkley, une très jolie ville des vallons du Yorkshire. Pendant six mois, nous avons cherché un local où tenir les réunions. Pour finir, nous avons loué un petit garage que nous avons aménagé en Salle du Royaume. Pour l'électricité et le chauffage, papa est venu à la rescousse. Il s'est aussi occupé de la décoration. Pendant des années, la congrégation voisine nous a soutenus en envoyant chaque semaine un orateur présenter un discours public. Jéhovah aidant, notre groupe a grandi, et en son temps une congrégation a été formée.

En janvier 1959, papa est soudain tombé malade et j'ai dû rentrer à la maison. Il est mort en avril. Les années qui ont suivi ont été difficiles. La santé de maman s'est détériorée;

de plus, elle perdait la mémoire, ce qui rendait ma tâche bien pénible. Mais l'esprit de Jéhovah m'a permis de faire face, et j'ai pu prendre soin d'elle jusqu'à sa mort en 1963.

Que de bénédictions de la part de Jéhovah au cours de toutes ces années! Il y en aurait des choses à raconter! J'ai vu ma congrégation d'origine grossir et se scinder à quatre reprises. Elle a essaimé des proclamateurs et des pionniers, dont certains sont même partis comme missionnaires dans des pays aussi lointains que la Bolivie, le Laos et l'Ouganda. Les circonstances ont fait que je ne me suis jamais mariée. Mais même si je n'ai pas fondé de foyer, je n'en suis pas amère. J'ai eu une vie bien remplie. Je n'ai peut-être pas de famille au sens littéral, mais j'ai reçu au centuple, car j'ai de nombreux enfants et petits-enfants dans le Seigneur! — Marc 10:29, 30.



J'invite souvent chez moi des pionniers

ou d'autres jeunes pour passer un moment en compagnie chrétienne. Nous préparons ensemble *La Tour de Garde*. Nous échangeons aussi certains faits et nous chantons des cantiques du Royaume, exactement comme faisaient mes parents. Entourée de cette jeunesse dynamique, je garde un esprit jeune et joyeux. À mon avis, rien ne procure autant de joie que le service de pionnier. Je remercie Jéhovah de m'avoir accordé le privilège de marcher sur les traces de mes parents. Je prie afin de pouvoir le servir pour l'éternité.

N'OUBLIONS PAS QUE LE TEMPS PRESSE



CONNAISSEZ-VOUS un moyen efficace et approuvé par Dieu permettant de continuer à le servir de toute votre âme? En voici un: être pleinement conscient que le temps presse. Servir Dieu de toute son âme implique y mettre tout son être et exige d'obéir sincèrement et en toute confiance à ce qu'il demande.

Le prophète Moïse a insisté sur cette nécessité quand il a donné l'instruction suivante à la nation d'Israël: "Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force vitale." (Deutéronome 6:5). Des siècles plus tard, Jésus Christ a repris le même commandement: "Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute

ton âme, et de tout ton esprit.” (Matthieu 22:37). L’apôtre Paul a fait allusion à la même exigence en disant aux Éphésiens de ‘faire la volonté de Dieu de toute leur âme’, et en exhortant ainsi les Colossiens: “Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes.” — Éphésiens 6:6; Colossiens 3:23.

Il est cependant difficile de mettre tout notre cœur et toute notre âme au service de Dieu si nous n’avons pas profondément conscience que le temps se fait court, ou si ce sentiment d’urgence s’est estompé en nous au fil du temps, quand il n’a pas complètement disparu. Nous vivons aujourd’hui l’époque la plus décisive de l’histoire humaine.

Des époques où il fallait agir d’urgence

Avant l’ère chrétienne, le monde a traversé plusieurs époques nécessitant une action urgente. Les jours de Noé et les temps précédant la destruction de Sodome et Gomorrhe étaient manifestement des périodes particulièrement pressantes (2 Pierre 2:5, 6; Jude 7). Les années d’avant le déluge ont sans aucun doute été marquées par une activité intense. Noé et sa famille ne connaissaient certes pas le moment exact du déclenchement du déluge, mais leur “crainte pieuse” leur a évité de tergiverser. — Hébreux 11:7.

De même, avant la destruction de Sodome et Gomorrhe, les anges “insistèrent au-

près de Lot” et lui dirent: “Sauve-toi, sur ton âme!” (Genèse 19:15, 17). En cette occasion également, une réaction immédiate a directement permis de sauver des justes. Des siècles plus tard, les Juifs captifs à Babylone ont été exhortés en ces termes: “Éloignez-vous, éloignez-vous, sortez de là, ne touchez à rien d’impur; sortez du milieu d’elle.” (Ésaïe 52:11). En 537 avant notre ère, environ 200 000 exilés quittèrent sans tarder Babylone, obéissant ainsi au pressant ordre prophétique.

Dans chacune de ces situations, ceux qui n’oubliaient pas qu’ils vivaient une époque déterminante l’ont démontré en agissant sans délai et ils ont ainsi servi Dieu de tout leur cœur.

Comment les premiers chrétiens voyaient leur époque

Le temps presse: cette affirmation est en toile de fond tout au long des Écritures grecques chrétiennes. “Continuez à guetter”, “tenez-vous éveillés”, “restez aux aguets”, “soyez prêts” sont autant d’expressions que Jésus a employées pour inculquer à ses disciples qu’ils vivaient une époque décisive (Matthieu 24:42-44; Marc 13:32-37). Qui plus est, les illustrations des dix vierges, de l’esclave méchant, des talents, et de la séparation des brebis et des chèvres incitent toutes à vivre dans l’attente et à prendre conscience que le temps se fait court. — Matthieu 25:1, 14, 15, 32, 33.

Jésus ne s’est pas contenté de dire que le temps pressait; il a appuyé ses paroles par des actes. Un jour, il a déclaré aux foules qui voulaient le retenir: “Je dois annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu à d’autres villes aussi, car c’est pour cela que j’ai été envoyé.” (Luc 4:42, 43). Plus tard, il a encouragé ses disciples à prier le Maître d’envoyer plus d’ouvriers dans Sa moisson parce que “la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux”. (Matthieu 9:37, 38.) Une telle prière à Dieu exprime véritablement la conviction de vivre une époque décisive.

Dans notre prochain numéro

La peur, aujourd’hui étendue,
demain disparue!

Comment serons-nous jugés
par le Tribunal?

Prenons garde au pharisaïsme

Un sentiment mal placé?

Mais, demandera-t-on avec logique, pourquoi une telle crainte d'être pris par le temps si la "grande tribulation" annoncée était à des siècles de distance? — Matthieu 24:21.

Nous pouvons être certains que Jésus n'usait pas là d'un subterfuge pour que ses disciples restent actifs dans l'œuvre de prédication et d'enseignement. Non, il leur a donné ce conseil parce qu'il les aimait et qu'il comprenait parfaitement la manière dont Jéhovah considère le temps. En effet, il savait qu'un tel empressement leur permettrait d'accomplir la volonté de Dieu, de travailler à son dessein. De plus, Jésus avait conscience que ses disciples retireraient des bienfaits spirituels en restant actifs dans l'attente de son retour.

Jésus Christ a clairement indiqué qu'un témoignage mondial devait être donné dans un temps limité (Matthieu 24:14; Marc 13:10). Les étapes progressives de cette mission n'ont été révélées qu'au fur et à mesure que l'œuvre avançait. Mais il fallait se sentir pressé par le temps pour franchir chaque pas. Jésus a fait allusion aux différentes phases de cette mission quand il a dit: "Vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la partie la plus lointaine de la terre." (Actes 1:8). C'est ainsi que cette œuvre a avancé jusqu'à nos jours. Au fil du temps, elle a réservé des surprises aux serviteurs de Dieu, et leur a parfois demandé de rectifier leurs façons de voir.

La conviction qu'avaient les chrétiens de vivre une époque décisive a servi le dessein de Dieu. Elle a permis aux disciples de Christ de mener à bien leur mission progressive selon le dessein infaillible de Jéhovah. Ainsi, aujourd'hui, près de 2000 ans plus tard, nous comprenons plus pleinement ce dessein divin.

Persuadés que le temps se faisait court, les disciples ont pu donner le témoignage à fond à Jérusalem, en Judée, en Samarie et aux Juifs de la Diaspora, jusqu'à ce que la faveur spéciale accordée à Israël lui

soit retirée en 36 de notre ère (Daniel 9:27; Actes 2:46, 47). Cet empressement a permis à la congrégation primitive de donner à tous les Israélites un avertissement clair sur la fin prochaine du système juif (Luc 19:43, 44; Colossiens 1:5, 6, 23). Et après la chute abrupte de celui-ci en 70 de notre ère, le même état d'esprit a permis aux premiers témoins du Christ de proclamer l'espérance céleste à de nombreuses personnes, avant que le spectre de l'apostasie annoncée ne se dessine (2 Thessaloniens 2:3; 2 Timothée 4:2). Puis, dans les heures sombres du Moyen Âge, les quelques chrétiens pareils au blé de la parabole ont gardé vivante l'espérance du Royaume, conformément à ce que Jésus avait annoncé (Matthieu 13:28-30). Finalement, au temps fixé, Jéhovah a mis sur pied une vigoureuse congrégation moderne, poussée de l'avant par l'urgent message de jugement destiné à la génération finale. — Matthieu 24:34.

Aujourd'hui, les fidèles Témoins de Dieu suivent l'exemple du prophète Daniel en ce qu'ils ne se permettront jamais de dire à Jéhovah: "Qu'as-tu fait?" (Daniel 4:35). Ils ont confiance que Dieu saura parfaitement mener à bien son œuvre en temps et en heure. Aussi, plutôt que de discuter la façon dont Jéhovah dirige les choses, ils sont heureux d'avoir reçu de Dieu le privilège de collaborer avec lui en cette époque décisive. — 1 Corinthiens 3:9.

Un encouragement supplémentaire

Voici une autre raison d'entretenir la conviction de vivre une époque décisive: nous sommes incapables de déterminer avec précision le jour et l'heure du début soudain de la grande tribulation. Jésus Christ a clairement dit que personne sur terre ne savait le jour et l'heure fixés pour cet événement crucial (Matthieu 24:36). En une autre occasion, il a dit à ses apôtres qui le pressaient de les renseigner sur ce sujet: "Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les époques que le Père a placés sous sa juridiction." (Actes

1:7). L'issue ne fait certes aucun doute, mais il n'est simplement pas en notre pouvoir d'en connaître tous les détails.

L'apôtre Paul, lui, adoptait la bonne attitude. Peut-être se souvenait-il des paroles de Jésus lorsqu'il a écrit aux Thessaloniens au sujet de la présence du Christ: "Or, quant aux temps et aux époques, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive quoi que ce soit." (1 Thessaloniens 5:1). Il envoyait cette lettre quelque 17 ans après que Jésus ait dit: "Vous serez mes témoins (...) jusque dans la partie la plus lointaine de la terre." (Actes 1:8). À l'époque, on ne pouvait rien écrire de plus parce que rien de plus n'avait été révélé. Malgré cela, on pouvait avoir confiance que le jour de Jéhovah viendrait assurément "comme un voleur dans la nuit", alors que les chrétiens seraient tout à leur œuvre de prédication. — 1 Thessaloniens 5:2.

Il est peu probable qu'en lisant ces mots les premiers chrétiens aient cru que des siècles les séparaient du jour de Jéhovah. Certes, ils connaissaient les paraboles de Jésus, comme celle du roi qui s'en va dans un pays lointain ou celle de l'homme qui va à l'étranger. Ils savaient bien que, selon ces illustrations, le roi devait revenir "finalement", et le voyageur "après un long temps". Cependant, ils devaient vraisemblablement se poser des questions du genre: "Finalement", c'est quand au juste? "Et que signifie "après un long temps"? Dix ans? vingt ans? cinquante, ou plus?" (Luc 19:12, 15; Matthieu 25:14, 19). Les paroles suivantes de Jésus devaient revenir sans cesse à leurs oreilles: "Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à une heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme vient." — Luc 12:40.

Des effets bénéfiques

Oui, cette crainte d'être pris par le temps, crainte que Dieu a insufflée aux chrétiens du 1^{er} siècle, a eu l'heureux effet de les encourager et de les aider à rester actifs dans l'œuvre capitale consistant à prêcher et à enseigner. Ce même état d'esprit continue de nous

encourager aujourd'hui de bien des façons. Il nous empêche de nous endormir sur nos lauriers ou de 'nous lasser de faire le bien'. (Galates 6:9, *Beaumont*.) Cette attitude nous protège en nous évitant de nous intéresser de trop près à ce monde et à son matérialisme sournois. Notre esprit se fixe sur "la vie véritable". (1 Timothée 6:19.) Le Seigneur Jésus a dit que ses disciples seraient "comme des brebis au milieu des loups", et il savait qu'il nous faudrait une vision claire et précise des choses afin de combattre le monde. Oui, être convaincu que le temps presse sauvegarde et protège les chrétiens. — Matthieu 10:16.

Dans son infinie sagesse, Jéhovah Dieu a toujours renseigné suffisamment ses serviteurs pour qu'ils conservent un sens aigu du temps. Dans sa bonté, il nous a donné la certitude que nous sommes dans "les derniers jours" de ce système de choses corrompu (2 Timothée 3:1). Il nous rappelle constamment que nous devons briller comme des foyers de lumière jusqu'à ce que la génération actuelle passe lors de la grande tribulation, dont Harmaguédon sera le point culminant. — Philippiens 2:15; Révélation 7:14; 16:14, 16.

Oui, la conviction conforme à la volonté de Dieu de vivre une époque décisive est une partie intégrante du service que nous accomplissons pour Jéhovah de toute notre âme. Elle nous protège et nous permet de déjouer les tentatives du Diable visant à faire en sorte que 'nous nous lassions et défaillions dans nos âmes'. (Hébreux 12:3.) Les serviteurs de Dieu sont attachés de toute leur âme à Jéhovah et lui obéiront pour l'éternité. Mais pour l'heure, en ces jours qui nous séparent d'Harmaguédon, un sens aigu et clair du temps est essentiel pour rester fidèle à Dieu de tout cœur.

Puisse Jéhovah notre Dieu aider chacun d'entre nous à ne pas oublier que le temps se fait court, tandis qu'en écho aux paroles de l'apôtre Jean nous disons: "Amen! Viens, Seigneur Jésus." — Révélation 22:20.

SINGAPOUR

bafoue la liberté de culte

LE 24 FÉVRIER 1995 au soir, la police de Singapour a fait irruption dans quatre maisons de la ville. Au total, 69 personnes ont été arrêtées, dont une femme âgée de 71 ans et deux jeunes filles de 15 ans*. Pour quelle raison? Ces gens se livraient-ils à des activités criminelles ou subversives? Non. Aucun d'entre eux ne faisait quoi que ce soit qui puisse être de près ou de loin considéré comme dangereux, immoral ou antisocial. Ils ne menaçaient en rien la moralité, la sécurité ou le bien-être des autres Singapouriens. Pourtant, après avoir fouillé les maisons, la police a emmené au poste ces 69 personnes qui s'étaient réunies pour passer un moment agréable ensemble et étudier la Bible. Elles ont passé la nuit au commissariat. On les a interrogées, on a pris leurs empreintes digitales et on les a photographiées, bref, ces gens ont ni plus ni moins été traités comme des criminels! Pendant les 18 heures qu'ils sont restés au poste, on leur a refusé le droit de contacter un avocat et on les a même empêchés de téléphoner à leur famille. On peut difficilement imaginer le traumatisme que représente un traitement aussi sommaire pour ces citoyens paisibles respectueux des lois!

Le scénario rappelle les méthodes de la sombre époque nazie et les brutalités des communistes en Union soviétique ou en Europe de l'Est. Nous sommes bien loin de l'accueil qu'un touriste en visite à Singapour, cette cité-État propre, riche et moderne, s'attendrait à recevoir. Singapour s'est acquis la réputation d'être un produit du miracle

* Dans les mois qui ont suivi l'arrestation de ces 69 personnes, 11 autres Témoins ont été arrêtés et inculpés pour détention d'ouvrages interdits.

économique et du progrès social du XX^e siècle. Elle se réclame de la démocratie et sa constitution garantit aux citoyens les droits fondamentaux de l'homme, y compris celui de liberté d'expression, de religion et de rassemblement.

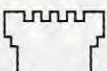
Pourtant, les gens arrêtés en février ont été visés pour la seule et unique raison qu'ils étaient Témoins de Jéhovah et se réunissaient pour étudier la Bible tout en passant un moment agréable entre chrétiens. On a retenu contre eux la charge d' "assistance à une réunion d'une société interdite".

Dans les faits, les Témoins de Jéhovah n'ont plus de statut légal depuis 1972, année où la congrégation des Témoins de Singapour a été rayée des registres officiels et où les écrits, dont les Bibles, publiés par la Watch Tower Bible and Tract Society ont été interdits. On ne leur a pas permis de prouver le caractère mensonger des allégations ayant entraîné pareilles mesures. Récemment, les tribunaux singapouriens ont été saisis pour qu'ils constatent l'illégalité des mesures discriminatoires prises à l'encontre de quatre Témoins convaincus en février 1994 de détention de publications bibliques interdites. Un dossier d'appel a été déposé en août 1994, mais il a été rejeté de façon sommaire. Le juge Yong Pung How a rendu son verdict le mois suivant. Il a conclu qu'il n'y avait pas eu violation de la liberté religieuse et que les charges retenues contre les Témoins de Jéhovah étaient légales, car ils représentaient une menace pour la sécurité nationale en raison de leur refus d'effectuer le service militaire. Le 17 février 1995, les quatre Témoins

ont demandé à la cour d'appel de Singapour de réexaminer le dossier. La demande a été rejetée.

La presse gouvernementale s'est largement fait l'écho de l'affaire. La décision de justice et la publicité que les journaux en ont faite ont certainement annoncé les événements qui ont suivi. Moins d'une semaine plus tard, on procédait à l'arrestation des 69 Témoins. Les charges portées contre quatre d'entre eux, citoyens britanniques, français et luxembourgeois, ont été par la suite abandonnées. Mais ceux-là aussi ont vécu l'événement comme un traumatisme. Un homme et sa femme vivaient et travaillaient à Singapour depuis des années. Ils ont perdu leur emploi ainsi que leur logement, et ils ont dû laisser derrière eux de nombreux amis intimes.

Les 63 autres adultes ont été poursuivis pour appartenance à une association interdite, et certains ont également été inculpés pour détention d'ouvrages interdits. Ils étaient passibles d'une peine maximale de trois ans de prison, ou d'une amende de 3 000 dollars de Singapour (environ 11 000 francs français), voire les deux. Les deux jeunes filles de 15 ans ont été présentées devant un tribunal pour mineurs.



WATCH TOWER
BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Le 21 mars 1995

Monsieur Goh Chok Tong,
Premier Ministre
Istana Annexe
Singapour 0923
République de Singapour
Monsieur Lee Kuan Yew,
Ministre d'État
Cabinet du premier ministre
460 Alexandra Road
37-00 PSA Bldg
Singapour 0511
République de Singapour

Messieurs,

Une récente dépêche de l'agence Reuter en provenance de Singapour et datée du 25 février 1995 est des plus troublantes. Elle fait état de l'irruption de la police lors de réunions bibliques tenues par des Témoins de Jéhovah et de l'arrestation de 69 personnes. Cette information a attiré l'attention du monde sur la situation des Témoins de Jéhovah à Singapour, pays où leurs activités et leurs écrits sont interdits depuis plus de 20 ans.

Il est surprenant qu'une organisation religieuse qui œuvre au grand jour et sous l'entière protection de la loi dans plus de 200 pays soit interdite à Singapour, pays qui a épousé les principes de la démocratie. Cette situation est plus choquante encore au regard de la constitution singapourienne qui garantit la liberté de culte à ses citoyens.

Dans quelque endroit qu'ils vivent, les Témoins de Jéhovah n'ont jamais représenté une menace pour la sécurité nationale. Au contraire, dans le monde entier ils sont connus pour être des citoyens paisibles, travailleurs, d'un haut niveau de moralité et soumis aux lois, qualités sans aucun doute également à l'honneur dans votre pays.

Il est vrai que la ferme adhésion des Témoins de Jéhovah aux normes chrétiennes exposées dans la Bible a parfois été mal comprise ou déformée. Cependant, cela n'a-t-il pas aussi été le cas du fondateur du christianisme, que l'on a également présenté sous un faux jour en l'accusant de s'opposer au gouvernement de l'époque, à "César"? Les Témoins de Jéhovah ne font que suivre l'exemple laissé par Jésus et par les premiers chrétiens. Ils respectent le gouvernement du pays où ils vivent, acquittent leurs impôts et favorisent la bonne moralité. Ils sont des citoyens consciencieux et droits. Jamais et en quelque endroit qu'ils se trouvent les Témoins de Jéhovah n'ont pris part à des activités subversives, et je puis vous assurer que leur présence à Singapour ne représente aucune menace pour les intérêts nationaux de votre pays.

Les récents rapports des médias ont dévoilé aux yeux de tous les mesures répressives prises par votre gouvernement à l'encontre des Témoins de Jéhovah. Cette situation préoccupe particulièrement les 12 millions de Témoins et sympathisants du monde entier. J'ai l'honneur de faire appel à vos bons offices pour remédier à cette situation et accorder aux Témoins de Jéhovah de votre pays les libertés de culte et de conscience garanties par la constitution singapourienne.

Je pense qu'une discussion franche avec des représentants des Témoins de Jéhovah dissiperait tout malentendu concernant notre organisation et nos activités, et vous confirmerait que le gouvernement de Singapour n'a rien à craindre des Témoins de Jéhovah. Je serais heureux d'organiser pareil entretien.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments très respectueux.



Milton Henschel
Président

[traduit de l'anglais]

Aucune menace pour l'identité et l'unité nationales

Sur la terre entière, dans les plus de 200 pays où ils vivent, les Témoins de Jéhovah sont connus pour être des gens corrects, honnêtes et respectueux des lois. Ils se distinguent par leur refus systématique de participer à toute activité subversive ou antigouvernementale, attitude contraire au christianisme qui leur vaudrait d'être exclus, ou excommuniés. Le gouvernement singapourien n'a donc rien à craindre des Témoins. Ils ne représentent en aucun cas une menace pour la sécurité nationale ou pour l'identité et l'unité du pays (Romains 13:1-7). Cela ressort pleinement de la lettre en date du 21 mars 1995 adressée par Milton Henschel, président de la Watch Tower Bible and Tract Society, au premier ministre de Singapour, M. Goh Chok Tong, lettre dont le texte est livré ci-contre à l'attention de nos lecteurs.

Les gens épris de liberté, dans les sphères de la finance, de la politique ou du secteur privé, tournent avec intérêt leurs regards vers l'évolution de la situation à Singapour. Le gouvernement singapourien agira-t-il conformément aux libertés et aux droits fondamentaux de l'homme, tels qu'ils sont exposés dans sa propre constitution et par la communauté internationale? Les Témoins de Jéhovah du monde entier s'inquiètent vivement du sort de leurs coreligionnaires de Singapour. Ils se souviennent d'eux dans leurs prières et se rappellent l'assurance que donne la Bible: "Jéhovah aime la justice, et il ne quittera pas ses fidèles." — Psaume 37:28.



Nik Wheeler/H. Armstrong Roberts

'Ils n'ont jamais le bon vent'

QUAND on ne sait pas vers quel port il faut tendre, on n'a jamais le bon vent." L'auteur présumé de ces paroles, Sénèque, philosophe romain du 1^{er} siècle, met le doigt sur une vérité depuis longtemps établie: dans la vie, il faut avoir des objectifs si l'on veut avancer.

Pour beaucoup, malheureusement, l'existence n'est bien souvent qu'une dérive aveugle au cours de laquelle ils essaient d'éviter au mieux les écueils et les remous de la vie quotidienne. Sans points de repère, ils ressemblent au flot de la mer "qui est agité et poussé de côté et d'autre par le vent". (Jacques 1:6, "Fillion".) Ces gens 'n'ont jamais le bon vent'.

La Bible fournit des exemples de personnes qui avaient un but dans la vie,

et qui sont autant de modèles pour les chrétiens aujourd'hui. Moïse "avait les regards fixés vers le paiement de la récompense". (Hébreux 11:26.) Paul a écrit: "Je cours vers le but afin de gagner le prix." Il a encouragé ses compagnons chrétiens à adopter "cette même façon de penser". — Philippiens 3:14, 15, "Français courant"

Les yeux fixés sur les promesses de la Bible, imitons la foi de ces hommes qui avaient un but dans la vie. — Voir Hébreux 13:7.

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.



15 OCTOBRE 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**POURQUOI
CRAINdre
LE VRAI DIEU
DÈS MAINTENANT?**

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

October 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 20

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- 3 La peur: amie ou ennemie?
- 5 La peur: aujourd'hui étendue, demain disparue!
- 9 Pourquoi craindre le vrai Dieu dès maintenant?
- 14 On prêche à tous aujourd'hui encore à Athènes
- 18 Comment serons-nous jugés par le Tribunal?
- 23 Quel avenir pour les brebis et les chèvres?

- 29 Prenons garde au pharisaïsme
- 32 Ils l'ont fait par amour

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 20-26 NOVEMBRE: Pourquoi craindre le vrai Dieu dès maintenant? Page 9. *Cantiques*: 6, 197.
- 27 NOVEMBRE-3 DÉCEMBRE: Comment serons-nous jugés par le Tribunal? Page 18. *Cantiques*: 168, 137.
- 4-10 DÉCEMBRE: Quel avenir pour les brebis et les chèvres? Page 23. *Cantiques*: 199, 109.

Publié actuellement en 121 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais** (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen*, croate, danois**, efik, espagnol**, estonien, éwé, fidjien, finnois**, français**, ga, grec*, goujrati, hiligaynan, hindi, hiri motu, hongrois**, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien**, japonais* (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népalai, norvégien, pangasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarolongo, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois**, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque*, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanjama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, maoré, nioe, ourdou, palau, pendjabi, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tulu, yalop

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

** Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmaïn, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, France

N° 6d.: 5382. Dépôt légal: septembre 1995.

The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

La peur: amie ou ennemie?



"Quand je pense à ma mort, je me dis que je ne veux pas être tuée par balle, mais si ça doit arriver, je préfère en prendre une là, en pleine tête, pour mourir tout de suite."

VOILÀ la remarque qu'une adolescente de 14 ans a faite à un journaliste du *Los Angeles Times* venu enquêter sur des meurtres récents commis par des jeunes, soit sur d'autres jeunes, soit sur des adultes. L'article s'intitulait: "Le monde de la peur."

Vous n'êtes pas sans savoir que beaucoup vivent dans la peur. De quoi ont-ils peur? Il serait difficile d'isoler une seule cause. Dans l'encadré qui accompagne cet article, vous reconnaîtrez peut-être les sujets d'inquiétude de vos amis ou des gens de votre entourage. Les chiffres proviennent de la revue *Newsweek* du 22 novembre 1993 et donnent les résultats d'un sondage effectué sur "758 jeunes, âgés de 10 à 17 ans, ainsi que sur leurs parents".

Interrogés sur leurs principaux sujets d'inquiétude, des jeunes et leurs parents ont répondu qu'ils avaient peur des situations suivantes:

ENFANTS		PARENTS
56 %	Agression violente contre un proche	73 %
53 %	Chômage de l'un des parents	60 %
43 %	Ne plus pouvoir s'acheter à manger	47 %
51 %	Ne plus avoir de quoi se soigner	61 %
47 %	Ne plus pouvoir se loger	50 %
38 %	Problème de drogue dans la famille	57 %
38 %	Divorce ou séparation	33 %

Source: *Newsweek*, 22 novembre 1993

Si ces jeunes devaient de nouveau être interrogés, ils ajouteraient peut-être à la liste d'autres raisons d'avoir peur, les tremblements de terre par exemple. Après le terrible séisme de Los Angeles en janvier 1994, le *Time* a rapporté ceci: "Au nombre des désordres post-traumatiques dus à une situation de stress figurent les souvenirs incontrôlables, les cauchemars, l'état de veille permanent et la colère née du sentiment d'impuissance." Un homme d'affaires qui a fini par quitter les lieux a dit: "Les dégâts ne sont rien à côté de l'angoisse. Vous allez dormir au sous-sol sans enlever vos chaussures. Vous n'arrivez pas à dormir. Vous êtes là, à attendre le tremblement de terre, nuit après nuit. C'est l'horreur!"

Le 11 avril 1995, un rapport en provenance de Tokyo avait pour titre "Les Japonais bouleversés par des catastrophes en chaîne". On pouvait lire: "L'attentat au gaz neuroplégique (...) a mis les Japonais en état de choc, car il s'est inscrit dans une série d'événements qui, ajoutés les uns aux autres, ont engendré un profond sentiment d'incertitude quant à l'avenir. (...) Les gens ne se sentent plus en sécurité dans des rues auparavant réputées pour leur tranquillité de jour comme de nuit." Les personnes âgées ne sont pas les seules à avoir peur. "Le professeur Ishikawa [de l'Université Seijo] a déclaré qu'une anxiété (...) particulièrement intense s'installait chez les jeunes, souvent incapables de se faire une claire image de l'avenir."

L'expérience montre qu'un "état de terreur peut altérer la chimie du cerveau et rendre les gens plus sensibles aux décharges d'adrénaline, même après des dizaines d'années". Les scientifiques s'efforcent de comprendre comment le cerveau interprète les situations anxiogènes, comment il évalue certains détails et y répond par la peur. Le professeur Joseph LeDoux a écrit ceci: "En découvrant le cheminement neural de l'apprentissage de la peur, nous espérons élucider dans les grandes lignes les mécanismes engendrant cette forme de mémoire."

Cependant, pour la plupart, nous ne sommes que moyennement intéressés par les processus chimiques ou nerveux de la peur. D'une façon plus terre à terre, nous aimerions que les questions suivantes reçoivent une réponse: Pourquoi avons-nous peur? Quelle est la bonne façon de réagir? La peur peut-elle être bénéfique?

Vous conviendrez que la peur s'avère parfois utile. Imaginez par exemple que vous rentriez chez vous dans l'obscurité. La porte est entrouverte alors que vous l'aviez fermée à clef. Par la fenêtre, vous apercevez une ombre. Soudain votre sang ne fait qu'un tour; vous savez qu'il se passe quelque chose d'anormal: peut-être un voleur vous attend-il à l'intérieur, un couteau à la main!

Vous avez instinctivement peur dans ce genre de situations, et vous n'allez pas entrer comme si de rien n'était. La peur vous permet peut-être aussi de prendre des précautions ou de demander préventivement de l'aide. Les cas sont multiples: un symbole indiquant une ligne à haute tension; la radio qui annonce l'arrivée d'une tempête; les ratés du moteur de votre voiture alors que vous êtes en plein trafic.

Dans certaines situations, la peur peut vraiment se révéler une amie. Elle peut vous protéger ou vous éviter d'agir imprudemment. Vous savez cependant qu'une peur constante et vive est loin d'être une alliée, mais une ennemie. Ses manifestations? Gêne respiratoire, palpitations, faiblesse, tremblements, nausées et impression d'être coupé du monde.

Vous noterez sans doute avec intérêt que la Bible avait précisé que notre époque serait marquée par des événements terrifiants sur terre accompagnés d'une peur intense. Pourquoi, et quelles conséquences cela devrait-il avoir sur votre vie et sur votre façon de voir les choses? Par ailleurs, pourquoi peut-on dire qu'une certaine peur quotidienne est, du point de vue biblique, particulièrement utile et bénéfique? Examinons ces questions.

La peur: aujourd'hui étendue, demain disparue!

L'EXTENSION prise par la peur ne surprend pas l'étudiant de la Parole de Dieu. Comme les Témoins de Jéhovah le font très largement savoir dans leur ministère, les preuves que nous vivons une période marquée de l'Histoire ne manquent pas. Vous savez que notre époque est caractérisée par une peur très étendue. Mais longtemps à l'avance, Jésus avait attiré l'attention sur notre temps comme devant être particulier. Il répondait aux questions des apôtres sur sa présence et la conclusion du système de choses, ou 'fin du monde'. — Matthieu 24:3.

Voici, en partie, ce que Jésus a annoncé:

“Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume; et il y aura de grands tremblements de terre et, dans un lieu après l'autre, des pestes et des disettes; et il y aura des spectacles terribles et, du ciel, de grands signes.” — Luc 21:10, 11.

Avez-vous remarqué? Il est question de “spectacles terribles”. Dans la même réponse, Jésus fait plus loin une observation de taille à propos de la peur qui pourrait directement affecter et bouleverser votre vie et celle de vos proches. Mais avant toute chose, passons brièvement en revue d'autres preuves attestant que nous vivons bien les derniers jours. — 2 Timothée 3:1.

La guerre: des raisons d'avoir peur

Les conflits armés ont ravagé la planète en de nombreux endroits. Par exemple, l'édition allemande du magazine *GEO* a qualifié la pollution causée par les puits de pétrole laissés en flammes à la fin d'un récent conflit au Proche-Orient de “plus grande catastrophe écologique jamais provoquée par l'homme”. Les guerres ont tué ou mutilé des dizaines de millions de personnes. Des millions de mili-

itaires et de civils sont morts durant la Première Guerre mondiale, et 55 millions d'autres ont été fauchés lors de la seconde. Rappelons-nous que dans le signe de la fin prochaine du monde, Jésus a dit entre autres que “nation se [dresserait] contre nation et royaume contre royaume”.

Nous ne saurions non plus passer sous silence les génocides perpétrés en vue d'exterminer des races ou des peuples entiers. L'homme du XX^e siècle a sur les mains le sang de millions d'Arméniens, de Cambodgiens, de Juifs, de Rwandais, d'Ukrainiens et de beaucoup d'autres. La tuerie se poursuit dans les pays où les haines ethniques sont attisées par les fanatismes religieux. Oui, les guerres continuent de gorger la terre de sang humain.

Les conflits modernes prélèvent leur tribut même après la fin des hostilités. Songez par exemple aux mines antipersonnel semées un peu partout. D'après l'organisme humanitaire Human Rights Watch, “dans le monde entier, environ 100 millions de mines mettent en danger les civils”. Ces mines continuent de constituer une menace pour des innocents — hommes, femmes et enfants — bien après la fin du conflit au cours duquel elles ont été semées. On estime que ces explosifs tuent ou estropient chaque mois des milliers de personnes dans plus de 60 pays. Pourquoi ne procède-t-on pas au désamorçage systématique de ces engins de mort? Voici ce que l'on pouvait lire dans un article du *New York Times*: “On enterre beaucoup plus de mines chaque jour qu'on n'en neutralise, si bien que le risque d'en être victime augmente sans arrêt.”

Le même article, paru en 1993, relevait que ces explosifs sont devenus l'objet d'un commerce ‘rapportant jusqu'à 200 millions de dollars par an et dans lequel sont impliquées une

centaine d'entreprises et d'agences gouvernementales de 48 pays exportant 340 modèles de mines'. Pour attirer les enfants, on donne à certaines mines la forme de jouets. Comme il faut être diabolique pour vouer délibérément des petits à la mutilation ou à la mort! Un éditorial intitulé "100 millions de machines infernales" avançait que les mines ont "tué et estropié davantage de personnes que les armes chimiques, bactériologiques et nucléaires".

Mais les mines antipersonnel ne sont pas les seuls engins de mort disponibles sur le marché. Les rapaces que sont les marchands de canons brassent des milliards sur la terre entière. Le *Defense Monitor*, publié aux États-Unis par les services statistiques du ministère de la Défense, rapporte ceci: "Au cours des dix dernières années [une grande nation] a exporté des armes pour une valeur de 135 milliards de dollars." La même puissance a également "autorisé la vente d'armes, d'infrastructures militaires et de programmes de formation à 142 pays, pour la somme effarante de 63 milliards de dollars". Les ingrédients sont donc réunis pour qu'éclatent de nouveaux conflits et que les humains connaissent de nouvelles souffrances. D'après le *Defense Monitor*, "pour la seule année 1990, les guerres ont mobilisé cinq millions de soldats, coûté plus de 50 milliards de dollars et tué 250 000 personnes, des civils pour la plupart". Vous pourriez certainement citer de nombreux conflits ayant éclaté depuis, conflits synonymes de peur et de mort pour des millions d'autres victimes.

La terre et la vie: le saccage avance

Le professeur Barry Commoner lance cet avertissement: "Je crois que la pollution ininterrompue de la terre, si elle n'est pas enrayée, finira par anéantir tout ce qui fait de notre planète un milieu propice à la vie humaine." Et d'ajouter que la difficulté ne tient pas tant à l'ignorance qu'à une avidité délibérée. Croyez-vous que notre Dieu juste et bienveillant tolérera indéfiniment cette situation et laissera planer sur nous la menace grandissante que représente la pollution? Les ravages subis par la planète exigent que les responsables rendent

des comptes et qu'ensuite Dieu réhabilite la terre. C'est là un aspect de la réponse donnée par Jésus aux apôtres au sujet de la 'fin du monde'.

Avant d'examiner comment Dieu effectuera ce règlement de compte, poursuivons l'inventaire des agissements de l'homme. Même partiel, le bilan des déprédations commises est affligeant: déforestation massive due aux pluies acides et à une exploitation avide; rejet sauvage de déchets nucléaires, de produits chimiques toxiques et des eaux usées; couche d'ozone attaquée et utilisation à tout va d'herbicides et de pesticides.

Les intérêts mercantiles souillent la terre d'autres façons encore. Des tonnes de résidus sont déversés chaque jour dans les rivières, les océans, l'atmosphère et le sol. Les cieux sont encombrés de débris d'engins spatiaux envoyés par des scientifiques peu soucieux de "faire le ménage" derrière eux. Au-dessus de nos têtes s'installe rapidement un dépotoir sur orbite. Si Dieu n'avait doté la planète d'un processus naturel de régénération, elle ne pourrait plus entretenir la vie et l'homme aurait depuis longtemps disparu sous ses montagnes de déchets.

L'être humain va jusqu'à se polluer lui-même. Le tabagisme et l'usage d'autres drogues en est l'illustration. Aux États-Unis, on en a parlé comme du "problème numéro un de santé publique". Cela représente pour ce pays une facture annuelle de 238 milliards de dollars, dont 34 sont engloutis "dans des soins médicaux non indispensables". Avez-vous idée du coût financier et humain de la consommation de tabac là où vous vivez?

Des styles de vie laxistes et déviants, que beaucoup érigent en droits, ont produit une effrayante moisson mortelle de maladies sexuellement transmissibles et entraîné prématurément dans la tombe de nombreuses personnes. La rubrique nécrologique des journaux des grandes villes fait état d'une mortalité croissante chez les individus âgés d'une trentaine ou d'une quarantaine d'années. Pourquoi cela? Souvent parce que des habitudes néfastes ont fini par avoir raison d'eux. On trouve une al-



Pollution: photo Godo-Foto; fusée: photo U.S. Army; arbres en flammes: Richard Bierregaard, Smithsonian Institution

lusion à ce tragique accroissement du nombre de maladies, sexuelles et autres, dans la prophétie de Jésus, qui annonce 'des pestes dans un lieu après l'autre'.

La pire des souillures reste néanmoins celle des pensées et de l'esprit, ou attitude mentale, de l'être humain. Si nous passons en revue toutes les formes de pollution évoquées jusqu'à présent, n'est-il pas vrai que la plupart sont le fruit de cerveaux infectés? Pensez à la barbarie produite par l'esprit dérangé des humains, les meurtres, les viols, les vols et autres manifestations de violence que l'homme inflige à son semblable. Beaucoup admettent également que les millions d'avortements pratiqués chaque année témoignent d'une contamination mentale et spirituelle.

L'attitude affichée par les jeunes en dit long. Le refus de l'autorité parentale ou de l'autorité en général contribue à l'effondrement de la famille ainsi qu'au mépris de la loi et de l'ordre. Cette absence chez les jeunes de la crainte salutaire de l'autorité est étroitement liée à leur manque de spiritualité. C'est pourquoi les apôtres de l'évolution, de l'athéisme et des autres théories qui sapent la foi portent une importante part de responsabilité. Tout comme sont coupables les nombreux précepteurs religieux qui, dans leur désir de paraître à la page et "conformes", ont tourné le dos à la Parole de Dieu. Ces hommes, comme

d'autres, se repaissent de sagesse humaine et répandent des philosophies contradictoires.

Le résultat est là: les gens se laissent guider, non par l'amour de Dieu et du prochain, mais par l'avidité et la haine. La récolte est amère et elle se mesure à l'extension prise par l'immoralité sexuelle, la violence et le désespoir. Conséquence malheureuse, les honnêtes gens sont en proie à la peur, celle notamment de voir l'homme s'autodétruire et détruire la planète.

Vers le pire ou le meilleur?

Que réserve le proche avenir en rapport avec la peur? Celle-ci continuera-t-elle de s'étendre ou bien sera-t-elle endiguée? Revenons à la réponse que Jésus a faite à ses apôtres.

Il attira l'attention sur un événement maintenant proche: une grande tribulation. Voici ses paroles: "Aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en gémissant, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire." — Matthieu 24:29, 30.

Nous pouvons nous attendre à ce que la grande tribulation annoncée commence

bientôt. D'autres prophéties de la Bible montrent que sa phase initiale consistera en représailles contre les fausses religions du monde entier. Alors se produiront les terribles événements cités plus haut, dont certains phénomènes célestes sous une forme ou une autre. Quelles répercussions cela aura-t-il pour des millions de personnes?

Un récit parallèle rapportant la réponse de Jésus nous fournira des explications prophétiques plus détaillées:

“Il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles et, sur la terre, l'angoisse des nations, désemparées à cause du mugissement de la mer et de son agitation, tandis que les hommes défailliront de peur et à cause de l'attente des choses venant sur la terre habitée; car les puissances des cieux seront ébranlées.” — Luc 21:25, 26.

Voilà ce qui attend les humains. Mais tous ne seront pas pris par cette peur qui fait défaillir. Au contraire, Jésus a dit: “Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous

et relevez la tête, car votre délivrance approche.” — Luc 21:28.

Il a donné cet encouragement à l'adresse de ses vrais disciples. Loin de défaillir, d'être paralysés par la peur, ils auraient des raisons de redresser la tête sans crainte, même en sachant imminent le point culminant de la grande tribulation. Pourquoi n'auraient-ils rien à craindre?

Parce que la Bible dit explicitement que la “grande tribulation” universelle aura ses survivants (Révélation 7:14). Dans le contexte, promesse leur est faite — et à nous aussi — de goûter des bénédictions inégalées de la part de Dieu. Le passage s'achève sur l'assurance que Jésus “les fera paître et les conduira vers des sources d'eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux”. — Révélation 7:16, 17.

Les bénéficiaires de ces promesses, et nous pouvons être de leur nombre, seront délivrés des craintes qui affligent l'humanité aujourd'hui. Cela ne veut pas dire pour autant que toute forme de crainte aura disparu, car la Bible montre clairement qu'une crainte en particulier est bonne et salutaire. L'article suivant nous explique ce qu'est cette crainte et en quoi elle devrait nous concerner.

Les adorateurs de Jéhovah attendent joyeusement l'établissement prochain d'un monde nouveau.





POURQUOI CRAINDRE LE VRAI DIEU DÈS MAINTENANT?

*“Crains le vrai Dieu et garde ses commandements.
Car c’est là toute l’obligation de l’homme.” — ECCLÉSIASTE 12:13.*

IL EST bon pour l’homme d’éprouver une crainte salutaire et révérencielle de Dieu. Oui, si de nombreuses craintes humaines peuvent nous perturber sur le plan psychologique et même nuire à notre bonheur, il nous est, par contre, bénéfique de craindre Jéhovah Dieu. — Psaume 112:1; Ecclésiaste 8:12.

² Le Créateur le sait et, par amour pour sa création, il ordonne à tous les humains de le craindre et de l’adorer. Nous lisons: “J’ai vu un autre ange voler au milieu du ciel, et il avait une bonne nouvelle éternelle à annoncer comme évangile à ceux qui habitent sur la terre, et à toute nation et tribu et langue

1, 2. Pourquoi convient-il de craindre Dieu de la bonne façon?

et peuple, disant à haute voix: ‘Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car elle est venue l’heure de son jugement, et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre.’” — Révélation 14:6, 7.

³ Nous ne devrions assurément pas faire abstraction du Créateur de toutes choses, la Source de la vie, car nous lui appartenons, nous et notre planète (Psaume 24:1). Dans son immense amour, Jéhovah a donné à ses enfants terrestres la vie ainsi qu’un lieu de résidence exceptionnel: un magnifique paradis. Cependant, ce somptueux présent n’était pas offert sans condition. En fait, il leur a été confié. Nos premiers parents devaient

3. Qu’a fait le Créateur pour nos premiers parents?

prendre soin de leur demeure et l'étendre jusqu'à avoir peuplé et soumis toute la terre. Ils se sont vu confier des privilèges ainsi que des responsabilités envers les mammifères, les oiseaux et les poissons, à vrai dire envers toutes les autres créatures vivantes qui partageraient la terre avec eux et leurs descendants. L'homme aurait des comptes à rendre au sujet de ce précieux dépôt.

⁴ Malgré ce départ idéal, voyez comment l'homme a détérioré sa belle demeure. Il a souillé la terre, manifestant un mépris total des droits du divin propriétaire de ce joyau. Cette pollution a atteint un tel degré qu'elle menace l'existence de plus en plus d'espèces animales. Notre Dieu juste et bienveillant ne tolérera pas indéfiniment cette situation. Le saccage de la terre réclame que l'on rende des comptes, ce que beaucoup ont des raisons de craindre. Par contre, pour ceux qui placent respectueusement leur confiance en Dieu, il est réconfortant de savoir ce qui va arriver. Jéhovah demandera sans faute des comptes, et la terre sera restaurée tout aussi certainement. Ces nouvelles sont vraiment réjouissantes pour tous les humains au cœur droit.

⁵ Comment Dieu exécutera-t-il son jugement? Par l'intermédiaire de Jésus Christ, qu'il a installé désormais à la tête de son Royaume céleste. Jéhovah se servira de son Fils céleste pour mettre fin au présent système impur et rebelle (2 Thessaloniens 1:6-9; Révélation 19:11). Ce faisant, il apportera du soulagement à ceux qui le craignent en même temps qu'il secourra et préservera notre demeure terrestre.

⁶ Comment cela arrivera-t-il? La Bible parle d'une grande tribulation qui approche et dont le point culminant sera la guerre d'Harmaguédon (Révélation 7:14; 16:16). Ce sera le jugement de Dieu contre ce système de choses pollué et contre ses pollueurs. Y aura-t-il des survivants? Oui! Il s'agira de ceux qui

4. Qu'a fait l'homme à la création de Dieu?

5, 6. Quelle réaction Jéhovah aura-t-il au vu de ce que l'homme fait à Sa création?

éprouvent, non une crainte morbide et malsaine de Dieu, mais une crainte respectueuse et révérencielle. Ceux-là seront délivrés. — Proverbes 2:21, 22.

Une stupéfiante démonstration de puissance

⁷ Cette intervention spectaculaire de Jéhovah Dieu fut préfigurée par une autre action puissante qu'il réalisa en faveur de ses adorateurs quelque 1500 ans avant notre ère. L'Égypte, grande puissance militaire, avait réduit en esclavage ses travailleurs israélites émigrés. Elle était même allée jusqu'à entreprendre une sorte de génocide quand son monarque, Pharaon, avait ordonné de tuer tous les nouveau-nés israélites de sexe masculin. Le triomphe de Dieu sur l'Égypte consista à délivrer Israël d'un système politique oppressif, d'une nation souillée par le polythéisme.

⁸ Exode chapitre 15 rapporte la réaction des Israélites quand ils ont été libérés d'Égypte. L'examen de ce récit nous aidera à comprendre de quelle façon les chrétiens peuvent être délivrés du système actuel spirituellement et physiquement impur. Considérons Exode chapitre 15; nous nous arrêterons sur certains versets qui nous apprendront pourquoi nous devrions choisir de craindre Jéhovah, le vrai Dieu. Commençons par les versets 1 et 2:

⁹ "En ce temps-là, Moïse et les fils d'Israël se mirent à chanter ce chant à Jéhovah et voici ce qu'ils dirent: 'Que je chante à Jéhovah, car il s'est souverainement élevé! Le cheval et son cavalier, il les a lancés dans la mer. Ma force et ma vigueur, c'est Jah, puisqu'il sert à mon salut.'"

¹⁰ Le récit de la façon dont Jéhovah a libéré Israël d'Égypte est universellement connu. Jéhovah fit s'abattre des plaies sur cette grande puissance jusqu'à ce que Pharaon con-

7. Pourquoi Dieu est-il intervenu en faveur d'Israël à l'époque de Moïse?

8, 9. Comment Moïse et les Israélites ont-ils réagi à l'intervention de Dieu?

10. Comment Dieu est-il arrivé à détruire l'armée d'Égypte?

sente à laisser partir les Israélites. Toutefois, par la suite, le monarque égyptien lança ses armées à la poursuite de ce peuple sans défense, l'acculant à la mer Rouge. Tout portait à croire que les Israélites n'allaient plus profiter longtemps de leur liberté fraîchement acquise, mais ce n'est pas ainsi que Jéhovah voyait les choses. Par un miracle, il ouvrit un passage à travers la mer et mit son peuple en lieu sûr. Puis, quand les Égyptiens empruntèrent le même chemin, il referma les eaux sur eux, noyant Pharaon et ses forces militaires dans la mer Rouge. — Exode 14:1-31.

¹¹ Par cette destruction des forces militaires d'Égypte, Jéhovah s'est élevé aux yeux de ses serviteurs et il a fait connaître son nom au loin (Josué 2:9, 10; 4:23, 24). Son nom fut en effet élevé bien au-dessus des faux dieux d'Égypte, impuissants, qui s'avèrent incapables de délivrer leurs adorateurs. La confiance que les Égyptiens plaçaient dans leurs divinités, dans l'homme mortel et dans la puissance militaire se solda par une amère déception (Psaume 146:3). Il n'est donc pas étonnant que les Israélites se soient sentis poussés à chanter des louanges qui traduisaient leur crainte salutaire du Dieu vivant, de Celui qui délivre magistralement ses serviteurs.

¹² De même, nous devrions reconnaître qu'aucun faux dieu de notre époque ni aucune superpuissance, même dotée de l'arme nucléaire, ne peut rivaliser avec Jéhovah. Il délivrera ses serviteurs. "Il agit selon son bon plaisir dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre. Et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main ou qui puisse lui dire: 'Qu'as-tu fait?'" (Daniel 4:35). Si nous saisissons pleinement le sens de ces paroles, nous ne pouvons qu'être poussés, nous aussi, à chanter joyeusement ses louanges.

¹³ Le chant de victoire entonné à la mer Rouge se poursuit ainsi: "Jéhovah est un

vallant guerrier. Jéhovah est son nom." Ce Guerrier invincible n'est donc pas un personnage anonyme, né de l'imagination des hommes. Il a un nom! Il est 'Celui qui fait devenir', le Grand Créateur, Celui "dont le nom est Jéhovah, (...) le Très-Haut sur toute la terre". (Exode 3:14; 15:3-5; Psaume 83:18.) À n'en pas douter, plutôt que de le défier, ces Égyptiens de l'Antiquité auraient mieux fait d'éprouver une crainte raisonnable et respectueuse du Tout-Puissant.

¹⁴ Celui qui a conçu la terre et qui a fait la mer possède la pleine maîtrise des masses d'eau de la planète (Exode 15:8). Se servant également de son pouvoir sur les vents, il accomplit ce qui semblait impossible: il fendit les profondeurs marines à un certain endroit et écarta les deux masses d'eau pour ménager un couloir, afin que son peuple y passe. Imaginez-vous la scène: des millions de tonnes d'eau de mer qui s'élèvent de part et d'autre en hautes murailles parallèles, formant une voie par laquelle Israël pouvait s'échapper en toute sûreté! Ainsi, ceux qui manifestèrent une crainte salutaire de Dieu furent protégés. Puis Dieu relâcha les eaux, qui reprirent leur place en un déluge dévastateur, engloutissant les forces de Pharaon et leur matériel militaire. Quelle démonstration impressionnante de la supériorité de Dieu sur les dieux sans valeur et la force militaire des hommes! Jéhovah n'est-il pas assurément celui qu'il faut craindre? — Exode 14:21, 22, 28; 15:8.

Montrons que nous craignons Dieu

¹⁵ Si nous avons été là, sains et saufs, avec Moïse, sans doute nous serions-nous sentis poussés à chanter: "Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah? Qui est comme toi qui te montres puissant en sainteté? Celui qui est digne d'être craint avec des chants de louange, Celui qui fait des prodiges." (Exode

11. Qu'est-il résulté de l'action de Dieu contre l'Égypte?

12, 13. Que devrions-nous retenir de la victoire remportée par Dieu à la mer Rouge?

14. Comment la valeur de la crainte de Dieu a-t-elle été démontrée à la mer Rouge?

15. Comment devrions-nous réagir aux puissants actes sauveurs de Dieu?

15:11). Au fil des siècles, les sentiments exprimés dans ce chant ont été répétés. Dans le dernier livre de la Bible, l'apôtre Jean dit d'un groupe de fidèles serviteurs oints de Dieu qu'"ils chantent le chant de Moïse, l'esclave de Dieu, et le chant de l'Agneau". Que dit ce chant mémorable? "Grandes et étonnantes sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies sont tes voies, Roi d'éternité. Qui donc ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom? car toi seul tu es fidèle." — Révélation 15:2-4.

¹⁶ Ainsi, aujourd'hui encore Jéhovah a des adorateurs libérés qui non seulement admirent la création, œuvre des mains de Dieu, mais aussi aiment ses décrets. Des personnes de toutes les nations sont libérées spirituellement parlant, séparées du monde souillé, parce qu'elles acceptent et mettent en application les justes décrets de Dieu. Chaque année, des centaines de milliers de personnes fuient le monde corrompu pour rejoindre l'organisation pure et droite que forment les adorateurs de Jéhovah. Bientôt, après que Dieu aura exécuté ses jugements ardents contre la fausse religion et le reste du système méchant, elles vivront éternellement dans un monde nouveau de justice.

¹⁷ Conformément à Révélation 14:6, 7, l'humanité entend aujourd'hui un message de jugement et d'avertissement proclamé par les Témoins de Jéhovah sous la direction des anges. L'année dernière, dans plus de 230 pays, quelque cinq millions de Témoins ont annoncé la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et son heure de jugement. Pour enseigner leurs semblables en vue de leur survie, ils leur rendent visite régulièrement, étudiant la Bible avec eux gratuitement. C'est ainsi que, chaque année, des centaines de milliers de personnes en apprennent suffisamment pour cultiver une crainte réfléchie du vrai Dieu, lui vouer leur vie et se faire baptiser. Quel bonheur de les voir en arriver à craindre le vrai Dieu! —

16, 17. À quel phénomène remarquable assistons-nous?

Luc 1:49-51; Actes 9:31; voir aussi Hébreux 11:7.

¹⁸ Les anges prennent-ils effectivement part à cette œuvre de prédication? Les faits attestent que des anges ont souvent dirigé des Témoins de Jéhovah vers des personnes désespérées qui languissaient après une aide spirituelle et en faisaient même l'objet de prières. C'est ce qui est arrivé à deux femmes Témoins de Jéhovah accompagnées d'un petit garçon, qui prêchaient la bonne nouvelle dans une île des Antilles. Midi approchant, elles avaient décidé d'arrêter de prêcher. Mais, contrairement à son habitude, l'enfant a insisté pour aller frapper à la maison suivante. Quand il a vu que les deux adultes ne se décidaient pas compte tenu de l'heure, il y est allé tout seul. Une jeune femme a ouvert. Les proclamatrices se sont alors approchées pour lui parler. Elle les a invitées à entrer et leur a expliqué qu'au moment où elle avait entendu frapper, elle était en train de prier Dieu de lui envoyer des Témoins pour qu'ils lui enseignent la Bible. Rendez-vous a été pris pour une étude biblique.

¹⁹ Tandis que nous faisons connaître fidèlement le message de jugement de Dieu, nous enseignons aussi ses décrets justes. Ceux qui les mettent en pratique en retirent des bienfaits tant physiques que spirituels. Par exemple, la Bible condamne très clairement toute forme d'immoralité sexuelle (Romains 1:26, 27, 32). Or, de nos jours, les normes divines sont communément battues en brèche. Quelles en sont les conséquences? La rupture des mariages; l'augmentation de la délinquance; l'expansion des maladies invalidantes sexuellement transmissibles, qui ont pris des proportions épidémiques au XX^e siècle. D'ailleurs, la propagation de l'effroyable sida est due dans une large mesure à l'immoralité sexuelle. Par contre, la crainte respectueuse de Dieu ne s'avère-t-elle pas une remarquable

18. Quel exemple illustre le fait que les anges prennent part à notre œuvre de prédication?

19. Quel est un des bienfaits qui résultent de la crainte de Dieu?

protection pour les vrais adorateurs? — 2 Corinthiens 7:1; Philippiens 2:12; voir aussi Actes 15:28, 29.

Les effets de la crainte de Dieu dès maintenant

²⁰ Ceux qui craignent Dieu et suivent ses décrets sont abondamment bénis. Il est de plus en plus reconnu que les Témoins de Jéhovah forment une communauté de chrétiens paisibles et d'une grande moralité. Considérez ce fait: Dans un pays d'Amérique du Sud, un groupe de Témoins, délégués à une assemblée internationale, logeaient dans un hôtel qui accueillait également pour un soir un rassemblement de non-Témoins au cours duquel le président du pays devait prendre la parole. Alors que des agents de la sécurité entraînaient le président dans un ascenseur, une femme Témoin, ignorant qui s'y trouvait déjà, est montée aussi, à la consternation des agents. Se rendant compte de la situation, la femme s'est excusée de son intrusion. Elle a montré l'insigne de l'assemblée qui l'identifiait à un Témoin, expliquant que le président n'avait rien à craindre. Souriant, un garde du corps lui a dit: "Si tout le monde était comme les Témoins de Jéhovah, nous n'aurions pas besoin de prendre ces mesures de sécurité." — Ésaïe 2:2-4.

²¹ Voilà le genre de personnes que Jéhovah est actuellement en train de rassembler et de préparer à 'venir vivants de la grande tribulation' qui mettra fin au système actuel (Révélation 7:9, 10, 14). Cette survie ne sera pas une question de chance. Pour figurer parmi les survivants, il faut craindre Jéhovah, saluer en lui le Souverain légitime et lui être voué. Le fait est, pourtant, que la majorité des humains ne cultiveront pas cette crainte qui vaudra la protection (Psaume 2:1-6). Tout porte à croire que le Roi choisi par Jéhovah, Jésus Christ, règne depuis l'année marquante

20. Quel exemple montre que les Témoins de Jéhovah ont bonne réputation?

21. Quelles possibilités s'offrent aux hommes aujourd'hui?

de 1914. Cela signifie qu'il reste peu de temps pour développer et manifester une crainte salutaire de Jéhovah. Toutefois, notre Créateur permet encore que des humains, même haut placés, répondent à son invitation: "Maintenant, ô rois, montrez-vous perspicaces; laissez-vous corriger, ô juges de la terre! Servez Jéhovah avec crainte et soyez joyeux avec tremblement. Embrassez le fils pour qu'Il n'entre pas en courroux et que vous ne périssez pas de dessus la voie, car sa colère s'embrace promptement. Heureux tous ceux qui se réfugient en lui!" — Psaume 2:7-12.

²² Puissions-nous personnellement figurer parmi ceux qui loueront leur Créateur et Sauveur qui les aura délivrés! Cela requiert de notre part de craindre le vrai Dieu dès à présent (voir Psaume 2:11; Hébreux 12:28; 1 Pierre 1:17). Nous devons continuer d'apprendre ses décrets justes et d'y obéir. Le chant de Moïse et de l'Agneau, consigné en Révélation 15:3, 4, retentira avec une force sans précédent quand Jéhovah effacera toute méchanceté de la terre et commencera à éliminer chez l'homme et dans sa demeure terrestre toutes les souillures dues au péché. Alors, de tout notre cœur, nous chanterons: "Grandes et étonnantes sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies sont tes voies, Roi d'éternité. Qui donc ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom?"

22. Quel sera l'avenir de ceux qui craignent Dieu dès maintenant?

Vous en souvenez-vous?

- Pourquoi Jéhovah mérite-t-il que nous éprouvions envers lui une crainte salutaire?
- Qu'ont rendu manifeste les hauts faits de Dieu à la mer Rouge?
- Quels bienfaits découlent d'une crainte respectueuse de Jéhovah?
- Quel avenir attend ceux qui craignent le vrai Dieu dès maintenant?

On prêche à tous aujourd'hui encore à Athènes

LORSQUE l'apôtre Paul s'est rendu à Athènes vers l'an 50 de l'ère chrétienne, la ville était encore un important centre commercial, même si son éclat de l'époque classique avait passé. Un livre d'histoire déclare: "[Athènes] restait la métropole spirituelle et artistique de la Grèce, et l'endroit rêvé où rencontrer les intellectuels et les puissants de l'époque."

Sur place, Paul a probablement eu l'occasion de prêcher à des Juifs, à des païens athéniens, ainsi qu'à des gens venus d'un peu partout. Dans un discours, l'enseignant observateur et expérimenté qu'il était a déclaré que Dieu a donné *'à toutes les personnes* la vie et le souffle, et qu'Il a fait d'un seul homme *toutes les nations d'hommes*, pour qu'ils aient, *tous et partout*, à se repentir, parce qu'Il jugera *la terre habitée*'. — Actes 17:25-31.

Un territoire varié

Ces dernières décennies, Athènes est devenue une ville vers laquelle convergent des personnes de tous horizons: diplomates et militaires en mission; étudiants venus d'Afrique et du Proche-Orient; vagues de travailleurs immigrés en provenance d'Afrique, d'Asie et de l'est de l'Europe; nombreux Philippins et autres personnes du Sud-Est asiatique travaillant comme employés de maison; flot ininterrompu de réfugiés arrivant des pays voisins ou des points chauds de la planète.

Les prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume ont donc fort à faire à Athènes. La plupart des résidents temporaires parlent anglais, mais certains ne s'expriment que dans la langue de leur pays. Ces gens sont issus de milieux culturels et religieux

très variés. On trouve des chrétiens, des musulmans, des hindous, des bouddhistes, des animistes, des agnostiques et des athées. Les Témoins de Jéhovah apprennent à adapter leurs méthodes de prédication selon l'origine de leur interlocuteur.

Beaucoup des nouveaux arrivants ont quitté leur patrie dans des circonstances pénibles, aussi s'interrogent-ils souvent sur le sens de la vie et sur l'avenir. Certains tiennent la Bible en haute estime et acceptent son message sans difficulté. La plupart des gens de ce territoire varié sont humbles d'esprit et ont soif de vérité. Coupés de leur contexte familial et social, ils se sentent plus libres de rechercher la vérité.

La première congrégation d'expression anglaise a été formée en 1986; elle a pour tâche de rencontrer ces gens. L'accroissement a été extraordinaire. Au cours des cinq dernières années, environ 80 personnes se sont fait baptiser. Cela a entraîné la formation d'une congrégation d'expression arabe et d'une autre de langue polonaise. Pendant un temps, il y a aussi eu un groupe francophone. Certains membres de la congrégation anglaise d'Athènes sont partis aider des groupes et des congrégations à Thessalonique, dans le nord; à Iraklion, en Crète; et au Pirée, le port d'Athènes. Vous apprécierez sans doute de faire connaissance avec certains de ces étrangers qui ont connu la vérité biblique à Athènes.

'Les choses désirables des nations entrent'

Thomas est né à Asmara, en Érythrée. Catholique fervent, il s'est retiré dans un monastère à l'âge de 15 ans. Il a interrogé l'un des abbés: "Comment est-il possible



qu'un Dieu soit en même temps trois dieux?" L'abbé lui a répondu: "Nous acceptons ce que dit le pape sur les questions spirituelles; mais surtout, c'est un mystère, un mystère que tu es trop jeune pour comprendre." Après cinq ans de vie monacale, Thomas est ressorti désabusé, déçu par l'attitude générale et les enseignements de l'Église. Pourtant, il n'avait pas abandonné sa quête du vrai Dieu.

Peu après son arrivée à Athènes, il a trouvé à sa porte un exemplaire de *La Tour de Garde* dont le thème de couverture était "La santé et le bonheur sont à votre portée". Il l'a lu et relu. Dans le même numéro, il a relevé qu'il fallait chercher d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice (Matthieu 6:33). À genoux, Thomas a demandé à Dieu de lui indiquer le moyen d'y parvenir et lui a fait cette promesse: "Si tu me montres comment chercher ton Royaume, je consacrerai six mois de ma vie à apprendre comment te servir." Trois semaines ont passé, puis deux Témoins ont frappé à sa porte. Thomas a immédiatement accepté d'étudier la Bible, et dix mois plus tard il se faisait baptiser. "Jéhovah a vraiment répondu à ma prière, dit-il, et il m'a permis de devenir l'un de ses Témoins. Maintenant, son amour me pousse à chercher d'abord le Royaume et Sa justice."

En prêchant de porte en porte, deux autres Témoins ont remarqué un nom étranger sur une sonnette.

"C'est pourquoi?" a lancé une voix de femme à l'interphone.

L'une des prédicatrices a dit qu'elles recherchaient les personnes qui parlaient anglais et s'intéressaient à la Bible.

"De quelle religion êtes-vous?" a demandé la femme.

"Nous sommes Témoins de Jéhovah."

"Parfait! Montez, c'est au dernier."

Elles ont donc pris l'ascenseur, mais quand celui-ci s'est arrêté, un homme, un véritable colosse à la mine renfrognée, les attendait sur le palier. Alors, de l'appartement, une voix a lancé:

"Laisse-les entrer, j'ai à leur parler."

Il s'avérait que l'homme était un sportif professionnel et que sa femme l'accompagnait un peu partout dans le monde. La veille encore, elle avait prié pour recevoir la visite des Témoins de Jéhovah. Une étude de la Bible a donc commencé sur-le-champ. Comme leur séjour en Grèce ne devait pas durer longtemps, il a été convenu de trois rendez-vous par semaine, et le livre *Vivre éternellement* a été parcouru en dix semaines seulement.



Des gens de tous horizons entendent la bonne nouvelle à Athènes.

Le couple est revenu en Grèce pour la saison sportive suivante. On a procédé à une révision du livre; les progrès de la femme étaient manifestes. Environ deux mois après, elle commençait à prêcher en compagnie des Témoins et elle dirigeait bientôt sa première étude biblique... avec son mari, très impressionné par les changements que la visite des Témoins avait permis à sa femme d'opérer.

Allan, le fils d'un pasteur protestant, a grandi en Afrique du Sud. Très jeune déjà, il était convaincu que la Bible contient les révélations inspirées de Dieu. Sa religion l'ayant laissé sur sa faim, il s'est tourné vers la philosophie et la politique, mais le résultat était encore plus décevant. Une fois en Grèce, ce sentiment de vide intérieur a grandi au point qu'Allan ne trouvait aucun sens à sa vie et avait l'impression d'être engagé dans une voie sans issue.

Puis est venue une certaine nuit. "Je me suis mis à genoux et j'ai ouvert mon cœur à Dieu, raconte Allan. J'ai pleuré sur ma vie, et j'ai demandé à Dieu de me guider vers ses vé-

ritables serviteurs. Je lui ai promis de suivre le chemin qu'il me montrerait." Moins d'une semaine après, Allan était dans une boutique et discutait avec la patronne, qui était Témoin de Jéhovah. Cette conversation a marqué un tournant dans sa vie. "Dans les jours qui ont suivi, raconte-t-il, mes croyances de toujours ont été renversées: Trinité, feu de l'enfer, immortalité de l'âme, autant d'enseignements qui, manifestement, n'étaient pas bibliques." À la Salle du Royaume, un couple de Témoins lui a proposé d'étudier la Bible. Il a accepté et a très vite progressé. "La vérité me faisait pleurer de joie, dit-il, et elle m'a libéré." Un an plus tard, il se faisait baptiser. Aujourd'hui, il a la joie d'être serviteur ministériel dans sa congrégation.

Elizabeth vient du Nigeria. Elle y avait recherché Dieu dans diverses Églises. En vain. Elle avait surtout une peur bleue des châtiements éternels dans le feu de l'enfer. Quand elle est venue à Athènes avec sa famille, deux Témoins ont frappé à la porte, et elle a commencé à étudier la Bible en leur compagnie.

Elle a été abasourdie d'apprendre que Dieu ne tourmente pas les gens, mais qu'il offre l'espérance de la vie éternelle dans un paradis terrestre. À l'époque, elle était enceinte d'un quatrième enfant et elle voulait se faire avorter. Elle a appris dans la Bible à quel point Jéhovah tient la vie pour sacrée, et elle a maintenant une ravissante petite fille. Elizabeth a fait des progrès très rapides et s'est bientôt fait baptiser. Bien qu'elle ait quatre enfants et qu'elle travaille à plein temps, elle est pionnière auxiliaire presque chaque mois. Elle a eu la joie de voir son mari commencer à étudier la Bible. "Grâce à Jéhovah et à son organisation pleine d'amour, dit-elle, j'ai fini par trouver le vrai Dieu et le vrai culte."

De nombreuses personnes de ce territoire varié sont abordées dans le cadre du témoignage dans la rue, mais il faut que les Témoins se montrent persévérants pour accroître l'intérêt manifesté. Voyez le cas de Sallay, une jeune femme de Sierra Leone. Un Témoin lui a remis un tract, a pris son adresse et s'est arrangé pour qu'elle soit visitée. Sallay s'intéressait à la Bible et elle a accepté une étude biblique, mais en raison de l'influence de ses collègues de travail et d'autres difficultés, cette étude n'était pas régulière. Puis Sallay a déménagé sans laisser d'adresse. La chrétienne qui lui enseignait la Bible retournait avec persévérance à l'ancien domicile. Un jour, Sallay a laissé un message lui demandant de venir à sa nouvelle adresse.

L'étude est alors devenue beaucoup plus régulière; pourtant Sallay était dans les derniers mois d'une grossesse. Après la naissance du bébé, elle est devenue proclamatrice. Dans les faits, ce n'était pas aussi simple qu'il y paraissait. À six heures trente du matin, elle devait faire une demi-heure de bus pour amener son enfant à la garderie, puis encore une heure de trajet pour aller au travail. Après sa journée de ménage, elle faisait le chemin inverse. Les soirs de réunion ou pour aller prêcher, elle devait encore faire une heure de bus aller retour, et ce malgré

l'opposition de son mari. Elle s'est montrée une épouse patiente et pleine d'amour, et elle a fini par se vouer à Dieu et se faire baptiser. Et son mari? Eh bien, il a assisté au Mémorial de la mort du Christ et il a accepté d'étudier la Bible.

Récompensés par de bons résultats

La plupart de ces personnes ne sont à Athènes que pour un temps. Beaucoup retournent dans leur pays et transmettent le message de la bonne nouvelle à leur famille et à leurs amis. D'autres partent pour divers pays occidentaux où ils continuent de servir Jéhovah. Ceux qui restent en Grèce obtiennent de bons résultats en prêchant à leurs compatriotes, immigrés eux aussi. Il arrive que les graines de vérité ne portent du fruit qu'après le départ des personnes pour un autre pays où les Témoins les rencontrent de nouveau.

Tout cela démontre que Jéhovah n'est pas partial. Il accepte les gens de toutes nations qui le craignent et qui aiment la justice (Actes 10:34, 35). Ces personnes comparables à des brebis ont quitté leur pays pour obtenir des avantages matériels, mais elles ont en fait trouvé beaucoup mieux: la connaissance du vrai Dieu, Jéhovah, et la promesse de la vie éternelle dans un monde nouveau et juste. Oui, Jéhovah a abondamment béni les efforts accomplis pour rencontrer les étrangers d'Athènes!

Dans notre prochain numéro

La vérité sur les anges

Sauvés d'une "génération méchante"

La consolation pour ceux qui ont
"l'esprit abattu"



COMMENT SERONS-NOUS JUGÉS PAR LE TRIBUNAL?

“Quand le Fils de l’homme arrivera dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s’assiéra sur son trône glorieux.” — MATTHIEU 25:31.

‘COUPABLE OU INNOCENT?’ En attendant le compte rendu de certains procès, beaucoup hésitent. Même si les juges et les jurés s’efforcent d’être équitables, peut-on dire que la justice est toujours respectée? N’avez-vous jamais entendu parler d’affaires entachées d’injustice ou de partialité? Pareille injustice n’a rien de nouveau, comme le montre l’illustration de Jésus citée en Luc 18:1-8.

² Quelle que soit votre expérience en matière de justice humaine, notez la conclusion que tire Jésus: “Est-ce que Dieu (...) ne fera

1-3. En ce qui concerne la justice, pourquoi y a-t-il tout lieu d’être optimiste?

pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit (...)? Je vous le dis: Il leur fera justice promptement. Mais quand le Fils de l’homme arrivera, trouvera-t-il réellement la foi sur la terre?”

³ Jéhovah veillera en effet à ce qu’enfin justice soit faite à ses serviteurs. Jésus est lui aussi concerné, tout particulièrement à notre époque, car nous vivons les “derniers jours” du présent système méchant. Jéhovah utilisera bientôt son puissant Fils pour débarasser la terre de la méchanceté (2 Timothée 3:1; 2 Thessaloniens 1:7, 8; Révélation 19:11-16). Nous pouvons comprendre le rôle de Jésus en examinant l’une des dernières illustrations

qu'il a données, illustration souvent appelée 'la parabole des brebis et des chèvres'.

⁴ Nous avons longtemps pensé que cette parabole décrivait Jésus s'asseyant sur son trône royal en 1914 et rendant depuis lors ses jugements: la vie éternelle pour ceux qui se montrent pareils à des brebis, la mort définitive pour les chèvres. Mais un réexamen de la parabole nous amène à modifier notre compréhension quant à l'époque de son accomplissement et quant à ce qu'elle illustre. Cette connaissance plus affinée renforce l'importance de l'œuvre de prédication actuelle et de la réaction des gens. Pour saisir ce qui permet de parvenir à une meilleure compréhension de la parabole, voyons ce que la Bible révèle au sujet des Rois et des Juges que sont Jéhovah et Jésus.

Jéhovah, le Juge suprême

⁵ Jéhovah domine sur l'univers et son pouvoir s'exerce sur tout. N'ayant ni commencement ni fin, il est le "Roi d'éternité". (1 Timothée 1:17; Psaume 90:2, 4; Révélation 15:3.) Il a tout pouvoir pour promulguer des ordonnances, ou lois, et pour les faire respecter. Mais son autorité fait également de lui un Juge. Ésaïe 33:22 déclare: "Jéhovah est notre Juge, Jéhovah est notre Législateur, Jéhovah est notre Roi; lui, nous sauvera."

⁶ De longue date, les serviteurs de Dieu ont reconnu en Jéhovah le Juge de toute affaire. Par exemple, après que "le Juge de toute la terre" a mesuré les faits relatifs à la méchanceté des villes de Sodome et Gomorrhe, il a jugé que leurs habitants méritaient la destruction et il a appliqué cette sentence juste (Genèse 18:20-33; Job 34:10-12). Nous devrions vraiment nous sentir rassurés de savoir que Jéhovah est un Juge juste capable dans tous les cas d'appliquer ses jugements.

4. Jusqu'à présent, à quelle époque fixions-nous l'accomplissement de la parabole des brebis et des chèvres, et pourquoi nous arrêtons-nous de nouveau sur cette parabole (Proverbes 4:18)?

5, 6. Pourquoi convient-il de voir en Jéhovah à la fois un Roi et un Juge?

⁷ À l'époque de l'Israël antique, Jéhovah a parfois rendu des jugements directement. Si nous avions vécu à cette époque, n'aurions-nous pas été soulagés de savoir les décisions prises par un Juge parfait (Lévitique 24:10-16; Nombres 15:32-36; 27:1-11)? Dieu a également prononcé des "décisions judiciaires" qui étaient toutes d'excellentes bases de jugement (Lévitique 25:18, 19; Néhémie 9:13; Psaumes 19:9, 10; 119:7, 75, 164; 147:19, 20). Il est le "Juge de toute la terre"; nous sommes donc tous concernés. — Hébreux 12:23.

⁸ Des témoins "oculaires" peuvent l'attester. Le prophète Daniel a reçu la vision de bêtes féroces représentant des gouvernements ou des empires (Daniel 7:1-8, 17). Le récit ajoute: "On plaça des trônes et (...) l'Ancien des Jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige." (Daniel 7:9). Remarquons que Daniel a vu des trônes et que 'l'Ancien des Jours [Jéhovah] s'est assis'. Une question: Daniel voyait-il ici Dieu devenir Roi?

⁹ Certes, lorsque nous lisons que quelqu'un 's'assoit' sur un trône, nous pouvons en effet penser qu'il devient roi, puisque la Bible tient parfois ce langage, comme dans l'exemple suivant: "Quand [Zimri] commença à régner, dès qu'il se fut assis sur son trône (...)." (1 Rois 16:11; 2 Rois 10:30; 15:12; Jérémie 33:17). Une prophétie messianique disait: "Il devra s'asseoir et dominer sur son trône." Ainsi donc, 's'asseoir sur un trône' peut signifier devenir roi (Zacharie 6:12, 13). Il est parlé de Jéhovah comme d'un Roi assis sur un trône (1 Rois 22:19; Ésaïe 6:1; Révélation 4:1-3). Il est "Roi d'éternité". Cependant, lorsqu'il faisait valoir un nouvel aspect de sa souveraineté, on pouvait dire qu'il *devenait* Roi, comme s'il s'asseyait à nouveau sur son trône. — 1 Chroniques 16:1, 31; Ésaïe 52:7; Révélation 11:15-17; 15:3; 19:1, 2, 6.

7. Comment Jéhovah s'est-il montré un Juge dans ses rapports avec Israël?

8. Quelle vision, ayant un rapport avec notre sujet, Daniel a-t-il reçue?

9. Quel est l'un des sens de l'expression 's'asseoir sur un trône'? Donnez des exemples.

¹⁰ Relevons à ce stade un point essentiel: une des fonctions premières des rois antiques était d'entendre les affaires judiciaires et de rendre des jugements (Proverbes 29:14). Rappelons le sage jugement de Salomon dans le cas des deux femmes réclamant le même bébé (1 Rois 3:16-28; 2 Chroniques 9:8). L'un des bâtiments gouvernementaux de Salomon était le "Porche du Trône où il jugeait", également appelé "porche du jugement". (1 Rois 7:7.) Jérusalem était décrite comme l'endroit 'où siégeaient les trônes pour le jugement'. (Psaume 122:5.) Il est donc clair que 's'asseoir sur un trône' peut signifier également exercer un pouvoir judiciaire. — Exode 18:13; Proverbes 20:8.

¹¹ Revenons maintenant à la scène dans laquelle Daniel a vu 'l'Ancien des Jours s'asseoir'. Daniel 7:10 précise: "Le Tribunal prit place, et des livres furent ouverts." Oui, l'Ancien des Jours s'est assis pour rendre un jugement au sujet de la domination du monde et pour déclarer le Fils de l'homme digne de régner (Daniel 7:13, 14). Puis nous lisons que 'l'Ancien des Jours est venu et qu'un jugement a été rendu en faveur des saints', ceux jugés aptes à régner avec le Fils de l'homme (Daniel 7:22). Finalement, "le Tribunal se mit à siéger" et à rendre un jugement de condamnation sur l'ultime puissance mondiale. — Daniel 7:26*.

¹² Par conséquent, le fait que Daniel voit Dieu 's'asseoir sur un trône' signifie que Celui-ci vient pour rendre un jugement. Dans un chant, David a dit par le passé: "Tu [Jéhovah] as exécuté mon jugement et ma cause; tu t'es assis sur le trône, jugeant avec justice." (Psaume 9:4, 7). Joël a écrit quant à lui: "Que les nations se réveillent et montent à la basse

plaine de Josaphat; car là je [Jéhovah] siégerai pour juger toutes les nations." (Joël 3:12; voir aussi Ésaïe 16:5). Jésus et Paul ont l'un et l'autre été au centre d'affaires judiciaires au cours desquelles un humain s'est assis, ou a siégé, pour entendre le cas et rendre un jugement*. — Jean 19:12-16; Actes 23:3; 25:6.

La position de Jésus

¹³ Jéhovah est à la fois Roi et Juge. Qu'en est-il de Jésus? L'ange qui a annoncé sa naissance a dit: "Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David, son père, (...) et son royaume n'aura pas de fin." (Luc 1:32, 33). Jésus serait l'héritier permanent de la royauté davidique (2 Samuel 7:12-16). Il régnerait des cieux, car David a dit: "La déclaration de Jéhovah à mon Seigneur [Jésus]: 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je place tes ennemis comme un escabeau pour tes pieds.' Le bâton de ta force, Jéhovah l'enverra de Sion, en disant: 'Va soumettre au milieu de tes ennemis.'" — Psaume 110:1-4.

¹⁴ Quand cela se produirait-il? Lorsqu'il était un humain, Jésus n'a pas exercé la royauté (Jean 18:33-37). En 33 de notre ère, il est mort, a été ressuscité, puis est monté aux cieux. Hébreux 10:12 dit: "Celui-ci a offert à perpétuité un seul sacrifice pour les péchés et s'est assis à la droite de Dieu." Quelle autorité Jésus reçut-il? "[Dieu] l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, bien au-dessus de tout gouvernement, autorité, puissance, seigneurie, (...) et l'a fait chef sur toutes choses pour la congrégation." (Éphésiens 1:20-22). Puisque Jésus exerçait alors une autorité royale sur les chrétiens, Paul pouvait écrire: "[Jéhovah] nous a délivrés du pouvoir des ténébres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour." — Colossiens 1:13; 3:1.

* Le mot rendu par "Tribunal" en Daniel 7:10, 26 se retrouve en Esdras 7:26 et en Daniel 4:37; 7:22.

10. Quelle était l'une des fonctions essentielles des rois israélites? Illustrez votre réponse.
11, 12. a) Daniel chapitre 7 mentionne que Jéhovah s'assoit. Qu'implique cette action? b) Quels autres passages confirment que Jéhovah s'assoit pour juger?

* Au sujet des procès que les chrétiens se faisaient entre eux, Paul a écrit: "Est-ce que vous établissez comme juges [littéralement, "vous faites siéger"] des hommes qu'on méprise dans la congrégation?" — 1 Corinthiens 6:4.

13, 14. a) Quelle assurance le peuple de Dieu avait-il que Jésus deviendrait Roi? b) Quand Jésus s'est-il assis sur son trône, et en quel sens a-t-il régné dès l'an 33 de notre ère?

¹⁵ Cependant, Jésus n'a pas agi à ce moment-là comme Roi et Juge sur les nations. Il était assis à côté de Dieu et il attendait le moment d'entrer en action comme Roi du Royaume de Dieu. Paul a dit à son sujet: "À propos duquel d'entre les anges a-t-il jamais dit: 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je place tes ennemis comme un escabeau pour tes pieds?'" — Hébreux 1:13.

¹⁶ Les Témoins de Jéhovah ont publié de nombreuses preuves attestant que la période d'attente de Jésus s'est achevée en 1914, lorsqu'il est devenu le chef du Royaume de Dieu dans les sphères invisibles. Révélation 11:15, 18 déclare: "Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera à tout jamais." "Mais les nations se sont courroucées, et ton courroux est venu." Les nations se sont bel et bien courroucées les unes contre les autres durant la Première Guerre mondiale (Luc 21:24). Les guerres, tremblements de terre, pestes, disettes et autres plaies observables depuis 1914 confirment que Jésus domine à présent dans le Royaume de Dieu, et que la fin complète du monde est proche. — Matthieu 24:3-14.

¹⁷ Résumons-nous: On peut dire de Dieu qu'il s'assoit sur un trône en tant que Roi; mais, dans un sens différent, il peut s'asseoir sur son trône pour juger. En l'an 33 de notre ère, Jésus s'est assis à la droite de Dieu, et il est à présent Roi du Royaume. Mais le Roi en fonction Jésus exerce-t-il aussi les fonctions de Juge? Et en quoi cela devrait-il nous concerner, surtout aujourd'hui?

¹⁸ Ayant le droit d'établir des juges, Jéhovah a choisi Jésus pour être un Juge à la hauteur de ses exigences. C'est ce que Jésus a montré quand il a parlé de ceux qui viennent à la vie

15, 16. a) Pourquoi disons-nous que Jésus n'est pas devenu Roi du Royaume de Dieu en 33 de notre ère? b) Quand Jésus a-t-il commencé à exercer sa domination dans le Royaume de Dieu?

17. À ce stade de notre examen, quels points essentiels avons-nous établis?

18. Quelles indications avons-nous que Jésus serait également Juge?

spirituelle: "Le Père ne juge absolument personne, mais il a remis au Fils tout le jugement." (Jean 5:22). Cependant, le rôle judiciaire de Jésus ne s'arrête pas à cette forme de jugement, car il est le Juge des vivants et des morts (Actes 10:42; 2 Timothée 4:1). En une certaine occasion, Paul a déclaré: "[Dieu] a fixé un jour où il doit juger la terre habitée avec justice par un homme [Jésus] qu'il a établi, offrant à tous une garantie en le ressuscitant d'entre les morts." — Actes 17:31; Psaume 72:2-7.

¹⁹ Sommes-nous donc fondés à conclure que Jésus s'assoit sur un trône glorieux dans le rôle particulier de Juge? Oui. Jésus a dit aux apôtres: "Lors de la recreation, quand le Fils de l'homme s'assoira sur son trône glorieux, vous qui m'avez suivi, vous serez, vous aussi, assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël." (Matthieu 19:28). Bien que Jésus soit présentement le Roi du Royaume, son action ultérieure mentionnée en Matthieu 19:28 consistera notamment à s'asseoir sur un trône pour juger pendant le Millénium. À ce moment-là, il jugera toute l'humanité, les justes et les injustes (Actes 24:15). Gardons cela à l'esprit tandis que nous nous arrêtons sur l'une des paraboles de Jésus qui touche notre époque et notre vie.

Que dit la parabole?

²⁰ Peu avant la mort de Jésus, les apôtres lui ont demandé: "Quand ces choses auront-elles lieu, et quel sera le signe de ta présence et de la conclusion du système de choses?" (Matthieu 24:3). Jésus a prédit pour la terre des événements importants avant 'que la fin ne vienne'. Peu avant cette fin, les nations 'verraient le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire'. — Matthieu 24:14, 29, 30.

19. Pourquoi est-il exact de dire de Jésus qu'il s'assoit en Juge?

20, 21. Quelle question ayant un rapport avec notre époque les apôtres ont-ils posée à Jésus, et quelle autre question cela soulève-t-il?

²¹ Quel sera cependant le sort des peuples de ces nations quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire? Recherchons la réponse dans la parabole des brebis et des chèvres, qui commence par ces mots: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur son trône glorieux. Et devant lui seront rassemblées toutes les nations." — Matthieu 25:31, 32.

²² Cette parabole s'applique-t-elle au moment où Jésus s'est installé dans ses fonctions royales en 1914, comme nous l'avons longtemps compris? Matthieu 25:34 parle bien de Jésus comme d'un Roi, d'où on conclut logiquement que l'application de la parabole se situe depuis son accession à la royauté en 1914. Mais quel jugement a-t-il entrepris juste après? Ce n'était pas un jugement sur "toutes les nations". Il a plutôt tourné son attention vers ceux qui disaient constituer "la maison de Dieu". (1 Pierre 4:17.) En accord avec Malachie 3:1-3, Jésus, comme messager de Jéhovah, a procédé à l'inspection judiciaire du reste des chrétiens oints sur la terre. Le temps était également venu de prononcer une sentence contre la chrétienté, qui se prétendait "la maison de Dieu"*. (Révélation 17:1, 2; 18:4-8.) Toutefois, rien n'indique qu'à ce moment-là ou que depuis lors Jésus se soit assis pour juger définitivement les gens de *toutes les nations* en tant que brebis ou chèvres.

²³ En analysant l'activité de Jésus dans la parabole, nous le voyons finalement juger *toutes les nations*. La parabole n'indique pas qu'un tel jugement devait se poursuivre sur de nombreuses années, comme si toutes les personnes disparues au cours des décennies écoulées avaient été jugées dignes de la vie éternelle ou passibles de la mort éternelle. Il

* Voir *La Révélation: le grand dénouement est proche!* pages 56, 73, 235-45, 260, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

22, 23. Comment savons-nous que l'accomplissement de la parabole des brebis et des chèvres n'a pas commencé en 1914?

semble que la plupart de ceux qui sont morts lors des dernières décennies soient allées dans la tombe où vont tous les humains (Révélation 6:8; 20:13). La parabole décrit plutôt l'époque où Jésus jugera les personnes de "toutes les nations" qui seront alors en vie et qui affronteront l'exécution de sa décision de justice.

²⁴ En d'autres termes, la parabole se rapporte à l'époque future où le Fils de l'homme viendra dans sa gloire. Il s'assiéra pour juger ceux qui seront alors en vie. Son jugement sera rendu en fonction de ce que les gens se seront révélés être. En ce temps-là, "la distinction entre un juste et un méchant" aura été clairement établie (Malachie 3:18). L'énoncé et l'exécution effectives du jugement prendront peu de temps. Jésus rendra des décisions justes en fonction de ce qu'il constatera au sujet de chacun. — Voir 2 Corinthiens 5:10.

²⁵ Cela signifie donc que l'action mentionnée en Matthieu 25:31, à savoir Jésus 's'asseyant sur son trône glorieux' pour le jugement, s'applique à l'époque encore à venir où ce Roi puissant s'assiéra pour prononcer et exécuter son jugement sur les nations. La scène de Mat-

24. Quand la parabole des brebis et des chèvres s'accomplira-t-elle?

25. À quelle époque s'applique le passage de Matthieu 25:31 qui présente le Fils de l'homme s'asseyant sur son trône glorieux?

Vous en souvenez-vous?

- En quel sens Jéhovah est-il à la fois Roi et Juge?
- Quels sont les deux sens que peut revêtir l'expression 's'asseoir sur un trône'?
- Selon ce que nous disions jusqu'alors, quand s'accomplissait Matthieu 25:31, et qu'est-ce qui nous a amenés à rectifier cette interprétation?
- Quand le Fils de l'homme s'assied-il sur son trône, selon les termes de Matthieu 25:31?

thieu 25:31-33, 46 où Jésus rend un jugement est comparable à celle de Daniel chapitre 7, dans laquelle le Roi en fonction, l'Ancien des Jours, s'est assis pour assumer son rôle de Juge.

²⁶ Vue sous cet angle, la parabole des brebis et des chèvres indique que l'énoncé du jugement sur les brebis et les chèvres est encore à venir. Il aura lieu après que la "tribulation" mentionnée en Matthieu 24:29, 30 aura éclaté et que le Fils de l'homme 'sera arrivé dans sa gloire'. (Voir Marc 13:24-26.) Alors, l'ensemble du système méchant étant arrivé à sa fin, Jé-

26. Quelle nouvelle explication de la parabole se dégage?

sus tiendra audience, rendra son jugement et l'exécutera. — Jean 5:30; 2 Thessaloniens 1:7-10.

²⁷ Voilà qui éclaire d'un jour nouveau notre compréhension relative au moment où les brebis et les chèvres de la parabole seront jugées. Mais en quoi cela nous touche-t-il, nous qui prêchons avec zèle la bonne nouvelle du Royaume (Matthieu 24:14)? Notre œuvre va-t-elle perdre de son importance, ou bien cela nous responsabilise-t-il davantage encore? Dans l'article suivant, nous verrons dans quelle mesure nous sommes concernés.

27. Que devrions-nous chercher à savoir à propos de la dernière parabole de Jésus?

QUEL AVENIR POUR LES BREBIS ET LES CHÈVRES?

"Il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des chèvres." — MATTHIEU 25:32.

JÉSUS CHRIST fut certainement le plus grand Enseignant que la terre ait porté (Jean 7:46). Pour enseigner, il se servait notamment de paraboles ou d'illustrations (Matthieu 13:34, 35). Simples mais puissantes, elles lui permettaient de transmettre des vérités spirituelles et prophétiques profondes.

² Dans la parabole des brebis et des chèvres, Jésus attire l'attention sur le moment où il interviendra dans l'exercice d'une fonction particulière: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire." (Matthieu 25:31). Nous devrions nous intéresser à cette illustration, car c'est

1, 2. Pourquoi devrions-nous nous intéresser à la parabole des brebis et des chèvres?

par elle que Jésus clôt sa réponse à la question "Quel sera le signe de ta présence et de la conclusion du système de choses?" (Matthieu 24:3). Mais que signifie-t-elle pour nous?

³ Jésus a annoncé que des événements marquants surviendront "aussitôt après" le déclenchement de la grande tribulation, événements que nous attendons. Alors apparaîtra ce qu'il a appelé "le signe du Fils de l'homme". Ce signe aura un effet considérable sur "toutes les tribus de la terre", qui "verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire", accompagné de "ses

3. Selon ce que Jésus venait d'expliquer, que devait-il se passer aussitôt après le début de la grande tribulation?

REMARQUEZ CES PARALLÈLES

Matthieu 24:29-31

Après le début de la grande tribulation,
le Fils de l'homme vient

Il vient avec grande gloire

Les anges sont présents avec lui

Toutes les tribus de la terre le voient

Matthieu 25:31-33

Le Fils de l'homme arrive

Il arrive dans la gloire et s'assied
sur son trône glorieux

Les anges arrivent avec lui

Toutes les nations sont rassemblées;
les chèvres sont jugées définitivement
(fin de la grande tribulation)

anges". (Matthieu 24:21, 29-31*.) Que dire de la parabole des brebis et des chèvres? Même si elle se trouve dans ce qui est aujourd'hui le chapitre 25 de nos Bibles, elle fait partie de la réponse de Jésus; elle donne des détails supplémentaires sur sa venue dans la gloire et s'intéresse particulièrement au jugement de "toutes les nations". — Matthieu 25:32.

Les personnages de la parabole

⁴ Jésus commence la parabole par ces mots: "Quand le Fils de l'homme arrivera." Vous savez probablement qui est "le Fils de l'homme". Les quatre évangélistes ont souvent appliqué cette expression à Jésus. Lui-même l'a fait; il avait sûrement à l'esprit la vision de Daniel qui montre "quelqu'un comme un fils d'homme" s'approchant de l'Ancien des Jours pour recevoir "la domination, et la dignité, et un royaume". (Daniel 7:13, 14; Matthieu 26:63, 64; Marc 14:61, 62.) Bien qu'il en soit le personnage principal, Jésus n'est pas seul dans cette parabole. Selon Matthieu 24:30, 31, il a indiqué un peu plus tôt qu'au moment où le Fils de l'homme 'viendra avec puissance et grande gloire' ses an-

ges joueront un rôle important. La parabole des brebis et des chèvres signale elle aussi que des anges seront avec Jésus quand "il s'assiéra sur son trône glorieux" pour juger (voir aussi Matthieu 16:27). Mais le Juge et ses anges se trouvent au ciel; est-il donc question des humains dans la parabole?

⁵ Une première lecture de la parabole révèle la présence de trois groupes qu'il nous faut identifier. Outre les brebis et les chèvres, le Fils de l'homme mentionne un troisième groupe dont l'identification est indispensable à celle des deux autres. Jésus en parle comme de ses frères spirituels (Matthieu 25:40, 45). Il doit s'agir de pratiquants du vrai culte, car Jésus a dit: "Quiconque fait la volonté de mon Père (...), celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère." (Matthieu 12:50; Jean 20:17). Plus précis encore, Paul a mentionné dans ses écrits des chrétiens qui font partie de la "postérité d'Abraham" et qui sont fils de Dieu. Il les désigne comme les "frères" de Jésus ayant "part à l'appel céleste". — Hébreux 2:9-3:1; Galates 3:26, 29.

⁶ Pourquoi Jésus précise-t-il '*les plus petits*' d'entre ses frères? Cette expression rappelle des

* Voir *La Tour de Garde* du 15 février 1994, pages 16-21.

4. Quelle mention est faite de Jésus dès le début de la parabole des brebis et des chèvres, et de qui est-il également question?

5. Qui sont les "frères" de Jésus, et comment le savons-nous?

6. Qui sont 'les plus petits' d'entre les frères de Jésus?

paroles que les apôtres l'ont entendu prononcer précédemment. Pour établir la différence entre Jean le Baptiste, qui est mort avant lui et avait donc une espérance terrestre, et ceux qui obtiendraient la vie céleste, Jésus a dit: "Il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean le Baptiste; mais celui qui est un petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui." (Matthieu 11:11). Parmi les chrétiens ayant l'espérance céleste, quelques-uns, comme les apôtres, pouvaient être plus en vue que les autres dans la congrégation; tous, cependant, étaient des frères spirituels de Jésus (Luc 16:10; 1 Corinthiens 15:9; Éphésiens 3:8; Hébreux 8:11). Ainsi, même si certains d'entre eux paraissaient insignifiants sur la terre, ils étaient ses frères et devaient être traités comme tels.

Qui sont les brebis et qui sont les chèvres?

⁷ Nous lisons à propos du jugement des brebis: "[Jésus] dira à ceux qui seront à sa droite: 'Venez, vous qui avez été bénis par mon Père, héritez du royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger et vous m'avez offert l'hospitalité; nu, et vous m'avez vêtu. Je suis tombé malade et vous vous êtes occupés de moi. J'étais en prison et vous êtes venus vers moi.' Alors les justes lui répondront, en disant: 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et t'avons-nous nourri? ou avoir soif et t'avons-nous donné à boire? Quand est-ce que nous t'avons vu étranger et t'avons-nous offert l'hospitalité? ou nu et t'avons-nous vêtu? Quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi?' Et en réponse le roi leur dira: 'En vérité je vous le dis: Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un des plus petits d'entre mes frères que voici, c'est à moi que vous l'avez fait.' — Matthieu 25:34-40.

⁸ De toute évidence, les brebis qui sont jugées dignes d'être à la droite de Jésus — place d'honneur et de faveur — représentent une classe d'humains (Éphésiens 1:20; Hébreux 1:3).

7, 8. Qu'a dit Jésus à propos des brebis, et quelle conclusion pouvons-nous en tirer les concernant?

Qu'ont fait ces humains et quand? Jésus dit qu'avec bonté, respect et générosité ils l'ont nourri, lui ont donné à boire et l'ont vêtu, le secourant quand il était malade ou en prison. Quand les brebis lui font remarquer qu'elles n'ont jamais agi ainsi envers lui personnellement, Jésus leur explique qu'en apportant leur soutien à ses frères spirituels, le reste des chrétiens oints, c'est lui, en quelque sorte, qu'elles ont soutenu.

⁹ L'accomplissement de la parabole ne se situe pas durant le Millénium, car les chrétiens oints ne seront plus alors des humains affamés, assoiffés, malades ou emprisonnés. Nombre d'entre eux, par contre, connaissent de telles conditions pendant la conclusion du système de choses. Depuis que Satan a été précipité sur la terre, il dirige l'essentiel de sa fureur contre le reste, utilisant la moquerie, la torture et la mort. — Révélation 12:17.

¹⁰ Jésus veut-il dire que quiconque témoigne un tant soit peu de bonté envers l'un de ses frères, en lui offrant par exemple un morceau de pain ou un verre d'eau, remplit les conditions pour figurer parmi les brebis? Certes, ces témoignages d'attention peuvent être une marque d'humanité, mais, indéniablement, il semble qu'il soit requis beaucoup plus des brebis de la parabole. Jésus ne pensait certainement pas, par exemple, à des athées ou à des ecclésiastiques à qui il arriverait de faire une bonne action envers l'un de ses frères. Au contraire, à deux reprises Jésus qualifie les brebis de "justes". (Matthieu 25:37, 46.) Par conséquent, les brebis doivent être ceux qui, sur une certaine période de temps, sont venus en aide aux frères du Christ, en les soutenant activement, et qui ont exercé la foi au point d'être tenus pour justes par Dieu.

¹¹ Au fil des siècles, beaucoup, comme Abraham, ont été tenus pour justes (Jacques 2:21-23). Noé, Abraham et d'autres fidèles sont

9. Pourquoi l'accomplissement de la parabole ne se situe-t-il pas durant le Millénium?

10, 11. a) Pourquoi n'est-il pas raisonnable de penser que la classe des brebis englobe tous ceux qui ont un jour fait une bonne action envers les frères du Christ? b) Qui les brebis représentent-elles à juste titre?

comptés parmi les "autres brebis" qui hériteront de la vie dans le Paradis sous le Royaume de Dieu. Ces dernières années, des millions de personnes ont embrassé le vrai culte, rejoignant elles aussi la classe des autres brebis et formant "un seul troupeau" avec les oints (Jean 10:16; Révélation 7:9). Ces chrétiens dont l'espérance est de vivre sur la terre apportent une aide tant matérielle que spirituelle aux frères de Jésus parce qu'ils reconnaissent en eux des ambassadeurs du Royaume. Ce que les autres brebis font pour ses frères sur la terre, Jésus considère qu'elles le font pour lui. Celles qui seront en vie quand il viendra juger les nations seront rangées parmi les brebis.

¹² Si les autres brebis sont actuellement en train de prêcher la bonne nouvelle avec les chrétiens oints et de les aider, pourquoi demandent-elles: "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et t'avons-nous nourri? ou avoir soif et t'avons-nous donné à boire?" (Matthieu 25:37). Il peut y avoir plusieurs raisons à cela. Il s'agit d'une parabole. À travers elle, Jésus montre qu'il se soucie grandement de ses frères spirituels; il partage leurs sentiments et leurs souffrances. Quelque temps auparavant, il a dit: "Celui qui vous reçoit me reçoit aussi, et celui qui me reçoit reçoit aussi celui qui m'a envoyé." (Matthieu 10:40). Dans l'illustration qui nous intéresse, Jésus étend le principe, montrant que ce qui est fait à ses frères (en bien ou en mal) a un prolongement jusque dans le ciel; c'est comme si on lui faisait personnellement du bien ou du mal au ciel. Par ailleurs, il y met en évidence les critères de jugement de Jéhovah, montrant clairement que le jugement de Dieu, favorable ou condamatoire, est fondé et juste. Les chèvres ne peuvent avancer comme excuse: 'Si seulement nous t'avions vu en personne!'

¹³ Pour identifier correctement les chèvres, il nous faut déterminer le moment où a lieu le jugement présenté dans la parabole. L'accom-

plissement se produira quand "apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et [qu']alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en gémissant, et [qu']elles verront le Fils de l'homme venir (...) avec puissance et grande gloire". (Matthieu 24:29, 30.) Alors, les survivants de la tribulation infligée à Babylone la Grande qui n'auront pas bien traité les frères du Roi imploreront peut-être Jésus en l'appelant "Seigneur", espérant ainsi sauver leur vie. — Matthieu 7:22, 23; voir aussi Révélation 6:15-17.

¹⁴ Cependant, les cris de désespoir des anciens membres des Églises, des athées ou d'autres n'influenceront pas le jugement de Jésus (2 Thessaloniens 1:8). Le Juge tiendra plutôt compte de la condition de cœur des gens ainsi que de ce qu'ils auront fait même à "l'un de ces plus petits" d'entre ses frères. Certes, le nombre de chrétiens oints encore sur terre diminue. Cependant, tant que les oints, qui constituent "l'esclave fidèle et avisé", continuent de fournir la nourriture spirituelle et de montrer le chemin, les brebis en puissance ont la possibilité de faire du bien à cette classe, imitant en cela la 'grande foule de toutes nations et tribus et peuples'. — Révélation 7:9, 14.

¹⁵ Comment les frères du Christ et les millions d'autres brebis unies à eux en un seul troupeau sont-ils traités? Beaucoup ne s'en sont pas pris eux-mêmes aux représentants du Christ, mais ils n'ont pas non plus traité ses serviteurs avec bienveillance. Prférant le monde méchant, les individus semblables à des chèvres rejettent le message du Royaume, qu'ils l'entendent directement ou non (1 Jean 2:15-17). Bien sûr, en dernière analyse, c'est Jésus qui est désigné pour rendre le jugement. Il ne nous appartient donc pas de déterminer qui fait partie des brebis et qui fait partie des chèvres. — Marc 2:8; Luc 5:22; Jean 2:24, 25; Romains 14:10-12; 1 Corinthiens 4:5.

12. Quelles sont peut-être les raisons pour lesquelles les brebis demanderont comment elles ont eu des égards envers Jésus?

13. Quelle est peut-être la raison pour laquelle les individus semblables aux chèvres appelleront Jésus "Seigneur"?

14. Sur quels critères Jésus jugera-t-il les brebis et les chèvres?

15. a) Comment beaucoup montrent-ils qu'ils ressemblent à des chèvres? b) Pourquoi ne devrions-nous pas nous permettre de dire qui est une brebis ou qui est une chèvre?

Quel avenir pour chaque groupe?

¹⁶ Jésus prononce son jugement sur les brebis: "Venez, vous qui avez été [bénies] par mon Père, héritez du royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde." Quelle invitation chaleureuse, "Venez"! Pour aller où? À la vie éternelle; il le dit en résumé: "Les justes [iront] à la vie éternelle." — Matthieu 25:34, 46.

¹⁷ Dans la parabole des talents, Jésus a indiqué ce qui est requis des fidèles qui régneront avec lui au ciel, et dans celle des brebis et des chèvres, il montre ce qu'on attend des sujets du Royaume (Matthieu 25:14-23). En clair, le soutien sans réserve que les brebis apportent aux frères de Jésus leur vaut d'hériter une place dans le domaine terrestre de son Royaume. Elles vivront sur une terre paradisiaque, avenir que Dieu prépare pour elles "depuis la fondation du monde" des humains rachetables. — Luc 11:50, 51.

¹⁸ Quel contraste avec le jugement exécuté sur les chèvres! "Alors il dira encore à ceux qui seront à sa gauche: 'Allez-vous-en loin de moi, vous qui avez été maudits, dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges. Car j'ai eu faim, mais vous ne m'avez pas donné à manger, et j'ai eu soif, mais vous ne m'avez pas donné à boire. J'étais étranger, mais vous ne m'avez pas offert l'hospitalité; nu, mais vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, mais vous ne vous êtes pas occupés de moi.' Alors eux aussi répondront, en disant: 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, sans nous mettre à ton service?' Alors il leur répondra, en disant: 'En vérité je vous le dis: Dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits que voici, c'est aussi à moi que vous ne l'avez pas fait.'" — Matthieu 25:41-45.

¹⁹ Quiconque étudie la Bible sait que cela ne peut vouloir dire que les âmes immortelles des individus comparés à des chèvres souffriront dans un feu éternel. En effet, l'homme ne *pos-*

sède pas une âme immortelle; il *est* une âme (Genèse 2:7; Ecclésiaste 9:5, 10; Ézéchiel 18:4). En condamnant les chèvres au "feu éternel", le Juge entend une destruction qui ne laisse place à aucune espérance, une fin définitive qui sera également celle du Diable et des démons (Révélation 20:10, 14). Ainsi, le Juge de Jéhovah rend deux jugements opposés. Aux brebis, il dit: "Venez." Aux chèvres: "Allez-vous-en loin de moi." Les brebis hériteront de "la vie éternelle"; les chèvres se verront réserver le "retranchement éternel". — Matthieu 25:46*.

La signification pour nous

²⁰ Les quatre apôtres qui ont entendu la réponse de Jésus à propos du signe de sa présence et de la conclusion du système ont eu de quoi réfléchir. Il leur faudrait demeurer éveillés et rester aux aguets (Matthieu 24:42). Ils auraient également à accomplir l'œuvre de témoignage mentionnée en Marc 13:10. De nos jours, les Témoins de Jéhovah se dépensent énergiquement dans cette œuvre.

²¹ Mais que signifie pour nous cette nouvelle compréhension de la parabole des brebis et des chèvres? Les humains sont d'ores et déjà en train de prendre position. Certains sont sur 'la route large qui mène à la destruction', tandis que d'autres s'efforcent de rester sur 'la route resserrée qui mène à la vie'. (Matthieu 7:13, 14.) Cependant, le moment où Jésus prononcera le jugement final sur les brebis et les chèvres de la parabole est encore à venir. Quand le Fils de l'homme arrivera en sa qualité de Juge, il décidera que les vrais chrétiens, nombreux, — en fait, "une grande foule" de brebis vouées à Jéhovah — répondent aux critères

* On lit dans *El Evangelio de Mateo*: "La vie éternelle, c'est la vie définitive; son contraire est la punition définitive. L'adjectif grec *aiônios* n'indique pas en premier lieu la durée, mais la qualité. La punition définitive est la mort pour toujours." — Professeur Juan Mateos (retraité de l'Institut biblique pontifical, Rome) et professeur Fernando Camacho (Centre de théologie, Séville), Madrid, 1981.

16, 17. Quel avenir attend les brebis?

18, 19. a) Quel jugement Jésus prononcera-t-il à l'encontre des chèvres? b) Comment savons-nous que les chèvres ne subiront pas des souffrances éternelles?

20, 21. a) Quelle œuvre importante les chrétiens ont-ils à accomplir? b) Quelle séparation se produit actuellement? c) Quelle sera la situation des habitants de la terre quand la parabole des brebis et des chèvres commencera à se réaliser?

leur permettant d'entrer dans le monde nouveau à travers la période finale de "la grande tribulation". Cette perspective devrait nous réjouir (Révélation 7:9, 14). D'un autre côté, un très grand nombre de personnes issues de "toutes les nations" auront eu un comportement de chèvres entêtées. Elles "s'en iront au retranchement éternel". Quel soulagement pour la terre!

²² Bien que le jugement décrit dans la parabole se situe dans un avenir proche, une activité capitale se déroule *dès à présent*. Nous, chrétiens, sommes engagés dans une œuvre salvatrice consistant à proclamer un message qui provoque une séparation (Matthieu 10:32-39). Paul a écrit: "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé'. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Et comment auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?" (Romains 10:13, 14). Notre ministère public fait connaître le nom de Dieu et son message de salut dans plus de 230 pays. Les frères oints du Christ sont encore à l'avant-garde de cette œuvre. Quelque cinq millions d'autres brebis se sont jointes à eux. Par ailleurs, des personnes du monde entier acceptent le message que proclament les frères de Jésus.

²³ La prédication de maison en maison ou de façon informelle permet à beaucoup de gens de prendre connaissance de notre message. D'autres apprennent peut-être l'existence des Témoins de Jéhovah et ce que nous représentons par des moyens que nous ignorons. Quand l'heure du jugement sonnera, dans quelle mesure Jésus prendra-t-il en compte la responsabilité collective et le mérite familial? Nous ne le savons pas, et il est inutile de spéculer là-dessus (voir 1 Corinthiens 7:14). Beaucoup, actuellement, refusent d'écouter les serviteurs de Dieu, se moquent d'eux ou participent à des persécutions ouvertes contre eux. Nous vivons donc une époque cruciale; peut-être ces person-

22, 23. Étant donné que la réalisation complète de la parabole est encore à venir, pourquoi l'œuvre de prédication accomplie actuellement est-elle importante?

nes sont-elles en train de devenir celles que Jésus assimilera à des chèvres. — Matthieu 10:22; Jean 15:20; 16:2, 3; Romains 2:5, 6.

²⁴ En revanche, quelle joie de constater que beaucoup réagissent favorablement, étudient la Parole de Dieu et deviennent Témoins de Jéhovah! Certains qui paraissent actuellement ressembler à des chèvres peuvent changer et devenir comme des brebis. L'idée à retenir est que ceux qui acceptent la vérité et soutiennent activement le reste des frères du Christ dès maintenant adoptent ainsi une attitude qui leur vaudra d'être placés à la droite de Jésus quand, dans un proche avenir, il s'assiéra sur son trône pour rendre le jugement. Ceux-là sont bénis et continueront de l'être. Cette parabole devrait donc nous inciter à nous dépenser avec un zèle accru dans le ministère chrétien. Avant qu'il ne soit trop tard, faisons tout notre possible pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume et donner ainsi à nos semblables la possibilité de l'accepter. Puis il appartiendra à Jésus de rendre le jugement, un jugement condamatoire ou favorable. — Matthieu 25:46.

24. a) Pourquoi est-il important que les personnes réagissent favorablement à notre prédication? b) Quel état d'esprit cette étude vous a-t-elle personnellement aidé à avoir envers votre ministère?

Vous en souvenez-vous?

- Quels parallèles entre Matthieu 24:29-31 et Matthieu 25:31-33 montrent que l'accomplissement de la parabole des brebis et des chèvres est encore à venir, et quand se produira-t-il?
- Qui sont 'les plus petits' d'entre les frères de Jésus?
- Comment l'utilisation que Jésus fait de l'expression "les justes" nous aide-t-elle à déterminer qui sont ces justes et qui ils ne sont pas?
- Bien que l'accomplissement de la parabole soit encore à venir, pourquoi notre œuvre de prédication est-elle actuellement importante et urgente?

Prenons garde au PHARISAÏSME!

AU I^{ER} SIÈCLE, les Pharisiens s'étaient acquis la réputation d'hommes justes au service de Dieu. Ils étudiaient assidûment les Écritures et priaient souvent. Certains voyaient en eux des gens affables et raisonnables. L'historien juif Flavius Josèphe a écrit: "Les Pharisiens s'aiment beaucoup entre eux et s'appliquent à la bonne entente avec toute la communauté." Qu'ils aient été les personnes sans doute les plus respectées et les plus éminentes de la société juive de l'époque n'a donc rien de surprenant.

Pourtant, le mot "pharisien" et ses dérivés sont bien moins flatteurs aujourd'hui. Ces termes sont devenus synonymes de "donneur de leçons", "suffisant", "petit saint", "d'une dévotion outrée", "à double face". Où est donc passée la bonne réputation des Pharisiens?

L'explication tient à l'attitude de Jésus Christ, lequel, contrairement à la plupart des Juifs, ne s'est pas laissé tromper par la respectabilité tout extérieure des Pharisiens. Il les a comparés à "des tombes blanchies, qui au-dehors paraissent belles, mais qui au-dedans sont pleines d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté". — Matthieu 23:27.

Les longues prières qu'ils faisaient sur les places publiques ne servaient au fond qu'un seul dessein, comme Jésus le dira: attirer l'attention sur eux. Le culte des Pharisiens n'était que de la poudre aux yeux. Ils aimaient les places en vue dans les dîners et les premiers sièges dans les synagogues. Alors que tout Juif devait porter des vêtements frangés, les Pharisiens essayaient d'éblouir leur entourage par leurs franges exceptionnellement longues. Ils étaient fiers d'arborer

de larges phylactères, ces boîtes-amulettes contenant certains passages des Écritures (Matthieu 6:5; 23:5-8). Une telle attitude hypocrite, avide et arrogante a fini par leur attirer le déshonneur.

Jésus s'est fait l'interprète de Dieu en rejetant les Pharisiens: "Hypocrites! Ésaïe a prophétisé avec justesse sur votre compte, quand il a dit: 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est fort éloigné de moi. C'est en vain qu'ils continuent à me rendre un culte, car ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes.'" (Matthieu 15:7-9). Ils n'étaient justes qu'à leurs propres yeux. On comprend dès lors l'avertissement de Jésus à ses disciples: "Prenez garde au levain des Pharisiens." (Luc 12:1). Nous devons, aujourd'hui encore, 'prendre garde' au pharisaïsme, oui, nous garder de devenir des croyants hypocrites.

Tout d'abord, il nous faut savoir que la tendance au pharisaïsme ne s'installe pas du jour au lendemain. Elle prend pied progressivement, avec le temps. Même sans le savoir, un individu peut développer cet indésirable trait de caractère.

Des airs de supériorité

Quelles sont certaines tendances auxquelles nous devons 'prendre garde'? En général, l'individu qui se croit juste "parle et se comporte comme s'il ne commettait jamais d'erreur", explique une encyclopédie (*Encyclopaedia of Religion and Ethics*). Par ailleurs, il se vante, se met en avant, une particularité des Pharisiens du 1^{er} siècle.

Pour décrire le pharisaïsme, Jésus s'est servi d'une illustration: "Deux hommes

montèrent au temple pour prier; l'un était Pharisien, l'autre collecteur d'impôts. Le Pharisien se tint debout et se mit à prier ainsi en lui-même: 'Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont extorqueurs, injustes, adulateurs, ou encore comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux fois la semaine, je donne le dixième de tout ce que j'acquiers.'" Le collecteur d'impôts, à l'inverse, reconnaissait humblement ses fautes. Il s'est avéré plus juste que le Pharisien plein de vantardise. Jésus a donné son illustration "à l'adresse de certains qui avaient en eux-mêmes la conviction d'être justes et qui tenaient pour rien les autres". — Luc 18:9-14.

Notre imperfection pourrait nous amener à penser que nous sommes supérieurs aux autres en raison de nos facilités ou de certains avantages, une idée que le chrétien doit chasser au plus vite de son esprit. Que nous ayons de longues années de vie chrétienne derrière nous, que nous excellions dans l'art d'enseigner la Bible, que nous déclarions avoir été oints pour régner avec Christ dans les cieux, que nous ayons reçu un privilège spécial dans la congrégation, ministre à plein temps ou ancien par exemple, ou encore serviteur ministériel, demandons-nous ceci: 'De quel œil Jéhovah me verrait-il si je me servais de ce qu'il m'a donné pour m'élever au-dessus des autres?' Cela ne manquerait pas de lui déplaire, n'est-ce pas? — Philippiens 2:3, 4.

Lorsqu'un chrétien prend les autres de haut parce que Dieu lui a accordé des facilités, certains privilèges ou de l'autorité, il dépouille en fait Jéhovah de la gloire et de l'honneur que lui seul mérite. La Bible avertit clairement les chrétiens "de ne pas s'estimer plus qu'il ne faut s'estimer". Elle nous exhorte en ces termes: "Soyez disposés envers autrui comme vous l'êtes envers vous-mêmes; ne tournez pas vos pensées vers ce qui est haut, mais laissez-vous entraîner avec ce qui est humble. Ne commencez pas à être avisés à vos propres yeux." — Romains 12:3, 16.

"Cessez de juger"

Selon une encyclopédie biblique, la personne qui se croit juste "se considère ou supérieure moralement ou dans les bonnes grâces de Dieu parce qu'elle suit la lettre des exigences de la loi, sans toutefois en respecter l'esprit". Un autre ouvrage définit la même personne comme "quelqu'un d'excessivement religieux qui passe son temps à inventorier les manquements des autres".

Les Pharisiens étaient tombés dans ce travers. Avec le temps, leurs règles humaines l'emportaient sur les lois et les principes de Dieu (Matthieu 23:23; Luc 11:41-44). Ils s'érigeaient en juges et blâmaient facilement quiconque ne se montrait pas à la hauteur des critères de justice qu'eux-mêmes avaient fixés. Leurs airs de supériorité et leur amour-propre chatouilleux les poussaient à vouloir exercer de l'ascendant sur les autres. N'ayant aucune prise sur Jésus, ils enrageaient, et ils ont fini par comploter sa mort. — Jean 11:47-53.

On fuit la compagnie de celui qui se fait le juge des autres et qui ne cesse de chercher leurs fautes, d'examiner leur vie à la loupe et de la régenter. Non, nul dans la congrégation n'est autorisé à imposer ses vues et ses propres règles (Romains 14:10-13). Un chrétien équilibré comprend que bien des aspects de la vie quotidienne sont affaire de goût. Celui qui se sait perfectionniste ou exigeant doit tout particulièrement éviter de juger les autres.

Certes, la congrégation chrétienne est habilitée à donner des directives qui permettent à l'organisation terrestre de Jéhovah de fonctionner harmonieusement (Hébreux 13:17). Mais certains ont dénaturé ces lignes directrices ou bien y ont ajouté des règles personnelles. Dans une région par exemple, tout élève masculin à l'École du ministère théocratique devait impérativement porter un complet et boutonner sa veste, faute de quoi il se voyait privé de participation ultérieure. Au lieu de se montrer aussi tatillon, ne serait-il pas plus raisonnable et conforme à l'esprit

de la Parole de Dieu de donner des conseils aimablement et quand c'est nécessaire? — Jacques 3:17.

Celui qui se croit juste pourrait aussi répandre l'idée que les chrétiens aux prises avec de nombreuses difficultés personnelles ont forcément des lacunes spirituelles. C'était précisément ce qu'Éliphaz, Bildad et Zophar, des hommes imbus d'eux-mêmes, pensaient du fidèle Job. Comme ils n'avaient qu'une vision partielle de la situation, il était bien présomptueux de leur part d'accuser Job d'avoir mal agi. Ils ont reçu la discipline de Jéhovah pour n'avoir pas su jauger les épreuves de Job. — Voir Job chapitres 4, 5, 8, 11, 18, 20.

Un zèle déplacé

Pharisaïsme et zèle vont souvent de pair. L'apôtre Paul a dit de certains Juifs animés d'un profond sentiment religieux qu'ils avaient 'du zèle pour Dieu, mais non selon la connaissance exacte; ne connaissant pas, en effet, la justice de Dieu, mais cherchant à établir la leur propre, ils ne s'étaient pas soumis à la justice de Dieu'. (Romains 10:2, 3.) Ex-Pharisien lui-même, Paul avait été plein de zèle, mais d'un zèle déplacé, qui ne reposait pas sur la justice de Jéhovah. — Galates 1:13, 14; Philippiens 3:6.

Fort à propos, la Bible nous met en garde: "Ne deviens pas juste à l'excès et ne te montre pas excessivement sage. Pourquoi causerais-tu ta désolation?" (Ecclésiaste 7:16). Dans la congrégation, un chrétien est peut-être animé des meilleures intentions, mais ce désir de bien faire et son zèle peuvent l'amener à rechercher sa propre justice. Quand il se laisse guider par la sagesse humaine et non par la justice de Jéhovah, le zèle religieux peut faire du tort. Comment cela?

Par exemple, dans leur désir de combler les besoins spirituels des autres, il arrive que des parents soient débordés au point de négliger ceux de leur propre famille. Ou alors ils se montrent zélés à l'extrême et exigent trop de leurs enfants (Éphésiens 6:4; Colossiens 3:21).

Des jeunes, incapables d'être à la hauteur, en viennent à mener une double vie. Des parents raisonnables tiennent compte des limites de leurs enfants et s'adaptent aux circonstances. — Voir Genèse 33:12-14.

Un zèle excessif peut aussi amener un chrétien à manquer de tact, de compassion et de douceur, qualités indispensables à des relations humaines harmonieuses. Quelqu'un se dépense peut-être beaucoup pour les intérêts du Royaume, mais, au passage, ce zèle démesuré peut faire des dégâts. Paul a déclaré: "Si j'ai le don de prophétie, et que je connaisse tous les saints secrets et toute connaissance, et si j'ai toute la foi de manière à transporter des montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien. Et si je donne tout mon avoir pour nourrir autrui, et si je livre mon corps pour me glorifier, mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert à rien." — 1 Corinthiens 13:2, 3.

Les humbles ont l'approbation de Dieu

Un chrétien doit déceler en lui la moindre tendance au pharisaïsme avant qu'elle ne prenne de l'ampleur. Il nous faut rejeter tout air de supériorité, cesser de juger les autres et abandonner le zèle aveugle basé sur la sagesse humaine.

'Prenons garde' au pharisaïsme et, au lieu de juger les autres selon nos critères, cherchons à corriger nos propres travers et nos mauvaises inclinations. Jésus a, il est vrai, condamné les Pharisiens et les a traités de "progéniture de vipères" passibles de la destruction éternelle. Mais Jésus pouvait lire dans les cœurs, pas nous. — Matthieu 23:33.

Cherchons donc la justice de Dieu et non la nôtre (Matthieu 6:33). C'est à cette seule condition que Jéhovah nous accordera son approbation, car la Bible donne à tous l'avertissement suivant: "Ceignez-vous d'humilité d'esprit les uns envers les autres, car Dieu s'oppose aux hautains, mais il donne sa faveur imméritée aux humbles." — 1 Pierre 5:5.

Ils l'ont fait par amour

AU CANADA, une veuve connue pour sa fidélité et son hospitalité élevait ses quatre filles dans le christianisme. Les anciens de la congrégation ont remarqué que sa maison avait besoin de grosses réparations. La chrétienne n'avait ni l'argent ni les capacités pour entreprendre elle-même les travaux. Aussi, en harmonie avec le principe de 1 Timothée 5:9, 10, les anciens se sont-ils discrètement arrangés pour que l'on procède aux réparations. De quelle façon?

On a fait en sorte que la famille quitte la maison pour cinq jours. Plus de 80 membres de la congrégation ont généreusement apporté leur concours en donnant des matériaux et de l'argent, mais aussi de leur temps. À peine la famille était-elle partie que la maison est devenue une véritable ruche. Tout l'extérieur a été réparé. Les murs ont été enduits et repeints, les parquets poncés et cirés; on a remplacé les carrelages et les moquettes; toute l'installation électrique a été remise à neuf. Même les meubles usés ont été changés. Une rénovation complète en cinq jours seulement!

L'activité bourdonnante et l'excitation générale ont fait sensation dans le quartier. Un voisin de 80 ans est venu avec son rouleau et a tenu à participer aux travaux de peinture. L'employeur de l'un des volontaires a fait don d'une hotte aspirante. Un autre a fourni de nouveaux placards de cuisine. Un homme a été si impressionné qu'il a voulu en savoir davantage sur les Témoins de Jéhovah. Il s'est empressé d'accepter le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*.



À leur retour, la chrétienne et ses filles n'en croyaient pas leurs yeux. Larmes, rires et embrassades n'ont pas manqué lors de ce moment inoubliable d'amour chrétien, plein d'émotion. L'amour sincère et l'attention apportés aux nécessaires de la congrégation sont vraiment une marque du vrai christianisme. Paul, en effet, a écrit: "Vraiment donc, tant que nous disposons pour cela d'un temps favorable, faisons le bien à l'égard de tous, mais surtout envers ceux qui sont nos parents dans la foi." — Galates 6:10.

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

1^{er} NOVEMBRE 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



LES ANGES:
QUE PEUVENT-ILS
FAIRE POUR VOUS?

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

November 1, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 21

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

3 Les anges sont-ils parmi nous?

4 La vérité sur les anges

9 Les prédicateurs du Royaume racontent

10 Sauvés d'une "génération méchante"

16 C'est le moment de se tenir éveillé

22 'Renversé, mais non détruit'

25 La consolation pour ceux qui ont "l'esprit abattu"

29 Le témoignage d'un plat cuisiné

30 Questions des lecteurs

32 'Comme le fer aiguise le fer'

Pages 3 et 4: *The New Testament: A Pictorial Archive from Nineteenth-Century Sources*, Don Rice/Dover Publications, Inc.

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

11-17 DÉCEMBRE: Sauvés d'une "génération méchante". Page 10. *Cantiques*: 24, 27.

18-24 DÉCEMBRE: C'est le moment de se tenir éveillé. Page 16. *Cantiques*: 174, 123.

Publié actuellement en 121 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^{*,#}, amharique, anglais^{*,#} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen^{*,#}, croate, danois^{*,#}, efik, espagnol^{*,#}, estonien, ewé, fidjien, finnois^{*,#}, français^{*,#}, ga, grec^{*,#}, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{*,#}, iba, icibemba, iloko, indonésien, italien^{*,#}, japonais^{*,#} (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^{*,#}, népal, norvégien, pangosinan, papiamentu, pidgin mélanézien, polonais, portugais^{*,#}, rarotonga, roumain^{*,#}, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{*,#}, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque^{*,#}, télougou, thaï, tshiluba, tsongal, tswana, turc, tvi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama, ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, pendjabi, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silazi, sranan tongo, tongan, truk, tulu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potardaestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sanel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potardaestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, France

N° éd.: 5382. Dépôt légal: septembre 1995.

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION



Les anges sont-ils parmi nous?

Tout est arrivé si vite. Perdue dans ses pensées, indifférente au monde extérieur, Marilyn marchait d'un pas tranquille sur la voie ferrée. Soudain, elle a entendu un roulement très sonore. Le temps de lever la tête, elle a réalisé qu'une locomotive arrivait droit sur elle! Elle s'est figée, paralysée par la peur. Le train était si près qu'elle a pu lire l'horreur dans les yeux bleus du conducteur. Marilyn n'oubliera jamais ce qui s'est produit alors. "C'est comme si un géant m'avait poussée dans le dos, dit-elle. J'ai décollé des rails et je suis retombée juste à côté, sur un tas de cendres." Ne souffrant que de contusions, elle s'est relevée pour remercier son bienfaiteur, mais... personne! Sa conclusion? "C'est mon ange gardien qui m'a sauvé la vie, sinon qui d'autre?"

UN MONDE sceptique semble soudain obnubilé par les anges. Au cours des dernières années, les êtres surnaturels ont été au cœur d'émissions de télévision, de films et même d'une pièce de théâtre à Broadway. Dans les rayons religion des libraires, les livres traitant des anges sont de ceux qui se vendent le mieux. Les anges ont leurs clubs, qui organisent des séminaires et publient des bulletins sur le sujet. On a constitué des groupes de travail pour vous aider, comme le dit un article, à libérer "l'ange qui est en vous".

Des marchands ont saisi la belle aubaine de la mode des anges pour écouler une kyrielle de marchandises. "Tout ce qui porte l'estampille 'ange' se vend comme des petits pains", dit la copropriétaire d'une boutique aux États-Unis. Outre une avalanche de livres, elle décline une liste d'objets: "statues, pin's, poupées, tee-shirts, posters et cartes de vœux", un vrai pactole qu'un journaliste a qualifié d'"argent tombé du ciel".

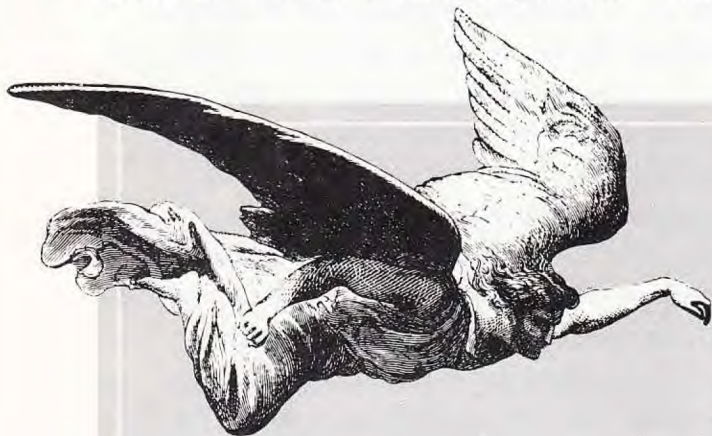
Mais les défenseurs du mouvement disent et répètent qu'il ne s'agit pas d'une lubie. Et d'appuyer leurs propos à grand

renfort d'attestations de "véritables" rencontres avec des anges. Certaines personnes affirment avoir vu des anges sous forme humaine. D'autres ont aperçu une lumière, entendu une voix, senti une présence ou été animés d'une impulsion irrésistible qui selon eux viendrait des anges. Comme Marilyn, beaucoup déclarent qu'un ange leur a sauvé la vie.

Que se passe-t-il au juste? "Je crois que nous vivons un retour à la spiritualité", dit Joan Anderson, qui a publié deux livres sur des rencontres "surnaturelles". Alma Daniel, coauteur

d'un autre ouvrage, va plus loin. Elle affirme que les anges "ont à présent reçu la mission de se faire connaître pour que de plus en plus de personnes soient touchées. Si nous constatons tant de manifestations de leur part, c'est que telle est leur volonté. Ils sont à l'œuvre".

Mais est-ce réellement le cas? Ou bien quelque chose se cache-t-il derrière l'actuel engouement pour les anges? Pour le savoir, nous devons examiner ce que dit la Parole de Dieu. La Bible, comme nous allons le voir, recèle la vérité au sujet des anges.



La vérité sur les anges

Bien connaître quelqu'un sous-entend en général savoir un minimum de choses sur la famille de cette personne. Il en est de même pour ce qui est de connaître Jehovah Dieu. Connaître son nom n'est pas tout. Il nous faut également savoir certaines choses sur sa "famille" dans les cieux (voir Éphésiens 3:14, 15). La Bible appelle les anges les "fils" de Dieu (Job 1:6). En nous arrêtant sur le rôle non négligeable qu'ils ont dans la Bible, notre objectif devrait être d'en savoir davantage sur eux, afin de comprendre leur place dans le dessein divin.

UNE nouvelle sous-culture est en train de se développer. Non seulement de plus en plus de gens affirment croire aux anges, mais un nombre croissant prétendent avoir été touchés par eux d'une manière ou d'une autre. On a posé à 500 Américains la question: "Avez-vous déjà personnellement

senti la présence d'un ange dans votre vie?" Près d'un tiers ont répondu oui. Tout aussi surprenante est la proportion de jeunes qui disent croire aux anges: 76 %, selon un sondage effectué aux États-Unis! Il est donc clair que les gens s'intéressent aux anges. Mais où situer les idées couramment admises au su-

jet des anges sur l'échelle de la vérité biblique?

On minimise le rôle de Satan

Qui parle des anges ne doit pas omettre les anges méchants, ces créatures célestes dont la Bible dit qu'ils se sont rebellés contre Dieu. Le plus important d'entre eux est Satan. Un livre largement diffusé, *Demandez à vos anges* (angl.), avance que Satan ne serait que l'"une des facettes de Dieu", et qu'il aiderait les humains à renforcer leurs "muscles spirituels" par le biais de constantes tentations. Les auteurs prétendent que malgré "les intentions pleines d'amour" de Satan, on a, au cours des siècles, fini à tort par l'identifier au mal. Ils ajoutent que Satan et Jésus, "sans être à proprement parler complémentaires, sont au moins du même bord et font partie d'un tout". Des affirmations bien étonnantes. Et la Bible, que dit-elle?

Elle établit sans équivoque que Satan n'est pas une "facette de Dieu", mais son *ennemi* (Luc 10:18, 19; Romains 16:20). Satan défie la souveraineté de Jéhovah, et ses intentions envers les humains sont tout sauf "pleines d'amour". Sans la moindre compassion, il donne libre cours à sa colère contre les serviteurs terrestres de Dieu. Il les accuse devant Dieu jour et nuit* (Révélation 12:10, 12, 15-17)! Satan est déterminé à les corrompre, quoi qu'il en coûte. La façon dont il a persécuté sans pitié le juste Job révèle qu'il est insensible à la souffrance humaine. — Job 1:13-19; 2:7, 8.

Loin d'être "du même bord", Satan et Jésus sont ennemis jurés. Ainsi, c'est à l'évidence Satan qui a poussé Hérode à décréter un infanticide général, dans l'unique but de se débarrasser de l'enfant Jésus (Matthieu 2:16-18). Et les attaques impitoyables de Satan se sont poursuivies jusqu'à la mort de Jésus (Luc 4:1-13; Jean 13:27). Aussi, au lieu de 'faire partie d'un tout', Jésus et Satan sont diamétralement opposés. Les prophéties de la

* Les mots "Satan" et "Diable" signifient respectivement "opposant" et "calomniateur".

Bible indiquent que leur inimitié est inéluctable (Genèse 3:15). Il convient que ce soit Jésus ressuscité qui détruise Satan au moment voulu par Dieu. — Révélation 1:18; 20:1, 10.

À qui vont les prières?

Certains partisans du mouvement proangélique préconisent la méditation et d'autres techniques afin d'entrer en communication avec les anges. "Une requête sincère en vue d'établir le contact avec l'un quelconque des membres de la famille céleste ne sera pas négligée, dit un livre. Demandez et l'on vous répondra." Michel, Gabriel, Uriel et Raphaël sont au nombre des anges que le livre recommande de consulter*.

Toutefois, Jésus a enseigné à ses disciples à prier Dieu, non les anges (Matthieu 6:9, 10). Pareillement, Paul a écrit: "En toutes choses, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître à Dieu vos requêtes." (Philippiens 4:6). Dans leurs prières, les chrétiens s'approchent donc de Jéhovah et de lui seul, et ils le font au nom de Jésus Christ*. — Jean 14:6, 13, 14.

Des anges sans appartenance religieuse?

Selon Eileen Freeman, présidente du très sérieux Réseau de surveillance des anges, "les anges sont au-dessus de toutes religions, de toutes philosophies, de tous crédos. Au fond, les anges n'ont pas de religion telle que nous l'entendons".

Cependant, la Bible révèle clairement que les anges fidèles ont bien une religion; ils adorent le vrai Dieu, Jéhovah, qui ne tolère aucune rivalité de la part d'autres dieux (Deutéronome 5:6, 7; Révélation 7:11). Ainsi, un tel ange fidèle s'est décrit à l'apôtre Jean comme

* Si Michel et Gabriel sont mentionnés dans la Bible, les noms Raphaël et Uriel apparaissent, quant à eux, dans les livres apocryphes, c'est-à-dire qui ne font pas partie du canon de la Bible.

* Remarquons que la prière n'est pas adressée à Jésus, mais par son intermédiaire. Les prières sont offertes au nom de Jésus parce que son sang répandu ouvre la voie pour accéder à Dieu. — Éphésiens 2:13-19; 3:12.

le "compagnon d'esclavage" de ceux qui obéissent aux commandements de Dieu (Révélation 19:10). Nulle part dans la Bible il n'est dit que les anges fidèles soutiennent une autre forme de culte. Ils vouent à Jéhovah un attachement exclusif. — Exode 20:4, 5.

"Le père du mensonge"

Nombre de prétendues rencontres avec les anges se mêlent de communication avec les morts. "J'ai eu l'impression que mon oncle avait trouvé un moyen de me faire savoir qu'il était enfin heureux", a dit une femme nommée Élise après avoir reçu ce qu'elle considérait comme un signe. De même, Thérèse se souvient de ce qui s'est passé à la mort d'un ami intime. "Une semaine après l'enterrement, dit-elle, il est venu vers moi dans une sorte de rêve. Il m'a dit que je ne devais pas pleurer son départ, parce qu'il était heureux et en paix."

Mais la Bible déclare que les morts "ne se rendent compte de rien du tout". (Ecclésiaste 9:5.) Elle dit également que lorsqu'une personne meurt, "*en ce jour-là périssent ses pensées*". (Psaume 146:4.) Cependant, Satan est "le père du mensonge". (Jean 8:44.) C'est lui qui a inventé le mensonge selon lequel l'âme humaine survit à la mort (voir Ézéchiel 18:4). Beaucoup aujourd'hui adhèrent à cette idée, ce qui fait le jeu de Satan, car cela revient à nier la nécessité de la foi en la résurrection, doctrine fondamentale du christianisme (Jean 5:28, 29). Ainsi donc, interroger les morts ou recevoir de prétendus messages de leur part constituent un autre point sur lequel le mouvement proangélique n'a pas l'approbation de Dieu.

S'approche-t-on des anges ou des démons?

Sous bien des rapports, l'engouement actuel pour les anges se mêle d'occultisme. Voyez par exemple le cas de Marcia. "De septembre à décembre 1986, dit-elle, j'ai reçu mes premiers messages de la 'troisième dimension'. J'avais des apparitions et je fai-

sais des rêves incroyables de 'vies antérieures'. J'entrais en communication avec des amis morts et j'avais quantité d'autres expériences psychiques qui m'amenaient à savoir des choses sur des gens que je venais à peine de rencontrer. J'ai également reçu le don de l'écriture médiumnique et je transmettais des messages venus d'êtres désincarnés. Certains que je n'avais jamais connus quand ils étaient sur terre communiquaient des messages à d'autres personnes par mon intermédiaire."

L'usage de la divination comme moyen de "communication" avec les anges n'a rien d'exceptionnel. Un livre recommande ouvertement à ses lecteurs l'emploi des cailloux magiques, des tarots, du *Yi jing*, de la chiromancie et de l'astrologie. "Laissez votre moi vous mener au bon oracle, écrit l'auteur, et ayez confiance qu'un ange viendra alors à votre rencontre."

Cependant, selon la Bible, ce qui 'vient alors à votre rencontre' n'est certainement pas l'un des anges de Dieu. Pourquoi cela? Parce que la divination est en opposition directe avec Dieu, et les vrais adorateurs de Dieu, qu'ils soient au ciel ou sur terre, n'y touchent absolument pas. C'est ainsi qu'en Israël la divination était une offense suprême! "Quiconque fait ces choses est quelque chose de détestable pour Jéhovah", disait la Loi. — Deutéronome 13:1-5; 18:10-12.

"Un ange de lumière"

Pourquoi s'étonner que le Diable fasse passer la divination pour bénéfique et même "angélique"? La Bible dit que Satan "se transforme continuellement en ange de lumière". (2 Corinthiens 11:14.) Il peut même énoncer des présages et s'arranger pour qu'ils se réalisent, amenant ainsi ceux qui en sont témoins à croire que la prédiction venait de Dieu (voir Matthieu 7:21-23; 2 Thessaloniens 2:9-12). Mais toutes les œuvres de Satan, qu'elles paraissent vertueuses ou au contraire funestes, servent l'un ou l'autre des deux buts suivants: amener les gens à tourner le dos à Jéhovah,

**Écoutez-vous l'ange
qui vole au milieu
du ciel?**

ou simplement aveugler leur esprit pour que 'l'éclatante lumière de la glorieuse bonne nouvelle au sujet du Christ ne les éclaire pas'. (2 Corinthiens 4:3, 4.) Cette dernière tromperie est souvent la plus efficace.

Considérez ce que rapporte la Bible à propos d'une servante du 1^{er} siècle. Ses prédictions procuraient un grand gain à ses maîtres. Des jours durant, elle a suivi les disciples en disant: "Ces hommes-là sont des esclaves du Dieu Très-Haut qui vous annoncent la voie du salut." Elle disait vrai. Pourtant, le récit nous enseigne qu'elle était possédée, non par un ange, mais par "un démon de divination". Pour finir, Paul "s'est retourné et a dit à l'esprit: 'Je t'ordonne au nom de Jésus Christ de sortir d'elle.' Et à l'heure même il est sorti". — Actes 16:16-18.

Pourquoi Paul a-t-il expulsé cet esprit? Après tout, il faisait gagner beaucoup d'argent aux maîtres de la jeune possédée. Par des pouvoirs surnaturels, la servante indiquait peut-être aux cultivateurs le meilleur moment pour semer, aux jeunes filles quand se marier et aux mineurs où chercher de l'or. Cet esprit l'a même poussée à dire certaines paroles de vérité et à louer publiquement les disciples!

Toutefois, il s'agissait d'"un démon de divination". Comme tel, il n'avait aucun droit de faire des déclarations au sujet de Jéhovah et des dispositions qu'il avait prises pour le salut. Ses paroles flatteuses, prononcées peut-être pour donner du poids aux prédictions



de la jeune fille, détournaient les auditeurs des vrais disciples de Jésus. À juste titre, Paul a mis en garde les Corinthiens: "Vous ne pouvez pas avoir part à 'la table de Jéhovah' et à la table des démons." (1 Corinthiens 10:21). Rien d'étonnant que les chrétiens du 1^{er} siècle aient détruit tous leurs livres ayant rapport avec la divination! — Actes 19:19.

Un 'ange volant au milieu du ciel'

Comme nous l'avons vu, la Bible révèle que, pour une bonne part, la vogue actuelle des anges est mêlée de près à l'adversaire de

Dieu, Satan le Diable. Cela veut-il dire que les saints anges ne s'intéressent pas aux affaires humaines? Au contraire, ils accomplissent actuellement une œuvre importante sur terre. Laquelle? Pour répondre, nous devons nous tourner vers la Révélation, livre de la Bible où les anges sont le plus souvent mentionnés.

En Révélation 14:6, 7, l'apôtre Jean nous fait le récit d'une vision qu'il a reçue: "J'ai vu un autre ange voler au milieu du ciel, et il avait une bonne nouvelle éternelle à annoncer comme évangile à ceux qui habitent sur la terre, et à toute nation et tribu et langue et peuple, disant à haute voix: ' Craignez Dieu

et donnez-lui gloire, car elle est venue l'heure de son jugement, et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux.' "

Ici, les Écritures mettent en évidence l'activité essentielle des anges aujourd'hui. Ils ont reçu une mission de la plus haute importance, celle de déclarer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. C'est en vue de cette œuvre que Jésus a fait à ses disciples la promesse suivante: "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la conclusion du système de choses." (Matthieu 28:18-20). De quelle manière Jésus est-il avec ses disciples? Entre autres en leur accordant une aide angélique pour que cette œuvre gigantesque puisse s'accomplir.

Les Témoins de Jéhovah consacrent plus de un milliard d'heures chaque année à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Dans le cadre de cette activité, la direction angélique est manifeste. En faisant du porte-à-porte, il leur est souvent arrivé de rencontrer des gens qui venaient de prier Dieu pour qu'on les aide à comprendre ses besoins. La direction angélique, jointe aux initiatives des Témoins eux-mêmes, amène chaque année des centaines de milliers de personnes à connaître Jéhovah.

Écoutez-vous l'ange qui vole au milieu du ciel? Lorsque les Témoins de Jéhovah se présenteront à votre porte, pourquoi ne pas discuter avec eux en profondeur de ce message angélique?

QUI SONT LES ANGES?

CONTRAIREMENT à l'idée couramment admise, les anges ne sont pas les âmes échappées des humains décédés. La Bible affirme, en effet, que les morts "ne se rendent compte de rien du tout". (Ecclésiaste 9:5.) D'où les anges viennent-ils donc? Les Écritures laissent entendre qu'ils ont été créés individuellement par Dieu avant la fondation de la terre (Job 38:4-7). La famille céleste de Dieu compte peut-être des centaines de millions d'anges, voire des milliards ou davantage! Certains se sont associés à Satan dans sa rébellion. — Daniel 7:10; Révélation 5:11; 12:7-9.

Puisque Jéhovah est un Dieu d'ordre, il n'est pas surprenant que sa vaste famille angélique soit organisée. — 1 Corinthiens 14:33.

- Le plus remarquable des anges, à la fois en puissance et en autorité, est l'archange Jésus Christ, aussi appelé Michel (1 Thésaloniciens 4:16; Jude 9). Sous ses ordres, on trouve les séraphins, les chérubins et les anges.

- Les séraphins accomplissent un service autour du trône de Dieu. À l'évidence, leur mission consiste entre autres à déclarer la sainteté de Dieu et à maintenir la pureté au sein de son peuple. — Ésaïe 6:1-3, 6, 7.

- Les chérubins se trouvent également en la présence de Jéhovah. Portant ou escortant son trône, ils soutiennent sa majesté. — Psaumes 80:1; 99:1; Ézéchiel 10:1, 2.

- Les anges (mot qui signifie "messagers") sont des agents ou des délégués de Jéhovah. Ils exécutent sa volonté, que celle-ci implique la délivrance de ses serviteurs ou l'extermination des méchants. — Genèse 19:1-26.

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

Le témoignage porte du fruit à la maison et à l'école

ÊTRE chrétien, c'est faire du bien autour de soi, notamment en communiquant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Proverbes 3:27 déclare: "Ne refuse pas le bien à ceux à qui il est dû, quand il est au pouvoir de ta main de le faire." En Argentine, un jeune Témoin en classe de quatrième voulait parler de la bonne nouvelle du Royaume à un camarade. Il y est parvenu, et cela a produit des résultats inattendus.

Un jour, le jeune Témoin a dit en passant à son ami que toutes les religions ne sont pas bonnes. Celui-ci ayant répondu qu'il ne faisait rien de mal, le Témoin a ajouté: "Mais tu ne fais non plus rien pour Dieu." Ces paroles lui ont donné matière à réflexion. Par la suite, le Témoin lui a expliqué que nous vivons les derniers jours et que, pour obtenir l'approbation de Dieu, il faut acquérir une connaissance exacte de la Bible, puis la mettre en pratique. Son camarade d'école voulait bien. Mais sa famille l'autoriserait-elle à étudier la Bible? Pour donner à son ami de quoi méditer, le Témoin l'a invité à lire le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*.

Le temps a passé, et l'ami en question a arrêté ses études. Aucune nouvelle de lui pendant plus d'un an. Puis, un jour, le jeune Témoin a eu la surprise de recevoir un coup de téléphone de son ami; celui-ci se rendait compte, a-t-il expliqué, que les prophéties de la Bible s'accomplissaient incontestablement. Sur-le-champ, le jeune Témoin a pris des dispositions pour étudier la Bible avec lui.

Quand il s'est rendu chez son ancien camarade d'école, il a remarqué l'inquiétude de ses parents, qui se demandaient dans quoi leur fils s'engageait. Même son frère cadet pensait qu'il

perdait la raison. Les parents ont donc demandé à ce fils plus jeune d'assister à l'étude suivante. Après l'étude, les larmes aux yeux, il a affirmé à ses parents que son frère aîné ne perdait pas la raison, ce à quoi la mère s'est exclamée: "Au lieu d'un problème, voilà que j'en ai deux!"

Elle a par conséquent assisté elle-même à l'étude suivante, et a dû reconnaître que ses gar-



çons ne perdaient pas la raison. Plus tard, son mari et elle ont accepté d'étudier la Bible. Rapidement, toute la famille est venue aux réunions de la congrégation à la Salle du Royaume. Avec le temps, les grands-parents maternels se sont également mis à étudier la Bible et à assister aux réunions. Depuis, le premier jeune homme s'est fait baptiser. Il s'est marié, et sa femme et lui sont des prédicateurs zélés.

Par ailleurs, en partageant sa foi de façon informelle à l'école, le jeune Témoin a aidé deux autres camarades ainsi que la mère et la sœur de l'un d'eux à entreprendre une étude biblique. En tout, 11 personnes ont découvert la vérité renfermée dans la Bible parce que le jeune Témoin n'a pas refusé de faire le bien envers ses camarades. Quelle conclusion réjouissante! Vraiment, "heureux le peuple dont le Dieu est Jéhovah!" — Psaume 144:15.

SAUVÉS D'UNE "GÉNÉRATION MÉCHANTE"

"Ô génération sans foi et tortueuse, jusqu'à quand devrai-je être avec vous et vous supporter?" — LUC 9:41.

NOUS vivons une époque catastrophique. Au cours du XX^e siècle, l'humanité a été accablée par les tremblements de terre, les inondations, les famines, les maladies, le mépris de la loi, les attentats à la bombe, les guerres horribles et bien d'autres malheurs. Toutefois, la plus grande des catastrophes est encore à venir, prochainement. Quelle catastrophe? Il s'agit d'"une grande tribulation, telle qu'il n'en est pas survenu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'en surviendra plus". (Matthieu 24:21.) Pourtant, nombre d'entre nous peuvent envisager un avenir heureux. Pourquoi? Parce que la Parole de Dieu parle d'"une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toutes nations et tribus et peuples et langues. (...) 'Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. (...) Ils n'auront plus faim et ils n'auront plus soif (...). Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.'" — Révélation 7:1, 9, 14-17.

² La description prophétique que Jésus a faite de la "conclusion du système de choses" commence avec le récit divinement inspiré consigné en Matthieu 24:3-22, Marc 13:3-20 et Luc 21:7-24*. Cette prophétie a connu un

* Pour un examen détaillé de cette prophétie, veuillez vous reporter au tableau des pages 14 et 15 de *La Tour de Garde* du 15 février 1994.

1. a) Que laisse présager notre époque catastrophique? b) Selon les Écritures, y aura-t-il des survivants?
2. Quel accomplissement prophétique initial les premiers versets de Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 ont-ils connu?

premier accomplissement sur le système juif corrompu du 1^{er} siècle, accomplissement qui a atteint son point culminant avec la "grande tribulation" sans précédent qui s'est abattue sur les Juifs. La structure politique et religieuse tout entière du système juif, axée sur le temple de Jérusalem, a été renversée pour ne plus jamais être rétablie.

³ Voyons à présent dans quelles circonstances a eu lieu le premier accomplissement de la prophétie de Jésus. Il nous sera alors plus facile de comprendre l'accomplissement qui lui correspond aujourd'hui. Cet examen nous montrera également qu'il est urgent d'agir *dès maintenant* pour survivre à la plus grande des tribulations qui menace tous les humains. — Romains 10:9-13; 15:4; 1 Corinthiens 10:11; 15:58.

"La fin", mais quand?

⁴ Vers 539 avant notre ère, Daniel, prophète de Dieu, avait reçu une vision des événements qui se produiraient durant la dernière "semaine" d'une période de "soixante-dix semaines" d'années (Daniel 9:24-27). Cette période a commencé en 455 avant notre ère quand Artaxerxès, roi de Perse, a ordonné la reconstruction de Jérusalem. La dernière "semaine" a débuté avec l'apparition du Messie, Jésus Christ, lors de son baptême et de son onction

3. Pourquoi est-il urgent de tenir compte aujourd'hui de la prophétie de Jésus?
- 4, 5. a) Pourquoi les Juifs du 1^{er} siècle qui craignaient Dieu s'intéressaient-ils à la prophétie de Daniel 9:24-27? b) Comment cette prophétie s'est-elle réalisée?

en 29 de notre ère*. Les Juifs du 1^{er} siècle qui craignaient Dieu connaissaient bien cet aspect chronologique de la prophétie de Daniel. Par exemple, à propos des foules qui, en 29, s'étaient rassemblées pour écouter la prédication de Jean le baptiseur, Luc 3:15 dit: "Le peuple était dans l'attente et (...) tous raisonnaient en leurs cœurs, se demandant à propos de Jean: 'Serait-ce le Christ?'"

⁵ Durant les sept années de la soixante-dixième "semaine", les Juifs allaient être l'objet d'une faveur spéciale. Au cours de cette "semaine", qui débuta en 29, il y a eu le baptême et le ministère de Jésus, puis sa mort sacrificielle en 33, "à la moitié de la semaine", suivie d'une autre 'moitié de semaine' jusqu'en 36. Au cours de cette "semaine"-là, la possibilité de devenir disciples oints de Jésus fut offerte exclusivement aux Juifs et aux prosélytes juifs qui craignaient Dieu. Puis en 70, date qui n'avait pas été révélée à l'avance, les légions romaines commandées par Titus détruisirent le système juif apostat. — Daniel 9:26, 27.

⁶ C'est ainsi que fut anéantie la prêtrise juive, qui avait souillé le temple de Jérusalem et comploté le meurtre du Fils de Dieu. Les archives nationales et tribales furent également détruites. Dès lors, aucun Juif ne pouvait plus, du point de vue légal, prétendre avoir hérité du droit à la prêtrise ou à la royauté. Mais heureusement, les Juifs spirituels, oints, avaient été mis à part pour constituer une prêtrise royale, afin de 'proclamer les vertus' de Jéhovah Dieu (1 Pierre 2:9). Quand en 66 les armées romaines ont assiégé la première fois Jérusalem, allant même jusqu'à saper le parvis du temple, les chrétiens ont compris qu'elles constituaient 'la

chose immonde qui cause la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, se tenant en un lieu saint'. Obéissant au commandement prophétique de Jésus, les chrétiens de Jérusalem et de Judée se sont enfuis dans les régions montagneuses pour y trouver protection. — Matthieu 24:15, 16; Luc 21:20, 21.

⁷ Ces chrétiens fidèles d'origine juive ont constaté l'accomplissement de la prophétie de Daniel et ont été témoins des événements tragiques que Jésus avait annoncés comme autant d'éléments du "signe de (...) la conclusion du système de choses", c'est-à-dire des guerres, des pestes, des tremblements de terre et le mépris de la loi (Matthieu 24:3). Mais Jésus leur avait-il dit *quand* Jéhovah exécuterait effectivement son jugement sur ce système corrompu? Non. Ce qu'il avait annoncé prophétiquement au sujet du point culminant de sa future présence, alors qu'il serait investi du pouvoir royal, s'appliquait sans aucun doute aussi à la "grande tribulation" qui surviendrait au 1^{er} siècle, savoir: "Quant à ce jour-là et à cette heure-là, personne ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, mais seulement le Père." — Matthieu 24:36.

⁸ À partir de la prophétie de Daniel, les Juifs auraient pu calculer à quel moment Jésus *apparaîtrait* en qualité de Messie (Daniel 9:25). Mais aucune date ne leur avait été donnée concernant la "grande tribulation" qui a finalement anéanti le système de choses juif apostat. C'est seulement *après* la destruction de Jérusalem et de son temple qu'ils ont compris que cette date était 70 de notre ère. Toutefois, ils n'ignoraient pas ces paroles prophétiques de Jésus: "Cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent." (Matthieu 24:34). Apparemment, l'utilisation du mot "génération" est ici différente de celle qui est faite en Ecclésiaste 1:4, où il est question de générations successives qui apparaissent et disparaissent au cours du temps.

7, 8. Quel "signe" les chrétiens ont-ils observé, mais qu'ignoraient-ils?

* Pour de plus amples renseignements sur les "semaines" d'années, reportez-vous aux pages 130-2 du livre *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?* publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

6. a) Qu'est-ce qui a été détruit par la "tribulation" qui a commencé en 66 de notre ère? b) Qui y a survécu, et grâce à quelle action entreprise sans tarder?

Que faut-il entendre par "cette génération"?

⁹ Quand les quatre apôtres assis avec Jésus sur le mont des Oliviers ont entendu sa prophétie sur "la conclusion du système de choses", comment ont-ils compris l'expression "cette génération"? Dans les Évangiles, le mot "génération" traduit le grec *généa* que les dictionnaires définissent ainsi: "Lit[éralement] ceux qui descendent d'un même ancêtre." (*Greek-English Lexicon of the New Testament* de Walter Bauer). "Ce qui a été engendré, une famille; (...) les membres successifs d'une lignée généalogique (...), d'une race d'individus (...) ou de l'ensemble des hommes vivant à la même époque, Mat. 24:34; Marc 13:30; Luc 1:48; 21:32; Phil. 2:15, et plus spécialement de ceux de race juive vivant à la même époque." (*Expository Dictionary of New Testament Words* de W. Vine). "Ce qui a été engendré, les hommes d'une même origine, une famille; (...) l'ensemble des hommes vivant à la même époque: Mt. xxiv. 34; Mc xiii. 30; Lc i. 48 (...) utilisé spécialement à propos de la race juive vivant à la même époque." — *Greek-English Lexicon of the New Testament* de J. Thayer.

¹⁰ Ainsi, Vine comme Thayer citent Matthieu 24:34 quand ils définissent "cette génération" (*hê généa hautê*) comme "l'ensemble des hommes vivant à la même époque". Un autre dictionnaire (*Theological Dictionary of the New Testament* [1964]) confirme cette dé-

9. Comment les dictionnaires définissent-ils le mot grec *généa*?

10. a) Quelle définition similaire deux autorités donnent-elles en citant Matthieu 24:34? b) De quelle façon quelques versions de la Bible et un dictionnaire de théologie confirment-ils cette définition?



Jésus a comparé "cette génération" à des foules d'enfants insoumis.

finition, disant: "L'emploi que Jésus fait du mot 'génération' révèle qui il visait en général: il visait l'ensemble des hommes, étant conscient de leur solidarité dans le péché." Lorsque Jésus était sur la terre, une "solidarité dans le péché" était effectivement manifeste au sein de la nation juive, tout comme elle caractérise le système mondial aujourd'hui*.

¹¹ Évidemment, quand ils étudient cette question, les chrétiens fondent leur raisonnement essentiellement sur la façon dont les rédacteurs des Évangiles, divinement inspirés, ont utilisé l'expression grecque *hê généa hautê*, "cette génération", lorsqu'ils ont rapporté les paroles de Jésus. L'expression est

* En Matthieu 24:34, certaines Bibles rendent *hê généa hautê* comme suit: "les gens d'aujourd'hui" (*La Bible en français courant* [1983]); "cette nation" (*The New Testament — An Expanded Translation* [1961], par K. Wuest); "ce peuple" (*Jewish New Testament* [1979], par D. Stern).

11. a) Quelle est l'autorité qui doit d'abord nous guider quant à la façon d'appliquer *hê généa hautê*? b) Comment cette autorité a-t-elle utilisé ce mot?

employée chaque fois dans un sens péjoratif. Ainsi, Jésus a qualifié les chefs religieux juifs de "serpents, progéniture de vipères", et a ajouté que le jugement de la géhenne serait exécuté sur "cette génération". (Matthieu 23:33, 36.) Mais ce jugement ne concernait-il que le clergé hypocrite? Non, absolument pas. En un certain nombre d'occasions, les disciples ont entendu Jésus parler de "cette génération" et appliquer chaque fois cette expression dans un sens beaucoup plus large. Lequel?

"Cette génération méchante"

¹² En 31, au cours du grand ministère de Jésus en Galilée, peu après la Pâque, ses disciples l'ont entendu dire "aux foules": "À qui comparerai-je cette génération? Elle est semblable à de petits enfants qui, assis sur les places de marché, crient à leurs camarades de jeux en disant: 'Nous vous avons joué de la flûte, mais vous n'avez pas dansé; nous nous sommes lamentés, mais vous ne vous êtes pas frappé la poitrine de chagrin.' Pareillement, Jean [le baptiseur] est venu ne mangeant ni ne buvant, toutefois l'on dit: 'Il a un démon'; le Fils de l'homme [Jésus] est venu mangeant et buvant, et l'on dit cependant: 'Voici, un homme qui est un glouton et un buveur de vin, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs.'" Impossible de plaire à ces "foules" dépourvues de principes! — Matthieu 11:7, 16-19.

¹³ Plus tard dans la même année, alors que Jésus et ses disciples entamaient leur deuxième tournée de prédication en Galilée, "quelques-uns des scribes et des Pharisiens" ont demandé un signe à Jésus. Il leur a dit, à eux et "aux foules" présentes: "Une génération méchante et adultère continue à rechercher un signe, mais il ne lui sera donné de signe que le signe de Jonas le prophète. De

même, en effet, que Jonas a été trois jours et trois nuits dans le ventre de l'énorme poisson, de même le Fils de l'homme sera dans le cœur de la terre trois jours et trois nuits. (...) Ainsi en sera-t-il également de cette génération méchante." (Matthieu 12:38-46). Il est donc évident que l'expression "cette génération méchante" incluait les chefs religieux et les "foules" qui n'ont jamais compris le signe accompli par la mort et la résurrection de Jésus*.

¹⁴ Après la Pentecôte de l'an 32, alors que Jésus et ses disciples avaient pénétré dans la contrée de Magadan, en Galilée, les Sadducéens et les Pharisiens ont de nouveau demandé un signe à Jésus. Il leur a alors répété: "Une génération méchante et adultère continue à rechercher un signe, mais il ne lui sera donné de signe que le signe de Jonas." Et, les laissant là, il s'en alla." (Matthieu 16:1-4). Ces dévots hypocrites étaient vraiment les plus répréhensibles, eux qui étaient les chefs parmi les "foules" sans foi que Jésus a condamnées en les qualifiant de "génération méchante".

¹⁵ Vers la fin de son ministère en Galilée, Jésus a appelé à lui la foule et ses disciples, et leur a dit: "Celui qui prend honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui." (Marc 8:34, 38). La foule des Juifs non repentants de cette époque-là constituait donc à l'évidence "cette génération adultère et pécheresse". Quelques jours plus tard, après la transfiguration de Jésus, ses disciples et lui "vinrent vers la foule". Un homme lui ayant demandé de guérir son fils,

* Ces "foules" sans foi ne doivent pas être confondues avec les *'am-ha'arêts*, ou "peuple du pays", que les chefs religieux orgueilleux refusaient de côtoyer, mais dont Jésus "eut pitié". — Matthieu 9:36; Jean 7:49.

12. Devant ses disciples, comment Jésus a-t-il fait le lien entre les "foules" et "cette génération"?

13. En présence de ses disciples, en quels termes Jésus a-t-il identifié et condamné "cette génération méchante"?

14. Quelles paroles de condamnation adressées aux Sadducéens et aux Pharisiens Jésus a-t-il prononcées devant ses disciples?

15. Immédiatement avant et après la transfiguration, quels contacts Jésus et ses disciples ont-ils eus avec "cette génération"?

Jésus déclara: "Ô génération sans foi et tortueuse, jusqu'à quand devrai-je être avec vous et vous supporter?" — Matthieu 17:14-17; Luc 9:37-41.

¹⁶ C'est probablement en Judée, après la fête des Huttes de l'an 32, "comme les foules se massaient" autour de lui, que Jésus a répété sa condamnation: "Cette génération est une génération méchante; elle est en quête d'un signe. Mais il ne lui sera donné de signe que le signe de Jonas." (Luc 11:29). Par la suite, quand les chefs religieux traînèrent Jésus devant le tribunal, Pilate proposa de le relâcher. Le récit dit: "Les prêtres en chef et les anciens persuadèrent les foules de demander Barabbas et de faire détruire Jésus. (...) Pilate leur dit: 'Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle Christ?' Ils dirent tous: 'Qu'il soit attaché sur un poteau!' Il dit: 'Quel mal a-t-il donc fait?' Mais ils n'en criaient que plus fort: 'Qu'il soit attaché sur un poteau!'" Cette "génération méchante" réclamait le sang de Jésus. — Matthieu 27:20-25.

¹⁷ Une "génération sans foi et tortueuse" poussée par ses chefs religieux a donc joué un

16. a) Quelle condamnation des "foules" Jésus a-t-il répétée en Judée? b) Comment "cette génération" en est-elle venue à commettre le plus horrible des crimes?

17. Comment certaines personnes appartenant à "cette génération tortueuse" ont-elles accueilli la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte?

Comment répondriez-vous?

- Qu'apprenons-nous de l'accomplissement de Daniel 9:24-27?
- Comment les dictionnaires définissent-ils l'expression "cette génération" utilisée dans la Bible?
- Dans quel sens Jésus a-t-il chaque fois utilisé le mot "génération"?
- Comment Matthieu 24:34, 35 s'est-il accompli au 1^{er} siècle?

rôle essentiel dans la condamnation à mort du Seigneur Jésus Christ. Cinquante jours plus tard, à la Pentecôte de l'an 33, les disciples ont reçu l'esprit saint et se sont mis à parler en langues. Ayant entendu le bruit, "la multitude s'assembla". L'apôtre Pierre s'adressa à ces gens en disant: "Hommes de Judée et vous tous, habitants de Jérusalem." Et il ajouta: "Cet homme [Jésus] (...), vous l'avez fixé sur un poteau par la main d'hommes qui méprisent la loi et vous l'avez supprimé." Comment certains de ses auditeurs ont-ils réagi? "Ils eurent le cœur transpercé." Pierre les invita ensuite à se repentir. Il leur 'rendit témoignage à fond et les exhorta, en disant: "Sauvez-vous de cette génération tortueuse." En réponse, environ 3000 personnes 'acceptèrent de tout cœur sa parole et furent baptisées'. — Actes 2:6, 14, 23, 37, 40, 41.

L'identification de "cette génération"

¹⁸ Qu'était donc cette "génération" dont Jésus a si souvent parlé en présence de ses disciples? Et qu'ont compris ceux-ci quand Jésus a dit: "Non, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent." Jésus n'allait certainement pas utiliser différemment l'expression "cette génération", expression qu'il avait toujours appliquée à la foule de ses contemporains qui, avec leurs "guides aveugles", constituait la nation juive (Matthieu 15:14). "Cette génération" a connu tous les malheurs annoncés par Jésus et a disparu dans la "grande tribulation" sans précédent qui s'est abattue sur Jérusalem. — Matthieu 24:21, 34.

¹⁹ Au 1^{er} siècle, Jéhovah jugeait le peuple juif. Les Juifs repentants, qui ont exercé la foi dans les dispositions miséricordieuses que Jéhovah a prises par le moyen de Christ, ont

18. À quoi Jésus pensait-il chaque fois qu'il utilisait l'expression "cette génération"?

19. Quand et comment "le ciel et la terre" du système juif ont-ils passé?



survécu à cette “grande tribulation”. Comme Jésus l’avait annoncé, tout ce qu’il avait prophétisé s’est réalisé, après quoi “le ciel et la terre” du système de choses juif (la nation tout entière incluant les chefs religieux et la société humaine méchante) ont passé. Jéhovah avait exécuté son jugement. — Matthieu 24:35; voir 2 Pierre 3:7.

²⁰ Ceux d’entre les Juifs qui avaient prêté attention aux paroles prophétiques de Jésus ont compris que pour être sauvés ils devaient non pas chercher à calculer la durée d’une “génération” ou à fixer la date de certains ‘temps ou époques’, mais plutôt se tenir séparés de la génération contemporaine méchante et accomplir avec zèle la volonté de Dieu. Bien que les dernières paroles de la prophétie de Jésus concernant son accomplissement principal à notre époque, les chrétiens d’origine juive du 1^{er} siècle ont dû eux aussi suivre cette exhortation: “Tenez-vous donc éveillés et suppliez en tout temps, pour que vous parveniez

20. Quelle exhortation opportune tous les chrétiens doivent-ils suivre sans tarder?

Seul Jéhovah connaissait à l’avance l’heure à laquelle serait exécuté le jugement sur le système juif méchant.

à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir debout devant le Fils de l’homme.” — Luc 21:32-36; Actes 1:6-8.

²¹ Aujourd’hui, “le grand jour de Jéhovah (...) est proche et se hâte beaucoup”. (Sophonie 1:14-18; Ésaïe 13:9, 13.) De façon soudaine, au ‘jour et à l’heure’ fixés par Jéhovah, sa fureur sera libérée sur les éléments religieux, politiques et commerciaux du monde, ainsi que sur les humains dévoyés qui constituent la “génération méchante et adultère” contemporaine (Matthieu 12:39; 24:36; Révélation 7:1-3, 9, 14). Comment est-il possible de survivre à la “grande tribulation”? L’article suivant répondra à cette question et nous parlera d’une merveilleuse espérance.

21. Que pouvons-nous nous attendre à voir se produire de façon soudaine dans un avenir proche?

C'EST LE MOMENT DE SE TENIR ÉVEILLÉ

*“Il faut d’abord que la bonne nouvelle soit prêchée dans toutes les nations. (...)
Mais celui qui aura enduré jusqu’à la fin, celui-là sera sauvé.”*

— MARC 13:10, 13.

ENDURER! Il le faut vraiment au milieu d’une génération sans foi et tortueuse. Depuis 1914, une génération d’hommes et de femmes s’est corrompue, tout comme à l’époque de Jésus. Mais aujourd’hui cette corruption a atteint une ampleur mondiale. En ces “derniers jours”, l’humanité connaît les “temps décisifs et durs” décrits par l’apôtre Paul. ‘Les hommes méchants et les imposteurs progressent toujours vers le pire.’ À l’évidence, “le monde entier gît au pouvoir du méchant”, Satan le Diable, qui dans un dernier effort cherche à ruiner la terre. Mais ne vous découragez pas! Une “grande tribulation” est sur le point de se produire, qui apportera un soulagement définitif à tous ceux qui aiment la justice. — 2 Timothée 3:1-5, 13; 1 Jean 5:19; Révélation 7:14.

² Heureusement, Jéhovah a maintenant intronisé le Seigneur Jésus Christ dans les cieux, prélude à l’anéantissement des ennemis tyranniques du genre humain (Révélation 11:15). Comme lors du premier avènement du Messie, en ce siècle également s’est accomplie une prophétie remarquable écrite par Daniel. En Daniel 4:16, 17, 32, il est question de la suspension de la domination royale légitime de la terre durant une période de “sept temps”. Dans l’accomplissement principal, ces sept temps correspondent à sept années bi-

bliques de 360 ‘jours’, soit au total 2520 années*. Cette période a débuté en 607 avant notre ère, quand Babylone a commencé à fouler aux pieds le royaume d’Israël, et s’est terminée en 1914, année de l’intronisation dans le ciel de Jésus, le Roi légitime de l’humanité. C’est à cette date qu’ont pris fin les “temps fixés des nations”. (Luc 21:24.) Mais les nations ont refusé de se soumettre au Royaume messianique. — Psaumes 2:1-6, 10-12; 110:1, 2.

³ Dans les années qui ont précédé la 70^e semaine d’années (29-36 de n. è.), comme dans celles qui ont précédé 1914, les humains qui craignaient Dieu attendaient l’arrivée du Messie. Et il est bel et bien arrivé! Toutefois, dans un cas comme dans l’autre, il n’est pas apparu de la manière escomptée. Dans chaque cas également, après une période relativement brève, une “génération” méchante est finalement frappée par l’exécution d’un jugement divin. — Matthieu 24:34.

⁴ Dans l’article précédent, nous avons noté que la génération juive méchante qui avait réclamé le sang de Jésus a disparu. Qu’advient-il de l’actuelle génération catastrophique qui aujourd’hui encore s’oppose à Jésus ou ne tient aucun compte de lui? Quand le juge-

* Pour de plus amples renseignements sur les “sept temps”, se reporter aux pages 127-139 et 186-189 du livre “*Que ton royaume vienne!*” publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

1. Pourquoi devrions-nous endurer et prendre courage?
2. Comment la prophétie s’est-elle accomplie en 1914?

- 3, 4. a) Quelle comparaison peut-on faire entre les événements du 1^{er} siècle et ceux de notre époque?
- b) Quelles questions pertinentes peut-on soulever?

ment prononcé sur cette génération sans foi sera-t-il exécuté?

'Restez aux aguets'

⁵ Après avoir annoncé prophétiquement les événements qui aboutiraient à une époque de "grande tribulation", Jésus a ajouté: "Quant à ce jour-là et à cette heure-là, personne ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, mais seulement le Père." (Matthieu 24:3-36; Marc 13:3-32). Nous n'avons pas besoin de savoir l'heure exacte à laquelle se produiront les événements. Nous devons plutôt nous soucier de demeurer aux aguets, d'entretenir une foi robuste et de rester actifs au service de Jéhovah, sans calculer de date. Jésus a conclu ainsi sa grande prophétie: "Continuez à guetter, tenez-vous éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le temps fixé. (...) Restez donc aux aguets (...). Ce que je vous dis, à vous, je le dis à tous: Restez aux aguets." (Marc 13:33-37). Le danger est tapi dans les ténèbres du monde. Il nous faut nous tenir éveillés. — Romains 13:11-13.

⁶ Non seulement nous devons prêter attention aux prophéties inspirées relatives aux derniers jours d'un système méchant, mais il nous faut aussi et avant tout fonder notre foi sur le sacrifice précieux de Jésus Christ et sur les merveilleuses promesses divines rendues possibles par ce sacrifice (Hébreux 6:17-19; 9:14; 1 Pierre 1:18, 19; 2 Pierre 1:16-

5. a) Pour quelle raison valable n'avons-nous pas besoin de connaître le 'jour et l'heure' de Jéhovah? b) Selon Marc, par quel excellent conseil Jésus a-t-il conclu sa prophétie?

6. a) Sur quoi notre foi doit-elle être fondée? b) Comment pouvons-nous "compter nos jours"? c) Fondamentalement, qu'entendait Jésus par "génération"?

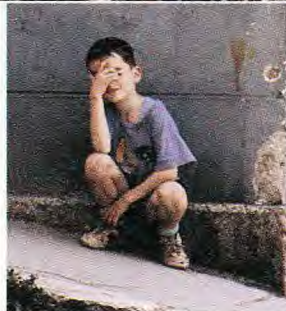
19). Impatients de voir la fin du système inique, les serviteurs de Jéhovah se sont parfois perdus en conjectures sur le moment où surviendrait la "grande tribulation", ce qui les a amenés à chercher à calculer la durée de vie d'une génération existant depuis 1914. Toutefois, ce n'est pas en nous livrant à des conjectures sur le nombre d'années ou de jours que compte une génération que nous 'introduirons un cœur de sagesse', mais plutôt en réfléchissant à la façon de "compter nos jours" en louant joyeusement Jéhovah (Psaume 90:12).

Alexandra Boulat/Sipa Press



La disparition de cette génération violente et méchante apportera le soulagement à l'humanité affligée.

Ci-contre et ci-dessous: Luc Delahaye/Sipa Press





***“De nouveaux cieux et une nouvelle terre”
glorieux sont juste devant nous
pour toutes les races.***

Le mot “génération” tel que Jésus l’a utilisé ne fournit pas un étalon servant à mesurer le temps, mais désigne avant tout les gens vivant à une certaine époque historique et les traits qui les caractérisent*.

⁷ En accord avec ce qui précède, Robert Wohl, professeur d’histoire, a écrit dans son

* Voir *Insight on the Scriptures*, volume 1, page 918, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

7. Qu’a écrit un professeur d’histoire à propos de “la génération de 1914”, et quel rapport cela a-t-il avec la prophétie de Jésus?

livre *La génération de 1914* (angl.): “Une génération historique n’est pas définie par ses limites chronologiques (...). Il ne s’agit pas d’une période délimitée par des dates.” Il a toutefois indiqué que la Première Guerre mondiale avait engendré “l’impression irrésistible d’une rupture avec le passé”, et il a ajouté: “Ceux qui ont survécu à la guerre n’ont jamais pu se défaire de l’idée qu’en août 1914 un monde avait pris fin et un autre avait commencé.” Que cela est vrai! Ces commentaires touchent le fond du problème. “Cette génération” d’humains existant depuis 1914 a vécu des bouleversements effroyables. Elle a vu la terre abreuvée du sang de millions de personnes. Les guerres, les génocides, le terrorisme, la criminalité et le mépris de la loi ont

fait irruption dans le monde entier. La famine, la maladie et l'immoralité sexuelle accablent l'humanité entière. Jésus a prophétisé: "De même vous aussi [ses disciples], quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité je vous le dis: Non, cette génération ne passera pas que tout n'arrive." — Luc 21:31, 32.

⁸ Oui, la victoire complète du Royaume messianique est proche. Dès lors, est-il avantageux de chercher à déterminer des dates ou de se livrer à des spéculations sur la durée réelle d'une "génération"? Loin de là! Habacuc 2:3 dit clairement: "La vision est encore pour le temps fixé, et elle demeure haletante jusqu'à la fin, et elle ne mentira pas. Même si elle tarde, continue de l'attendre; car elle se réalisera sans faute. Elle ne sera pas en retard." Le jour de Jéhovah, durant lequel il demandera des comptes, approche rapidement. — Jérémie 25:31-33; Malachie 4:1.

⁹ Quand la domination du Royaume de Christ a commencé en 1914, Satan a été précipité sur la terre. Cela a valu le "malheur à la terre (...), car le Diable est descendu vers [nous], ayant une grande colère, sachant qu'il a une *courte* période de temps". (Révélation 12:12.) Comparée aux milliers d'années de domination par Satan, cette période est effectivement courte. Le Royaume s'est approché; proches également sont le jour et l'heure de Jéhovah au cours desquels il exécutera son jugement sur cette génération méchante. — Proverbes 3:25; 10:24, 25.

La "génération" qui passe

¹⁰ Examinons de plus près les paroles de Jésus rapportées en Matthieu 24:34, 35: "En vérité je vous le dis: Non, *cette* génération ne passera pas que toutes ces choses n'arri-

8. Comment les prophètes de Jéhovah ont-ils souligné la nécessité de se tenir éveillé?

9. Quels événements survenus depuis 1914 montrent que le temps se fait court?

10. En quel sens "cette génération" est-elle comme celle de l'époque de Noé?

vent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront absolument pas." Jésus dit ensuite que 'personne ne connaît ce jour-là et cette heure-là'. Puis, et c'est beaucoup plus important, il montre qu'il nous faut nous garder des pièges dont nous sommes entourés dans *cette* génération. Il ajoute en effet: "Car, comme ont été les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. Comme ils étaient, en effet, en ces jours d'avant le déluge: ils mangeaient et buvaient, les hommes se mariaient et les femmes étaient données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne s'aperçurent de rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." (Matthieu 24:36-39). Jésus compare ici la génération de son époque à celle de l'époque de Noé. — Genèse 6:5, 9; éd. angl., note.

¹¹ Ce n'était pas la première fois que les apôtres entendaient Jésus faire une comparaison entre deux 'générations', car quelques jours auparavant, parlant de lui-même, il avait déclaré: "Le Fils de l'homme (...) doit endurer bien des souffrances et être *rejeté par cette* génération. D'autre part, *comme il advint aux jours de Noé*, ainsi en sera-t-il encore aux jours du Fils de l'homme." (Luc 17:24-26). Matthieu chapitre 24 et Luc chapitre 17 établissent donc la même comparaison. Aux jours de Noé, "toute chair [qui] avait dégradé sa voie sur la terre" et qui a été détruite par le déluge constituait "*cette* génération". Aux jours de Jésus, les Juifs apostats qui le rejetaient constituaient "*cette* génération". — Genèse 6:11, 12; 7:1.

¹² Par conséquent, aujourd'hui, dans l'accomplissement final de la prophétie de Jésus, apparemment "cette génération" désigne les peuples de la terre qui voient le signe de

11. Selon ce qu'ont écrit Matthieu et Luc, quelle comparaison entre deux 'générations' Jésus a-t-il faite?

12, 13. a) Aujourd'hui, qu'est-ce que "cette génération" qui doit passer? b) Comment les serviteurs de Jéhovah se préservent-ils de cette "génération perverse et tortueuse"?

la présence du Christ mais ne redressent pas leurs voies. Par contre, nous qui sommes disciples de Jésus, nous refusons de nous laisser façonner par le style de vie de "cette génération". Bien qu'étant dans le monde, nous ne devons pas en faire partie, "car le temps fixé est proche". (Révélotion 1:3; Jean 17:16.) L'apôtre Paul nous exhorte en ces termes: "Continuez à faire toutes choses sans murmures ni discussions, pour devenir irréprochables et innocents, enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et tortueuse, où vous brillez comme des foyers de lumière dans le monde." — Philippiens 2:14, 15; Colosiens 3:5-10; 1 Jean 2:15-17.

¹³ 'Briller comme des foyers de lumière' ne signifie pas seulement faire montre d'une personnalité chrétienne pure, mais aussi, et surtout, accomplir la mission annoncée prophétiquement par Jésus: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations; et alors viendra la fin." (Matthieu 24:14). Aucun humain ne peut dire quand la fin viendra, mais nous savons que la fin de "cette génération" méchante arrivera une fois que le témoignage aura été donné d'une façon satisfaisante pour Dieu, c'est-à-dire "jusque dans la partie la plus lointaine de la terre". — Actes 1:8.

'Ce jour-là et cette heure-là'

¹⁴ Quand l'œuvre de témoignage qui a lieu sur toute la terre aura été effectuée dans la mesure prévue par Jéhovah, le 'jour et l'heure' seront alors venus pour lui de faire disparaître le système mondial. Nous n'avons pas besoin de connaître cette date à l'avance. À l'exemple de Jésus, l'apôtre Paul nous adresse donc cette exhortation: "Or, quant aux temps et aux époques, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive quoi que ce soit. Car vous savez fort bien vous-mêmes que le jour de Jého-

14. Quant "aux temps et aux époques", quelle exhortation Jésus et Paul nous adressent-ils, et comment devrions-nous réagir?

vah vient exactement comme un voleur dans la nuit. Quand ils diront: 'Paix et sécurité!', alors une destruction soudaine doit être tout de suite sur eux, comme les affres de l'angoisse sur la femme enceinte; et ils n'échapperont absolument pas." Notez ce sur quoi Paul met l'accent: '*Quand ils diront.*' Oui, c'est lorsqu'il y aura des discussions sur la 'paix et la sécurité', donc quand on s'y attendra le moins, que le jugement de Dieu sera soudainement exécuté. Le conseil que Paul donne ensuite est tout à fait approprié: "Ne continuons donc pas à dormir comme les autres, mais restons éveillés et gardons notre équilibre." — 1 Thessaloniens 5:1-3, 6; voir aussi les versets 7-11; Actes 1:7.

¹⁵ Cette explication plus précise de l'expression "cette génération" signifie-t-elle qu'Harmaguédon est plus éloigné que nous ne le pensions? Absolument pas! Si nous n'avons jamais connu 'ce jour-là et cette heure-là', Jéhovah Dieu, lui, les connaît depuis toujours, et il ne change pas (Malachie 3:6). Il est évident que le monde est en train de sombrer et qu'il approche de plus en plus de sa destruction définitive. Il est plus que jamais indispensable de se tenir éveillé. Jéhovah nous ayant révélé "les choses qui doivent arriver bientôt", il nous faut agir en étant pleinement conscients du caractère d'urgence de l'œuvre à accomplir. — Révélotion 1:1; 11:18; 16:14, 16.

¹⁶ Alors que le temps fixé approche, tenez-vous éveillé, car Jéhovah est sur le point de faire venir le malheur sur tout le système de Satan (Jérémie 25:29-31). Il déclare: "Vraiment je me grandirai, et je me sanctifierai, et je me ferai connaître devant les yeux de beaucoup de nations; et assurément elles sauront que je suis Jéhovah." (Ézéchiel 38:23). Le "jour [décisif] de Jéhovah" approche! — Joël 1:15; 2:1, 2; Amos 5:18-20; Sophonie 2:2, 3.

15, 16. a) Pourquoi ne devrions-nous pas croire qu'Harmaguédon est plus éloigné que nous ne le pensions peut-être? b) Comment la souveraineté de Jéhovah devra-t-elle être exaltée prochainement?

“De nouveaux cieus et une nouvelle terre” justes

¹⁷ À propos de ‘toutes ces choses qui doivent arriver’, Jésus a dit: “Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront absolument pas.” (Matthieu 24:34, 35). Vraisemblablement, Jésus pensait au ‘ciel et à la terre [les gouvernants et les gouvernés]’ de “cette génération”. L’apôtre Pierre utilise les mêmes mots pour parler des ‘cieus et de la terre de maintenant’ qui sont “amassés pour le feu et réservés pour le jour de jugement et de destruction des hommes impies”. Puis il explique que “le jour de Jéhovah viendra comme un voleur, jour où les cieus [ou gouvernements] disparaîtront”, ainsi que la “terre”, la société humaine corrompue, et ses œuvres honteuses. L’apôtre nous exhorte ensuite à avoir des ‘actes de sainte conduite et de piété, tandis que nous attendons et n’oublions jamais la présence du jour de Jéhovah, à cause duquel les cieus en feu se dissoudront et les éléments chauffés à l’extrême se fondront’. Qu’y aura-t-il après cela? Pierre dirige notre attention sur “de nouveaux cieus et une nouvelle terre dans lesquels la justice doit habiter”. — 2 Pierre 3:7, 10-13*.

¹⁸ Ces “nouveaux cieus”, la domination du Royaume par Jésus Christ et les rois qui lui sont associés, déverseront des bienfaits sur la “nouvelle terre” ou société humaine juste. Êtes-vous un futur membre de cette société? Alors vous avez de bonnes raisons de vous réjouir en pensant à l’avenir merveilleux qui vous est réservé. — Ésaïe 65:17-19; Révélation 21:1-5.

¹⁹ Oui, une “génération” d’humains juste est en train d’être rassemblée. “L’esclave fidèle et avisé”, oint de l’esprit, dispense actuellement

* Voir aussi le livre *Le futur gouvernement universel — le Royaume de Dieu*, pages 151-5 et 180-1, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

17, 18. a) D’après Jésus et Pierre, comment “cette génération” passera-t-elle? b) Pourquoi devrions-nous rester aux aguets pour ce qui est de notre conduite et de nos actes de piété?

19. Quel grand privilège pouvons-nous déjà connaître?

une instruction divine conformément à ces paroles de Psaume 78:1, 4: “Prête l’oreille à ma loi, ô mon peuple! Inclinez votre oreille vers les paroles de ma bouche (...), les racontant à la génération à venir, les louanges de Jéhovah et sa force et ses choses prodigieuses, celles qu’il a faites.” (Matthieu 24:45-47). Le 14 avril de cette année, dans plus de 75 500 congrégations réparties dans quelque 230 pays, plus de 12 000 000 de personnes ont assisté au Mémorial de la mort de Christ. Étiez-vous de leur nombre? Puissiez-vous fonder votre foi sur Jésus Christ et ‘invoker le nom de Jéhovah pour être sauvé!’ — Romains 10:10-13.

²⁰ “Le temps qui reste est écourté”, a dit l’apôtre Paul. C’est donc le moment de se tenir constamment éveillé et occupé dans l’œuvre de Jéhovah, tout en endurant les épreuves et les haines suscitées par une génération méchante (1 Corinthiens 7:29; Matthieu 10:22; 24:13, 14). Restons aux aguets et observons toutes les choses qui, selon ce que la Bible a annoncé, viennent sur “cette génération”. (Luc 21:31-33.) Si nous y échappons et nous tenons devant le Fils de l’homme, approuvés par Dieu, nous pourrions enfin obtenir le prix: la vie éternelle.

20. Puisque “le temps qui reste est écourté”, comment nous tiendrons-nous éveillés, et quelle espérance avons-nous?

Questions de révision:

- Ayant constaté la réalisation de Daniel 4:32, que devrions-nous faire maintenant pour ‘rester aux aguets’?
- Qu’est-ce que “cette génération” dont il est question dans les Évangiles de Matthieu et de Luc?
- Alors que nous attendons ‘ce jour-là et cette heure-là’, qu’observons-nous, et quelle devrait être notre attitude?
- À quoi devrait nous encourager la perspective de voir “de nouveaux cieus et une nouvelle terre” justes?

'RENVERSÉ, MAIS NON DÉTRUIT'

PAR ULF HELGESSON

Juillet 1983. "Il est réveillé!" s'écriaient les médecins, penchés sur moi. On venait de m'ôter de la moelle épinière une tumeur de 12 centimètres au cours d'une opération compliquée qui avait duré 15 heures, et qui me laissait complètement paralysé.

QUELQUES jours plus tard, j'étais transféré dans un hôpital éloigné d'une soixantaine de kilomètres de Hälsingborg où je demeurais, dans le sud de la Suède. J'allais y suivre des séances de rééducation. Le kinésithérapeute m'a expliqué que ce serait exténuant, mais j'étais impatient de commencer. Je voulais vraiment remarcher. En faisant assidûment cinq heures d'exercices par jour, j'ai progressé très vite.

Un mois plus tard, le surveillant itinérant passait dans notre congrégation. Malgré un long chemin à parcourir, les autres anciens et lui ont voulu tenir la réunion d'anciens dans ma chambre d'hôpital. Cette marque d'amour fraternel m'a vivement ému. Notre réunion terminée, les infirmières du service nous ont servi du thé et des sandwiches.

Au début, les médecins se sont étonnés de mes progrès. Au bout de trois mois, j'arrivais à me tenir assis dans mon fauteuil roulant, et même debout quelques instants. Je m'en réjouissais et j'étais tout à fait résolu à remarcher un jour. Ma famille et mes compagnons chrétiens m'encourageaient énormément pendant leurs visites. J'ai même pu rentrer chez moi pour de courtes périodes.

Régression

Hélas! après cela, j'ai cessé de faire des progrès. Le douloureux verdict est tombé: "Vous n'irez pas plus loin", m'a déclaré le kinésithérapeute. L'objectif à atteindre maintenant

était de me rendre suffisamment fort pour que j'arrive à me déplacer seul dans un fauteuil roulant. Je m'interrogeais sur mon sort. Comment ma femme s'en sortirait-elle? Elle aussi avait subi une grave opération et avait besoin de mon soutien. Me faudrait-il vivre à demeure dans un centre de soins?

J'ai sombré dans la dépression. Ma force, mon courage et mon énergie m'ont fui. Les jours passaient, et je restais sans bouger. Ce n'était pas seulement mon corps qui était ankylosé, mais aussi mes sentiments et ma spiritualité. J'étais 'renversé'. Je m'étais toujours cru fort spirituellement. J'avais une foi solide dans le Royaume de Dieu (Daniel 2:44; Matthieu 6:10). J'étais convaincu, puisque la Bible le promettait, que Dieu guérirait toutes les maladies et infirmités dans le monde nouveau et juste qu'il créerait et qu'alors tous les humains retrouveraient la perfection (Ésaïe 25:8; 33:24; 2 Pierre 3:13). Et voilà que je me sentais paralysé, pas seulement physiquement, mais aussi spirituellement. J'avais l'impression d'être 'détruit'. — 2 Corinthiens 4:9.

Toutefois, avant de poursuivre, faisons un bref retour en arrière.

Une famille heureuse

Je suis né en 1934, et j'ai toujours eu une bonne santé. Au début des années 50, j'ai rencontré Ingrid; je l'ai épousée en 1958 et nous sommes installés à Östersund, ville du

centre de la Suède. Notre vie a connu un tournant en 1963, quand nous avons commencé à examiner régulièrement la Bible avec les Témoins de Jéhovah. À l'époque, nous avions trois enfants en bas âge: Ewa, Björn et Lena. Nous n'avons pas tardé à étudier tous et à faire de bons progrès dans la connaissance des vérités bibliques.

Notre étude durait depuis peu quand nous avons déménagé pour Hälsingborg. C'est là que ma femme et moi nous sommes voués à Jéhovah et avons été baptisés en 1964. Un grand bonheur pour nous fut aussi le baptême d'Ewa, notre fille aînée, en 1968. Sept ans plus tard, en 1975, Björn et Lena se sont fait baptiser aussi, et l'année suivante j'ai été nommé ancien dans la congrégation chrétienne.

Mon emploi me permettait de subvenir aisément aux besoins matériels de ma famille. Quelle joie encore lorsque Björn et Lena ont décidé d'être ministres de Dieu à plein temps! Peu après, Björn, invité à servir à la filiale des Témoins de Jéhovah, est parti pour Arboga. On pouvait dire que la vie nous souriait. Et puis, au début de l'année 1980, j'ai ressenti les premiers symptômes de la tumeur qu'il a finalement fallu m'enlever, en 1983, au cours de la grave opération dont je parle au début de mon récit.

La lutte contre la paralysie spirituelle

En apprenant que je ne marcherais plus, j'ai eu la sensation que le monde s'écroulait. Comment ai-je retrouvé des forces spirituelles? Ce fut plus facile que je ne le pensais. Simplement, j'ai pris ma Bible et je me suis mis à la lire. Plus je lisais, plus je recevais de force spirituelle. J'ai savouré surtout le Sermon sur la montagne. Je l'ai lu et relu, et j'ai médité dessus.

De nouveau, je prenais la vie du bon côté. Par la lecture et la méditation, j'ai commencé à voir les possibilités que j'avais plutôt que les obstacles. J'ai retrouvé le désir de communiquer les vérités bibliques autour de moi, et j'ai concrétisé ce désir en donnant le témoi-

gnage au personnel soignant et à d'autres que je rencontrais. Ma famille me soutenait sans réserve; on lui a donné une formation pour s'occuper de moi. Finalement, j'ai pu quitter l'établissement hospitalier.

Enfin de retour chez moi! Quel beau jour pour nous tous! Ma famille a mis sur pied un programme incluant mes soins. Mon fils, Björn, a décidé de cesser son activité à la filiale des Témoins de Jéhovah pour revenir à la maison et s'occuper de moi. Quel réconfort d'être l'objet de tant d'amour et d'attentions de la part des miens!

Nouvelle régression

Avec le temps, toutefois, ma santé s'est dégradée, et j'ai éprouvé des difficultés à bouger. La situation est devenue telle que, malgré toute sa bonne volonté, ma famille ne pouvait plus assumer mes soins à la maison. J'en ai conclu qu'il valait mieux pour moi entrer dans un établissement spécialisé. Ce fut donc de nouveau un changement et un recommencement. Mais je n'ai pas permis que ce soit aussi une régression spirituelle.

Je n'ai jamais interrompu ma lecture de la Bible et mes recherches bibliques. Je concentrais mon esprit sur ce que je pouvais faire, non sur ce qui m'était impossible. Je méditais sur les bénédictions spirituelles que reçoit l'ensemble des Témoins de Jéhovah. Je restais proche de Jéhovah par la prière et saisis toute occasion de prêcher.

Dans notre prochain numéro

Bientôt une vie meilleure!

**Les villes de refuge:
une disposition miséricordieuse
de Dieu**

William Tyndale, un visionnaire



Aujourd'hui, je dois passer mes nuits et une partie de mes journées dans l'établissement de soins. Les après-midi et les soirées, je suis soit à mon domicile, soit aux réunions chrétiennes. Pour me rendre aux réunions ou chez moi et en revenir, je bénéficie d'un service municipal de transport. Ma chère famille, les frères et sœurs de la congrégation, ainsi que le personnel du centre médical sont aux petits soins pour moi.

Je fais ce que je peux

Je ne me considère pas comme un invalide, et ni ma famille, ni mes frères et sœurs chrétiens ne me traitent comme tel. Je suis entouré et choyé, grâce à quoi je peux toujours être un ancien actif. Chaque semaine, je dirige une étude de livre, ainsi que l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Il m'est difficile de tourner les pages de la Bible; quelqu'un m'aide donc à le faire lors des réunions. Je dirige des réunions et donne des discours depuis mon fauteuil roulant.

Ainsi, je peux toujours effectuer bien des choses que j'aimais faire avant, notamment des visites pastorales (1 Pierre 5:2). C'est le cas lorsque des frères et des sœurs viennent me demander de l'aide ou des conseils. J'utilise aussi le téléphone, et je prends l'initiative d'appeler les autres. Il en résulte un encouragement mutuel (Romains 1:11, 12). Récemment, un frère m'a dit: "Chaque fois que je n'ai pas le moral, tu m'appelles pour me redonner du courage." Mais moi aussi cela m'encourage, car c'est le signe que Jéhovah bénit mes efforts.

Avant et après les réunions, j'ai des contacts formidables avec les enfants de la congrégation. Étant donné que je suis assis dans mon fauteuil roulant, nous pouvons converser les yeux dans

les yeux. J'aime leur sincérité et leur candeur. Un jour, un garçonnet m'a dit: "Toi, tu es un handicapé particulièrement chic!"

En me focalisant sur ce que je peux faire plutôt qu'en rongéant mon frein au sujet de ce que je ne peux pas faire, j'ai de la joie à servir Jéhovah. Ce qui m'est arrivé m'a beaucoup appris. J'ai compris que nous sommes formés et fortifiés par les épreuves que nous traversons. — 1 Pierre 5:10.

J'ai observé que beaucoup de personnes en pleine santé ne saisissent pas qu'il faut toujours prendre au sérieux le culte de notre Père céleste. Si ce n'est pas le cas, alors notre programme d'étude, les réunions, la prédication, risquent de devenir une banale routine. J'en suis persuadé, ces activités sont capitales pour survivre à la fin du monde actuel et entrer dans le Paradis terrestre que Dieu a promis. — Psaume 37:9-11, 29; 1 Jean 2:17.

Nous devons toujours entretenir au fond de notre cœur l'espérance de la vie dans le

monde nouveau, proche maintenant (1 Thésaloniciens 5:8). J'ai appris aussi à ne pas déposer les armes dans la lutte contre toute tendance au découragement. J'ai appris à considérer Jéhovah comme mon Père et son organisation comme ma Mère. Il est maintenant clair pour moi que si nous faisons des efforts Jéhovah peut employer n'importe qui d'entre nous et lui donner d'être un serviteur efficace.

Quoique, par moments, je me sois senti en quelque sorte 'renversé', je n'ai 'pas été détruit'. Jamais Jéhovah ni son organisation ne

m'ont abandonné, ni ma famille, ni mes frères et sœurs chrétiens. J'ai retrouvé de la force spirituelle en prenant la Bible et en me mettant à la lire. Je suis reconnaissant à Jéhovah Dieu, qui donne "la puissance qui excède la puissance normale" si nous nous confions en lui. — 2 Corinthiens 4:7.

Tout à fait serein et confiant en Jéhovah, j'attends ardemment l'avenir. J'ai la conviction que très bientôt Jéhovah Dieu tiendra sa promesse: il fera de la terre un paradis et accompagnera son action de bienfaits merveilleux. — Révélation 21:3, 4.

La consolation pour ceux qui ont "l'esprit abattu"

AUJOURD'HUI, le monde de Satan a "perdu tout sens moral". (Éphésiens 4:19; 1 Jean 5:19.) L'adultère et la fornication sont monnaie courante. Dans de nombreux pays, au moins un mariage sur deux débouche sur un divorce. L'homosexualité est largement acceptée. Les violences sexuelles telles que le viol défraient souvent la chronique. La pornographie est une industrie multimilliardaire. — Romains 1:26, 27.

Au nombre des perversions les plus viles figurent les sévices sexuels infligés à d'innocents enfants. À l'image de la sagesse du monde de Satan, abuser sexuellement d'un enfant est 'animal, démoniaque'. (Jacques 3:15.) Selon la revue *Time*, aux seuls États-Unis, "les instituteurs et les médecins dénoncent chaque année aux autorités plus de 400000 cas d'agressions sexuelles attestées". Une fois adultes, de nombreuses victimes de tels sévices gardent de terribles blessures, des blessures qui sont bien réelles! La Bible dit: "L'esprit [l'inclination mentale, les sentiments et les pensées intimes] de l'homme peut endurer sa maladie; mais quant à l'esprit abattu [blessé, affligé], qui peut le supporter?" — Proverbes 18:14.

La bonne nouvelle du Royaume de Dieu attire des personnes de toutes sortes, y compris celles qui ont "le cœur brisé" ou "l'esprit

déprimé". (Ésaïe 61:1-4.) Il n'est pas surprenant que ceux qui souffrent affectivement répondent en nombre à l'invitation suivante: "Que quiconque a soif vienne; que quiconque le veut prenne l'eau de la vie, gratuitement." (Révélation 22:17). La congrégation chrétienne peut offrir la consolation à de telles personnes. Elles apprennent avec joie que la souffrance appartiendra bientôt au passé (Ésaïe 65:17). En attendant, toutefois, elles peuvent avoir besoin qu'on les 'console' et qu'on 'panse' leurs blessures. Paul a donné ce conseil approprié aux chrétiens: "Ayez des paroles consolantes pour les âmes déprimées, soutenez les faibles, usez de longanimité envers tous." — 1 Thessaloniciens 5:14.

Les "souvenirs refoulés"

Ces dernières années, certains ont eu "le cœur brisé" pour des raisons que les autres ont du mal à saisir. Il s'agit d'adultes qui, se fondant sur ce qu'on appelle des "souvenirs refoulés", affirment avoir été victimes de sévices sexuels dans leur enfance*. Certains n'ont pas conscience d'avoir subi de mauvais traitements jusqu'à ce que soudain ils aient la réminiscence, le "souvenir" d'avoir été agressés dans leur enfance par un ou plusieurs adultes. Des

* L'expression "souvenirs refoulés" et d'autres du même genre sont mises entre guillemets pour les distinguer des souvenirs normaux que nous avons tous.

membres de la congrégation ont-ils de pareilles pensées troublantes? C'est le cas dans quelques pays, et les chrétiens voués en question souffrent peut-être d'une détresse profonde, d'un sentiment de colère, de culpabilité, de honte, ou encore de solitude. À l'exemple de David, peut-être se sentent-ils loin de Dieu et crient-ils: "Pourquoi, ô Jéhovah, te tiens-tu au loin? Pourquoi te tiens-tu caché aux temps de détresse?" — Psaume 10:1.

De nombreuses facettes des "souvenirs reoulés" ne sont pas bien comprises par les spécialistes de la santé mentale. Quoi qu'il en soit, de tels "souvenirs" peuvent affecter la spiritualité de chrétiens voués. Nous nous tournons donc en toute confiance vers la Parole de Dieu pour trouver des conseils sur la manière de les aider. La Bible donne "du discernement en toutes choses". (2 Timothée 2:7; 3:16.) Elle aide également toutes les personnes qui souffrent à avoir foi en Jéhovah, "le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation". — 2 Corinthiens 1:3, 4.

Cela s'est-il réellement passé?

Il existe dans le monde une grande controverse quant à savoir quelle est la nature de ces "souvenirs" et dans quelle mesure ils correspondent à la réalité. Les Témoins de Jéhovah "ne font pas partie du monde" et ne se mêlent pas à cette controverse (Jean 17:16). Des rapports établissent que les "souvenirs" reposent parfois sur des faits. Prenez le cas de Frank Fitzpatrick, un agent d'assurances. Après qu'il s'est "souvenu" avoir été maltraité par un certain prêtre, presque cent autres victimes se sont fait connaître et se sont plaintes d'avoir subi des sévices de la part de la même personne. Le prêtre aurait par la suite reconnu les faits.

Il faut cependant souligner que beaucoup ne peuvent prouver leurs "souvenirs". Certains ont eu de vives réminiscences concernant un agresseur ou un lieu d'agression précis. Par la suite, néanmoins, des preuves solides ont établi que les détails des "souvenirs" ne pouvaient être vrais.

Comment offrir refuge?

Quoi qu'il en soit, comment consoler ceux qui ont "l'esprit abattu" à cause de tels "souvenirs"? Rappelons-nous la parabole du Samaritain compatissant énoncée par Jésus. Un homme a été attaqué par des brigands; il a été battu et dépouillé de tous ses biens. Quand le Samaritain est passé, il a éprouvé de la pitié pour le blessé. Qu'a-t-il fait? A-t-il exigé de connaître les moindres détails de l'agression? Ou s'est-il mis aussitôt à la poursuite des brigands après en avoir obtenu une description? Pas du tout. L'homme était blessé! Le Samaritain a donc soigné ses plaies avec bienveillance et l'a ensuite doucement transporté en lieu sûr dans une auberge voisine afin qu'il se rétablisse. — Luc 10:30-37.

Indéniablement, il y a une différence entre des blessures physiques et un "esprit abattu" par des sévices sexuels effectivement subis durant l'enfance. Mais tous deux causent de grandes souffrances. C'est pourquoi le geste du Samaritain en faveur du Juif blessé indique ce qu'on peut faire pour soutenir un compagnon chrétien affligé. En priorité le consoler avec amour et l'aider à se rétablir.

Le Diable a affligé le fidèle Job, étant apparemment persuadé que la souffrance morale ou physique aurait raison de son intégrité (Job 1:11; 2:5). Depuis lors, il s'est souvent servi de la souffrance, qu'il en soit ou non directement à l'origine, pour essayer d'affaiblir la foi des serviteurs de Dieu (voir 2 Corinthiens 12:7-9). Peut-on douter que le Diable se serve aujourd'hui des sévices sur enfants et de "l'esprit abattu" de nombre d'adultes qui les ont subis (ou sont en proie à des "souvenirs" de telles agressions) pour essayer d'affaiblir la foi des chrétiens? À l'imitation de Jésus, face aux attaques de Satan, un chrétien accablé qui refuse fermement de renoncer à son intégrité dit en réalité: "Va-t'en, Satan." — Matthieu 4:10.

Gardez une spiritualité forte

"L'esclave fidèle et avisé" a publié des articles utiles sur le traitement des troubles spirituels et affectifs dus aux sévices sur enfants

(Matthieu 24:45-47). L'expérience démontre que la victime qui peut s'appuyer sur 'la puissance dans le Seigneur et sur la vigueur de sa force' en revêtant "l'armure complète de Dieu" s'en ressent favorablement (Éphésiens 6:10-17). Cette armure comprend la "vérité" biblique, qui dévoile Satan, notre principal ennemi, et dissipe les ténèbres dans lesquelles lui et ses suppôts agissent (Jean 3:19). Vient ensuite "la cuirasse de la justice". Le chrétien affligé devrait s'efforcer d'observer les préceptes justes. Par exemple, certains éprouvent de fortes tendances à l'automeurtrissure ou à l'immoralité sexuelle. Chaque fois qu'ils résistent à de telles pulsions, ils remportent une victoire.

L'armure spirituelle comporte encore "la bonne nouvelle de paix". Le fait de parler des desseins de Jéhovah affermit le proclamateur tout autant que l'auditeur (1 Timothée 4:16). Si vous avez "l'esprit abattu" et qu'il vous soit difficile de parler de la bonne nouvelle à autrui, essayez d'accompagner un autre chrétien dans cette activité salvatrice. Et n'oubliez pas "le grand bouclier de la foi". Ayez foi que Jéhovah vous aime et qu'il vous redonnera tout ce que vous avez perdu. Soyez assuré que Jésus vous aime également; d'ailleurs, il l'a prouvé en mourant pour vous (Jean 3:16). Satan a toujours prétendu que Jéhovah ne se souciait pas de ses serviteurs. Il s'agit là encore de l'un de ses abominables et pernicieux mensonges. — Jean 8:44; voir aussi Job 4:1, 15-18; 42:10-15.

Si, à cause de la douleur qui assaille votre cœur, vous avez du mal à croire que Jéhovah se soucie de vous, il vous sera profitable de fréquenter des personnes qui sont profondément convaincues du contraire (Psaume 119:107, 111; Proverbes 18:1; Hébreux 10:23-25). Ne laissez pas Satan vous voler le prix, à savoir la vie. Rappelez-vous que "le casque du salut" fait partie de l'armure, tout comme "l'épée de l'esprit". La Bible est inspirée par le moyen de l'esprit saint, contre lequel Satan ne peut rien (2 Timothée 3:16; Hébreux 4:12). Ses paroles apaisantes peuvent atténuer la douleur affective. — Voir Psaume 107:20; 2 Corinthiens 10:4, 5.

Enfin, priez sans cesse Dieu de vous donner la force d'endurer vos peines (Romains 12:12; Éphésiens 6:18). Une prière intense a soutenu Jésus dans un moment d'extrême angoisse; vous pouvez bénéficier de la même aide (Luc 22:41-43). Vous est-il difficile de prier? Demandez à d'autres de prier avec vous et en votre faveur (Colossiens 1:3; Jacques 5:14). L'esprit saint appuiera vos prières (voir Romains 8:26, 27). Tout comme certaines affections physiques douloureuses, il est des blessures affectives profondes qui ne guériront pas complètement dans le système de choses présent. Mais avec l'aide de Jéhovah, il nous est possible de les endurer; et l'endurance constitue une victoire, comme ce fut le cas pour Jésus (Jean 16:33). "Aie confiance en [Jéhovah], en tout temps, ô peuple! Devant lui répandez votre cœur. Dieu est un refuge pour nous." — Psaume 62:8.

Comment considérer l'agresseur présumé?

Quelqu'un qui inflige effectivement des sévices sexuels à un enfant est un violeur et devrait être considéré comme tel. Quiconque est victime de tels sévices est en droit de mettre son agresseur en accusation. Néanmoins, il ne faudrait pas porter d'accusation à la hâte si l'affaire ne repose que sur les "souvenirs refoulés" d'une agression. Dans ce cas, le plus important est que l'affligé retrouve une certaine mesure de stabilité affective. Au bout de quelque temps, il sera mieux à même de se faire une opinion sur ses "souvenirs" et de décider quelles suites il veut y donner, si tant est qu'il le veuille.

Considérons le cas de Donna. Cette jeune femme, qui aurait souffert de troubles de l'alimentation, était allée voir un conseiller — apparemment pas des plus compétents. Peu après, elle s'était mise à accuser son père d'inceste et lui avait intenté un procès. Le jury est resté partagé, si bien que le père n'a pas été condamné à la prison; il a cependant dû acquitter 100 000 dollars de frais de procédure. Au bout du compte, Donna a déclaré à ses parents qu'elle ne croyait plus elle-même à la thèse de l'agression!

Avec sagesse, Salomon a dit: "Ne sors pas pour prendre précipitamment en main un procès." (Proverbes 25:8). S'il y a de bonnes raisons de penser que l'agresseur présumé commet toujours des agressions sur des enfants, il faudra peut-être lui donner un avertissement. Dans une telle circonstance, les anciens de la congrégation peuvent apporter leur aide. Mais si ce n'est pas le cas, ne vous précipitez pas. Avec le temps, vous vous accommoderez peut-être de ne pas donner suite à l'affaire. Si maintenant vous souhaitez une confrontation avec l'agresseur présumé (après vous être bien demandé comment vous ressentirez ses réactions éventuelles), c'est votre droit.

Tant que la guérison n'est pas acquise, celui qui revoit des "souvenirs" risque de vivre des situations gênantes. Par exemple, telle personne verra des images mentales tenaces où elle se fait agresser par quelqu'un qu'elle côtoie tous les jours. On ne peut pas établir de règles sur la façon de gérer une telle situation. "Chacun portera sa propre charge." (Galates 6:5). Certains ont parfois le sentiment qu'un ami ou un membre de leur proche famille est impliqué. Il faut se rappeler que certains "souvenirs refoulés" sont sujets à caution lorsqu'il s'agit d'identifier l'agresseur présumé. En pareille occurrence, aussi longtemps que les faits ne sont pas clairement établis, le chrétien restera en contact avec sa famille, au moins par des visites de temps à autre, par lettre ou par téléphone, pour montrer qu'il s'efforce d'agir conformément aux Écritures. — Voir Éphésiens 6:1-3.

Que peuvent faire les anciens?

Quand un membre de la congrégation vient trouver les anciens et leur explique qu'il souffre de réminiscences ou de "souvenirs refoulés" d'abus sexuel alors qu'il était enfant, deux anciens sont généralement chargés de lui apporter de l'aide. Avec bienveillance, ils encourageront l'affligé, dans un premier temps, à chercher à surmonter sa détresse affective. Le nom de tout agresseur présumé devra être tenu strictement confidentiel.

Le rôle premier des anciens est d'agir en bergers (Ésaïe 32:1, 2; 1 Pierre 5:2, 3). Ils veilleront particulièrement à 'se revêtir des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d'humilité d'esprit, de douceur et de longanimité'. (Colossiens 3:12.) Ils écouteront avec bienveillance, puis feront usage des paroles curatives des Écritures (Proverbes 12:18). Des personnes souffrant de "souvenirs" pénibles ont été reconnaissantes de ce que les anciens leur rendent régulièrement visite ou même leur téléphonent pour prendre des nouvelles. Ces conversations ne sont pas nécessairement longues, mais elles montrent que l'organisation de Jéhovah se soucie de telles personnes. Le chrétien souffrant qui constate l'amour sincère de ses compagnons retrouvera peut-être plus facilement une bonne part de son équilibre affectif.

Que faire si l'affligé décide de porter une accusation*? Dans ce cas, les deux anciens peuvent l'informer que, conformément au principe exposé en Matthieu 18:15, il devrait en parler personnellement à l'accusé. Si, affectivement, le plaignant n'est pas en mesure d'affronter l'accusé, il peut le faire par téléphone ou par courrier. De cette façon, l'accusé aura la possibilité de faire une déclaration solennelle devant Jéhovah pour répondre à l'accusation. Il sera peut-être même en mesure de prouver qu'il n'a pas pu commettre l'agression. Ou alors, l'accusé avouera peut-être et l'on parviendra éventuellement à une réconciliation. Quelle bénédiction ce serait! S'il y a aveu, les deux anciens pourront continuer de traiter l'affaire conformément aux principes bibliques.

Si l'accusation est niée, les anciens devraient expliquer au plaignant qu'ils ne peuvent rien faire de plus dans le domaine judiciaire. Et la congrégation continuera de tenir l'accusé pour innocent. La Bible spécifie qu'il doit y avoir deux ou trois témoins pour qu'une démarche judiciaire soit entreprise (2 Corinthiens 13:1; 1 Timothée 5:19). Même si plu-

* Il peut également s'avérer nécessaire d'entreprendre la démarche décrite dans ce paragraphe si l'affaire est devenue notoire dans la congrégation.

sieurs plaignants se "souviennent" avoir subi des sévices de la même personne, la nature de ces souvenirs est en soi trop incertaine pour servir de fondement à des décisions judiciaires s'il n'y a pas d'autres éléments à charge. Cela ne signifie pas que ces "souvenirs" sont considérés comme mensongers (ou comme authentiques). Mais quand on juge une affaire, il faut respecter les principes bibliques.

Que faire si l'accusé, même s'il nie son méfait, est réellement coupable? Va-t-il s'en tirer "à bon compte"? Certainement pas! La question de sa culpabilité ou de son innocence peut être remise en toute confiance entre les mains de Jéhovah. "Les péchés de certains hommes sont manifestes pour tous et mènent tout droit au jugement; mais, chez d'autres hommes, leurs péchés aussi deviennent manifestes, par la suite." (1 Timothée 5:24; Romains 12:19; 14:12). Le livre des Proverbes dit: "L'attente des justes est une allégresse, mais l'espoir des méchants périra." "Quand meurt un homme méchant, son espoir périt." (Proverbes 10:28;

11:7). En dernier ressort, Jéhovah Dieu et Jésus Christ prononceront un jugement éternel en toute justice. — 1 Corinthiens 4:5.

Résistons au Diable

Quand des humains voués à Dieu endurent malgré de grandes douleurs physiques ou affectives, ils démontrent leur force intérieure et leur amour pour Dieu. Et quel témoignage à la puissance de l'esprit de Jéhovah qui les soutient! — Voir 2 Corinthiens 4:7.

À ces personnes s'appliquent les paroles de Pierre: 'Tenez tête à Satan, solides dans la foi.' (1 Pierre 5:9). Il n'est pas forcément facile de le faire. Parfois, il peut même être difficile de réfléchir lucidement et avec logique. Mais prenez courage! Bientôt, nous serons débarrassés du Diable et de ses ruses. Assurément, il nous tarde de vivre l'époque où 'Dieu lui-même (...) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes auront disparu'. — Révélation 21:3, 4.

Le témoignage d'un plat cuisiné

DURANT les jours qui ont suivi le tremblement de terre de Kobe, au Japon, en janvier dernier, les gens qui se trouvaient dans la zone sinistrée avaient du mal à se procurer de quoi manger. Les Témoins de Jéhovah, quant à eux, n'ont pas manqué de nourriture, grâce à l'aide bienveillante de leurs frères chrétiens. Pendant les deux ou trois premiers jours après le séisme, les congrégations voisines ont fourni des boulettes de riz. Et rapidement, des frères et sœurs attentionnés ont préparé des repas pré-emballés. Beaucoup ont attaché aux emballages des petits mots sur lesquels ils exprimaient leur compassion pour les victimes. Ceux qui ont bénéficié de ces repas ont déclaré que chaque plat était "salé" par les larmes qu'ils ne pouvaient retenir en lisant les mots.

Les Témoins de Jéhovah ont partagé leur nour-

riture avec d'autres personnes dans le besoin. Un jour, l'un d'eux mangeait en voiture; comme il était avec un collègue non Témoin, il a partagé avec celui-ci un des plats cuisinés qu'il avait reçus.

"Où as-tu acheté ce plat cuisiné?" lui a demandé son collègue. Le frère lui a parlé des secours organisés par les Témoins. "Je n'ai pas mangé de légumes depuis des jours. Je vais en garder pour les ramener à ma famille", s'est exclamé l'homme avec reconnaissance.

La troisième fois que ce collègue a profité ainsi d'un repas, il a tendu 3000 yens (environ 175 francs) au Témoin et lui a dit: "Je connais vos activités; laisse-moi donc faire une offrande pour votre œuvre. Je te remercie de partager tes repas avec moi. Vraiment, tes amis sont d'une gentillesse hors du commun!"

QUESTIONS DES LECTEURS

En 1 Pierre 2:9, la "Bible du roi Jacques" (angl.) parle des chrétiens oints comme d'une "génération choisie". Cela devrait-il influencer notre point de vue sur la façon dont Jésus a utilisé le mot "génération" selon Matthieu 24:34?

Dans certaines traductions, le mot "génération" apparaît dans ces deux textes. Selon la *Bible du roi Jacques*, l'apôtre Pierre a écrit: "Mais vous êtes une génération choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple spécial; afin que vous déclariez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière." Quant à Jésus, il a annoncé: "En vérité je vous le dis, cette génération ne passera pas avant que toutes ces choses ne soient accomplies." — 1 Pierre 2:9; Matthieu 24:34.

Dans le premier passage, l'apôtre Pierre utilise le mot grec *génos*, alors que dans le texte reproduisant la déclaration de Jésus nous trouvons *génée*. Ces deux mots grecs peuvent paraître similaires et, de fait, ils dérivent d'une même racine. Cependant, ce sont deux mots différents qui n'ont pas le même sens. Dans *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références* (angl.), nous trouvons cette note sur 1 Pierre 2:9: "Race". Gr.: *génos*; différent de *génée*, 'génération', comme en Mt 24:34." On trouve une note correspondante en Matthieu 24:34.

Comme l'indiquent ces notes, *génos* est fort justement traduit par "race", ce qui est le cas dans la plupart des versions françaises. En 1 Pierre 2:9, Pierre appliquait la prophétie consignée en Ésaïe 61:6 aux chrétiens oints, qui ont une espérance céleste. Ils sont choisis d'entre de nombreuses nations ou tribus, mais leur origine nationale ou tribale n'a plus d'importance lorsqu'ils deviennent membres de la nation de l'Israël spirituel (Romains 10:12; Galates 3:28, 29; 6:16; Révélation 5:9, 10). Pierre les distingue par le fait que, dans un sens spirituel, ils deviennent un groupe à part: "une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple destiné à être une possession spéciale."

Dans le texte grec de Matthieu 24:34 qui reproduit les paroles de Jésus, nous trouvons le mot *génée*. Il

est largement admis que Jésus ne parlait pas d'une "race" humaine quelconque, mais des gens vivant à une certaine époque.

Il y a presque un siècle, Charles Russell, premier président de la Société Watch Tower, a énoncé cela clairement quand il a écrit: "Bien qu'on puisse dire que les termes 'génération' et 'race' viennent d'une racine commune ou d'un même point de départ, (...) ils ne sont pas une seule et même chose, et dans l'usage biblique, les deux termes sont tout à fait distincts. (...) Dans les trois différents comptes rendus de cette prophétie, on prête à notre Seigneur l'usage d'un mot grec totalement différent (*genea*) qui ne signifie pas race, mais a le même sens que notre mot anglais 'generation' [et que le français 'génération']. D'autres emplois de ce terme grec (*genea*) prouvent qu'on ne s'en sert pas dans le sens de race, mais en faisant allusion à des gens contemporains." — *Le jour de la vengeance*, page 665.

Plus récemment, un manuel (*A Handbook on the Gospel of Matthew* [1988]) destiné aux traducteurs de la Bible disait: "[La *New International Version*] traduit littéralement **cette génération**, mais propose ensuite cette note: 'Ou: race.' Un spécialiste du Nouveau Testament pense quant à lui que 'Matthieu entend non pas seulement la première génération après Jésus, mais toutes les générations de juifs qui le rejettent'. Toutefois, aucun argument d'ordre linguistique ne vient confirmer l'une ou l'autre de ces conclusions, si bien qu'il faut les écarter comme autant de tentatives visant à s'éloigner du sens évident. Dans son contexte original, le mot désigne uniquement les contemporains de Jésus."

Comme nous l'avons vu aux pages 10 à 15, Jésus a condamné la génération des Juifs de son époque, ses contemporains qui le rejetaient (Luc 9:41; 11:32; 17:25). Il a souvent utilisé des adjectifs comme "méchante et adultère", "sans foi et tortueuse", "adultère et pécheresse" pour qualifier cette génération (Matthieu 12:39; 17:17; Marc 8:38). La dernière fois que Jésus a employé le mot "génération", c'était sur le mont des Oliviers, en compagnie de quatre apôtres (Marc 13:3). Ces hommes, qui n'avaient pas encore été oints de l'esprit et qui n'appartenaient pas à une congrégation chrétienne, ne constituaient évi-

demment ni une "génération" ni une race. Ils étaient cependant habitués à l'usage que Jésus faisait du mot "génération" pour parler de ses contemporains. Ils allaient donc très logiquement comprendre ce à quoi Jésus pensait quand il mentionnerait "cette génération" pour la dernière fois*. Par la suite, l'apôtre Pierre, qui était présent, exhorta les Juifs en ces termes: "Sauvez-vous de cette génération tortueuse." — Actes 2:40.

Nous avons souvent publié des faits montrant que nombre des choses annoncées par Jésus dans cette même déclaration (les guerres, les tremblements de terre et les famines par exemple) se sont produites entre le moment où il avait prononcé sa prophétie et la destruction de Jérusalem en 70. Nombre, mais pas toutes. Par exemple, il n'y a aucune preuve qu'après les attaques de Rome contre Jérusalem (66-70) le "signe du Fils de l'homme" soit apparu, amenant "toutes les tribus de la terre" à se frapper la poitrine (Matthieu 24:30). Ainsi, l'accomplissement de ces paroles prophétiques entre 33 et 70 n'a dû être qu'un premier accomplissement, et non pas l'accomplissement complet, sur une grande échelle, que Jésus a également annoncé.

Dans la préface de sa traduction en anglais de *La guerre des Juifs*, œuvre de Josèphe, G. Williamson écrit: "Les disciples, nous dit Matthieu, ayant posé [à Jésus] une double question — sur la destruction du temple et sur sa dernière venue —, il leur a donné une double réponse; la première partie annonçait de façon très frappante les événements qui allaient être rapportés avec force détails par Josèphe."

Dans le premier accomplissement, manifestement "cette génération" désigne la même chose que les autres fois: la génération contemporaine des Juifs non croyants. Cette "génération" ne passerait pas sans avoir vécu ce que Jésus avait annoncé. Comme le dit

* Dans l'expression "cette génération", une forme du pronom démonstratif grec *houtos* correspond bien au français "cette". Ce pronom peut se rapporter à quelque chose qui est présent ou qui est devant le locuteur. Mais il peut avoir aussi d'autres significations. Un dictionnaire (*Exegetical Dictionary of the New Testament* [1991]) dit: "Le mot [*houtos*] désigne un fait immédiat. Ainsi, le [*aiôn houtos*] est le 'monde existant présentement' (...) et la [*généa houtê*] est la 'génération actuellement vivante' (par ex. Mat. 12:41, 45; 24:34)." George Winer écrit: "Le pronom [*houtos*] se rapporte parfois non pas au nom situé le plus près, mais à celui, plus éloigné, qui, étant le sujet principal, était mentalement le plus proche, le plus présent dans les pensées de l'auteur." — *A Grammar of the Idiom of the New Testament*, 7^e édition, 1897.



Williamson, et ainsi que l'a confirmé Josèphe, historien et témoin oculaire, cette prophétie s'est bien réalisée au cours des décennies qui ont précédé la destruction de Jérusalem.

Dans le second accomplissement, plus grand, "cette génération" allait logiquement désigner aussi les contemporains. Comme le montre l'article commençant à la page 16, il n'y a pas lieu de conclure que Jésus faisait référence à un nombre déterminé d'années constituant une "génération".

Au contraire, on peut dire deux choses essentielles à propos de n'importe quelle époque désignée par le mot "génération": 1) Une génération d'individus ne peut être considérée comme une période ayant un nombre déterminé d'années, contrairement à des mots (décennie ou siècle) qui désignent des périodes comptant un nombre d'années bien défini. 2) Les individus d'une génération ne vivent pas durant une longue période, mais *relativement* peu de temps.

Par conséquent, lorsque les apôtres ont entendu Jésus parler de "cette génération", qu'ont-ils pensé? Avec le recul, nous savons que la destruction de Jérusalem lors de la "grande tribulation" a eu lieu 37 ans plus tard, mais les apôtres qui écoutaient Jésus ne pouvaient le savoir. En parlant d'une "génération", Jésus leur a plutôt fait penser, non pas à une longue période, mais aux gens vivant dans une période relativement limitée. Il en va de même dans notre cas. Les paroles que Jésus a prononcées ensuite sont donc très appropriées: "Quant à ce jour-là et à cette heure-là, personne ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, mais seulement le Père. (...) C'est pourquoi vous aussi soyez prêts, car c'est à une heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme vient." — Matthieu 24:36, 44.

'Comme le fer aiguisé le fer'

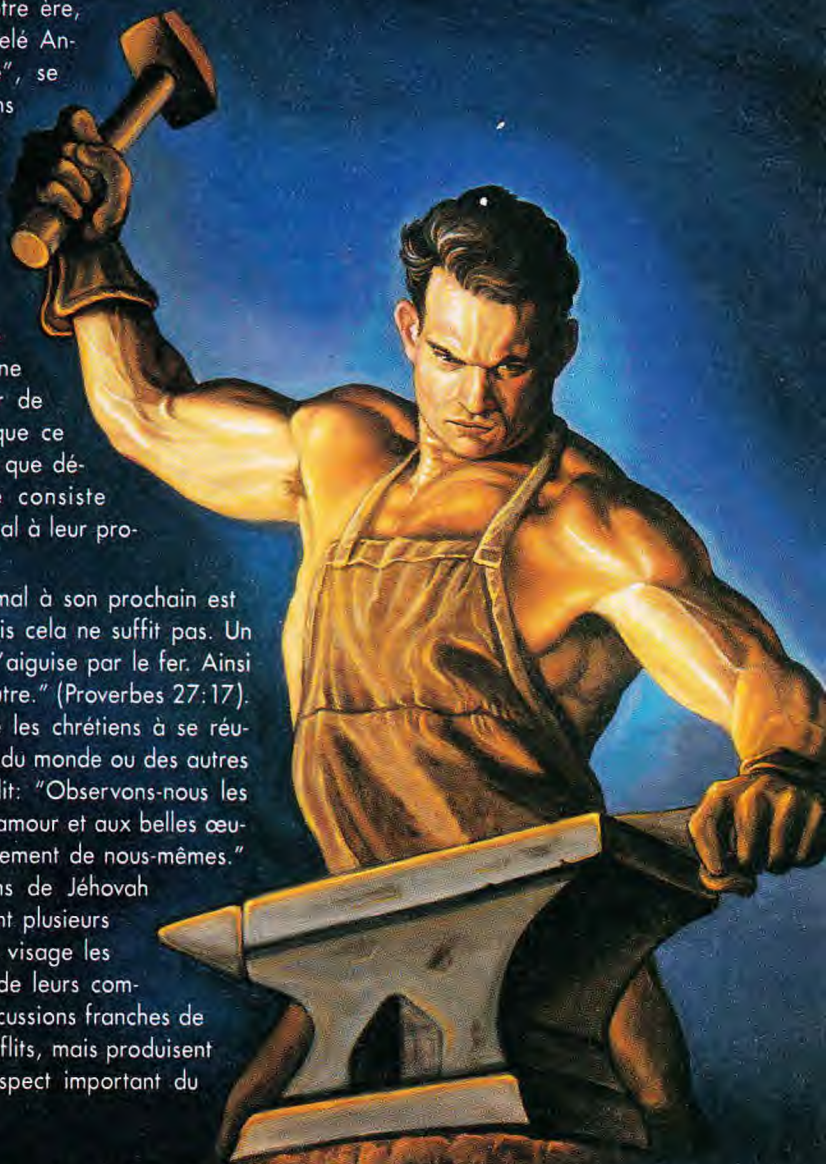
VERS la fin du III^e siècle de notre ère, un jeune homme sincère appelé Antoine, qualifié de "chrétien copte", se retira du monde et passa 20 ans seul dans le désert. Sa raison? Il pensait que c'était le meilleur moyen pour lui de servir Dieu. Il fut le premier ermite influent de la chrétienté.

Aujourd'hui, la chrétienté compte peu d'ermites. Mais de plus en plus de gens s'isolent d'une autre façon. Ils refusent de parler de religion à d'autres, étant d'avis que ce genre de discussions n'engendrent que désaccords et conflits. Leur culte consiste principalement à ne pas faire de mal à leur prochain.

Il est vrai que ne pas faire de mal à son prochain est un aspect de la vraie religion; mais cela ne suffit pas. Un proverbe ancien déclare: "Le fer s'aiguisé par le fer. Ainsi un homme aiguisé le visage d'un autre." (Proverbes 27:17). Le fait est que la Bible encourage les chrétiens à se réunir, et non à s'isoler complètement du monde ou des autres chrétiens (Jean 17:14, 15). Elle dit: "Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres, sans abandonner le rassemblement de nous-mêmes." (Hébreux 10:24, 25). Les Témoins de Jéhovah suivent ce conseil. Ils se rassemblent plusieurs fois par semaine pour 'aiguiser le visage les uns des autres' en édifiant la foi de leurs compagnons. Ils constatent que des discussions franches de la Bible ne provoquent pas des conflits, mais produisent l'harmonie et la paix. C'est un aspect important du vrai culte.

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.



15 NOVEMBRE 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

BIENTÔT
une vie meilleure!



LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

November 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 22

LE BUT DE LA TOUR DE GARDE est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 3 | Une vie meilleure est promise | 24 | Leur lumière ne s'est pas éteinte |
| 4 | Bientôt une vie meilleure! | 26 | William Tyndale, un visionnaire |
| 8 | Les Témoins de Jéhovah dans le monde: la Nouvelle-Zélande | 30 | Questions des lecteurs |
| 10 | Les villes de refuge: une disposition miséricordieuse de Dieu | 31 | 'Ne formez pas un attelage mal assorti' |
| 15 | Restez dans la "ville de refuge" et vivez! | | |
| 20 | Les déesses de la fertilité et de la guerre | | |
| 21 | N'êteignez pas 'la mèche de lin qui fume'! | | |

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 25-31 DÉCEMBRE: Les villes de refuge: une disposition miséricordieuse de Dieu. Page 10. *Cantiques*: 100, 136.
- 1-7 JANVIER: Restez dans la "ville de refuge" et vivez! Page 15. *Cantiques*: 177, 106.

Publié actuellement en 121 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand^{2*}, amharique, anglais^{2*} (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, créole, croate, danois^{2*}, efik, espagnol^{2*}, estonien, éwé, fidjien, finnois^{2*}, français^{2*}, ga, grec^{2*}, goujrati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{2*}, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien^{2*}, japonais^{2*} (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais^{2*}, népalais, norvégien, pangasinan, papiement, pidgin mélanésien, polonais, portugais^{2*}, rarotonga, roumain^{2*}, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois^{2*}, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque^{2*}, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama, ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, pendjabi, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tulu, yop

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

^{2*} Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonaberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Walkkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

81, rue du Point-du-Jour

92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Directeur de la publication: Jean-Marie Backaert

Publié en Belgique par:

Congrégation chrétienne des Témoins de

Jéhovah

(Éditeur responsable: Marcel Gillet)

Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem, Belgique

PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:

Association "Les Témoins de Jéhovah"

14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, France

N° éd.: 5382. Dépôt légal: septembre 1995.

The Watchtower semimonthly

FRENCH EDITION



Une vie meilleure est promise

AIMERIEZ-VOUS être affranchi de toutes les difficultés qui rendent la vie pénible? Souhaiteriez-vous vivre dans un monde où la vie serait aussi heureuse qu'elle semble l'être dans la scène représentée sur les première et dernière pages de ce périodique? Regardez bien cette illustration. Les gens ont une abondante et délicieuse nourriture dont ils se régalent d'avance. Tous sont heureux. Bien que de races différentes, ils vivent en paix. Même les animaux sont paisibles. Il n'y a pas de querelles, pas de pauvreté, pas de malades. On y voit un cadre agréable, de beaux arbres ainsi qu'une eau claire et pure. Quel endroit magnifique!

La terre sera-t-elle un jour comme cela? Oui, elle sera un paradis (Luc 23:43). Dieu, qui l'a créée, a prévu que les humains con-

naissent une vie meilleure sur une terre paradisiaque. Vous pouvez y vivre.

Quelle vie préféreriez-vous?

En quoi le Paradis terrestre à venir sera-t-il différent du monde dans lequel nous vivons? Actuellement, plus d'un milliard d'humains éprouvent la faim chaque jour. Mais dans le Paradis que Dieu prévoit pour la terre, chacun aura largement de quoi se nourrir. La Bible fait cette promesse: "Jéhovah des armées fera pour tous les peuples (...) un banquet de mets bien huilés, un banquet de vins qu'on a laissé reposer sur la lie." (Ésaïe 25:6). Il n'y aura pas de pénurie alimentaire, car la Bible dit: "Il y aura abondance de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion." — Psaume 72:16.

Beaucoup vivent aujourd'hui dans des cabanes ou des bidonvilles, ou ont bien du mal à payer leur loyer. D'autres encore dorment dans la rue. D'après l'Organisation mondiale de la santé, dans le monde 100 millions d'enfants sont sans logis. En revanche, dans le Paradis à venir, chacun aura sa maison. La Parole de Dieu promet: "Assurément ils bâtiront des maisons et les occuperont; et assurément ils planteront des vignes et en mangeront le fruit." — Ésaïe 65:21.

Beaucoup ont des emplois qu'ils n'aiment pas. Ils travaillent souvent dur et longtemps pour un salaire dérisoire. Dans le monde, environ une personne sur cinq a un revenu annuel inférieur à 2500 francs français. Dans le Paradis à venir, par contre, les humains aimeront leur travail et en verront le fruit. Dieu fait cette promesse: "Mes élus utiliseront jusqu'au bout l'œuvre de leurs mains. Ils ne peineront pas pour rien." — Ésaïe 65:22, 23.

La maladie frappe partout. De nombreux humains sont aveugles ou sourds. D'autres ne peuvent marcher. Mais dans le Paradis, les

hommes seront affranchis de la maladie. Jéhovah déclare: "Aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" (Ésaïe 33:24). Quant aux infirmes, cette promesse réconfortante leur est faite: "En ce temps-là s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds seront débouchées. En ce temps-là le boiteux grimpera comme le cerf et la langue du muet poussera des cris d'allégresse." — Ésaïe 35:5, 6.

Aujourd'hui, nous connaissons les douleurs, le chagrin et la mort. Mais dans le Paradis sur la terre toutes ces choses auront disparu. Oui, même la mort ne sera plus. La Bible dit: "Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." — Révélation 21:3, 4.

Il est donc clair que l'instauration du Paradis terrestre promis par Dieu signifiera une vie meilleure pour les humains. Mais comment être sûr qu'il existera un jour? Quand sera-t-il instauré, et comment? Que faut-il faire pour y vivre?



Bientôt une vie meilleure!

IMAGINEZ un spécialiste de la météo qui ne se trompe presque jamais. Si, dans son bulletin du soir, ce prévisionniste vous annonce de la pluie pour le lendemain, c'est sûr, vous ne sortirez pas ce matin-là sans votre parapluie. Ses prévisions antérieures ont gagné votre confiance. Vous vous fiez à ce qu'il dit.

De son côté, la promesse de Jéhovah de nous accorder une vie meilleure sur une terre paradisiaque est-elle digne de foi? Eh bien, que révèlent ses 'prévisions antérieures'? La réalisation des prophéties de la Bible établit la réputation de Jéhovah. Il est un Dieu à

la véracité et à la fidélité *infaillibles* (Josué 23:14; Ésaïe 55:11). Les promesses de Jéhovah Dieu sont tellement sûres qu'il parle parfois d'événements futurs qui les réaliseront comme s'ils s'étaient déjà produits. Par exemple, immédiatement après sa promesse d'un monde nouveau dans lequel la mort et le deuil ne seront plus, nous lisons: "Elles [les bénédictions promises] se sont accomplies!" En d'autres termes: "Elles sont réalité!" — Révélation 21:5, 6, éd. angl., note.

Oui, l'accomplissement des promesses que Jéhovah a faites par le passé nous permet d'avoir confiance en celle annonçant une vie

meilleure pour les humains. Mais *quand* cette vie plus heureuse viendra-t-elle?

À quand une vie meilleure?

Une vie bien meilleure est proche! Nous pouvons en être sûrs, car la Bible disait que de nombreux malheurs frapperaient la terre juste avant l'établissement d'un paradis, d'une vie meilleure. Or les malheurs annoncés se produisent actuellement.

Par exemple, Jésus Christ a prédit de grandes guerres. Il a déclaré: "Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume." (Matthieu 24:7). Cette prophétie s'est réalisée. Entre 1914 et 1945, il y a eu deux guerres mondiales, et de nombreux autres conflits internationaux ont suivi. "Bon an mal an depuis lors [depuis la Seconde Guerre mondiale], les guerres font deux fois plus de victimes qu'au XIX^e siècle et sept fois plus qu'au XVIII^e." — *Dépenses militaires et sociales dans le monde en 1993* (angl.).

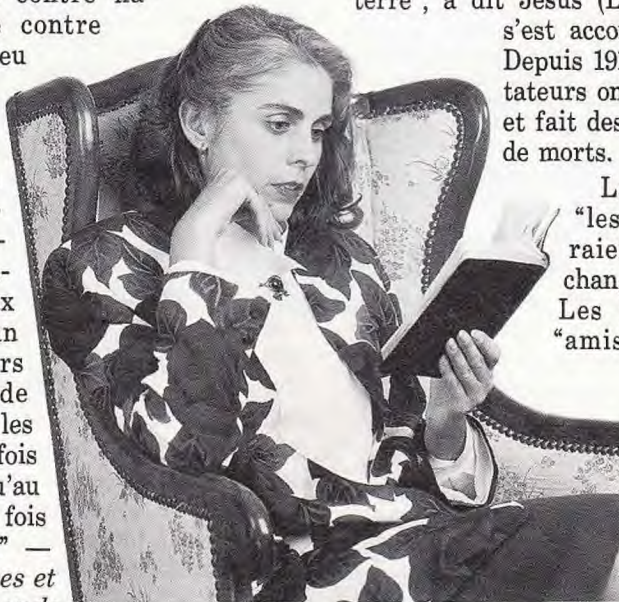
L'extension des maladies constitue un autre élément prouvant qu'une vie meilleure dans un paradis est proche. Jésus a annoncé 'des pestes dans un lieu après l'autre'. (Luc 21:11.) Cette prophétie s'est-elle accomplie? Certainement. Après la Première Guerre mondiale, la grippe espagnole a emporté plus de 20 millions de personnes. Depuis, le cancer, les maladies cardiovasculaires, le paludisme, le sida et d'autres maladies ont fauché des millions de vies. Dans les pays en développement, le manque

d'eau potable provoque des maladies (diarrhées et parasitoses intestinales par exemple) responsables de millions de morts chaque année.

Jésus a également dit ceci: "Il y aura des disettes." (Matthieu 24:7). Comme le mentionnait l'article précédent, les pauvres de la terre ne mangent pas à leur faim. Voilà une preuve supplémentaire de l'établissement prochain d'un paradis où la vie sera bien meilleure.

"Il y aura de grands tremblements de terre", a dit Jésus (Luc 21:11). Cela aussi s'est accompli à notre époque. Depuis 1914, des séismes dévastateurs ont semé la destruction et fait des centaines de milliers de morts.

La Bible ajoutait que "les derniers jours" seraient marqués par un changement de mentalité. Les gens deviendraient "amis d'eux-mêmes" et "amis de l'argent", et les enfants se montreraient "désobéissants aux parents". La tendance serait à être "amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu". (2 Timothée 3:1-5.) Une description qui va comme



Les prophéties bibliques indiquent qu'une vie meilleure est proche.

un gant à de nombreuses personnes, ne trouvez-vous pas?

Comme la pratique du mal se généralise, on constate un accroissement du mépris de la loi. Cela aussi a été annoncé. Matthieu 24:12 révèle que Jésus a justement parlé d'un 'accroissement du mépris de la loi'. Vous reconnaîtrez sans doute que le crime est plus répandu aujourd'hui que par le passé. Partout, les gens ont peur d'être victimes d'un voleur, d'un escroc ou d'un autre malfaiteur.

Guerres, épidémies, famines, tremblements de terre, augmentation du crime et dégradation des relations humaines: tout cela est courant aujourd'hui, exactement comme la Bible l'avait prédit. 'Mais ça a toujours été! direz-vous peut-être. En quoi notre époque est-elle si différente?'

Ce qui se passe actuellement est significatif sous certains aspects très importants. La Bible ne dit pas que l'un ou l'autre des événements annoncés, les disettes par exemple, prouverait en soi que nous arriverions au temps de la fin et qu'une vie meilleure serait proche. Les prophéties bibliques sur le temps de la fin devaient s'accomplir sur une génération entière d'hommes éloignés de Dieu. — Matthieu 24:34-39; Luc 17:26, 27.

De plus, il est assez étonnant que certains aspects de la prophétie de Jésus, particulièrement la sous-alimentation et la propagation des maladies, s'accomplissent de nos jours. Pourquoi cela? Eh bien, parce que la science réalise prouesse sur prouesse. Le savoir médical n'a jamais été si étendu ni les traitements si performants. Seul Dieu dans sa Parole, la Bible, pouvait prédire qu'à notre époque la maladie et la famine avanceraient au lieu de reculer.

Étant donné que toutes les prophéties de la Bible sur le temps de la fin, ou "derniers jours", s'accomplissent, quelle conclusion s'impose? Qu'une vie meilleure est proche! Mais comment cela deviendra-t-il réalité?

Une vie meilleure, mais comment?

Croyez-vous possible que les hommes établissent un paradis terrestre? Toutes sortes de gouvernements humains ont jalonné l'Histoire. Certains ont cherché de haute lutte à satisfaire les besoins des peuples. Pourtant, sous bien des rapports, les choses empirent. Dans les pays riches comme dans les pauvres, les gouvernements se débattent avec les problèmes que sont la toxicomanie, les logements insalubres, la pauvreté, le crime, le chômage et la guerre.

Même s'ils ont réussi à endiguer certains de ces fléaux, jamais les gouvernements ne sont parvenus à nous affranchir une fois pour toutes de la maladie, ni à mettre un terme au vieillissement ou à la mort. À l'évidence, le Paradis terrestre ne sera pas établi par des mains humaines.

Avec sagesse, la Bible dit: "Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut." Alors, à qui se fier? La Bible répond: "Heureux celui qui a pour son secours le Dieu de Jacob, et dont l'espoir est en Jéhovah, son Dieu." (Psaume 146:3, 5). Si notre espoir se trouve en Jéhovah Dieu, il ne sera jamais déçu.

Sans l'ombre d'un doute, Celui qui, par sa sagesse et sa puissance, a créé la terre, le soleil et les étoiles est tout aussi capable de faire de la planète une demeure paradisiaque. Il est en mesure d'accorder aux humains une vie meilleure. Tout ce que Jéhovah Dieu conçoit ne manquera pas de s'accomplir. Sa Parole dit: "Pour Dieu aucune déclaration ne sera chose impossible." (Luc 1:37). Mais comment apportera-t-il une vie meilleure?

C'est au moyen de son Royaume que Jéhovah procurera aux humains une vie bien plus heureuse. Qu'est-ce que le Royaume de Dieu? Il s'agit d'un gouvernement bien réel avec à sa tête Jésus Christ, le chef établi par Dieu. Le Royaume de Dieu se trouve dans les cieux, mais il prodiguera bientôt de merveilleuses bénédictions et une vie bien meilleure à tous ceux qui vivront dans le Paradis terrestre. — Ésaïe 9:6, 7.

Vous connaissez sans doute le Notre Père, la prière laissée en modèle par Jésus et que l'on retrouve en Matthieu 6:9-13. Voici un extrait de cette prière adressée à Dieu: "Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" Conformément à cette prière, le Royaume de Dieu va "venir" pour exécuter le dessein de Jéhovah Dieu concernant la terre. Et ce dessein veut que notre planète devienne un paradis.



Le Royaume de Dieu guidera l'humanité vers une vie meilleure.

Une dernière question se pose: Que faire pour connaître cette vie meilleure dans le Paradis à venir?

Ce que vous devez faire

Dans son amour, Jéhovah Dieu offre la perspective d'une vie meilleure à tous ceux qui font sa volonté. La Bible nous dit: "Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours." (Psaume 37:29). Mais comment être juste aux yeux de Dieu?

Pour plaire à Jéhovah, nous devons nous familiariser avec ses exigences. En augmentant notre connaissance de Dieu et en la mettant en pratique, nous pourrions vivre éternellement. S'adressant à Dieu dans une prière, Jésus a dit: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." — Jean 17:3.

Le livre qui parle de Jéhovah Dieu et de Jésus Christ est la Bible, la Parole de Dieu. Elle est l'un des dons les plus précieux de Jéhovah. La Bible, c'est un peu comme une lettre qu'un père plein d'amour enverrait à ses enfants. Elle nous parle de la promesse de Dieu concernant la vie meilleure qu'il accordera à l'humanité, et elle nous montre comment l'obtenir. La Bible nous révèle ce que Dieu a fait dans le passé et ce qu'il accomplira dans l'avenir. Elle nous donne aussi des conseils pratiques pour nous sortir dès maintenant de certaines ornières. Oui, la Parole de Dieu nous enseigne comment accéder dans une bonne mesure au bonheur, même en cette époque troublée. — 2 Timothée 3:16, 17.

Les Témoins de Jéhovah se feront un plaisir d'examiner gratuitement la Bible avec vous. Apprenez comment vous pouvez connaître une vie meilleure dès maintenant, tout en envisageant une vie encore plus heureuse dans un avenir proche!

Les Témoins de Jéhovah dans le monde

LES îles peuvent-elles louer Jéhovah? Oui, conformément à ce que nous lisons en Ésaïe 42:10: "Chantez à Jéhovah un chant nouveau, sa louange, depuis l'extrémité de la terre, (...) vous, îles, et vous qui les habitez!" Les îles qui composent la Nouvelle-Zélande louent assurément Jéhovah. Célèbre dans le monde entier pour ses lacs, ses fjords, ses montagnes accidentées, ses glaciers, ses plages, ses forêts humides tapissées de fougères et sa campagne verdoyante, la Nouvelle-Zélande témoigne avec éloquence de la majesté et de la grandeur du Créateur du ciel et de la terre.

Depuis le début du siècle, de plus en plus de Néo-Zélandais unissent leurs voix pour louer Jéhovah en lui rendant un culte pur et en communiquant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à autrui. Récemment, un Témoin à qui l'on avait relaté un fait encourageant en rapport avec la prédication aux proches a décidé de faire à son tour un effort pour donner le témoignage à sa famille. Il a donc montré le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis* à plusieurs membres de sa famille. Quel en a été le résultat? Deux de ses frères et sœurs étudient à présent la Parole de Dieu, l'un de ses neveux s'est fait baptiser, et le reste de sa famille est plus réceptif à la vérité biblique. Ce Témoin a du travail en perspective: outre ses parents, il a six frères et neuf sœurs!

Les Témoins qui conjuguent leurs efforts pour construire des Salles du Royaume contribuent également à la louange de Jéhovah. Voici par exemple ce qu'a écrit le journaliste

Roy Perkins dans le *Opotiki News* du 17 mai 1994: "Même si je ne suis pas croyant, j'ai été très impressionné par le travail et les efforts de tous ces travailleurs dévoués, qui ont consacré tant de temps et d'énergie à la réalisation de ce projet pour l'amour de leur Dieu.

"Tout au long de ce week-end laborieux, je n'ai pas vu une seule dispute au sein de leur équipe, ni même entendu dire qu'il y en ait eu (...). Les femmes se tenaient sur les échafaudages aux côtés des hommes, faisant des joints, soulevant, transportant des matériaux, toujours dans une ambiance détendue et joyeuse.

"Et pas une minute perdue à fumer une cigarette! Quelle que soit leur activité, tous travaillaient dans une atmosphère saine, pour autant que le permettaient les vapeurs de peinture et la poussière des briques."

Le collègue des anciens de la congrégation d'Opotiki a écrit: "Notre projet a provoqué une véritable tempête dans la ville. Il semble que tout le monde en parle. Plusieurs études bibliques ont été commencées. L'un des faits les plus saisissants concerne un couple profondément religieux qui pendant des années avait demandé que les Témoins ne frappent pas à leur porte. Ils sont venus sur le chantier tous les jours, et sont restés pour la réunion. Le mari a dit par la suite: 'Je me rends compte que vous êtes bien le peuple de Dieu. En mon for intérieur, j'aspirais depuis toujours à me joindre à un peuple comme le vôtre.'"

L'année précédente, un journaliste du *Otago Daily Times* avait dé-

claré ceci au sujet d'une construction de Salle du Royaume à Dunedin selon un procédé rapide: "Ce fut une remarquable performance, un exemple rare de motivation et d'entraide." Son journal avait fait le commentaire suivant: "Les habitants de la ville étaient remplis d'admiration à mesure qu'ils voyaient s'élever un bâtiment imposant, et beaucoup ont dû se faire la réflexion que d'autres transformations et projets concrets pourraient être menés à bien si l'on disposait d'une grande équipe de travailleurs bénévoles comme celle-ci, animée du même esprit de coopération. Leur Salle du Royaume est le symbole magnifique d'un effort constructif qui produit des résultats."

Un homme, parmi les centaines de visiteurs qui affluaient sur le chantier, a fait observer que les Témoins bâtissaient des "églises", tandis que le mouvement religieux dont il fait partie était obligé d'en vendre à cause de la diminution du nombre des fidèles. "Encore un an et vous pouviez nous en acheter une, a-t-il lancé. Nous devons justement vendre une église, car nous ne pouvons plus continuer de payer nos traites. Mais vous autres, bien sûr, vous n'avez pas de clergé rémunéré. (...) Et puis l'entretien de vos bâtiments est économique, ce n'est pas comme nos grands édifices avec leurs clochers impossibles à entretenir."

Manifestement, les îles peuvent vraiment louer Dieu. Puissent les louanges à Jéhovah ne jamais cesser de retentir dans cette belle terre du Pacifique, et dans le monde entier!



LA NOUVELLE-ZÉLANDE



Pionniers dans le cadre de leur ministère, vers 1930.



Locaux de la filiale à Manurewa.



Prédication à Devonport, Auckland.

CARACTÉRISTIQUES DU PAYS

Année de service 1994

MAXIMUM DE PROCLAMATEURS:

12867

PROPORTION:

1 Témoin pour 271

ASSISTANCE AU MÉMORIAL:

24 436

MOYENNE DES PIONNIERS:

1 386

MOYENNE DES ÉTUDES BIBLIQUES:

7 519

NOMBRE DE BAPTÊMES:

568

NOMBRE DE CONGRÉGATIONS:

158

FILIALE:

MANUREWA

LES VILLES DE REFUGE

UNE DISPOSITION MISÉRICORDIEUSE DE DIEU

“Ces six villes serviront de refuge (...), pour que puisse s’y enfuir quiconque frappe à mort une âme involontairement.” — NOMBRES 35:15.

JÉHOVAH DIEU tient la vie humaine pour sacrée. Or la vie est dans le sang (Lévitique 17:11, 14). De ce fait, en assassinant son frère Abel, Caïn, le tout premier humain né sur la terre, a commis un crime de sang. Dieu lui a dit: “Le sang de ton frère crie du sol vers moi.” Le sang qui rougissait le sol à l’endroit du meurtre témoignait silencieusement, mais avec éloquence, de la vie qui venait d’être brutalement interrompue. Le sang d’Abel criait vengeance vers Dieu. — Genèse 4:4-11.

² Dieu a montré tout le respect qu’il porte à la vie humaine peu après que les survivants du déluge, le juste Noé et sa famille, furent sortis de l’arche. C’est en la circonstance qu’il a inclus la chair animale dans le régime alimentaire des humains, interdisant toutefois la consommation du sang. Puis il a ajouté: “Votre

sang de vos âmes, je le redemanderai. Je le redemanderai de la main de toute créature vivante; et je redemanderai l’âme de l’homme de la main de l’homme, de la main de chaque homme qui est son frère.

Quiconque verse le sang de l’homme, par l’homme son propre sang sera versé, car à l’image de Dieu il a fait l’homme.” (Genèse 9:5, 6). En cas d’homicide, Jéhovah reconnaissait au parent le plus proche de la victime le droit de mettre à mort le coupable s’il le rencontrait.

— Nombres 35:19.

³ Dans la Loi qu’il a donnée à Israël par l’intermédiaire du prophète Moïse, à maintes reprises Dieu a mis l’accent sur le caractère sacré de la vie. Tout d’abord ce commandement: “Tu ne dois pas assassiner.” (Exode 20:13). Ce respect de la vie transparaissait également dans ce que la Loi mosaïque

prévoyait en cas d’accident mortel concer-

3. Comment la Loi mosaïque mettait-elle l’accent sur le caractère sacré de la vie?



nant une femme enceinte: si, au cours d'une rixe entre deux hommes, la femme ou l'enfant qu'elle portait trouvaient la mort, les juges devaient examiner les circonstances de l'accident et jauger le degré d'intention du coupable. La sentence pouvait être "âme pour âme", autrement dit vie pour vie (Exode 21:22-25). Mais l'auteur d'un meurtre en Israël avait-il un moyen d'échapper aux conséquences de son acte?

Un asile pour les meurtriers?

⁴ Ailleurs qu'en Israël, on accordait l'asile aux meurtriers et autres auteurs de délits graves. C'était le cas, par exemple, au temple de la déesse Artémis à Éphèse. À propos d'endroits similaires, on lit: "Certains sanctuaires étaient de véritables viviers de criminels, et il a souvent été nécessaire de limiter le nombre d'asiles. À Athènes, quelques sanctuaires seulement avaient légalement valeur de refuges (par exemple, le temple de Thésée, pour les esclaves); sous Tibère, les congrégations de hors-la-loi installés dans les sanctuaires étaient devenues si dangereuses que le droit d'asile fut limité à quelques villes (en l'an 22)." (*L'Encyclopédie juive* [angl.], 1909, volume II, page 256). Plus tard, les églises de la chrétienté ont pris le relais comme lieux d'asile, mais ce phénomène a eu pour effet de transférer le pouvoir des autorités civiles vers la prêtrise et d'entraver la bonne administration de la justice. Les abus ont fini par entraîner l'abolition de cette institution.

⁵ En Israël, aucun asile n'était accordé aux meurtriers volontaires. Même un prêtre lévitique servant à l'autel de Dieu devait, s'il avait tué par ruse, être emmené et exécuté (Exode 21:12-14). Par ailleurs, plaider la négligence pour obtenir miséricorde était irrecevable selon la Loi s'il y avait mort d'homme. Par exemple, un homme qui cons-

truisait une habitation devait installer un parapet sur son toit en terrasse sous peine de charger la maison d'un meurtre si quelqu'un venait à faire une chute mortelle (Deutéronome 22:8). Autre cas de figure: si le propriétaire d'un taureau ayant l'habitude d'encorner en avait été averti, qu'il n'avait pas mis l'animal sous garde et que celui-ci tuait quelqu'un, le propriétaire était coupable d'un meurtre et donc passible de mort (Exode 21:28-32). Que Dieu tient la vie pour précieuse, c'est ce que montre encore le fait que quiconque frappait mortellement un voleur se rendait coupable de meurtre si cela se passait en plein jour, cas où le malfaiteur pouvait être vu et reconnu (Exode 22:2, 3). Il est donc clair que les prescriptions parfaitement équilibrées de Dieu ne permettaient pas aux meurtriers volontaires d'échapper à la peine capitale.

⁶ Quand un meurtre était commis en Israël, le sang de la victime devait être vengé. La loi 'vie pour vie' était exécutée quand le meurtrier était mis à mort par "le vengeur du sang", le parent masculin le plus proche de la victime (Nombres 35:19). Mais qu'en était-il des homicides involontaires?

Une disposition miséricordieuse de Jéhovah

⁷ À l'intention de ceux qui provoquaient accidentellement ou involontairement la mort de quelqu'un, Dieu, dans sa bienveillance, avait prévu des villes de refuge. Il avait dit à Moïse: "Parle aux fils d'Israël, et tu devras leur dire: 'Vous traversez le Jourdain vers le pays de Canaan. Et vous devrez choisir des villes qui pour vous soient convenablement situées. Elles vous serviront de villes de refuge, et l'homicide qui frappe à mort une âme involontairement devra s'y enfuir. Et les villes devront vous servir de refuge

4. Hors d'Israël, quels lieux d'asile ont existé dans le passé?

5. Quels exemples montrent que plaider la négligence pour obtenir miséricorde était irrecevable selon la Loi s'il y avait mort d'homme?

6. En Israël, comment la loi 'vie pour vie' était-elle exécutée?

7. Quelle disposition Dieu avait-il prise à l'intention des homicides involontaires?

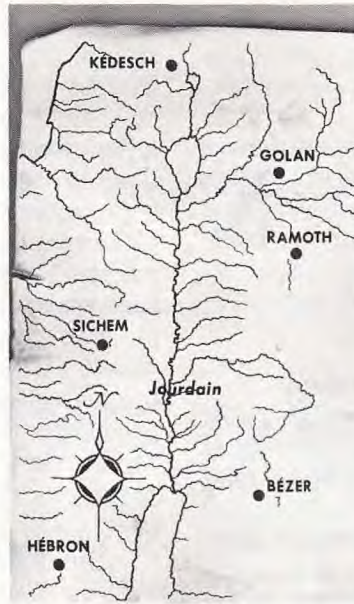
contre le vengeur du sang, afin que l'homicide ne meure pas avant d'avoir comparu en jugement devant l'assemblée. Et les villes que vous donnerez, les six villes de refuge, seront à votre disposition. Vous donnerez trois villes de ce côté-ci du Jourdain et vous donnerez trois villes dans le pays de Canaan. Elles serviront de villes de refuge (...) pour que puisse s'y enfuir quiconque frappe à mort une âme involontairement." — Nombres 35:9-15.

⁸ Quand ils sont entrés en Terre promise, les Israélites ont obéi à cette prescription et établi six villes de refuge. Trois d'entre elles, Kédesch, Sicheim et Hébron, étaient situées à l'ouest du Jourdain, et les trois autres, Golan, Ramoth et Bézer, à l'est. Toutes les six étaient opportunément placées sur des routes constamment entretenues. Des panneaux portant le mot "refuge" jalonnaient ces routes à des endroits appropriés. Ils indiquaient la direction de la ville de refuge la plus proche, et l'homicide involontaire courait s'y réfugier. Là, il était protégé du vengeur du sang. — Josué 20:2-9.

⁹ Pourquoi Dieu avait-il prévu des villes de refuge? Grâce à cette disposition, le pays ne serait pas souillé par du sang innocent et le peuple ne serait chargé d'aucun meurtre (Deutéronome 19:10). À qui étaient-elles destinées? Selon la Loi, "aux fils d'Israël, et au résident étranger, et à l'immigrant au milieu d'eux, pour que puisse s'y enfuir quiconque frappe à mort une âme involontairement".

8. Où les villes de refuge étaient-elles situées, et qu'est-ce qui permettait aux homicides involontaires de s'y rendre facilement?

9. Pourquoi Jéhovah avait-il prévu des villes de refuge, et à l'intention de qui?



Les villes de refuge d'Israël étaient facilement accessibles.

rement". (Nombres 35:15.) Ainsi, pour être équitable et servir les intérêts de la justice tout en se montrant miséricordieux, Jéhovah avait demandé aux Israélites de mettre à part des villes de refuge destinées aux homicides involontaires qui étaient 1) des Israélites de naissance, 2) des résidents étrangers en Israël ou 3) des immigrants étrangers habitant le pays.

¹⁰ Notons que, conformément au décret divin "quiconque verse le sang de l'homme, par l'homme son propre sang sera versé", l'homicide, même involontaire, était censé être mis à mort. C'est donc à la seule miséricorde de Jéhovah Dieu que l'homicide involontaire

devait de pouvoir s'enfuir dans une ville de refuge. Il semble que le peuple éprouvait généralement de la compassion envers ceux qui se sauvaient devant le vengeur du sang, car tous étaient conscients qu'eux aussi pouvaient un jour ou l'autre commettre involontairement un délit similaire et avoir besoin de refuge et de miséricorde.

La fuite vers le refuge

¹¹ Un exemple vous permettra sans doute de mieux apprécier cette disposition divine pleine de miséricorde que constituaient les villes de refuge. Imaginez que vous soyez un Israélite de l'Antiquité: vous êtes en train de couper du bois quand, soudain, le fer de votre hache s'échappe du manche et vient frapper mortellement l'un de vos compagnons de travail. Qu'allez-vous faire? La Loi prévoit exactement cette situation, et sans doute allez-vous profiter de cette disposition divine:

10. Pourquoi peut-on dire que les villes de refuge étaient une disposition divine miséricordieuse?

11. En Israël, que pouvait faire un homme qui tuait accidentellement un compagnon de travail?

“Voici le cas de l’homicide qui peut [s’enfuir dans la ville de refuge] et devra vivre: quand il frappe son semblable sans le savoir et sans l’avoir haï auparavant; ou quand il entre dans la forêt avec son semblable pour abattre du bois, et que sa main s’est levée pour frapper avec la hache, afin de couper l’arbre, et que le fer s’est échappé du manche de bois et a touché son semblable qui en est mort, il faudra qu’il s’enfuit dans une de ces villes et il devra vivre.” (Deutéronome 19:4, 5). Toutefois, même si vous parvenez à une ville de refuge, vous n’êtes pas dégagé de toute responsabilité quant à l’accident.

¹² Bien que vous soyez reçu avec hospitalité, vous devez exposer votre cas devant les anciens, à la porte de la ville de refuge. Vous ayant autorisé à entrer, on vous fera retourner à la ville qui a juridiction sur la région où l’homicide a eu lieu, afin d’être jugé par les anciens représentant la congrégation d’Israël à la porte de cette ville. Là, on vous donnera la possibilité de prouver votre innocence.

Le procès des homicides

¹³ Vous voilà devant les anciens, à la porte de la ville ayant juridiction. Sans doute avec gratitude, vous remarquez qu’on fait largement mention de votre comportement avant l’homicide. Les anciens s’intéressent de près aux rapports que vous entreteniez avec la victime. Haïssiez-vous cet homme? Vous êtes-vous tenu à l’affût de lui? L’avez-vous frappé à mort délibérément? Si oui, les anciens devront vous livrer au vengeur du sang, et vous mourrez. Ces hommes capables savent que la Loi exige de “faire disparaître d’Israël le crime d’effusion de sang innocent”. (Deutéronome 19:11-13.) De façon comparable, les anciens qui, de nos jours, sont sollicités pour

12. Quelle était la procédure suivie quand un homicide involontaire arrivait dans une ville de refuge?

13, 14. Quelles sont quelques-unes des choses que les anciens devaient vérifier lorsqu’ils jugeaient un homicide?

une action judiciaire doivent bien connaître les Écritures et agir en harmonie avec elles tout en prenant en considération l’état d’esprit et la conduite du pécheur avant sa mauvaise action.

¹⁴ S’informant avec bonté, les anciens de la ville souhaitent savoir si vous avez guetté la victime (Exode 21:12, 13). L’avez-vous agressée d’une cachette (Deutéronome 27:24)? Étiez-vous si en colère contre elle que vous avez échafaudé un plan pour la tuer? Si c’est le cas, vous êtes passible de mort (Exode 21:14). Les anciens veulent surtout savoir s’il y avait de l’inimitié ou de la haine entre vous (Deutéronome 19:4, 6, 7; Josué 20:5). Maintenant, imaginez que les anciens vous déclarent innocent et vous renvoient à la ville de refuge. N’éprouveriez-vous pas une profonde reconnaissance pour la miséricorde qu’on vous a témoignée?

La vie dans la ville de refuge

¹⁵ L’homicide involontaire devait rester dans la ville de refuge ou dans un périmètre de 1 000 coudées (environ 440 mètres) hors de ses murs (Nombres 35:2-4). S’il s’aventurait au delà de cette limite, il risquait de rencontrer le vengeur du sang, et celui-ci pouvait alors le mettre à mort impunément. Reste que l’homicide n’était ni enchaîné ni emprisonné. Résident de la ville de refuge, il devait apprendre un métier, travailler et se comporter en élément utile de la société.

¹⁶ Combien de temps l’homicide involontaire devait-il demeurer dans la ville de refuge? Parfois le reste de sa vie. Dans tous les cas, la Loi déclarait: “Il doit habiter dans sa ville de refuge, jusqu’à la mort du grand prêtre, et après la mort du grand prêtre, l’homicide pourra retourner au pays de sa possession.” (Nombres 35:26-28). Pourquoi la mort

15. À quelles contraintes l’homicide involontaire devait-il se plier?

16. a) Combien de temps l’homicide involontaire devait-il demeurer dans la ville de refuge? b) Pourquoi la mort du grand prêtre permettait-elle à l’homicide de quitter la ville de refuge?

du grand prêtre permettait-elle à l'homicide involontaire de quitter la ville de refuge? Le grand prêtre était l'un des hommes les plus importants de la nation. Sa mort constituait donc un événement d'une telle ampleur que la nouvelle faisait le tour de toutes les tribus d'Israël. Tous ceux qui avaient trouvé asile dans les villes de refuge pouvaient alors rentrer chez eux sans plus craindre les vengeurs du sang. En effet, la Loi de Dieu stipulait que la possibilité offerte au vengeur du sang de tuer l'homicide prenait fin à la mort du grand prêtre, et tout le monde le savait. Qui-conque vengeait la mort de son proche parent après cette limite devenait un assassin et était condamné à mort comme tel.

Des effets durables

¹⁷ Quels étaient les effets probables des restrictions imposées à l'homicide involontaire? Tout d'abord, elles lui rappelaient qu'il avait causé la mort de quelqu'un. Il est vraisemblable qu'après cela il était pénétré du caractère sacré de la vie humaine. De plus, il pouvait difficilement oublier qu'il avait été traité avec miséricorde et, de ce fait, sans doute se sentait-il poussé à manifester à son tour cette qualité. Enfin, cette disposition — les villes de refuge et les restrictions qu'elles entraînaient — était bénéfique pour la population en général. En quoi? En ce qu'elle faisait certainement prendre conscience aux gens qu'ils ne devaient pas considérer la vie humaine avec négligence ou indifférence. Voilà qui devrait rappeler aux chrétiens la nécessité de ne pas commettre de négligences pouvant provoquer des accidents mortels. Qui plus est, la disposition divine miséricordieuse que constituaient les villes de refuge devrait nous inciter à témoigner de la miséricorde quand cela se justifie. — Jacques 2:13.

¹⁸ Les villes de refuge présentaient d'autres avantages. Au lieu d'organiser des milices et

17. Quels étaient les effets probables des restrictions imposées à l'homicide involontaire?

18. Quels avantages les villes de refuge présentaient-elles?

de les lancer aux trousses d'un homme présumé coupable avant d'être jugé, on considérait que l'homicide n'avait pas tué délibérément et même on le protégeait. Par ailleurs, cette disposition était l'antipode du système actuel qui consiste à mettre les meurtriers en prison, où ils sont à la charge des contribuables et où, fréquemment, ils s'endurcissent au contact d'autres malfaiteurs. Dans le système des villes de refuge, il n'était pas nécessaire de construire, d'entretenir et de faire garder de coûteuses prisons fortifiées d'où les détenus cherchent si souvent à s'évader. En fait, l'homicide cherchait lui-même la "prison" et y demeurait le temps prescrit. Il devait également travailler, accomplissant ainsi une activité utile pour la communauté.

¹⁹ N'était-elle pas véritablement miséricordieuse cette disposition que Jéhovah avait prise en Israël pour protéger les homicides involontaires dans des villes de refuge? Elle encourageait assurément le respect de la vie. Mais ces villes de l'Antiquité ont-elles une signification pour nous qui vivons au XX^e siècle? Se pourrait-il que nous soyons coupables de meurtre devant Jéhovah Dieu et que, sans nous en rendre compte, nous ayons besoin de sa miséricorde? Les villes de refuge d'Israël ont-elles un pendant moderne?

19. Quelles questions se posent relativement aux villes de refuge?

Que répondriez-vous?

- Comment Jéhovah considère-t-il la vie humaine?
- Quelle disposition miséricordieuse Dieu a-t-il prise pour les homicides involontaires?
- Comment l'homicide involontaire avait-il accès à une ville de refuge, et combien de temps devait-il y rester?
- Quels étaient les effets probables des restrictions imposées aux homicides involontaires?

RESTEZ DANS LA "VILLE DE REFUGE" ET VIVEZ!

"Il doit habiter dans sa ville de refuge, jusqu'à la mort du grand prêtre."

— NOMBRES 35:28.

JÉSUS CHRIST, le Vengeur du sang établi par Jéhovah, va bientôt frapper. Accompagné de ses armées d'anges, il va incessamment entrer en action contre tous les meurtriers non repentants. Il sera l'Exécuteur désigné par Dieu lors de la "grande tribulation" qui approche rapidement (Matthieu 24:21, 22; Ésaïe 26:21). Les humains seront alors mis en face de leurs meurtres.

² Celui qui veut sauver sa vie doit prendre la route qui mène à la ville de refuge antitypique et courir s'y mettre à l'abri. S'il est admis dans la ville, il doit y rester, car il n'existe pas d'autre lieu de refuge. 'Mais, direz-vous peut-être, la plupart d'entre nous n'ont jamais tué personne; sommes-nous donc vraiment des meurtriers? Pourquoi Jésus est-il le Vengeur du sang? Qu'est-ce que la ville de refuge aujourd'hui? Sera-t-il un jour possible d'en sortir sans danger?'

Sommes-nous vraiment des meurtriers?

³ Un principe de la Loi mosaïque nous permet de comprendre que les milliards d'habitants de la terre sont coupables de meurtre. En cas d'effusion de sang, Dieu tenait les Israélites pour collectivement responsables. Quand on trouvait une personne assassinée sans que

1. Qui est le Vengeur du sang, et quelle action entreprendra-t-il bientôt?
2. Quel est le seul véritable lieu de refuge, et quelles questions se posent?
3. Quel principe de la Loi mosaïque nous permet de comprendre que les milliards d'habitants de la terre sont coupables de meurtre?

l'on sache par qui, les juges devaient mesurer la distance entre l'endroit du crime et les villes d'alentour afin de déterminer la plus proche. Puis, pour faire disparaître le crime, les anciens de cette ville apparemment coupable de meurtre devaient prendre une jeune vache avec laquelle on n'avait jamais travaillé et lui briser la nuque dans un ouadi non cultivé. Cette cérémonie se déroulait en présence de prêtres lévites, 'car Jéhovah les avait choisis pour régler les contestations sur les actes de violence'. Ensuite, les anciens de la ville se lavaient les mains au-dessus de la vache en prononçant ces paroles: "Nos mains n'ont pas versé ce sang, et nos yeux n'ont pas vu qui l'a versé. Ne le porte pas au compte de ton peuple Israël, que tu as racheté, ô Jéhovah, et ne mets pas au milieu de ton peuple Israël le crime d'effusion de sang innocent." (Deutéronome 21:1-9). Jéhovah Dieu ne voulait pas que le pays d'Israël soit souillé par du sang ou que ses habitants portent collectivement la responsabilité d'un meurtre.

⁴ Pareille culpabilité collective de meurtre existe de nos jours. Songez à l'effroyable quantité de meurtres dont est coupable Babylone la Grande, l'empire universel de la fausse religion. À un point tel qu'elle est *ivre* du sang des serviteurs de Jéhovah (Révélation 17:5, 6; 18:24)! Les religions de la chrétienté ont beau prétendre qu'elles marchent sur les traces du Prince de paix, il n'empêche que par les guerres, l'Inquisition et les croisades elles se sont rendues coupables de meurtre devant Dieu (Ésaïe 9:6;

4. Babylone la Grande a-t-elle un passé chargé de meurtres?

Savez-vous quelles fonctions capitales Jésus Christ remplit?

Jérémie 2:34). En fait, la chrétienté doit admettre qu'elle est la principale responsable des millions de morts des deux guerres mondiales qu'a connues le XX^e siècle. Par conséquent, les membres de la fausse religion sont, au même titre que ceux qui apportent leur soutien aux guerres humaines et y prennent part, coupables de meurtre devant Dieu.

⁵ Certains ont tué volontairement ou par négligence. D'autres ont participé à des massacres collectifs, persuadés peut-être par des chefs religieux que c'était la volonté de Dieu. D'autres encore ont persécuté et tué des serviteurs de Dieu. Même si ce n'est pas notre cas, nous portons une part de la responsabilité collective dans la perte de vies humaines, car nous ne connaissions pas la loi et la volonté de Dieu. Nous sommes comme l'homicide involontaire qui 'frappait son semblable sans le savoir et sans l'avoir haï auparavant'. (Deutéronome 19:4.) Qui-conque est donc dans ce cas doit implorer la miséricorde de Dieu et s'enfuir dans la ville de refuge antitypique sous peine de rencontrer le Vengeur du sang, ce qui lui serait fatal.

Les fonctions capitales de Jésus

⁶ En Israël, le vengeur du sang était le plus proche parent masculin de la victime. Pour venger tous les tués de la terre et surtout les serviteurs de Jéhovah, le Vengeur du sang de notre époque doit donc être un parent proche de tous les hommes. C'est Jésus Christ qui assure cette fonction. Il est né homme parfait. Il a offert sa vie sans péché en sacrifice rédempteur, puis après sa résurrection et son retour au ciel il a présenté la valeur de son sacrifice à Dieu en faveur des descendants mortels du pé-

5. En quoi certains ressemblent-ils aux homicides involontaires de l'Israël antique?

6. Pourquoi peut-on dire que Jésus est le parent le plus proche des humains?



cheur Adam. Christ est ainsi devenu le Racheur de l'humanité, notre parent le plus proche et, partant, le Vengeur du sang légitime (Romains 5:12; 6:23; Hébreux 10:12). La Bible le présente comme le frère de ses disciples oints qui marchent sur ses traces (Matthieu 25:40, 45; Hébreux 2:11-17). En qualité de Roi céleste, il devient le "Père éternel" de ceux qui bénéficieront de son sacrifice en tant que ses sujets terrestres. Ceux-ci vivront éternellement (Ésaïe 9:6, 7). Ainsi, il était approprié que Jéhovah établisse dans la charge de Vengeur du sang ce proche des humains.

⁷ Jésus est également un Grand Prêtre sans

7. En sa qualité de Grand Prêtre souverain, que fait Jésus pour les humains?

péché, éprouvé et compatissant (Hébreux 4:15). Dans cette fonction, il applique la valeur de son sacrifice propitiatoire aux humains. Les villes de refuge devaient servir "aux fils d'Israël, et au résident étranger, et à l'immigrant au milieu d'eux". (Nombres 35:15.) Le Grand Prêtre souverain a donc d'abord appliqué la valeur de son sacrifice à ses disciples oints, les "fils d'Israël". À présent, il l'applique aux 'résidents étrangers' et aux 'immigrants' qui se trouvent dans la ville de refuge antitypique. Ces "autres brebis" du Seigneur Jésus Christ ont l'espérance de vivre éternellement sur la terre. — Jean 10:16; Psaume 37:29, 34.

La ville de refuge aujourd'hui

⁸ Qu'est la ville de refuge antitypique? Il ne s'agit pas d'un lieu géographique, comme l'était par exemple Hébron, l'une des six villes de refuge lévitiques et lieu de résidence du grand prêtre d'Israël. De nos jours, la ville de refuge est la disposition que Dieu a prise, afin de nous protéger de la mort que nous méritons pour avoir violé son commandement relatif au caractère sacré du sang (Genèse 9:6). Qu'il l'ait fait volontairement ou non, quiconque a commis cette infraction doit rechercher le pardon de Dieu et la remise de son péché en exerçant la foi dans le sang du Grand Prêtre, Jésus Christ. Les chrétiens oints et les membres de la "grande foule", dont l'espérance est de vivre pour les uns au ciel et pour les autres sur la terre, ont accepté les bienfaits du sacrifice propitiatoire de Jésus et se trouvent donc dans la ville de refuge antitypique. — Révélation 7:9, 14; 1 Jean 1:7; 2:1, 2.

⁹ Avant de devenir chrétien, l'apôtre Paul avait violé le commandement relatif au sang. Il s'appelait alors Saul de Tarse, et il avait persécuté les disciples de Jésus, allant jusqu'à approuver leur meurtre. "Pourtant, a-t-il écrit, il m'a été fait miséricorde, parce que j'étais

dans l'ignorance et que j'ai agi dans l'incrédulité." (1 Timothée 1:13; Actes 9:1-19). Saul s'est repenti et en a donné la preuve par la suite en accomplissant de nombreuses œuvres de foi. Cependant, pour entrer dans la ville de refuge antitypique, il ne suffit pas d'exercer la foi dans la rançon.

¹⁰ En Israël, l'homicide involontaire n'était autorisé à rester dans l'une des villes de refuge que s'il pouvait fournir la preuve qu'il avait une bonne conscience devant Dieu à propos du sang qu'il avait versé. Pour obtenir une bonne conscience, nous devons exercer la foi dans le sacrifice de Jésus, nous repentir de nos péchés et changer de conduite. Il nous faut demander à Dieu une bonne conscience en nous vouant à lui dans la prière par l'intermédiaire du Christ, et en symbolisant cet engagement par le baptême d'eau (1 Pierre 3:20, 21). Cette bonne conscience nous permet alors de nouer des relations pures avec Jéhovah. Le seul moyen de la garder est de nous conformer aux exigences de Dieu et d'accomplir l'œuvre qu'il nous a assignée dans la ville de refuge antitypique, à l'image des homicides involontaires d'autrefois qui devaient obéir à la Loi et accomplir les tâches qui leur étaient assignées dans la ville de refuge. La tâche principale confiée au peuple de Jéhovah de nos jours est celle qui consiste à diffuser le message du Royaume (Matthieu 24:14; 28:19, 20). La participation à cette activité nous permet d'être des habitants utiles de la ville de refuge antitypique.

¹¹ Quitter la ville de refuge, c'est prendre le risque d'être détruit, car le Vengeur du sang entrera bientôt en action contre tous ceux qui sont coupables de meurtre. Ce n'est donc pas le moment d'être surpris en dehors de cette ville protectrice ni dans une zone dangereuse, un peu au delà de la limite de ses pâturages. Nous nous retrouverions à l'extérieur de la ville

10. Comment est-il possible d'acquérir une bonne conscience, et que faut-il faire pour la garder?

11. À quoi nous faut-il prendre garde si nous voulons rester en sécurité à l'intérieur de la ville de refuge?

8. Qu'est la ville de refuge antitypique?

9. En quoi Saul de Tarse violait-il le commandement de Dieu relatif au sang, mais comment a-t-il montré qu'il avait changé?

de refuge antitypique si nous perdions la foi dans le sacrifice propitiatoire du Grand Prêtre (Hébreux 2:1; 6:4-6). Nous ne serions pas non plus en sécurité si nous adoptions des comportements propres au monde, si nous n'adhérions pas pleinement à l'organisation de Jéhovah ou si nous nous écartions des principes justes de notre Père céleste. — 1 Corinthiens 4:4.

Libérés de la ville de refuge

¹² En Israël, l'homicide involontaire devait rester dans une ville de refuge "jusqu'à la mort du grand prêtre". (Nombres 35:28.) Jusqu'à quand ceux qui se sont autrefois rendus coupables de meurtre doivent-ils donc demeurer dans la ville de refuge antitypique? Jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin des services du Grand Prêtre, Jésus Christ. "Il peut aussi sauver d'une manière complète ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu", a écrit Paul (Hébreux 7:25). Tant que subsiste la moindre trace de péché et la moindre culpabilité de meurtre antérieure, les services du Grand Prêtre restent nécessaires pour que les humains imparfaits puissent être tenus pour justes par Dieu.

¹³ Rappelons que les villes de refuge de l'Antiquité étaient destinées "aux fils d'Israël", aux

12. Jusqu'à quand ceux qui se sont autrefois rendus coupables de meurtre doivent-ils rester dans la ville de refuge antitypique?

13. Qui sont, aujourd'hui, les "fils d'Israël", et jusqu'à quand devront-ils rester dans la "ville de refuge"?

Dans notre prochain numéro

Quand tradition et vérité se heurtent

Jéhovah donne de la vigueur
à celui qui est épuisé

"Mais d'où vient l'argent?"

résidents étrangers et aux immigrants. Aux "fils d'Israël" correspondent les Israélites spirituels (Galates 6:16). Ils doivent rester dans la ville de refuge antitypique tant qu'ils vivent sur terre. Pourquoi? Parce qu'ils sont toujours dans la chair imparfaite et qu'ils ont donc besoin des mérites propitiatoires de leur Grand Prêtre céleste. Par contre, quand ces chrétiens oints meurent et sont ressuscités pour la vie spirituelle au ciel, ils n'ont plus besoin des services propitiatoires du Grand Prêtre; ils abandonnent pour toujours la chair et la culpabilité qui y était rattachée. En ce qui concerne ces chrétiens oints ressuscités, le Grand Prêtre sera alors mort quant à son rôle de propitiation et de protection.

¹⁴ Leur nature humaine est une autre raison pour laquelle les futurs "cohéritiers de Christ" au ciel doivent rester dans la ville de refuge antitypique jusqu'à ce qu'ils achèvent leur course terrestre dans la fidélité. À leur mort, ils sacrifient leur nature humaine pour toujours (Romains 8:17; Révélation 2:10). Or le sacrifice de Jésus ne s'applique qu'aux personnes ayant la nature humaine. Dès lors, en ce qui concerne les Israélites spirituels, le Grand Prêtre meurt quand ils sont ressuscités créatures spirituelles appelées à résider éternellement dans les cieux, 'ayant part à la nature divine'. — 2 Pierre 1:4.

¹⁵ Quand la "mort" du Grand Prêtre se produira-t-elle en ce qui concerne les 'résidents étrangers' et les 'immigrants' de notre époque, leur permettant de quitter la ville de refuge antitypique? Ces membres de la grande foule ne pourront pas sortir de la ville de refuge aussitôt après la grande tribulation. Pourquoi? Parce qu'ils seront toujours dans la chair pécheresse et imparfaite, et qu'ils auront donc besoin de rester sous la protection du Grand Prêtre. En tirant profit des services propitiatoires qu'il assurera pendant son règne et sacer-

14. Pour quelle autre raison les chrétiens qui ont l'espérance de vivre au ciel doivent-ils demeurer dans la ville de refuge?

15. Qui sont les 'résidents étrangers' et les 'immigrants' de nos jours, et que fera pour eux le Grand Prêtre?

doce de mille ans, ils atteindront la perfection humaine. Jésus les présentera alors à Dieu pour une dernière mise à l'épreuve, décisive pour l'éternité, quand Satan et ses démons seront relâchés pour un peu de temps. Parce qu'ils résisteront à cette épreuve avec l'approbation divine, Jéhovah les déclarera justes. Ainsi atteindront-ils la perfection humaine dans toute sa plénitude*. — 1 Corinthiens 15:28; Révélation 20:7-10.

¹⁶ Ainsi, les survivants de la grande tribulation devront garder une bonne conscience en restant dans la ville de refuge antitypique jusqu'à la fin du Règne millénaire du Christ. Devenus des humains parfaits, ils n'auront plus besoin des services propitiatoires du Grand Prêtre ni ne seront sous sa protection. Dès lors, Jésus mourra à leur égard pour ce qui est de sa fonction de Grand Prêtre, car il ne lui sera plus nécessaire de faire jouer en leur faveur la valeur purificatrice du sang de son sacrifice. Ils quitteront la ville de refuge antitypique.

¹⁷ Les humains qui seront ressuscités pendant le Règne millénaire de Jésus devront-ils entrer dans la ville de refuge antitypique et y rester jusqu'à la mort du Grand Prêtre? Non, car en mourant ils ont acquitté la peine qui frappait leur état de pécheurs (Romains 6:7; Hébreux 9:27). Néanmoins, le Grand Prêtre les aidera à atteindre la perfection. S'ils sortent victorieux de l'épreuve finale qui aura lieu après le Millénium, ils seront également déclarés justes par Dieu et auront alors l'assurance de vivre éternellement sur la terre. Évidemment, Dieu condamnera et détruira quiconque ne restera pas intègre lors de cette épreuve finale en ne se conformant pas à sa volonté.

* Voir *La Tour de Garde* du 15 décembre 1991, page 12, paragraphes 15, 16.

16. Quand les survivants de la grande tribulation n'auront-ils plus besoin des services propitiatoires du Grand Prêtre?

17. Pourquoi ceux qui seront ressuscités durant le Règne millénaire du Christ n'auront-ils pas à entrer dans la ville de refuge antitypique et à y rester?

¹⁸ En Israël, les grands prêtres mouraient un jour ou l'autre. Mais Jésus, lui, "est devenu *pour toujours* grand prêtre à la manière de Melchisédek". (Hébreux 6:19, 20; 7:3.) Par conséquent, la fin de sa fonction médiatrice de Grand Prêtre vis-à-vis des humains ne mettra pas un terme à sa vie. Les effets bénéfiques de son service de Roi et Grand Prêtre subsisteront pour toujours, et les humains lui en seront éternellement redevables. Par ailleurs, pour l'éternité Jésus dirigera le culte pur de Jéhovah. — Philippiens 2:5-11.

Des leçons précieuses pour nous

¹⁹ Nous pouvons tirer plusieurs leçons de la disposition qu'étaient les villes de refuge. Par exemple, aucun homicide animé d'une haine meurtrière envers sa victime n'était autorisé à habiter dans une ville de refuge (Nombres 35:20, 21). Dès lors, comment quelqu'un se trouvant dans la ville de refuge antitypique pourrait-il laisser de la haine pour l'un de ses frères se développer dans son cœur? "Quiconque hait son frère est un homicide, a écrit

18. Relativement à la royauté et au sacerdoce de Jésus, qu'est-ce qui subsistera pour toujours?

19. Quelle leçon sur la haine et l'amour pouvons-nous tirer de la disposition qu'étaient les villes de refuge?

Que répondriez-vous?

- Pourquoi peut-on dire que les milliards d'habitants de la terre sont coupables de meurtre?
- Quelles fonctions Jésus Christ remplit-il en rapport avec les humains?
- Qu'est-ce que la ville de refuge antitypique, et comment y entre-t-on?
- Quand ceux qui se trouvent dans la ville de refuge antitypique pourront-ils la quitter?
- Quelles leçons précieuses se dégagent de la disposition qu'étaient les villes de refuge?

l'apôtre Jean, et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui." Par conséquent, "continuons à nous aimer les uns les autres, car l'amour vient de Dieu". — 1 Jean 3:15; 4:7.

²⁰ Pour être protégés du vengeur du sang, les homicides involontaires devaient rester dans la ville de refuge et ne pas s'aventurer au delà de ses pâturages. Qu'en est-il de ceux qui se trouvent dans la ville de refuge antitypique? Pour être à l'abri du grand Vengeur du sang, ils ne doivent pas quitter la ville. Il leur faut résister aux incitations à se rapprocher pour ainsi dire des 'limites des pâturages', veiller à ce que l'amour pour le monde de Satan n'envahisse pas leur cœur. Peut-être cela leur demandera-t-il des efforts et des prières, mais il y va de leur vie. — 1 Jean 2:15-17; 5:19.

20. Que doivent faire ceux qui sont dans la ville de refuge antitypique pour être protégés du Vengeur du sang?

²¹ Dans les villes de refuge de l'Antiquité, les homicides involontaires devaient être des travailleurs productifs. De même, les "fils d'Israël", les chrétiens oints, ont donné un bel exemple comme moissonneurs et proclamateurs du Royaume (Matthieu 9:37, 38; Marc 13:10). Dans la ville de refuge des temps modernes, les 'résidents étrangers' et les 'immigrants', c'est-à-dire les chrétiens qui ont l'espérance de vivre sur la terre, ont le privilège d'accomplir cette œuvre salvatrice au côté des chrétiens oints encore sur terre. Et quelle activité gratifiante! Ceux qui se dépensent fidèlement dans la ville de refuge antitypique échapperont à la mort éternelle qu'infligera le Vengeur du sang et retireront des bienfaits sans fin de son service de Grand Prêtre de Dieu. Resterez-vous dans la ville de refuge pour vivre éternellement?

21. Quelle activité gratifiante est accomplie par ceux qui sont dans la ville de refuge des temps modernes?

Les déesses de la fertilité et de la guerre

DES fouilles effectuées à Ebla, en Syrie, ont mis au jour un vestige sur lequel apparaît Ishtar, déesse babylonienne de la fertilité et de la guerre. L'archéologue Paolo Matthiae le décrit comme un "sceau cylindrique portant une scène religieuse où une prêtresse voilée se tient devant l'étrange représentation d'une déesse (...) dont la tête est fixée à un support effilé".

La découverte a son importance, car l'image remonte au début du XVIII^e siècle avant notre ère. Selon Paolo Matthiae, elle apporte "la preuve définitive" que le culte d'Ishtar s'est étendu sur quelque 2000 années.

Le culte de la déesse Ishtar commença à Babylone et se propagea des siècles plus tard dans tout l'Empire romain. Jéhovah ordonna aux Israélites d'ôter de la Terre promise toute trace de faux culte. Ils passèrent outre et le culte d'Ashtoreth (le pendant cananéen d'Ishtar) devint un piège pour eux. — Deutéronome 7:2, 5; Juges 10:6.

Bien qu'Ishtar et son homologue Ashtoreth n'existent plus, ce qu'elles incarnaient, c'est-à-dire l'immoralité et la violence, est très répandu. Nos sociétés modernes sont-elles au fond si éloignées de ces civilisations antiques qui vénéraient les déesses de la fertilité et de la guerre?



Ralph Crane/Bardo Museum

On sacrifiait également des enfants à la déesse Tanit.



N'éteignez pas **'LA MÈCHE DE LIN QUI FUME'!**

JÉSUS CHRIST annonçait la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à toutes sortes de personnes. Beaucoup d'entre elles étaient accablées et découragées. Mais Jésus était porteur d'un message réconfortant. Il se montrait compatissant envers les opprimés.

L'évangéliste Matthieu souligne la compassion de Jésus en attirant l'attention sur une prophétie consignée par Ésaïe. Matthieu cite des paroles accomplies par Jésus: "Il n'écrasera pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas la mèche de lin qui fume, jusqu'à ce qu'il envoie la justice avec succès." (Matthieu 12:20; Ésaïe 42:3). Que signifient ces mots, et comment Jésus a-t-il réalisé cette prophétie?

Ce que disait la prophétie

Le roseau pousse généralement en terrain marécageux. C'est une plante peu résistante et plutôt frêle. Un "roseau froissé" serait particulièrement fragile. Il semble donc figurer les personnes opprimées, souffrantes, à l'image de l'homme à la main desséchée guéri par Jésus un jour de sabbat (Matthieu 12:10-14). Mais que dire de l'allusion prophétique à une mèche de lampe?

Au 1^{er} siècle, les lampes domestiques étaient en général de petits récipients de terre avec une anse et ayant un peu la forme de cruches miniatures. On les remplissait habituellement d'huile d'olive. Par capillarité, une mèche en lin pompait l'huile et alimentait la flamme.

Évidemment, une 'mèche qui fumait' était sur le point de s'éteindre.

Jésus annonçait son message réconfortant à de nombreuses personnes qui, figurément parlant, ressemblaient à des roseaux froissés, courbés en deux, abattus. Ces gens étaient également comparables à des mèches de lin vacillantes, dont la dernière étincelle de vie était presque éteinte. Des personnes ô combien accablées et découragées! Cependant, Jésus n'a pas écrasé ces roseaux froissés, ni soufflé ces mèches de lin symboliques. Ses paroles pleines d'amour, de tendresse et de compassion redonnaient du courage et un meilleur moral aux opprimés. Au lieu d'enfoncer, ses remarques et son attitude avaient un effet stimulant. — Matthieu 11:28-30.

Aujourd'hui encore, beaucoup ont besoin de compassion et d'encouragements parce qu'ils vivent des situations déprimantes. Les serviteurs de Jéhovah eux-mêmes ne sont pas constamment solides comme le roc. Certains ressemblent parfois à des mèches de lin vacillantes. Les chrétiens doivent donc s'encourager les uns les autres, en quelque sorte 'attiser la flamme', pour s'affermir mutuellement. — Luc 22:32; Actes 11:23.

En disciples du Christ, nous désirons édifier nos frères. Jamais nous ne voudrions affaiblir celui qui soupire après une aide spirituelle. Oui, notre désir est d'imiter Jésus en affermissant nos compagnons (Hébreux 12:1-3; 1 Pierre 2:21). Conscients qu'il est facile d'écraser par mégarde celui qui venait pour être encouragé, nous avons tout intérêt à examiner notre façon de traiter les autres. Nous ne voulons certainement pas 'éteindre la mèche de lin qui fume'. Quels conseils des Écritures peuvent nous être utiles?

L'esprit critique et ses effets

Quand un chrétien 'fait un faux pas, ceux qui ont les qualités spirituelles requises devraient essayer de le redresser dans un esprit de douceur'. (Galates 6:1.) Cependant, serait-il bien de *chercher* les défauts des autres et de saisir

toute occasion de les reprendre? Ou serait-il indiqué de les pousser à faire plus en laissant entendre que leurs efforts actuels sont insuffisants, ce qui pourrait les culpabiliser? Jésus a-t-il jamais agi ainsi? Même si notre intention est d'aider nos compagnons à progresser, qui sait si eux ne vont pas le percevoir comme une attaque injustifiée, et ressortir plus affaiblis que fortifiés? Même des remarques constructives peuvent s'avérer démoralisantes si elles vont trop loin. Si, malgré tous ses efforts consciencieux, un chrétien a l'impression de buter contre un mur de réprobation, il en viendra peut-être à baisser les bras et à se dire: 'À quoi bon après tout?' Oui, il se pourrait qu'il abandonne pour de bon la partie.

S'il est vrai que donner des conseils tirés des Écritures est important, personne dans la congrégation, pas même les anciens, ne devrait passer pour avoir la 'manie du conseil'. La principale raison d'être des réunions chrétiennes n'est pas de permettre de dispenser ou de recevoir des conseils. Leur but est plutôt de donner régulièrement lieu à une édification et à des encouragements mutuels, afin que chacun s'épanouisse au contact de ses compagnons et dans son service sacré pour Jéhovah (Romains 1:11, 12; Hébreux 10:24, 25). Qu'il est bon de faire la différence entre un manquement grave et un trait d'imperfection! Et quelle preuve de sagesse et d'amour que de savoir passer sur l'imperfection! — Ecclésiaste 3:1, 7; Colossiens 3:13.

Les gens répondent plus spontanément aux encouragements qu'à la critique. En fait, quand une personne se sent l'objet de critiques injustifiées, il arrive qu'elle fasse exprès de s'entêter dans la voie que précisément on lui reproche! En revanche, si on l'encourage de la bonne façon, elle a du cœur à l'ouvrage et a envie de faire des efforts (Proverbes 12:18). Tout comme Jésus, soyons donc encourageants et 'n'éteignons jamais la mèche de lin qui fume'.

La tendance à faire des comparaisons

Il peut être très stimulant d'entendre les résultats positifs obtenus par d'autres chrétiens.

Jésus lui-même s'est réjoui du succès que ses disciples avaient rencontré en prêchant le message du Royaume (Luc 10:17-21). De même, lorsque nous entendons parler des bons résultats de nos compagnons dans la foi, de leur bel exemple et de leur intégrité, nous sommes encouragés et nous sentons plus déterminés que jamais à poursuivre notre course chrétienne.

Mais que penser des propos qui reviennent plus ou moins à dire: 'Vous êtes moins efficaces que ces chrétiens-là, et vous devriez faire plus.' Pensez-vous que votre auditoire se sentira poussé à aller de l'avant? Il est plus probable qu'il se découragera, à moins qu'il n'abandonne purement et simplement, surtout si ce genre de comparaisons sont fréquentes, même faites implicitement. C'est un peu comme lorsqu'un père dit à son fils: 'Pourquoi ne fais-tu pas comme ton frère?' De telles réflexions suscitent plus souvent la rancœur ou le découragement qu'un meilleur comportement. Ces comparaisons peuvent avoir le même effet sur les adultes, voire les amener à nourrir du ressentiment envers ceux à qui on les compare.

Il serait illusoire de s'attendre à ce que tous fassent autant au service de Dieu. Dans l'une des illustrations que Jésus a données, un maître confie à ses esclaves respectivement un, deux, et cinq talents d'argent. Il remet "à chacun selon ses propres capacités". Les deux esclaves qui ont sagement investi et fait fructifier les talents ont été félicités pour leur fidélité. Pourtant, ils n'avaient pas obtenu des résultats identiques. — Matthieu 25:14-30.

L'apôtre Paul a écrit fort à propos: "Que chacun constate ce qu'est son œuvre personnelle, et alors il aura sujet d'exulter par rapport à lui seul et non par comparaison à un autre." (Galates 6:4). Pour être une véritable source d'encouragements, nous devons donc éviter les comparaisons blessantes.

Quelques clefs pour édifier

Que faire pour édifier ceux qui sont découragés, et éviter d'éteindre la mèche de lin qui

fume'? À vrai dire, il n'existe pas de phrases miracle pour prodiguer des encouragements. Il est cependant plus vraisemblable que nos paroles édifieront si nous suivons certains principes bibliques. Lesquels?

Être humble. En Philippiens 2:3, Paul nous exhorte à 'ne rien faire par esprit de rivalité ou par vanité'. Il nous faut au contraire parler et agir humblement. 'Avec humilité d'esprit, nous devrions considérer les autres comme supérieurs à nous.' Paul ne dit pas que nous devons nous mépriser. Toutefois, il est bien de reconnaître que, dans un domaine ou dans un autre, chaque individu nous surpasse. Dans le verset, le mot grec rendu par "supérieur" décrit l'attitude de celui qui "détourne ses yeux de ses propres privilèges, et observe attentivement les domaines dans lesquels l'autre lui est supérieur". (*Gnomon Novi Testamenti*, J. Bengel.) En agissant de la sorte, en considérant les autres comme supérieurs à nous, nos rapports seront empreints d'humilité.

Se montrer respectueux. Par notre franchise, nous pouvons montrer que nous avons confiance en nos fidèles compagnons chrétiens, que nous voyons leur désir de plaire à Dieu. Maintenant, s'ils ont besoin d'une aide spirituelle, apportons-la de façon respectueuse et en ayant des égards pour leur dignité. Paul a présenté les choses de la façon suivante: "Pour ce qui est de vous honorer les uns les autres, donnez l'exemple." — Romains 12:10.

Savoir écouter. Pour redonner courage à ceux qui sont en proie à des difficultés, il est indispensable d'être un auditeur attentif, non un discoureur. Au lieu de nous empresser de donner des suggestions superficielles, prenons le temps de donner les conseils bibliques qui s'appliquent réellement à la situation. Si nous ne savons pas quoi dire, recherchons des pensées bibliques qui nous aideront à consoler et à fortifier nos compagnons.

Être plein d'amour. Il faut ressentir de l'amour pour celui que l'on souhaite encourager. L'amour pour nos compagnons chrétiens

ne doit pas se limiter à agir au mieux de leurs intérêts. Nous devons y mettre beaucoup de cœur. Animés d'un tel amour pour tous les serviteurs de Jéhovah, nous aurons des paroles profondément encourageantes. Même quand des suggestions s'imposeront, il est peu probable que nos paroles soient mal interprétées, ou causent du tort, si nous sommes moins préoccupés par le désir de donner notre avis que par celui d'apporter une aide pleine d'amour. L'apôtre Paul a dit fort justement: "L'amour édifie." — 1 Corinthiens 8:1; Philippiens 2:4; 1 Pierre 1:22.

Édifions sans cesse

En ces "derniers jours" décisifs, les serviteurs de Jéhovah sont soumis à rude épreuve (2 Timothée 3:1-5). Pourquoi dès lors s'étonner

que certains semblent parfois ne plus pouvoir endurer davantage? Aucun serviteur de Dieu ne voudrait avoir des paroles ou des actions qui amèneraient un compagnon à se sentir faible comme une mèche de lin sur le point de s'éteindre.

Il est donc essentiel de nous encourager les uns les autres. Faisons le maximum pour être édifiants en nous montrant humbles et respectueux envers nos compagnons abattus. Écoutons-les attentivement lorsqu'ils se confient à nous, et veillons toujours à leur apporter une aide en laissant s'exprimer la Parole de Dieu, la Bible. Par-dessus tout, faisons preuve d'amour, car ce fruit de l'esprit saint de Jéhovah nous aidera à nous fortifier mutuellement. Que ce soit par nos paroles ou nos actions, n''éteignons jamais la mèche de lin qui fume!



Leur lumière ne s'est pas éteinte

LY A eu aux temps bibliques des témoins de Jéhovah fidèles qui ont connu des revers et des difficultés. En dépit de l'opposition et des échecs apparents, ils n'ont pas cédé au découragement. En quelque sorte, leur lumière ne s'est pas éteinte.

Jérémie, par exemple, a reçu de Dieu la mission de prophète auprès de la nation apostate de Juda. Il a proclamé un message d'avertissement relatif à la destruction imminente de Jérusalem (Jérémie 1:11-19). À cause de cela, il s'est souvent heurté à ceux de ses concitoyens qui, le considéraient comme un prophète de malheur.

Un jour, à cause de ce qu'il avait prophétisé, Jérémie a été frappé et mis aux ceps par le prêtre Paschhur, le commissaire en chef dans la maison de Dieu. "Je suis devenu un objet de rire tout au long du jour", s'est-il lamenté après ce qui ressemblait fort à une

disgrâce; "tout le monde me tourne en dérision. Car chaque fois que je parle, je clame. Violence et spoliation, voilà ce que je crie. Car la parole de Jéhovah est devenue pour moi une cause d'opprobre et de raillerie tout au long du jour". Profondément découragé, il est allé jusqu'à dire: "Je ne vais pas faire mention de lui [Jéhovah], et je ne parlerai plus en son nom." — Jérémie 20:1, 2, 7-9.

Jérémie n'a pourtant pas cédé au découragement. Parlant de "la parole de Jéhovah", il a écrit: "C'était en mon cœur comme un feu brûlant, enfermé dans mes os; et je m'épuisais à le contenir, et je ne pouvais le supporter." (Jérémie 20:8, 9). Fermement décidé à transmettre les déclarations de Dieu, Jérémie a été soutenu par l'esprit saint et il a mené à bien sa mission.

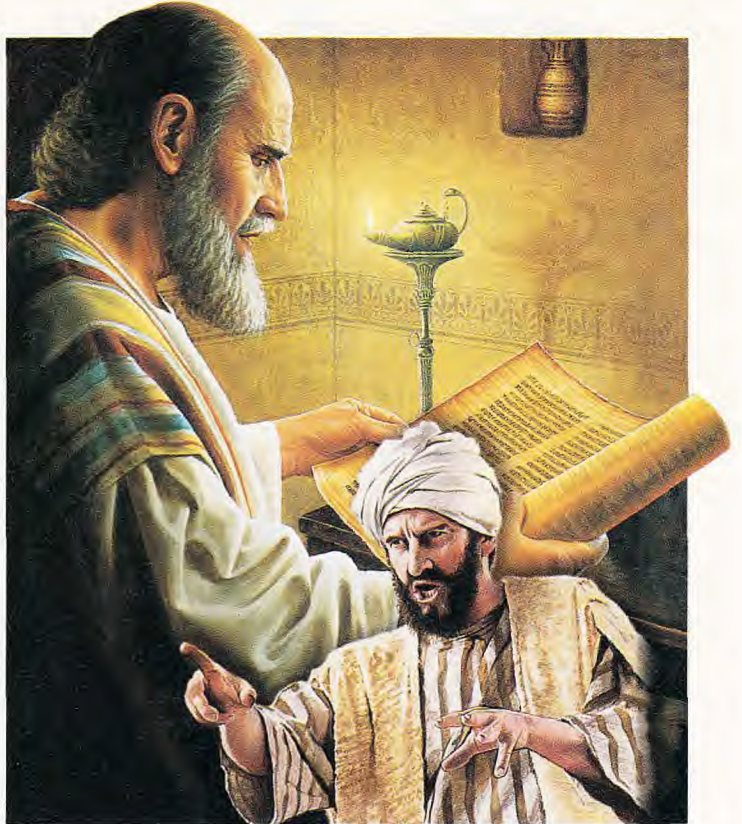
L'apôtre Paul aussi aurait eu bien des raisons de céder au découragement s'il n'avait

**Paul et Jérémie n'ont pas laissé
leur lumière s'éteindre.**

vu qu'elles. Outre les catastrophes naturelles, un naufrage, la persécution et les coups, il y avait 'ce qui fondait sur lui jour après jour: l'inquiétude au sujet de toutes les congrégations'. (2 Corinthiens 11:23-28.) Paul se faisait du souci pour les nouvelles congrégations qu'il avait contribué à former, ce qui l'amenait quotidiennement à traiter des problèmes. Par ailleurs, il était imparfait et devait compter avec "une épine dans la chair", peut-être une mauvaise vue (2 Corinthiens 12:7; Romains 7:15; Galates 4:15). Enfin, certains individus parlaient en mal de lui dans son dos, et ces médisances lui parvenaient aux oreilles. — 2 Corinthiens 10:10.

Cependant, Paul ne s'est pas laissé submerger par le découragement. Il n'était pourtant pas un surhomme (2 Corinthiens 11:29, 30). Qu'est-ce qui a donc entretenu son 'feu intérieur'? Tout d'abord, il avait des compagnons qui le soutenaient, dont certains l'ont même accompagné jusqu'à Rome où il a été assigné à résidence (Actes 28:14-16). Ensuite, il posait un regard lucide sur sa situation: c'étaient ses persécuteurs et opposants qui étaient dans l'erreur, pas lui. Peu de temps avant d'achever sa vie terrestre, il parlait de son ministère en ces termes positifs: "Dès maintenant m'est réservée la couronne de justice qu'en récompense le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce jour-là." — 2 Timothée 4:8.

Enfin, et surtout, Paul priait régulièrement Jéhovah Dieu, et 'le Seigneur se tenait près de lui et le remplissait de puissance'.



(2 Timothée 4:17.) "J'ai de la force pour tout grâce à celui qui me donne de la puissance", a-t-il encore écrit (Philippiens 4:13). La communication qu'il entretenait avec Dieu et avec ses compagnons chrétiens ainsi qu'une conception constructive de son ministère ont aidé Paul à persévérer dans le service de Jéhovah.

Il a écrit sous l'inspiration divine: "Ne renonçons (...) pas à faire ce qui est excellent, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous laissons pas." (Galates 6:7-9). Moissonner quoi? La vie éternelle. Par conséquent, soyons comme Jérémie, comme Paul et comme beaucoup d'autres témoins de Jéhovah fidèles mentionnés dans les Écritures. Imitons-les et ne cédon pas au découragement. Ne laissons pas notre lumière s'éteindre. — Voir Matthieu 5:14-16.

The Gospell off
Sancte Ihon.

The fyr



nyng
ad that
and god
he same
ge wyth
made by
made
In
the

nethi do

The

was Ihon.

witnes of the

ghthal

WILLIAM TYNDALE

Un visionnaire

William Tyndale naquit en Angleterre, "à la lisière du Pays de Galles", vraisemblablement dans le comté du Gloucestershire; le lieu et la date de sa naissance restent flous. En octobre 1994, l'Angleterre commémorait le 500^e anniversaire de celui qui 'lui donna la Bible en anglais', une réalisation qui valut à Tyndale de mourir martyr. Pour quelles raisons?

WILLIAM TYNDALE, helléniste et latiniste distingué, est admis en juillet 1515, à l'âge de 21 ans seulement, au grade de maître ès arts à l'université d'Oxford. En 1521, il est ordonné prêtre catholique. À l'époque, les activités de

Luther mettent le catholicisme allemand en émoi. L'Angleterre demeurera quant à elle dans le giron de l'Église jusqu'à ce que le roi Henri VIII rompe définitivement avec Rome en 1534.

Bien que l'anglais soit la langue courante

Bible de l'arrière-plan: © The British Library Board; William Tyndale: avec l'aimable autorisation de la Principal, Fellows and Scholars of Hertford College, Oxford

aux jours de Tyndale, toute instruction est donnée en latin. Cette langue est aussi celle de l'Église et de la Bible. En 1546, le concile de Trente réitérera l'injonction d'utiliser la *Vulgate* de Jérôme, traduction latine du v^e siècle, à l'exclusion de toute autre version. Cependant, seule une élite est capable de lire le latin. Pourquoi refuserait-on au peuple anglais la liberté de lire la Bible dans sa langue? Tyndale raisonne: "Si Jérôme lui-même a traduit la Bible dans sa langue maternelle, pourquoi n'en ferions-nous pas autant?"

Un acte de foi

Frais émoulu d'Oxford, peut-être aussi après un séjour à Cambridge, Tyndale devient pendant deux ans le précepteur des fils de sir John Walsh, dans le Gloucestershire. Durant cette période, son désir de traduire la Bible en anglais s'intensifie, et ses talents de traducteur s'affinent sans doute encore au contact de la récente parution du texte biblique d'Érasme, travail qui présente le latin et le grec sur deux colonnes. En 1523, Tyndale quitte la famille Walsh et part pour Londres dans le but d'obtenir de Cuthbert Tunstall, l'évêque de la ville, l'autorisation de traduire la Bible.

L'assentiment de Tunstall est indispensable depuis les constitutions dites d'Oxford, du nom d'un synode tenu dans cette ville en 1408, lesquelles proscrivent, à moins de bénéficiaire d'une approbation épiscopale, la traduction et la lecture de la Bible en langues vulgaires. Pour avoir osé braver cette interdiction, de nombreux prédicateurs itinérants appelés lollards ont déjà été brûlés pour hérésie. Ces lollards lisaient et répandaient la Bible de John Wycliffe, une version anglaise de la *Vulgate*. Tyndale sent que l'heure a sonné de mettre à la disposition de son Église et du peuple anglais une traduction fidèle et à jour du texte grec du Nouveau Testament.

L'évêque Tunstall est un lettré qui a beaucoup appuyé Érasme. Comme aperçu de ses compétences, Tyndale lui soumet une traduc-

tion de l'un des discours d'Isocrate, un texte grec plein d'embûches. Tyndale escompte bien être pris en amitié par Tunstall, lequel accepterait alors de patronner sa traduction des Écritures. Que va faire l'évêque?

Pourquoi un refus?

Tyndale a beau détenir une lettre de recommandation, Tunstall se refuse à le rencontrer. Le traducteur doit alors rédiger lui-même une demande d'audience. On ne sait si l'évêque consent finalement à un entretien, mais le message, lui, est clair: "Il n'y a pas de place dans mon palais." Pourquoi Tunstall évince-t-il Tyndale aussi ouvertement?

En Europe continentale, l'œuvre réformatrice de Luther inquiète au plus haut point l'Église, et l'Angleterre en subit le contre-coup. En 1521, le roi Henri VIII rédige un libelle anti-luthérien dans lequel il prend le parti du pape. En reconnaissance, celui-ci confère au monarque le titre de "Défenseur de la foi". Aux côtés du roi, le cardinal Wolsey n'est pas en reste: il détruit les livres de Luther entrés frauduleusement en Angleterre. Par fidélité au pape, au roi et au cardinal, l'évêque Tunstall se sent le devoir moral de réprimer toute velléité d'intelligence avec le rebelle Luther, et Tyndale est particulièrement suspect à ses yeux. Pourquoi cela?

Pendant son séjour chez les Walsh, Tyndale n'avait pas craint de critiquer ouvertement l'ignorance et la tartuferie du clergé local. Au sein de celui-ci figure John Stokesley, qui connaît Tyndale depuis Oxford. C'est lui qui remplacera Cuthbert Tunstall à l'évêché de Londres.

L'hostilité envers Tyndale ressort également de la joute qui l'oppose à un

* Les mots *Fidei Defensor* furent bientôt frappés sur les monnaies du royaume, et Henri VIII demanda que ses successeurs héritent également du titre. Aujourd'hui, les abréviations *Fid. Def.* ou tout simplement *F.D.* entourent l'effigie du souverain britannique sur les pièces de monnaie. Il est à noter que l'expression "Défenseur de la foi" fit partie de la dédicace à l'adresse du roi Jacques dans la *King James Version* de 1611.

ecclésiastique de haut rang, lequel lui lance: "Il vaudrait mieux nous passer des lois de Dieu que de celles du pape!" Réponse mémorable de Tyndale: "Je défie le pape et toutes ses lois. Si Dieu me prête vie, avant longtemps je ferai qu'en Angleterre le garçon qui pousse la charrue connaisse l'Écriture mieux que vous."

Injustement accusé d'hérésie, Tyndale doit comparaître devant l'administrateur du diocèse de Worcester. "Il m'a gravement menacé et injurié", racontera Tyndale, précisant qu'il fut traité tel "un chien". Toutefois, aucune charge d'hérésie ne peut être retenue contre lui. Les historiens pensent que tous ces faits furent secrètement portés aux oreilles de Tunstall afin de forcer sa décision.

Après un an passé à Londres, Tyndale tire ses conclusions: "Ce n'est pas seulement dans le palais de l'évêque, mais encore dans toute l'Angleterre qu'il n'y [a] pas de place pour s'essayer à une traduction des Écritures." Il voyait juste. Étant donné le vent de répression suscité par l'œuvre de Luther, quel imprimeur en Angleterre courrait le risque d'éditer une Bible en anglais? Aussi, en 1524, Tyndale traverse-t-il définitivement la Manche.

Nouveaux problèmes sur le continent

Muni de ses précieux ouvrages, William Tyndale trouve asile en Allemagne. Il a dix livres sterling en poche, argent que son ami Humphrey Monmouth, un gros négociant de Londres, lui a généreusement donné. À l'époque, la somme suffit presque pour faire imprimer la traduction des Écritures grecques que Tyndale a en gestation. Plus tard, Monmouth sera arrêté pour assistance prêtée à Tyndale et pour sympathie supposée envers Luther. Après un interrogatoire, il est écroué dans la Tour de Londres, d'où il ne sortira qu'après avoir adressé des excuses écrites au cardinal Wolsey.

Le lieu où Tyndale se rend en Allemagne reste indéterminé. Certains témoignages dé-

signent Hambourg, où il pourrait avoir passé une année. Rencontre-t-il Luther? On ne saurait l'affirmer, quoi qu'en dise l'accusation portée contre Monmouth. Une chose est sûre: Tyndale s'attelle à la traduction des Écritures grecques. Mais comment faire imprimer le manuscrit? La tâche est confiée à Peter Quentell, à Cologne.

Tout va pour le mieux jusqu'à ce qu'un opposant, John Dobneck, alias Cochlæus, a vent de l'affaire. Il rapporte immédiatement ce qu'il sait à un ami intime de Henri VIII, lequel ne traîne pas: la traduction de Tyndale est retirée de la presse de Quentell.

En danger de mort, Tyndale et son assistant William Roye fuient, emportant les quelques feuillets de l'Évangile de Matthieu déjà imprimés. Les deux hommes remontent le Rhin jusqu'à Worms, où ils achèvent le travail. Enfin, la première édition du *Nouveau Testament* de Tyndale est tirée à 6000 exemplaires*.

L'opposition est déjouée

Traduire et imprimer n'est pas rien, mais faire passer les Bibles en Angleterre est une entreprise autrement plus délicate. Agents de l'Église et bras séculier sont résolus à empêcher toute expédition outre-Manche, mais la parade est trouvée par le truchement d'amis négociants: dissimulés dans des balles de vêtements ou enfouis dans d'autres marchandises, les volumes pénètrent clandestinement en Angleterre, et même jusqu'en Écosse. Un bon point pour Tyndale, mais la partie ne fait que s'engager.

Le 11 février 1526, le cardinal Wolsey, flanqué de 36 évêques ainsi que d'autres dignitaires de l'Église, assiste, non loin de la cathédrale Saint Paul de Londres, à "un autodafé de pleins paniers de livres", dont certains exemplaires de la précieuse traduction de Tyndale. Seules deux pièces du tirage initial sont parvenues jusqu'à nous. L'unique volume complet (auquel seule la page de titre

* Le chiffre est incertain; quelques spécialistes penchent pour 3000.

fait défaut) est conservé à la British Library. Clin d'œil de l'Histoire, l'autre original, dont il manque 71 pages, a été retrouvé dans la bibliothèque de la cathédrale Saint Paul. Nul ne sait comment il est arrivé là.

Sans se laisser intimider, Tyndale continue d'imprimer sa traduction, dont les exemplaires sont invariablement confisqués et brûlés par le clergé anglais. Tunstall change alors de batteries. Il charge un négociant nommé Augustin Packington d'acheter les livres de Tyndale, y compris son *Nouveau Testament*, dans le but de les brûler. En fait, c'est Tyndale qui tire les ficelles, car il a conclu un marché avec le même Packington. Un chroniqueur de l'époque déclare: "L'évêque avait les livres, Packington les remerciements... et Tyndale l'argent. Puis, quand un grand nombre de Nouveaux Testaments étaient imprimés, ils passaient en bloc en Angleterre."

Pourquoi le clergé s'acharne-t-il ainsi contre la traduction de Tyndale? Alors qu'à l'époque la *Vulgate*, rédigée en latin, tend peu à peu à obscurcir le texte sacré, la version de Tyndale à partir du grec, la langue originale, rend pour la première fois le message de la Bible en des termes accessibles au peuple anglais. Par exemple, en 1 Corinthiens chapitre 13, Tyndale choisit de traduire le grec *agapè* par le mot "amour", au lieu de "charité". Il préfère "congrégation" à "Église" afin de mettre l'accent sur les fidèles plutôt que sur l'édifice religieux. Aux yeux du clergé, la mesure est comble quand "ancien" et "repentance" apparaissent en lieu et place de "prêtre" et "faire pénitence", un choix de traduction qui dépouille l'Église des pouvoirs sacerdotaux qu'elle s'arroge. Sur ce point, l'auteur David Daniell écrit: "Finis le purgatoire et la confession auriculaire du pénitent: les deux piliers de la richesse et du pouvoir de l'Église s'effondraient." (*William Tyndale — A Biography*). Telles étaient les particularités de la traduction de Tyndale, et les bibliistes modernes ont largement confirmé le bien-fondé des options retenues.

PREMIÈRES TRADUCTIONS

LE SOUHAIT de Tyndale d'une Bible en langue vernaculaire n'était ni extravagant ni sans précédent. Une traduction anglo-saxonne fut réalisée au X^e siècle. Des Bibles imprimées traduites du latin circulaient librement en Europe vers la fin du XV^e siècle: en allemand (1466), en italien (1471), en français (1474), en tchèque (1475), en néerlandais (1477) et en catalan (1478). En 1522, Luther publiait son *Nouveau Testament* en allemand. Tout ce que réclamait Tyndale, c'était l'autorisation pour l'Angleterre de faire de même.

Anvers, trahison et mort

De 1526 à 1528, Tyndale est à Anvers. Il se sent en sécurité parmi les marchands anglais. Là, il écrit plusieurs ouvrages (*The Parable of the Wicked Mammon*, *The Obedience of a Christian Man*, et *The Practice of Prelates*). Tyndale poursuit ses travaux de traduction. Le premier, il emploie le nom de Dieu, Jéhovah, dans une version anglaise des Écritures hébraïques, où il le fait figurer à plus de 20 reprises.

Aussi longtemps que Tyndale reste à Anvers auprès de son ami et bienfaiteur Thomas Poyntz, il est à l'abri des intrigues de Wolsey et de ses sbires. L'aide qu'il apporte aux malades et aux pauvres le rend populaire. C'est alors que Henry Phillips, un Anglais, gagne traîtreusement la confiance de Tyndale. Aussi, en 1535, Tyndale est-il trahi et enfermé au château de Vilvorde, à une dizaine de kilomètres au nord de Bruxelles, où il restera 16 mois.

Qui manipule Phillips? Difficile d'être péremptoire, mais les soupçons se portent naturellement sur l'évêque de Londres Stokesley, très occupé à l'époque à envoyer les "hérétiques" au bûcher. Dans *La Bible de la Réforme* (angl.), W. Heaton écrit que Stokesley,

sur son lit de mort en 1539, “se serait vanté d’avoir fait infliger le dernier supplice à 50 hérétiques au cours de sa vie”. William Tyndale est du nombre. En octobre 1536, il est étranglé, puis son corps est publiquement réduit en cendres.

Trois éminents théologiens de l’université catholique de Louvain, où Phillips est inscrit, font partie de la commission chargée de juger Tyndale. Trois chanoines de Louvain, trois évêques et d’autres dignitaires de l’Église assistent également à sa condamnation pour hérésie ainsi qu’à sa destitution ecclésiastique. Tous se délectent de le voir mourir dans le déshonneur. On pense qu’il avait 42 ans.

Il y a une centaine d’années, le biographe Robert Demaus écrivait que “Tyndale se distingue à tout moment de sa vie par son honnêteté et sa hardiesse”. Dans une lettre à John Frith, un collaborateur qui sera brûlé à Londres par Stokesley, Tyndale écrit: “Jamais je n’ai falsifié ne serait-ce qu’une syllabe de la Parole de Dieu, et je n’y consentirais pas davantage aujourd’hui, quand bien même on m’accorderait tous les plaisirs, les honneurs et les richesses du monde.”

C’est ainsi que William Tyndale paya de sa vie le privilège de donner au peuple anglais une Bible facile à comprendre. Quel sacrifice... mais quel cadeau inestimable!

QUESTIONS DES LECTEURS

En Philippiens 2:9, Paul écrit de Jésus: “Dieu l’a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom.” Quel est ce nouveau nom et comment peut-il être au-dessus de tout autre nom si Jésus est inférieur à Jéhovah?

On lit en Philippiens 2:8, 9: “De surcroît, quand il [Jésus] s’est trouvé en figure d’homme, il s’est humilié lui-même et est devenu obéissant jusqu’à la mort, oui, à la mort sur un poteau de supplice. C’est pourquoi Dieu l’a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom.”

Dans l’absolu, seul Jéhovah a un nom qui est au-dessus de tout autre nom. Pour autant, ce passage ne veut pas dire que lui et Jésus sont une même personne. Le contexte de ce chapitre 2 de la lettre aux Philippiens indique en effet que Jésus a reçu ce nom élevé après sa résurrection. Il ne l’avait pas avant. Jéhovah, par contre, a toujours été l’Être suprême, et sa position n’a jamais changé. Le fait que Jésus a reçu un nom plus élevé que celui qu’il avait avant sa venue sur terre atteste qu’il n’est pas Jéhovah. En disant que Jésus a reçu un nom au-dessus de tout autre nom, Paul a donc voulu dire qu’il portait désormais le nom le plus élevé de toutes les créatures de Dieu.

Quel est ce nom élevé? Ésaïe 9:6 nous le révèle. Ce verset annonçait la venue du Messie, Jésus, en ces termes: “La domination princière sera sur son épaule. Et on l’appellera du nom de Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix.” Le “nom” de Jésus dont il est question ici se rapporte à son autorité et à sa position élevée, et c’est le sens que nous donnons également à l’expression “le nom qui est au-dessus de tout autre nom” en Philippiens 2:9. Tout genou doit plier devant Jésus par considération pour la grande autorité que Jéhovah lui a conférée, autorité supérieure à celle accordée à n’importe quelle autre créature. L’adjectif “autre” utilisé dans la *Traduction du monde nouveau* ne figure pas expressément dans le texte grec, mais il est sous-entendu par le sens du verset. Le “nom” de Jésus n’est évidemment pas au-dessus de son propre nom, mais il est au-dessus des noms de toutes les autres créatures.

Nous sommes très heureux de nous joindre à tous les anges et humains fidèles qui plient le genou en signe de respect pour le nom de Jésus. Pour nous, faire ce geste, c’est nous soumettre à Jésus au rang élevé et puissant que Jéhovah lui a donné, “à la gloire de Dieu le Père”. — Philippiens 2:11; Matthieu 28:18.



'Ne formez pas un attelage mal assorti'

LES deux taureaux sur la petite photo sont si puissants qu'ils sont capables de tirer sans peine des charges énormes. Remplacez maintenant l'un des taureaux par un âne. Plus petit et moins robuste, il va sans doute se rebeller et ruer littéralement dans les brancards qui le retiennent sous ce joug inégal. La Loi que Dieu donna à Israël faisait bien de stipuler: "Tu ne devras pas labourer avec un taureau et un âne ensemble." — Deutéronome 22:10.

L'apôtre Paul a écrit quelque chose d'approchant à propos des êtres humains. Il a déclaré: "Ne formez pas avec les incroyants un attelage mal assorti." (2 Corinthiens 6:14). Il convient particulièrement de s'en souvenir à l'heure de choisir son conjoint. Le mariage est une union permanente, car Jésus Christ a déclaré: "Ce que Dieu a mis sous le même joug, que l'homme ne le sépare pas!" (Matthieu 19:6). Que de chagrins lorsque les conjoints n'ont pas une foi, des principes et des objectifs communs! La voie de la raison consiste donc à suivre la recommandation biblique de se marier "dans le Seigneur seulement". (1 Corinthiens 7:39.) Comparative-

ment, se marier avec quelqu'un ne partageant pas sa foi occasionnerait de plus grands problèmes qu'assembler un taureau et un âne sous un même joug.

Les divergences religieuses mises à part, d'autres facteurs risquent de conduire à un mariage mal assorti. Même s'ils ont la même foi, les deux futurs conjoints feraient bien de s'interroger: 'Avons-nous des objectifs communs? Où allons-nous habiter? Qui tiendra les comptes du foyer? Allons-nous travailler tous les deux? Allons-nous décider d'avoir des enfants? Saurons-nous être bons et pleins d'égards l'un pour l'autre?'

Jusqu'à un certain point, la façon d'aborder ces sujets révèle si le 'joug' sera assorti ou non. Évidemment, la compatibilité absolue dans le mariage n'existe pas. D'une manière générale cependant, lorsque deux personnes qui se fréquentent en vue du mariage sont capables de regarder les problèmes en face et de les résoudre, tout en préservant une bonne communication, il est probable que l'attelage ne sera pas mal assorti.



Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

1^{er} DÉCEMBRE 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**Vérité
ou
tradition?**

1^{er} DÉCEMBRE 1995
Bimensuel ISSN 0254-1297

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**Vérité
ou
tradition?**

Tradition et vérité sont-elles incompatibles?

LUTHER était sûr d'avoir raison. La Bible, à son avis, allait dans son sens. L'astronome polonais Copernic, de son côté, soutenait que la tradition populaire se trompait.

De quoi parlons-nous? De la croyance selon laquelle la terre était le centre de l'univers autour duquel tout tournait. Selon Copernic, la vérité était

autre: c'était la terre qui tournait autour du soleil. Luther rejetait pareille assertion: "On écoute un astronome fanfaron qui s'est juré de démontrer que ce ne sont point les cieux, ou firmament, ni le soleil, ni la lune qui tournent, mais la terre."

— *Histoire de la philosophie occidentale* (angl.).



Universität Leipzig

LES traditions se sont souvent heurtées aux faits, à la vérité. Elles peuvent même amener certains à faire du mal.

Bien sûr, nous ne voulons pas dire que toute tradition est nécessairement incompatible avec la vérité. De fait, l'apôtre Paul a encouragé les chrétiens de son époque à suivre les traditions qu'il leur avait confiées: "Or je vous loue (...) de ce que vous tenez ferme les traditions telles que je vous les ai



transmises.” — 1 Corinthiens 11:2; voir aussi 2 Thessaloniens 2:15; 3:6.

Qu’entendait Paul par “traditions”? L’*Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible**, page 1476, dit de *paradosis*, le mot grec rendu par “tradition”: “Transmission effectuée au moyen du langage parlé ou écrit.” Le terme français désigne des “informations, doctrines ou pratiques transmises de parents à enfants ou entrées dans la manière établie de penser ou d’agir”. Les traditions que l’apôtre Paul transmettait venaient d’une excellente source, aussi les chrétiens avaient-ils tout intérêt à y adhérer fermement.

Il est clair cependant que les traditions peuvent reposer sur la vérité comme sur l’er-

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

reur, se révéler bonnes ou mauvaises. Le philosophe britannique Bertrand Russell a par exemple dit son admiration pour les hommes de la trempe de Copernic, lequel eut l’honnêteté et le courage, au XVI^e siècle, de remettre en question les traditions communément admises. Lui et d’autres surent “reconnaître que les croyances les plus enracinées pouvaient être erronées”. Et vous, trouvez-vous également sage de ne pas suivre les traditions les yeux fermés? — Voir Matthieu 15:1-9, 14.

Que penser maintenant des croyances et des coutumes religieuses? Doit-on, a priori, les juger bonnes et inoffensives? Comment le savoir? Que faire si nous découvrons que telle ou telle tradition religieuse n’est pas compatible avec la vérité? L’article suivant aborde ces questions.

Quand tradition et vérité se heurtent

DANGER! EAU NON POTABLE. Pareille mise en garde nous est peut-être familière. Dans nombre de régions, il est préférable d’y regarder à deux fois avant de boire de l’eau. Celle de certains réservoirs a même été qualifiée de “breuvage de sorcier” toxique. Une étude a souligné qu’au lieu d’“entretenir et de sauver des vies”, l’eau ainsi polluée devient “porteuse d’agents pathogènes et (...) de polluants chimiques”. — *La pollution de l’eau* (angl.).



On pollue les eaux de la vérité

Les traditions contraires à la vérité sont comparables à des réservoirs d’eau souillée. Nous pourrions à notre insu adhérer à des traditions en réalité infectées par un “breuvage de sorcier” composé d’idées erronées et de philosophies trompeuses, que ces traditions revêtent la forme d’informations, d’opinions, de croyances ou encore de coutumes transmises de génération en génération. À l’image d’une eau contaminée, cela pourrait nous causer un tort immense: un tort spirituel.

Même convaincus que nos traditions religieuses reposent sur la Bible, nous devrions tous prendre le temps de les examiner avec soin. Rappelez-vous Luther: lorsqu'il soutenait contre Copernic la tradition de l'époque, il croyait avoir la Bible pour lui. Il aurait dû pourtant s'inspirer de l'attitude des Béréens de l'Antiquité qui 'avaient des sentiments nobles et scrutaient les Écritures pour voir s'il en était bien ainsi'. — Actes 17:10, 11.

Pensez aux dommages que les traditions ont causés à un certain nombre de Juifs du temps de Jésus. Ceux-ci croyaient sincèrement que leurs traditions reposaient sur la vérité. Quand ils reprochèrent à ses disciples de ne pas suivre les traditions, Jésus les poussa dans leurs retranchements en leur lançant: "Et vous, pourquoi passez-vous outre au commandement de Dieu à cause de votre tradition?" (Matthieu 15:1-3). Quel était le problème? Jésus le souligna en reprenant les propos d'Ésaïe le prophète: 'C'est en vain qu'ils continuent à rendre à Dieu un culte, car ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes.' — Matthieu 15:9; Ésaïe 29:13.

Oui, on avait substitué aux vérités divines des pensées humaines, et même démoniaques, ce qui était pire. L'*Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, à la page 329, déclare à ce sujet: "À l'époque (...) [les Phari-siens] enseignaient (...) que l'argent, les biens ou tout don voué au temple comme 'corban' ou offrande votive appartenait dès lors à ce temple et ne pouvaient recevoir d'autre destination. En fait, celui qui avait fait le vœu conservait le don ou la chose vouée. Cependant, grâce à cette pratique, un fils pouvait se dérober à sa responsabilité d'aider ses parents âgés et indigents en se contentant d'affirmer que tout ou partie de ses biens était 'corban'." Des raisonnements humains avaient contaminé les eaux de la vérité et gravement affecté la spiritualité des Juifs. Ils en vinrent même pour la plupart à rejeter le Messie tant attendu.

Au tour de la chrétienté

Des dommages spirituels comparables survinrent après la mort de Jésus. Beaucoup de ses prétendus disciples invoquaient la tradition orale à l'appui des nouveaux enseignements qu'ils propageaient. Selon une encyclopédie (*Cyclopedia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature*, de McClintock et Strong), certains soi-disant chrétiens soutenaient que de telles traditions correspon-daient à "l'enseignement des apôtres donné directement aux Églises chrétiennes primitives, transmis depuis les temps apostoliques et parvenu jusqu'à leur époque dans sa pureté originelle". — C'est nous qui soulignons.

En réalité, bon nombre de ces traditions étaient des conceptions impures, erronées. Comme l'explique l'encyclopédie déjà citée, ces nouvelles philosophies "contredisaient non seulement d'autres traditions, mais encore les écrits mêmes des apôtres alors en leur possession". Cela n'avait d'ailleurs rien de surprenant. L'apôtre Paul avait adressé aux chrétiens l'avertissement suivant: "Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un qui vous emporte comme une proie au moyen de la philosophie et de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde, et non selon Christ." — Colossiens 2:8.

Aujourd'hui encore, de nombreuses traditions 'contredisent les écrits mêmes des apôtres'. La chrétienté a infecté les eaux de la vérité en y introduisant des idées inspirées des démons, ainsi la Trinité, le feu de l'enfer, l'immortalité de l'âme humaine, le nationalisme et l'idolâtrie* (1 Timothée 4:1-3). L'Histoire est là pour le confirmer: la maladie spirituelle frappe ceux qui sont devenus la proie des enseignements démoniaques érigés par la chrétienté en doctrines traditionnelles. — Voir Ésaïe 1:4-7.

En fait, cette contamination de la vérité existe depuis l'aube de l'humanité. Satan

* Pour des preuves du caractère non biblique de tels enseignements, reportez-vous au livre *Comment raisonner à partir des Écritures*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

entretient une tactique mise au point en Éden, et qui consiste à empoisonner les esprits humains par le mensonge et la tromperie (Jean 8:44; 2 Corinthiens 11:3). Une fois la famille humaine dispersée sur toute la terre après le déluge, des gens de toutes cultures ont subi un empoisonnement systématique des réservoirs de connaissance humaine au moyen de pensées et de philosophies d'origine démoniaque.

Les effets de la contamination spirituelle

Quelles sont les conséquences d'une telle contamination spirituelle? On peut les comparer aux effets nocifs d'une eau polluée sur la santé. Un ouvrage spécialisé déclare: "Environ 200 millions de personnes ont contracté la schistosomiase (ou bilharziose) [maladie entraînant l'anémie, des douleurs et des troubles divers et même la mort] par contact cutané avec une eau souillée. Cinq cents millions de personnes sont atteintes de trachome, une des premières causes de cécité, pour s'être baignées dans des eaux infectées. (...) Environ deux milliards d'humains ne disposent pas d'eau potable." (*Notre pays, la Terre* [angl.]). Sur le plan spirituel, des millions de personnes ont été affaiblies, rendues aveugles ou même tuées pour avoir suivi des traditions frelatées par des enseignements mensongers et démoniaques. — 1 Corinthiens 10:20, 21; 2 Corinthiens 4:3, 4.

Par exemple, beaucoup sont déconcertés ou aveuglés concernant la relation entre Jésus Christ et son Père, Jehovah Dieu. Il était devenu courant chez certains prétendus chrétiens d'ôter le nom sacré de Dieu, Jehovah, des Écritures grecques chrétiennes. Dans la *Revue de littérature biblique* (angl.), George Howard a écrit: "Cette suppression du Tétragramme a, selon nous, jeté le trouble dans l'esprit des premiers Gentils devenus chrétiens sur la relation entre le 'Seigneur Dieu' et le 'Seigneur Christ'."

Songez également à la confusion, aux superstitions et à la peur suscitées par les tradi-

tions non bibliques qui attribuent aux humains une âme immortelle (voir Ecclésiaste 9:5; Ézéchiël 18:4). Quantité de personnes sont esclaves du culte des ancêtres ou bien vivent dans la hantise que les morts reviennent leur faire du mal. Cette croyance a même poussé des gens au suicide et au meurtre.

De nombreux Japonais croient qu'après la mort, les esprits se retrouvent dans un autre monde. C'est ainsi que certains parents, avant de se suicider, ont préféré tuer leurs enfants. Le *Lexique du mode de pensée japonais* (angl.) fournit l'explication suivante: "Au Japon, on ne condamne pas systématiquement le suicide. Il est souvent jugé comme un moyen honorable de se faire pardonner une grave offense (...). Même le suicide de familles entières fera probablement l'objet de commentaires élogieux."

Éprouvez les traditions

Vu les dangers liés au fait de suivre aveuglément certaines croyances et coutumes traditionnelles, que devrions-nous faire? Vers la fin du 1^{er} siècle, l'apôtre Jean a donné un conseil à ses compagnons chrétiens: "Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à toute parole inspirée, mais éprouvez les paroles inspirées [comme on vérifie si une eau est pure] pour voir si elles proviennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont sortis dans le monde." (1 Jean 4:1; voir aussi 1 Thessaloniens 5:21). Comment savoir si une tradition est inoffensive? Il nous faut une pierre de touche, une autorité, permettant d'éprouver le degré de pureté de nos croyances.

La Bible constitue cette autorité. Jésus Christ a déclaré: "Sanctifiez-les par le moyen de la vérité; ta parole est vérité." (Jean 17:17). Il a dit également: "L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité." (Jean 4:23). En utilisant la Parole inspirée de Dieu, nous ne puisons plus à l'eau contaminée des philosophies humaines et démoniaques, mais à l'eau

pure de la vérité. — Jean 8:31, 32; 2 Timothée 3:16.

N'oublions pas que quelques gouttes de polluant suffisent à provoquer le pire. Il peut s'écouler des années avant que les effets ne soient perceptibles. Shridath Ramphal, ex-président de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, a déclaré: "L'eau contaminée est devenue le principal facteur de mort à l'échelle mondiale. Elle tue, au bas mot, 25 000 personnes chaque

jour." Les traditions contaminées sur le plan spirituel sont encore plus dangereuses.

Aurez-vous le courage de rompre avec les croyances traditionnelles que vous suivez peut-être depuis des années, si elles s'avèrent incompatibles avec la vérité? Tenez compte de l'avertissement. Protégez-vous et protégez votre famille en vous assurant que les traditions que vous suivez sont conformes à la Parole pure et véridique de Dieu. — Psaume 19:8-11; Proverbes 14:15; Actes 17:11.



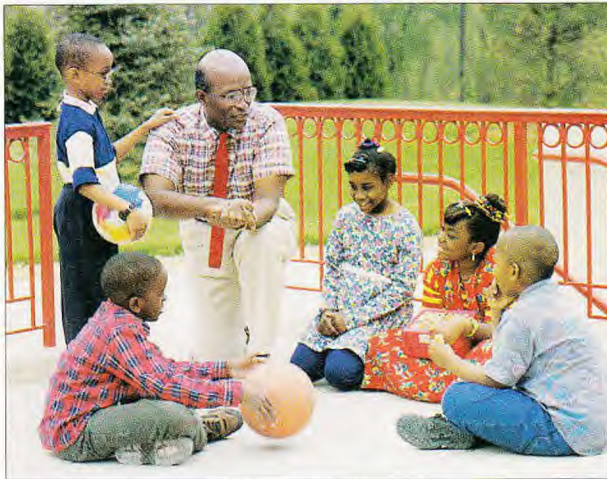
*La Parole divine de vérité
est comparable
aux eaux pures et limpides
d'une rivière.*

LES PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

“Fais l’œuvre d’un évangélisteur”

QUE signifie être un évangélisteur? Ce mot traduit le grec *euaggélistês*, lequel est étroitement apparenté au terme *euaggéliôn*, qui signifie “bonne nouvelle”. Ainsi donc, un évangélisteur est un prédicateur, ou un messager, de la bonne nouvelle.

Tous les chrétiens dignes de ce nom sont des évangélisteurs, car ils proclament la bonne nouvelle au sujet du Royaume de Dieu. À juste titre, l’apôtre Paul a exhorté Timothée à ‘faire l’œuvre d’un évangélisteur’.



Timothée devait prendre cette œuvre au sérieux. Paul l’encourageait à ‘garder son équilibre en toutes choses’ et à ‘remplir pleinement son ministère’. — 2 Timothée 4:5.

En tant qu’évangélisteurs, nous prenons nous aussi notre ministère au sérieux et nous ‘gardons notre équilibre’, autrement dit nous saisissons toutes les occasions de communiquer la bonne nouvelle. Ainsi, de nombreuses personnes en sont venues à connaître Jehovah et ses promesses après qu’un Témoin les a abordées de façon informelle. C’est ce qui s’est produit dans le cas de Seymore, un habitant de la Barbade.

Seymore était enseignant dans un établissement public. Charles, un collègue Témoin de Jehovah, occupait un poste à mi-temps dans la même école. Cet évangé-

listeur plein de zèle était ministre à plein temps, ou pionnier, et saisissait toutes les occasions de communiquer la bonne nouvelle. C’est grâce au témoignage informel de Charles que Seymore a entendu pour la première fois le message du Royaume.

Bientôt, Seymore était lui aussi décidé à faire connaître les vérités bibliques autour de lui. Il entamait des conversations sur son lieu de travail, surtout avec ses élèves. Contrairement à certains pays où le respect de la laïcité est de règle dans les établissements publics, à la Barbade, Seymore était précisément chargé de donner des cours de religion et de morale. Mais sa toute nouvelle connaissance de la Bible l’amenait dorénavant à considérer ces questions d’un autre œil. Aussi, entre les cours, il parlait à ses élèves de la promesse de Dieu concernant un monde nouveau et de la perspective de vivre éternellement.

Comment ont réagi les jeunes gens? Beaucoup ont montré un réel intérêt pour la bonne nouvelle du Royaume de Jehovah. À un moment, Seymore étudiait la Bible avec 13 de ses élèves. Leur intérêt était tel qu’ils réclamaient deux discussions bibliques par semaine. Par la suite, la plupart d’entre eux ont commencé à assister aux réunions

chrétiennes à la Salle du Royaume des Témoins de Jehovah de leur localité. À ce jour, neuf sont devenus des Témoins voués à Dieu et baptisés. Quant à Seymore, à présent, il remplit pleinement son ministère en étant pionnier permanent et ancien dans l’une des congrégations des Témoins de Jehovah de la Barbade.

Cela n’est qu’un aperçu de la façon dont les Témoins de Jehovah du monde entier ‘font l’œuvre d’évangélisteurs’, entre autres en participant au témoignage informel. Ils suivent l’exhortation biblique contenue en Colossiens 4:5, 6: “À l’égard de ceux du dehors, continuez à marcher avec sagesse, en rachetant pour vous le temps favorable. Que votre parole soit toujours exprimée avec charme et assaisonnée de sel, pour savoir comment vous devez répondre à chacun!”



NE RENONCEZ PAS!

“Ne renonçons (...) pas à faire ce qui est excellent, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous laissons pas.” — GALATES 6:9.

L LE LION a plus d’une technique de chasse. Parfois, il se met à l’affût de sa proie près d’un point d’eau ou d’un lieu de passage habituel. Parfois aussi, explique le livre *Portraits de la vie sauvage* (angl.), il “se contente de profiter d’une occasion, comme la rencontre d’un jeune zèbre endormi”.

² L’apôtre Pierre a expliqué que notre “adversaire, le Diable, comme un lion rugissant, circule cherchant à dévorer quelqu’un”. (1 Pierre 5:8.) Satan sait que le temps lui est compté, aussi s’acharne-t-il comme jamais contre les humains pour les empêcher de servir Jéhovah. Cependant, c’est ceux qui adorent déjà Jéhovah que ce “lion rugissant” traque en priorité (Révélation 12:12, 17). Ses méthodes de chasse rappellent celles du félin auquel il est assimilé. Quelles sont-elles?

1, 2. a) De quelles façons le lion chasse-t-il? b) Qui le Diable traque-t-il en priorité?

³ Parfois, Satan prend l’affût: il essaie par la persécution ou l’opposition de briser notre intégrité pour que nous cessions de servir Jéhovah (2 Timothée 3:12). Mais, comme le lion, il lui arrive aussi de simplement saisir une occasion. Il attend que le découragement ou la lassitude nous gagnent et tente d’exploiter ce passage à vide pour nous faire renoncer. Ne devenons pas des proies faciles!

⁴ Toutefois, nous vivons la période la plus difficile de toute l’histoire humaine. En ces “temps décisifs et durs”, beaucoup d’entre nous peuvent se sentir par moments découragés ou accablés (2 Timothée 3:1). Comment ne pas nous laisser gagner par une lassitude qui ferait de nous une proie facile pour le

3, 4. a) Par quelles méthodes Satan s’attaque-t-il aux serviteurs de Jéhovah? b) Étant donné que nous vivons “des temps décisifs et durs”, quelles questions se posent?

Diable? Oui, comment suivre ce conseil donné par l'apôtre Paul sous l'inspiration divine: "Ne renonçons donc pas à faire ce qui est excellent, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous laissons pas." — Galates 6:9.

Quand les autres nous déçoivent

⁵ Dans les temps bibliques, même les plus fidèles serviteurs de Jéhovah se sentaient parfois accablés. "Je me suis fatigué à force de soupirer, a écrit le psalmiste David; tout au long de la nuit je baigne ma couche, de mes larmes j'inonde mon divan. De déplaisir mon œil s'est affaibli." Pourquoi David était-il dans cet état? Il l'a expliqué: "À cause de tous ceux qui me sont hostiles." Les méchancetés de certaines personnes peinaient tellement David qu'il en pleurait à chaudes larmes. Néanmoins, il ne s'est pas détourné de Jéhovah à cause de ce que d'autres humains lui avaient fait. — Psaume 6:6-9.

⁶ De même, par leurs paroles ou leurs actes, certains peuvent nous fatiguer et nous faire beaucoup de peine. "Il y a celui qui parle inconsidérément, comme à coups d'épée", dit Proverbes 12:18. Que l'auteur de ces propos inconsidérés soit un chrétien ou une chrétienne, et le 'coup d'épée' risque d'être profond. La ten-

5. Qu'est-ce qui fatiguait David, mais que n'a-t-il pas fait?

6. a) Quel effet pourraient avoir sur nous les paroles ou les actions des autres? b) Comment certains deviennent-ils d'eux-mêmes des proies faciles pour le Diable?

Dans notre prochain numéro

Êtes-vous généreux?

Joyeux de 'pratiquer la parole'

La justice élève une nation

dance humaine peut être de s'en offusquer, et même de cultiver du ressentiment. C'est particulièrement le cas si nous estimons avoir été traités avec rudesse ou injustement. Nous pouvons alors avoir du mal à parler à notre offenseur; peut-être même l'évitons-nous. Rongés par la rancune, certains renoncent et cessent d'assister aux réunions chrétiennes. Malheureusement, ce faisant ils 'donnent du champ au Diable', devenant pour lui une proie facile. — Éphésiens 4:27.

⁷ Que faire pour ne pas être le jouet du Diable quand on nous déçoit ou qu'on nous blesse? Nous devons essayer de ne pas éprouver de ressentiment, et au contraire prendre l'initiative de faire la paix ou de régler le problème le plus tôt possible (Éphésiens 4:26). Colossiens 3:13 nous exhorte en ces termes: "Continuez (...) à vous pardonner volontiers les uns aux autres, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre." Il convient particulièrement de pardonner quand notre offenseur reconnaît sa faute et se montre sincèrement désolé (voir Psaume 32:3-5 et Proverbes 28:13). Pour que cela soit plus facile, cependant, n'oublions pas que pardonner ne signifie pas accepter ou minimiser le mal commis. Pardonner implique ne pas garder rancune. La rancune est un lourd fardeau à porter. Elle peut consumer la pensée, nous enlever toute joie. Elle peut même nuire à notre santé. Par contre, le pardon, quand il est indiqué, contribue à notre bien-être. À l'instar de David, puissions-nous ne jamais renoncer ni nous écarter de Jéhovah à cause de ce que d'autres nous auraient dit ou fait!

Quand nous avons des manquements

⁸ "Tous, nous trébuchons bien des fois", nous dit Jacques 3:2. Quand cela arrive, il est normal de s'en vouloir (Psaume 38:3-8). Ce sentiment de culpabilité peut être particulièrement

7. a) Comment ne pas être le jouet du Diable quand on nous déçoit ou qu'on nous blesse? b) Pourquoi ne faut-il pas garder rancune?

8. a) Pourquoi certains se sentent-ils parfois particulièrement coupables? b) Quel danger y a-t-il à se laisser submerger par un sentiment de culpabilité au point d'avoir envie de renoncer?

fort si, luttant contre une faiblesse de la chair, nous faisons périodiquement des rechutes*. Témoin le cas de cette chrétienne: "Ignorant si j'avais commis ou non le péché impardonnable, je ne voulais plus vivre. Je pensais que je ferais aussi bien d'arrêter de me dépenser dans le service de Jéhovah, car il était probablement trop tard pour moi." Quand nous laissons un sentiment de culpabilité nous submerger au point d'avoir envie de renoncer, nous offrons au Diable une faille dont il risque de profiter immédiatement (2 Corinthiens 2:5-7, 11). Ce qu'il nous faut peut-être dans ce cas, c'est un point de vue plus équilibré sur la culpabilité.

⁹ Quand on pèche, il est normal d'éprouver un certain sentiment de culpabilité. Parfois, cependant, ce sentiment persiste chez un chrétien parce qu'il pense ne jamais pouvoir être digne de la miséricorde divine. La Bible fait pourtant cette promesse réconfortante: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice." (1 Jean 1:9). Avons-nous une seule bonne raison de croire que Dieu n'agira pas ainsi dans notre cas? Ne dit-il pas dans sa Parole qu'il est "prêt à pardonner"? (Psaumes 86:5; 130:3, 4.) Étant incapable de mentir, dans la mesure où nous nous approchons de lui le repentir au cœur il tiendra les promesses de sa Parole. — Tite 1:2.

¹⁰ Comment réagir si, combattant une faiblesse, vous faites une rechute? Ne renoncez pas! Une rechute n'annule pas forcément les progrès que vous avez déjà réalisés. Dans son numéro du 15 juin 1954, *La Tour de Garde*

* Il peut s'agir, par exemple, de vouloir maîtriser un trait de personnalité profondément enraciné, tel qu'un caractère irascible, ou de chercher à s'affranchir de la masturbation. — Voir les numéros de *Réveillez-vous!* du 22 mai 1988, pages 19-21, et du 8 février 1982, pages 16-20, ainsi que le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, pages 198-211, publiés par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

9. Pourquoi devrions-nous avoir confiance dans la miséricorde divine?

10. Pour ce qui est de combattre une faiblesse de la chair, quelle assurance réconfortante trouve-t-on dans un ancien numéro de *La Tour de Garde*?

donnait cette assurance réconfortante: "Parfois (...) nous trébuchons et tombons plusieurs fois sur quelque mauvaise habitude qui est restée attachée plus profondément que nous ne l'avions pensé à notre ancien modèle de vie. (...) Ne désespérez pas. N'en concluez pas que vous avez commis le péché pour lequel il n'y a pas de pardon. C'est ainsi justement que Satan voudrait vous faire raisonner. Le fait que vous vous sentiez affligé et que vous vous en vouliez est une preuve que vous n'êtes pas allés trop loin. Ne vous laissez pas de vous tourner vers Dieu, avec humilité et sincérité, en recherchant son pardon, la purification et le secours. Allez vers lui comme un enfant va vers son père quand il est dans la peine, peu importe si vous le faites souvent à cause de la même faiblesse, et Jéhovah vous accordera miséricordieusement son aide à cause de sa [faveur] imméritée et, si vous êtes sincère, il vous donnera la perception nette d'une conscience purifiée."

Quand nous avons l'impression de ne pas en faire assez

¹¹ La prédication du Royaume tient une place importante dans la vie du chrétien, et y participer est une source de joie (Psaume 40:8). Il en est pourtant qui s'en veulent terriblement de ne pouvoir faire davantage dans le ministère. Pareil sentiment de culpabilité risque de miner notre joie et de nous amener à renoncer, car nous nous imaginons que Jéhovah trouve que nous n'en faisons jamais assez. Voyez avec quel genre de sentiments certains sont aux prises.

"Vous ne pouvez pas imaginer le temps qu'on perd quand on est pauvre, a écrit une chrétienne mariée, mère de trois enfants. Je dois économiser sur tout et, pour cela, prendre du temps pour faire les fripiers, les soldes, voire confectionner moi-même des vêtements. Je passe aussi une à deux heures

11. a) Quel sentiment devrait nous procurer notre participation à la prédication du Royaume?

b) Contre quels sentiments concernant leur participation au ministère certains chrétiens doivent-ils se battre?

par semaine à m'occuper des bons [de réduction], pour les découper, les remplir et les échanger. Parfois, je m'en veux terriblement, car je me dis que c'est à la prédication que je devrais consacrer ce temps."

"J'avais le sentiment de ne pas aimer suffisamment Jéhovah, raconte une mère de quatre enfants dont le mari n'est pas Témoin de Jéhovah. Alors, je me démenais dans son service. Je me donnais vraiment à fond, mais je n'étais jamais satisfaite. Il faut dire que je m'estimais très peu, et qu'à cause de cela je ne voyais pas comment Jéhovah pouvait agréer mon service pour lui."

Une chrétienne qui a jugé nécessaire d'arrêter le service à plein temps a dit: "Je ne supportais plus l'idée de ne pas pouvoir tenir mon engagement de servir Jéhovah à plein temps. Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'étais déçue. Aujourd'hui encore, je pleure quand j'y repense."

¹² Il est on ne peut plus normal de vouloir servir Jéhovah aussi pleinement que possible (Psaume 86:12). Mais pourquoi des chrétiens se reprochent-ils amèrement de ne pas être capables d'en faire plus? Il apparaît que, chez certains, cet état d'esprit est lié à un sentiment de médiocrité qui a parfois son origine dans des événements pénibles survenus au cours de leur vie. Chez d'autres, ce sentiment de culpabilité déplacé naît d'une vision peu réaliste de ce que Jéhovah attend de nous. En témoigne cette remarque d'une chrétienne: "Je pensais que tant qu'on ne souffrait pas, c'est qu'on n'en faisait probablement pas assez." À cause de ce raisonnement, elle se fixait des objectifs trop élevés, et s'en voulait ensuite encore plus d'être incapable de les atteindre.

¹³ Qu'attend de nous Jéhovah? En termes simples, que nous le servions de toute notre âme, en fonction de notre situation (Colossiens 3:23). Cependant, il peut y avoir une grande différence entre ce que nous voudrions faire

et ce que nous pouvons faire en restant réalistes. Des facteurs comme l'âge, la santé, la résistance ou les responsabilités familiales peuvent nous imposer des limites. Néanmoins, si nous faisons tout notre possible, nous pouvons être assurés que nous servons Jéhovah de toute notre âme, ni plus ni moins qu'un autre dont la santé et la situation lui permettent d'être dans le ministère à plein temps. — Matthieu 13:18-23.

¹⁴ Comment donc déterminer ce que vous pouvez réalistement attendre de vous? Peut-être voudrez-vous en discuter avec un chrétien mûr en qui vous avez confiance (un ancien ou une chrétienne expérimentée par exemple) et qui connaît vos capacités, vos limites et vos responsabilités familiales (Proverbes 15:22). Rappelez-vous que Dieu ne mesure pas votre valeur aux résultats chiffrés de votre activité de prédication. Tous ses serviteurs sont précieux à ses yeux (Aggée 2:7; Malachie 3:16, 17). Que vous fassiez plus ou moins que d'autres, du moment que cela représente votre mieux, Jéhovah est satisfait et vous n'avez pas lieu de vous culpabiliser. — Galates 6:4.

Quand on exige beaucoup de nous

¹⁵ "Celui à qui on a beaucoup donné, a dit Jésus, on exigera beaucoup de lui." (Luc 12:48). Assurément, 'on exige beaucoup' des anciens. Comme Paul, ils se dépensent pour la congrégation (2 Corinthiens 12:15). Ils doivent préparer des discours, effectuer des visites pastorales, traiter des affaires judiciaires, et ce sans négliger leur famille (1 Timothée 3:4, 5). Outre cela, certains anciens participent activement à la construction de Salles du Royaume, font partie d'un comité de liaison hospitalier ou sont volontaires aux assemblées. Que peuvent faire ces hommes courageux et dévoués pour ne pas se lasser de porter ces responsabilités?

14. Que pouvez-vous faire si vous avez besoin d'aide pour déterminer ce que vous pouvez réalistement attendre de vous?

15. Pourquoi peut-on dire qu'il est beaucoup exigé des anciens de la congrégation?

12. Pourquoi certains chrétiens se reprochent-ils amèrement de ne pas pouvoir faire plus dans le ministère?

13. Qu'attend de nous Jéhovah?

¹⁶ À Moïse, son gendre modeste et humble qui s'épuisait à s'occuper des problèmes des autres, Jéthro donna un conseil pratique: celui de se décharger de certaines responsabilités sur d'autres hommes qualifiés (Exode 18:17-26; Nombres 12:3). "La sagesse est avec les modestes", dit Proverbes 11:2. Être modeste, c'est connaître et accepter ses limites. Un homme modeste n'a pas de réticence à déléguer et il ne craint pas non plus de perdre son autorité en confiant des responsabilités appropriées à d'autres hommes capables* (Nombres 11:16, 17, 26-29). Au contraire, il souhaite vivement les aider à progresser. — 1 Timothée 4:15.

¹⁷ Les membres de la congrégation peuvent faire beaucoup pour alléger la charge des anciens. Conscients que ceux-ci ont une famille dont ils doivent prendre soin, ils ne devraient pas accaparer exagérément leur temps et leur attention. Ils ne devraient pas non plus considérer comme un dû les sacrifices auxquels les femmes d'anciens consentent de bon cœur en acceptant avec abnégation de 'partager' leur mari avec la congrégation. Une mère de trois enfants dont le mari est ancien a dit: "S'il y a quelque chose dont je ne me plains jamais, c'est de la charge supplémentaire que j'assume volontairement à la maison pour que mon mari puisse s'acquitter de sa fonction d'ancien. Je sais que son service vaut à notre famille d'être abondamment bénie par Jéhovah, et je ne regrette pas ce qu'il donne. Et pourtant, j'admets avec réalisme que, du fait de ses occupations, je dois râtelier les feuilles du jardin ou discipliner les enfants plus souvent que je ne le ferais autrement." Malheureusement, au lieu de

* Voir l'article "Anciens, délégués!" dans *La Tour de Garde* du 15 octobre 1992, pages 20-3.

16. a) Quel conseil pratique Jéthro a-t-il donné à Moïse? b) Quelle qualité permettra à un ancien de confier des responsabilités appropriées à d'autres?
 17. a) Comment les membres de la congrégation peuvent-ils alléger la charge des anciens? b) Quels sacrifices les femmes d'anciens font-elles, et comment pouvons-nous leur montrer que nous ne les prenons pas pour un dû?

montrer de la reconnaissance pour le surcroît de travail que cette sœur accepte, certains lui adressaient des remarques blessantes du genre "Pourquoi n'es-tu pas pionnière?" (Proverbes 12:18). Il vaut infiniment mieux féliciter quelqu'un pour ce qu'il fait que le critiquer pour ce qu'il n'est pas en mesure de faire. — Proverbes 16:24; 25:11.

Parce que la fin n'est pas encore venue

¹⁸ Quand un coureur qui participe à une épreuve de fond sait que l'arrivée est proche, il n'abandonne pas. Son corps peut être à la limite de la résistance — épuisé, surchauffé, déshydraté —, mais si près du but, ce n'est pas le moment d'arrêter de courir. De même, les chrétiens sont engagés dans une course dont le prix est la vie, et la ligne d'arrivée est désormais très proche. Ce n'est donc pas le moment de cesser de courir! — Voir 1 Corinthiens 9:24; Philippiens 2:16; 3:13, 14.

¹⁹ Les chrétiens du 1^{er} siècle se trouvaient dans une situation similaire. Vers 61 de notre ère, l'apôtre Paul a adressé une lettre aux disciples à Jérusalem. Le temps s'écoulait, la "génération" méchante, le système de choses juif apostat, était sur le point de 'passer'. Les

18, 19. a) Pourquoi n'est-ce pas le moment d'arrêter de courir dans la course pour la vie éternelle? b) Quel conseil opportun l'apôtre Paul a-t-il adressé aux chrétiens de Jérusalem?

Que répondriez-vous?

- Que faire pour ne pas renoncer quand on nous déçoit ou qu'on nous blesse?
- Quel point de vue équilibré sur la culpabilité nous empêchera de renoncer?
- Qu'attend de nous Jéhovah?
- Comment la modestie peut-elle aider les anciens de la congrégation à ne pas se lasser?
- Pourquoi le conseil de Paul consigné en Hébreux 12:3 est-il opportun pour nous aujourd'hui?

chrétiens de Jérusalem devaient être particulièrement aux aguets et fidèles; il leur faudrait en effet s'enfuir de la ville quand ils la verraient entourée par des armées qu'on ferait camper (Luc 21:20-24, 32). C'est donc opportunément que Paul leur a donné ce conseil divinement inspiré: 'Ne vous laissez pas et ne défaillez pas dans vos âmes.' (Hébreux 12:3). L'apôtre a utilisé ici deux verbes très évocateurs: "se laisser" (*kamnô*) et "défaillir" (*ékluomai*). Selon un bibliste, ces termes grecs sont "utilisés par Aristote pour parler de coureurs qui se relâchent et s'effondrent après avoir franchi le poteau d'arrivée. Les lecteurs [de la lettre de Paul] étaient toujours dans la course. Ils ne devaient pas abandonner prématurément. Ils ne devaient pas s'évanouir et

s'effondrer de lassitude. C'est un nouvel appel à persévérer face aux difficultés".

²⁰ Ce conseil de Paul est tout aussi opportun pour nous aujourd'hui. À cause des difficultés croissantes, il peut nous arriver d'être comme un coureur épuisé dont les jambes menacent de se dérober sous lui. Mais si près du but, nous ne devons pas renoncer (2 Chroniques 29:11)! C'est précisément ce que voudrait notre Adversaire, le "lion rugissant". Fort heureusement, Jéhovah a pris des dispositions pour donner "de la vigueur à celui qui est épuisé". (Ésaïe 40:29.) Quelles sont ces dispositions, et comment en tirer profit? C'est ce que nous verrons dans l'article suivant.

20. Pourquoi le conseil de l'apôtre Paul est-il opportun pour nous aujourd'hui?

JÉHOVAH DONNE DE LA VIGUEUR À CELUI QUI EST ÉPUISE

*"Ceux qui espèrent en Jéhovah reprendront de la vigueur.
Ils s'élèveront avec des ailes, comme les aigles."* — ÉSAÏE 40:31.

L'AIGLE est l'un des oiseaux les plus puissants qui soient. Il peut planer sur de grandes distances sans un battement d'ailes. D'une envergure de plus de deux mètres, l'aigle royal, "le roi des oiseaux", est "l'un des aigles les plus impressionnants; s'élevant au-dessus des collines et des plaines, [il] évolue pendant des heures à la verticale d'une crête avant de monter en spirale jusqu'à n'être plus qu'un point noir dans [le] ciel". — *Encyclopédie Audubon des oiseaux d'Amérique du Nord* (angl.).

² Songeant aux capacités de vol de l'aigle, Ésaïe a écrit: "[Jéhovah] donne de la vigueur à

1, 2. Que donne Jéhovah à ceux qui se confient en lui, et qu'allons-nous considérer?

celui qui est épuisé; et il fait abonder toute la force chez celui qui est sans énergie vive. Les garçons s'épuiseront et se fatigueront, et les jeunes hommes trébucheront, oui, mais ceux qui espèrent en Jéhovah reprendront de la vigueur. Ils s'élèveront avec des ailes, comme les aigles. Ils courront et ne se fatigueront pas; ils marcheront et ne s'épuiseront pas." (Ésaïe 40:29-31). N'est-il pas des plus réconfortant de savoir que Jéhovah donne à ceux qui se confient en lui la vigueur pour aller de l'avant, les dotant en quelque sorte des ailes apparemment infatigables de l'aigle? Considérons quelques-unes des dispositions que Jéhovah a prises pour donner de la vigueur à celui qui est épuisé.

Le pouvoir de la prière

³ Jésus a encouragé ses disciples à “toujours prier et [à] ne pas renoncer”. (Luc 18:1.) Quand les difficultés de la vie nous semblent insupportables, le fait d’ouvrir notre cœur à Jéhovah nous aide-t-il vraiment à reprendre de la vigueur et à ne pas renoncer? Oui, mais à condition de ne pas oublier certaines choses.

⁴ Nous devons être réalistes quant à ce que nous attendons de Jéhovah en réponse à nos prières. Une chrétienne qui avait sombré dans une dépression grave a fait, après coup, cette observation: “Comme pour les autres maladies, le temps n’est pas encore venu pour Jéhovah de faire des miracles. En revanche, il nous aide effectivement à faire face à la situation et à guérir pour autant que cela soit possible dans ce système.” Expliquant en quoi ses prières l’ont aidée, elle a ajouté: “J’avais accès à l’esprit saint de Jéhovah 24 heures sur 24.” Ainsi, Jéhovah ne nous met pas à l’abri d’éventuelles difficultés de la vie, mais il ‘donne de l’esprit saint à ceux qui le lui demandent’. (Luc 11:13; Psaume 88:1-3.) Cet esprit peut nous armer contre n’importe quelle épreuve ou difficulté qui se présente (1 Corinthiens 10:13). Si nécessaire, il peut nous insuffler “la puissance qui excède la puissance normale” pour endurer jusqu’à ce que le Royaume de Dieu fasse disparaître, dans le monde nouveau maintenant si proche, toutes les sources de tension. — 2 Corinthiens 4:7.

⁵ Cependant, pour que nos prières soient efficaces, il nous faut persévérer et être précis (Romains 12:12). Par exemple, s’il vous arrive d’être fatigué à force de combattre une faiblesse de la chair, chaque matin demandez à Jéhovah de vous aider à ne pas y succomber dans la journée. Priez-le également dans ce sens tout au long du jour et le soir avant de

3, 4. a) Qu’est-ce que Jésus a encouragé ses disciples à faire? b) Que pouvons-nous attendre de Jéhovah en réponse à nos prières?

5. a) Quelles sont deux choses importantes à faire pour que nos prières soient efficaces? b) Comment pourrions-nous prier si nous combattons une faiblesse de la chair? c) Par des prières insistantes et précises, que montrons-nous à Jéhovah?

vous coucher. En cas de rechute, suppliez-le de vous pardonner, mais parlez-lui aussi de ce qui a causé ce faux pas et de ce que vous pourriez faire pour que cela ne se reproduise plus. Par ces prières insistantes et précises, vous montrerez à Celui ‘qui entend la prière’ que vous désirez sincèrement gagner le combat. — Psaume 65:2; Luc 11:5-13.

⁶ Parfois, cependant, ceux qui sont fatigués se sentent indignes de prier. Une chrétienne qui était dans ce cas a dit par la suite: “C’est un état d’esprit très dangereux, car cela veut dire que nous nous permettons de nous juger alors qu’il ne nous appartient pas de le faire.” En effet, “Dieu lui-même est Juge”. (Psaume 50:6.) La Bible nous donne l’assurance que, même si “notre cœur vient à nous condamner, (...) Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses”. (1 Jean 3:20.) Quel soulagement de savoir que s’il nous arrive de nous juger indignes de prier, tel n’est pas forcément l’avis de Jéhovah! “Il connaît toutes choses” sur nous, notamment les événements de notre vie qui peuvent être à l’origine de notre sentiment d’indignité (Psaume 103:10-14). Sa miséricorde et la profondeur de sa compréhension l’incitent à écouter les prières qui émanent d’“un cœur brisé et écrasé”. (Psaume 51:17.) Comment pourrait-il refuser d’écouter nos appels à l’aide, lui qui condamne “quiconque ferme son oreille au cri de misère du petit”? — Proverbes 21:13.

Des relations fraternelles chaleureuses

⁷ La fraternité chrétienne est une autre disposition prévue par Jéhovah pour nous aider à reprendre de la vigueur. Quel précieux privilège est le nôtre d’appartenir à une famille internationale de frères et sœurs (1 Pierre 2:17)! Quand les difficultés de la vie nous accablent, la chaleur de ces liens fraternels peut

6. Pourquoi pouvons-nous logiquement nous attendre que Jéhovah écoute nos prières quand bien même nous nous sentirions indignes de prier?

7. a) Quelle autre disposition Jéhovah a-t-il prévue pour nous aider à reprendre de la vigueur? b) Quelle prise de conscience au sujet de nos frères et sœurs peut nous fortifier?

contribuer à nous revigorer. Comment? Le fait de savoir que nous ne sommes pas les seuls à affronter des situations oppressantes peut déjà nous fortifier. Parmi nos frères et sœurs, il y en a sûrement qui ont connu des difficultés, des épreuves et des sentiments semblables aux nôtres (1 Pierre 5:9). Il est rassurant de savoir que ce qui nous arrive n'est pas rare et que d'autres partagent nos états d'âme.

⁸ Au sein de cette chaleureuse famille de frères et sœurs, nous pouvons trouver 'de vrais compagnons' capables de nous apporter l'aide et le réconfort dont nous avons besoin dans la détresse (Proverbes 17:17). Souvent, quelques paroles de gentillesse ou témoignages d'attention suffisent. Une chrétienne qui se débattait contre un sentiment d'inutilité se rappelle: "Des amis me parlaient souvent de moi en termes constructifs pour m'aider à surmonter mes pensées négatives." (Proverbes 15:23). Après la mort de sa petite fille, une chrétienne a eu du mal, pendant quelque temps, à chanter les cantiques du Royaume lors des réunions de la congrégation, particulièrement ceux ayant trait à la résurrection. "Un jour, se souvient-elle, une sœur qui se tenait de l'autre côté de l'allée m'a vue pleurer. Elle est venue près de moi, m'a entourée de son bras et a chanté le reste du cantique avec moi. J'éprouvais un immense amour pour les frères et sœurs et j'étais très heureuse que nous soyons venus à la réunion, car je me rendais compte que c'était là, à la Salle du Royaume, que nous recevions de l'aide."

⁹ Bien sûr, chacun d'entre nous a la responsabilité de contribuer à faire régner un esprit chaleureux au sein de la famille chrétienne. Ainsi, nous devrions 'élargir' notre cœur de

8. a) Quels exemples montrent que nous pouvons trouver l'aide et le réconfort dont nous avons besoin au sein de la famille des frères? b) Avez-vous déjà été aidé et réconforté par "un vrai compagnon"? Racontez.

9, 10. a) Comment pouvons-nous contribuer à faire régner un esprit chaleureux au sein de la famille chrétienne? b) Qui, particulièrement, a besoin de compagnies qui font du bien? c) Comment pouvons-nous aider ceux qui ont besoin d'encouragements?

telle façon que *tous* nos frères et sœurs y aient une place (2 Corinthiens 6:13). Qu'il serait triste pour celui qui est fatigué d'avoir le sentiment que l'amour de la famille des frères s'est refroidi à son égard! Or des chrétiens disent se sentir seuls et délaissés. Une chrétienne dont le mari est opposé à la vérité a fait cette supplication: "Y a-t-il quelqu'un qui n'ait pas envie ni besoin d'amitiés édifiantes, d'encouragements ou de compagnies bienveillantes? S'il vous plaît, rappelez à nos frères et sœurs que nous avons besoin d'eux!" Les chrétiens qui vivent des situations oppressantes, mariés à quelqu'un qui n'est pas Témoin de Jéhovah, élevant seuls leurs enfants, souffrant d'une maladie chronique, affligés par l'âge, etc., oui ceux-là, et surtout ceux-là, ressentent la nécessité de compagnies qui font du bien. Certains d'entre nous ont-ils besoin qu'on le leur rappelle?

¹⁰ Comment pouvons-nous apporter notre aide? Élargissons-nous dans l'expression de notre amour. Quand nous exerçons l'hospitalité, n'oublions pas ceux qui ont besoin d'encouragements (Luc 14:12-14; Hébreux 13:2). Ne présumons pas que leur situation ne leur permettra pas de venir, et invitons-les. Laissons-les décider. Même s'ils ne peuvent accepter, cela leur fera sûrement chaud au cœur de savoir qu'on a pensé à eux. Peut-être ne leur en faut-il pas plus pour reprendre de la vigueur.

¹¹ Ceux qui sont accablés peuvent avoir besoin d'être aidés d'autres manières encore. Par exemple, une mère qui élève seule ses enfants aimerait peut-être qu'un frère mûr s'intéresse à son fils privé de père (Jacques 1:27). Un frère ou une sœur gravement malade a peut-être du mal à faire ses courses ou son ménage. Une personne âgée peut souhaiter un peu de compagnie ou de soutien pour aller prêcher. Quand la nécessité d'apporter cette aide est permanente, cela met véritablement 'à l'épreuve la sincérité de notre amour'. (2 Corinthiens 8:8.) Au lieu de nous écarter de ces

11. De quel genre d'aide ceux qui sont accablés peuvent-ils avoir besoin?



Quand nous exerçons l'hospitalité, n'oublions pas ceux qui ont besoin d'encouragements.

compagnons parce que les aider demande du temps et des efforts, puissions-nous remporter l'épreuve de l'amour chrétien en nous montrant sensibles à leurs besoins et en y répondant!

Le pouvoir de la Parole de Dieu

¹² Celui qui cesse de s'alimenter voit rapidement ses forces, ou sa vigueur, décliner. Suivant ce principe, Jéhovah nous donne la vigueur pour continuer en veillant à ce que nous soyons bien nourris spirituellement parlant (Ésaïe 65:13, 14). Quelle nourriture spirituelle nous fournit-il? D'abord et surtout, sa Parole, la Bible (Matthieu 4:4; voir aussi Hébreux 4:12). Comment celle-ci nous permet-elle de reprendre de la vigueur? Quand les difficultés commencent à miner nos forces, nous pouvons en puiser de nouvelles en lisant l'histoire des hommes et des femmes fidèles des temps bibliques, pour découvrir leurs sentiments et les combats qu'ils ont menés. Quoiqu'ils

12. Comment la Parole de Dieu nous aide-t-elle à reprendre de la vigueur?

aient été des exemples remarquables d'intégrité, c'étaient des humains qui avaient "des sentiments semblables aux nôtres". (Jacques 5:17; Actes 14:15.) Ils ont connu des épreuves et des difficultés pareilles aux nôtres. Considérons quelques exemples.

¹³ Malgré sa foi en la résurrection, le patriarche Abraham a été profondément affligé par la mort de sa femme (Genèse 23:2; voir aussi Hébreux 11:8-10, 17-19). David, repentant, pensait que ses péchés l'avaient rendu indigne de servir Jéhovah (Psaume 51:11). Moïse estimait ne pas être à la hauteur (Exode 4:10). Éphroditte a été très abattu parce qu'on avait su qu'une maladie grave limitait son activité dans "l'œuvre du Seigneur". (Philippiens 2:25-30.) Paul devait combattre la chair déchue (Romains 7:21-25). Évodie et Syntyche, deux chrétiennes ointes de la congrégation de Philippes, avaient manifestement quelque difficulté à s'entendre (Philippiens 1:1; 4:2, 3). N'est-il pas extrêmement encourageant de savoir que ces fidèles avaient des sentiments semblables aux nôtres, ont vécu des situations similaires, et n'ont pourtant pas abandonné? Jéhovah non plus ne les a pas abandonnés.

¹⁴ Pour nous aider à puiser de la force dans sa Parole, Jéhovah nous fournit constamment

13. Quels exemples dans les Écritures montrent que les hommes et les femmes fidèles des temps bibliques ont connu des sentiments et des situations très semblables aux nôtres?

14. a) Quel instrument Jéhovah utilise-t-il pour nous aider à puiser de la force dans sa Parole? b) Pourquoi trouve-t-on dans *La Tour de Garde et Réveillez-vous!* des articles consacrés à des problèmes sociaux, familiaux et affectifs?

**Les anciens peuvent
demander à Jéhovah d'aider
ceux qui sont fatigués
à comprendre qu'on les aime.**

de la “nourriture en temps voulu” par l’intermédiaire de la classe de l’esclave fidèle et avisé (Matthieu 24:45). Cet esclave fidèle utilise depuis longtemps *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* pour défendre les vérités bibliques et faire savoir que le Royaume de Dieu est le seul espoir pour l’homme. Ces dernières décennies en particulier, ces deux revues ont proposé des articles bibliques opportuns consacrés à des problèmes sociaux, familiaux ou affectifs auxquels même des serviteurs de Dieu ont à faire face. Pourquoi publier ce genre d’articles? Évidemment pour aider ceux qui vivent ces situations pénibles à puiser force et encouragement dans la Parole de Dieu, mais aussi pour que, tous, nous comprenions mieux ce qu’endurent certains de nos frères et sœurs. De cette façon, nous sommes mieux à même de suivre cette exhortation de Paul: “Ayez des paroles consolantes pour les âmes déprimées, soutenez les faibles, usez de longanimité envers tous.” — 1 Thessaloniens 5:14.

**Des anciens qui sont “une cachette
contre le vent”**

¹⁵ Jéhovah a prévu encore autre chose pour nous aider lorsque nous sommes fatigués: il s’agit des anciens de la congrégation. À leur sujet, le prophète Ésaïe a écrit: “Chacun devra être comme une cachette contre le vent et une retraite contre la tempête de pluie, comme des ruisseaux d’eau dans une région aride, comme l’ombre d’un rocher massif dans

15. Qu’a prophétisé Ésaïe à propos des anciens, et quelle responsabilité cela leur donne-t-il?



une terre épuisée.” (Ésaïe 32:1, 2). Les anciens ont donc la responsabilité de se montrer à la hauteur de ce que Jéhovah a annoncé les concernant. Ils ‘doivent être’ des sources de consolation et de réconfort pour les autres et être prêts à ‘continuer à porter les fardeaux [ou “choses pénibles”; littéralement: “choses lourdes”] les uns des autres’. (Galates 6:2; éd. angl., note.) Que doivent-ils faire pour cela?

¹⁶ Comme nous l’avons dit précédemment, il arrive qu’une personne fatiguée se sente indigne de prier. Que peuvent faire les anciens? Prier avec elle et en sa faveur (Jacques 5:14). Elle serait certainement réconfortée d’entendre les anciens demander à Jéhovah de l’aider à comprendre qu’elle est aimée de Lui et d’autres. Entendre la prière fervente et sincère d’un ancien peut lui permettre de reprendre de l’assurance, l’aider à se dire que si les

16. Comment les anciens peuvent-ils aider quelqu’un qui se sent indigne de prier?

anciens sont persuadés que Jéhovah répondra aux prières faites pour elle, elle aussi peut l'être.

¹⁷ "Tout homme doit être prompt à écouter, lent à parler", dit Jacques 1:19. Pour aider ceux qui sont fatigués à reprendre de la vigueur, les anciens doivent également savoir les écouter et se mettre à leur place. Il peut arriver que des membres de la congrégation se débattent contre des difficultés insolubles dans ce système de choses. Dès lors, ce dont ils ont peut-être besoin n'est pas d'une solution, mais simplement de parler à quelqu'un qui sache écouter. Sait écouter celui qui n'essaiera pas de leur dire ce qu'ils sont censés éprouver, mais qui écoutera sans porter de jugement. — Luc 6:37; Romains 14:13.

¹⁸ Anciens, le fait d'être prompts à écouter peut vous aider à ne pas ajouter involontairement à la charge de celui qui est déjà fatigué. Par exemple, si un frère ou une sœur a manqué quelques réunions ou prêché moins, a-t-il vraiment besoin qu'on lui conseille de faire plus dans le ministère ou d'être plus assidu aux réunions? C'est possible. Mais avez-vous une vision globale de sa situation? La santé de cette personne s'est-elle dégradée? Ses responsabilités familiales ont-elles changé récemment? Est-elle accablée par d'autres difficultés? N'oubliez pas qu'elle s'en veut peut-être déjà beaucoup de ne pas pouvoir faire plus.

¹⁹ Comment alors aider ce frère ou cette sœur? Avant de tirer toute conclusion et de donner un conseil, *écoutez* (Proverbes 18:13)! Par des questions judicieuses, 'puisez' les sentiments enfouis dans son cœur (Proverbes 20:5). Ne restez pas indifférents à ces sentiments; tenez-en compte. Celui qui est fatigué peut avoir besoin d'être rassuré sur le

17. Pourquoi les anciens doivent-ils savoir écouter et se mettre à la place de ceux qui sont fatigués?
18, 19. a) En quoi le fait d'être prompt à écouter peut-il aider un ancien à ne pas ajouter à la charge de celui qui est déjà fatigué? b) Que se passe-t-il quand des anciens manifestent l' "affection fraternelle"?

fait que Jéhovah prend soin de nous et comprend que parfois notre situation puisse nous imposer des limites (1 Pierre 5:7). Quand les anciens manifestent une telle "affection fraternelle", ceux qui sont fatigués 'trouvent du réconfort pour leur âme'. (1 Pierre 3:8; Matthieu 11:28-30.) Et si ces derniers trouvent du réconfort, ils n'auront pas besoin qu'on leur dise de faire plus; leur cœur les poussera à faire tout ce qui leur est raisonnablement possible de faire dans le service de Jéhovah. — Voir 2 Corinthiens 8:12; 9:7.

²⁰ Nous vivons incontestablement la période la plus difficile de toute l'histoire humaine. À mesure que nous avançons dans le temps de la fin, la vie dans le monde de Satan devient de plus en plus pénible. Rappelez-vous: comme un lion qui chasse, le Diable attend que nous nous fatiguions et que nous renoncions pour nous emporter comme une proie facile. Combien nous pouvons être reconnaissants à Jéhovah de donner de la vigueur à ceux qui sont épuisés! Puisse-t-on tirer pleinement profit des dispositions qu'il a prises pour nous donner la force d'aller de l'avant, comme s'il nous munissait des ailes puissantes d'un aigle. La fin de cette génération méchante étant si proche, ce n'est assurément pas le moment d'arrêter de courir la course pour le prix: la vie éternelle. — Hébreux 12:1.

20. La fin de cette génération méchante étant si proche, que devrions-nous être déterminés à faire?

Que répondriez-vous?

- Que pouvons-nous attendre de Jéhovah en réponse à nos prières?
- Comment pouvons-nous puiser de la force dans nos liens fraternels?
- Comment la Parole de Dieu nous aide-t-elle à reprendre de la vigueur?
- Que peuvent faire les anciens pour aider ceux qui sont fatigués à reprendre de la vigueur?

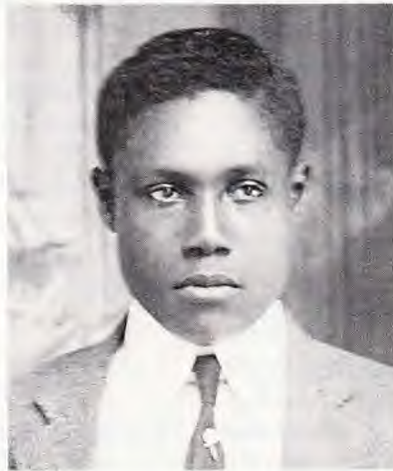
CENTENAIRE ET TOUJOURS VAILLANT!

PAR RALPH MITCHELL

Mon père était prédicateur méthodiste. Tous les deux ou trois ans, il était muté dans une autre paroisse et passait ainsi en général de petite ville en petite ville. Il s'est notamment arrêté à Asheville, en Caroline du Nord, où je suis né en février 1895. J'ai donc grandi dans une ambiance très marquée par la religion.

JE ME souviens des "revivals", ces réunions pour le renouveau de la foi. On demandait au petit garçon que j'étais de s'asseoir sur le "banc des pénitents" afin d'être rempli du Saint-Esprit, et de "se convertir", comme ils disaient. Pour aller au ciel après ma mort, je devais confesser mes péchés, observer les Dix Commandements et être bon. 'Eh bien, me disais-je, je crois plutôt que je vais finir en enfer. Je ne suis pas assez bon pour le ciel!' Je pensais qu'il fallait être adulte, et surtout prédicateur, pour suivre correctement les principes de la Bible.

Cependant, encore enfant, j'avais remarqué l'hypocrisie de la religion. Par exemple, nous nous saignons aux quatre veines pour que mon père puisse donner une grosse somme à son évêque lors de la conférence générale. Il espérait ainsi se voir confier une paroisse plus importante. Un prédicateur des en-



virons, producteur de coton de son état, avait de grandes ambitions. Il a donc vendu une centaine de balles de coton et s'est rendu à la conférence générale muni d'un portefeuille plein à craquer. Quand il a semblé que les assistants, des prédicateurs pour la plupart, ne pouvaient plus déboursier un sou, le producteur de coton s'est dressé d'un bond et a lancé: "C'est tout ce que vous donnez à votre évêque? À chaque fois que vous ajouterez cinq dollars, j'en mettrai dix!" Plus de 1000 dollars ont été ainsi collectés et l'évêque a nommé cet homme au-dessus de mon père. Je n'étais pas dupe: une telle nomination ne venait pas de Dieu. À partir de ce jour, je suis devenu très sceptique sur tout ce qui touchait à la religion.

Quand les États-Unis se sont engagés dans la Première Guerre mondiale, j'ai été enrôlé. J'entends encore les sermons des aumôniers militaires nous encourageant à

nous battre fidèlement pour la patrie. Cela ne pouvait que me dégoûter davantage de la religion. Mes objectifs étaient clairs: survivre, finir mes études et me marier; la religion n'entraînait pas dans mes projets.

Je change de point de vue

En 1922, je suis tombé amoureux de Louise. Or elle était catholique pratiquante. Quand nous avons parlé mariage, elle m'a dit qu'elle tenait à se marier à l'Église. Moi, je ne voulais pas de cérémonie religieuse du tout. Elle a fini par accepter que nous nous mariions civilement, à la mairie de New York.

Au début, la religion n'était pas une pomme de discorde entre nous. J'avais simplement mis les choses au clair: comme je n'avais pas confiance en la religion, tout irait pour le mieux tant que la question ne viendrait pas sur le tapis. Entre 1924 et 1937, nous avons eu une ribambelle d'enfants: cinq garçons et cinq filles! Louise tenait à les inscrire dans une école catholique, mais moi, je ne voulais pas entendre parler d'instruction religieuse, quelle qu'elle soit. Nous nous disputions.

Au début de l'année 1939, quelque chose m'a fait changer radicalement de point de vue sur la religion. Deux Témoins de Jéhovah, Henry Webber et Harry Piatt, se sont présentés chez nous, à Roselle, dans le New Jersey. J'ai bien vite compris qu'ils voulaient précisément aborder le seul sujet qui ne m'intéressait pas: la religion. Les paroles des aumôniers militaires me restaient en travers de la gorge, eux qui nous avaient poussés à nous battre pour le pays, tandis qu'à l'arrière, les chefs religieux disaient: "Tu ne tueras point." Quelle hypocrisie! Je comptais bien donner une leçon à ces deux Témoins de Jéhovah. "Je vais vous dire une chose, ai-je lancé. Si votre religion est vraie, alors toutes les autres sont fausses. Mais si c'est l'une des autres qui est la bonne, toutes celles qui restent, y compris la vôtre, se

trompent. Il ne peut y avoir qu'une seule vraie religion." À ma plus grande surprise, ils étaient d'accord!

Ils m'ont alors demandé d'ouvrir ma Bible à 1 Corinthiens 1:10. Le passage disait: "Or, je vous prie, mes frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le même langage, et qu'il n'y ait point de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans une même pensée et dans un même sentiment." (*Ostervald*). Le verset m'a intrigué. Mais en même temps, j'avais peur que ces deux hommes n'essaient de m'endoctriner. Toujours est-il que j'avais appris quelque chose: il ne devait pas y avoir de divisions entre les chrétiens. J'avais bien d'autres questions en tête, par exemple celle-ci: Qu'arrive-t-il à l'âme au moment de la mort? J'aurais vraiment aimé aborder le sujet avec eux... mais je craignais que cela ne sème la zizanie entre ma femme et moi!

L'un de nos deux visiteurs a alors dit: "Nous aimerions revenir la semaine prochaine pour continuer la conversation." Je cherchais un moyen poli de les éconduire, quand ma femme a pris la parole: "Ralph, ces messieurs veulent savoir quand ils peuvent revenir." Je n'en croyais pas mes oreilles! Elle, une catholique fervente! 'Qui sait? me suis-je dit, tout espoir n'est peut-être pas perdu de trouver entre elle et moi un terrain d'entente sur la religion.' J'ai donc donné rendez-vous pour le vendredi suivant à Henry Webber et à Harry Piatt.

Voilà comment j'ai commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Peu de temps après, on m'invitait à une assemblée à New York, au Madison Square Garden. Je revois encore Joseph Rutherford prononcer le discours "Gouvernement et paix". C'était le 25 juin 1939. J'étais l'un des 18 000 assistants. En fait, en comptant les auditeurs reliés par un vaste réseau radiophonique international, ce sont 75 000 personnes qui ont entendu le discours.

Tout ne s'est pourtant pas déroulé sans heurts. Des disciples du prêtre catholique Charles Coughlin avaient menacé d'interrompre l'assemblée, et de fait, au beau milieu du discours de frère Rutherford, des centaines d'agitateurs se sont mis à hurler et à scander des "Heil Hitler!" et des "Vive Franco!" Le vacarme était tel qu'il a été perçu à l'autre bout du réseau radio-phonique. Le service d'ordre a mis un quart d'heure à rétablir le calme. Pendant tout ce temps, imperturbable, frère Rutherford a poursuivi son discours, soutenu par les applaudissements répétés de l'auditoire.

J'avais maintenant vraiment besoin d'une explication. Pourquoi donc un prêtre catholique excitait-il pareille haine contre les Témoins de Jéhovah? J'en concluais que ce Rutherford devait prêcher quelque chose de particulier, quelque chose que le clergé ne voulait pas que les gens comme moi entendent. J'ai donc persévéré dans mon étude de la Bible. Finalement, en octobre 1939, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah par le baptême d'eau. Certains de mes enfants ont fait de même l'année suivante, et Louise, ma femme, en 1941.

Au cœur des épreuves

Je connaissais les vérités bibliques depuis peu quand ma mère est morte. Je devais retourner en Caroline du Nord pour l'enterrement. Je sentais bien que ma conscience me travaillerait si j'assistais à l'office funèbre dans l'église méthodiste. J'ai donc téléphoné à mon père avant de partir pour que le cercueil soit laissé au funérarium. Il a accepté. Mais quand je suis arrivé, le cortège était déjà en route pour l'église, où tous croyaient me retrouver.

Je n'y suis pas allé, et cela a fait grand bruit dans ma famille. Ma sœur Edna et moi étions très liés; pourtant, après l'enterrement de maman, elle n'a plus voulu me parler. Mes lettres restaient sans réponse. Tous les étés, elle venait au City College de New

York pour une formation pédagogique. Je cherchais à la rencontrer, mais elle m'évitait; elle prétendait être débordée. J'ai fini par abandonner, car je ne parvenais qu'à l'agacer. Il allait se passer des années avant que j'aie de ses nouvelles.

Comme beaucoup d'autres jeunes des États-Unis et du Canada, six de mes enfants ont été renvoyés de l'école en 1941 parce qu'ils refusaient de saluer le drapeau. Comme l'instruction des enfants était déjà obligatoire, les Témoins ont organisé des classes appelées Écoles du Royaume. Mes enfants allaient à l'école dans un ancien hôtel de Lakewood, dans le New Jersey. Au rez-de-chaussée se trouvaient la Salle du Royaume, la salle de classe, la cuisine et le réfectoire. Le dortoir des filles était au premier et celui des garçons au deuxième. C'était une excellente école. La plupart des élèves étaient pensionnaires et ne rentraient chez eux que le week-end, voire tous les quinze jours pour les plus éloignés.

Dès mes premiers pas dans la vérité biblique, j'ai eu l'ardent désir de devenir pionnier, c'est-à-dire évangéliste à plein temps chez les Témoins de Jéhovah. En 1941, à l'assemblée de Saint Louis, dans le Missouri, un participant a expliqué qu'il était pionnier tout en élevant ses douze enfants. 'S'il est pionnier avec douze enfants, me suis-je dit, je dois bien pouvoir y arriver avec dix!' Cependant, ma situation ne m'a permis d'entreprendre ce service que dix-neuf ans plus tard. Le 1^{er} octobre 1960, je pouvais enfin servir Jéhovah comme pionnier permanent.

Une visite surprise

En 1975, j'ai reçu un appel de ma sœur Edna. J'avais alors 80 ans, et je ne l'avais pas revue ni eue au téléphone depuis une vingtaine d'années. Elle appelait de l'aéroport, et me demandait de venir les chercher, elle et son mari. Comme ces retrouvailles me

faisaient plaisir! Mais je n'étais pas au bout de mes surprises. Sur le chemin de la maison, son mari m'a dit: "Tu as une adepte." Je ne voyais pas ce qu'il voulait dire. Arrivés à la maison, il a répété: "Vous avez une adepte ici." Ma femme a compris tout de suite. Se tournant vers sa belle-sœur, elle lui a dit: "Edna, ne me dis pas que tu es Témoin de Jéhovah?" "Et si!" lui a-t-elle répondu.

Comment en était-elle venue à accepter la vérité biblique? Eh bien, en 1972, dans une tentative pour renouer avec elle, je lui avais offert un abonnement à *La Tour de Garde*. Environ un an après, elle était tombée malade et avait dû garder la chambre. Les revues étaient encore sur son bureau, dans leur bande d'expédition. Juste pour voir, elle a pris un numéro et s'est mise à le lire. Arrivée à la dernière page, elle s'est dit: "C'est la vérité!" Vers la même période, des Témoins de Jéhovah sont passés chez elle. Elle avait lu le paquet entier de *Tour de Garde*. Elle a accepté d'étudier la Bible, et par la suite, elle est devenue Témoin de Jéhovah.

Une terrible perte

Ma femme est devenue diabétique. Son état a empiré jusqu'à sa mort en 1979. Elle avait 82 ans. Quand Louise est morte, une partie de moi-même est morte aussi. Tout s'écroulait. J'étais désespéré. Incapable de faire le moindre projet, j'avais terriblement besoin d'encouragements. Richard Smith, un surveillant itinérant, m'a conseillé de persévérer dans le service de pionnier. J'ai constaté que le fait de consoler ceux qui, comme moi, avaient perdu un être cher m'était d'un grand réconfort.

La même année, la Société Watch Tower a organisé un voyage en Israël. Je me suis inscrit. Ce voyage m'a fait le plus grand bien, et de retour à la maison, j'ai repris de plus belle le service de pionnier. Depuis lors, je suis devenu un spécialiste de la pré-



Avec ma fille Rita.

dication dans les territoires non attribués ou peu parcourus d'autres endroits du pays. Malgré mon grand âge, je suis toujours en mesure de me rendre disponible pour m'acquitter de ce privilège.

J'estime à 50 le nombre de personnes que j'ai eu la joie d'aider au fil des années à marcher dans la vérité. La plupart de mes enfants l'ont acceptée. Deux de mes filles sont pionnières permanentes. Une autre, Louise, est avec son mari, George Blanton, au siège mondial des Témoins de Jéhovah à Brooklyn. Un de mes fils est ancien depuis des années.

Évidemment, l'imperfection héritée de nos premiers parents nous rend tous sujets à la maladie et à la mort (Romains 5:12). J'ai eu mon lot de souffrances et de chagrins. J'ai de l'arthrite dans la jambe gauche. C'est parfois très douloureux, mais cela ne m'empêche pas de rester actif. Je prie pour pouvoir persévérer. Je veux continuer d'aller de l'avant. Mon plus grand souhait est de persister dans le service de pionnier jusqu'à la fin et de me dépenser au maximum pour faire connaître le nom et les desseins de Jéhovah.

Le nouveau Centre d'enseignement

envoi des missionnaires

GALAAD, l'École biblique de la Société Watchtower, a connu différents cadres. Entre 1943 et 1960, c'est à South Lansing, dans l'État de New York, que 35 classes, composées au total d'élèves de 95 pays, ont reçu une formation spéciale. Puis l'école a déménagé pour Brooklyn, au siège mondial des Témoins de Jéhovah, où elle est restée presque 28 ans. Et de 1988 à début 1995, elle a élu domicile à Wallkill, toujours dans l'État de New York.

Au fil des années, l'école a élargi son champ d'action. Une annexe de Galaad a ouvert ses portes, pour dix semaines, à trois classes au Mexique, cinq autres en Allemagne et deux en Inde. Depuis 1987, une instruction du même genre est dispensée par l'École de formation ministérielle, qui fonctionne dans 34 pays. Ce cours spécial de huit semaines permet de former les jeunes hommes remplissant les conditions requises. Les élèves de la 99^e classe de Galaad ont, quant à eux, bénéficié d'un cours de 20 semaines à Patterson (État de New York), au tout nouveau Centre d'enseignement de la Société Watchtower. Au programme, une étude méthodique et intégrale de la Bible, un examen de l'histoire moderne et de l'organisation des Témoins de Jéhovah, ainsi qu'une préparation très complète au service missionnaire à l'étranger.

Le 2 septembre dernier, les élèves de la 99^e classe recevaient leurs diplômes. Le programme, d'une durée de trois heures, s'est déroulé dans l'auditorium flambant neuf du Centre d'enseignement de Patterson, plein comme un œuf. Grâce à une liaison électronique, un auditoire supplémentaire écoutait depuis les installations du Béthel à Patterson, à Wallkill et à Brooklyn. Le moment

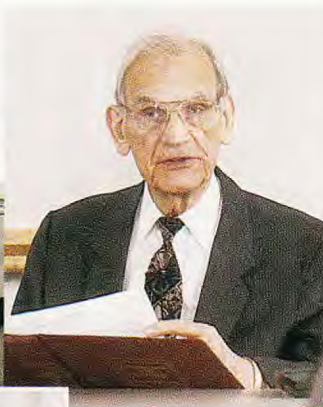
était inoubliable, certes, pour les diplômés, leurs familles et leurs amis, mais également pour les centaines de volontaires ayant participé à la construction des locaux de l'École.

Les paroles d'ouverture de Carey Barber, du Collège central, attiraient l'attention sur l'importance de l'événement. "L'endroit devient le cœur du plus grand programme d'enseignement divin jamais entrepris sur la terre", a-t-il déclaré. L'orateur a ensuite expliqué que la guerre entre la postérité de la femme et celle du serpent connaîtrait bientôt son dénouement (Genèse 3:15). Lors de la grande tribulation à venir, a-t-il ajouté, seuls survivront à cette terrible confrontation ceux qui ont une connaissance exacte de la Parole de Dieu et s'y conforment.

Et de préciser: "Le programme d'enseignement en cours doit permettre à l'ensemble du peuple de Jéhovah d'arriver à la pleine maturité décrite en Proverbes 1:1-4: connaître la sagesse et la discipline, être capable de discerner l'intelligence, recevoir la discipline qui donne perspicacité, justice, jugement, droiture et capacité de réflexion." Quelle protection de bénéficier de telles richesses spirituelles!

Conseils aux diplômés

Suivait une série de cinq brefs discours à l'intention des diplômés. Harold Jackson, ancien instructeur de l'école servant à présent au siège mondial à Brooklyn, a exhorté la classe sous le thème "Cultivez le contentement". Lloyd Barry, ex-missionnaire lui-même et maintenant membre du Collège central, a développé le sujet "Servons Jéhovah avec humilité". Il a expliqué que cette qualité est nécessaire à un nouveau missionnaire pour s'adapter à des situations auxquelles



**Au Centre
d'enseignement,
pendant les cours.**



il n'est pas accoutumé, tant dans ses rapports avec les autres missionnaires et sa future

congrégation qu'avec la population locale.



Karl Adams, de l'École de Galaad, a raisonné avec les élèves sur la question "À quoi votre foi va-t-elle vous pousser?" Il les a encouragés à ne pas ressembler aux Israélites qui se plaignaient de leurs conditions de vie dans le désert et voulaient retourner en Égypte, mais à imiter Abraham, qui considérait le Royaume de Dieu, et non son éventuel retour à Ur, comme la solution ultime à ses difficultés (Exode 16:2, 3; Hébreux 11:10, 15, 16). Ulysses Glass, secrétaire de l'école, s'est servi du cas d'Asaph, rapporté au Psaume 73, pour encourager les élèves de la classe sous le thème "Vous êtes bénis: faites-le savoir". Enfin Albert Schroeder, membre du Comité pour l'enseignement du Collège central, a développé le sujet "Jéhovah pourvoira". Pour appuyer cette affirmation, il a justement pris l'exemple de l'École de Galaad et de son rôle dans l'œuvre immense de prédication et de formation de disciples.



99^e classe de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower.

De l'avant vers l'arrière et de gauche à droite:

1) S. Heffey; E. Riley; D. Mortensen; A. Honable; J. Bolton; J. Poole; G. Siimes; L. Sousa. 2) B. Pashnitski; D. Shepherd; W. Pashnitski; J. Järvinen; K. Paulsen; E. Rasmussen; C. Schewe; L. Olsson. 3) E. Paulsen; T. Samsel; B. Bowes; E. Harris; I. Kazan; N. Liebl; P. Sousa; J. Puro. 4) K. Lager; V. Lager; K. Golden; S. Bolton; M. Johnson; S. Johnson; A. Liebl; B. Rasmussen. 5) D. Harris; W. Samsel; O. Schewe; R. Heffey; L. Kazan; T. Riley; O. Järvinen; M. Puro. 6) D. Mortensen; R. Golden; L. Honable; M. Shepherd; R. Bowes; T. Siimes; E. Poole; J. Olsson.

Puis l'assistance n'a pas perdu un mot du discours "Des membres qui appartiennent les uns aux autres", présenté par Milton Henschel, président de la Société Watch Tower. L'orateur s'est livré à un examen verset par verset de Romains chapitre 12. Il a dit notamment: "Nous ne devrions jamais perdre de vue les liens qui nous unissent à nos compagnons dans la congrégation." Et encore: "Il est bien de toujours nous considérer les uns les autres comme la propriété de Jéhovah, et, au lieu de critiquer autrui et d'épier ses fautes, d'être toujours prêts à lui rendre service. Nous avons tout à gagner à entretenir l'unité spirituelle de la congrégation chrétienne." Il a montré que

cette serviabilité devait se voir dans les maisons de missionnaires chez ceux qui préparent les repas, lesquels doivent comprendre que tous ne peuvent pas manger la même chose. Il a également encouragé les élèves à être prévenants et non trop exigeants, dans le cadre de la prédication, envers des compagnons aux moyens matériels extrêmement limités. Si nous sommes vraiment serviables, édifiants et encourageants les uns envers les autres, a précisé frère Henschel, "Jéhovah nous témoignera de l'amour en retour". Quelle excellente exhortation pour des missionnaires sur le point de servir dans des pays très différents de ceux qu'ils laissent derrière eux!

Petite présentation de la classe

Les 48 élèves de la 99^e classe étaient en moyenne âgés de 32 ans, et ministres à plein temps depuis 11 ans au moins.

Des interviews figurant au programme de la remise des diplômes ont permis à l'auditoire de faire plus ample connaissance avec certains élèves. Nikki Liebl, des États-Unis, et Simon Bolton, d'Angleterre, ont raconté comment leur confiance en l'aide de Jéhovah a été mise à l'épreuve lorsqu'ils ont traversé des difficultés matérielles. Ils ont dit avoir ressenti l'attention de Dieu quand ils ont laissé la priorité au ministère à plein temps.

Isabelle Kazan, une Française, a appris l'arabe dans le but de donner le témoignage aux arabophones de son pays. Quand elle a commencé en 1987, l'unique petit groupe d'expression arabe de Paris se composait de quatre frères, d'une sœur qui apprenait également la langue, et d'elle-même. (C'était loin d'être facile. Il leur fallait chaque semaine huit heures de préparation pour pouvoir donner des commentaires lors de l'étude de *La Tour de Garde*.) Ses efforts en valaient-ils la peine? Jugez plutôt: il y a maintenant cinq circonscriptions arabophones en France! Un autre élève, Miko Puro, a raconté comment le fait d'avoir appris le français à l'école lui a permis de prêcher à des réfugiés africains dans sa Finlande natale. Et cette langue lui sera encore très précieuse au Bénin, son affectation. Bonny Bowes, elle, a dû se battre avec le français, langue qu'il lui fallait maîtriser couramment pour accomplir un ministère efficace au Québec. Quant à Bjarki Rasmussen, du Danemark, il a raconté comment sa femme et lui ont prêché plusieurs années aux îles Féroé. Oui, nos nouveaux missionnaires

sont d'ores et déjà des ministres à plein temps chevronnés!

Les diplômés ont été affectés dans 19 pays, en Afrique, en Amérique latine, en Europe de l'Est et en Orient. Au total, les missionnaires des classes précédentes ont été envoyés dans plus de 200 pays, où nombre d'entre eux sont toujours actifs. Nos nouveaux missionnaires vont maintenant, à leurs côtés, donner le témoignage du Royaume jusqu'aux extrémités de la terre! — Actes 1:8.



Toujours actifs dans leur affectation:
Au Brésil, Charles Leathco et Fern, sa femme, respectivement de la première et de la sixième classe de Galaad (à gauche).
Au Japon, Martha Hess, diplômée de la septième classe (en bas).



“Mais d’où vient l’argent?”

LA CASSETTE vidéo “*Les Témoins de Jéhovah: un nom, une organisation*”, éditée par la Société Watch Tower, fait forte impression à certains. Les images montrent des hommes et des femmes bien mis, issus de races et de milieux différents, qui collaborent dans une bonne entente, le sourire aux lèvres. Si ces milliers de travailleurs joyeux ne laissent pas l’œil indifférent, que dire de l’important parc immobilier dont dispose la société en question à son siège mondial, à Brooklyn, ainsi qu’aux fermes de Wallkill (État de New York)? À l’écran apparaissent des bâtiments équipés d’une technologie de pointe: matériel pour l’impression et la reliure à grande vitesse de millions de publications par mois, gamme informatique complète, sans parler d’un grand nombre de services annexes.

Tout cela suppose de gros moyens financiers. Aussi certains s’interrogent-ils: “Mais d’où vient l’argent?”

L’étonnement se lit tout autant sur les visages de ceux qui se rendent au siège mondial de la Société Watch Tower. Il ne faut pas qu’ils aient le torticolis pour admirer le nouvel immeuble d’habitation de 29 étages, lequel n’est que l’un des nombreux bâtiments hébergeant plus de 3000 ministres religieux travaillant alentour. Bien des observateurs restent aussi bouche bée devant le Centre d’enseignement de la Société Watch Tower, à 110 kilomètres environ au nord de Brooklyn. Quelque 1200 ouvriers s’affairent sur le chantier en cours d’achèvement. Chaque année, deux classes de missionnaires seront formées dans ce nouveau cadre avant d’être envoyées à l’étranger. Le lieu abrite déjà les services s’occupant de l’activité des plus de 10000 congrégations de Témoins de Jéhovah des États-Unis. Un peu partout dans le monde, de nombreuses filiales ont également procédé à de récents travaux d’agrandissement, et d’autres projets sont en cours. Tout cela occasionne d’importantes dé-

penses. De là notre question: “Mais d’où vient l’argent?”

Voici la réponse: l’argent vient de personnes du monde entier; des gens comme tout le monde, mais désireux de soutenir, selon leurs possibilités, l’œuvre chrétienne essentielle consistant à prêcher et à enseigner. Un tel esprit de générosité n’est d’ailleurs pas sans précédent.

L’exemple de l’Israël antique

Il y a plus de 3500 ans, une situation particulière amena les Israélites à faire des offrandes généreuses. Jéhovah avait donné à Moïse des instructions en vue de la construction d’un tabernacle, ou “tente de réunion”, réservé à son culte. Sa réalisation selon le modèle donné par Dieu exigeait des objets précieux très variés. Jéhovah donna le commandement suivant: “Prenez de chez vous une contribution pour Jéhovah. Que tout homme au cœur bien disposé l’apporte comme la contribution de Jéhovah.” (Exode 35:4-9). Comment le peuple allait-il réagir? Le récit révèle qu’ils “vinrent, tous ceux dont le cœur les y poussait, et ils apportèrent, tous ceux dont l’esprit les y incitait, la contribution de Jéhovah pour le travail de la tente de réunion et pour tout son service, ainsi que pour les vêtements sacrés”. L’“offrande volontaire” grossit au point de représenter ‘beaucoup plus que ce que le service requerrait pour le travail que Jéhovah avait ordonné d’exécuter’. (Exode 35:21-29; 36:3-5.) Quel bel esprit de générosité et de dévouement de la part du peuple!

Moins de 500 ans plus tard, un nouvel appel à la générosité fut lancé aux Israélites. Le souhait du roi David de construire pour Jéhovah une demeure permanente à Jérusalem était sur le point de se concrétiser par l’intermédiaire de son fils Salomon. David lui-même réunit et versa une part non négligeable de ce qui serait nécessaire. D’autres l’imitèrent quand ils entendirent son invitation à appor-

ter “un don pour Jéhovah”. Avec quel résultat? “Le peuple se livra à l’allégresse, parce qu’ils faisaient des offrandes volontaires, car c’est d’un cœur complet qu’ils faisaient des offrandes volontaires à Jéhovah; et David, le roi, lui aussi, se réjouit d’une grande joie.” (1 Chroniques 22:14; 29:3-9). Rien qu’en argent et en or, cela correspondrait aujourd’hui à plus de 250 millions de francs! — 2 Chroniques 5:1.

Relevons de ces deux récits que personne ne donnait sous la contrainte. On le faisait absolument “volontairement” et “d’un cœur complet”, condition sine qua non pour que ce don pût recevoir l’approbation de Jéhovah. De même, quand la possibilité s’est offerte aux chrétiens de soutenir financièrement leurs compagnons indigents, l’apôtre Paul a écrit que ce ne serait pas “comme une chose extorquée”. Et d’ajouter: “Que chacun fasse comme il l’a résolu en son cœur, non avec regret ni par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.” — 2 Corinthiens 9:5, 7.

Les besoins aujourd’hui

A-t-on besoin aujourd’hui de contributions? Absolument, et ce besoin ne peut qu’augmenter. Pourquoi cela?

Les chrétiens ont reçu diverses instructions en rapport avec le temps de la fin. Jésus a donné le commandement suivant à ses disciples: “Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l’esprit saint, leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées.” — Matthieu 28:19, 20.

À mesure que nous avançons dans la “conclusion du système de choses”, l’accomplissement de cette gigantesque œuvre d’enseignement et de prédication exige du temps ainsi que des moyens considérables. Pourquoi? Tout simplement parce que porter le message du Royaume de Dieu “jusque dans la partie la plus lointaine de la terre” n’est pas une mince affaire (Actes 1:8). La plupart des gens ne sont pas versés dans les Écritures comme l’étaient les Juifs du 1^{er} siècle. En fait, quantité d’humains n’ont jamais entendu parler de la Bible

et ne la considèrent pas comme la Parole de Dieu. Il faut donc former des prédicateurs et les envoyer dans ces pays lointains (Romains 10:13-15). Songez également au nombre de langues que cela représente! Ceux qui entendent le message ont besoin de lire et d’étudier dans leur langue la Bible ainsi que des publications bibliques. Il faut une organisation de grande envergure pour rencontrer les personnes méthodiquement et les aider à progresser vers la maturité spirituelle, afin qu’à leur tour elles puissent en aider d’autres. — 2 Timothée 2:2.

Jésus a dit que la “bonne nouvelle du royaume” devait d’abord être ‘prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations; et qu’alors viendrait la fin’. (Matthieu 24:14.) C’est donc maintenant le temps de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour accomplir cette œuvre capitale. Nous ne saurions faire meilleur usage de nos ressources avant que les biens matériels ne perdent toute valeur. — Ézéchiel 7:19; Luc 16:9.

Où va l’argent?

La Société Watch Tower édite des publications bibliques en plus de 230 langues et les produit aussi en braille pour les aveugles, ainsi qu’en langage gestuel sur vidéocassettes pour les sourds et les malentendants. Tout cela requiert des équipes de traduction et de correction pour chacune de ces langues. Un tel travail défie l’imagination, surtout quand on considère que *La Tour de Garde* paraît chaque mois en 121 langues, dont 101 simultanément. Mais comment faire autrement si l’on veut mettre entre les mains de lecteurs de la terre entière les mêmes informations? Le prix du papier et des autres matériaux indispensables à la diffusion du message du Royaume sous forme d’écrits et de cassettes audio ou vidéo est en constante augmentation. Les frais sont couverts grâce à l’argent que donnent volontairement les Témoins.

L’œuvre de prédication et d’enseignement s’accomplit dans des territoires desservis par plus de 75 000 congrégations de Témoins de Jéhovah réparties sur la terre entière. Pour permettre à celles-ci d’être unies et encouragées,

DES OFFRANDES POUR SOUTENIR LE VRAI CULTE

Les Israélites eurent le privilège de faire des offrandes pour la construction et l'équipement des édifices destinés au vrai culte. Ils firent don de matériaux pour le tabernacle et son mobilier (Exode 25:1-9; 35:4-9), "une offrande volontaire à Jéhovah" à laquelle il fallut mettre un terme parce que ces présents s'avérèrent "suffisants pour tout le travail à faire, et plus que suffisants". — Exode 35:20-29; 36:3-7.

Aux jours du roi Joas, on plaça à la porte de la maison de Jéhovah un coffre destiné à recevoir les contributions pour les importants travaux de réfection à effectuer au temple. Les princes et le peuple apportèrent alors avec joie "l'impôt sacré", qui permit de consolider la maison de Dieu et de fabriquer des ustensiles pour le temple. — 2 Chroniques 24:4-14.

Des non-Israélites donnèrent aussi des contributions pour le vrai culte. Quand

Esdras et le reste juif quittèrent Babylone pour retourner à Jérusalem en 468 avant notre ère, ils emportèrent de l'argent, de l'or et des ustensiles, une contribution pour la maison de Dieu donnée par le roi perse Artaxerxès, ses conseillers, ses princes et

les Israélites de Babylone. — Esdras 7:12-20; 8:24-30.

Dans le cadre de leur ministère, Jésus Christ et ses apôtres acceptèrent l'aide matérielle qu'on leur offrait comme contribution (Luc 8:1-3). Les chrétiens de

des surveillants itinérants ayant reçu une bonne formation les visitent environ deux fois dans l'année. Les rassemblements jouent eux aussi un rôle capital dans la transmission de l'instruction. Pour qu'aient lieu ces assemblées qui stimulent la foi, il est nécessaire de louer de vastes installations. Les offrandes couvrent également les frais que cela occasionne.

Si les assemblées ne sont organisées que trois fois par an, les congrégations locales, elles, tiennent cinq réunions hebdomadaires (voir Exode 34:23, 24). L'afflux des personnes attirées par la bonne nouvelle rend nécessaire la création de milliers de congrégations chaque année. La Société Watch Tower prête des millions de dollars pour la construction, la rénovation ou l'agrandissement de centaines de Salles du Royaume. Même s'il s'agit en l'occurrence d'un fonds de roulement, la demande est de plus en plus forte.

On observe un accroissement sans précédent dans les pays ex-soviétiques d'Europe de l'Est. Quelle joie d'apprendre que l'œuvre peut s'y accomplir librement! On envoie actuellement des missionnaires dans plusieurs de ces pays. Des filiales ont été établies dans certains pays, ce qui a fait passer à plus de 15000 le nombre de ministres religieux bénévoles qui servent dans la famille internationale du Béthel. Il a fallu évidemment construire ou acheter des bâtiments pour les loger. Là encore, les offrandes permettent de faire face.

Toute cette œuvre n'a pas laissé Satan et ses démons sans réaction. Ils font tout pour contrecarrer les efforts des fidèles serviteurs de Jéhovah et leur attirer des ennuis (Révélation 12:17). De plus en plus de batailles juridiques doivent être menées pour défendre les droits du peuple de Dieu de prêcher et de vivre en harmonie avec les justes lois divines. Le

Macédoine et d'Achaïe se montrèrent particulièrement empressés d'aider leurs frères nécessiteux; ils furent 'contents de partager avec eux leurs ressources, par une contribution [certainement sous forme d'argent] pour les pauvres d'entre les saints qui étaient à Jérusalem'. — Romains 15:26.

De nombreux Juifs et prosélytes, qui avaient embrassé le christianisme à Jérusa-



lem où ils étaient venus pour la Pentecôte de l'an 33, demeurèrent apparemment quelque temps dans cette ville afin d'en apprendre davantage sur la foi. Pour qu'aucun ne soit dans le besoin, ils offrirent volontairement leurs biens comme contribution; "ils avaient tout en commun". (Actes 4:32-37; voir aussi Actes 5:1-4.) Par la suite, la congrégation de Jérusalem fit une distribution quotidienne de nourriture aux veuves indigentes (Actes 6:1-3). Paul donna des instructions concernant l'emploi de l'argent offert pour prendre soin des veuves qui méritaient vraiment de l'aide. — 1 Timothée 5:9, 10.

Pareillement, les vrais chrétiens ont aujourd'hui encore le privilège de faire des offrandes pour soutenir le culte de Jéhovah Dieu. Ils le font volontairement, conformément à ce qu'écrivit l'apôtre Paul: "Que chacun fasse comme il l'a résolu en son cœur, non avec regret ni par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie." — 2 Corinthiens 9:7.

Le système de choses de Satan est également ravagé par les guerres et les catastrophes naturelles, lesquelles nécessitent l'envoi de secours aux chrétiens touchés ainsi qu'à d'autres malheureux. Les offrandes permettent de leur porter cet indispensable secours.

Jéhovah nous récompensera

Prendre généreusement sur son temps et sur ses ressources pour promouvoir l'œuvre du Seigneur procure de grandes bénédictions. Que voulons-nous dire? Que Dieu, à qui en définitive tout appartient, nous récompensera. Proverbes 11:25 déclare: "L'âme généreuse engraissera, et celui qui arrose libéralement autrui sera, lui aussi, libéralement arrosé." Jéhovah se réjouit vraiment quand nous faisons notre part pour que son culte se développe (Hébreux 13:15, 16). Aux Israélites qui apportaient les contributions requises par l'alliance de la Loi, il avait fait une promesse: "Mettez-

moi à l'épreuve à cet égard", a dit Jéhovah des armées, 'pour voir si je ne vous ouvrirai pas les écluses des cieux et si je ne viderai pas sur vous une bénédiction jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de pénurie.'" (Malachie 3:10). La prospérité spirituelle que connaît aujourd'hui le peuple de Jéhovah est la preuve que Dieu tient parole.

La grande œuvre consistant à proclamer à tous le jour du salut et à guider les gens sincères sur la route de la vie ne se poursuivra pas indéfiniment (Matthieu 7:14; 2 Corinthiens 6:2). Toutes les "autres brebis" du Seigneur doivent cependant être rassemblées (Jean 10:16). Il est donc aujourd'hui on ne peut plus important de s'atteler à la tâche! Et quelle satisfaction, une fois dans le monde nouveau, de pouvoir se retourner et dire: 'J'ai fait tout mon possible pour soutenir cette œuvre ultime de rassemblement!' — 2 Pierre 3:13.



ne gardons pas de ressentiment

L PEUT sembler particulièrement difficile de ne pas garder de ressentiment lorsque quelqu'un nous a offensés. La Bible fournit un conseil pratique à ce propos. L'apôtre Paul a écrit: "Soyez courroucés et pourtant ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation." — Éphésiens 4:26.

Si quelqu'un nous cause du tort, il est tout à fait normal de nous sentir plus ou moins courroucés. Le fait que Paul dise "soyez courroucés" indique que la colère est parfois justifiée, peut-être en réaction à une forme ou à une autre d'injustice (voir 2 Corinthiens 11:29). Mais lorsqu'elle ne passe pas, la colère, même justifiée, peut avoir des conséquences désastreuses et mener à pécher gravement (Genèse 34:1-31; 49:5-7; Psaume 106:32, 33). Que faire dès lors si nous nous sentons irrités jusqu'à éprouver de la colère?

En général, en cas de transgressions mineures, nous pouvons ou bien classer l'affaire en nous-mêmes

et 'garder le silence', ou bien aller trouver l'offenseur pour aborder la question (Psaume 4:4; Matthieu 5:23, 24). Dans un cas comme dans l'autre, il est préférable de régler rapidement le problème pour éviter que le ressentiment ne s'installe et n'engendre de tristes conséquences. — Éphésiens 4:31.

Jéhovah pardonne volontiers nos péchés, même ceux que nous commettons sans le savoir. Ne pouvons-nous pas, de la même façon, pardonner les transgressions mineures de notre prochain? — Colossiens 3:13; 1 Pierre 4:8.

Il est à noter que le mot grec pour "pardoner" a littéralement pour sens "laisser aller". Pardoner ne veut pas dire fermer les yeux sur la mauvaise action ou en minimiser l'importance. Parfois, cela signifie simplement ne pas donner suite à l'affaire, comprendre que le ressentiment ne peut que nous miner davantage et briser l'unité de la congrégation chrétienne. Ajoutons que garder du ressentiment peut nuire à la santé. — Psaume 103:9.

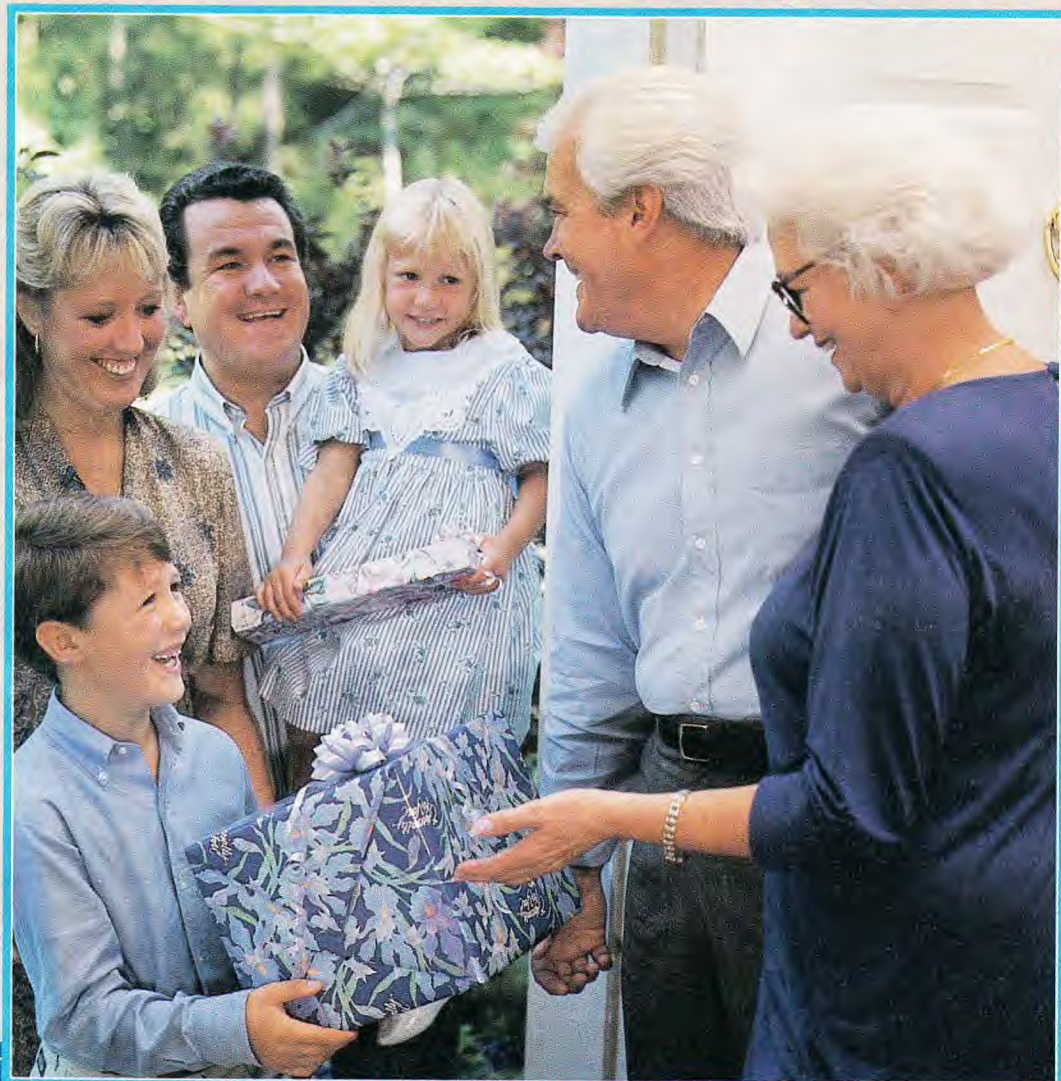
Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.

LA TOUR DE GARDE

15 DÉCEMBRE 1995
Bimensuel ISSN 10254-1297

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ÊTES-VOUS GÉNÉREUX?

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

December 15, 1995

Tirage moyen: 16 100 000 exemplaires

Vol. 116, No. 24

LE BUT DE *LA TOUR DE GARDE* est d'exalter Jéhovah Dieu, le Souverain Seigneur de l'univers. Ce périodique suit la marche des événements mondiaux qui réalisent les prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les peuples par cette bonne nouvelle: le Royaume de Dieu fera bientôt disparaître ceux qui oppriment leur prochain et transformera ensuite la terre en un paradis. En outre, il encourage ses lecteurs à croire en Jésus Christ — le Roi régnant établi par Dieu —, celui qui, en versant son sang, a ouvert à l'humanité le chemin de la vie éternelle. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est politiquement neutre. Pour lui, seule la Bible fait autorité.

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|--|----|---|
| 3 | Des cadeaux inattendus? | 30 | Vous en souvenez-vous? |
| 4 | Êtes-vous généreux? | 31 | Index des sujets traités dans <i>La Tour de Garde</i> en 1995 |
| 8 | Les Ammonites, un peuple qui répondit à la bonté par l'hostilité | 32 | Verdict concernant les Témoins de Jéhovah |
| 11 | "Ainsi firent-ils, exactement" | | |
| 16 | Joyeux de 'pratiquer la parole' | | |
| 22 | Regardez! Une Salle du Royaume à Niue! | | |
| 24 | 'Moi aussi, je suis précieux aux yeux de Jéhovah!' | | |
| 26 | La justice élève une nation | | |

ÉTUDES DE LA TOUR DE GARDE

- 22-28 JANVIER: "Ainsi firent-ils, exactement."
Page 11. Cantiques: 35, 18.
- 29 JANVIER-4 FÉVRIER: Joyeux de 'pratiquer la parole'. Page 16. Cantiques: 215, 123.

Publié actuellement en 121 langues.

ÉDITIONS BIMENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE:

Afrikaans, albanais, allemand*, amharique, anglais* (également en braille), arabe, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), cinghalais, coréen* (également en braille), croate, danois*, efik, espagnol*, estonien, éwé, fidjien, finnois*, français*, ga, grec*, gourjati, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois*, ibo, icimbemba, iloko, indonésien, italien*, japonais* (également en braille), kannada, lingala, macédonien, malayalam, malgache, marathe, myama, néerlandais*, népal, norvégien, pangasinan, papiament, pidgin mélanésien, polonais, portugais*, rarotonga, roumain*, russe, samar-leyte, samoan, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tchèque*, télougou, thaï, tshiluba, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yoruba, zoulou

ÉDITIONS MENSUELLES DISTRIBUÉES PAR LA POSTE: Arménien, cambodgien, géorgien, goun, groenlandais, haoussa, hébreu, islandais, kinyarwanda, kwanyama/ndonga, letton, lituanien, luganda, maltais, marshall, mooré, niue, ourdou, palau, pendjabi, persan, pidgin des îles Salomon, ponape, sango, silozi, sranan tongo, tongan, truk, tuluvalu, yap

* Une édition qui ne contient que les articles d'étude est également publiée en gros caractères.

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Milton G. Henschel, président

Si vous souhaitez mieux connaître les Témoins de Jéhovah ou leurs publications, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées ci-dessous:

France: B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. **Belgique:** Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Cameroun:** BP 889, Ancienne route Sonel, Bonamikano, Bonoberi, Douala. **Canada:** B.P. 4100, Halton Hills (Georgetown) (Ontario) L7G 4Y4. **Centrafricaine, Rép.:** B.P. 662, Bangui. **Côte d'Ivoire:** Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06. **États-Unis:** Watchtower, Wallkill, NY 12589. **Guadeloupe:** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Martinique:** 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France. **Maurice (Île):** Box 54, Vacoas. **Sénégal:** B.P. 3107, Dakar. **Suisse:** Ulmenweg 45, case postale 225, 3602 Thoune. **Togo:** B.P. 4460, Lomé. **Zaïre:** B.P. 634, Limete, Kinshasa.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir ci-dessus).

La publication de "La Tour de Garde" s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi).

Éditeur pour la France:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
81, rue du Point-du-Jour
92100 BOULOGNE-BILLAN COURT
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert
Publié en Belgique par:
Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah
(Éditeur responsable: Marcel Gillet)
Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem, Belgique
PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667

Imprimeur:
Association "Les Témoins de Jéhovah"
14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, France

N° éd.: 5382. Dépôt légal: octobre 1995.
The Watchtower semimonthly FRENCH EDITION

DES CADEAUX INATTENDUS?

VOUS n'ignorez sans doute pas que l'échange de cadeaux est souvent affaire de tradition. Rares sont les cultures ne fixant pas d'occasions spéciales pour offrir des présents, lesquels, bien qu'attendus, n'en constituent peut-être pas moins de réels témoignages de respect ou d'affection. Il n'est pas exceptionnel que l'heureux destinataire ne sache trop que faire de son cadeau. D'autres cadeaux, au contraire, arrivent à point nommé et sont particulièrement appréciés.

Au Danemark, à la naissance d'un enfant, les amis et les proches se déplacent, les bras chargés d'articles pour bébés. Dans d'autres pays, avant même l'arrivée de l'heureux événement, les amis auront droit à une fête à laquelle ils ne se présenteront pas non plus les mains vides.

Dans bien des cas, les cadeaux sont attendus d'année en année, à date fixe. Même si les premiers chrétiens ne participaient pas à de telles fêtes, elles sont devenues très populaires, tant chez les nations de tradition chrétienne que chez les autres peuples. Si, dans certaines cultures, la coutume des cadeaux d'anniversaire perd de son importance à mesure que les enfants grandissent, c'est loin d'être le cas en Grèce, où elle reste très vivace. Un Grec recevra également un cadeau



pour sa "fête". Comme dans d'autres pays, la tradition religieuse a en effet associé le nom d'un "saint" à chaque jour du calendrier, et ces noms sont encore très couramment portés. Quand le "saint" du jour correspond au prénom d'un ami, on offre ce jour-là un cadeau à cet ami.

En Corée, même si on célèbre aussi leur anniversaire de naissance, les jeunes ont droit à un jour férié spécial appelé Jour des enfants. Pour l'occasion, les parents organisent une sortie à leur intention et tous les enfants reçoivent des cadeaux. Les Coréens ont également le Jour des parents, qui permet aux enfants de rendre la pareille aux adultes. Et puis il y a le Jour des maîtres, où les élèves honorent leurs enseignants par un cadeau. La coutume coréenne veut encore que l'on fête les 60 ans d'une personne en organisant une grande cérémonie. La famille et les amis se

retrouvent pour présenter des vœux de longévité et de bonheur à l'intéressé(e) et lui offrir des cadeaux.

L'usage populaire fait aussi du mariage une occasion d'offrir des cadeaux. Au Kenya, on s'attendra à ce que la famille du jeune homme offre un présent à celle de la jeune fille. Puis c'est au tour des invités: si l'on observe la tradition, les mariés s'installeront sur une sorte d'estrade et les invités viendront à tour de rôle leur remettre un cadeau. On annoncera alors qu'Untel a apporté un présent aux mariés, et ce serait lui faire offense que de ne pas rendre ainsi hommage à sa générosité.

Au Liban, des jours après leurs noces, les mariés continueront de voir défiler chez eux les voisins et les amis, intimes ou non d'ailleurs, venus leur apporter quelque chose. Dans ce pays, on apprend dès l'enfance qu'offrir un cadeau est un devoir, tout comme payer ses dettes. "Si on ne le fait pas, on se

sent gêné. C'est comme ça, c'est la tradition!" confie un Libanais.

Cependant, un peu partout, le moment entre tous où les cadeaux sont attendus est la période de Noël. Votre région ne fait sans doute pas exception. Récemment, en 1990, il a été calculé que les Américains dépensaient au moins 40 milliards de dollars en cadeaux de Noël chaque année. Les bouddhistes et les shintoïstes du Japon se livrent aussi pour l'occasion à de grandes festivités, et on retrouve plus ou moins le même style de réjouissances en Europe, en Amérique latine et dans certaines régions d'Afrique.

À l'époque de Noël, les gens espèrent être joyeux, mais beaucoup ne le sont pas, et plus d'un trouve que le tourbillon des achats et l'angoisse de la facture à payer l'emportent de loin sur les plaisirs de la fête.

La Bible dit pourtant qu'il y a du bonheur à donner. C'est exact. Toutefois, l'esprit dans lequel on donne y fait beaucoup. — Actes 20:35.

ÊTES-VOUS GÉNÉREUX?

VOUS savez sans doute que derrière un même cadeau peuvent se cacher des intentions bien différentes. Certains l'offriront par amour, générosité ou reconnaissance. D'autres pour se faire bien voir, par pure obligation, ou bien pour obtenir quelque chose en retour.

Un cadeau, c'est souvent un paquet avec un joli ruban. Cependant, quel beau cadeau également qu'un bouquet de fleurs, un bon petit plat ou un geste gentil! Au fond, les surprises les plus appréciées sont souvent celles dans lesquelles nous mettons beaucoup de cœur.

Cherchiez-vous à être bien vu?

Il n'est pas rare qu'un cadeau soit motivé par le désir d'obtenir une faveur. Dans certains pays, un jeune homme cherchera à gagner le cœur d'une jeune fille en lui apportant des fleurs. Mais l'heureuse élue fera preuve de sagesse en regardant au delà du geste de son prétendant, en cherchant à déterminer s'il le fait vraiment par amour, bref, s'il sera un bon mari. Quand il est le reflet d'une âme attachée à Dieu, un simple bouquet peut alors aboutir à un grand bon-

heur, tant pour celui qui donne que pour celle qui reçoit.

La Bible rapporte qu'un jour Abigaïl, la femme de Nabal, prépara en toute hâte un présent pour David, homme qu'elle savait être le futur roi d'Israël choisi par Dieu. Elle aussi cherchait à obtenir faveur, car son mari avait éconduit David et fait des reproches cinglants à ses soldats. À la tête de 400 hommes en armes, David était décidé à anéantir Nabal et sa maisonnée. C'est alors qu'Abigaïl intervint en s'empressant d'envoyer un généreux ravitaillement en vivres à l'intention de David et de ses hommes. Puis elle vint en personne à la suite de son don. Après s'être humblement excusée pour la conduite de son mari, elle donna la preuve de son discernement par les propos qu'elle tint à David.

Son but était noble, et l'issue fut heureuse. David accepta son présent et lui dit: "Monte en paix à ta maison. Vois: j'ai écouté ta voix, pour que j'aie des égards pour ta personne." Plus tard, après la mort de Nabal, David lui demanda de l'épouser, ce qu'elle accepta avec joie. — 1 Samuel 25:13-42.

Il est des cas cependant où l'on ne gagne la faveur de quelqu'un qu'au prix du favoritisme, ou pire, du passe-droit. Le présent offert équivaut alors à un pot-de-vin. Celui qui donne pense être gagnant; il perd en fait sa tranquillité d'esprit, car il risque à tout moment d'être percé à jour et de devoir rendre des comptes. Même s'il arrive à ses fins, il se peut qu'il en garde une réputation de calculateur. Expriment la sagesse divine, la Bible nous met en garde contre les "cadeaux" de ce genre. — Deutéronome 16:19; Écclésiaste 7:7.

Des cadeaux qui viennent du cœur?

Une chose est sûre: offrir spontanément un cadeau à quelqu'un que nous aimons procure plus de plaisir que faire le même cadeau sous le poids de l'entourage.

S'exprimant à propos des fonds réunis pour venir en aide à des compagnons chrétiens indigents, l'apôtre Paul exposa d'excellents principes sur la manière de donner approuvée par Dieu. "Si la bonne volonté y est tout d'abord, écrivit-il, elle est surtout agréable selon ce que quelqu'un a, non selon ce que quelqu'un n'a pas." Et aussi: "Que chacun fasse comme il l'a résolu en son cœur, non avec regret ni par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie." (2 Corinthiens 8:12; 9:7). Ainsi, c'est notre attitude qui fait la différence. Dilapidons-nous notre argent en fêtes et en cadeaux, ou bien sommes-nous généreux selon nos moyens? Donnons-nous sous la contrainte, sociale ou commerciale, ou bien faisons-nous ce que nous avons résolu en notre cœur? Aux chrétiens du 1^{er} siècle qui avaient appliqué les principes divins mentionnés plus haut, Paul écrivit: "D'eux-mêmes ils nous demandaient avec beaucoup d'insistance le privilège de donner de bon cœur et de participer au ministère destiné aux saints." — 2 Corinthiens 8:4.

À l'opposé, voici ce que disait la *Royal Bank Letter* de novembre/décembre 1994 à propos des semaines précédant Noël: "L'atmosphère est une euphorie artificielle orchestrée par des intérêts commerciaux qui poussent le client à acheter malgré lui." Si les achats sont faits à crédit, la note fera bien vite oublier tout le plaisir d'offrir.

Poussé par le calendrier ou par votre cœur?

Avez-vous l'impression de faire des cadeaux surtout lorsque les circonstances l'exigent? En ce cas, vous perdez peut-être l'essentiel: la joie d'offrir spontanément.

Les cadeaux faits à date fixe laissent à beaucoup un arrière-goût de déception. Une femme auteur, mère de famille, écrit qu'elle voyait l'avidité pointer chez ses enfants à mesure qu'approchait le fameux jour. Elle reconnaît avoir parfois été déçue par un

cadeau, pourtant joli, tout simplement parce qu'elle s'était faite à l'idée d'en recevoir un autre. De nombreux témoignages montrent que les réceptions organisées pour "faire la fête" et échanger des cadeaux sont également des moments où l'on sombre dans la dépression et les abus d'alcool.

Relevant que les enfants sont parfois affectés par les échanges de cadeaux en période de fêtes, un psychologue livre la recommandation suivante dans le *New York Times*: "Sachez que l'on peut réduire le stress en offrant des cadeaux à d'autres jours que celui-là." Cette suggestion est-elle valable?

Voyez ce qu'a écrit à ce sujet Tatiana, 12 ans, dont la famille ne fête ni Noël ni les anniversaires de naissance: "C'est bien mieux d'avoir des cadeaux quand on ne s'y attend vraiment pas." Elle ajoute qu'au lieu d'être gâtés par leurs parents une ou deux fois par an, son frère et elle reçoivent des cadeaux tout au long de l'année. Mais pour elle, il y a plus important encore, comme elle le dit si bien: "Notre famille est très heureuse."

Le livre *Le secret des familles fortes* (angl.) va droit au but: "Qui d'entre nous ne consacre pas du temps et de l'argent plusieurs fois par an à chercher le cadeau d'anniversaire ou de fête idéal pour ceux qui lui sont chers? Le plus beau des cadeaux ne coûte pourtant pas un centime et se passe de paquet. Si, comme beaucoup, vous reconnaissez que la vie est votre bien le plus précieux, alors, de tous les cadeaux que vous puissiez faire, un 'morceau de votre vie' est le plus beau. En consacrant du temps à ceux qui nous sont chers, nous leur faisons un cadeau inestimable."

Mais pourquoi réserver cela exclusivement à notre entourage immédiat? Nous pouvons l'étendre à d'autres. La satisfaction que l'on retire à donner spontanément à quelqu'un dans le besoin a une saveur toute particu-

lière. Jésus Christ nous a ainsi encouragés à nous intéresser aux pauvres, aux estropiés, aux aveugles, et il a ajouté: "Tu seras heureux, parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre." — Luc 14:12-14.

Un journal américain (*Rockland Journal-News*) a récemment relaté un cas de ce genre. Une femme d'un certain âge, aveugle de surcroît, vivait dans une maison qui menaçait ruine. Des amis ont alors décidé de lui en bâtir une autre. Des entreprises locales ont fait des dons, et une aide a été allouée par la commune. "Mais le plus beau, souligne l'article, c'est le temps offert par ces 150 personnes, membres pour la plupart de la congrégation des Témoins de Jéhovah de Haverstraw, pour construire la maison."

Et l'article d'ajouter: "Sur le chantier, il n'y avait pas que des matériaux, mais aussi des tables de nourriture. En deux jours, les ouvriers ont sorti de terre une maison de deux étages abritant deux logements (...). Les Témoins de Jéhovah sont connus pour leurs constructions éclair (...). Cette rapidité d'exécution contraste avec le caractère permanent de leur mission: une œuvre d'amour à l'épreuve du temps. Mme Blakely ne peut certes pas voir de ses yeux sa nouvelle maison, mais ses mains, elles, le peuvent, et son cœur sait toute l'émotion que cette action désintéressée a fait naître en lui."

Généreux tout au long de l'année

La vraie générosité n'a pas besoin d'occasion spéciale pour s'exprimer. Celui qui l'exerce ne ramène pas tout à lui. Quand il a quelque chose de bon, c'est pour lui un plaisir que d'en faire profiter les autres. Cela ne veut pas dire qu'il distribue des cadeaux en dépit du bon sens. Il ne donne pas au point de priver sa famille et il s'intéresse personnellement au destinataire du cadeau. Il 's'applique à donner', simplement comme Jésus l'a enseigné à ses disciples. — Luc 6:38.



**Il est des cadeaux très précieux
qui ne coûtent pas un centime.**

Les personnes généreuses sont attentives aux besoins de leurs amis ou voisins âgés, malades ou déprimés, et leur offrent de petits “cadeaux”: un saut à l’épicerie du coin, un brin de ménage, couper le bois, déblayer la neige, préparer un repas, une petite visite pour tenir compagnie ou faire un peu de lecture, etc. Malgré une vie bien remplie, elles ne sont jamais débordées au point de ne pouvoir rendre service. Elles savent par expérience qu’il y a vraiment “plus de bonheur à donner qu’à recevoir”. — Actes 20:35.

Le plus généreux des donateurs reste évidemment notre Créateur, Jéhovah Dieu. Il “donne à toutes les personnes la vie et le souffle et toutes choses”. (Actes 17:25.) Dans la Bible, il nous ouvre les yeux sur son dessein concernant la fin de la méchanceté, de la maladie et de la mort, et l’établissement du Paradis sur la terre (Psaume 37:10, 11; Révélation 21:4, 5). Poussés par leur générosité, ceux qui apprennent cette bonne nouvelle ne la gardent pas pour eux. Ils se font un plaisir de la répandre autour d’eux. Dieu approuve une mentalité aussi généreuse. Est-ce là votre état d’esprit?

LES AMMONITES

UN PEUPLE QUI RÉPONDIT À LA BONTÉ PAR L'HOSTILITÉ

Pictorial Archive (Near Eastern History) Est.

LE NOM de l'actuelle capitale du Royaume hachémite de Jordanie, Amman, prolonge le souvenir d'un peuple aujourd'hui disparu: les Ammonites. Qui étaient-ils, et quelles leçons pouvons-nous tirer de leur anéantissement?

Les Ammonites étaient des descendants du juste Lot (Genèse 19:35-38). Celui-ci était le neveu d'Abraham, ce qui faisait en quelque sorte des Ammonites les cousins des Israélites. Ces descendants de Lot se mirent toutefois à adorer des faux dieux. Jéhovah continua pourtant de s'intéresser à eux. Lorsque la nation israélite se fut approchée de la Terre promise, Dieu lui adressa une mise en garde: "Ne (...) moleste pas [les Ammonites] et n'entre pas en conflit avec eux, car je ne te donnerai rien du pays des fils d'Ammon

pour domaine, parce que c'est aux fils de Lot que je l'ai donné pour domaine." — Deutéronome 2:19.

Les Ammonites surent-ils apprécier cette marque de bonté? Bien au contraire. Ils nièrent avoir reçu quoi que ce soit de Jéhovah. Ils répondirent aux égards divins par une hostilité acharnée envers le peuple de Dieu. Les Israélites respectèrent le commandement de Jéhovah et n'eurent aucun geste agressif contre eux, ce qui n'empêcha pas les Ammonites, ainsi que leurs frères moabites, de se sentir menacés. S'il est vrai que les Ammonites ne prirent pas les armes contre les Israélites, ils n'en soudoyèrent pas moins un prophète, Balaam, pour qu'il les maudisse. — Nombres 22:1-6; Deutéronome 23:3-6.

Puis l'étrange se produisit. La Bible relate que Balaam fut incapable de prononcer sa malédiction contre Israël. Tout ce qu'il énonça à son sujet n'était que bénédiction: "Ceux qui te bénissent sont les bénis, et ceux qui te maudissent sont les maudits." (Nombres 24:9). Tous les protagonistes de l'histoire, y compris les Ammonites, auraient dû tirer de tout ceci une leçon de poids: quand son peuple était concerné, Jéhovah ne manquait pas d'intervenir en sa faveur!

Mais les Ammonites continuèrent d'intriguer contre Israël. Durant la période des juges, Ammon s'allia à Moab et à Amalec pour envahir la Terre promise, s'enfonçant même jusqu'à Jéricho. La victoire fut cependant de courte durée, car le juge israélite Éhud re-

foula l'invasion (Juges 3:12-15, 27-30). Une trêve difficile fut maintenue jusqu'aux jours du juge Jephthé. La nation d'Israël était alors tombée dans l'idolâtrie, aussi Jéhovah lui retira-t-il sa protection. Pendant 18 ans environ, Dieu "[la] vendit (...) en la main des fils d'Ammon". (Juges 10:6-9.) Puis les Ammonites subirent de nouveau une cuisante défaite après que les Israélites eurent renoncé à l'idolâtrie et se furent ralliés au commandement de Jephthé. — Juges 10:16-11:33.

Pour Israël, la période des juges prit fin lorsque son premier roi, Saül, fut couronné. Celui-ci était à peine au pouvoir que l'hostilité des Ammonites s'enflamma de nouveau. Le roi Nahasch mena une attaque surprise contre la ville israélite de Jabesch-Galaad. Lorsque les hommes de la ville sollicitèrent la paix, Nahasch l'Ammonite eut une exigence monstrueuse: "Je la conclurai avec vous à cette condition, à la condition

À Amman, ruines romaines du site de Rabbah, capitale des Ammonites.



Pictorial Archive (Near Eastern History) Est.



Pictorial Archive (Near Eastern History) Est.

de vous crever à tous l'œil droit." L'historien Flavius Josèphe interprète l'ultimatum entre autres comme une tactique défensive, car "l'œil gauche étant déjà caché par le bouclier, [les soldats] seraient ainsi tout à fait réduits à l'impuissance". En fait, le véritable but de cette impitoyable mise en demeure était d'outrager les Israélites de façon exemplaire. — 1 Samuel 11:1, 2.

Les Ammonites répondaient de nouveau à la bonté de Jéhovah par l'hostilité. Jéhovah ne passa pas sur cette menace pleine de haine: "L'esprit de Dieu commença à agir sur Saül, quand il entendit [les] paroles [de Nahasch], et sa colère devint très ardente." Guidé par l'esprit de Dieu, Saül arma 330 000 soldats, lesquels infligèrent une telle déroute aux Ammonites qu' "il n'en resta pas deux ensemble". — 1 Samuel 11:6, 11.

Les préoccupations égoïstes des Ammonites, leur cruauté et leur avidité finirent par leur valoir une destruction totale. Ainsi que Sophonie, le prophète de Jéhovah, l'avait an-

Les Ammonites ont vécu dans ce cadre.

noncé, ils devinrent "comme Gomorrhe, (...) une solitude désolée, pour des temps indéfinis. (...) Car ils ont outragé le peuple de Jéhovah des armées et n'ont cessé de prendre de grands airs contre lui". — Sophonie 2:9, 10.

Les puissants de ce monde feraient bien de prendre note de ce qui arriva aux Ammonites. Dieu a les mêmes égards envers les nations en tolérant leur présence sur la terre, son marchepied. Mais au lieu de prendre soin de celle-ci, les nations égoïstes la saccagent, faisant même peser sur elle la menace d'une destruction nucléaire. Au lieu de traiter avec bonté les serviteurs de Jéhovah, elles se montrent bien souvent hostiles à leur égard, leur faisant subir de cruelles persécutions. Ainsi, la leçon à tirer du cas des Ammonites, c'est que Jéhovah ne plaisante pas quand on répond à sa bonté par l'hostilité. En son temps, il passera à l'action, tout comme il le fit aux temps anciens. — Voir Psaume 2:6-12.

“AINSI FIRENT-ILS, EXACTEMENT”

*“Voici ce que signifie l’amour de Dieu:
que nous observions ses commandements.” — 1 JEAN 5:3.*

“DIEU EST AMOUR.” Tous ceux qui apprennent à connaître Dieu et obéissent à ses commandements cultivent une vive reconnaissance pour la profondeur de cet amour. “L’amour à cet égard, ce n’est pas que nous ayons aimé Dieu, mais c’est que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés.” Si nous exerçons la foi dans le précieux sacrifice rédempteur de Jésus, nous ‘demeurons dans l’amour de Dieu’. (1 Jean 4:8-10, 16.) C’est ainsi que nous pouvons recevoir d’abondants bienfaits spirituels dès à présent, et la vie éternelle dans le système de choses à venir. — Jean 17:3; 1 Jean 2:15, 17.

² Le récit biblique abonde en exemples d’humains qui ont observé les commandements de Dieu et ont été abondamment bénis en retour. Parmi eux figurent les témoins de l’ère préchrétienne; de certains d’entre eux l’apôtre Paul a écrit: “C’est dans la foi que tous ceux-là sont morts, sans avoir obtenu l’accomplissement des promesses, mais ils les ont vues de loin et les ont saluées, et ont déclaré publiquement qu’ils étaient des étrangers et des résidents temporaires dans le pays.” (Hébreux 11:13). Plus tard, d’autres serviteurs de Dieu dévoués, des chrétiens, ont bénéficié de “la faveur imméritée et [de] la vérité [qui] sont apparues par l’entremise de Jésus Christ”. (Jean 1:17.) Tout au long des quelque 6 000 ans de l’histoire humaine, Jéhovah a récompensé les témoins fidèles qui ont obéi à ses commandements,

1. Que dire de la grandeur de l’amour de Dieu?
2. Quels bienfaits les serviteurs de Dieu ont-ils retirés de l’obéissance à ses commandements?

lesquels, assurément, “ne sont pas pesants”. — 1 Jean 5:2, 3.

Aux jours de Noé

³ On lit dans la Bible: “Par la foi, Noé, divinement averti de choses qu’on ne voyait pas encore, fit montre d’une crainte pieuse et construisit une arche pour sauver sa maisonnée; et grâce à la foi il condamna le monde, et il devint héritier de la justice qui est selon la foi.” “Prédicateur de justice”, Noé obéit rigoureusement à Dieu, avertissant le monde violent d’avant le déluge de l’imminence du jugement divin (Hébreux 11:7; 2 Pierre 2:5). Pour la construction de l’arche, il se conforma scrupuleusement aux instructions techniques que Dieu lui avait communiquées. Puis il y fit entrer les animaux désignés et entreposer les réserves alimentaires. “Noé se mit en devoir de faire selon tout ce que Dieu lui avait ordonné. Ainsi fit-il.” — Genèse 6:22.

⁴ Noé et sa famille devaient combattre l’influence funeste d’anges désobéissants. Ces fils de Dieu s’étaient matérialisés et mis en ménage avec des femmes, et avaient engendré une descendance hybride de surhommes qui tyrannisaient la population. “La terre se dégrada sous le regard du vrai Dieu et la terre se remplit de violence.” Jéhovah provoqua donc le déluge pour faire disparaître cette génération méchante (Genèse 6:4, 11-17; 7:1). Depuis lors, il n’est plus permis

3. En quoi Noé ‘fit-il ainsi’?

4, 5. a) Quelle influence funeste l’humanité a-t-elle subie jusqu’à ce jour? b) Pourquoi nous faut-il ‘faire ainsi’ dans l’obéissance aux instructions divines?

aux anges démons de se matérialiser sous forme humaine. Reste que 'le monde entier gît toujours au pouvoir du méchant', Satan le Diable (1 Jean 5:19; Révélation 12:9). Dans une prophétie, Jésus a comparé la génération rebelle de l'époque de Noé à celle qui le rejette depuis l'apparition, en 1914, du signe de sa "présence". — Matthieu 24:3, 34, 37-39; Luc 17:26, 27.

⁵ Comme à l'époque de Noé, Satan aujourd'hui tente de provoquer la ruine de l'humanité et de notre planète (Révélation 11:15-18). Il est donc impératif que nous tenions compte de ce commandement divinement inspiré: "Revêtez l'armure complète de Dieu pour pouvoir tenir ferme contre les ruses du Diable." (Éphésiens 6:11, éd. angl., note). En cela, l'étude de la Parole de Dieu et son application nous fortifient. De plus, l'organisation bienveillante de Jéhovah, par l'intermédiaire de "l'esclave fidèle et avisé" oint de l'esprit et des anciens pleins d'amour, nous guide patiemment sur le bon chemin. Nous avons une œuvre mondiale de prédication à accomplir (Matthieu 24:14, 45-47). À l'exemple de Noé qui a obéi rigoureusement aux instructions divines, puissions-nous toujours 'faire ainsi'!

Moïse: le plus humble des hommes

⁶ Considérons un autre homme de foi: Moïse. Moïse aurait pu mener une vie facile à savourer le luxe de l'Égypte. Mais il choisit "d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché". Serviteur de Jéhovah mandaté, "il avait les regards fixés vers le paiement de la récompense (...) [et] il demeura ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible". — Hébreux 11:23-28.

⁷ Selon Nombres 12:3, "l'homme Moïse était de beaucoup le plus humble de tous les hommes qui étaient sur la surface du sol".

6, 7. a) Quel choix auquel était attachée une récompense Moïse a-t-il fait? b) Quel exemple de courage Moïse nous a-t-il laissé?

Le pharaon d'Égypte, par contre, se comportait comme le plus orgueilleux de tous les hommes. Comment Moïse et Aaron ont-ils réagi quand Jéhovah leur a demandé de faire connaître son jugement concernant Pharaon? Nous lisons: "Moïse et Aaron se mirent à faire comme le leur avait ordonné Jéhovah. Ils firent exactement ainsi." (Exode 7:4-7). Quel bel exemple de courage pour nous qui proclamons aujourd'hui les jugements de Dieu!

⁸ Les Israélites ont-ils fidèlement soutenu Moïse? Après avoir infligé à l'Égypte neuf des dix plaies, Jéhovah donna à Israël des instructions détaillées sur la célébration de la Pâque. "Alors le peuple s'inclina profondément et se prosterna. Ensuite, les fils d'Israël allèrent faire comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse et à Aaron. Ainsi firent-ils." (Exode 12:27, 28). À minuit de ce jour mémorable, le 14 Nisan de l'an 1513 avant notre ère, l'ange de Dieu se mit à tuer tous les premiers-nés d'Égypte, alors qu'il passa par-dessus les maisons des Israélites. Pourquoi les premiers-nés d'Israël furent-ils épargnés? Parce qu'ils étaient protégés par le sang de l'agneau pascal dont on avait badigeonné l'entrée des maisons. Les Israélites avaient fait comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse et à Aaron. "Ainsi firent-ils, exactement." (Exode 12:50, 51). À la mer Rouge, Jéhovah accomplit un nouveau miracle: il sauva son peuple obéissant et détruisit Pharaon et sa puissante machine militaire. Quelle exultation chez les Israélites! Pareillement de nos jours, beaucoup qui obéissent aux commandements de Jéhovah se réjouiront d'assister à sa justification à Harmaguédon. — Exode 15:1, 2; Révélation 15:3, 4.

⁹ Quand Jéhovah demanda à Israël de

8. Qu'a-t-il été demandé aux Israélites de 'faire exactement', et quel parallèle auront bientôt les réjouissances qui en sont résultées?

9. Quels privilèges offerts aujourd'hui ont été préfigurés par ce que les Israélites ont 'fait exactement' en rapport avec le tabernacle?

prendre une contribution et de construire un tabernacle dans le désert, le peuple apporta un soutien généreux et massif au projet. Puis Moïse et les volontaires qui travaillaient avec lui respectèrent, dans les moindres détails, les plans qu'avait communiqués Jéhovah. "Ainsi fut achevé tout le travail pour le tabernacle de la tente de réunion, en ce que les fils d'Israël firent suivant tout ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse. Ainsi firent-ils, exactement." De même, lors de l'inauguration de la prêtrise, "Moïse se mit en devoir de faire selon tout ce que Jéhovah lui avait ordonné. Ainsi fit-il". (Exode 39:32; 40:16.) Aujourd'hui, la possibilité nous est offerte de soutenir pleinement l'œuvre de prédication et les différents programmes liés à l'accroissement du Royaume. Nous avons donc le privilège de nous unir pour 'faire ainsi, exactement'.

Josué: courageux et très fort

¹⁰ Quand Moïse chargea Josué de faire entrer le peuple d'Israël dans la terre de la promesse, la Parole inspirée de Jéhovah sous forme écrite se limitait vraisemblablement aux cinq livres de Moïse, à un ou deux psalms et au livre de Job. Moïse avait ordonné à Josué de rassembler le peuple quand ils atteindraient la Terre promise et de 'lire cette loi devant tout Israël, à leurs oreilles'. (Deutéronome 31:10-12.) En outre, Jéhovah donna personnellement à Josué le commandement suivant: "Ce livre de la loi ne devra pas s'éloigner de ta bouche, et il faudra que tu lises à voix basse en lui jour et nuit, afin que tu veilles à faire selon tout ce qui y est écrit; car alors tu feras réussir ta voie et alors tu agiras sagement." — Josué 1:8.

¹¹ De même que la lecture quotidienne du "livre" de Jéhovah équipa Josué en vue des épreuves qui l'attendaient, de même la lecture quotidienne de la Parole de Jéhovah,

10, 11. a) Qu'est-ce qui a équipé Josué pour réussir? b) De nos jours, qu'est-ce qui peut nous donner la force d'affronter les épreuves?

la Bible, donne à ses Témoins des temps modernes la force d'affronter les épreuves en ces "derniers jours" décisifs (2 Timothée 3:1). Nous qui vivons au milieu d'un monde violent, prenons également à cœur cette exhortation divine adressée à Josué: "Sois courageux et fort. Ne sois pas frappé de saisissement et ne sois pas terrifié, car Jéhovah, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras." (Josué 1:9). Après avoir conquis le pays de Canaan, les tribus d'Israël furent abondamment récompensées quand elles s'installèrent dans leur héritage. "Comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse, ainsi firent les fils d'Israël." (Josué 14:5). Une récompense similaire attend tous ceux qui, à notre époque, lisent la Parole de Dieu et la mettent en application, 'faisant ainsi' avec obéissance.

Des rois fidèles, d'autres désobéissants

¹² Qu'en était-il des rois d'Israël? Jéhovah avait soumis le roi à l'obligation suivante: "Il devra arriver, lorsqu'il s'assiéra sur le trône de son royaume, qu'il devra écrire pour lui sur un livre une copie de cette loi, d'après celle qui est sous la garde des prêtres, les Lévités. Et elle devra rester auprès de lui, et il devra y lire tous les jours de sa vie, pour qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu, afin de garder toutes les paroles de cette loi, ainsi que ces prescriptions, en les pratiquant." (Deutéronome 17:18, 19). Les rois d'Israël ont-ils obéi à ce commandement? La plupart y manquèrent lamentablement, si bien qu'ils subirent les malédictions annoncées en Deutéronome 28:15-68. Finalement, Israël fut dispersé "d'un bout de la terre à l'autre bout de la terre".

¹³ Toutefois, David, le premier roi humain d'Israël à être resté fidèle, montra un attachement exceptionnel à Jéhovah. Il se révéla

12. a) Quel commandement fut donné à l'intention des rois d'Israël? b) Quelles ont été les conséquences de la désobéissance des rois?

13. Comme David, quels bienfaits pouvons-nous retirer de notre attachement à la Parole de Jéhovah?

‘un lionceau en Juda’, image prophétique de Jésus Christ, ‘le lion conquérant de la tribu de Juda, la racine de David’. (Genèse 49:8, 9; Révélation 5:5.) Où David puisait-il sa force? Il attachait une grande valeur à la Parole écrite de Jéhovah et y conformait sa vie. Au Psaume 19, une “mélodie de David”, nous lisons que “la loi de Jéhovah est parfaite”. Après avoir évoqué le rappel, les ordres, les commandements et les décisions judiciaires de Jéhovah, David poursuit: “Elles [les décisions judiciaires] sont plus désirables que l’or, oui, que beaucoup d’or affiné; et plus douces que le miel et que le miel qui coule des rayons. De plus, ton propre serviteur a été averti par elles; il y a une grande récompense à les garder.” (Psaume 19:7-11). S’il y avait une grande récompense à lire quotidiennement et à méditer la Parole de Jéhovah voilà 3000 ans, combien plus de nos jours! — Psaumes 1:1-3; 13:6; 119:72, 97, 111.

¹⁴ Cela dit, la connaissance seule ne suffit pas. Il est fondamental que les serviteurs de Dieu agissent également en harmonie avec cette connaissance, la mettent en application conformément à la volonté divine, qu’ils ‘fassent ainsi, exactement’. On peut illustrer ce point par le cas de Salomon, fils de David, que Jéhovah avait choisi “pour s’asseoir sur le trône de la royauté de Jéhovah

14. Comment le cas de Salomon montre-t-il que la connaissance seule est insuffisante?

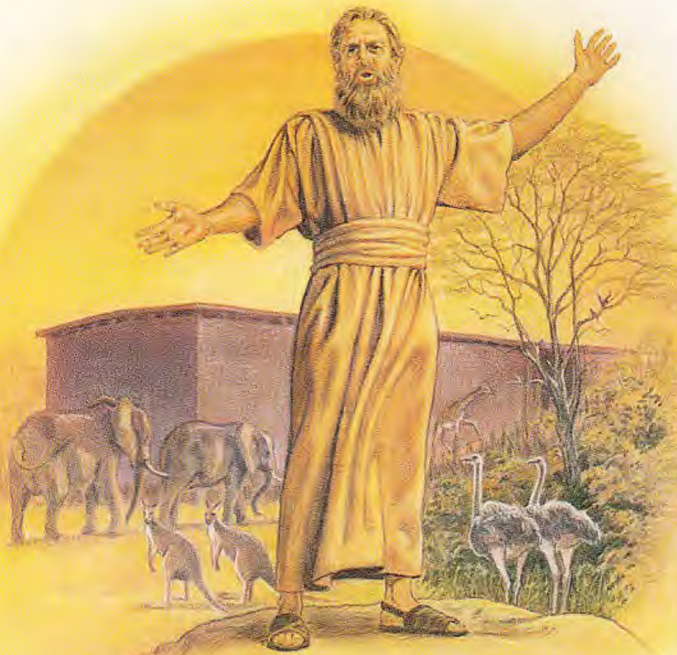
Vous en souvenez-vous?

- Que devrait signifier pour nous “l’amour de Dieu”?
- Qu’apprenons-nous des exemples de Noé, de Moïse et de Josué?
- Dans quelle mesure les rois d’Israël ont-ils obéi à la “parole” de Dieu?
- En quoi Jésus est-il notre modèle par excellence pour ce qui est de ‘faire ainsi, exactement’?

sur Israël”. Salomon se vit confier la mission de construire le temple en suivant les plans que David avait reçus “par l’inspiration”. (1 Chroniques 28:5, 11-13.) Comment Salomon pourrait-il mener à bien cette tâche colossale? En réponse à une prière, Jéhovah lui accorda la sagesse et la connaissance. Grâce à ces capacités, et en se conformant aux plans fournis par Dieu, Salomon réussit à édifier cette maison magnifique qui fut remplie par la gloire de Jéhovah (2 Chroniques 7:2, 3). Par la suite, cependant, Salomon commit une faute. Sous quel rapport? À propos du roi d’Israël, la loi de Jéhovah stipulait: “Il ne devra pas non plus multiplier pour lui le nombre des épouses, afin que son cœur ne dévie pas.” (Deutéronome 17:17). Or Salomon “finit par avoir sept cents épouses, des princesses, et trois cents concubines; et petit à petit ses épouses inclinèrent son cœur (...) à suivre d’autres dieux”. Dans ses dernières années, Salomon cessa de ‘faire ainsi, exactement’. — 1 Rois 11:3, 4; Néhémie 13:26.

¹⁵ Il y eut quelques rois de Juda obéissants, dont le dernier fut Josias. En 648 avant notre ère, il entreprit de faire disparaître l’idolâtrie du pays et de rénover le temple de Jéhovah. C’est alors que le grand prêtre trouva “le livre de la loi de Jéhovah par la main de Moïse”. Que fit Josias? “Le roi monta à la maison de Jéhovah avec tous les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, et les prêtres et les Lévites, ainsi que tout le peuple, grand et petit; et il se mit à lire à leurs oreilles toutes les paroles du livre de l’alliance, qu’on avait trouvé dans la maison de Jéhovah. Et le roi se tenait debout à sa place et il se mit en devoir de conclure l’alliance devant Jéhovah, pour marcher à la suite de Jéhovah, et pour garder ses commandements, et ses témoignages, et ses prescriptions, de tout son cœur et de toute son âme,

15. Sous quel rapport Josias fut-il quelqu’un qui ‘fit ainsi, exactement’?



**Noé, Moïse et Josué
'firent ainsi, exactement'.**



pour pratiquer les paroles de l'alliance qui étaient écrites dans ce livre." (2 Chroniques 34:14, 30, 31). Oui, Josias fut quelqu'un qui 'fit ainsi, exactement'. En récompense de sa fidélité, Jéhovah différa l'exécution de son jugement sur l'infidèle Juda jusqu'aux jours de ses fils rebelles.

Se conformer à la Parole de Dieu

¹⁶ De tous les hommes ayant jamais vécu, le Seigneur Jésus Christ est celui qui donna le plus bel exemple pour ce qui est de méditer la Parole de Dieu et de s'y conformer. Il la considérait comme une nourriture (Jean 4:34). "Le Fils ne peut rien faire de sa propre initiative, a-t-il dit un jour, mais il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. Car tout ce que fait Celui-ci, cela le Fils aussi le fait pareillement." (Jean 5:19, 30; 7:28; 8:28, 42). "Ainsi fit-il, exactement", déclarant: "Je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." (Jean 6:38). À nous qui sommes ses Témoins voués, Jéhovah demande de 'faire ainsi, exactement', en suivant les traces de Jésus. — Luc 9:23; 14:27; 1 Pierre 2:21.

¹⁷ Les pensées de Jésus étaient continuellement dirigées vers l'accomplissement de la volonté de Dieu. Grâce à son excellente connaissance des Écritures, il était en mesure de répondre en les citant (Matthieu 4:1-11; 12:24-31). En prêtant constamment attention à la Parole de Dieu,

16, 17. a) Sous quels rapports devons-nous marcher sur les traces de Jésus? b) Quels autres serviteurs de Dieu fidèles sont autant d'exemples pour nous?

nous pouvons, nous aussi, devenir ‘tout à fait qualifiés, parfaitement équipés pour toute œuvre bonne’. (2 Timothée 3:16, 17.) Imitions les fidèles serviteurs de Jéhovah des temps anciens et surtout notre Maître, Jésus Christ, qui a dit: “Afin que le monde sache que j’aime le Père, oui, comme le Père m’a donné ordre de le faire, ainsi je fais.” (Jean 14:31). Pussions-nous de même manifester notre amour pour Dieu en continuant de ‘faire ainsi, exactement’. — Luc 12:29-31.

¹⁸ Le fait de méditer sur l’obéissance des serviteurs de Dieu dans les temps bibliques ne nous encourage-t-il pas à accomplir un service fidèle en ces derniers jours du système méchant de Satan (Romains 15:4-6)? Nous devrions nous sentir poussés à ‘devenir des personnes qui pratiquent la parole’ au plein sens du terme. Nous en parlerons dans l’article suivant. — Jacques 1:22.

18. Qu’est-ce qui devrait nous inciter à ‘devenir des personnes qui pratiquent la parole’, et de quoi parlerons-nous dans l’article suivant?

JOYEUX DE ‘PRATIQUER LA PAROLE’

“Acceptez avec douceur l’implantation de la parole qui peut sauver vos âmes. Mais devenez des personnes qui pratiquent la parole, et pas seulement des auditeurs.” — JACQUES 1:21, 22.

“DEVENEZ DES PRATIQUANTS DE LA PAROLE.” Dans ces quelques mots réside un message puissant. Ce passage biblique tiré de la “lettre de Jacques” sera affiché dans les Salles du Royaume des Témoins de Jéhovah comme texte de l’année pour 1996.

² Jacques, demi-frère du Seigneur Jésus, était un membre éminent de la congrégation chrétienne primitive. Jésus ressuscité se montra à lui personnellement avant d’apparaître à tous les apôtres (1 Corinthiens 15:7). Plus tard Pierre, qui venait d’être libéré miraculeusement de prison, demanda à un groupe de chrétiens assemblés: “Annoncez cela à Jacques et aux frères.” (Actes 12:17). Il semble que Jacques, bien qu’il ne fût pas apôtre, présidait la réunion du collège central à Jérusalem au cours de laquelle les apôtres et les anciens

décidèrent que les convertis d’origine gentile n’avaient pas à se faire circoncire. Il résuma les débats, et la décision confirmée par l’esprit saint fut transmise à toutes les congrégations. — Actes 15:1-29.

³ Manifestement, le raisonnement empreint de maturité de Jacques avait beaucoup de poids. Il n’en reconnaissait pas moins humblement n’être qu’un “esclave de Dieu et du Seigneur Jésus Christ”. (Jacques 1:1.) Sa lettre, rédigée sous l’inspiration divine, est riche de conseils et d’encouragements excellents pour les chrétiens d’aujourd’hui. Il l’a écrite environ quatre ans avant que les armées romaines, commandées par le général Cestius Gallus, ne lancent leur première attaque contre Jérusalem, après que la bonne nouvelle eut été “prêchée dans toute la création qui est sous le ciel”. (Colossiens 1:23.) Les temps étaient décisifs, et les serviteurs de Jéhovah savaient parfaitement qu’il était sur le point d’exécuter son jugement sur la nation juive.

1. Comment devons-nous considérer le texte de l’année pour 1996?

2, 3. Pourquoi était-il approprié que Jacques écrive la lettre qui porte son nom?

**Puissions-nous, nous aussi,
ouvrir notre cœur
à l'enseignement divin.**

⁴ Les chrétiens d'alors disposaient déjà de la totalité des Écritures hébraïques et d'une bonne partie des Écritures grecques. Comme en témoignent leurs nombreuses références aux écrits anciens, les rédacteurs bibliques chrétiens avaient à l'évidence une grande confiance dans la Parole de Dieu. Pareillement, il nous faut étudier celle-ci sérieusement et la mettre en pratique. Pour endurer, nous avons besoin de la force spirituelle et du courage que nous donnent les Saintes Écritures. — Psaume 119:97; 1 Timothée 4:13.

⁵ Les humains sont actuellement sur le point de connaître une "grande tribulation, telle qu'il n'en est pas survenu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'en surviendra plus". (Matthieu 24:21.) Nous ne pourrions survivre si nous n'avons pas la direction divine. Comment la trouver? En ouvrant notre cœur aux enseignements de la Parole inspirée de Dieu. Cela nous amènera à 'devenir des pratiquants de la parole', à l'exemple des fidèles serviteurs de Jéhovah des temps anciens. Il nous faut lire et étudier la Parole de Dieu diligemment, et en faire usage à la louange de Jéhovah. — 2 Timothée 2:15; 3:16, 17.

4. Qu'est-ce qui indique que les premiers chrétiens avaient une grande confiance dans la Parole de Dieu?

5. Pourquoi avons-nous besoin d'une direction particulière de nos jours, et où pouvons-nous la trouver?



Endurer avec joie

⁶ Au début de sa lettre, Jacques parle de la joie, le deuxième fruit de l'esprit de Dieu. Il écrit: "Considérez-le comme une pure joie, mes frères, quand vous rencontrez diverses épreuves, sachant que la valeur éprouvée de votre foi produit l'endurance. Mais que l'endurance fasse œuvre complète, pour que vous soyez complets et sans défaut à tous les égards, ne manquant de rien." (Jacques 1:2-4; Galates 5:22, 23). Comment peut-on dire que c'est une "pure joie" de rencontrer de nombreuses

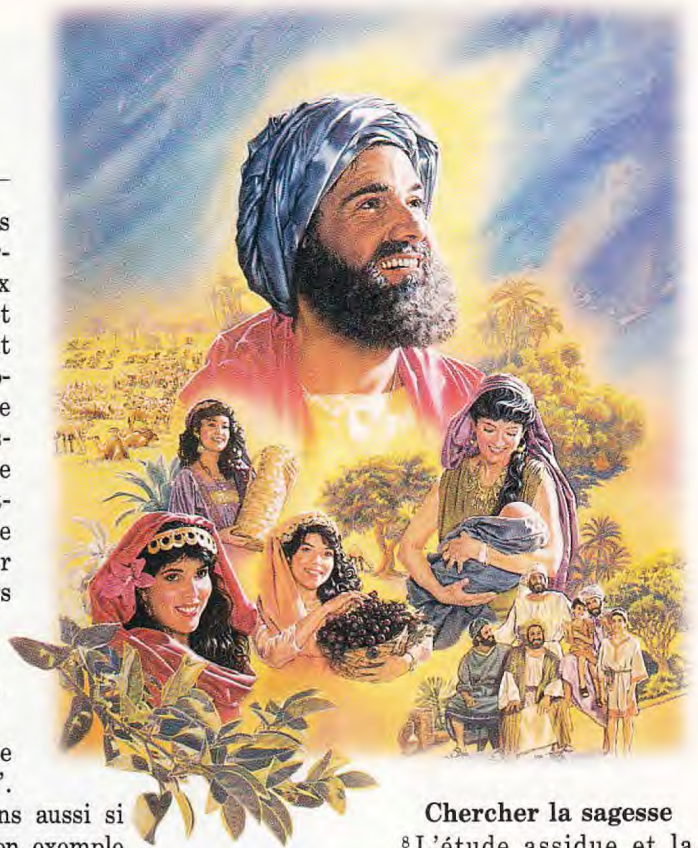
6. Pourquoi devrions-nous éprouver de la joie quand nous rencontrons des épreuves?

Job a vu son intégrité récompensée quand il a retrouvé une vie heureuse et bien remplie au milieu de ceux qu'il aimait.

épreuves? Rappelons-nous que Jésus lui-même a déclaré dans son Sermon sur la montagne: "Heureux êtes-vous quand on vous outrage, et qu'on vous persécute, et que l'on dit mensongèrement toute sorte de choses méchantes contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et bondissez de joie, puisque votre récompense est grande dans les cieux." (Matthieu 5:11, 12). Celui qui constate que Jéhovah bénit ses efforts pour continuer à avancer résolument vers le but, la vie éternelle, en retire joie et satisfaction. — Jean 17:3; 2 Timothée 4:7, 8; Hébreux 11:8-10, 26, 35.

⁷ Jésus lui-même a enduré "en vue de la joie qui lui était proposée". (Hébreux 12:1, 2.) Nous le pouvons aussi si nous considérons avec attention son exemple de courage. Vers la fin de sa lettre, Jacques écrit que Jéhovah récompense abondamment ses serviteurs intègres. "Voyez, dit-il, nous proclamons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah lui a ménagée, et vous avez constaté que Jéhovah est plein de tendre affection et miséricordieux." (Jacques 5:11). Rappelez-vous que Job a vu son intégrité récompensée quand il a retrouvé une bonne santé ainsi qu'une vie heureuse et bien remplie au milieu de ceux qu'il aimait. Si nous endurons fidèlement, nous pourrions connaître une joie similaire dans le monde nouveau paradisiaque promis par Dieu; cette joie portera à son comble celle que nous vaut d'ores et déjà le service de Jéhovah.

7. a) Qu'est-ce qui peut nous aider à endurer?
b) Comme Job, comment pouvons-nous être récompensés?



Chercher la sagesse

⁸ L'étude assidue et la mise en pratique de la Parole de Dieu nous procurent la sagesse divine, laquelle nous permet d'endurer les épreuves dues à la corruption du système moribond de Satan. Comment trouver à coup sûr cette sagesse? Jacques nous dit: "Si donc l'un de vous manque de sagesse, qu'il continue à la demander à Dieu, car il donne à tous avec générosité et sans faire de reproches; et elle lui sera donnée. Mais qu'il continue à la demander avec foi, sans nullement douter, car celui qui doute ressemble au flot de la mer poussé par le vent et ballotté." (Jacques 1:5, 6). Il nous faut prier intensément, avec la conviction inébranlable que Jéhovah entendra nos requêtes et les exaucera au moment et de la façon qu'il jugera bons.

⁹ La sagesse divine est un don de Jéhovah.

8. Comment pouvons-nous trouver la vraie sagesse pratique, et comment la prière nous y aide-t-elle?
9. Que dit Jacques à propos de la sagesse divine et de ses effets?

Au sujet de ces dons, Jacques écrit: "Tout beau don et tout présent parfait vient d'en haut, car il descend du Père des lumières célestes, chez lequel il n'y a pas la variation du mouvement de rotation de l'ombre." Un peu plus loin dans sa lettre, il évoque en ces termes les effets de la vraie sagesse chez celui qui l'acquiert: "Qui est sage et intelligent parmi vous? Que par sa belle conduite il montre ses œuvres avec une douceur qui appartient à la sagesse. (...) La sagesse d'en haut est d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, disposée à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite." — Jacques 1:17; 3:13-17.

¹⁰ Au sein de l'empire universel de la fausse religion, que ce soit dans les pays de la chrétienté ou ailleurs, le culte consiste généralement à chanter quelques cantiques, à écouter des prières ressassées et parfois un sermon. Jamais les fidèles ne sont encouragés à proclamer un message d'espérance, car la plupart des religions n'ont pas une vision optimiste de l'avenir. L'espérance radieuse dans le Royaume messianique de Dieu est soit passée sous silence, soit interprétée en dépit du bon sens. Des membres de la chrétienté, Jéhovah a dit prophétiquement: "Il y a deux choses mauvaises que mon peuple a faites: ils m'ont quitté, moi, la source d'eau vive, pour se tailler des citernes, des citernes crevassées, qui ne peuvent contenir l'eau." (Jérémie 2:13). Ils n'ont pas les eaux de la vérité. La sagesse céleste manque.

¹¹ Quelle différence avec la condition des Témoins de Jéhovah! Grâce à l'énergie vive qu'ils reçoivent de Dieu, ils inondent littéralement la terre de la bonne nouvelle relative à Son Royaume à venir. Leurs paroles de sagesse sont fondées solidement sur la Parole de Dieu (voir Proverbes 1:20; Ésaïe 40:29-31). Assurément, ils font un usage pratique de la vraie connaissance associée à la compréhension exacte en

10. Quel contraste existe-t-il entre la fausse et la vraie religion?

11, 12. a) Quelle motivation la sagesse divine devrait-elle donner? b) Quelle mise en garde la sagesse divine nous adresse-t-elle?

proclamant les desseins grandioses de notre Dieu et Créateur. Notre souhait devrait être que tous dans la congrégation soient "remplis de la connaissance exacte de [la] volonté [de Dieu], en toute sagesse et intelligence spirituelle". (Colossiens 1:9.) S'ils ont ce fondement, jeunes et vieux seront motivés à toujours 'devenir des pratiquants de la parole'.

¹² "La sagesse d'en haut" nous met en garde contre les péchés qui pourraient nous valoir la désapprobation divine. "Sachez-le, mes frères bien-aimés, dit Jacques: tout homme doit être prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en courroux; car le courroux de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu." Oui, nous devons être prompts à écouter les avertissements divins et à les mettre en application, en avoir le désir intense. Cependant, il nous faut prendre garde de ne pas faire un mauvais usage de ce "petit membre" qu'est la langue. Par des propos relevant de la vantardise, du bavardage inconsidéré ou de l'entêtement, la langue peut, au sens figuré, incendier une "grande forêt". Nous devons donc cultiver l'amabilité et la maîtrise de soi dans tous nos rapports avec les autres. — Jacques 1:19, 20; 3:5.

¹³ "Aussi, écrit Jacques, défaites-vous de toute malpropreté et de cette chose qui abonde: la malice, et acceptez avec douceur l'implantation de la parole qui peut sauver vos âmes." (Jacques 1:21). Ce monde cupide, avec son mode de vie ostentatoire, matérialiste, égocentrique et sa moralité pervertie, est sur le point de passer. "Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours." (1 Jean 2:15-17). Combien dès lors il est important d'accepter "l'implantation de la parole"! La sagesse que confère la Parole de Dieu offre un contraste saisissant avec la malice de ce monde à l'agonie. Nous ne voulons rien de cette malice (1 Pierre 2:1, 2). Ce dont nous avons besoin, c'est d'avoir un amour de la vérité et une foi solide implantés dans le cœur, afin d'être

13. Pourquoi est-il important que nous acceptions "l'implantation de la parole"?

déterminés à ne jamais nous écarter des voies justes de Jéhovah. Mais suffit-il d'écouter la Parole de Dieu?

Devenir des 'pratiquants de la parole'

¹⁴ On lit en Jacques 1:22: "Devenez des personnes qui pratiquent la parole, et pas seulement des auditeurs, vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements." "Devenez des personnes qui pratiquent la parole"! Voilà une idée assurément accentuée dans la lettre de Jacques. Nous devons écouter, puis 'faire ainsi'. (Genèse 6:22.) De nos jours, beaucoup prétendent qu'il n'est pas nécessaire de faire plus qu'écouter un sermon de temps en temps ou participer occasionnellement à quelque cérémonie formaliste. Peut-être se disent-ils que tant qu'ils mènent une 'vie honnête' selon leurs critères, cela suffit. Or, Jésus Christ a déclaré: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son po-teau de supplice et me suive continuellement." (Matthieu 16:24). Il est clairement requis des vrais chrétiens qu'ils suivent l'exemple de Jésus avec abnégation et endurance pour ce qui est de *faire* la volonté de Dieu. Cette volonté est la même aujourd'hui qu'au 1^{er} siècle, quand Jésus ressuscité a donné ce commandement: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations." (Matthieu 28:19). Où en sommes-nous dans ce domaine?

¹⁵ Si nous y plongeons continuellement nos regards, la Parole de Dieu peut, comme un miroir, nous révéler précisément quel genre de personnes nous sommes. Jacques écrit: "Celui qui plonge ses regards dans la loi parfaite qui appartient à la liberté, et qui y persévère, celui-là sera heureux en la pratiquant, parce qu'il est devenu, non pas un auditeur oublieux, mais une personne qui fait l'œuvre." (Jacques 1:23-25). Oui, il sera un heureux 'pratiquant de la parole'. Mais ce qui importe, c'est d'être un

14. Comment pouvons-nous devenir des "auditeurs" et des 'pratiquants' de la Parole?

15. a) Quelle image Jacques utilise-t-il pour montrer que nous pouvons devenir d'heureux 'pratiquants de la parole'? b) Pourquoi un simple culte formaliste est-il insuffisant?

'pratiquant' dans les moindres aspects de notre vie chrétienne. Ne nous trompons jamais nous-mêmes en pensant qu'un simple culte formaliste fera l'affaire. Jacques nous conseille de considérer certains aspects du vrai culte que même des chrétiens zélés ont pu négliger. Il écrit: "Le culte qui est pur et immaculé du point de vue de notre Dieu et Père, le voici: s'occuper des orphelins et des veuves dans leur tribulation et se garder exempt de toute tache du côté du monde." — Jacques 1:27.

¹⁶ Il ne suffit pas de dire 'Je crois en Dieu' et d'en rester là. Jacques 2:19 dit en effet: "Tu crois qu'il y a un seul Dieu? Tu fais bien. Les démons croient aussi, et ils frissonnent." Jacques souligne que "la foi, si elle n'a pas d'œuvres, est morte en elle-même" et, faisant allusion à Abraham, il ajoute: "Sa foi agissait avec ses œuvres, et (...) c'est par ses œuvres que sa foi fut rendue parfaite." (Jacques 2:17, 20-22). Les œuvres d'Abraham consistèrent notamment à secourir les membres de sa famille, à se montrer hospitalier, à s'apprêter à sacrifier Isaac, et à 'déclarer publiquement' sa foi inébranlable dans la promesse de Dieu relative à "la ville qui a de vrais fondements", le Royaume messianique à venir (Genèse 14:16; 18:1-5; 22:1-18; Hébreux 11:8-10, 13, 14; 13:2). À juste titre, Abraham "fut appelé 'ami de Jéhovah'". (Jacques 2:23). Nous pouvons, nous aussi, être comptés parmi les 'amis de Jéhovah' si nous proclamons activement notre foi et notre espérance dans Son Royaume de justice maintenant proche.

¹⁷ Ceux qui 'deviennent des pratiquants de la parole' sont effectivement 'déclarés justes par les œuvres, et non par la foi seule'. (Jacques 2:24.) Rahab ajouta des œuvres à sa foi dans la "parole" qu'elle avait entendue à propos des actes de puissance de Jéhovah. Elle cacha les espions israélites et les aida à s'échapper, puis

16. Comment Abraham est-il devenu "ami de Jéhovah", et comment pouvons-nous gagner l'amitié de Dieu?

17. a) Pourquoi Rahab fut-elle 'déclarée juste', et comment fut-elle récompensée? b) Quelle longue liste la Bible dresse-t-elle de ceux qui 'sont devenus des pratiquants de la parole'? c) Comment Job fut-il récompensé, et pourquoi?

elle rassembla les membres de la maisonnée de son père pour qu'ils aient la vie sauve. Quelle joie ce sera pour elle à la résurrection d'appréhender que sa foi, étayée par des œuvres, lui a valu d'être une ancêtre du Messie (Josué 2:11; 6:25; Matthieu 1:5)! Le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux présente une longue liste d'autres serviteurs de Dieu qui 'sont devenus des pratiquants' en démontrant leur foi; eux aussi seront grandement récompensés. N'oublions pas non plus Job qui, soumis à de rudes épreuves, a dit: "Que le nom de Jéhovah continue d'être béni!" Comme nous l'avons déjà dit, sa foi et ses œuvres ont été largement récompensées (Job 1:21; 31:6; 42:10; Jacques 5:11). De la même manière, notre endurance dans la 'pratique de la parole' nous vaudra l'approbation de Jéhovah.

¹⁸ Au nombre de ceux dont l'endurance a été grandement mise à l'épreuve pendant des années figurent nos frères d'Europe de l'Est. Maintenant que de nombreuses restrictions ont été levées, ils sont vraiment 'devenus des pratiquants de la parole' dans leurs nouvelles conditions de vie. Des missionnaires et des pionniers sont venus de pays voisins pour les aider dans les domaines de l'enseignement et de l'organisation. La filiale de Finlande et d'autres filiales de la Société Watch Tower ont envoyé des spécialistes du bâtiment, et la générosité de la famille internationale des frères et sœurs a permis de financer la construction de locaux pour les nouvelles filiales et de Salles du Royaume. — Voir 2 Corinthiens 8:14, 15.

¹⁹ Avec quel zèle ces frères longtemps opprimés ont réagi à cette aide par leur activité dans le ministère! Ils 'travaillent dur et luttent', comme pour compenser les occasions qu'ils n'ont pas eues pendant la "période difficile". (1 Timothée 4:10; 2 Timothée 4:2.) Par exemple, en avril dernier, en Albanie, pays où la persécution avait été particulièrement cruelle, la totalité des *Nouvelles du Royaume* intitulées "Pourquoi la vie est-elle si

18, 19. Comment certains de nos frères longtemps opprimés sont-ils 'devenus des pratiquants de la parole', et quels bienfaits leur activité apporte-t-elle?

difficile?" a été distribuée en seulement trois jours. Ce résultat remarquable a été enregistré juste après le Mémorial de la mort de Jésus auquel avaient assisté 3 491 personnes, soit beaucoup plus que les 538 proclamateurs actifs du pays.

²⁰ D'autres pays ont fortement contribué aux assistances au Mémorial qui, ces dernières années, ont largement dépassé les 10 millions de personnes. En de nombreux endroits, des nouveaux 'deviennent des pratiquants de la parole' parce que leur présence comme observateurs au Mémorial a affermi leur foi. Nous est-il possible d'encourager un plus grand nombre de personnes qui s'associent à nous à progresser pour accéder à ce privilège?

²¹ À l'image des chrétiens zélés du 1^{er} siècle, et de tant d'autres depuis, soyons déterminés à lutter, afin de 'poursuivre notre course vers le but', la vie éternelle, que ce soit dans le Royaume céleste ou dans son domaine terrestre (Philippiens 3:12-14). Il vaut la peine de se donner à fond pour atteindre ce but. Ce n'est pas le moment de revenir à l'état de simple auditeur, mais plus que jamais celui d' 'être fort et de travailler'. (Aggée 2:4; Hébreux 6:11, 12.) Ayant 'accepté l'implantation de la parole', puissions-nous devenir de joyeux 'pratiquants de la parole', maintenant et pour l'éternité!

20. Qu'indiquent les dernières assistances au Mémorial, et quelle aide peut-on apporter à de nombreuses personnes?

21. Conformément au texte de l'année, quel genre de vie voulons-nous mener, et vers quel but?

Que répondriez-vous?

- Comment pouvons-nous endurer avec joie?
- Qu'est-ce que "la sagesse d'en haut", et comment l'obtenir?
- Pourquoi nous faut-il devenir "des personnes qui pratiquent la parole, et pas seulement des auditeurs"?
- Quels rapports devraient nous inciter à être des 'pratiquants de la parole'?

REGARDEZ! UNE SALLE DU ROYAUME À NIUE!

NIUE est une petite île corallienne du Pacifique Sud, à 2160 kilomètres au nord-est de la Nouvelle-Zélande. Un dépliant d'une agence de voyage explique que son nom viendrait de deux mots: *Niu*, "cocotier", et *e*, "voici!" ou "regardez!" "Selon la légende, dit le prospectus, les premiers colons polynésiens auraient prononcé ces mots en apercevant les cocotiers de l'île."

Aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah sont particulièrement fiers de dire à leurs visiteurs "*E! Fale he Kautu ha maotolu!*" ce qui signifie "Regardez! Notre Salle du Royaume!" Pourquoi en sont-ils si fiers? Tous les Témoins apprécient grandement leur Salle du Royaume, surtout s'ils l'ont construite eux-mêmes. Mais bâtir une salle sur une île perdue au beau milieu du Pacifique Sud n'est pas une mince affaire! Après tout, Niue ne mesure que 260 kilomètres carrés pour une population totale de 2300 habitants.

Une question se posait: qui allait construire la Salle du Royaume? L'unique congrégation de Niue ne comptait que 32 Témoins. La quasi-totalité des engins de gros œuvre (camions, bulldozers, grues, etc.) sont propriété du gouvernement. De plus, presque tous les matériaux nécessaires (acier, parpaings, toiture, équipement électrique, plomberie, sonorisation et chaises) devaient être expédiés de Nouvelle-Zélande par un transporteur n'assurant qu'une liaison toutes les cinq semaines. Ajoutons enfin que la surface rocheuse de l'île compliquait la tâche et que la salle devait être à l'épreuve des cyclones tropicaux. Vraiment pas une partie de plaisir!

Cependant, une chose faisait toute la différence: où qu'ils se trouvent, les Témoins de Jéhovah considèrent leur Salle du Royaume comme le centre du vrai culte. Ils se tournent donc vers Jéhovah Dieu pour recevoir direction et aide (Psaumes 56:11; 127:1). Des

Témoins de Nouvelle-Zélande, dont certains membres d'une congrégation d'expression niue d'Auckland, sont venus prêter main-forte au petit groupe de chrétiens de Niue, et ont soutenu de tout leur cœur le projet de construction.

La décision est prise

En juin 1994, sur le chantier d'une Salle du Royaume à Rotorua, en Nouvelle-Zélande, un appel a été lancé pour participer au projet de Niue. Chose extraordinaire, jusqu'à 200 frères et sœurs ont offert leurs services, et 80 candidatures ont été retenues, dont celles de menuisiers, de serruriers, de plombiers, de couvreurs, de plâtriers, de peintres, d'électriciens, de spécialistes en sonorisation, de maçons et de manœuvres.

Les frères ont dressé des plans et, mettant leur confiance en Jéhovah, sont allés de l'avant. L'un des deux anciens de la congrégation de Niue, entrepreneur local, a entamé les démarches pour l'expédition des matériaux. Un tarif spécial a été négocié auprès d'une compagnie aérienne pour le transport et le logement des volontaires, lesquels ont accepté de couvrir individuellement leurs frais. L'échéancier des travaux a été établi: il s'étendait sur 20 jours, du 4 au 23 mars 1995, date retenue pour l'inauguration de la Salle du Royaume.

"Quand j'ai vu l'endroit, j'ai paniqué pour la première fois de ma vie", dit le coordinateur du projet, venu une semaine à l'avance de Nouvelle-Zélande pour régler les derniers détails. "Le sol n'était que de la roche, et je me disais que les fondations prendraient deux semaines à elles seules!" C'était sous-estimer les Témoins de l'île. "Les pierres n'ont pas de secret pour les frères, a-t-il reconnu. Ils savent où frapper pour faire céder de gros blocs." Les fondations ont été terminées en deux jours!



vaient le petit-déjeuner à 6 h 30. Certaines se levaient à 4 h 30 pour

Le 4 mars, le premier avion de Témoins néo-zélandais se posait, et le gros œuvre a commencé. Les différentes phases des travaux ont été accomplies au fur et à mesure qu'arrivaient les différents corps de métiers. La journée de travail débutait à 7 heures par un bref examen d'un verset biblique. Certains Témoins ont travaillé 12 heures par jour sous des températures s'élevant jusqu'à 36 °C. Finalement, le 23 mars, on aménageait les espaces verts. Un élégant panneau taillé dans du manguier identifiait le bâtiment: "Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah."

Coopération et hospitalité

Le succès de l'entreprise doit beaucoup à la coopération des Niuéens. Les habitants des villages voisins, gagnés par l'enthousiasme des Témoins, ont offert de la nourriture et de l'argent. Beaucoup considéraient la construction de la salle comme *leur* projet. Des élus et des entrepreneurs de l'île ont facilité la tâche au delà des espérances. Des équipements ont été mis à la disposition des frères, notamment une scierie. La compagnie maritime a même modifié son itinéraire pour assurer la livraison des matériaux en temps voulu.

Les Témoins visiteurs ont grandement apprécié le dur travail et l'hospitalité de leurs compagnons de Niue, lesquels ont partagé et leur logement et leurs biens. "Les sœurs ont été formidables, dit l'un des ouvriers. En plus d'un repas chaud à midi, elles nous ser-

le préparer." Comme l'a dit un ouvrier: "Je crois qu'on vivait mieux à Niue que chez nous!"

L'événement a fait la une du *Niue Star* du 10 mars, qui titrait: "La première Salle du Royaume de Niue." Le texte était accompagné d'une photo des travailleurs néo-zélandais et niuéens. Il était précisé que l'édifice avait une superficie de 280 mètres carrés et pouvait accueillir 70 personnes, voire 100. L'article ajoutait ceci: "Au rythme où ils sont partis, les travaux pourraient être finis en 15 jours; il y a donc de la marge. À l'heure où nous écrivons, après seulement deux jours, on est en avance sur le programme: les fondations, l'ossature, les chevrons et le toit ont été posés."

Un entrepreneur de l'île aurait aimé que tous les habitants de Niue puissent venir sur le chantier pour en tirer leçon. Il a dit que cela montrait à tous ce qu'il est possible de faire avec de l'amour et une bonne coopération.

Au total, 204 personnes ont assisté à l'inauguration. Tous ont été particulièrement touchés par la petite comédie musicale que les frères et sœurs de l'île, avec leurs enfants, ont présentée sur le thème de la construction de la Salle du Royaume. De chaleureux remerciements ont été adressés à l'équipe de construction, ainsi qu'à Jéhovah, car c'est grâce à son esprit que les têtes, les cœurs et les bras ont pu réaliser ce projet. — Ésaïe 40:28-31.

'MOI AUSSI, JE SUIS PRÉCIEUX AUX YEUX DE JÉHOVAH!'

EN CES “temps décisifs et durs”, de nombreux serviteurs fidèles de Jéhovah mènent un rude combat contre un sentiment d’indignité (2 Timothée 3:1). Pourquoi s’en étonner, quand l’une des “ruses du Diable” consiste précisément à nous faire croire que personne ne nous aime, pas même notre Créateur (Éphésiens 6:11, éd. angl. note)? *La Tour de Garde* du 1^{er} avril 1995 contenait deux articles d’étude fort appropriés. Ils avaient pour titres respectifs “Vous êtes précieux aux yeux de Dieu!” et “Comment nous inciter à l’amour et aux belles œuvres?” Ils visaient à nous rappeler que Jéhovah apprécie au plus haut point nos efforts. Des témoignages de reconnaissance nous sont parvenus, dont voici un échantillon:

“Témoignage de Jéhovah depuis 27 ans, jamais je n’avais été aussi émue par un périodique. Ces articles m’ont fait un tel effet que j’ai pleuré malgré moi. Maintenant, je sais à quel point Jéhovah m’aime. C’est comme si j’avais été soulagée d’un poids énorme.” — *Ch. H.*

“J’ai lu le périodique quatre fois dans la même journée. Une idée m’a marqué: croire que l’on n’a aucune valeur revient à *avoir appris un mensonge*. Je vais utiliser les articles dans mes activités pastorales et en prédication.” — *M. P.*

“Satan a réussi le tour de force de convaincre certains serviteurs de Jéhovah qu’ils ne valent rien, qu’ils sont indignes d’être aimés. Il est extrêmement encourageant de s’entendre rappeler par la classe de ‘l’esclave fidèle et avisé’ que Jéhovah nous aime profondément et qu’il apprécie ce que nous faisons pour lui, même si c’est bien peu! Depuis des années, j’éprouvais les sentiments décrits dans les articles. Comme je me croyais indigne



YOU ARE PRECIOUS IN GOD'S EYES!

"With a love in your hearts I have loved you. That is why I have drawn you with loving kindness." — ABRAHAM 12:9

THEY could see it in his eyes. This man, Jesus, was looking into their eyes and seeing their hearts. He felt their pain and their need. He knew their hearts were heavy with sorrow. He knew their hearts were empty. He knew their hearts were broken. He knew their hearts were in pain. He knew their hearts were in need. He knew their hearts were in love. He knew their hearts were in hope. He knew their hearts were in faith. He knew their hearts were in trust. He knew their hearts were in love. He knew their hearts were in hope. He knew their hearts were in faith. He knew their hearts were in trust.

de l’amour de Jéhovah, je me dépensais toujours plus à son service dans l’espoir de gagner son amour. C’étaient la culpabilité et la honte qui me poussaient. J’avais beau passer des heures et des heures dans le ministère et aider de nombreuses personnes, je n’en faisais selon moi jamais assez. Je ne voyais que mes lacunes. Maintenant que je sers Jéhovah par amour, j’imagine son sourire approbateur et je me dis qu’il est fier de moi. Mon amour pour lui n’en est que plus grand et cela m’incite à vouloir faire plus. À présent, mon service pour Jéhovah me comble de joie.” — *R. M.*

“À mon avis, ces articles sont de loin les plus beaux, les plus encourageants, les plus remarquablement touchants qu’il m’ait été donné de lire! Je suis pourtant un lecteur assidu de *La Tour de Garde* depuis 55 ans, et d’autres numéros ont bien sûr fait date. Mais, plus que tous les autres, ces articles dissipent les doutes, les appréhensions et les craintes de celui qui se sent ‘bon à rien’, ‘mal-aimé’ ou à jamais ‘indigne’ de l’amour de Jéhovah. Cette *Tour de Garde* renferme le genre de soutien spiri-

tuel dont nos frères ont particulièrement besoin. J'ai bien l'intention de faire un abondant usage de ces articles lors de mes visites pastorales." — *F. K.*

"Pour celui qui se débat contre un sentiment de médiocrité, ou pire, de mépris de lui-même, rester dans la vérité n'a vraiment rien de facile. Quels trésors de compassion et de compréhension dans ces articles! Cela met vraiment du baume au cœur. Quel réconfort de lire de tels articles dans *La Tour de Garde*, d'avoir la certitude que Jéhovah nous comprend! Merci de nous rappeler ainsi que Jéhovah ne veut pas faire avancer ses serviteurs par la culpabilité, la honte ou la crainte. Même si la part que je prends à l'œuvre de prédication s'est réduite considérablement ces derniers temps à cause de problèmes d'argent et de santé dans la famille, je continue à trouver de la joie à faire ce que je peux. Je me sens plus sereine dans mon service quand j'essaie de faire les choses par amour." — *D. M.*

"Je viens de terminer l'article 'Vous êtes précieux aux yeux de Dieu!' Chaque paragraphe m'a tiré de nouvelles larmes. Dans ma famille, il n'y avait pas beaucoup d'amour. On me rabaisait, on m'humiliait et on se moquait de moi. J'ai grandi avec le sentiment de ne pas valoir grand-chose. Ce sentiment est toujours présent en moi, et il resurgit en cas de problème. Quand j'ai cessé d'être ancien dans la congrégation, j'ai vécu cela comme un nouvel échec, un échec vis-à-vis de Dieu, de ma famille et des frères. Ce genre d'obsession ne disparaît pas du jour au lendemain, mais cet article opportun m'a permis de retrouver un certain équilibre. Il a dégagé mon horizon." — *D. L.*

"Merci pour l'article 'Vous êtes précieux aux yeux de Dieu!' J'ai une très forte tendance à me mépriser, à me sentir inutile. Ces sentiments sont dus à des sévices subis dans mon enfance. On a amplement raison de considérer ces pensées déformées comme une ruse de Satan lui-même. Elles peuvent nous faire perdre le goût de vivre. Chaque jour, je me

bats pour rejeter le mensonge selon lequel je suis indigne d'être aimée. Vous ne pouvez pas savoir à quel point cet article est important pour moi." — *C. F.*

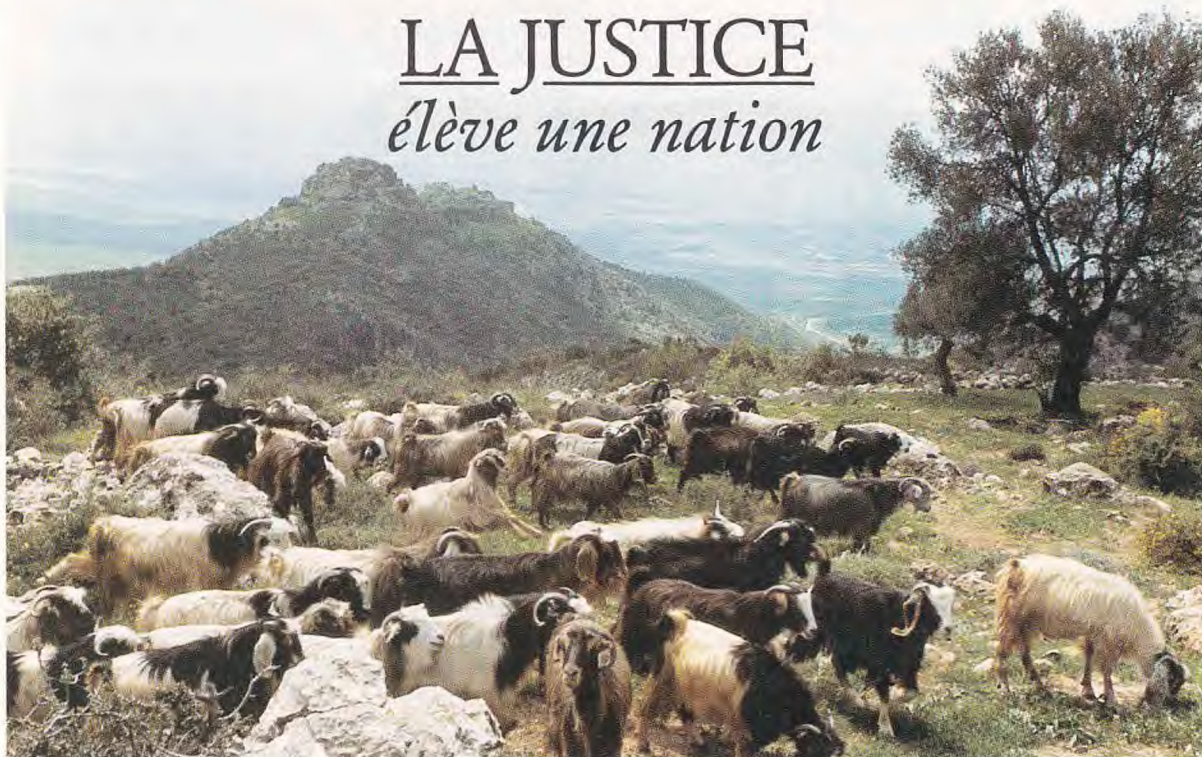
"Aujourd'hui, les frères sont particulièrement sensibles à l'idée que Jéhovah préfère nous voir agir par amour plutôt que sous la contrainte ou la pression. Qu'il est agréable et encourageant de songer à la personnalité compatissante et chaleureuse de Jéhovah, à l'attention individuelle qu'il accorde à ses serviteurs et à sa façon pleine d'amour de se mettre à leur portée! Sous ce rapport, l'article 'Vous êtes précieux aux yeux de Dieu!' a suscité de nombreux témoignages de reconnaissance. Il semble favoriser chez beaucoup une relation plus personnelle avec Jéhovah. Ma femme et moi voudrions vous dire combien nous avons apprécié le ton et la délicatesse des récents numéros de *La Tour de Garde*. Nous cherchons à mettre en pratique ces points lors de nos visites aux congrégations." — *Un surveillant itinérant.*

"Fidèle lectrice depuis bientôt 30 ans, je n'avais jamais rien lu d'aussi bien senti, d'aussi encourageant. La puissance, la pertinence de l'application des versets m'ont aidée à me débarrasser de mensonges enfouis en moi, et m'ont permis de me rapprocher de Jéhovah. Depuis des années, je servais Dieu avec mauvaise conscience. Ma compréhension de la rançon et de l'amour de Dieu n'était qu'intellectuelle. Merci pour la clairvoyance et la profondeur de ces articles. J'espère en lire beaucoup d'autres de ce genre." — *M. S.*

"En 29 ans de vérité, je ne me souviens pas qu'un article ait suscité en moi autant de reconnaissance et une si grande émotion. Bien que mes parents m'aient élevée avec beaucoup d'amour et d'attention, je me suis toujours sentie indigne de vivre, et encore plus de servir Jéhovah. Après avoir lu l'article, je suis tombée à genoux et j'ai remercié Jéhovah en pleurant à chaudes larmes. Jamais je n'oublierai cet article. Maintenant, je me vois différemment parce que je sais que, moi aussi, je suis précieuse aux yeux de Jéhovah." — *D. B.*

LA JUSTICE

élève une nation



Garo Nalbandian

APRÈS plusieurs jours de pluie, quel plaisir en se levant de voir le soleil briller dans un ciel sans nuages! Rafraîchie, la terre peut maintenant produire de la végétation en abondance. Un jour, Jéhovah Dieu a utilisé cette image pour illustrer les bienfaits qu'apporte un gouvernement juste. Au roi David, il a déclaré: "Quand celui qui domine sur les humains est juste, dominant dans la crainte de Dieu, alors c'est comme la lumière du matin, quand le soleil paraît, un matin sans nuages. Par l'éclat, par la pluie, l'herbe sort de la terre." — 2 Samuel 23:3, 4.

Cette déclaration de Dieu s'est vérifiée durant le règne juste de Salomon, fils de David. Voici ce que rapporte la Bible: "Juda et Israël continuèrent d'habiter en sécurité, chacun sous sa propre vigne et sous son propre figuier, depuis Dan jusqu'à Béer-Schéba, tous les jours de Salomon." — 1 Rois 4:25.

L'Israël de l'Antiquité était le peuple choisi par Dieu. Jéhovah lui avait confié ses lois et s'était engagé à le mettre "très haut au-dessus de toutes les autres nations de la terre" s'il obéissait à sa voix (Deutéronome 28:1). Ce qui élevait les Israélites, ce n'était pas leur propre justice, mais celle de Jéhovah. Les commandements que Dieu leur avait donnés étaient de loin supérieurs aux lois des nations environnantes. Le peuple qu'ils formaient était aussi imparfait que les autres. Cependant, si les Israélites s'élevaient au-dessus des autres nations, ils le devaient à la Loi supérieure de Jéhovah, à condition d'y adhérer étroitement. Quand ils obéissaient à ses lois, Dieu leur accordait sa faveur et sa bénédiction. Salomon en a fait l'expérience au cours de son règne. Il a pu dire: "La justice, voilà ce qui élève une nation, mais, reconnaît-il, le péché est quelque chose de déshonorant pour

les groupements nationaux.” — Proverbes 14:34.

Malheureusement, en raison de leurs fréquents actes de désobéissance, les Israélites ont été rabaissés. En tant que nation, ils sont tombés en disgrâce et ont fini par être complètement rejetés au profit d'une nouvelle nation, une nation spirituelle. — Matthieu 21:43.

L'Israël spirituel

À Jérusalem, au cours d'une réunion du collège central chrétien, Jacques, Juif de naissance, déclara sous inspiration divine que Dieu avait “tourné son attention vers les nations pour en tirer un peuple pour son nom”. (Actes 15:14.) L'apôtre Paul appela cette nouvelle nation chrétienne “l'Israël de Dieu”. (Galates 6:16.) Concernant la raison d'être de l'appel de ces chrétiens, Pierre écrivit: “Vous êtes ‘une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple destiné à être une possession spéciale, pour que vous proclamiez les vertus’ de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière.” (1 Pierre 2:9.) Étant le peuple élu de Dieu, ils devaient briller comme des foyers de lumière dans le monde. La justice de Jéhovah les élèverait. — Philippiens 2:15.

On peut comparer le choix de ces Israélites spirituels à l'extraction des diamants d'une mine. Pour trois tonnes de minerai diamantifère extrait, on n'obtient parfois qu'un seul carat (0,2 gramme). Le lavage est une vieille technique de séparation: on mélange le minerai à de l'eau et on verse le tout sur des tables couvertes de graisse. Le diamant, par ses vertus hydrophobes, s'agglutine à la graisse, tandis que la gangue est emportée. À ce stade, les pierres sont encore à l'état brut. Mais une fois taillées et polies, elles jettent leurs feux dans toutes les directions.

Tels des diamants hydrophobes qui n'ont rien en commun avec la matière qui les entoure, les serviteurs de Jéhovah ont été sé-

parés du monde (Jean 17:16). La première fois qu'on les regarde à la lumière, peut-être manquent-ils d'éclat. Mais la Parole de Dieu et son esprit créent en eux une personnalité nouvelle, si bien qu'ils brillent comme des foyers de lumière dans le monde. C'est par la justice de Jéhovah, non par la leur, qu'ils sont mis en haut et réfléchissent dans toutes les directions la glorieuse lumière de la vérité du Royaume.

À partir de la deuxième moitié du 1^{er} siècle, l'apostasie s'est pourtant infiltrée dans les congrégations et a causé beaucoup de tort. De prétendus chrétiens se sont mêlés aux nations du monde au point de ne plus s'en distinguer.

Aujourd'hui, un reste fidèle d'Israélites spirituels a été rétabli dans la faveur de Jéhovah. Ils se sont séparés du monde et se sont purifiés “de toute souillure de la chair et de l'esprit”. (2 Corinthiens 7:1.) Purs et droits aux yeux de Dieu, ils soutiennent sa justice. Ils se trouvent alors élevés à une position de faveur, au-dessus des nations du monde. Grâce à leur prédication zélée de la bonne nouvelle du Royaume, une grande foule internationale a été attirée à Jéhovah et est devenue partie intégrante de son peuple. — Révélation 7:9, 10.

Le monde voit la différence

Il arrive que des représentants de l'autorité parlent en bien des serviteurs de Dieu. Il y a quelque temps, le chef de la sécurité du Parc des expositions de Pretoria, en Afrique du Sud, a fait l'éloge des Témoins de Jéhovah, lesquels, toutes races confondues, utilisent ces installations pour leurs rassemblements annuels. Voici entre autres ce qu'il a écrit: “La remarquable politesse, les égards qu'ils ont les uns pour les autres, et, d'une manière générale, leur attitude pendant ces quelques jours, tout cela indique que les membres de votre organisation ont de l'étoffe. Vous ne formez qu'une seule famille, une famille heureuse.”

Les serviteurs de Jéhovah mettent en valeur la justice de la nation de Dieu, tant lors de ces grands rassemblements qu'en privé. Voyez par exemple le courrier qu'une dame de Johannesburg a adressé au siège des Témoins de Jéhovah d'Afrique du Sud: "La semaine dernière, j'ai oublié mon sac à main sur le toit de ma voiture. À la hauteur de Jan Smuts Avenue, il est tombé. Il a été ramassé par l'un des membres de votre congrégation, M. R... Celui-ci m'a appelée pour me rendre mon sac, avec tout ce qu'il contenait (...). J'ai particulièrement apprécié cette marque d'honnêteté tellement rare aujourd'hui, et je tiens à féliciter votre congrégation pour les principes qu'elle sait inculquer à ses membres."

De fait, par son adhésion aux principes justes de Jéhovah, le peuple de Dieu se distingue du monde. Cela met en évidence la justice de Jéhovah et les personnes sincères se sentent attirées vers la congrégation chrétienne. Il est tout à fait naturel d'être séduit par ce qui est net et pur. Par exemple, un inconnu s'est un jour présenté à une réunion des Témoins de Jéhovah de Zurich, en Suisse, et a dit qu'il voulait devenir membre de la congrégation. Il a expliqué que sa sœur en avait été renvoyée pour immoralité sexuelle et qu'il voulait s'associer à une organisation qui "ne tolère pas la mauvaise conduite". La *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.) reconnaît elle-même que les Témoins de Jéhovah ont acquis la réputation d'être "l'un des groupements au monde qui se conduisent le mieux".

Tandis que la justice élève, le péché, lui, peut déshonorer quelqu'un, surtout quand cela vient à être connu. En cas de péché grave, la honte peut retomber sur la congrégation chrétienne. Les membres fidèles défendront la réputation de la congrégation en expliquant que le coupable a été discipliné avec miséricorde, autrement dit conformément aux principes bibliques. Quand quel-

qu'un pratique le péché et ne se repent pas, il est renvoyé de la congrégation. — 1 Corinthiens 5:9-13.

Pourquoi certains sont renvoyés de la congrégation

Bien que chaque année des milliers de personnes soient renvoyées de la congrégation chrétienne, elles ne représentent qu'un faible pourcentage des quelque cinq millions de Témoins dans le monde. Pourquoi des mesures aussi fermes doivent-elles être prises? Bien que la nature de la mauvaise action constitue un facteur essentiel, il est plus important encore de déterminer si le pécheur se repent réellement de sa faute grave. S'il regrette amèrement, s'il s'est tourné vers Jéhovah pour implorer sincèrement son pardon, et s'il a recherché le soutien des hommes exerçant les fonctions de responsabilité dans la congrégation, on l'aidera à retrouver la faveur de Dieu et à demeurer au sein de la congrégation. — Proverbes 28:13; Jacques 5:14, 15.

Quand un enfant en très bons termes avec son père lui fait de la peine, l'un et l'autre devraient au plus vite chercher à rétablir ces relations si belles. De même, en vouant sa vie à Jéhovah, on noue avec lui les plus précieuses des relations. C'est pourquoi, si nous l'avons peiné, nous devrions sans tarder chercher à rétablir cette intimité avec notre Père céleste.

Quelques-uns qui avaient été renvoyés de la congrégation ont heureusement pris à cœur l'exemple du fils prodigue. Tel le père aimant de l'illustration, Jéhovah est prêt à accueillir de nouveau tout pécheur repentant qui change de conduite et recherche son pardon (Luc 15:11-24). En se repentant de tout cœur et en se détournant du mal, certains ont retrouvé la faveur de Jéhovah et ont été réintégrés dans la congrégation chrétienne. Écrasés par un sentiment de culpabilité, des pécheurs se sont sentis poussés au repentir et ont fait les pas nécessaires

pour retrouver l'atmosphère pleine d'amour de la congrégation. Ils en sont ainsi venus à apprécier les paroles de Jéhovah contenues en Ésaïe 57:15.

Pour empêcher des personnes de bénéficier de nouveau des tendres attentions de Jéhovah, Satan voudrait faire croire que les péchés sont impardonnables. Cependant, le sacrifice rédempteur de Christ Jésus permet de couvrir les péchés de celui qui se repent, et même le péché héréditaire "du monde entier". (1 Jean 2:1, 2.) Le seul péché pour lequel la rançon est inopérante est celui commis contre l'esprit saint de Dieu, c'est-à-dire l'opposition délibérée à l'action de celui-ci, comme les péchés graves de Judas Iscariote et de nombreux scribes et Pharisiens. — Matthieu 12:24, 31, 32; 23:13, 33; Jean 17:12.

Soutenons la justice de Jéhovah

Depuis que le reste des Israélites spirituels a retrouvé la faveur de Jéhovah en 1919, il s'est élevé de plus en plus au-dessus du monde qui l'entoure, non par ses mérites, mais parce qu'il se soumet volontiers aux lois de Jéhovah et à ses principes. En conséquence, des millions d'"autres brebis" du Christ sont devenues de fidèles compagnons de l'Israël spirituel (Jean 10:16). Ces personnes font tout pour la gloire et l'honneur de Jéhovah, dans un monde complètement éloigné des principes justes de Dieu. Le magazine sud-africain *Personality* a fait la remarque suivante: "Les Témoins de Jéhovah semblent déborder de qualités et avoir presque éliminé leurs défauts."

Pour garder cette position élevée dans un monde éloigné de Dieu, chaque membre de la congrégation chrétienne doit mener une vie pure et droite devant Jéhovah. Dans la Bible, l'organisation céleste de Jéhovah est figurée par des choses pures. Elle est représentée sous la forme d'une femme merveilleuse, revêtue du soleil et ayant la lune sous ses pieds (Révélation 12:1). La Nouvelle Jérusalem est décrite comme une ville sainte

à l'aspect splendide (Révélation 21:2). Les membres fidèles de l'épouse de Christ reçoivent un "fin lin éclatant et pur". (Révélation 19:8.) Les membres de la grande foule portent "de longues robes blanches". (Révélation 7:9.) Une organisation pure attire ceux qui sont épris de justice. À l'inverse, l'organisation de Satan est impure. Son système religieux est comparé à une prostituée, et ceux qui se trouvent en dehors de la ville sainte sont qualifiés de sales, d'impurs. — Révélation 17:1; 22:15.

La vie éternelle est promise aux justes. Le peuple rassemblé pour soutenir la justice de Jéhovah a devant lui la perspective de survivre à la fin de ce système méchant. "Celui qui m'écoute (...) résidera en sécurité et sera tranquille, sans redouter le malheur", promet Dieu en Proverbes 1:33.

Qu'il sera passionnant de vivre sous la domination du Grand Salomon, Christ Jésus, dans un monde nouveau de justice où régnera la crainte de Jéhovah (2 Pierre 3:13)! Ce sera comme la lumière du matin quand le soleil se lève, un matin sans nuages. Tous les habitants de la terre résideront en sécurité, en quelque sorte chacun sous sa vigne et sous son figuier. Une société humaine juste embellira la terre et tiendra sa place légitime dans l'univers, à la gloire éternelle de Dieu, Jéhovah. — Michée 4:3, 4; voir aussi Ésaïe 65:17-19, 25.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Comment trouver la paix
dans un monde agité?

Jéhovah donne la paix et la vérité
en abondance

'Exposons correctement
la parole de la vérité'

VOUS EN SOUVENEZ-VOUS?

Avez-vous apprécié la lecture des derniers numéros de *La Tour de Garde*? Dans ce cas, vous vous remémorerez avec intérêt les points suivants:

□ **Que faut-il faire pour 'venir à Jésus', comme lui-même nous y invite en Matthieu 11:28?** Jésus a dit: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de supplice et me suive continuellement." (Matthieu 16:24). Ainsi, venir à Jésus implique soumettre sa volonté à celle de Dieu et du Christ, accepter une certaine charge de responsabilité, et le faire continuellement. — 15/8, page 17.

□ **Pourquoi ceux qui trouvent la 'route resserrée qui mène à la vie', dont Jésus a parlé en Matthieu 7:13, 14, sont-ils "peu nombreux"?** La route étroite a pour limites les lois et les principes de Dieu. Ainsi, seul celui qui désire sincèrement conformer sa vie aux normes divines s'y sent attiré. Bien que certains la trouvent trop étroite, la 'route resserrée', dans tous les domaines essentiels, libère. Elle est bien balisée par "la loi parfaite qui appartient à la liberté". (Jacques 1:25.) — 1/9, page 5.

□ **Comment cultiver le discernement?** Le discernement n'est pas une aptitude qui vient comme par enchantement. Toutefois, à force de patience, de prières et d'efforts sincères, grâce aussi à de bonnes compagnies, à l'étude et à la méditation sur la Bible, et enfin avec l'aide de l'esprit saint de Jéhovah, cette qualité est à notre portée. — 1/9, page 21.

□ **Comment la jalousie peut-elle être une force au service du bien?** Elle peut nous inciter à protéger quelqu'un que nous aimons contre de mauvaises influences. Par ailleurs, il n'y a rien de mal à ce que les humains éprouvent de la jalousie pour Jéhovah et pour son culte (1 Rois 19:10). — 15/9, page 8.

□ **Comment comprendre l'expression de Genèse 50:23 à propos des petits-enfants de Joseph: "Ils naquirent sur les genoux de Joseph"?** Elle peut simplement indiquer que le patriarche reconnaissait les enfants comme ses descendants. Elle peut également montrer qu'il jouait affectueusement avec eux en les faisant sauter sur ses genoux. Les pères aujourd'hui peuvent en tirer une leçon et témoigner la même affection à leurs enfants. — 15/9, pages 20, 21.

□ **Qu'est-il capital de faire pour réussir sa vie de couple et sa vie de famille?** Pour obtenir de bons résultats, les conjoints doivent toujours donner la priorité à Dieu. Chez les couples qui le font, l'homme et la femme s'efforcent de rester attachés l'un à l'autre et de résoudre leurs difficultés en appliquant les conseils de la Parole de Dieu. Ils s'épargnent ainsi toutes sortes de peines qui surviennent quand on ne fait pas la volonté divine (Psaume 19:7-11). — 1/10, page 11.

□ **Pourquoi est-il si important aujourd'hui d'être conscient que le temps presse?** La conviction pieuse de vivre une époque décisive est une partie intégrante du service que nous accomplissons pour Jéhovah de toute notre âme. Elle nous protège et nous permet de déjouer les tentatives du Diable qui veut que les chrétiens 'se lassent et défaillent dans leurs âmes'. (Hébreux 12:3.) Cette conviction nous protège en nous évitant de nous intéresser de trop près au monde et à son matérialisme. Notre esprit se fixe sur les choses d'en haut, sur "la vie véritable". (1 Timothée 6:19.) — 1/10, page 28.

□ **Quand Jésus s'assoit-il sur le trône dont il est question dans la parabole des brebis et des chèvres, et pourquoi (Matthieu 25:31-33)?** Dans cette parabole, il ne s'assoit pas pour devenir Roi. Il s'assoit en Juge. Ce jugement ne s'étend pas sur de nombreuses années. La parabole se rapporte plutôt à l'époque future où Jésus, dans un temps limité, énoncera et exécutera le jugement sur les nations. — 15/10, pages 22, 23.

□ **Qu'est-ce que la "génération" dont Jésus a si souvent parlé?** Jésus a appliqué l'expression "cette génération" à la foule de ses contemporains qui, avec leurs "guides aveugles", constituaient la nation juive (Matthieu 11:16; 15:14; 24:34). — 1/11, page 14.

□ **Dans l'accomplissement final de la prophétie de Jésus mentionnée en Matthieu 24:34-39, que désigne l'expression "cette génération"?** Jésus fait apparemment allusion aux peuples de la terre qui voient le signe de la présence du Christ, mais ne redressent pas leurs voies. — 1/11, pages 19, 31.

□ **En quoi la disposition que représentaient les villes de refuge, y compris les restrictions qu'elles entraînaient, était-elle bénéfique pour le peuple de l'Israël antique?** Elle faisait prendre conscience aux Israélites qu'ils ne devaient pas considérer la vie humaine avec négligence ou indifférence. Elle incitait également à témoigner de la miséricorde quand cela se justifiait (Jacques 2:13). — 15/11, page 14.

□ **Qu'est la ville de refuge antitypique?** C'est la disposition que Dieu a prise afin de nous protéger de la mort que nous méritons pour avoir violé son commandement relatif au caractère sacré du sang (Genèse 9:6). — 15/11, page 17.

□ **Comment la fraternité chrétienne nous aide-t-elle à "repandre de la vigueur" (Ésaïe 40:31.)** Parmi nos frères et sœurs, il y en a sûrement qui ont connu des difficultés, des épreuves et des sentiments semblables aux nôtres (1 Pierre 5:9). Il est rassurant de savoir que ce qui nous arrive n'est pas rare et que d'autres partagent nos états d'âme. — 1/12, pages 15, 16.

INDEX DES SUJETS TRAITÉS DANS LA TOUR DE GARDE EN 1995

La date indiquée renvoie au numéro dans lequel l'article est paru.

ARTICLES D'ÉTUDE

Acceptons la Bible pour ce qu'elle est réellement, 1/5
Affligés mais pas sans espérance, 1/6
"Ainsi firent-ils, exactement", 15/12
Amour, plus fort que la jalousie malsaine, 15/9
Apprenons à prendre plaisir dans la crainte de Jéhovah, 15/3
À qui sommes-nous voués? 1/3
C'est le moment de se tenir éveillé, 1/11
Chrétiennes méritent honneur et respect, 15/7
Chrétiens qui rendent témoignage à la souveraineté divine, 1/9
Comment nous inciter à l'amour et aux belles œuvres? 1/4
Comment serons-nous jugés par le Tribunal? 15/10
Crainte du vrai Dieu procure des bienfaits, 15/3
Dieu a-t-il la priorité dans votre famille? 1/10
Éclaircissements aux temps apostoliques, 15/5
Éclaircissements progressifs (parties 1 et 2), 15/5
Enseignés par Jéhovah jusqu'à nos jours, 1/8
Fidèles à l'offrande de soi "jour après jour", 1/3
Grande foule de vrais adorateurs: d'où vient-elle? 1/2
Grande foule qui sert par un service sacré, 1/2
Ils habitent ensemble dans un "pays" rétabli, 1/7
Il y aura une résurrection des justes, 15/2
Invitation bienveillante à ceux qui sont fatigués, 15/8
"Israël de Dieu" et la "grande foule", 1/7
Jaloux pour le culte pur de Jéhovah, 15/9
Jéhovah donne de la vigueur à celui qui est épuisé, 1/12
Jéhovah: un Dieu qui enseigne, 1/8
Joie de Jéhovah est notre forteresse, 15/1
Jour qui "brûle comme une fournaise", 15/4
Jour redoutable de Jéhovah est proche, 15/4
Joyeux de 'pratiquer la parole', 15/12
Lisons la Bible chaque jour pour notre profit, 1/5
"Mon joug est doux et ma charge est légère", 15/8
Nation intègre, 1/1
"Ne crains pas, petit troupeau", 15/2
Ne renoncez pas! 1/12
Parents, enfants: donnez la priorité à Dieu! 1/10
Place honorable de la femme chez les fidèles des temps anciens, 15/7
Pourquoi craindre le vrai Dieu dès maintenant? 15/10
Quel avenir pour les brebis et les chèvres? 15/10
Qu'est-ce qui nous pousse à servir Jéhovah? 15/6
Réconfortés par "le Dieu de toute consolation", 1/6
Restez dans la "ville de refuge" et vivez! 15/11
Sauvés à travers la grande tribulation, 15/2
Sauvés d'une "génération méchante", 1/11
"Service sacré avec usage de votre raison", 15/6
Servons Jéhovah avec joie de cœur, 15/1
Témoins chrétiens qui ont une citoyenneté céleste, 1/7
Témoins face aux faux dieux, 1/9
Triomphes de Satan et de ses œuvres, 1/1
Villes de refuge: une disposition miséricordieuse de Dieu, 15/11
Vous êtes précieux aux yeux de Dieu! 1/4

BIBLE

"Ancien Testament" ou "Écritures hébraïques"? 1/3
À quel moment lisent-ils la Bible? Quel profit en retirent-ils? 1/5
Quel est le prix d'une Bible? 15/3
Qu'est-ce que le texte massorétique? 15/5
Traduction du monde nouveau impressionne un bibliiste, 15/4

DIVERS

Ammonites répondirent à la bonté par l'hostilité, 15/12
Ancêtres vont revivre, 15/5
Anges, 1/11
À quand la fin de la haïne? 15/6
Bientôt la fin de la pauvreté! 1/5
Bientôt une vie meilleure! 15/11
Cathares: martyrs chrétiens? 1/9
Chefs dans les sphères spirituelles, 15/7
Cinquante ans de vains efforts (Nations unies), 1/10
Colline qui "remue" (Irlande), 15/4
Créativité: un don généreux de Dieu, 1/2
Déeses de la fertilité et de la guerre, 15/11
Destin est-il fixé par Dieu? 15/2
Dieu domine-t-il le monde? 15/7
Dilemme théologique (immortalité de l'âme), 1/3
Envioux, 15/9
Être dans les affaires: à quel prix? 1/5
Femmes dans le monde, 15/6
Fin de la peur — quand? 15/8
Il a accepté les directives divines (Joseph, père adoptif de Jésus), 15/1
Imprimeur qui a laissé... son empreinte (Robert Estienne), 15/4
Jalousie, 15/9
Jalousie a failli gâcher ma vie, 15/9
Jamais quitter sa religion? 1/2
Karaites et leur quête de la vérité, 15/7
Leur lumière ne s'est pas éteinte, 15/11
Levain des Pharisiens et des Sadducéens, 15/3
Louerez-vous Jéhovah? 15/3
Maimonide: l'homme qui a redéfini le judaïsme, 1/3
Massorètes, 15/9
Monde sans corruption, 1/6
Monde sans guerre: quand? 1/10
Peur: amie ou ennemie? 15/10
Peur: aujourd'hui étendue, demain disparue! 15/10
Précurseur du Messie (Jean le baptiseur), 15/5
Prédestination, 15/2
Quand tradition et vérité se heurtent, 1/12
"Qu'est-ce que la vérité?" 1/7
Religion: un sujet tabou? 1/4
Rituel vide de sens? (Confession), 15/9
Route vers la liberté, 1/9
Transfusions sanguines sont reconsidérées, 1/8
Vérité est-elle accessible? 15/4
Vers des jours meilleurs, 1/8
Via a-t-elle du prix à vos yeux? 15/1
William Tyndale, un visionnaire, 15/11

JÉHOVAH

Nom divin sur des pièces de monnaie, 15/5

JÉSUS CHRIST

Doutes au sujet de Jésus sont-ils fondés? 15/8
Miracles de Jésus, 1/3

PRÉDICATEURS DU ROYAUME RACONTENT

1/1, 1/2, 1/3, 1/4, 1/5, 1/7, 1/8, 1/9, 1/11, 1/12

QUESTIONS DES LECTEURS

Attitude lors des baptêmes, 1/4
Dieu partial puisque membres du collège central * primum tous Juifs? 1/7
Différence entre "autres brebis" et "grande foule"? 15/4
"Esprit" en Galates 6:8, 15/6
"Génération" (1P 2:9; Mt 24:34), 1/11
Jésus Christ: Grand Prêtre dès maintenant pour "autres brebis"? 1/6
Marie enceinte lorsqu'elle a rendu visite à Élisabeth? 15/7
"Nom qui est au-dessus de tout autre nom" (Ph 2:9), 15/11
"Pas de crainte dans l'amour" (1 Jn 4:18), "craignez Dieu" (1P 2:17), 1/8
"Pas nombreux à devenir enseignants" (Jc 3:1), 15/9
Qui étaient les Philistins? 1/2

RÉCITS BIOGRAPHIQUES

Centenaire et toujours vaillant! (R. Mitchell), 1/12
Je fais connaître un trésor inestimable (G. Malaspina), 1/1
Je marche sur les traces de mes parents (H. Padgett), 1/10
Je me suis fixé le meilleur des buts (B. Anderson), 1/3
"L'amour ne passe jamais" (S. Ladesuyi), 1/9
La persévérance produit l'accroissement (J. Maglovsky), 1/5
Ma décision de progresser vers la maturité (C. Dochow), 1/4
Nous avons reçu une perle de très grande valeur (R. Gunther), 1/6
"Puisque nous avons ce ministère, nous ne renonçons pas" (R. Taylor), 1/2
"Renversé, mais non détruit" (U. Helgesson), 1/11
Seule mais jamais abandonnée (A. Lewis), 1/7
Un riche héritage spirituel (F. Smith), 1/8

TÉMOINS DE JÉHOVAH

Ascension d'une montagne plus haute que l'Himalaya (Népal), 15/6
Assemblées de district "La crainte pieuse", 15/1
Athènes, Grèce, 15/10
Brésil, 15/7
"De la bouche des tout-petits", 1/1
Galaad: remise des diplômes, 1/6, 1/12
Heure de notre retraite n'a pas encore sonné! (Japon), 15/3
Ils l'ont fait par amour (maison d'une veuve réparée), 15/10
Inde, 15/9
"Mais d'où vient l'argent?" 1/12
"Marchand de sel" au Mozambique, 15/4
"Moi aussi, je suis précieux aux yeux de Jéhovah!" 15/12
Nouvelle-Zélande, 15/11
Porto Rico, 15/1
République dominicaine, 15/2
Salle du Royaume à Niue, 15/12
Singapour bafoue la liberté de culte, 1/10
"Si seulement tout le monde avait fait comme eux!" 1/9
Sri Lanka, 15/8
Suède, 15/5
Verdict concernant les Témoins de Jéhovah (Grèce), 15/12
Zambie, 15/3

VIE ET QUALITÉS CHRÉTIENNES

À qui la faute? 1/2
Avez-vous encouragé quel'un récemment? 15/1
Célibataires en raison de graves difficultés économiques, 15/6
Comment acquérir plus de discernement, 1/9
Comment les chrétiens doivent-ils réagir face aux calamités? 1/4
Consolation pour ceux qui ont "l'esprit abattu", 1/11
Demeurez intègre et vivez! 1/1
Dites 'non' aux traditions impies! 15/8
Êtes-vous généreux? 15/12
Exclusion: une disposition empreinte d'amour? 15/7
Faiblesse, méchanceté et repentance, 1/1
Faites tomber les barrières! 15/7
Familles pieuses du passé, 15/9
Justice élève une nation, 15/12
Leçon sur la façon d'aborder les difficultés, 15/2
"Ne formez pas un attelage mal assorti", 15/11
"N'éteignez pas la mèche de lin qui fume!" 15/11
N'oublions pas que le temps presse, 1/10
Obéissance pieuse dans un foyer partagé sur le plan religieux, 1/6
Patience: pourquoi est-elle si rare? 15/6
Persévérance est récompensée, 1/8
Prenons garde au pharisaïsme, 15/10
Prières plus riches: comment? 15/3



VERDICT CONCERNANT LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

APRÈS de multiples ajournements, la cour d'appel de Thessalonique, en Grèce, a finalement siégé le 8 juin 1995 pour examiner le cas de quatre femmes Témoins de Jéhovah. Le chef d'accusation? Prosélytisme, interdit par la loi grecque depuis plus de 50 ans.

Cependant, le jour du jugement, le principal témoin à charge, le prêtre qui avait engagé les poursuites, n'était plus en vie. Un autre ecclésiastique a proposé de déposer à sa place, mais la cour a rejeté sa demande. Dès lors, l'audition n'a pas duré plus d'un quart d'heure; qui s'en étonnera? Après la déposition des derniers témoins de l'accusation, le juge a déclaré que la charge de prosélytisme illégal ne pouvait être retenue contre les quatre femmes. La sentence indique que les tribunaux grecs souhaitent tenir compte de la

décision arrêtée en 1993 par la Cour européenne des droits de l'homme.

Détail peu banal, les trois femmes de la partie adverse se sont approchées des chrétiennes mises en cause pour les féliciter chaudement. "Nous sommes désolées de ce qui est arrivé", a dit l'une d'entre elles. Et d'ajouter: "Ce n'était pas de notre faute. C'est le prêtre qui nous a obligées à vous faire un procès. Maintenant qu'il est mort, nous comptons bien vous voir chez nous, dans notre village."

Jéhovah a donc une nouvelle fois accordé une éclatante victoire à ses serviteurs de Grèce. Les lois sur le prosélytisme ont été promulguées en 1938 et 1939. En 1993, la Cour européenne des droits de l'homme a statué qu'il était injuste de les utiliser pour persécuter les Témoins de Jéhovah. — Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} septembre 1993, pages 27-31.

Accepteriez-vous une visite?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver la joie grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées à la page 2, si vous n'habitez pas en France.